Nouvelle tension au sein du Conseil de la révolution

LIRE PAGE 6

Directeur: Jacques Fauvet

THE THE PERSON OF SCHOOL

1,40 F Agent, 7 DA ; Marticle, 10 sci., 1 Beighten, 12-ft.; Canada, 5 d.5; Eustenari, 3 ft.; Espagne, 25 prs.; Errore-Svergne, 22 p.; Ertet, 12 ft.; Iran, 43 ris; Italia, 306 i.; Linan, 125 p.; Luxumbung, 12 ft.; Norviga, 2,75 iv.; Pays-Sai, 1 ft.; Pays-Sai, 2,55 ci.; Tugestavia, 1,15 ci.; Saide, 2,25 kv.; Sailssa, 1 ft.; U.S.A., 65 cit; Yungestavia, 10 r. ull.

farif des abonnements page 20 73427 PARIS - CEDEX 19 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 430572 Tel. : 246-72-23

Les limites d'une diplomatie « européenne »

Sollicitée de toutes parts, la Communauté européenne est appelée, plus que jamais, à intervenir en tant que telle sur la scène internationale, bien que le sus d'intégration interne soit blooné depuis trois ans. La session des ministres des affaires étrangères, qui vient de se dérouler à Bruxelles, est, à cet égard, révélatrice. Les Neuf s'y sont penchės, sans rien régler, sur l'avenir du dialogue Nord-Sud, ont répondu à l'invitation à négocier que leur avait transmise en février le COMECON, puis ont délibéré de leurs relations avec le Portugal. la Grèce, la Yougoslavie, le Japon, l'Iran. En revanche, aucun point de l'ordre du jour, sauf quelmen sceptique du rapport Tindemans sur l'Union européenne, ne concernait le renforcement de la cohésion de la C.E.E.

Le premier ministre belge, dans ce rapport, invite les Neuf à se doter d'une politique étrangère commune avec, comme conséquence. l'obligation pour chacun d'entre eux de se plier au point de vue de la majorité. L'émotion soulevée en France ou au Royaume-Uni par l'affaire de l'élection du Parlement européen suffit pour comprendre que les gouvernements membres sont loin d'envisager un tel abandon de souveraineté.

Cela étant, force est aux Neuf de naviguer à vue, de dégager au jour le jour un commun dénominateur, pour donner un minimum de cohèrence à leurs interventions sur la scène mondiale.

II faut placer an pr la volonté, même fragile, des Neuf d'établir une zone d'alliances entre l'Europe, la région méditerranéenne et l'Afrique: La convention de Lomé, la conclusion d'une série d'accords avec les pays méditerranéens, l'acqueil inquiet mais positif donné à la demande d'adhésion de la Grèce et maintenant aux premières approches da Portugal, voire de l'Espagne, illustrent cette politique. Elle traduit. mēme si cela n'est pas aussi clairement défini, un certain désir de se soustraire peu à peu à l'hégémonie des super-puissances. Mais, en vérité, cette méfiance à l'égard des Grands, les Neuf l'éprouvent surtout pour IU.R.S.S. La réponse négative qu'ils viennent de donner à l'offre du COMECON d'engager une négociation directe ne laisse aucun doute à ce sujet; de même que leur tentation évidente de répondre favorablement – mais comment? – à cenx qui en Yougoslavie, inquiets de l'aprèstitisme, voudraient raffermir les liens entre leur pays et l'Europe occidentale.

La politique de coopération avec l'Afrique et la Méditerranée risque d'avorter, les Neuf en sont conscients, si la Communauté décoit ses partenaires en ne l'inscrivant pas dans une stra-tégie plus générale d'ouverture à l'égard du tiers-monde. Ses tergiversations, lors de la conférence de Nairobi, ou maintenant à l'ocion de la reprise du dialogue Nord - Sud à Paris, révèlent comblen les gouvernements mem-bres, à des degrés divers, sont peu déterminés à faire un pas décisif dans cette voie.

Le dire, c'est désigner la double limite de la politique extérieure de la C.E.E. Celle-ci, en crise. sans bases communes en matière industrielle, énergétique, monétaire, ne dispose que de moyens financiers limités. Pour contribuer antrement qu'en paroles à l'élaboration d'un nouvel ordre économique mondial, il lui faudrait consentir des sacrifices réels en termes de revenus. A l'évidence, les gouvernements membres, en dépit de leurs discours, ne sont pas encore convaincus que ces sacrifices soient nécessaires pour préserver la paix et la prospérité de leurs

De toute façon, contribuer efficacement au succes du dia-logue Nord-Sud signifierait inéluctablement se démarquer des Etats-Unis, et de cela les gou-vernements d'Europe, y compris celui de la France, ne venient à aucun prix.

BULLETIN DE L'ÉTRANGER La victoire du parti québécois les évêques brésiliens

M. René Lévesque veut rassurer les Canadiens anglophones

Fondateur -: Hubert Beuve-Méry

• M. Trudeau ne négociera aucune forme de « séparatisme »

M. René Lévesque, président du parti québécois (indépendan-tiste), qui a remporté, le 15 novembre, les élections à l'Assemblée nationale de la province, a déclaré mardi, au cours d'une conférence de presse, que le Québec « vensit de tourner une page de son his-toire ». M. Lévesque va constituer dans les jours qui viennent son gouvernement, qui prêtera serment devant le lieutenant-gouverneu de la province, représentant la couronne britannique. Il a déclaré vouloir « instaurer l'honnêteté dans la politique du Québec », a mis en garde ses concitoyens contre toute précipitation et s'est efforcé rassurer les anglophones

De son côté, M. Pierre-Elliott Trudeau, premier ministre cana-dien, a déclaré qu'il π'élait pas question de négocier avec le Québec « le séparatisme sous quelque forme que ce soit ».

De notre correspondant

besoins sociaux les plus pressants, et la définition d'un meilleur usage des ressources économiques québécoises. Ses efforts porteront en outre, a indiqué M. Lévesque, sur tous les domaines liés à la « qualité de la vie », tels que la santé, l'éducation. le logement, et aussi sur l'agriculture.

Montréal — M. René Lévesque, chef du parti québécois (P.Q. indépendantiste), a donné mardi 16 novembre sa première conférence de presse après sa victoire électorale. Il a'est à nouveau efforcé de rassurer les anglophones du Québec et le reste du Canada, expliquant qu'il se trouverait simplement, dans une dizaine de jours, à la tête d'un gouvernement provincial comme les autres.

Son gouvernement, a-t-il expliqué, essaiera d'être e intègre, 16 novembre sa première confé-

Son gouvernement, a-t-il expliqué, essalera d'être « intègre, efficace et humain » et d'a instaurer l'hometeté dans la politique ». Il cherchera à rendre « transparent » l'emplo! ces fonds publics et procédera à « toutes les réformes possibles, mais sans précipitation et dans la plus complète concertation ».

L'administration péquiste aura notamment pour objectifs la révision des règles de financement des partis, la fixation de choix budgétaires, tendant à supprimer le gaspillage et à satisfaire les

(1) La cloi 22 a adoptée en mai 1974 sur l'initiative de M. Robert Bourassa, alors prémier ministre, fait du français la seule langue officielle du Québec, mais comporte de très nombreuses exceptions dont se plaignent les françophones.

ALAIN-MARIE CARRON. (Lire la sutte page 4.)

AU JOUR LE JOUR

L'AUTRE FRANCE Bien sur. la victoire du

« French Power » au Québec regarde avant tout le Canada. Mais elle deprait aussi interesser les Français dans la mesure où c'est la première tois depuis bien longtemps que quelque chose de francais procède sur cette planète d'un mouvement d'éman-

Nous n'avons pas entendu parler de soldais, de conouête coloniale ou d'impérialisme économique. Nous avons entendu des chanteurs nous raconter, avec un étrange accent qui venait de loin dans le temps et dans l'es-pace, l'histoire de drôles de bonshommes et de bonnes femmes qui tenaient plus à une culture qu'à un drapeau et qui avaient remplacé leurs justls par des guitares.

Même sı elle n'est pas bleu blanc, rouge, cette France-là est plus proche de nos cœurs que celle qui exporte des Mirage et dont la voix s'étrangle sur un maigre cocorico. BERNARD CHAPUIS.

Un cadeau très tendre:

la montre au cœur de pierre.

Montre de femme or jaune:

FREDJOAILLIER

6, rue Royale Paris 8. tel. 260.30.65

Hotel Loews: Monte-Garlo

Hôtel Bybles : Saint-Tropez

le cadran en pierre de couleur

est en forme de cœur. Il existe

en onyx, corail, ceil de tigre,

brillants...à partir de : 4.800 F.

Boutiques Fred : 84, Champs-Elysées

Aéroport d'Orly

malachite, lapis ou pavage

dénoncent les violences policières

Dans un document public, la sonférence épiscopale brésilienze critique vivement le régime, accusé de tolérer des violences policières, graves et répétées, qui restent

D'autre part, les premiers résultats des élections municipales du 15 novembre font apparaître comme prévu une avance du seul parti d'opposition dans les grandes villes.

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. - « Il y a un climat général de violence dans le pays », affirment les évêques du Brèsil, dans un long document qu'ils viennent de rendre public Cette violence ne s'exerce pas seulement pour des raisons poli-tiques : elle atteint tous les faitiques : elle atteint tous les fai-bles, depuis les Indiens jusqu'aux ouvriers des banlieues indus-trielles. Elle est souvent pratiquée par la police, sure de l'impunité. A l'appui de ses dires, la confé-rence épiscopale rappelle d'abord quelques faits parmi les plus connus : le meurtre, cette année, de deux missionnaires du Mato-Grosso, l'enlèvement de l'évêque de Nova-Iguaçu par l'Alliance an-ticommuniste brésilienne (A.A.B.), les divers attentats à la bombe commis par cette organisation clandestine.

aussi sur l'agriculture.

M. Lévesque a annoncé, à propos de la question linguistique, que « la loi 22 fera l'objet d'une révision très complète, en particulier son chapitre 5 (1) », qui instaure un ensemble de tests dont le résultat oriente les enfants vers l'enseignement en anglais ou en français. « Ces tests disparatiront », a promis M. Lévesque. Ils avaient été à l'origine du mécontentement des anglophones et des Néo-Canadiens (d'origine italienne, grecque ou portugaise) envers l'administration libérale de M. Bourassa. Toutefois, le chef du P.Q. a précisé que la position de son partiétait très claire à l'égard des futurs immigrants: ils devront s'intégrer à l'enseignement francophone, si l'anglais n'est pas leur langue naturelle. clandestine.

Ayant rédigé son texte en octobre, la conférence des évêques n'a pas eu le temps de mentionner le dernier attentat revendique par l'A.A.B.: une bombe, qui a explose le lundi 15 novembre au siège de l'habdomadaire Opiniao, et qui a été accompagnée de menaces pré-cises contre le directeur. M. Fercises contre le directeur. M. Fer-nando Gasparian, alusi que ses collaborateurs. Depuis sa fonda-tion, il y a quatre ans. Opinio s'elforce de démonter, de façon critique, les mécanismes du régime militaire. Cela, lui vaut d'être lourdement censuré, y compris pour les articles du Monde qu'il publie chaque semaine.

public chaque semaine. CHARLES VANHECKE

(Lire la suite page 4.)

Le désaccord s'aggrave entre les amis de M. Chirac et ceux de M. Giscard d'Estaing

Quatre anciens secrétairés d'Etat, MM. Achille-Fould, Destremau. Bucray et Péronnet, tenteront, dimanche, de reconquérir leurs sièges de députés dans la 5º circonscription de la Gironde, la 5º circonscription des Yvelines, la 10° circonscription du Rhône et la 4° circonscription de l'Allier, où ils ont été mis en ballottage le 14 novembre.

Les difficultés diverses auxquelles doit faire face la « majorité présidentielle » et le troublé que l'on observe dans ses rangs risquent de leur rendre la tâche plus ardue. Le désaccord s'aggrave en effet entre les amis de M. Chirac et ceux de M. Giscard d'Estaing.

Dans le discours qu'il avait prononcé le 3 octobre à Egletons (Corrèze) pour le lancement de sa campagne de renouvellement et d'élargissement de l'U.D.R.. M. Jacques Chirac n'avait été tendre ni à l'égard de M. Vaiéry Giscard d'Estaing, lorsqu'il en avait appelé à ceux qui ne veulent plus voir « perpétuellement contestée l'autorilé d'un Etat qui tient sa légitimité du suffrage universel », ni vis-à-vis de M. Raymond Barre, qui venait de s'entretenir avec les « partenaires

M. Raymond Barre, qui venait de s'entretenir avec les « partenaires sociaux », lorsqu'il avait souligné qu' « un Etat sûr de son autorité ne craint pas la concertation réritable ».

Dans l'avion qui le ramenait de la Réunion le 21 octobre.

M. Giscard d'Estaing avait juge « tout à fait nature! » que son ancien premier ministre « développe l'activité de la formation

politique dont il fait partie s mals il lui avait clairement signi-fié qu'il ne devait pas aller au-delà ni ambitionner de le preudre de vitesse

Ces propos étalent fort clairs, mais, bien que le désaccord fût pa-tent entre les deux hommes qui avaient coopèré du 27 mai 1974 au 25 août 1978, la fiction fut entretenue d'une parfaite entente et d'une totale communauté d'objec-tifs entre M. Giscard d'Estaing, d'une part, M. Chirac et l'U.D.R., d'autre part. On vit pendant plu-sieurs semaines la quasi-totalité des « ténors » de la majorité et M. Raymond Barre lui-même s'employer à affermir cette illu-sion.

RAYMOND BARRILLON.

(Lire la suite page 31, ainsi que l'article de Thomas Férenczi.)

Une tirelire étanche?

par PIERRE DROUIN

Sera-ce vraiment biontôt la fête pour les petits, pour les sans-grade de l'épargne ? Après avoir été tent de fois spollés, rançonnés per l'Etat à coup de livrets, de bons ou d'obligations; trouvers-t-on auront au moins l'assurance de retrouver intactes, à la sortie, quand ils en auront besoin, les quelques économies placées au fil des ans ? Parmi les rares sujets où majorité

of opposition avalent des chances de sa rencontrar, celui de l'indexation de l'épargne populaire figuralt en bonne piece. Surtout depuis que M. Giscard d'Estaing, dans un chacaise, avait insisté sur le fait que la sécurité par la solidarité (Sécurité sociale) ne suffisait pas. - La décider, écrivalt-il, set renforcés par la possession autonome d'une réserve » qui protège des incer-

Après-le SMIC, c'est à une sorte de - pairimoine minimum de croissence » que pense le-chef de l'Elat. dont is montant - dépend évidemment du degré de développement de l'économie. Il doit croître avec celui-ci et être périodiquement

révisé -. Le programme commun avait, plus de quatre ans auparavant, souligné également la nécessité de protéger l'épargne populaire, pré-Voyant non seulement una rémunération équitable de cette épargne, mais une garantie effective contre le hausse des prix et le maintien

des avantages fiscaux. M. Mitterrand avait eu plusieurs tois l'occasion de formuler es pensée à ce sujet. Ne se faisant pas faute de rappeler que le comité du la dépréciation du patrimoine des ménades à plus de 50 milliarde de francs en 1975, il estimalt intolerable

(Lire la suite page 45.)

ORPHELINE LA CHINE

Le mausolée de la place Tien-An-Men, au centre de Pékin, où reposera la dépouille de Mao Tse-toung, sera inauguré le 1° 1977, premier jour anniversaire de la fonda-tion du parti communiste chinois. L'emplacement du mausolée a été choisi par M. Hua Kuo-leng, qui se présente comme le succes-seur désigné du « Grand Timonier », après avoir éliminé les dirigeants de la tendance radicale . : MM. Wang cong-wen, ancien vice-président du P.C.; Chang Chun-chiao, ancien vice-premier ministre et ancien membre du buresu politique i Yao Wen-yuan, théori-cien du parti, et Mme Chiang Ching.

se développent chaque jour. Mme Ching est maintenant accusée d'avoir essayé, en mars 1971, de faire abattre l'avion du premier ministre Chou En-lai, alors que celui-ci revenait du Vietnam. Avec d'autres journalistes français invités en Chine, notre envoyé spécial, Jean de la Guérivière, s'est rendu, après un séjour à Pekin, dans les provinces de Shansi et du Hunan, ainsi qu'à Canton et dans l'île de Hainan. Il décrit les derniers événements de Chine

tels qu'ils sont vécus « à la base ». Le réconfort de la « bonne nouvelle »

Chaochan (province du Hunan). — « C'est ici, sur ce lit, que le président Mao Tra-toung est né le 26 décembre 1893 », dit l'interprète d'une volx qui révèle une émotion quasi religieuse. Nous sommes dans la chambre à concher des parents du « Grand Timonier », des paysans « moyens pauvres », qui partagealent avec une autre famille d'agriculteurs une ferme assez isolée à proximité de Chaochan, localité de la Chine centrale. Les pièces sont nombreuses, mais de petite dimension, le sol est de terre battue. Les fenêtres étroites donnent sur un

petit étang où poussent les lotus.

De notre envoyé spécial JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE L'éclairage au néon a été installé dans la maison transformée en

La visite comporte des arrêts pour la méditation devant les seaux qu'utilisait le jeune Mao quand il aliait chercher de l'eau a la source voisine ; devant la trappe par laquelle ses premiers disciples montalent au grenler pour adhérer à la cellule du parti communiste qu'il avait fondée ici dès 1925, etc. En face de la porte d'entrée, une inscription affirme au-dessus d'un portrait entoure de crèpe, que « le président Mao, Grand Leader et Grand Educateur, vivra éternellement ».

Avant la mort du président quatre mille personnes se rendaient lei chaque jour. Depuis, ces lieux recoivent en moyenne quinz

UNE SEMAINE AVEC L'AQUITAINE

Dans la série de suppléments que « le Monde » consacre duque « le Monde », consacre du-rant cette semaine à la région Aquitaine, nons publiche au-jourd'hui un ensemble d'articles et de reportages sur l'avenir industriel des cinq départements, et en particulier sur les consé-quences de l'épuisement du gise-ment de Lace ment de Lacq.

(Lire pages 21 à 29.) .

mille visiteurs, avec parfois des

pointes de quarante mille pèle-rins. Sept cents ouvriers travaillent dans deux usines qui fabriquent des souvenirs à l'effigie du défunt.

(Live la suite page 2.)

LA MI-TEMPS DU FESTIVAL

Promenade à Paris-sur-Films

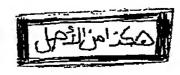
Le second Festival cinématagraphique international de Paris, qui se poursuit jusqu'au vendredi 19 novembre au cinéma Empire, s'achèvera par la présentation du demier film, inédit et attendu, du réalisateur français André Techiné, « Barocco ». Cette manifestation réunit un public très jeune et compte plusieurs sections. En ce qui concerne la sélection officielle, du concerne la selection ornicelle, l'uanimité semble s'être faite, une fois encore, sur le cinéma allemand; avec « Cœur de verre », de Werner Herzog, et le film de Volker Schlöndorff et Margarethe von Trotta : « le Coup de grâce » (qui sort ce mercredi à Paris); Le cinéaste japonais Akira

Kurosawa, que Jacques Siciler o rencontré, est venu fui-même présenter à Paris l'un de ses plus beaux films, « Derzu Uzala », qu'il a toumé dans la taïga, en

coproduction avec les Soviétiques. Le Festival, qui a fait découvrir « la Scopane scientifica » (réalisé en 1972 par Luigi Comencini) et « Cœur de chien », d'Alberta Lattuada, réserve une part importonte au cinémo italien : on pourra voir, en effet, « l'Agnese va a morire », de Giuliano Montaldo, et « Todo Modo », d'Elio Petri.

Enfin, le prix Jean Epstein du livre de cinéma, créé à l'occasion du premier Festival de Paris, a été attribué, cette année, à « Trente ans de cinéma britannique », de Raymond Lefèvre et Roland Lacourbe (« le Monde » du 2 décem-bre 1975, étude historique, dic-tionnaire et panorama du cinéma

[Lire, page 9, les articles de Jean de Baroncelli, de Louis Marcorelles et de Jacques Siclier.]



La même atmosphère de recuelliement résne à une centaine de kilomètres de là, à Shangsha, capitale provinciale, dans a l'ile aux mandarines s, sur le fleuve Xlang-Jiang, où Mao. jeune militant révolutionnaire, almait flåner et méditer. Un panneau garni de photos a été dressé à proximité de l'endroit où, dit noire guide, le grand homme c posa les pieds » après avoir nagé pendant une heure dans le fleuve, en juin 1959.

Les photos représentent Mao aux différentes étapes de sa vie. Nous les avons vues pour la première fois à Pékin dans une annexe de l'agence Chine nouvelle où des employés, aidés par un détachement spécial de soldats de l'armée populaire de libé-ration, travaillent vingt-quatre sur vingt-quatre à satisfaire dans les meilleurs délais une commande de vingt millions de clichés passée par le comité central du parti pour une exposition organisée dans tout le pays.

Cent mille photos sortent chaque jour des agrandisseurs de l'agence. Des centaines de personnes, assises devant de petites tables, retouchent à la plume et au pinceau les clichés pour en corriger les imperfections et en souligner les elfets. Le président à sa table de travail, le président en discussion avec un paysan, le président répondant aux ovations populaires à la tribune de la place Tien An Men : grâce au travail des « chaînes à photos ». Mao est comme transfiguré par une lumière céleste sur les clichés sélectionnés pour l'exposition, qui a commencé dans tous les lieux fréquentés de la Chine, des places de village aux salles d'attente des aéroports.

Les Chinois ne s'en tiennent pas aux signes extérients du culte. a Depuis la mort du président, il y a un effort renouvelé pour étudier la pensée maoisetoung, tout le monde étant décidé à accomplir ses volontés », dit un teur en chef adjoint du Quotidien de élève » de l'école Tong Cheng, dans un quartier est de Pékin. est de « propager » cette pensée, Tong Cheng est une « école du car « quand nous nous en écar-7 mais, c'est-à-dire un établis- tons, nous commettons des sement créé pour le recyclage des cadres en vertu d'une directive

tous les responsables du parti de retrouver le seus du concret par le travail manuel dans les

du 7 mais sont tombées en desuétude, et que les stages qu'on y fait constituent surtout une cure de grand air pour des soncpenser qu'il ne s'agit pas d'une sinécure. Tirant sur leur cigarette cette cigarette dont tant de Chinois abusent comme si cile constitualt pour eux un dérivatif — les huit « élèves » réunis dans leur dortoir, non chauffé maleré les rigueurs de l'hiver pékinois, décrivent leur emploi du temps : 6 heures, lever, gymnastique: 7 heures, petit déteuner 7 h. 30-11 h. 30, travail ; 11 h. 30-14 heures, déjeuner, repos; 14 heures - 18 heures, travail; 18 heures, diner, soirée libre (télévision, chants ou ping-pong); 22 heures, extinction des feux. Cela pendant un an. avec deux jours de repos toutes les deux semaines.

« Transformer notre douleur en force »

Par & travail a, on entend, selon temps ou la saison, labourage et élevage, ou bien lecture et commentaire des œuvres de Mao dans le but d' « élever son niveau de conscience politique ». Quand nous avons visité l'école de Tong Cheng, les « élèves » vensient de définir le « mauvais cadre » à la lumière de l'enseignement du & Grand Educateur ». Premiers défauts retenus : « paresse », gourmandise », « gout pour les honneurs ».

Grace à la « pensée maotsetoung », la Chine orpheline conserve un catéchisme et des recettes. Deux mois après la mort du a Grand Timonier n, le rédacdu peuple déclare que son travail erreurs ». Le responsable d'une ferme d'Etat spécialisés dans

se rapprocher du peuple et de parviennent à transformer ces animaux sauvages en båtes

Ces propos étaient tenus lors On dit à Pékin que les « écoles d'une visité organisée pour quelques journalistes français par les autorités de Pékin, qui comportait les étapes rituelles . telles cette école secondaire n° 35 tionnaires surmenés. La visite à à Pékin, où, depuis le passage du Tong Cheng donne néanmoins à président Nixon, les tollettes sont indiquées en anglais - et d'autres qui le sont moins, par exemple l'ile de Hainan, dans le Sud, où aucun Occidental n'avait été autorisé à se rendre depuis 1949.

> A chaque arrêt, il y avait m nombre suffisant de brigades de production on drisines à visiter jusqu'au dernier boulon pour qu'il soit ensuite impossible, e faute de temps », de se mêier librement à la population. Les conversations étalent précédées d'exposés liminaires qui, en raison de leur similitude, révèlent la parfaite assimilation de la nouvelle doctrine officielle dars l'ansemble du pays. Qu'il s'agisse d'une ferme

exploitée par une minorité ethnique, d'une brigade de production à haut rendement, d'une fabrique d'objets artisanaux en noix de coco ou d'un important complexe pétrochimique, l'exposé commence par une avalanche de données statistiques en deux temps : « avant la libération » et a après la libération », avec, dans

second temps, une mention spéciale des progrès enregistrés au cours de « la grande révolution culturelle prolétarienne ». Cette presentation « technique » va de pair avec une explication politique qui se décompose, elle aussi, en deux parties.

La première décrit le chagrin des paysans ou des ouvriers devant la perte du président Mao. La seconde a trait, sans transi-tion, à « la bonne nouvelle » qu'a constituée pour tous « la nomination du camarade Hua Kuo-feng à la présidence du comité central du parti et à la présidence de la commission mûitaire du comité central » (la mention de cette fonction n'est jamais omise).

« Pour accomplir notre tâche et maintenir haut levé le drapeau nomination du camarade Hua. nous apons transforme notre douleur en force, et la qualité de notre travail s'en est trouvée grandement améliorée, s Nous avons entendu ces phrases, sans la moindre variante, des dizaines de fois, à des milliers de kilo-

Mme CHIANG CHING IMPLIQUÉE DANS UN ATTENTAT CONTRE CHOU EN-LAI?

Pékin (A.F.P.). — Selon des sources officienses chinoises, citées landi 15 novembre dans des mitieux diplomatiques de Pékin, la veuve du président Mao, Mme Chiang Ching, avait essayé, en mars 1871, de faire abattre l'avion du premier mi-nistre Chou En-lal, alors que celui-ci revenait d'un voyage au

Vietnam.
Mime Chiang Ching aurait signé avec le maréchal Lin Piao, alors ministre de la défense, un télégramme adressé à un haut responsable militaire de la province frontalière du Yunan. ainsi rédigé : « Aujourd'hui, un avion ennemi survolera votre territoire. Ordre de l'abattre, » Ce responsable militaire, du

nom de Tan Pu-yan, plutôt que de l'abattre, aurait force l'avior en question à atterrir et avrait découvert à son bord le premier ministre. Des rumeurs sur cet épisode

avalent déjà circulé à Pékin il y a deux ans environ, mais clies n'impliquaient alors que le maréchal Lin Pino. La version plus complète qui circule maintenant à Pékin pré-

cise que le télégramme était aussi signé de Mme Chiang Ching.

mètres de distance, dans la bouche de directeurs d'école, d'ingénieurs de travaux hydrauliques, de journalistes de quotidiens regionaux, d'humbles travailleurs agricoles membres du parti.

Une formidable propagande est à l'origine de cette parfaite homogénétité de « pensée » et de vocabulaire. Voyageant en trains de nuit, nous avons chaque fois été donnée le 7 mai 1956 par le l'élevage des ceris explique que, rouge, nous nous unissons tous réveillé à sept heures du matin entrès dans la maison d'un cadre Grand Timonier, et enjoignant à c'est grâce à la pensée-mao- autour du comité central présidé par le bulletin d'informations de local. Cinq personnes vivent dans

à 6 heures par des chants révo-Dans les usines, les ouvriers qui dressent des banderoles exprimant leure chaleureux soutien au camarade Hua o ou leur voionté de « soutenir fermement la décision glorieuse du comité central » ne font que reproduire un slogan mille fois répété dans la partie « sonorisée » de leur lien de tra-

vail : la cantine et les toilettes.

La radio, dont les programmes sont ainst accessibles à ceux qui ne possèdent pas de poste, cesse d'émettre à 22 heures. C'est parfois l'heure où commencent les cours d'éducation politique, à raison de trois séances hebdomadaires de quatre-vingt-dix minutes cha-cune, pour les ouvriers du complexe sidérurgique de Shi-Ting-Shan, visité dans la banlieue ouest de Pékin. Les journalistes du Quotidien du peuple, qui doivent, il est vrai, expliquer aux masses la logique d'événements parfois déconcertants, en sont, eux, à trois heures d'éducation politique par jour, « pour le moment du moins, car c'est l'apogée », explique le rédacteur en chef adjoint du journal du parti.

Un « valeureux continuateur »

Les éditoriaux du Quotidien du peuple servent de référence aux cadres du parti chargés de la rédaction des « consignes et explications » écrites sur un tableau noir place bien en vue à l'entrée du magasin populaire des villages ou sur la place. Les a consignes et explications ». agrémentées de dessins à la craje de couleur, sont renouvelées chaque semaine. Si la forme change. le contenu est assez semblable d'un dimanche à l'autre. Il est essentiellement question de la « légitimité » de M. Hua Kuofeng et de la continuité qu'il

Au cours d'une visite dans une brigade de production de la pro-vince du Chansi, nous sommes entres dans la maison d'un cadre

la radio, qu'un haut-parieur dif- trois pièces occupées essentiellehise dans tous les compartiments. ment par des jarres posées sur Le programme commence en fait le sol de terre battue et des lits fixes, faits en partie de pierres lutionnaires. Nous les avons en- et de briques, chauffes au-destendus des l'aube dans de petites sous avec du charbon, selon un localités dont les rues étalent, elles Ingénieux procédé en usage dans nussi, équipées de haut-parieurs, cette région de grands froids. Il y a deux portraits de Mao par pièce, plus, dans celle qui sert de séjour, un buste de platre place sur un exemplaire du petit livre rouge. A côté, et sans doute pas par hasard, se trouvait une cople d'un rapport de M. Hus Kuo-feng faisant le blian de la « Conférence nutionale pour s'inspirer de Tatchat dans l'agricul-

> Au siège des comités révolutionnaires où nous avons été reçus, il y a toujours cinq portraits disposés dans le même ordre que ceux, géants, de la place Tien-An-Men. à Pekin. Ce sont, sur I même plan et du même format ceux de Marx, Engels, Lénine et Staline, puis, hors alignement et en plus grand, celui de Mao Tsetoung. Le portrait de M. Hua Kuo-leng ne figure encore ni dans les intérieurs chinois ni dans les lieux publics. Mais, dans l'ile de Hainan, nous avons assisté à une étrange représentation donnée par des membres des minorités li et miso en costume traditionnel. A côté de la scène, un écran avait été disposé pour la traduction, par projec-tion, des chansons II, que nos accompagnateurs de Pékin, parlant seulement le han, ne pouvalent comprendre. Un sourire a éclaire le visage de notre interprète quand il a lu la transcription en « mandarin » des premières paroles d'une chanson du « folklore » li interprétée par les jeunes filles de l'île : « Notre parti s'est donné un nouveau dirigeant. Le président Hua est la valeureux continuateur du président Mao. »

> > JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Prochain article:

LE DISCIPLE CONTRE LA VEUVE

AFRIQUE **BOUCHARD** PÈRE & FILS

Depuis 1731 80 Hectares

dont 67 hectares de premiers crus et grands crus S. Du CHATEAN DE BE DU CHATE BOURGOGN LAVIGNEE "Documentation L.M.

sur demande à Maison" **BOUCHARD** PERE & FILS

Négociants au Château 21201 Beaune Tél. (80) 22.14.41 + Télex: 350830 F

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

Le Front Polisario semble ménager la Mauritanie pour concentrer ses efforts dans la zone marocaine

De notre envoyé spécial

Nouakchott. — La mission de obstacles plus grands que dans la cons offices entreprise à propos du Sahara occidental par le sont plus longues, l'armée mauri-prince Fahd d'Arable Baoudite, tanienne est mieux adaptée au Nonakonoti. — La mission de bons offices entreprise à propos du Sahara occidental par le prince Fahd d'Arable Saoudite, qui s'est rendu, du 13 au 16 no-vembre, successivament a Rabat. vembre, successivement à rature.
Noualchott et Alger (où il s'est
entretenu mardi avec le président
Boumediène) a été bien accueillie
par la Mauritanie, où l'on estime qu'elle survient à un moment

opportun. Sur le plan militaire, l'enlisement est évident. Ces derniers mois, l'armée mauritanienne s'est renforcée. De trois mille hommes renforcée. De trois mille hommes il y a un an, ses effectifs sont passés à douze mille hommes. Dotée d'un matériel moderne, elle a beaucoup accru sa puissance de feu et sa mobilité. Grâce à une assistance technique marocaine (artillerie et défense antiaérienne, autour de Nouakchott en particulier) et française (une école interarmes est en cours d'ouverture à Atar), la formation de ses cadres se poursuit activement. Dans le camp adverse, les progrès du Front Polisario n'apparaissent pas moins importants. Les deux forces semblent de plus en plus engagées dans un combat dont on ne voit pas l'issue.

Depuis l'échec du raid sur

Depuis l'échec du raid sur Nouakchott en juin dernier, le Front Polisario semble ménager Front Polisario semble ménager la Mauritanie pour concentrer ses efforts dans la zone marocaine. Les forces armées royales, repliées sur quelques localités, se gardent de poursulvre les maquisards dans les sables. Cette attitude est critiquée par les responsables de Nouakchott, partisans d'une tactique plus offensive, et qui constatent avec amertume que les coups de main dont ils sont victimes se font à partir de la zone marocaine. Les Sahraouls veulent-lès faire comprendre par là à la Mauritanie que son allié marocain n'est pas aussi solide qu'elle l'avait pensé, et qu'à l'inverse, tout compte fait, ils pourraient s'entendre avec elle?

Le président Ould Daddah conteste cette analyse. Selon lui, le ralentissement de l'activité du Polisario en Mauritanie a d'autres causes. Le Front se heurte à des

Sur le plan diplomatique, on note à Nouakchott que diverses tentatives officieuses de concilia-tion se sont succédé. On estime que le gouvernement algérien n'y est pas totalement étranger, dans la mesure où il est, lui anssi, enlisé dans le conflit, et où il peur être tenté de chercher une peut être tenté de chercher une porte de sortie honorable.

Depuis quelques semaines, des bruits circulent dans la région selon lesquels le Mali, associé à la Mauritanie au sein de l'Organisation pour la mise en valeur du fleure Sénégal (OMV.5.), mais sur lequel l'Algèrie ne manque pas de moyens de pression (très longue frontière commune, populations touaregs supportant mai l'autorité de Bamako), se ferait le champion d'une solution « fédérale » du conflit. Le Polisario se verrait attribuer le secteur mauritaniem du Sahara occidental, mais accepterait que occidental, mais accepterait que ce territoire soit fédéré (ou con-fédéré) à l'ex-Mauritanie fran-

caise.

C'est à une solution de ce genre que songerait aussi M. Eteki Mboumoux, le secrétaire général de l'O.U.A., lorsqu'il évoque « une troisième voie possible », comme il l'a fait récemment dans une interview à l'hebdomadaire sènègalo-ivoirien Voix d'Afrique.

M. Yasser Arafat serait iui aussi venu exposer cette idée aux dirigeants mauritaniens lorsqu'il a effectué, le 31 octobre, un voyage éclair d'Alger à Nouskchott.

Interrogé à ce sujet, le président Ould Daddah, soulignant le caractère unitaire de son Etat, a répondu de la façon la plus catégorique qu'il n'était pas question pour son pays de renoncer, sous pour son pays de rénoncer, sous quelque forme que ce soit, « à la partie récupérée de son territoire ». « Le Tiris-el-Gharba, nous a-t-il rappelé, est devenu une région comme les autres, qui a élu récemment ses députés au Parlement de Nouakchott. »

PIERRE BIARNES.

Angola

LUANDA DEMANDE A NOUVEAU A ÊTRE ADMIS A L'ONU

Nations unies (A.F.P., A.P., U.P.I.). — Le Bénin, la Libye et la Tanzanie ont demandé la reprise par le Conseil de sécurité de l'examen de la candidature de l'Angola aux Nations unies.

La candidature de l'Angola s'était heurtée en mai à un veto américain. Les Etats-Unis avalent fait valoir que la présence de forces armées cubaines en Angola privait ce pays du degré d'indé-pendance nécessaire à son admission aux Nations unies.

[Prenant la parole mardi 16 novembre à Williamsburg devant l'As-semblée atlantique, bl. Elssinger a évainé à environ douze mille on treixe mille hommes les effectifs du corps expéditionnaire cubain en Augola, chiffre moins élevé que celut dont les autorités américaines faisalent état précédemment. Il a également affirmé que les Etats-Unis ne soutiennent pas « directement ou ludirectement » la guérilla contre le gouvernement de Luanda.]

MM. Paul Flamand. directeur en cause ce genre de régime s'il des Editions du Seud. el fan est écrit par un étranger — qu'il Lacouture, directeur, au Seuil, de s'agisse de Pablo Neruda ou de la collection a L'Histoire immédiate r. nous ont adressé la lettre

La saisle, par le ministre de l'intérieur, du livre Prison d'Afrique et le refus du tribunal de grande instance de Paris de prononcer la mainlevée de cette mesure placent l'édition et la presse françaises devant une situation nouvelle et grave. La décision qu'ont prise les autorités françaises, à la demande du gouvernement guinéen, se fonde sur le fait que, de leur point de vue, l'auteur du livre n'a pas la nationalité française (loi de 1881, modifiée par le décret du 6 mai 1939). La saisie, par le ministre de

Le précédent ainsi créé est Le précédent ainsi créé est d'une importance qui ne peut échapper à quiconque s'intéresse a. à l'avenir des libertés en France.

Dès à présent, toute ambassade la Paris d'un pays soumis, comme la Guinée, à un système concentrationnaire se jugera en droit d'exiger des autorités françaises la saisle de tout livre mettant la saisle de Prison d'Afrique.

LA CONFÉRENCE DE GENÈVE SUR LA RHODÉSIE

Les nationalistes accusent Londres de tenter de les diviser

Tandis qu'à Genève la conférence sur la Rhodésie demeure dans l'impasse, les combats prennent de l'extension. Une quarantaine de guérilleros ont trouvé la mort au cours des trois derniers jours, ce qui porte à cent quarante le nombre des nationalistes noirs tués depuis le début du mois. Selon les dirigeants de Salisbury, les forces de l'ordre auraient eu cent quatre-vingt-un tués depuis le début de la guerre, dont cent un cette année et onze au cours du seul mois

De notre correspondante

Genève. — Le plan britannique présenté par M. Richard, prèsi-dent de la conférence de Genève sur la Rhodésie, prévoit deux dates possibles au cas où la confé-rence de Genève se terminerait fin novembre, pour la passation des pouvoirs à la majorité noire : soit le 1° décembre 1977, si les étapes constitutionnelles et juri-diques sont menées à bien à cette date, soit le 1" mars 1978, au cas où un gouvernement provisoire n'auralt pas été constitué à cette

échéance.

1 à été rejeté catégoriquement mardi 16 novembre par les nationalistes du ZAPU et du ZANU

A propos de la saisie de « Prison d'Afrique »

Soljenitsyne, de Simon Leys, de Jorge Amado, d'Andrei Amalrik ou d'Abraham Stern. Ainsi, boute protestation, en faveur de la liberté émise par une personne ne pouvant se prévaloir d'un certificat de nationalité française délivré par les services du ministre de l'intérieur ne peut plus être assurée d'être entendue au pays de Voltaire et de Victor Hugo, de Marianne et de Gavroche.

de Voltaire et de Victor Hugo, de Marianne et de Gavroche.
Nous tenons à mettre en garde tous ceux qui sont attachés à la liberté d'expression contre ce qui est une renonciation fondamentale à un droit et à un devoir également liés à la tradition française; ceux de faire entendre la note est tien de hemmes la protestation des hommes opprimés, indépendamment de leur Origine raciale ou de leur

● L'Association des stagiaires et travailleurs guinéens en France (AS.T.G.F., 88, rue La Conda-mine, 75017 Paris) proteste contre

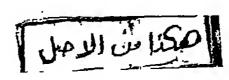
(front patriotique), lors d'une séance plénière d'un quart d'heure. La conférence a été ajournée sins die, sans qu'on puisse parler de rupture totale. Aucum accord n'est en vue quant à la date de l'accession de l'indépendance du Zimbabwe. MM. Nicomo et Mugabe ont affirmé que la déclaration britannique était « imprécise et évasive sur les questions cruciales ». Ils assurent que M. Richard a eu recours à des procédés « visant à accentuer les divisions entre les délégations nationalistes ».

Dans sa réconse à la proposi-

Dans sa réponse à la proposi-tion britannique, le « front patrio-tique » accuse M. Richard d'avoir provoque une « serieuse crise de confiance » quant à sa présidence. Les dirigeants nationalistes affir-ment que, si aucune date précise n'est fixée à temps, il existe des u crainles justifiées que des forces réactionnaires tentent de prendre à nouveau le pouroir illégalemeni n.

M. Richard s'est déclaré « surpris et choque » par ces accusa-tions et a estimé illogique de vouloir fixer une date ferme pour l'indépendance du Zimbabwe, tant que les structures transitoires n'auraient pas été mises en place. Il s'est entretenu des structures du gouvernement intérimaire avec le révérend Sithole, président contesté du ZANU, qui a pris en constdération le proposition briconsideration la proposition bri-tannique. — I. V.

● L'Association française d'ami-tié et de solidarité avec les peuples d'Afrique (94, rue Jean-Pierre-Timbaud, Paris-11°) organise une fête de solidarité à Montreuil les 19, 20 et 21 novembre. Des repré-sentants des mouvements de libération en Afrique australe, des universitaires, des dirigeants de partis politiques de gauche et d'organisations chrétiennes prendront part à cette manifestation.



PROCHE-ORIENT

Liban

Quand les Beyrouthins redécouvrent le centre dévasté de leur ville

De notre correspondant

Beyrouth. - L'ordre syrlen règne à Bevrouth. On n'y entend plus un coup de feu. On passe sens danger, même si ce n'est pas encore librement, d'un secteur à l'autre, et il est possible de s'aventurer en des lieux hier encore inaccessibles. Ainsi en est-il, en particulier, du centre

Depuis ce 11 mars 1976, cù à la suite d'un coup d'Etai manque, la batalle avait repris avec un achamement démentiel. aucun Bayrouthin, en dehors des combattants, n'avait pénétré au cœur de la capitale, ca centre commerciel fait à le fois de vieux souks, de boutiques élégantes et de banques aux immeubles trapus, ileu maudit entre tous dans la cité en proie à une guerre sauvage.

And the South of Ship of the wind of the State of the State of

(4765)

23040

化二氯烷烷

1000

ils étalent quelques centaines, mardi 16 novembre, à découvrir, dans le sillage des troupes syriennes, qui y avaient pénétré la veille, que la désolation dépassait en horreur toutes les images publiées dans la presse, et ce qu'ils avaient pu imaginer de plus cauchemardesque. Les gens qui contemplaient ce champ de ruines n'étalent pas les propriétaires des boutiques dévastées. mais de vieux Beyrouthins pour qui le cœur de la ville bat dans ces venelles et sur ces petites places - Bori, Bab - Edriss, Debbas, Riad - Soih - sans charme, mais qui constituaient le creuset où sa déversaient les

Libenais de toutes les régions de toutes les communeutés, de toutes les conditions. C'est là civile, en 1958, qui avait fait de mille à deux mille morts, les habitants de la capitale s'étalent tout naturellement retrouvés.

Les quelques Beyrouthins partis à la découverte de ce qui fut le centre de leur ville ne faisalent pas de commentaire. Ils jetalent un regard circulaire et se talsalent, dans une étrange atmosphère de recuelllement.

Dire que le centre de Bevrouth

a été dévesté par la guerre est un euphémisme. Que dix, vingi ou cent immeubles se scient effondrés sous les obus est concevable, mais qu'il ne reste pas, à 2 kilomètres à la ronde, un coin d'échoppe, un recoin de bureau, que tout ait été détruit. saccagé, incendié, dépasse l'entendement. Les gros immeubles qui servaient de sièges aux banques sont apparemment Intacts, mais à l'intérieur tout a été pillé, y compris les chambres fortes. Encore plus hallucinant est le apectacie des façades en plerre de taille creusées, ravinées, labourées par la mitraille. Dans le grand silence qui s'est appesanti sur la vieille cité on craît encore entendre la crépite ment des ermes, et voir ces miliciens tous qui, durant des mois, jour après jour, se sont

acharnés sur le centre de leur LUCIEN GEORGE.

Selon le ministre de l'information

La guerre a fait en dix-huit mois soixante mille morts, vingt mille blessés et un million sept cent mille sinistrés

La guerre du Liban a fait, en dix-hult mois, 60 600 morts, 20 000 blessés et 1,7 million de sinistrés, a déclaré mardi 16 novembre à Genève M. Ghassan Tueni, ministre libanais des affaires sociation et de l'informatique. nistre indanais des attaires socia-les et de l'information, après avoir demandé aux organisations internationales une aide impor-tante. Il a indiqué que les délé-gués des principales organisations des Nations unies se réuniront le 22 novembre à Genève pour pré-parer leurs aides, et que la coor-dination sera assurée par M. Buf-fun, secrétaire général adjoint de l'ONU.

● A ROME, M. Saouma, directeur général de la F.A.O. (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture), a annoncé mardi un vaste plan d'urgence pour le Liban destiné à secourir pendant quatre mois

les victimes de la guerre civile. M. Saouma a autorisé une aide immédiate d'une valeur de 4.7 millions de dollars, à prélever sur les ressources d'urgence du pro-gramme alimentaire mondial ONU-FA.O. pour les opérations de

ONU-F.A.O. pour les opérations de secours.
Toutefois, le gouvernement libanais estime que 27 millions de dollars seront nécessaires pour satisfaire les besoins alimentaires d'urgence pendant la période de quatre mois.

A BEYROUTH, M. Joumblatt, chef de file de la gauche, a demandé mardi aux « casques veris » de faire cesser les « arrestations » et de ne pas permettre « la pratique de la torture » dans certaines régions du pays qui sont sous le contrôle de l'armée syrienne depuis juin dernier.

déclaration après une réunion avec M. Arafat, a dit : « Nous avons surtout discuté de la Bekan et de Baalbeck (plaine secan et de Sadocck (plante centrale), du Hermel et du Akkar (montagne du Nord). Dans ces régions, la population et les droits des ctioyens doivent être respectés. Il faut que les forces arabes de dissussion empéchent araces de aussiation empêchent qu'on y pratique la terreur et la torture. Tous les membres de la force de distuasion devraient se conformer aux ordres de leurs chefs. >

Réfugié dans la région monta-gneuse d'Akoura, au nord-est de Beyrouth, M. Abou Arz, chef des Beyrouth, M. Abou Arz, cher des
« Gardiens du Cèdre », a renouvelé mardi son opposition à la
présence des Palestiniens au
Liban. « Je lutterai jusqu'au dépari du dernier enjant palestinien de mon pays », a-t-il déclaré

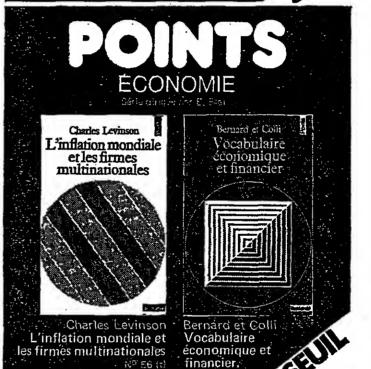
Estimant que « le Liban n'a jamais été arabe », il a ajouté : « Comment puis-je accepter la présence de jorces venues du Soudan, d'Abou-Dhabi ou des Emirats arabes unis ? Je ne trakirais pas mes compagnons martyrs, même s'il s'agissait d'une occupation française ou suédoise, et je ne suis pas prêt de présenter ma carte d'identité à

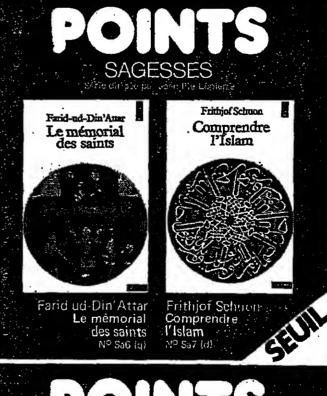
de présenter ma carte d'identité à un contrôle arabe. »

De source conservairice bien informée, on indique qu'un nombre assez important de combattants phalangistes et du partinational libéral de M. Chamoun ont rejoint les rangs des « Gardiens du Cèdre » pour ne pas avoir à supporter la présence des « casques verts » syriens dans les régions tenues par la droite.

— (A.F.P.)

COLLECTION DE POCHE Mary Barnes/Joseph Berke Jean Cazencure Mary Barnes Dix grandes notions de la sociologie M. Barnes, J. Berke liean Cazeneuve : Mary Barnes, un voyage a travers la folie. Nº 78 (5) Dix grandes notions de la sociologie. Nº 25 tr Edgar Morin. Resélanti. L'homme Les exclus et la mort .Edgar Morin René Lenoir L'homme et la mort Les exclus Nº 77 (q)







UN LIVRE DU GÉNÉRAL DAYAN

« HISTOIRE DE MA

de la « libération de Jérusalem », Moshe Dayan se rend au cœur de la vieille ville, au pled du mur des l'idée que toute sa vie un Juif doit Lamentations. . Selon la coutume séculaire des julis, il glisse entre les pierres une feuille de papler ; Il y a Inscrit une prière : « Que la paix descende sur toute la maison d'israěl. - Un micro se tend vers lui, dans le jieu le plus sacré pour nous, et jamais plus nous n'en serons

Aucune nation moderne n'invoque l'histoire plus qu'israel : dans son lointain passé, elle puise justification et légitimation de son exis-lence face à ses ennemis. Si Moshe Dayan a placé cet épisode en prologue de ces Mémoires, c'est parce qu'il réalise à ses yeux l'aboutissement de sa destinée personnelle, le moment où elle épouse la longue histoire du peuple juit. Il se veut à la fois produit el agent de cette

Sa vie, dont il vient d'écrire le récit se confond el étroltement avec l'histoire récente d'Israël que Moshe Dayan n'est pas loin d'y apparaître comme le symbole du Juli iaraélien. de sa naissance (il fut la premier enfant ne dans la premier kibboutz du pays) en Palestine occupée par les Turcs, au jour où, soldat victo-rieux, il entre dans Jérusalem, rèslisant le rève millénaire du peuple

il naît en 1915 à Deganiah, fils d'émigrants venus de Klev - pour faire revivre le pays d'israel ». On prénomme Moshe en souveni d'un jeune émigrant russe tué par des pillards arabes. Son enfance se passe dans le premier moshaw (vil-

Jordanie

A Amman

QUATRE HOMMES ARMES ONT PRIS DES OTAGES DANS UN HOTEL

Amman (U.P.I., A.P.P.). — La telévision jordanienne à annonce qu'une vision jordanienne à annonce qu'une ventuele a éclaté mercredi 17 novembre à l'hôtel Intercontinental d'Amman, où s nu petit groupe d'hommes en armes, que Pon eroit être quatre, a pris plusieurs otages. Un important effectif des forces de sécurité a pénétré dans l'hôtel ». La situation dans le reste de la ville est « absolument calme », a ajouté

Les hommes armes out attaque l'hôtel à 5 houres du matin et les et il taut attaquer l'Egypto sans délai, échanges de coups de feu se pour-le guerre pour lui doit avoir pour but moins la conquête durable

Des ambulances ont été aperçue portant des blessés. Le feu déclaré dans l'enceints de s'est déclaré dans l'enceints de l'établissement, le plus prestigieux de la capitale jordanieune.

Juin 1967. Aux premières heures lage coopératif) qui alt existé. Il y est accès aux Lleux saints de toutes les élevé dans l'héritage biblique et l'amour de la terre, mais aussi dans se battre pour défendre sa terre et que « les Arebes sont par nature violents, pillards et fauteurs de dé-

> A l'âge de quatorze ans, il entre dans la Haganah, organisation clan-Interdite par les Britanniques, qui administrant la Palestine II est arrêté en 1939 et condamné à cinq ans de prison, mais libéré dès 1941 : les responsables de la communauté Julve, comprenant le parti qu'ils pouvalent tirer des difficultés des Britanniques, leur ont offert la colla-boration de la Haganah dans la guerre contre les forces de l'Axe. Dayan participe donc à l'invasion de la Syrie aux côtés des Alilés. Il y perdra un cell au cours d'un accrochage avec une unité des forces françaises de Vichy. Sincère

ou faussement naîf?

Pendant. la guerre de 1948 II combat aur les trois fronts avant d'être nommé commandant du secteur de Jérusalem. A ce titre, 11 participe aux négociations sur Jérusalem avec la Jordanie et aux pourparière d'armistice de Rhodes. Moshe Dayan révèle, à ce propos, le détail parfois rocambolesque, des négociations secrètes qui eurent lieu entre l'émissaire israélien et le roi Abdallah de Jordanie, dans son palais de Schureh, et d'où sortit l'accord d'armistice officiellement signé à Rhodes. Ces négociations aboutirent à la signature d'un projet de traité de paix le 17 décem-bre 1949. Mais la Grande-Bretagne s'opposa à cet accord, ne souha tant pas voir israsi aigner une paix

Moshe Dayan est chef d'étatmajor général lorsque éclate, en 1958, le coup de tonnerre de la salsie du canal par l'Egypte. A ce titre, il est étroitement mêlé aux tractations qui conduiront à l'expé-dition de Suez. Parmi les intéressantes précisions qu'il donne à ce sujet, notons celle qui a trait à 'éventualité, fortament envisagée à Paris un moment, d'une intervention purement franco-leraditenne, sans

participation britannique. En 1967, alors que les milleux politiques sont divisés eur l'opportunité d'attaquer l'Egypte en réponse au blocus des détroits de Tiran, M. Dayan est nommé ministre de la défense. Sa position est nette : la fermeture des détroits est un casus belli, pnt mojus ja condrete graspie que la démonstration permanente de l'invulnérabilité de l'armée laraéllenne. Après la victoire, il règle le statut de Jérusalem. Il propose le libre

religions et négocie avec les autorités religieuses musulmanes la cohaarabe et juive dans ces lleux. Dans les territoires occupés, il cherche à organiser une coexistence harmonieuse en perturbant le moins possible la vie quotidienne des Arabes. Il décide que ceux-ci pourront cirpartout en Israel. Habileté politique sans doute. Mais est-li sincère ou faussement naïf lorsqu'il dit vouloir - Introduire dans les relations avec les Arabes des territoires occupés une profonde compréhension humaine - ? Sa position sur la Palestine ne laisse nuile place au doute: les esuis bons Palestiniena sont ceux qui acceptent la présence israéllenne... ou qui partent Le Fatah est une - organisation terroriste » avec laquelle il est exclu de discuter (même el, en 1988, li a charché, à deux reorises, à rencontrer M. Yasser Arafat). Aussi ce félicite-t-il du « septembre noir » jor-danien de 1970. Mais ce n'est pas. à ses yeux, une preuve suffisar bonne volonté. Le roi Hussein se montre « chimérique et irréaliste » quand II pense pouvoir faire la paix

La guerre de 1973 vient confirmer à ses yeux que les Arabes n'ont pas renoncé à anéantir Israel, avec la complicité de l'U.R.S.S. C'est l'occasion pour lui de répondre aux accu-sations dont il a fait l'objet à la suite des graves revers subis par Israel dans les premiers jours de guerre du Kippour. A l'en croire : - Il n'y a eu ni négligence, ni excès d'assurance dans la préparation de la guerra compte tenu des nts fournis par le 2º bureau dirigé par le général

LEMONDE diplomatique

NUMERO OS NOVEMBRE

DE JIMMY CARTER

L'AMÉRIQUE

● Une, stratégle.. « trilatérale »

(Diana Johnstone). Intérêts économiques disporates contre stratégie giobale : une contradiction interne de la diplomatia amé-

ricaine Llayce Kolko). La signification politique de l'abstentionnisme aux élections (Marie-France Toinet). ● L'influence des groupes

économiques et ethniques

Le numéro : 5 F.
Publication mensuelle du Monde
3. rue des Italiens, 75427 PARIS
— CEDEX 09. (En vente partout.)

- La décision prise le 6 octobre avec Mme Meir de ne pas mobiliser immédiatement et au maximum le réservistes était juste : on Ignorait alors l'ampleur de l'attaque; - Grace à ses prédictions réité

arabe, le système défensit avait été sment renforcé au cours des semaines précèdentes : - il affirme avoir été le premier et le seul au gouvernement à évalue la gravité de la situation, dès le

rées sur l'Imminence d'une attaque

7 octobre, malgré l'optimisme axcer sif manifesté par le général Elazar chef d'état-major général; - C'est sur le front eud qu'ont été commises les plus graves erreure dans la condulte des opérations, et

Il en rend responsable le général Gonen dont II a demandé le rempla cement dès le 8 octobre. Les conclusions de M. Dayan coîn cident donc largement avec celles de la commission parlementaire d'en

quête, dite commission Agranath, qui l'a déchargé de toute responsabilité dans l'échec d'octobre 1973.

Principal responsable?

Moshé Dayan n'en devint pas moins, dès la fin de la guerre, la cible de violentes attaques et le principal responsable, aux yeux de l'opinion publique, du drame d'octobre 1973. La crise de conflance du peuple israéllen dans ses dirigeants et des haines au sein du monde politique et même du parti travail tique qui devait conduire, au printemps 1974, eu départ de Mme Meil et de M. Dayan du gouvernement. Outre qu'il semble sous-évaluer

l'ampleur du mécontentement popu-

laire, M. Dayan passe sous silence deux éléments qui ont eans doute contribué à dégrader son image de marque : les accusations portées au Parlement selon lesquelles II aural tiré avantage de sa position officielle pour voyager dans tout le pays et amasser des pièces archéolo giques. Surtout les conclusions de la commission d'enquête parlementaire créée après le massacre de Mealot établissant qu'is y aurait eu manque de communication - entre le chef du gouvernement et M. Davan. celul-ci avant beaucoup tardé à faire connaître les exigences exactes des

Bien que M. Dayan se défende d'ambitionner le poste de premier ministre, la publication de ses Mémoires (a v e c plusieurs mois participation à la création d'un nouveau quotidien Israélien, dont II prendra la direction, pourralent blen viser à restaurer sa popularité et à préparer un retour au premier plan de la scène politique israélienne dont Il est écarté depuis le printemps 1974.

CLAUDE WEILL * Moshé Dayan, Bistoire de ma vie, I vol. de 616 p., aux Ed. Fayard,

Etats-Unis

«Un très bon livre...»

Washington. - Le drame de l'Ulah a rebondi avec la double tentative de suicide de Gary Gilmore et de sa - fiancée -Nicole Barrett, Celle-ci, trouvés inanimée près de deux flacons de somnilère, est dans un état critique. Le condamné à mort, de son côté, après avoir été solgné, est toujours hors d'état de comparaltre devant la commission des graces de l'Utah. Son cas ne pourra être examiné avant la prochaine réunion de cet organisme, prèvue pour le début de décembre. L'enquête n'a pas encore établi comment le prisonnier s'était procuré des

Ainsi le destin prive, de nouveau, l'assessin de la mort Immédiate qu'il réclame en châtiment de ses crimes : le repris de justice avait tué, l'été dernier, deux leunes gens, appament dans une crise de folle dépressive consécutive à son par Nicolé Barrett, revenue alors chez son mari : de plus, Gary Gilmore a toujours affirmé qu'il préférait mourir plutôt que de passer sa vie en

Cepandent, la commission des grāces, qui ne se préoccupe pas de la constitutionnalité des lois. seralt, dit-on, disposé à accéder à sa requête. Un cas voisin eut lieu dans le Colorado, où un condamné à mort triompha de tous les efforts faits pour le sauver de l'exécution. Mais, dans l'allaire Gilmore, plusieurs orga-

calne pour les libertés civiles, à laquelle les partisans de la peine capitale reprochent justement de violer le droit fondamental du condamné à disposer de se propre vie. L'Association soulione que la loi sur la peine de mort, dans l'Utah, n'e pes été soumise à l'examen de la Cour suprême, qui pourrait bien la la mesure où ce texte ne prévolt pas de procédure obliga-toire d'appel De leur côlé, les avocats des sept autres condamnés à mort de l'Uteh sont prêts à engager une action en faisant valoir que l'exécution de Gilmore constituerait un précédent grave, délavorable à leurs clients. taires ont déjà lait leurs offres de service à la direction de la prison pour faire partie du peloton d'exécution. Ce ne sont pas seulement les 175 dollars de prime qui les attirent, mals, disent-lis, le sens du « devoir :

Plus pénible encore que l'empressement de ces volontaires est la performance de l'avocat de Glimore, qui a plaidé avec vigueur l'exécution de son client el, surtout, qui a accumulé les notes à partir des impressions et déclarations de ce dernier. Cela tera un très bon livre, sans parier d'un très bon film... » a-t-li déclaré.

et d'une - saine lustice -.

HENRI PIERRE.

Brésil

Les évêques dénoncent les violences policières

Les évêques se demandent ce qu'il y a « derrière tous ces crimes qui, au Brèsil, sont perpétrès avec un grand raffinement dans la cruauté ». Ils s'en prennent d'abord à « l'action pernicieuse et néfaste de ceux qui traitent les eccléstastiques et les laïcs de communistes et d'agitateurs parce qu'ils prennent la défense des pauvres, des humbles, des prison-niers, des victimes de la torture ». A examiner les causes de plus près, l'Eglise dénonce la protec-tion accordée par les autorités

près, l'Eglise dénonce la protec-tion accordée par les autorités aux policiers criminels, et, d'une l'açon plus globale, le caractère, oppresseur par lui-même, de la propriété de la terre, ainsi que la doctrine de « sécurité natio-nale » élaborée par les militaires et qui conduit à tous les abus.

et qui conduit à tous les abus.

Il est grave de constater, disent les évêques, que des policiers accusés de meurtre, de corruption, de trafic de drogue, de proxènétisme, a ne sont jamais traduits en justice parce que les pouvoirs constitués les protègent sous prétexte qu'ils contribuent à la répression des délits politiques la la répression des délits politiques la contribuent à la répression des délits politiques de la répression des delits de la répression des delits de la répression des delits de la répression de la répression des delits de la répression de la répression des delits de la répression de la répression de la répression des delits de la répression de la répress L'inégalité dans la répartition de la terre est aussi un facteur de violence. Aggravée par la politique officielle qui encourage les grandes compagnies, elle aboutit en effet à chasser les petits propriétaires, à expulser les Indiens et les occupants traditionnels du

En Amazonie, les Indiens « soni en train de perdre de grandes parties de leur territoire au bénéfice des éleveurs ». Le statut de l'Indien, édicté il y a quelques années — qui garantit aux indigènes leurs zones habituelles de chasse et de cueillette, — « est

resté lettre morte ». Quand ils survivent, a les Indiens servent de main-d'œuvre bon marché ou vont vers la périphéris des grandes villes. A/famés et malades, ils errent sur les routes qui coupent

Les pauvres dans les prisons

L'Eglise observe encore que ce sont les e pauvres » qui remplis-sent les prisons. Quels pauvres ? Ceux qu'on torture e pour la seule raison qu'ils ont été trouvés sans papiers d'identité, ceux qu'on arrête au cours de vastes battues policières, pour le seul délit de

pagabondage ».

Les évêques s'en prennent, pour conclure, à la doctrine du régime et font une comparaison qui sera

Aux élections municipales

LE PARTI D'OPPOSITION SEMBLE L'EMPORTER DANS LES GRANDES VILLES

Les résultats encore partiels des élections municipales, qui ont eu lieu lundi 15 novembre au Brésil, font apparaître comme prévu une nette poussée du seul parti d'opposition toléré, le Mouvement démocratique brésilien (M.D.B.), dans les grandes villes. Le parti gouver-nemental ARENA — Alliance de énovation nationale - maintient ses très fortes positions dans les petites nunicipalités et les zones rurales. e taux d'abstention a été un peu plus faible que prévu (15 % environ).

L'opposition semble l'emporter à Rio, à Sao-Paulo, à Porto-Alegre, dan's le Rio-Grande-do-Sul et à Cam-pinas (Etat de Sao-Paulo). La situation est plus serrée à Recife, dans le nord-est. A Culaba, dans le Mato-Grosso, l'ARENA fait cavaller seul. La lenteur des résultats dans l'ensemble du pays s'explique par le maintien dans certaines zones du découillement manuel. - (A.F.P.,

Chili LE GOUVERNEMENT ANNONCE LA LIBÉRATION DE TROIS CENTS PRISONNIERS **POLITIQUES**

Santiago-du-Chili (A.F.P.). — Le gouvernement chilien a annoncé, mardi 16 novembre, la libération de trois cents prisonniers politiques arrêtés en vertu de l'état d'urgence. Un porte-parole officiel a déclaré que dix-huit de ces trois cents prisonniers devaient quitter le pays parce qu'ils « représentent un danger spécial pour la sécurité ».

Le gouvernement a confirmé qu'il était prêt à libérer le dirigeant communiste Luis Corvalan en échange de la libération du dissident soviétique Boukovsky emprisonné en U.R.S.S. M. Corvalan, secrétaire général du P.C. chilien est détenu depuis la fin de 1973. nonce, mardi 16 novembre, la libé-

de 1973.

D'autre part, le gouvernement de Santiago serait disposé à libérer l'ex-sénateur communiste Jorge Montes si Cuba en faisait de même pour le dirigeant cubair Oubert Matos. Ce dernier est emprisonné depuis quinze ans. M. Montes, ancien mebre du co-mité central du P.C. chilien, a été

arrêté en juillet 1974. [Selon l'agence Associated Press, dont le c Times » de Londres repro-duit la dépêche, le gouvernement chilien ne détiendrait plus que vingt prisonniers politiques après avoir ifbéré trois cents détenus. Parmi ces vingt prisonniers figurent MNI. Corvalan et Montes. De teur côté, les organisations internatio-nales au particular Auroste Laborate nales, en particulier Amnesty Inter national, estiment encore à plusieurs centaines le nombre des prisonniers politiques au Chili en novemhre 1976.1

certainement peu appréciée à Brasilia : « L'idéologie de la sécurité nationale placée audessus de la sécurité des personnes se répand dans tout le continent latino-américain, comme elle l'a fait dans les pays sous domination sonétique. Forts des cette doctrine les régimes de de cette doctrine, les régimes de force, au nom lu développement économique et de la lutte contre le communisme, diclarent la querre à tous ceux qui ne sont pas d'accord avec leur vision autoritaire de la société. Une pa-reille guerre conduit à l'abrutisse-ment croissant de ses agents et provoque un nouveau type de fanatisme, crée un climat de violence et de peur... La liberté d'expression et la liberté de la presse sont sacrifiées, ses garanties individuelles supprimées. »

Le document de l'Eglise décrit, en termes mesurés, ce que les Brésiliens vivent tous les jours. Depuis longtemps, la presse a montre que, dans certains quar-tiers populaires, les citoyens ont autant peur de la police que des gangsters. La police, en effet,

arrête, torture, ranconne, tue comme bon lui semble. Certains de ses responsables reconnaissent criment utiliser l'électricité pour arracher des aveux, fussent-ils imaginaires, au moindre suspect. Récemment, à Sao-Paulo, six policiers décidaient d'exercer une venneance collective contre la famille d'un jeune homme avec qui ils avaient eu des démêles : un homme eut les testicules écra-sées, un bébé fut brûle au visage avec une cigarette. A Salvador, un policier militaire, pour exercer une vengeance personnelle, lancalt en avril une grenade contre une institution pour enfants.

Tous ces faits, et bien d'autres sont relatés par les journaux. La sanction prise, dans certains cas, consiste à licencier le policier coupable. Rares sont les criminels emprisonnés. Les services de M. Falcao, ministre de la justice, sont plus prompts à censurer et à arrêter les journalistes, chanteurs, intellectuels, artistes en désaccord avec l'idéologie du

CHARLES VANHECKE.

Argentine

Le président Videla ne souhaite pas aligner son pays sur les thèses idéologiques du Chili

De notre correspondant

Buenos-Aires. — Le gouverne-ment du général Pinochet, qui s'efforce — avec un succès crois-sant depuis le début de l'année sant depuis le début de l'année — de rompre son isolement, a réservé un accueil particulièrement cha-leureux au général Jorge Videla, président de la République argentine, qui a terminé samedi 13 novembre une visite officielle de trois jours au Chili (le Monde du 16 novembre). Celle-ci permettra sans doute de relancer la cooxération économique entre les mettra sans doute de relancer la coopération économique entre les deux pays, mals, malgré son insistance, le général Pinochet n'a purallier le président argentin à ses thèses idéologiques ainsi qu'à la position qui en découle sur le plan diplomatique. Le général Videla s'est au contraire employé à marquer, implicitement du moins, ses différences avec Santiago. D'autant gu'après l'élection

tiago. D'autant qu'après l'élection de M. Carter à la présidence des Etats-Unis. Buenos-Aires a tout intérêt à se distinguer d'un voisin en disgrace relative à Washington. Dans une déclaration conjointe les deux chefs d'Etat « rejettent toute forme de violence et condamnent le terrorisme et la subversion internationale dans toules ses manifestations, directes ou indirectes ». Ils exhortent, en outre, « les organisations internaoutre, e les organisations interna-tionales compétentes à adopter d'urgence des mesures pour pré-venir et sanctionner le terro-risme ». Le général Videla a refusé que soit mentionné le nom de ces organisations inter-nationales comme le souhaitait con hâte.

son hôte. La déclaration met l'accent sur l'importance de la coopération économique : création d'entre-prises mixtes et série d'accords dans les domaines commercial, financier, technologique et culturel. Il en résultera notamment une intensification des échanges commerciaux : le Chili a promis d'achete un minimum de d'acheter un minimum de 500 000 tonnes de blé par an et

DISPARITION D'UN TÉMOIN RECU PAR UNE MISSION D'AMNESTY INTERNATIONAL

d'accroître ses importations de vlande. L'Argentine, de son côté,

(De notre correspondant.) Buenos-Aires. — Une mission d'Amnesty International a sé-journé du 6 au 15 novembre en Argentine, pour vérifier les accu-sations de «violations systéma-tiques des droits de l'homme » formulées contre le revenue. formulées contre le gouvernement. De hauts fonctionnaires des mi-nistères des affaires étrangères, de l'intérieur et de la justice ont accepté de recevoir les membres de la mission, et ceux-ci ont pu de la mission, et ceux-ci ont pu circuler librement. Ils se sont entretenus avec des hommes poli-tiques, des prêtres, des journa-listes, des avocats, des universi-taires. Ils sont allés à Cordoba et ont visité la prison de Villa-Devoto, à Buenos-Aires, interro-geant une dizaine de prisonniers choisis au hasard.

Cependant, le gouvernement a exercé, sous prétexte de les pro-tèger, une stricte surveillance. Une vingtaine de policiers en civil se sont relayés pendant toute la durée de leur visite. Cette escorte s'est chargée de ficher leurs contacts tout à Buenceleurs contacts, tant à Buenos-Aires qu'à Cordoba.

Les policiers ont photographie les personnes qui penétraient au siège de la Ligue argentine des siege de la Ligue argentine des droits de l'homme pour offrir leurs témoignages, et une jeune étudiante. Mile Josefa Martinez, a disparu. Elle a été, présume-t-on, arrêtée peu après avoir ren-contre l'un des membres de la mission, à Cordoba. — Ph. L.

importera annuellement jusqu'à 500 000 tonnes de fer et accroîtra ses achats de charbon et de gaz naturel. aide Coged

wà la Uni

Le Chili vient d'abandonner le Marché commun andin et re-cherche d'autres partenaires éco-nomiques. Il se tourne tout natu-rellement vers l'Argenline, avec laquelle il a 5000 kilomètres de frontières communes, et, au-delà, par les parte de la cète atlantique. vers les pays de la côte atlantique. Buenos-Aires a promis d'appuyer la candidature de Santiago en tant qu'observateur à l'organisa-tion regroupant les riverains du bassin du Rio-de-la-Plata. Les deux pays ont, en outre, décidé de prendre conjointement des mesures pour ranimer l'Association latino-a méricaine de libreéchange. Créée en 1960, l'ALALC est au point mort depuis le début de cette décennie. C'est d'ailleurs ce qui avait incité les pays andins à signer le pacte de Carthagène afin d'accélérer le processus d'in-

Le rapprochement économique et commercial entre Santiago et Buenos-Aires débouchera-t-il sur une coopération diplomatique plus étroite? Les deux régimes ont d'évidentes affinités et le langage que tiennent certains chess mili-taires argentins n'est guère dissérent de celui du général Pinochet.
Mais le président Videla tient,
pour sa part, à préserver les relations avec l'U.R.S.S., principal client de l'Argentine, avec Cuba et les autres pays socialistes.

Certains secteurs des forces armées argentines ne partagent pas ce point de vue. Surveillés de prés. les diplomates et techniciens des pays d'Europe de l'Est sont par-fois victimes de brimades. Trois fonctionnaires de l'ambassade de Cubà — deux ressortissants cubains et un Argentin — ont été
enlevés, ce dernier le 9 novembre,
jour de l'arrivée à La Havane du
sous-secrétaire d'Etat argentin aux
relations économiques internationales conomiques internationales chargé de régler une série de problèmes commerciaux en litige. D'autre part, comme l'a souligné le général Pinochet, l'Argentine et le Chili sont victimes d'une même «campagne internationale», en raison des violations systématiques des droits de l'homme. Elle suscite tant à Buenos-Aires qu'à Santiago les mêmes réactions d'indignation et pourrait renforcer encore les liens de solidarité entre les deux capitales.

PHILIPPE LAPREVEUX.

• La recrudescence de la lutte que se livrent en Argentine forces de sécurité et guérilleros monto-neros (gauche péroniste) a fait vingt et un morts en deux jours. Durement secouée par l'action des forces de police et de l'armée, qui ont tué ses principaux cheis, la guérilla a repris une offensive centrée essentiellement autour de La Plata, capitale de la province de Buenos-Aires. — (A.F.P.)

ERRATUM

ÉTUDES **SOVIÉTIQUES**

8, rue de Prony **75017 PARIS**

Règlem. à ordre du C.D.L.P. C.C.P. - PARIS 4629-39

Canada M. Lévesque veut rassurer les anglophones

(Suite de la première page.)

M. Lévesque s'est montré pru-dent au sujet de l'avenir des reladent au sujet de l'avenir des rela-tions entre le Quèbec et la France. Il a estimé qu'il faudrait les « réamorcer dans la conti-nuité » et qu'il était possible de les intensifier, mais sans « se faire d'illusions », en particulier dans le domaine économique. Sans prononcer le mot d'indépen-dance M. Lévesure » ramplé dance. M. Lévesque a rappelé « l'objectif bien connu » du partiquébécols : « Donner tout son
contenu à l'expression « maîtres
chez nous ». Cela ne se fera pas.
a-t-il ajouté. « sans un accord
clair et précis des Québécois sur
la souveraineté ». Il est possible
de perpuir selon lui en amid'y parvenir, selon lui, « en ami-tié avec le reste du Canada », et de créer « un parinership meilleur que celui que nous connais-sons depuis bien longtemps ».

M. Lévesque a souligne que et M. Trudeau, premier ministre canadien, avait réagi aux résultats de l'élection au Québec plus vite qu'aucun premier ministre fédéral ne l'avait fait dans le passé. Les propos de M. Trudeau, a estimé le président du P.Q., a sont la reconnaissance implicite d'un fait évident : le Québec a tourné une page de son histoire ».

L'atmosphère était tendus, munes d'Ottawa, où M. Trudeau a déclaré qu'il « ne négocierait pas le séparatisme avec le Québec. sous quelque forme que ce soit ». Il est vraisemblable que la conférence fédérale provinciale, qui devait examiner la question du « rapatriement » de la Constitution et étudier la redistribution des pouvoirs entre les provinces

le pouvoir fédéral, sera retardée. S'ils ne partagent pas la joie

de très nombreux Québécois, les représentants des milieux économiques ont réagi avec modération: ils entendent donner 52 chance au nouveau gouvernement. Dans les milieux anglophones, on semble décidé à faire contre mauvaise fortune bon cœur, estimant qu'après tout M. Lévesque et ses amis n'étalent peut-être pas aussi terribles que la propagande du parti libéral voulait le faire croire. Le reste du Canada anglais es cependant vivement préoccupé. Le chef de l'opposition au Parlement fédéral, M. Joe Clark, a résumé aussi un sentiment très répandu parmi ses compatriotes : « Il ne

faut surtout pas que le Canado cède à un sentiment de panique. ALAIN-MARIE CARRON.

M. Philippe de Saint-Robert,
gaulliste de gauche. nous a dé-

« Il conviendrait que le peuple

« Il conviendrati que le peuple français et accessoirement son gouvernement saluent la victoire démocratique au Québec des hommes qui depuis de nombreuses années se battent pour mettre fin à un système de colonisation culturelle, économique, politique, vieux de deux stècles et usé à graparitin.

proportion.

» Il conviendrait de se souvenir

" il conviendrait de se souventraujourd'hui de l'engagement pris il y a dix ans, du haut du balcon de l'hôtel de ville de Montréal, par le général de Gaulle au nom de la France; de rappeler et de saluer son intuition projonde de la dignité d'un peuple issu du nôire, et la vision qu'il eut alors de sa détermination, à laquelle personne ne voulail rroire.

" Il conviendrait de saluer le changement lorsqu'il est vrai.

" Il conviendrait."

claré :

Les réactions en France québécois et dans l'indifférence ou l'hostilité du monde. Cette victoire et les perspectives qu'elle ouvre pour le Québec et pour l'ensemble de la francophonie sont pour ceux qui, comme nous, lut-tent depuis des années pour la cause québécoise, une immense joie et une raison d'espérer.»

quences n'intéressent pas seule-ment le Canada.

réjouir, en raison des liens étroits que l'histoire, la langue et la culture ont tissés entre les Québècois et eux. Les gaullistes, jidèles à eux-mêmes, se sentent particulièrement concernés par la victoire du parti québécois. Ils ne peuvent oublier tout ce qu'elle doit à l'intervention courageuse et prophétique du général de Gaulle, il y a neuf ans. [et] que cette position avait été progressivement abandonnée par M. Giscard d'Estaing, qui préférait soutenir MM. Trudeau et Bourassa, les grands vaincus de ce scrutin. 3

M. Dominique Gallet, président délègué du Front progressiste: «L'arrivée au pouvoir au Québec des indépendantistes du parti québécois est le magnifique couronnement de la lutic bicentenaire du peuple québécois pour sa liberté. Cet événement politique capital est aussi une nouvelle démonstration de la lucidité

relle démonstration de la lucidité pratique du général de Gaulle qui, il y a diz ans, a lancé sa certitude de la libération du Qué-ber dans l'enthousiasme populaire

» Les Français doivent s'en

réjouir, en raison des liens étroits

M. BARRE, premier ministre français, a adressé à M. Lévesque un message de félicitations à d'abord une libération, la libération de tout un peuple. Quels qu'en soient le calendrier et les modalités, l'indépendance du Quél'occasion de son succès aux bec apparait désormais comme un fait irréversible dont les consé-

« Au moment où le suffrage vient de vous désigner pour prendre la direction du gouver-nement du Québec, écrit-il, je tiens à vous adresser mes sincères félicitations et à vous assurer des souhaits de la France de poursuivre sa confiante coopération avec le Québec dans l'esprit d'amilié et de compréhension qui inspire nos rapports. » ● M. Guéna, secrétaire géné-

ral de l'U.D.R., a déclaré:
« Sans s'immiscer dans les affaires intérieures du Québec et du Canada. l'U.D.R. roit, dans les résultats des élections du lundi 15 novembre, l'affirmation écla-tante du fait français au Canada. L'U.D.R. s'en réjouit et adresse au peuple québécois son salut fra-ternel. Elle saisit cette occasion pour souligner la clarté de vues du général de Gaulle. qui. en lançant, en 1 u i l et 1967, la fameuse exclamation : « Vive le » Québec libre!», exprimait une vision prophétique, en même temps qu'il contribuait à faire avancer l'histoire.»

 M. J. Charbonnel, ancien ministre, ancien député (ex-U.D.R.) : Les élections québécoises sont

LE NEW YORK TIMES (indé-

pendant) : un désastre per-sonnel pour M. Trudeau.

« M. René Lévesque utilisera certainement les pouvoirs consi-dérables du gouvernement de la

dérables du gouvernement de la deuxième province du Canada à des fins séparatistes. (...) L'élection québécoise est un désastre personnel pour M. Trudeau. Celuici, lors de sa prise de fonctions en 1968, était considéré comme le Québécois d'Ottawa, qui pouvait galvaniser l'esprit du fédéralisme au Québec, repousser les séparatistes et promoupoir le hilinguisme

tistes et promouvoir le bilinguisme et le biculturalisme à travers tout

le Canada. Le triomphe du parti québécois mesure donc l'échec du premier ministre, qui. au début

de l'année, de clarait avec confiance : « Le séparatisme qué-» bécois est mort. »

Dans la presse internationale

FINANCIAL TIMES (Londres, milieux d'affaires) : une

période d'incertitude. « Une période prolongée d'incer-titude commence pour le Canada avec la victoire écrosante du parti québécois aux élections provin-ciales du Québec. (...) Ottawa devra user de finesse plus que de la grosse voix pour faire face à

DAILY EXPRESS (Londres, nationaliste): diviser le pays a Pour la première jois dans l'histotre du Canada, le mouvement en faveur de l'indépendance politique du Québec a la possibililé de diviser le pays. Toute-jois, ces résultats [des élections] constituent un désastre pour M. Bourassa plutôt qu'un triomphe pour M. Lévesque. »

A TRAVERS LE MONDE

Israël

LE GENERAL ARIEL SHA-RON, le héros de la traversée du canal pendant la guerre de 1973, a assuré, le mardi le novembre, qu'il avait décidé de quitter le Likoud, le bloc des partis de l'opposition de droite, pour prendre la tête d'un nouveau parti. — (A.F.P.)

Thaïlande • UN ACCROCHAGE entre l'armée et des maquisards communistes à la frontière entre la Thailande et la Malaiste a fait quatre morts et vingt et un blessés dans les rangs des gouvernementaux lundi 15 novem-

bre, indique une source offi-cielle de Bangkok. — (A.F.P.)

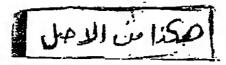
Taiwan

M. TCHIANG CHING-KUO, premier ministre de Taiwan, fils de Tchiang Kai-chek, a été élu président du parti du Kouominiang mardi 16 novem-bre. Il occupait déjà ce poste depuis la mort de son père.

Venezuela

 LE PRESIDENT CARLOS
ANDRES PEREZ a déclaré
mardi 16 novembre devant
l'Assemblée générale des Nations unies que son pays ces-sait toutes relations commerciales avec l'Afrique du Sud. Il a ajouté que le Venezuela n'avait pas encore fait tout ce qui était possible pour concré-tiser sor opposition à la « situation horrible » née de la politique d'apartheid.

المحدد من الاعل



21, rue d'Astorg 75008 Paris 266.36.00

"le métier de construire au service du bonheur de vivre"

Editorial



Le droit d'être informé

Dans tous les domaines le consommateur fait des progrès, et

en particulier dans celui du logement. Son exigence croissante est d'autant plus nor-

male que l'immobilier passe d'une longue période de production « quantitative » à une période nouvelle d'amélioration qualitative. La publicité dans ce secteur doit s'adapter à

cette évolution et la page Cogedim qui paraîtra régulièrement, aura pour but de faire connaitre l'ensemble de nos réalisations et de nos projets, avec le maximum d'indications objectives permettant une première sélection.

Nos vendeurs ensuite, sur les bureaux de vente ou à notre siège, ont pour mission d'informer plus que de séduire, de décrire et d'expliquer plus que de faire rêver... *

Au cœur de Montparnasse, la rue Stanislas

Le numero 9 a l'avantage particulier de s'ouvrir sur le square de Notre-Dame-des-Champs. Elégance et gaieté, deux agréments entre lesquels il·n'est plus nécessaire de choisir.

Des appartements de grande classe Insonorisation par plancher-dalle de 20 cm d'épaisseur en béton armé recouvert de chape

Volets roulants des pièces principales

flottante reposant sur feutre. Porte palière blindée.. Portier électrique à système vidéo.

à commande électrique. Vastes terrasses

ou loggias

sur le square.

est un ilot de paix.

Si parfois pourtant ils se laissent aller au lyrisme ou a l'enthousiasme, jamais aux fausses promesses, ne leur en veuillez pas, c'est parce que nous sommes passionnés par ce que nous faisons.

Renseignements et vente sur place, tous les jours de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 30.

.....

V (1982)

32-34 rue du Borrego.



Dans un quartier du vieux Paris qui a gardé toute sa personnalité, un petit immeuble sur

une butte. De vastes loggias plein sud pour laisser entrer Tissu tendu sur les murs des pièces de séjour.

Cuisines équipées. Du studio au 5 pièces. Prix moyen ferme et définitif : 4 900 F le m².

Livraison: 2º trimestre 77.

Renseignements ct vento: 33, rue
Saint-Fargeau (20º) tous les jours de 11 h à
13 h et de 14 h à 19 h. Tél. 366.74.84.



Du studio au 6 pièces. Prix moyen :-11 800 F le m² (valeur 1.76). Livraison : 1^{er} trimestre 79.

Spécial investisseur 19-23, rue Chanez. Dans le 16º arrondissement, des studios et des 2 pièces à partir de 6 150 F le m² ferme et définitif (prix moyen à Paris 6 400 F). Un des meilleurs investissements actuels sans

aucun doute.

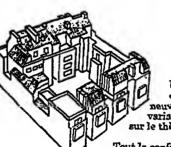
Des studios, 2 pièces et 3 pièces.

Livroison: 1st trimestre 77. Renseignements et vente sur place: tous les jours de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h sauf mardi et mercredi. Tel. 504.56.00.

13, rue de Thorigny.



LE MARAIS THORIGNY



Une des rares constructions uvesdu Marais, variation moderne sur le thème de l'hôtel

particulier.

Tout le confort qui fait la

2-6 me Camille Blanc Villeinif. WALDE-MARINE OF THE STATE OF THE STATE

Le Guide Cogedim

PARIS

**a area dissement.

**Le Marais Thorigny. 13, rue Thorigny. Voir ci-contre

**Quartier de l'Horloge

En bordure du Centre Beaubourg.

Logements : studio à 6 p. Duplex. Liv. 2* trim. 78.

- Rue Bernard-de-Clairvaux, prix moyen 7 400 F le m².

- 186, rue Saint-Martin, prix moyen 8 400 F le m².

Centre d'information et vente : 52, rue Rambuteau.

Commerce : surface de vente à partir de 60 m². Parkings : à partir de 48 000 F. Renseignements et vente : tél. 277.88.48.

8, rue Guynemer*, Studio à 7 p.
Prix moyen P.D. 13 000 F le m2.
 9, rue Stanizlas. Voir ci-contre

190, rue de Vangirard'. Studios, 2 p., 5 p. Duplex. Prix moyen F.D. 6700 F le m2.

21-23, rue Erlanger, 4, 5, 6 p.
Prix moyen F.D. 7 255 F le m².Liv. fin 76.
 19-23, rue Chanez, Voir ei-contre

Villa Berrege, 32-34, rue du Borrego. Voir ci-contre

92 Nevilly . 2. rue de l'Ecole-de-Mars. Voir ci-contre

92 Boulogne. Le Grand Large*, 143, rue de Silly. Studio à 5 p. Prix moyen F.D. 5 300 P le m²,

Ela Défense. Manhattan Squaro*. Placo de l'Iris; Quartier Alsace. Studio à 4 p., 3 p. Duplex. Prix moyan F.D. 5 800 F le m².

REGION PARISIENNE

Si Erry. Au Bras de Fer. L'Arrivée. Care du Bras de Fer. Voc ci-contro

Antrefois. 131, ruc Pierre-Brossolette. Voir ci-contre

M Villejmi. Les Pouillantines, 2-6, ruo Camille-Blanc, Voir ci-contre

M L'Hay-les-Roses. Corolle. 120, rue de Chevilly. Studio à 5 p. Prix moyen 2 700 F le m², Prét P.LC. Liv. 3º trim. 77.

95 LTale-Adam. Le Parc de Cassan. Cassan Saint-Martin. Maisons indiv. 4 et 5 p. Ex. prix : 4/5 p. Surface 101 m² + garage 14 m² + terrain ::56 m², 342 200 F/F.D. Liv. fin 76.

Maisons indiv. 5. 6. ef 6/7 p. Ex. prix: 5 p. 116 m² + terrain 627 m² - 405 000 F. Liv. 1* trim. 78.

F.D. = ferme et définitif. + = livraison immédiate.

Neuilly à la Une

La crise immobilière a épargné Neuilly. Ces der-nières annees, les appartements s'y sont bien vendus. La raison en est simple. Neuilly exerce de plus en plus d'attraction sur une clientèle exigeante. Protègé par un plan d'urbanisme draconien, Neuilly a su garder l'atmosphère de ses rues paisibles

el ses espaces verts. L'implantation récente des sièges de grandes sociétès, sur l'ave Chomps-Elysées - La Défense, a erecen-trés Neuilly. Et lui a donné une nouvelle séduction. Mais l'acquistion d'une appartement à Neuilly devient

de plus en plus difficile. Cogedim vous propose deux chances de vivre à Neuilly.

2, rue de l'Ecole de Mars, au cœur des rues commer-vantes. Studio à 7 pièces, 8 330 F le m² ferme et définitif. Vente: sur place tous les jours 13 h - 19 h. Samedi 10 h 30 - 12 h 30. 14 h 30 - 19 h. Tél, 227.11.89. Livraison: 2º trimestre 77.

Neuilly 17, 33/41 av. de la Porte-de-Villiers, à la limite de Paris sur une avenue bordée d'arbres. Studio à 6 pièces. 7 830 F le m³ ferme et définitif. Vente: sur place tous les jours 10 h30-13 h, 14 h30-19 h sauf mardi, mercredi, Tél. 757.59.47. Livraison: fin 77.

Façado de l'immeuble d'après le plan da l'architecte Herbert. ESSONNE Au Biosoffee Gare du Bras de Fer à Evry.

A 50 mètres de la gare souterraine du Bras de Fer.

A 35 minutes de la gare de Lyon et à 3 minutes en voiture
de l'Agora et du centre commercial (140 boutiques.
2 grands magasins, 5 salles de cinéma, théâtre, piscine,
patinoire et autres points de distractions). Des appartements ayant chacun leur terrasse (de 8 à 50 m²) ou leur jardin privatif (de 60 à 300 m²). Du studio au 5 pièces.

Prix moyen: 2 700 F le m². Prêt P.I.C.: 80 %.

Renseignements et vente sur place, tous les jours sauf mardi de 14 h à 19 h. Samedi et dimanche de 10 h 30 à

12 h 30 ct de 14 h à 19 h. Tél 077 41 32

Livraison : Septembre 77.

NOISY-LE-GRAND 131 rue Pierre Brossolette.

12 h 30 et de 14 h à 19 h. Tél. 077.41.38.

Un village dans un village, avec sa rue piétonnière, des jardins, des placettes. Dans la vallée de la Marne. De la Concorde à Noisy =

sans feu rouge par l'autoroute A4. Arrivée du R.E.R. à Noisy lin 77. Du studio au 5 pièces avec pour la plupart des terrasses ou des jardins privatifs. Prix moyen: 3 000 F le m' habitable. Livraison: 3" trimestre 77.

Renseignements et vente sur place tous les jours de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h sant mardi et mercredi. Tél, 303.71.14.

s:

Nom	Adresse			
Profession	Nº de tél.	•		
Disposez-vous d'un plan d'Epargne Logement?				
Retournez ce bon à Cogedim, 21, rue d'Astorg. 75008 Paris. Ou appelez: 266.36.00.				

Les Cortès examinent le projet de réforme politique du gouvernement

Les nitras de droite multiplient les menaces et les pressions en Espagne, alors que les Cortès doivent se prononcer sur le projet de réforme politique présenté par le gouvernement. Plusieurs personnalités ont reçu des menaces de mort, et les auto-rités redoutent un incident, avant que les Cortès aient voté un projet de loi qui implique leur disparition et la création de deux Chambres. Les anciens combattants franquistes organisent d'au-tre part une manifestation de masse, le samedi 20 novembre, à Madrid, pour le premier anniversaire de la mort de Franco.

De notre correspondant

Madrid. - Les Cortès ont commencé, mardi 16 novembre, à débattre le projet de réforme

débatire le projet de réforme politique du gouvernement de M. Suarez. On pense que la majorité des deux tiere, nécessaire pour que le projet soit soumis à référendum, sera obtenue au moment du vote qui pourrait intervenir dès jeudi.

M. Miguel de Rivera, neveu du fondateur de la Phalange, a demandé aux procuradores (députés) de voter pour le projet afin d'obtenir « une nouvelle Constitution jondée sur la légalité en vigueur jusqu'à maintenant », et qui permette à l'Espagne de passer d'un « régime personnel à un régime de participation des citoyens ».

Pour sa part. M. Blas Pinar.

Pour sa part, M. Bias Pinar, chef de file des ultras de droite, s affirmé que la réforme était « anti-constitutionnelle » car elle était « contraire à la loi promuietalt « contrairs à la loi promul-quée par le général Franco », qui établissait que les principes du Mouvement national « par leur propre nature sont permanents et immuables ».

M. Suarez, anclen ministre du travail, a répondu qu'aucune loi humaine ne pout être « perma-

humaine ne peut être « perma-nente » et déclars qu'émettre un vote négatif reviendrait à s'oppo-ser à ce que le peuple décide de son sort. M. Pinar a répliqué en

Laute Fidélité... L'expression

est en elle-même un hommage à la

musique. Mais dans la bataille des

watts, il semble qu'on en ait quelque

peu oublié le sens et peut-être aussi

- Grisés par trop de gadgets,

on ne réalise plus, par exemple, qu'une

enceinte acoustique obeit aux mêmes

Que la nature de son bois et la manière

lois qu'un instrument de musique.

dont il est assemblé lui confèrent

Et si Yamaha semble être l'un des

seuls fabricants à se souvenir de tout

cela, c'est parce due la haute fidélité

n'est aujourd'hui que le prolonge-

UNE ENCEINTE ACOUSTIQUE

ASSEMBLEE COMME UN PIANO...

tiques, justement, il en est une chez

Yamaha qui mérite qu'on y regarde

à deux fois. Elle illustre assez bien

cette perfection à laquelle on peut

aboutir après un siècle de recherches

dans tous les domaines de la musique.

Noire, plus sobre qu'agressive,

Elle s'appelle la NS 1000 Monitor.

une étonnante architecture. Trente

à l'autre bout du monde pour être.

de métier, ceux-là mêmes qui fabri-

Les gestes sont les mêmes

a de quoi laisser réveur : moins de

LE SON LE PLUS DIFFICILE A RESTITUER : LA VOIX HUMAINE.

terie n'est en fait qu'un des aspects

— Mais ce chef-d'œuvre d'ébénis-

Les progrès les plus remarqua-

bles de la musique ont toujours été

et la précision de l'assemblage

et un kilos de bois sélectionnés

elle cache sous son habillage

assemblés par des ébénistes

quent les pianos.

de cette enceinte.

0,01 mm.

Et à propos d'enceintes acous-

ment de sa vocation initiale:

des qualités plutôt que d'autres.

la noblesse.

la musique.

demandant pourquol l'on n'inter-

demandant pourquol l'on n'interrogeait pas le peuple espagnol pour savoir « s'il voulait ou non la démocratie organique ».

Les forces les plus réactionnaires du franquisme, qui considèrent que la bataille aux Cortès est perdue d'avance, veulent réaliser une démonstration de force le 20 novembre, premier anniversaire de la mort de Franco. Ils ont convoqué une manifestation de masse à Madrid, sur la place d'Orient, où la foule fut appelée à plusieurs reprises pour acciamer le Caudillo. On craint que les ultras, après cette manifestation, qui a été officiellement autorisée pour une durée de vingt minutes, ne déchaînent des actes de violence.

J. A. N.

Yamaha ou l'amour de la musique.

L'un des plus célèbres et des plus importants fabricants de pianos et de guitares

depuis la fin du siècle dernier s'est aujourd'hui spécialisé dans la haute fidélité. Et si

● MISE AU POINT. — M. Jorge Fernandez, vice-président de la chaîne des grands magasins espagnols Galerias Preciados, nous prie de noter que Mme de Meiras, veuve du général Franco, n'est pas propriétaire de cette entreprise, contrairement à ce qu'affirmait à Alger M. Cubillo, secrétaire général du M.P.A.I.A.C. (Mouvement populaire pour l'autodétermination et l'indépendance de l'archipel canarien), dans un communiqué que nous avons cité (le Monde du 6 novembre).

Portugal

Des officiers dénoncent les « menaces de la droite militaire »

De notre correspondant ·

Lisbonne. — La réunion du Conseil de la révolution, mercredi 17 novembre, risque de se dérouler dans un climat assez tendu. Alors que le gouvernement se heurte à des difficultés chaque jour plus sérieuses pour mener à bien sa tâche de consolidation de la démocratie, certains militaires expriment publiquement leur mécon-tentement face à ce qu'ils considèrent comme un glissement à droite de la politique portugaise.

« Je ne veux pas participer à un nouveau 23 mai », a déclaré le capitaine Falgueiro Mais, un des « héros » du 25 avril, qui a pré-sente sa démission du poste qu'il occupait au régiment de cavalerie

UN PRET D'URGENCE DE 300 MILLIONS DE DOLLARS DES ÉTATS-UNIS A LISBONNE

New-York (A.F.P.). — Selon le New York Times du mercredi 17 novembre. Washington a décidé l'octroi au Portugal d'un prêt d'urgence de 300 millions de dol-lars. D'autre part, l'administration a décidé de demander au Congrès a décidé de demander au Congrès:
l'approbation d'un projet selon
lequel les États-Unis se joindraient à d'autres pays dans un
consortium qui prêterait à long
terme un total de 1,5 milliard de
dollars à Lisbonne. Si cette autorisation était accordée, le montant total des prêts américains
se chiffrerait à 800 millions de
dollars.

de Santarem. Cette allusion au mouvement militaire qui, en 1928, a mis fin à la première République portugaise s'expliquerait par quelques faits récents que le capitaine Maia juge « très préoccupants »: la promotion au poste de général de brigade d'un officier qu'il avait été obligé d'arrêter lors de la tentative de putsch spinoliste du 11 mars 1975 et la désignation au commandement du régiment de cavalerie de Porto d'un colonel qui, la nuit du d'un colonel qui, la nuit du 25 avril, s'était opposé au soulève-ment contre le régime de M. Cae-tano. Aussi le capitaine Maïa refuse-t-il d'être placé dans une autre unité opérationnelle « avant que la situation ne soit complète-ment clarifiée ».

Mais la « poussée de la droite » dénoncée par le capitaine se manifeste aussi à d'autres niveaux. C'est le cas notamment de l'enquête sur les événements du 11 mars, dont la poursuite est, semble-t-il, très problématique. Les juges civils chargés de l'affaire ont conchu que la tentative de rébellion aurait été « légitime »; elle serait même devenue « un devoir », face aux « violations des principes constitutionnels et du programme du M.F.A. » qui auraient été commises à l'époque. Un seul « crime » est imputé aux militaires insurgés : celui d'avoir utilisé abusivement deux hélicoptères qui ont permis Mais la « poussée de la droite »

deux hélicoptères qui ont permis à l'ex-général Spinola et à quel-ques officiers de son antourage de se réfugier en Espagne. Le colonel Costs Neves, membre du Consell de la révolution et res-ponsable de la supervision du dé-roulement de l'enquête, a annoncé sa décision d'introduire un re-cours auprès du tribunal suprême

militaire. Il risque de se heurter aux mêmes pressions qui empê-chent la poursuite des recherches en vue du démantèlement du réen vie du demantelement du re-seau terroriste. Les activités de celui-ci reviennent à l'ordre du jour, après l'explosion d'une bombe, le lundi 15 novembre, chez M. Lopes Cardoso, ancien ministre de l'agriculture.

Un scandale politique

D'autre part, un scandale poli-tique a éciaté. Selon des informa-tions en provenance de l'étranger et largement répandues dans la presse portugaise, le commandant Canto e Castro, du Consell de la révolution, aurait rencontré à Bruxelles M. Holden Roberto, chef du F.N.L.A., qui recherche des ap-puis en Europe pour ponsuivre sa lutte contre le gouvernement de Luanda. de Luanda.

Apparemment, l'officier portu-gais n'était investi d'aucun man-dat, ni du gouvernement ni du Conseil de la révolution, pour s'engager dans ces conversations. Une enquête a été ouverte sur ordre du général Eanes, et l'hypo-thèse d'une éviction du comman-dant Castro n'est nas exclue. dant Castro n'est pas exclue.

Son remplacement au Conseil de la révolution poserait pourtant des problèmes délicats, depuis des

mois que les milieux conservateur de l'armée réclament des élection pour le Conseil de la révolution pour le Conseil de la révolution Le départ forcé d'un des mem bres de celui-ci serait donc l meilleure occasion pour relance la contestation qui vise, en fi de compte, l'affaiblissement de l gauche militaire actuellement e évidence, à la suite du discour prononcé par le commandant Mei Anjanes à l'occasion de son juves Antunes, à l'occasion de son investiture comme président de l'occamission constitutionnelle e de la promotion en général de brigade du lieutenant-colonicharais, ancien commandant d'a région militaire du centre d'Portugal

Portugai.

Certains lient ces deux événe ments à une éventuelle réapparition du « groupe des Neuf », qui serait disposé à intervenir beau coup plus directement dans k affaires politiques du pays. JOSÉ REBELO.

 M. Mario Soares, premie ministre portugais, se rendr dans les capitales des pay dans les capitales des pay membres de la Communaut économique européenne dans l deuxième quinsaine de janvie annonce mardi 16 novembr l'agence ANOP. C'est seulemer après ce voyage que le Portugr formulera officiellement sa de mande d'adhésion à la C.E.R. -(A.F.P.)

République fédérale d'Allemagne

SANS MODIFIER LES INSTITUTIONS

M. Walter Scheel soukaiterait élargir ses pouvoirs de président de la République

De notre correspondant

Bonn — Le président de la République fédérale, M. Walter Scheel, a refusé, le 15 novembre, la démission de son secrétaire d'Etat M. Paul Frank Selon le magazine Der Spiegel, M. Frank aurait, au cours d'un entretien, expletité une artension des pour coules des pour des pour les productions de la consenie de la conse aurait, au cours d'un entretien, souhaité une extension des pouvoirs du président de la République. Ces déclarations ont provoqué un malaise dans les milieux politiques gouvernementaux a u moment où le parti social-démocrate et le parti ilbéral sont engagés d'an s des négociations délicates pour la reconduction de la

M. Scheel a tenu à rassurer le chancelier Schmidt en affirmant qu'il ne songeait pas à modifier l'équilibre des institutions prévu par la loi fondamentale (Constitution) de la R.F.A. Il n'en a pas moins conservé sa conflance à M. Frank qui a qualifié l'article du Spiegel, de « mélange de citations en partie vraies et en partie incorrectes », de « jaux dans sa tendance ».

« Un président politique »

Les propos rapportés par le magaine de Hambourg semblent pourtant correspondre d'ans une large mesure à la pensée profonde de M. Scheel et de ses collaborateurs. Avant même som instaliation à la villa Hammer-schmidt, en 1974. M. Scheel avait écrit qu'il voulait être « un président dans l'Europe ». Il avait regretté que ses prédécesseurs n'aient pas épuisé toutes les possibilités offertes par la loi fondamentale. Avant les élections le président

Avant les élections, le président de la République avait clairement de la République avait clairement laissi entendre qu'en cas de majorité très courte au Bundestag, il ne se contenterait pas d'entériner le choix du candidat à la chancellerie fait par les partis, mais qu'il se réservait le droit d'œuvrer à la formation d'une majorité stable, c'est-à-dire en clair à un renversement des alliances.

MATELAS = SOMMIERS = ENSEMBLES

présente toutes

ses literies chez

CAPELOU

LIVRAISON TRES RAPIDE

EXPOSITION ET CENTRE D'ESSA Seule adriesse de vente :

37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE

PARIS XIª # .Métro Parmentie Tél. 357.46.35

IMMONS

Ces propos avaient fortement mécontenté les sociaux-démo-crates. De plus, les événements récents ont montré que M. Scheel ne se considérait pas seulement comme le « premier notaire de la République ». Il a refusé de signer

la loi sur la libéralisation de l'objection de conscience votée par le Bundestag, mais repoussée par le Bundesrat. Il hésite à signer la loi sur la formation profession-nelle qui a été adoptée seulement parce que le gouvernement est passé outre, par une astuce juri-dique, à l'opposition du Bundesrat

Il a attendu plusieurs jours avant de signer la mise en disponibilité des généraux Krupinski et Franke, impliqués dans l'affaire Rudel, convoquant le ministre de défense pour lui demander des la défense pour lui demander des explications, puis exigeant ensuite des justifications écrites.

En ne se limitant pas à un rôle de représentation, M. Scheel n'a certes pas outrepassé ses compé-tences. Veut-il aller plus loin, par tences. Veut-il aller plus loin, par exemple en présidant le conseil des ministres, comme Der Spiegel lui en prête l'idée ? On s'en défend à la présidence de la République, mais la publication régulière d'indiscrétions calculées accrédite l'idée que M. Scheel se sent un peu à l'étroit dans les limites actuelles de sa fonction.

Autriche

LA MINORITÉ SLOVÈNE DE CARINTHIE RÉCUSE D'AVANCE LES RÉSULTATS DU RECEN-SEMENT.

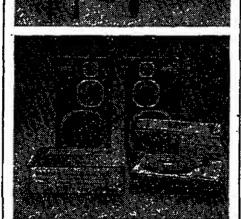
(De notre correspondante.)

Vienne. — Le recensement des groupes et h n i que s vivant er Autriche a été effectué, le 14 novembre, avec une participation très variable : elle a atteint lei taux les plus forts dans les provinces de Carinthie (86 %) et du Burgenland (plus de 60 %), où sont concentrées les minorités siovène et croate. En revanche, dans l'est du pays, le pourcentage n'avait pas dépassé 25 % (Vienne et Styrie), le taux le plus bas (5 %) ayant été enregistré at Vorariberg. Ces résultats étalent attendus, saut en Carinthie, où l'on pensait que les appels à l'abstention lancés par les deux organisations siovènes seralent mieux entendus. mieux entendus.

Les résultats définitifs de cette enquête statistique ne seroni connus qu'au début de l'annér prochaine, le dépouillement des bulletins devant être fatt à Vienne au service central des statistiques

Les représentants des deux organisations slovènes de Carinthie ont estimé que le dépouillement des bulietins peut apporter des surprises : ils n'excluent pas que bon nombre de ceux-ci soient biancs ou comportent des inscriptions fantalisistes. Ils ont affirmé dèc le clèture que se firmé, dès la clôture, que a ce recensement spécial ne peut en aucun cas servir d'élément d'orientation ou de base de déci-sion » pour l'application intégrale du traite d'État de 1955. Le « seul respect positif qu'ils rojent dans du traité d'Etat de 1955. Le « seu aspect positif » qu'ils voient dans cette consultation est que maintenant « l'existence d'une minorité slovène en Carinthie et la non-application de toutes les dispositions du traité d'Etat à son égard sont devenues des jaits publics non seulement pour les Autrichiens, mais aussi au niveau international ». — A. Rd. international n. - A. Rd.

ses appareils ont la réputation de restituer les sons les plus proches de ceux des instruments de musique, ce n'est peut-être pas sans raison...



La NS 1000 Monitor, l'ampli-tuner CR 1000 et la platine YP 800, fun des ensembles Yamaha les plus perfectionnés.

liés à œux de la technique. En l'occurence, Yamaha avec son potentiel technique et financier a pu nous offrir quelques innovations de poids.

 La NS 1000 en est, à cet égard, une illustration. Ses hauts-parleurs possèdent en effet des dômes hémisphériques en béryllium. Derrière cette appellation hermétique se dissimule en fait une véritable révolution sur le plan technologique (voir l'encadré).

Le résultat est de loin le plus spectaculaire avec les hauts-parleurs

-Ce sont eux qui reproduisent les fréquences situées entre 500 et 6.000 Hz, zone préférentielle de la voix humaine et, par conséquent, où l'oreille est la plus sensible aux imperfections d'une enceinte acoustique. Avec la NS 1000, l'impression de présence devient franchement troublante.

LE PRIX DES PERFORMANCES. --- Une autre particularité de cesenceintes, elles sont uniquement

vendues par paires en raison de la symétrie différente dans la construction de chacune. --- Quinze watts suffisent-largement avec elles pour sonoriser une pièce de dimensions moyennes,

mot n'est pas vain si l'on songe qu'à pleine puissance le taux de distorsion est, selon un test*, tout à fait exceptionnel dans l'extrême grave. Est-il besoin de préciser queles NS 1000 Monitor ne sont pas vraiment économiques. Elles coûtent près de quatre mille francs pièce...

Le prix d'un instrument de musique,

de certains abonnements à l'Opéra

mais elles peuvent en "cracher" plus

de cent en conservant exactement

le même niveau de perfection. Et le

ou de mille autres choses. — Mais on conviendra volontiers que là n'est pas réellement le problème quand on est décidé à franchir un tel niveau de perfection.

-D'ailleurs, qui au juste saurait dire ce que coûte un Stradivarius.

LE BERYLLIUM ET LA PURETE DU SON

Un progrès récent des haut-parieurs consiste à les équiper de ce que l'on appelle un dôme hémisphérique, dont la lonction est de mieux propager les vibrations. Or, la transparence d'un son restitué est précisément proportionnelle à cette vivesse de propagation. D'où l'intérêt de réaliser ce dôme dans un métal extrement

pes de rechercia de Pamana dir. reussi a mettre au point un procédé complexe permet-tant de résoudre ce problème. En schématisant il consiste à projeter du beryllium sous un faisceau d'électrons dans une atmosphère de vide poussé, ca qui permet d'oblenir des dômes de n'impor quelle forme, ayant à peine 5 microns d'épaisseur dans un métal de grande pureté (99,99%). Aujourd'hui, aucun autre métal existant ne permet d'oblenit le même niveau de pureté sonore.

de réaliser ce dôme dans un métal extrémement léger et rigide. On connaissait depuis longtemps les propriétes remarquables du beryllium (2 à 3 fois plus léger que faluminum ou la manganèse 3 fois plus rigide et propageant le son 2 fois plus rapidement), mais d'autres propriétés rendaient jusqu'à présent son utilisation Impossible dans le cadre de la fabrication des hauts-parieurs. Après plusieurs années de travait, les équipes de recherche de Yamaha ont réussi à mettre au coint un remotific complexe paragrét.

HT STEREO *Hi Fi Electrosique - ectoles 1976.

Le prince Philip s'en prend

à l'État-providence

AU COURS D'UNE CONFÉRENCE DE PRESSE A PARIS

Quatre dissidents exposent les idées d'une opposition de gauche au régime soviétique

a Nous estimons de notre de-oir de contribuer à la création nations formant l'Union sovié-n Occident d'une presse libérale le gauche russe, et nous comptons a Ce qui explique le climat en roir de contribuer à la création en Occident d'une presse libérale de gauche russe, et nous comptons de gauche russe, et nous comptons sur l'aide de tous ceux qui souhaiient une évolution démocratique de l'Union soviétique. n Tel est
le projet que quatre dissidents
soviétiques, MM. Vadim Belotserhoyski, Leonid Pllouchtch, Anatolli Levitine-Krasnov et Herman
Andreev (1) ont exposé lundi
15 novembre à Paris au cours
d'une conférence de presse dans d'une conférence de presse dans les locaux de Politique-Hebdo.

les locaux de Politique-Hebao.

Les quatre hommes ont présenté l'ouvrage collectif U.R.S.S.Alternatives démocratiques, dont
lls sont les principaux auteurs, et
qui vient de paraître en russe
chez l'éditeur ouest-allemand de gauche Achberg. Des traductions en anglais, italien, français (et en anglins, italieri, français tet peut-ètre meme espagnol) sont à l'étude Le projet de publication en langue nilemande est plus avance. Ce livre devrait être le prérurseur et l'annonciateur d'un périodique en langue russe.

L'ouvrage est un recueil d'arti-des d'inspirations très diverses allant du christianisme social dans la tradition de Tolstol, au néo-marxisme soucieux du respect des droits de l'homme, dont les frères Medvedev en U.R.S.S. et M. Pilouchtch en France, sont les représentants les plus connus. Les divergences de vues — certains dirent les contradictions — ne font pas peur aux auteurs. L'un d'eux faisant remarquer qu'un a opposant démocratique » perd son ame s'il n'admet pas luimeme l'opposition. Les uns et les autres ont cependant deux convic-tions, avec lesquelles ils n'entendent pas transiger : la lutte « contre toute forme d'exploitation » et pour « les liberles demo-cratiques » et enfin le droit à l'indépendance immédiate et in-

U.R.S.S. U.R.S.S. cctuellement, explique M. Vadim Belotserkovski, c'est un M. Vadim Belotserkovski, c'est un sentiment de désespoir et d'inpasse, qui date de l'entrée des chars soviétiques à Prague, en 1968. Sur le terreau de ce désespoir se déreloppent l'immoralisme et le cymisme, mais aussi d'autres phénomènes tels que l'opposition chauvine réactionnaire (russe mais aussi anti-russe, par contre-coup, chez les peuples envahis), et certaines tendances obscurantistes ». Les auteurs du livre marquent volonters à ce propos ce qui les sépare tiers à ce propos ce qui les separe de Soljenitsyne, ou de mouve-ments tels que le N.T.S. (2) ou la revue Continent 13). « A la différence de l'opposition acluelle de droite, nous ne souhailons pas n'importe quelle modification du regime, conscients que celui-ci pourrait être encore pire ou même qu'il pourrait basculer entière-ment vers une forme de fas-cisme », poursuit M. Belotser-

Une « nouvelle émigration »

Les quatre dissidents souhaltent se distinguer radicalement de la « viellic émigration » des années qui ont suivi la révolution, et qui, selon eux, a gardé l'image d'une société russe disparue à Jamais. Ils se sentent beaucoup plus proches des démocrates occidentaux que des cercles d'émigrés plus ou moins nostalgiques qui entretien-nent la tradition « slavophile » et «antilibérale » d'avant 1914. Ils n'hesitent pas, au besoin, à comparer le chauvinisme « grand prussien » de certains de ces cercles avec l'idéologie nationa-liste des dirigeants soviétiques.

« Les courants nationalistes de droite sont nombreux, aussi bien en U.R.S.S... où ils publient des samizdat [journaux clandestins) que dans l'émigration », explique M. Pilouchtch. « Je ne me pernettrai pas de parler de teurs representants qui sont derrière les barbelés. Nous ne pouvons cependant affirmer notre solidarité avec un mouvement tel que

rité avec un mouvement tel que le N.T.S., qui se prétend « démo-cratique », mais qui parle tou-jours de la « nation russe » et jamais des autres nationalités.

M. Andreev explique de la même façon que sa contribution à U.R.S. - Alternatives démocratiques a été conçue dans un esprit e polemique : vis-à-vis du recueil intitule Voix sous les décombres, publié clandestinement à Moscou sous forme de samizdat en 1974).

le Monde du 20 novembre 1974).

puis à Paris par YMCA Press et
par le Seuil, et qui comporte des
textes de Soljenitsyre, du mathématicien Chafarevitch, du jeune historien Borissov, du cybernéti-cien Agoursky, et du spécialiste en

antiquités russes Barabanov.
En définitive, les quatre dissidents et leurs amis estiment qu'un « courant libéral de gauche » est né dans la « nouvelle emigration > soviétique et qu'il ne peut pas s'exprimer dans la presse emigrée traditionnelle.

Ce courant, qui dérange aussi bien les habitudes de « la vietlle émigration russe de droite » que les dogmes des dirigeants du Kremlin, souhaite modestement ouvrir e des voies de dévéloppe-ment pouvant servir d'alterna-tives au tolalitarisme sovié-

DOMINIQUE DHOMBRES.

(1) M. Vadim Belotserkovski, écrivain né à Moscou en 1928, a quitte l'UR.S.S. en 1972 et vit en R.F.A. M. Pilouchich a élé libéré sous is presson de l'opinion internationale et du Comité des mathématiclens au début de 1976, après avoir passépusieur années dans les hôpitaux psychiatriques sovietiques, il vit en Prance. M. Anatolni Levitine-Erasnor, écrivain religieux né en 1916, qui a connu les camps et les prisons à l'époque stalinienne et post-atalinienne, a émigré en 1974 et vit actuellement en E.F.A.
(2) Le mouvement solidariste N.T.S., créé par ries Russes dans l'émigrafion peu après la Révolution (3) Lu revue littéraire russe Continent a élé innée en novembre 1974 par M. Maximov et d'autres écrivains russes émigrés en Occident, tels que M. Sinlayski. Implirée par un certain idealisme religieux, elle vise à créer, face au monde de Parchipel du Goulag, e un continent unifié de toutes les Jorces antitotalitaires » (le Monde daté 24-25 novembre 1974).

UN JOURNALISTE AMÉRICAIN EST EXPULSÉ POUR ATTEINTE A LA SÉCURITÉ DE L'ÉTAT

(De notre correspondant.) Londres. - Le Home Office vient

d'ordonner l'expulsion d'un journa-liste américain. M. Mark Hosenball, qui travaille pour l' « Evening Stan-

suir plutôt conservateur.

Arrivé en Grand-Bietagne en 1969 avec une bourse d'étude.

M. Hosenball est parti pour l'Irlande et vest inserit au Trinity Collège de Dublin A son retour en Grande. de Oublin. A son retour en Grande-Bretagne, en 1973, il a commence à collaborer à « Time Out ». Il a notamment publie des informations sur le centre « secret » de commusur le centre « secret » de commu-nications que le ministère britanni-que de la défense a établi à Chel-tenham, en prévision d'un conflir nucléaire; il à » révélé » les nons de plusieurs agents de la C.I.A. en Grande-Bretagne, ainsi que ceux de certains chefs des services secrets britanniques.

Le Bome Office Indique que M. Hosenball a tenté d' a obtenir et de publier des informations préjudiciables à la sécurité du Royaume-

- de JANVIER à JUIN 77 Examen d'entrée le manée ; Procédure admission 2º année : Scutien en cours d'A.P. ;

3 CENTRES Malliot - Nation Satists-Pères

Groupement libre de professeurs

57. rue Charles-Loffitte, 92 Neutlly 722.94.94 ou 745.09.19

se trouve engage, de laçon inattendue, dens une controverse politique il a déclaré que. si l'Etal-providence assure une protection contre les échecs sociaux, il ne permet pas . aux hommes entreprenants et à ceux

qui travaillent dur » de réussir comme ils le méritent.

Londres, - Le prince Philip

Grande-Bretagne

Les polémiques ont pris d'autant plus d'ampieur que, cette semaine, les indemnités de chômage et les prestations sociales sont augmentées de 16 %, afors que les travailleurs ne peuvent complet que sut des hausses de

nalaires heaucoun nius limitées. Selon les calculs de M. Howell, porte-parole du parti conservateur, un homme marié ayant deux enfants en bas âge devrait gagner 77 livres par semaine (elors que le salaire moyen n'est que de 55 livres), avani que son revenu dépassa celui qui lui serait assuré en tant que chômeur.

Le point de vue du prince a été exposé dans la revue Engineer, qui fête son cent vingtlème anniversaire. Ayant rappelé qu'après la guerre la Grande-Bretagne s'est engagés audacleusement sur la voie de la sécurité sociele, le mari de la reine soutient que - l'innovation, le risque et l'esprit d'entreprise

De notre correspondant sont incompatibles avec une stabilité et une securité compièle ». Seion iui, la seule solution laissée aux hommes les plus capables est - la spéculation dans des secteurs lucratifs, mais non productifs ...

> Pour le prince. l'industrie devrait retrouver la première place dans l'économie, el les innovateurs devreient - redevenir des héros . assurés . de gagner et garder la récompense du succès -.

Les porte-parole de la gauche dénoncent ce qu'ils considèrent comme une intervention du prince dans le domaine poli-

La pressa conservatrice, en revanche, télicite le prince, qui, estime-t-elle, a mis le doint sur un délaut très grave du système brilannique.

Mardi 16 novembre, le prince a tait une mise au point devant l'Association des Industries mécaniques de West Midlands. Il a déclaré : - Je n'ai rien contre l'Elat-providence, je suis seulement soucieux de voir le succès. en particulier dans le domaine technique, récompensé. Je ne comprends pas qu'on ne cherche pas, en Grande-Bretagne, à encourager les professions techniques. -

JEAN WETZ.

République démocratique allemande

EN TOURNÉE EN R.F.A.

M. Wolf Biermann, compositeur contestataire est déchu de sa nationalité

L'auleur-compositeur est-allemand Wolf Biermann, qui se trouve en République fédérale d'Allemagne pour une tournée de dix jours, ne pourra pas rentrer en R.D.A. Les autorités de Berlin-Est l'ont déchu, le mardi 16 novembre, de la citoyenneté est-allemande à cause de ses - déclarations hostiles à la R.D.A. .. Depuis douze ans, elles lui interdisaient de se produire en R.D.A. mais, sur la demande du syndicat ouest-allemand de la

metallurgie, elles lui avaient donné l'autorisation de sortir pour donner un festival et l'assurance qu'il pourrait rentret de dix jours de tournée.

De notre envoyé spécial

Cologne. — Samedi dernier, à Cologne. Wolf Blermann était heureux. Et les spectateurs aussi Pour la première fois, depuis doube ans. l'auteur-compositeur sans doute le plus populaire d'Allemagne, à l'est comme à l'ouest, avait retrouve un public. La soi-rée devait durer deux beures. A rée devait durer deux beures. A la fin du temps prévu, c'était seu-lement l'entracte. Après quatre heures et demie de lieder, de poèmes, de déclarations politiques sur le lon de la conversation, les sept mille spectateurs qui avaient envahi le Palais des sports étaient prêts, attentifs ou rieurs, en tout me conquis à érouter encore cas conquis, à écouter encore longtemps ce a communiste cri-tique venu de a l'autre » Allemagne qu'il tient pour a la meil-leure moilié ». Biermann, trop ému pour quitter la scène, repre-nait sa guitare pour le dernier

a J'amerais mieux partir, mais je préjère rester ici. » Biermann avait placé la soirée de Cologne sous le titre d'une de ses chansons. « Ici », c'était pour lui la République démocratique aile-mande où il vivait depuis 1953. Il est né à Hambourg dans une est në û Hambourg dans une famille d'ouvriers communistes que n'a pas épargné le national-socialisme. A dix-sept ans. Il est « passe à l'est «. Après ses études, il s'est mis à écrire des poèmes et à composer des chansons Il était alors pour la presse ouest-allemande « le cheval de Trois d'Gibricht ». Jusqu'au jour de 1963 où ses chansons furent interdites en R.D.A. et où il fut exclu du P.C.

Wolf Eiermann se reut com-ministe et marxiste, même et surtout s'il critique le régime de Berlin-Est. Il a dédié une chan-son au s printemps de Prague : et il souhaite, pour la R.P.A., un et il souhaite, pour la R.F.A. un P.C. e croissant et munssant au soleil italien ». Il brocarde le stalinisme, in buresucratie, les carrièristes. Il chante le socia-lisme, la liberté, l'unité populaire

chilienne.

En R.D.A., il apparaissait comme un geneur. Plusieurs fols les autorités iui avaient proposé de partir, sans espoir de retour. Il avait toujours refusé. Elles lui avaient, cette fois, assuré qu'il continue proposition de la continue d avnient. cette fois, assure qu'il pourrait rentrer, mals n'ont pas tenu parole sous un prétexte fallacieux. Elles connaissaient parfattement les positions de Blermann et savaient aussi qu'il dimit publiquement, à l'ouest, ce qu'il a toujours dit et écrit à l'est, si, à Cologne, il s'est déclaré collégier de Pairer Kunge, explu solidaire de Reiner Kunze, exclu de l'Union des écrivains est-alle-

mands pour avoir publié en R.F.A. un livre critique sur la R.D.A.. il a défendu ce qui, pour lui, est la principale conquête du régime de l'Est : le socialisme.

Le roici exilé dans son pare origine. Intellectuel communiste contestataire qui avait quitté la contestatare qui avait quitte la « moitté » occidentale pour la « moitté » socialiste de l'Allemagne. où il était pratiquement réduit au silence. Biermann vivait depuis des années dans une situation inconfortable. une situation inconioranie.

« Nous sommes des étrangers dans notre propre pays », almait-il à répêter après Hölderlin. Ce vers prend maintenant un sens doublement tragique. DANIEL VERNET.

[Sons le tière « Pour des chan-sons », « l'Uumanité » du 17 novem-bre estime que « ni les motifs invo-qués à l'appul de cette mesure ni les conditions dans lesquelles elle intervient ne penvent recueillir l'ap-

Yougoslavie

LA FOULE DE BELGRADE RASSEMBLÉE POUR APPLAUDIR M. BREJNEY

ner, qui achève ce mercredi 17 novembre sa visite en Yougo-siavie, recoit de la part do maréchal Tito des marques exceptionnelles d'estime. exceptionnelles d'estime.

En se rendant mardi 16 norembre à leur travall, les Belgradols out en la surprise de
voir la majorité des vitrines des
magasins décorées d'un grand portrait du dirigeant soviétique. De tels portraits n'étant pas en

Beigrade (A.F.P.). - M. Brej-

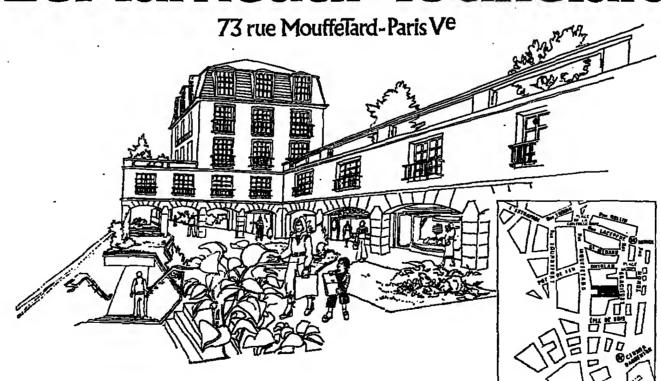
cants par les autorites. Le même jour, M. Brejney tra-versa lentement la capitale en roiture, applaudi par une foule imposante massée le long des trottoirs. Des indices laissent penser que le rossemblement de ces foules, dans lesquelles on remarquait un grand nombre d'écollers et d'étudiants, n'a pas été entièrement spontané.

rente, on pent supposer qu'ils ont élé distribués aux commer-

QUAND LE PLUS SERIEUX DES FABRICANTS VOUS DIT "REVOLUTION EN COPIE", **VOUS POUVEZ LE CROIRE...** ET REGARDER DE PRES.

Documentez-vous des maintenant : prenez contact avec Gestelner. service 204, 71 rue Camille Groult 94400 VITRY - Tel. 680.47.85

LeHameau Mouffelard



Comme un autre Paris, au cœur de Paris même... A proximité des Jardins du Luxembourg et des Plantes, de la Sorbonne et du Panthéon, et au cœur de la Mouff vivante, pittoresque, colorée, le hameau Mouffetard allie la classe d'une construction traditionnelle (on ne pouvait faire mieux dans un tel quartier!) aux exigences du grand confort moderne. Des façades en pierre de taille et enduit rustique, des fenêtres à petits bois et des vrais toits avec des lucarnes et des combles à la Mansart. Une construction soignée jusque dans les détails.

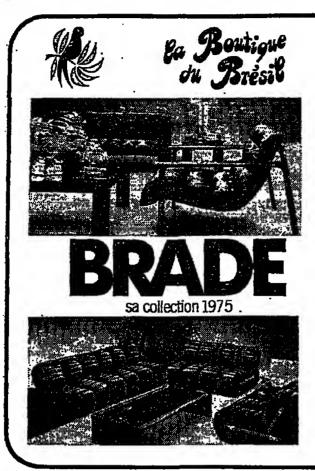
Renseignements et vente sur place 73. the Moutletard, Pans 5° Trus les jours de 14 h à 19 h Samedi de 10 h à 19 h Fermè le dimanche 52 Champs-Flysées ALM 98 98

et aussi des studios pour les célibataires raffinés.

Appartement modèle sur place.

Des duplex, de vastes appartements.

SGMI CONSTRUCTEUR



Pour faire place à sa nouvelle collection sa collection 1976 ses modèles d'exposition (sofas - fauteuils - bibliothèques - tapis, etc.)

au 1er étage de sa boutique de Paris

43, av. Friedland (tél. 359.2210)

de 10 heures à 19 heures 30

DIPLOMATIE

Devant l'Association de la presse diplomatique

« Nous disparaissons sur des plans essentiels »

DÉCLARE M. JOBERT

all est essentiel que nous disions clairement ce que nous souhai-tons, pas forcément pour l'obtenir mais pour que ce soit enregistré», a dit M. Jobert, mardi 16 novembre, devant l'Association de la presse diplomatique française.

Aspès » à la fin de sa présidence. Il a cependant posé le problème e salutairement » : « Ce qui compte aujourd'hui ce n'est pas de la fous metire en travers de la route d'un char impétueux (...), mais de faire connaître notre anapresse diplomatique française.

« Ce qui est important, c'est de savoir où l'on veut aller même si l'on n'y va pas, et de savoir qu'un

l'on n'y va pas, et de savoir qu'un jour on ira. »

« Nous disparaissons, a dit l'ancien ministre des affaires étrangères, sur des plans essentiels : l'Europe, le commerce international, la monnale, la politique méditerranéenne. » Mais il reste « optimiste » parce que, « à la javeur du désarrol, de la jaiblesse et de l'indécision d'aujourd'hui », ce qui a été dit et fait dans le passé « prend un relief particulier ». « Ce qui engage ce n'est pas le bajoutilis mondain et aimable d'aujourd'hui, c'est le fracas d'hier. »

d'hier. >
Sans doute, selon M. Jobert, le général de Gaulle n'a pas pu « faire grand-chose » pour réfor-mer le système monétaire inter-national et ses efforts ont été

mais de jaire connaître noire analyse et noire a résolution ». Or, parlout on dit a amen, merci, et même tant mieux l'comme c'est bien l'comme c'est bon l's, alors qu'il importerait de dire : « J'y suis contraint et je m'exécuterai, mais cette politique est néfaste et déruit l'ordre mondial. » Face à « l'accaparement des afjaires mondiales par les États-Unis », il est important de le proclamer a même si le désert accueille ces paroles ».

M. Jobert estime que le prix, du pétrole qui, en 1973, était « ridiculement bas », résultait d'un dumping des grandes compagnies américaines et d'une sorte de « pacte colonial », mais qu'il est aujourd'hui « normal ».

Les « fausses colères »

de M. Kissinger

Cependant, les effets de l'inflation mondiale, « raisonnables et inhèrente au capitalisme », sur les prix du pétrole ont été multipliés presque par dix par « les pratiques budgétaires et monétaires des Etats-Unis ».

M. Jobert ne croît pas « aux jausses colères » de M. Kissinger devant les menaces de hausse, parce que les États-Unis « pilotent en direct » l'Arable Saoudite et influencent l'Iran, et qu'une interventions des marines devrait, pour être efficace, être généralisée et supposerait un acquiescement soviétique. Quant au dialogue Nord-Sud, « il échouera comme toutes les bonnes intentions qui ne sont pas armées d'extrème résolution ». Selon M. Jobert, les Américains ont compris que leur pays était « une puissance comme les autres capable d'être oppressive », ce qui a aidé M. Carter.

M. Jobert se prononce pour l'étection du Parlement européen, mais « hors du traité de Rome », qui a « fait son temps » et qui devrait être remplacé par un traité confédéral avec un exécutif et un Parlement de deux Chambres, l'une « des États » et l'autre élue. Il veut aussi « remettre en question » le pacte atlantique en raison de « l'application qui en est est faite ». Le France devrait « le récuser » tant que l'interdiction pour Concorde d'atterrir à New-York — et qui n'est destinée qu'à « tuer » l'aéronautique européenne — n'est pas levée.

Comme on lui demandait ce qu'il pensait de l'action de M. Chirac, M. Jobert a répondu : « Les actions nées dans l'opporportunité » et, 2-t-il ajouté, « on portunité » et a-t-il ajout

CORRESPONDANCE

M. Soutou et l'Amitié judéo-chrétienne

Mme Marie-Rose Lipmann, se-crétaire générale de l'Amitié judéo-chrétienne de France, nous écrit.

crit.

Une erreur s'est glissée dans l'article consauré par le Monde du 29 octobre à la nomination de « M. Soutou comme secrétaire général du Quai d'Orsay ». Vous écrivez : « Militant de l'Amitié judéo-chrétienne, il est arrête par les Allemands... »

Pendant la guerre de 1939-1945. l'Amitié judéo-chrétienne ne pouvait exister sous ce nom. A Lyon est née l'Amitié chrétienne, en 1941, qui a aidé à sauver un certain nombre de juifs. En 1948, l'Amitié judéo-chrétienne est née grâce à Jules Issac et à Edmond Fleg. L'Amitié judéo-chrétienne en France (1) considère comme sa tâche essentielle de faire en sorte qu'aux malentendus séculaires, aux traditions d'hostilité entre judaisme et christianisme, se substituent le respect, l'amitié et la compréhension mutuels.

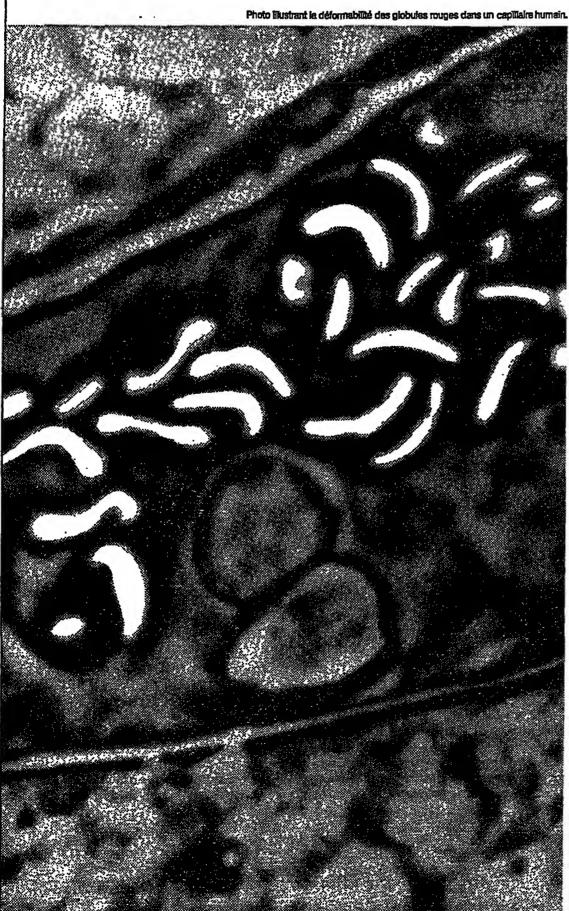
(1) AJ.C.F. 11. rue d'Enghien.

(1) A.J.C.P., 11. rue d'Enghien,



chez les dépositaires

L'odyssée d'un globule.



Dans un seul être humain, vingt mille milliards de globules rouges sillonnent en permanence deux cent millions de vaisseaux capillaires qui représentent plusieurs centaines de kilomètres. Ils traversent aussi bien de larges artères que de minuscules vaisseaux.

Mais le diamètre d'un globule rouge est de 7,5 microns, alors que celui d'un capillaire n'est que de 5 microns et parfois même de 3. Il doit donc pouvoir se déformer, pour poursuivre son voyage jusqu'aux cellules les plus éloignées.

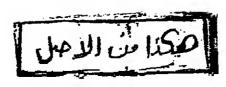
Les chercheurs de Hoechst contribuent activement à l'étude de ce phénomène. Déjà, des perspectives thérapeutiques s'offrent en pathologie vasculaire, à une action pharmacologique sur la déformabilité du globule rouge, facteur important de la circulation sanguine.

En médecine, comme dans bien d'autres domaines, les 14 000 chercheurs de Hoechst, répartis dans le monde entier, conjuguent leurs efforts pour améliorer le futur des hommes.

L'avenir, c'est passionnant.

Hoechst-Tour Roussel/Nobel 92080 Paris-La Défense

Hoechst 2



LA MI-TEMPS DU FESTIVAL

Italie multiforme

 Programmé presque en secret, dans deux des minisalles de l'Empire (1), « Fortini Cania, film italien de Danièle Hullet et de Jean-Marie Straub, enfin sous-titré en français, été incontestablement l'événement du Festival Si l'on cédait à l'infistion critique à la mode, on dirait meme volontiers : un de ces films qu'on compte sur les doigts d'une main au cours d'une décennie, pour son contenu, révolutionnaire sans démogogie, pour sa mise en sens et en images qui oblige à reposer tont le problème du

> D'abord un documentaire, le seul du Festival, sauf erreur, parmi les quelque soixante-dix films, anciens on nouveaux, ies à l'appêtit des speciateurs (mis à part, si l'on veut, dans la rétrospective italienne, les reportages de Francesco de Robertis et de Roberto Rossellini à la gloire de la marine de Mussolini en 1941). Mais un documentaire comme seuls les Straub en ont le secret : construit autour d'un texte littéraire de grande classe, condensé, serré à l'extrême, en l'occurrence un pamphlet écrit par un journaliste italien d'origine juive, Fortini, fin 1967, au lendemain de la guerre de six jours entre Israel et les pays arabes.

• Fortini et les Stranh suposent, peut-être à tort, qu'ils s'adressent à des spectateurslecteurs adultes. Le projet remonte très loin, quand Fortini. enthousiasme par l'adap-tation de « Nicht Versöhnt » (Non reconcilies), d'Heinrich Böll, par Jean-Marie Stranb, lui demande de porter un jour à l'écran son propre livre : il se difficulté, à l'aide de la radiodiffusion - télévision italienne Fortini replace le « problème juif » dans l'histoire, analyse sa propre expérience de l'antisémitisme, la servilité de son père et la sienne, adolescent. devant les autorités fascistes. Il elargit l'antisemitisme aux dimensions de notre planète, le filtre à travers l'expérience grand-russe, celle des tsars puis de l'Union soviétique. l'insère dans la réalité américaine intérieure, les ghettos raciaux, dans la realité internationale, l'impérialisme. Il met le raport Arabes-juifs sous une lumière différente. Il rappelle que nous sommes tous le juif de quelqu'un, d'une certaine manière. dans la société actuelle.

Pour illustrer cette analyse dense à échater, et à faire échater la tête du spectateur, les Straub découpent au bistouri l'image et les sons, nous réapprennent à voir cette introduction magistrale du village où vit Forthui, cette nature, ces maisons, toute une culture, tout un urbanisme, et à entendre, avec la réserve de la barrière, de la bangue, pas cutièrement résolue par le sous-titrare.

D'Italie encore nous renait l'autre bon film de la journée. «Coure di Cane» («Cœur de chien ») : un chien bien réel mais qui parle, inventé par l'écrivain soviétique Mikhail Bonirakov au lendemain de la Révolution, pour commenter la flagornerie et la mégalomanie d'un Frankenstein russe dans l'U.R.S.S. naissante. Boby, le chien, est transforme en homme par son patron, an grand chirurgien, et retourne à sa condition de chien après avoir trop dérangé le savant docteur. Une paration ultra-classique, an service d'un thème généreux.

◆ Le prix Jean-Eysten, attribué à un ouvrage consacré au cinéma, a été décerné à Trente ans de cinéma britannique, de Raymond Lefèvre et Roland Lacourbe, dont Jacques Sieller a rendu compte dans « le Monde » du 2 septembre (Cinéma 76, éd.,

LOUIS MARCORELLES.

(1) Le film est repris ce mercredi, à 22 h. 30, dans la grande salle de la rinémathèque de Chall-

Un relais cinématographique entre deux Cannes

USQU'A l'année dernière, Paris, qui célèbre rituellement l'automobile, le meuble de bureau, le prêt-à-porter, la machine agricole et les arts ménegers, n'entretenais avec le cinéme que des relations routinières. Se contentant d'acqueillir, chaque semaine, son contingent de liims nouveaux, la capitale laissait à Cannes le soin d'organiser les grands leux du septième art. Depuis 1975, les choses ont changé. Paris, à son tour, possède son lestival.

Disons-le tout de suite : les deux manitesrations ne sont guère comparables. Celle de Cannes bénélicie d'une expérience et d'un prestige qui datent maintenant d'un quart de siècie. Celle de Paris n'en est qu'à ses débuts. Elle balbutlait l'an passé; sa voix s'est affermie cette année, mais, paradoxalement, elle garde encore un caractère provincial. A Cannes, le monde entier accourt. Il y a un palmarès, un marché, des vedettes, une atmosphère de Bourse et de kermesse, de meeting et de foire, et comme fout se déroule en vase clos, sur qualques centaines de mêtres carrés, le vialteur ou le participant se trouve soumis à une pression, une tension continuelles. A Paris, rien de tel. On reste entre Parisiens et entre cinéphiles Aucum service d'ordre ne canalise la circulation avenue de Wagram El dans la vaste salle de l'Empire, tastu rénovée sous les auspices de la Société francaise de production, il n'est pas nécessaire de se battre pour trouver une place.

Dans la section des incunables

A l'heure où ces lignes sont écrites, nous venons à peine de dépasser la mi-temps du lestival. C'est dire que les impressions qui suivent ne sauraient en aucune manière continuer un bilan Pendant quatre jours, nous nous sommes promenés à travers les films qui nous étaient proposés, un peu comme on se promène dans une ville inconnus, en suivant notre tumeur, notre curiosité du moment, parfois même en laissant le hasard déterminer nos ahois.

collicielle, qui comprenait dix films, s'ajoutaient huit sections où se trouvaient rassemblés des ouvrages choisis, soit en raison de leur intérêt historique, soit parce qu'ils permettaient d'approfondir notre connaissance de tel ou tel cinéma national.

Parmi ces sections, l'une des plus « attractives » était celle consacrée au cinéma italien des années 30. Dans Vecchia Guarda (1935) d'Alessandro Blasetti, il Grande Appello (1936) de Mario Camerini, et même dans le colossai Scipion l'Africain (1937) de Carmine Gallone apparaissaient quelques-uns dos principaus thèmes de la mythologie fasciste. Au-delà de jeur intrigue, souvent dérisolre, ces films constituent un passionnant témolgnage sur le climat idéologique et les fantasmes dune époque.

Autre curiosité, dans la section des « incunables », cette fols (où la Roue d'Aber Gance

Promenade à Paris

> sur films

JEAN DE BARONCELLI



Ce n'est qu'un sketch, une pochade, mais c'est merveilleux de drôlerie et d'émotion.

faisait figure de glorieux ancêtre), le petit film

de propagande, tourné en 1918 per Charile

Chaplin, à l'occasion d'un emprunt national

destiné à soutenir l'effort de guerre américain

L'éclat de la présence soviétique

Moldavie, Ouzbékistan, Kirghizie, Ukralne, Géorgie : on oublie trop souvent que de nombreuses Républiques soviétiques ont un cinéma qui leur est propre et qui se distingue par se langue, son inspiration et son style des mai connus (et, semble-t-il, mai aimés par la bureaucratie officielle) que le festival rendalt hommage. Initiative heureuse qui nous a fait découvrir, avec Les Tziganes montent au ciel, du réalisateur moldave Emile Lotianu, une œuvre singullèrement attachante. Si l'on aloute que dans Toujours avec moi (sélection officielle), Solomon Chouster aborde, à grand renfort de volx - oft - et de - flash-back -, mais de manière finalement convainçante, le thème de la difficulté d'être, et que le chefd'œuvre du maître japonais Akira Kurosawa. Dersu Uzala (un film qui dit avec un lyrisme incomparable la spiendeur de la natura el de l'amitié des hommes) a été produit par la Mosfilm, on peut d'ores et déjà affirmes que l'un des faits marquants de ce testival aura été l'éclat de la présence soviétique.

Un romantisme apocalyptique

C'est cependant le cinéma allemand de la R.F.A. qui, au cours de ces journées, se sera taillé la part du lion. Les noms de Werner Herzog, de Volker Schlöndorfi, de Rainer Werner Fassbinder, figuraient, en effet, au programme, tandis que sept eutres jeunes réalisateurs d'outre-Rhits, inconsus à ce jour en France, nous étalent présentés dans une section parallèle. En ce qui concerne les trois « ténors », disons en un mot que le film de Schlöndorfi le Coup de grâce (d'après le roman de Marguerite Yourcenar) est superbe dans sa

grevité et sa dureté, que celui de Herzog, Cœur de verre, nous plonge dans un romantisme apocalyptique lrop souvent hermétique, et que celui de Fassbinder, la Roulette chinoise, est un curieux exercice de style sur l'amour et la mort, le songe et la réalité.

Du côté de l'Italie, aucune révélation (à ce jour), mais deux ouvrages importants : de Lulai Comencini, la Scorone scentifica aù la lutte des classes prend la torme d'une partie de cartes bouffonne et dramatique ; d'Ello Petri, Todo Modo, métaphore politique adaptée du roman de Leonardo Sciescia, riche de mystère et de cadavres. Du côté français, : l'Ombre des châteaux, le second film de Daniel Duval, qui semble pariois renouer avec le réalisme poétique d'avantguerre et qui comporte d'excellents moments à côté d'autres plus discutables ; Des journées entières dans les arbres, la pièce de Marguerite Duras portée par l'auteur à l'écran : enfin, Mon cœur est rouge, un film sur le monde des temmes réalisé par Michèle Rosle

Des « classiques » et des « essais »

Plus de soixante films au total. Le public? Jeune, en général, celui qu'on rencontre dans les petites salles du quartier Latin. Attentif, recueilli même (pendent la film de Herzog), mais sachant être enthousiaste (Dersu Uzala a été salué par une véritable ovation). L'organisation? Parfaitement rodée dans un climat de calme qui, à dire vrai, posait peu de problèmes. Les tendances? Nous avons Indiqué l'Importance de la représentation soviétique, le retour en force du cinéma allemand, la permanence de la qualité italienne. Soulignons également le désir d'e ouverture « des sélectionneurs, leur souci de présentar des « classiques » en même temps que des tilms d'essai, dont beaucoup ne seront pas ditiusés en France.

Dans quelle mesure les specteteurs parisiens auront-lis profité de ces richesses? On le seura au terme de la manifestation. En attendant l'heura des comptes, qui sera peut-être pour ce Festival de Paris l'heura de vérité, on doit reconnaître que son délégué général, Pierre-Henri Deleau, et ses collaborateurs, Henry Chapler et Jacques Poltrat, ont tenu leurs promesses : ils ont prouvé qu'un = relais culturel = pouvait trouver place entre deux festivals de Cannes, et lis nous ont offert = quelques auteurs qui ont à dire et qu'il faut écouter ».

* Le Coup de grâce, de Voiker Schlöndorff, sort sux cinémas Vendôme. Médicis, Bonsparte, Biarritz (v.o.).

A PROPOS DE « DERZU UZALA »

Akira Kurosawa et la taïga sibérienne

KIRA KUROSAWA, cinéaste japonais mondialement célèbre, est venu à Paris pour la présentation, au Festival international cinématographique, de Derzu Uzala, (titre français, PAigle de la taign), son dernier film, le vingt-cinquième d'une carrière commencée en 1943. Ce film, qui a reçu le grand prix au Festival de Moscou 1975 et l'oscar 1975 du meilleur film étranger à Hollywood, a été réalisé en Union soviétique.

« Dans quelles conditions avez-vous été amené à tourner en U.R.S.S. ?

— Il y a cinq ans, dit Akira Kurosawa, le metteur en scène Serge Guerassimon était venu au Japon. Nous nous étions rencontrés, et il m'avait soumis l'idée d'un film en U.R.S.S. C'est au Festival de Moscou 1973, où je me trouvais avec une délégation japonaise, que le projet a pris corps et que l'on a commencé è préparer une coproduction. Mais les Soviétiques uni été très étonnés lorsque je leur ai proposé moi-même un sujet russe. »

Ce sujet russe, c'était l'histoire vraie de Viadimir Arseniev, explorateur qui parcourut la taiga sibérienne de l'Oussouri plusieurs fois au début de ce siècle, accompagné d'un guide asiatique, Derzu Uzala, Akira Kurosawa avait lu les livres où Arseniev relatait ses expéditions, et il avait été passionné par Dersu Uzala : « C'est un personnage très tmportant, dit-il : il a été comme une étoile dans un ciel noir. Je voulais exprimer la grandeur de ce personnage, qui ruppelle que l'humanité fail partie de la nature. Aujourd'hui, avec les risques de pollucion partout dans le monde, tous les hommes devraient penser à la nature, et vivre autrement. Out, le motif qui m'a poussé à réaliser ce film, c'est de montrer que l'on peut vivre en harmonie avec la nature. En même temps, fai voulu exprimer l'attitude et le style d'Arseniev, cel explorateur-ecrivain qui a écrit tranquillement, discrètement, le récit de ses expériences. Et puis je voulais aussi faire ce film contre les films de sexe et de violence, qui sont maintenant à la mode. Out, je voulais réagir contre cette

Derzu Uzala, ce furent quinze mois de tournage dans la taiga de l'Oussouri, sur les lieux où vécurent Arseniev et son guide. Le cinéaste Akira Eurosawa avait emmené un directeur de la photographie japonais, Asakadzu Nakai, auquel furent adjoints Your Gentmann et Fédor Dobronrarov. Tout le reste de l'équipe était soviétique : a Le tournage dans la nature était très difficile, dit Akira Kurosawa, mais il y apait une parfatte coopération avec les Soviétiques, et fai pu tourner dans les meilleures conditions. J'avais un excellent interprète, qui était aussi assistant metteur en scène et qui transmettait tout ce que je voulais. Et j'ai été aidé par Youri Solomin, l'acteur chargé du rôle d'Arsentev. Il comprenait ioutes mes intentions et il les expliquatt aux autres acteurs. »

Your Solomin et Maxime Mounzonk (Derzu), un vieil acteur qui appartient à nne epenpiade sibérienne, sont, dans ce film ample, lent, majestueux, l'élève et le maître. Derzu initie Arseniev à la taiga. dont il connaît tout. Il lui apprend que la nature, même si elle peut paraître hostile un tigre qui glisse dans les fourrés, les rigueurs de l'hiver. - n'est pas l'ennemie de l'homme. A travers ce récit d'aventures qui nous ramène parfois à de saines et ingénues lectures de jeunesse, Kurosawa s'est attardé à la contemplation de superbes paysages et c'est comme si l'on redéconvrait le monde avec lui. Le disque rouge du soleti, la beauté d'un sol tapissé de neige, les bois, les étendues désertiques, les saux tumultueuses, nous ramènent aux sources de la vie, à une sorte

de paradis preservé. Sans doute, il faut parfois lutter contre les éléments déchaînés. Scène étonnante et forte : une tempête se lève alors que Derzu et Arseniev sont isolés au milieu de hautes herbes qui ploient sous le vent. Derzu commande à Arseniev d'en couper, vite, le plus possible, pour en faire un tas volumineux. Arseniev obêt sans comprendre ; on sent le corps-à-corps avec le vent, l'affrontement physique qui le

laisse épuisé.

Mais il se réveille, après la tempête, dans un abri édifié par le guide et qui les a sauvés. Les lois de la taiga, de la nature, Dezzu les connaît, il suffit de s'y accorder. Le véritable ennemi, c'est l'homme, qui ne respecte pas ces lois. Les braconniers font absurdement périr les bêtes, les khounkhouses ligotent et jettent à la rivière des hommes qu'ils vouent à une mort atroce. La taiga d'akira Kurosawa, c'est la plénitude d'un univers où l'homme réapprend l'humanisme, avec l'amitié, la asgesse, du vieux guide.

Cet humanisme correspond aux grandes ceuvres japonaises de Kurosawa. Curisusement, pourtant, il refuse — avec le sourire — de raccorder ce film à ses précédents. Cela tient peut-être à mon âge, dit-îl: fai soirante-sir ans. Quant fétais jeune, fai réalisé beaucoup de jums différents, qui étaient pensés, prémédités. A présent, je ne vois plus que l'œuvre en cours, je me laisse aller à créer quelque chose qui me vient d'instinct. Maintenant, fai beaucoup de projets, mais je ne sais pas du tout ce que je vais choisir. »

Dimanche dernier, au cours de sa conférence de presse. Akira Kurosawa a manifesté un grand mécontentement. La copie de Derzu Uzula, envoyée à Paris par l'Union soviétique, est amputée de vingt minutes.

JACQUES SICLIER.



s SPECTACLES DU THEATRE NATIONAL POPULAIRE mis en scène
par Patrice Chéreau (LA DISPUTE,
LOIN D'HAGONDANGE) et Roger
Planchon (A.A. Théâtres d'Arthur
Adamov, GILLES DE RAIS, FOLIES
BOURGEOISES, LE TARTUFFE) eu
Théâtre de la Porte Saint-Martin et
au Théâtre National de Chaillot.

4 SPECTACLES ACCUEILLIS au Théatre National de Chalilot et mis en scène par Michel Dubois (LES ESTIVANTS) pour la Comédie de Caen, François Rochaix (MERE COURAGE et ses enfants) pour le Théatre de Carouge – Atelier de Genève, François Joxe (LA SEULE PIECE D'HENRY MILLER) pour le Chantler-Théâtre, Anne-Marie Lezenini et "Viviane Tháophilldés (LA FORTUNE DE GASPARD) pour les Athévains.

Prix des places de 12 à 251

Pour recovoir le formulaire d'abonnemont, écrire à Théôtre Notional de Chaillot - 75116 Parls - tèléphone 553.74.27 postes 233 et 262 et 704.86_80 (collectivités).

NOM

ADRESSE

– EN – BREF

Godot sur la Péniche

La vie d'Estragon et Vladimir est exactement celle des gens qui se réchauffent l'hiver aux bouches de métro. Ils se sont trouvé l'un un tonneau, l'autre un beau carré de tissu. Ils ont les pleds dans la boue, elle leur monte dans les cheveux. Pour attendre Godot comme ils l'attendent - c'est-à-dire que c'est une question de mort, - 11 faut vralment que la pourriture leur alt détrempé la tête, le cœur, les mots. Cette misère humide est dans la mise en scène de Mirellie Larroche à la Péniche. Jean Jacques Moreau et Jean-Paul Farré se débattent trois heures dans la terre glaise ; c'est trop long, mais sublime. - CI. D. * Théâtre de la Péniche, 20 h. 30. Reilache du 20 novembre au 4 décembre.

Paris

dans une cuillère

Le vitrier, la marchande de violettes, la poissonnière, la clochard : Paris d'avant. Et mainte nant, sur leur moto, les jeunes (imbéciles). Paris toujours, dans les quartiers où attendent les prostituées. Nouveau Paris dans grands ensembles d'im bles à lover modéré, maisonnées en cage qui ne s'entendent plus pulsqu'on entend tout ce qui se passe chez les voisins. Les voix se superposent, ici, devant le bar du théâtre le Palace. l'Immigré avec sa valles et son paquet dit tristement son illusion, et là, dans la salle, derrière, une femme raconte le travall, le long travall qui rend les mains calleuses et le dos douloureux. Et puis on se lève pour sulvre la galopade de dix acteurs qui ont investi un vieux théâtre et s'y amusent bien. On ira partout, de place en place : « Suivez le guide, vous allez voir ce que vous allez voir. - Et de numero tout neuf en numero tout neut, on arrive au sous-sol. On teralt comme si on était dans le La troupe de la Grande Cullière a ramassé toutes ses idées dans le spectacle. C'est souvent drôle, al on aime l'accordéon.

* Palace, 19 h.

Revoici les Mirabelles

Les « Mirabelles - sont de retour. Elles présentent, ces tro du d'Alx - devenu le Théâtre du Relais depuis le départ de Charles Nugue - leur dernier spectacle les Guerilleroses. Le succès promet d'être aussi grand que pour Fauves, en 1974-75, et ies Berceuses d'orage, en 1975-76. Guerre en dentelle et fleur au fusil? En tout cas. l'humour dévastateur de leurs sketches, l'ironle de leurs chansons, la dérision de leurs tenues en scène sont autant de flèches décochées par ces nouvelles amazones, troupe dynamique e corrosive d'homosexuels aixois. - (Corresp.)

Troisième Maille d'or d'Amiens

- Amiens, ville picarde - est le thème choisi par l'Office culturel municipal amiénois pour la troisième Maille d'or, qui continue jusqu'au 21 novembre. Des aéances de cinéma sur l'histoire de la Picardie, des soirées où la poésie, la chanson, la danse, le théâtre, apportant la preuve d'une identité culturelle picarde, sont organisées en différents endroits, notamment à la Maison de la culture d'Amiens. - {Corr.}

Pautre Frioul

Depuis le 6 mai dernier où la terre a tremblé, la petite ville de Gemona, établie sur un cône de déjection à l'abri de la mortagne, est toute lézardée, défaite, inhabitable. Les tours et campaniles médiévaux n'ont pas résisté. Ces données navrantes, accompagnées d'un dossiercatalogue réalisé avec autant de soin que de hâte, sont présentées à la villa Manin de Masseriano, dans une exposition de circonstance : « Une culture à sauver », organisée par Gian

Carlo Menis jusqu'à l'hiver.

Le programme des manifestations biennales de la région prévoyait une rétrospective de Sebastiano Ricci; le projet fut abandonné après la calastrophe de mai et remplacé par une seconde exposition de fortune; les ouvrages évacués d'Udine et de Pordenone, ou enlevés des zones sinistrées, ont été regroupés et présentés par Aldo Rizzi sous le titre de « Chefs-d'œuvre de l'art du Frioul ». (Ed. Electa, Milan). Un ensemble de cent purméros

« Quatre soldats et un accordéon » à Aubervilliers

Un théâtre sans équivalent connu

QUATRE soldats et un accordeon est une pièce-fable que Richard Demarcy a écrite avec Teresa Mota, au Portugal, et qui a trait à l'un des événements essentiels du processus révolutionnaire portugais : la tentative de coup d'Etat du 11 mars 1975.

La pièce retient surtout ce qui se passa à la caserne du régiment d'artillerie tégère numéro 1, à l'entrée de Lisbonne, que les parachutistes putschistes
avaient mission d'investir pour ouvrir la
ville aux blindés. Les habitants du quartier accoururent, entreprirent de dissuader les parachutistes de s'emparer de
la caserne. Aussi bien le commandant du
régiment d'artillerie s'employaît-îl à
convaincre le commandant des parae, au
cours d'un dialogue qui fut entièrement
filmé en direct par une équipe de télévision accourue dès les premières minutes
sur les lieux.

Parallèlement, la plèce de Demarcy et Teresa Mota évoque le refus d'obéissance du capitaine d'aviation Mario Jordao, qui, le même jour, n'accomplit pas sa mission : bombarder la station de radiodiffusion Emissora National, au centre de Lisbonne.

Quatre soldats et un accordéon est un sommet du théâtre politique, et du théâtre contemporain tout court.

Demarcy et Teresa Mota refusent d'ailleurs l'appellation « théâtre politique », et ils ont raison Ce qu'ils font n'est en effet, ni documentaire, ni historique, ni idéologique à proprement parler. La pièce n'exerce pas une action clairement définie sur l'esprit du spectateur. Elle n'apporte pas non plus une information nettement dessinée sur les faits. En cela, le théâtre de Richard Demarcy et Teresa Mota est susceptible de heurter, dans un premier mouvement, les politiques orthodoxes.

Un texte très simple

Afin de décrire la démarche de ce théâtre sans équivalent connu, il faut se servir d'une comparaison. Prenons, par exemple, un champ. Un champ pas tout à fait en friche, mais malade, qui ne donne presque plus. Survient un nouveau fermier, qui soigne ce champ. Admettons que les personnages de l'action sont dès lors le fermier, le tracteur, l'engrais, les sillons, le grain de semence, la récolte.

Supposons aussi, en passant, le jeu d'un autre personnage, 'emporaire, qui n'empéchera pas la récolte finale : un orage très violent accompagné de grêle.

Eh bien non : le théâtre de Demarcy et Mota refuse de célébrer l'histoire au niveau de ces personnages. Parce qu'il y a, en réalité, un monde infini d'autres protagonistes de ! action : il y a les herbes folles et la mauvaise herbe et la bonne herbe, il y a, comme toujours, des cailloux dans les sillons, et soixante familles d'insectes, et des coquelicots, et des perdreaux, il y a les nappes d'eau souterraines, et l'argue sous l'humus et six arbres solitaires, séparés, qui sont là, aux quatre coins du champ, depuis cent ou deux cents ans, et le tracé sinueux des haies, et les escargots, et la brume qui monte de la rivière, il y a tout ce qui fait que ce champ est à la fois instantané et millénaire, et puis il y a les deux petites filles du fermier, et la mère qui prépare la soupe aux fèves, et des voisins mécontents ou amicaux, et un propriétaire avare, et le garagiste du village qui a réparé le tracteur, et un vieux cheval qui ne fait plus rien, et il 3 a la minoterie où sera porté le blé, et les pains que l'on fera, et dans le théâtre de Richard Demarcy et Teresa Mota tous ces acteurs de l'événement sont là pas en personne, bien sûr, mais ils sont là absolument, dans chacune des lignes du texte très simple et très beau de la pièce - texte d'une haute poésie seulement comparable, de loin, par sa richesse d'émotion et sa vérité terre à terre, à celle d'un Ritsos, d'un Hikmet, quoiqu'il y alt dans la poésie populaire de Demarcy et Mota plus de jeunesse et plus de « palpitation cardiaci : » et plus de fraicheur de pluie.

Et ces centaines de personnages, du coquelicot au vieux cheval, du caillou enfoui à la petite fille rieuse, sont en fait la nature sensible, les voix immédiates, par lesquelles passe la pièce pour représenter l'événement. Le fermier et le tra-teur et le blé de semence, ou bien, dans Quatre soldats, l'artilleur et l'aviateur et le peuple du quartier, sont littéralement animés et portés par cette multitude vivante qui les insuffle, parfois à leur insu, jamais à leur détriment.

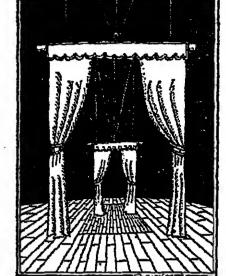
Au moment où, sur le mail d'un faubourg, devant la porte d'une caserne défendue par des mitrailleuses, s'accomplit un acte historique, il y a un drap blanc qui, 10 mètres plus haut, sèche au bord d'une fenêtre, il y a une marelle bleue et rouge qui s'efface sur un trottoir. Ce drap et cette marelle ne sont pas le décor, ils sont eux aussi des facteurs de l'action, sans eux l'artilleur et l'aviateur deviennent des soldats aveugles qui s'aveuglent aussi sur la dimension respective de leurs faits et gestes.

Quatre soldais et un accordéon montre que le courage politique risque d'être compromis par deux tentations, entre autres : la solitude du héros, et sa confiance en sol, qui rejoint sa confiance dans le dogme, dans le programme. La pièce guérit cela par une complicité fraternelle des vivants, des morts, des animaux, des choses; Demarcy et Mota ébauchent alors, à travers tout un tissu pourrait être une révolution qui n'avorte pas, qui ne tourne pas au vinaigre.

Une table rase

La révolution de Demarcy et Mota est une poésie ininterrompue, une poésie per-manente. Il s'agit de s'entendre sur ce mot « poésie ». Klie est ici une table rase ; tout ce qui est seulement mental, intel-lectuel, est écarté. L'esprit ne bat que s'il donne la main à l'instinct et au sentiment, au regard vrai, au toucher juste. La poésie est le contraire du laisseraller, de l'habitude. La poésie est un qui-vive de tout l'être, et con-tant. 's poésie invente des attentions particulières, à volonté, à la minute. Comptines inventées dans la cour de l'école, berceuses inventées au-dessus des lits d'hôpital, paroles natives qui chantent aussi pur que l'eau ou les peupliers ; objets usuels, lampes pour marcher la nuit jusqu'à l'étable, linges, miche de pain, bâton, couverture pliée en quatre : la poésie est aussi ces mots chrichotés par les choses qui n'ont pas été dévoyées, enlaidles, et qui sont les outils néces-saires de la vie. Et la présence de la nature non polluée, de la terre fertile travaillée bien sûr, irriguée, et soudoyée, mais pas corrompue ni exténuée, vollà la poésie. La poésie c'est aussi le doute, la modertie, et la désobéissance si les ordres sont glauques, si les ordres n'ont pas la franchise et la transparence de

Alors, dans cette poésie complète et nue, l'artilleur, l'aviateur, l'habitant civil du quartier, épaulés de tous les côtés



par la poésie, sont poésie eux-mêmes, et ils ne sont plus des héros. Ils sont des relais, des concrétions momentanées de vie. Ils sont une petite pelote tremblante de poésie, une pelote de choses disparates et violemment unies, pelote de calilou, de comptine, de miche de pain, de grandmère, de fusil mitrailleur, d'espoir, de marelle, de projet, d'harmonica, de réforme agraire, de peuplier, de couvertare, de gestion, de ciel, d'usine, de tracteur, par les ouvriers, pelote douteuse, généreuse, indisciplinée, pelote sur le qui-vive, pelote-poésie.

Diogo Doria, Filipe Crawford, Natalia de Matos, Paula Folhadela, Ricardo Guedes, Antonio Margarido, Teresa Mota, sont les acteurs-poésie de Quatre soldats et un accordéon. Remercions le Festival d'automne d'avoir fait venir cette équipe à Paris, et le Théâtre d'Aubervilliers de l'avoir accueillie.

Il faut absolument aller voir cette pièce, il n'y a pas plus beau théâtre, plus modeste, plus fraternel. Il n'y a pas plus beau prétexte de méditation politique, en un temps où l'opinion publique de notre pays est en train de virer sa cuti. Le Théâtre d'Aubervilliers est à cinq minutes en auto, un quart d'heure à pied s'il ne pieut pas, des portes de La Villette ou d'Aubervilliers. Ces jeunes Portugais nous font un magnifique présent, il ne nous est pas permis de le refuser. Ou alors ne parions plus de politique ni de théâtre, et que vienne le déluge.

MICHEL COURNOT.

* Theatre de la Commune d'Aubervilliers, rus Edouard-Polsson, à Aubervilliers,

LES PRIX DE LA CRÉATION

Les jardiniers de la comtesse de Ségur

Directeur du Thédire des Quartiers d'Ivry, professeur au Conservatoire, mette ur en scène. Antoine Vitez apports son témoignage à l'analyse de la situation dans laquelle se trouve le thédire subventionné. Il n'exerce pas de rupture entre ses fonctions de pédagoque, de metteur en scène et de directeur d'une compagnie indépendante dont l'activité est permanente.

TOUT Irait bien aujourd'hul en France pour le théâtre. C'est cela qu'il faut dire d'abord, et que, non, les gens ne sont pas si sots, ils vont le prouver bientôt, ils le prouvent déjà, tant qu'on fonde une institution culturelle vivante, théâtre ou bibliothèque publique ou école de musique: on crée alors un intérêt qui ne fait que grandir, et bientôt l'institution est débordée, trop petite, et on pleure de cette impuissance à satisfaire un besoin croissant. C'est bon de pleurer, mais il laut surtout s'indigner — de ce gâchis de la pen-

Qui a jamais assisté à un débat sur la question — comme on dit — des locaux dans une ville de banileue ou de province saura bien ce que j'entenda par là, et que nous devons réfléchir sur la signification politique de cette saturation. Ce qui se cache derrière cette affaire de locaux, c'est que les gens eont avides de connaissance et d'art, contrairement à ce que disent ceux qui ont intérêt à maintenir les choses comme elles sont.

C'est là qu'elle gît, la censure. Ceux qui sont au pouvoir peuvent bien dire qu'ils ne censurent pas l'art (c'est la moindre des choses). nous savons bien comment ils censurent, en revanche, les artistes. Je ne veux parler ici que du théâtre et je hasarde une explication toute simple : avez-vous remarqué combie ce milieu des gens de théâtre changé en vingt ens ? Autrefois indifférent au monde social, refermé sur lui-même (à quelques exceptions près), il est aujourd'hui gagné par la contecion du raisonnement et l'intérêt du peuple — exprès j'emploie cas grands mots qui font sourire. Las acteurs ne sont plus des forains. Ou plutôt, ce qui reste en eux (indestructiblement lié au métler) de forain, ile sont devanus capables aussi de le penser, de vivre avec, d'en faire un objet de leur art. Et désormais ils ont appris à descendre dans la rue. par ANTOINE VITEZ

à réfléchir ensemble, ils savent ce qu'ils veulent.

C'est cela, je crois, qui est cause, pour une bonne part, de nos difficultés passagères. Car la France est riche, mais pourquoi voudriezvous qu'on aide cea gens-là à travailler? Mettez-vous un Instant à taplace du pouvoir et essayez d'imaginer la représentation qu'il se fait du monde, et comment il nous voit : des parasites pieins d'ingratitude.

Alors, on cherche à nous discréditer, on dit que nous sommes une élite coupée des masses (qui parle ainsi en leur nom?), et surtout à nous décourager : pas d'argent, pas de travall, pas d'emploi, il nous faut choisir, sacrifier un rêve pour un autre, adapter nos exigences à l'aide que nous pouvons attendre. L'Etat se conduit comme un maître, une autorité morale, il nous exhorte à l'économie, nous prêche une gestion de père de famille, une vie plus sobre (ô vertu i), et vous verrez que nous finirons par ressembler aux jardiniers de la comtesse de

Ségur.

Mais enfin, où sommes-nous?

Ceux qui ont la charge de l'Etat,
c'est simplement leur devoir que
de donner aux artistes les moyens
de vivre et progresser; lis sont à
notre service, et pas nous au leur;
ils nous doivent — comment dire
autrement? — le respect.

Nulle outreculdance dans ce pro-

Nulle outreculdance dans ce propros-là. Le respect que l'on doit aux
artistes est le même respect que
l'on doit au public. Car on salt que
les artistes, pour vivre, doivent taire
école entre eux et dans le public :
c'est comme la multiplication des
pains, les mots et les images ne
s'amenuisent pas, si nombreuses
soient les têtes qui les reçoivent.
Cette fin de règne est un peu

Cette fin de règne est un peu mataisée à vivre, on est à l'étroit, et depuis longtemps le théâtre n'avait été si médiocrement traité. En même temps, et point par hasard, on sent bien que des voles nouvelles es sont ouvertes et que les dilemmes où nous étions enfermés, où l'on nous tient enfermés, s'effritent, et là set l'appoir du théâtre.

est l'espoir du théâtre.

Ainsi l'opposition entre la recherche et la production. Longtemps, tout le travail de la production m'est apparu lourd, incommode, pénible à tirer, à treiner; la recherche, au contraire, est facile, immédiate; c'est le gent de la production de la pentraire, est facile, immédiate; c'est le gublic, lui aussi, attend.

un enivrement — mais alors, pas de production et pas de public. Et voltà que j'appelle théâtre (ou comme disent les philosophes, nous appellerons théâtre) le lieu où la recherche se fait production, le lieu même où elle se produit, et le théâtre à construire est ce lieu léat.

A lvry, par exemple. A lvry. Où la nécessité de l'aménagement d'une salle nouvelle pour notre théâtre ne procède pas d'un si mp le désir d'agrandissement, encore que ce désir soit légitime, mais d'un changement du rôle que joue déjà, et que peut jouer, un théâtre dans la vie culturelle d'une ville et d'une région.

La recherche la plus difficile, la plus alguă, la plus fermée en apparence (ce laboratoire clos de sons et de gestes qu'est la saile de répétition), il suffit de peu de chose pour la donner à voir et à comprendre à tous. Je vou d'ra l's donner un exemple : un exercice abscons sur le visage des morts, le grincement des portes et la diction de l'alexandrin peuvent devenir un grand spectacle populaire; au peu que j'en al dit, vous y reconnaissez un drame de Victor Hugo.

Mais Il faut pour cela que la recherche solt constante et pas enfermée dans son inventaire ; c'est pourquoi nous appellerons théâtre auss ce lieu où la recherche est pratiqués sans cesse, antrelacée continûment à la production des grandes œuvres testamentaires (car toute grande œuvre est un testament). Nous ne travailtons pas assez. Douze heures par jour, ou bien le chômage. De façon, pas assez. Car le travail des gens de théâtre, c'est ce passage perpétuel de l'exercice à la démonstration, et le théâtre que nous ferons blentôt est celul où cela sera pos-

Pour moi, c'est ce que j'essaierai à lyry.

Notre théâtre, aujourd'hul, donne une plâce de Witklewicz; ce sera, depuis le 1ª janvier 1972, le quinzième spectacle que nous aurons monté. Dans un peu plus d'un an, nous ouvrirons, dans une ancienne grange, et pour un prix bien raisonnable, une double salle de spectacle; elle sera très belle; on y jouers tous les soirs. Encore faut-il, naturellement, que le préfet, que le secrétaire d'Etat, que..., atc. Il faut attendre, dit-on, attendre encore un peu. On enrage à la pensée que nous pourrions ouvrir demain. Le public, lui aussi, attend.

- TRAVAILLER SUR «PHÈDRE»

Bourseiller proche de Rachel

OUR la troisième fois, Antoine Bourseiller monte Phèdre. Il dit qu'il s'obstinera toujours à le faire, de même qu'une fois encore il lui faudra mettre en scène le Balcon, de Jean Genel. Parce que l'échelle des valeurs, au théâtre, a besoin d'être constamment réajustée par des pièces « qui donnent le la ».

« Phèdre, dit Antoine Bourseiller, c'est le rôle le plus grand, le plus violent, du théâtre universel. Je ne vois pas ce qu'on pourrait lui opposer, que ce soit chez Shakespeare, les Grecs, les romantiques allemande, ou dans le théâtre moderne. Et les actrices qui laissent un nom sont celles qui laissent un nom sont celles qui l'ont interprété : la Champmesié qui avait souhaité « que toutes les » passions y soient exprimées », Rachel, Sarah Benhardt, Marguerite Jemois. Marie Ball.

" Jusqu'à Gaston Baty, en 1940, qui l'a laite janséniste et a déclenché toutes les thèses modernes sur Racine, celles de Roland Barthes, de Lucien Goldman, c'est par les comédiennes que Phèdre a été révélée, chaque fois un peu plus éclairée. Et celles qui l'interprètent doivent tenir compta de ce que les autres ont lait avant elles. Mais on ne possède pas d'indica-

tion sur l'interprétation de la Champmesié (qui travailiali sous la direction de Racine I), on connaît de Rachel, d'après les gravures de l'époque, les attitudes arrondies. Sarah Bernhardt, elle, était une Phèdre toute verticale, elle ne jouait pas, il paraît qu'on vensit la voir uniquement dans l'acte IV; Marie Bell était desséchée par le dèsir. Notre interprétation est plus romantique: Chantal Darget est une Phèdre charnelle plus proche de Rachel que de Sarah Bernhardt.

Mon désir de monter cette pièce vient de l'impossibilité du rôle, de son ambiguité telle que personne n'a pu éclairer totalement le personnege, qu'on n'ira jamais Jusqu'au bout. On peut placer un nombre incalculable de grilles sur Phèdre, c'est fà sa modernité : on peut dire que Phèdre n'est pas une temme libérée qu'elle a le pouvoir temporel, spirituel, mais qu'elle est complètement délaissée : Thésée n'est jamais là; on lui refuse d'almer, elle choisit ce qu'elle n'a pas le droit d'almer. Il y a aussi une lecture très simple, c'est la grille de la Jalousie : Phèdre est une temme qui aime un homme qui ne raime pas.

Accepter de tout dire de soi

- On vit sur une accélération des modes. Dans dix ans, quelqu'un pourre plequer une grille à laqualle le ne pense pas eulourd'hui : c'est ce qui fait la pérennité d'une pièce quand il y a mille interprétations possibles, quand un élément parcourt les années, les siècles, dans l'ombre, et finit par éclater. Si le sens d'une pièce s'épuise rapidement, c'est qu'il n'y en avait pas beaucoup. crois que la définition du théâtre de Boulevard est là : le sens s'en épulse immédiatement, il n'y a aucune raison de monter deux fols la même pièce.

- Plus on travalile sur Phèdre, plus on devient lucide. La première tola, le m'étals limité à f'étude du texte. Je n'avais pas yu, par exemple, la dualité du récit de Théramèrie, comme s'il y avait une caméra pour ce qui est racomé (la mort d'Hippolyte) et

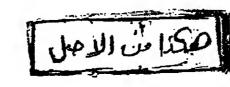
une autre braquée aur les témoins

de la catastrophe.

il y a dans Phèdre un malélice qui tait que si l'on a una certaine impudeur, il ne se retourne pas contre vous. Alors Il faut accepter de tout dire de soi sur la scène. Et le mystère, c'est que Phèdre appartient à la conscience collective. Les gens viennent toujours avec une espèce de gravité, comme si, debout, un miroir à la mein, ils avaient envie d'obtenir le reflet de la damnation. Le lureur de l'écriture, des coups de théâtre, épuise l'émotion des apectateurs comme ella a épuisé celle de l'euteur. Après Phèdre, Racine e raté sa vie. Il était allé trop loin, il eveit loué avec le mal. -

Propos recueillis por CLAIRE DEVARRIEUX.

* Théâtre Récamier. A partir du 18 novembre. En alternance avec « Tout contre un petit bois ».



La musique de «l'Affiche rouge»

Le tango internationaliste du Cuarteto Cedron

fois tendre l'oreille pour la saisir. On dirait qu'elle est prise de faiblesse, Elle s'élève, triste, comme la sumée d'un sev qui ne qu'il n'était pas préparé à cela. veut pas mourir, têtue parce c'était un poète et il a pris sa qu'elle ne va pas mourir, entre les place dans la Résistance comme herbes vertes où passent, un à un, les compagnons de Manouchian, ces a juifs métèques », ces Espagnols, ces Italiens, ces Polonais, ces Roumains, ces Armé-niens, qui vont être fusillés dehors, le 21 février 1944, en France, elle apparaît entre les bouteilles de vin d'un banquet qui va les réunir, eux et leurs interprètes d'aujourd'hui - les comediens, - elle s'echappe ici et là des lettres qui sont lues, des barreaux de la prison. Un tango qui commence et qui recommence. des petits morceaux, ils vlennent comme des souvenirs, par associations dirait-on, on reviendra plus

Un hommage pudique

Les tangos du Cuarteto Cedron accompagnent le groupe de Manouchian - ces immigrés engagés dans la Résistance française, moins connus, et dont Frank Cassenti a voulu faire revivre l'esprit, l'age, dans « l'Affiche rouge » (le Monde du 13 novembre) - à la manière d'un hommage pudique, d'un message à des amis. Ils sont inséparables du film, une parole, un événement. Ils en sont aussi les acteurs. Le violoncelle, la guitare, le tambourin, le bandonéon : les musiciens du Cuartero Cedron font partie des meilleurs groupes de tango argentin qu'ils ont renouvelé et fait avancer. Ils vivent depuis deux ans en France.

« Le problème de la composition, si l'on peut dire, a été émo-tionnel, expliquent Juan Cedron et Cesar Stroclo, et nous avons travaille émotionnellement. L'histoire de Manouchian, l'existence de groupes de résistance armée. on connaît, c'est ce qui se passe tous les jours en Argentine, et qui nous touche de très près, c'est l'histoire de notre pays. Les fusil-lades, les enlèvements, la répression : il y a trente à quarante disparus par jour en Argentine. des amis sont morts, ont été enlevés, les enfants de Juan Gelman. par czemple. Marcelo Gelman et sa jemme, Haroldo Conti aussi, un cerivain, Miguel Angel Busios, tous ont aispara cette annee, son peut-être morts sous la torture. L'histoire du groupe de Manouchian fait partie de notre réalité. Même si elle est différente, l'esprit est le même. »

» Et puis nous la connaissions. cette histoire, par la chanson de Léo Ferré, à partir des poèmes CAragon, nous avons lu, nous

A musique est douce et nous sommes informés. Il y a comme retenue. Il faut par- dans la vie de Manouchian un dans la vie de Manouchian un détail qui est pour nous très important, Manouchian a créé un groupe de résistance alors beaucoup d'étrangers. Si la musique est discrète - « retenue ». c'est un peu par respect, respect pour les combatiants. Nous ne sommes pas des combattants, ils le sont. Il faut faire attention... comme il faut faire attention arec les chansons engagées — derrière, il y a le marché du disque, nous n'avons pas voulu faire de 33 tours ; quand nous arons fait une chanson sur un pendu la Ballade du pendu ancien vendeur de dismants, écrite par un poète argentin. il a dit : il faut la chanter. mais pas comme si c'était toi le pendu, les paroles sont déjà tra-giques, il faut « interpréter ». Il ne faut jamais aller jusqu'au bout de l'émotion. Et puis nous avons beaucoup de souvenirs de fusillades, la Cantate du coq est un souvenir de jusillade en 1972; nous avons écrit la musique d'un film réalisé par mon frère, Jorge Cedron, Opération massacre, qui raconte une autre fusillade en Argentine en 1956. Mais la cantate est une chanson d'expression artistique pure, elle est engagée dans la réalité, oui, et nous l'avons faite en 1972, l'année même des événements, parce qu'on ne va pas attendre quarante ans. Il y a. il y aura toujours besoin de quelqu'un qui raconte, et qui parle des choses qui se passent, même si elles sont dangereuses, et nous ne voulons pas nous auto-censurer. Mais ce ne sont pas des chansons « politiques », avec des mots d'ordre, des pancartes, le tango n'a jaété « pamphlétaire », il ne s'est jamais prostitué dans ce sens et nous n'avons jamais poulu être politique de manière directe. Nous parlons de la réalité des gens, et l'amour, les fusil-

> » Le tango est aussi, et c'est important pour le film, une musique d'émigrants. Le tango est né dans les faubourgs d'Argentine, il racontait la prostitution. des histoires terribles parce qu'il y avait des problèmes économiques, six millions d'émigrants sont venus en Argentine, c'étaiens des prolétaires, le tango est nourri de cet apport, de cel esprit-là, nostalgie, tristesse... On ne s'est jamais posé la question de sapoir si on allait fatre une musique polonaise, hongroise, parce qu'on a unifié celle des différents pays,

lades, sont des aspects de cette

CATHERINE HUMBLOT.

- A L'OPÉRA DE LYON

Une «Lulu» des apparences

DEPUIS la première française, réalisée par Louis Ducreux à l'Opéra de Marseille en 1963, Lulu, d'Alban Berg, n'a guère tenté nos théâtres (sinon l'Opéra-Comique en 1969, toujours grace à Ducreux). Cette œuvre, écrite en musique sérielle stricte, est ceries intimidante et constitue toujours pour un public traditionnel une nouveauté diffici-lement assimuable, mais elle pose surtout au metleur en scène des problèmes quasi insolubles ainsi que vient encore de le prouver la représentation, de très bonne facture cepen-dant, donnée à l'Opéra de Lyon.

Cette histoire de sexe et de mort autour d'un « bel animal saurage », présenté dans le comme un fauve de sa ménage-rie, ressemble en esset à une sorte d' a Au théatre ce soir » macabre, un vaudevüle assez mécanique dont presque chaque scène est ponctuée par la crise cardiaque, le suicide ou le meurtre d'un des hommes fascinés par Lulu, et à la fin par sa mort à elle, lorsque, au dernier degré de la déchéance, prostituée, elle est victime de Jack l'Eventreur.

On ne peut guère reprocher à Gaston Benhaim d'avotr mis en scène l' « apparence » du livret, comme une sorte de Traviata sommaire et satirique, car les dialogues, la longueur et l'agencement des scènes vont évidemment dans ce sens. De même le décor de Jacques Rapp est apparemment sans surprise (divan, quelques chaises, table et le portrait de Lulu par son premier mari); pourtant, ne changeant guère d'une scène à l'autre, malgre la diversité des lieux, il indique le côté mecanique et repetttif de cette histoire, tandis que les chaises et le guèridon collés aux murs et au plajond lui donnent une touche surréaliste.

Au fur et à mesure de la représentation grandit un sen-timent de malaise. Dans cette comédie bourgeoise, n'y a-t-il rien d'autre à contempler que cette belle jeunc femme, les rarissantes robes amourcusement conçues par Rapo, et ce que réservent à un public voyeur des déshabillés assez pudiques? Mais alors pourquoi ces gens chantent-ils de façon si bizarre, au point que si l'on s'intèresse à Mam'zelle Lulu, il faut faire abstraction de cette musique génante ?

Or, progressivement, la musique se fait plus présente, plus persuasive, plus ample et lyrique, pour éclater à la fin du



deuxième acte et dans la symphonie du troisième acte, avec une immense maiesté qui semble rècuser le livret. C'est à partir de là qu'il convient de réinterpréter l'œuvre comme l'approche d'un mystère, celui du sexe, de la destinée humaine, de la mort, une interrogation sans réponse. Lulu n'est qu'un cas exemplaire, nullement pa-thologique, nullement « cet ange noir, ce demon malfaisant qui mène à la mort sa victime » (« Plût au ciel que je sois telle », répond-elle à Alwa), mais un jouet du hasard (a Je suis, pour tot comme pour les autres, cette femme que j'ai toujours été. »)

La souveraineté du langage musical, englobant des formes parfattes dans un système clos et abstrait. confirme que l'œuvre n'est pas réaliste, mais surreelle, voire surrealiste, comme le dit Adorno, que le message projond déborde les apparences. ce qui rend difficile toute mise en scène. Le style expressionniste de l'Ange bleu. qui serait historiquement le plus ap-propriè (les deux œuvres sont presque contemporaines), a sans doute perdu avjourd'hui de sa prégnance. Il faudrait plutôt aller dans le sens d'une stulisation où la signification naisse d'une restriction du réalisme. comme dans certains films de Fellini ou de Bergman. A la limite, c'est le Bob Wilson d'Einstein qui semblerait le plus proche de cet art essentiel et mysterieux. surcolant le tron-

der de plus ? >

sitotre sans être pour autant désincarné.

Dans son parti pris, la représentation de Lyon reste d'excellente qualité. Carole Farley chante et joue Lulu à ravir, même si elle a moins de présence sensuelle que de charme, et sa voix, qui disparait curieusement dans les mezzopiano graves, jaülit en belles coloratures stridentes et lyriques. Docteur Schon un peu schematique, Peter Gottlieb a cependant beaucoup d'abattage et d'intensité, de même que Georges Liccioni (Alva), et chacun des autres personnages est bien typé, notamment Christos Grigoriou en Schigolch, et surtout Emmy Greger, ténêbreuse com tesse Geschwitz, qui donne au rôle sa dimension mystérieuse. La mise en scène de Gasion Benhaim ne manque pas de rigueur dramatique, et le tableau final. où Lulu arrive du jond de la scene brumeuse comme une victime offerte au premier venu, est d'une réelle beauté.

Au pupitre de l'excellent Orchestre de Lyon, Sylvain Cambreling fait des débuts remarquables. Sans doute gesticule-t-il arec une prodigalité exagérée, mais monter une telle œuvre avec exactitude et vrat lyrisme prouve une véritable nature de chef de thèàtre.

JACQUES LONCHAMPT. * Prochaines représentations les 16, 19, 22, 24, 26, 28 et 30 no-vembre.

ILS RÉPÈTENT

L'orchestre des jeunes au travail

EPUIS la rentrée, à raison de deux répétitions par semaine en moyenne, ils ont dejá travaille en détail toute une symphonie de Brahms, et les voici maintenant dans l'ouverture de « Benvenuto Cellini » toujours sous la direction de Jean-Claude Casadesus. C'est à lui, en effet, que Daniel Barenboîm a confié les premiers pas de cet orchestre de jeunes qui est un pau le cor-respondant instrumental du Chœur de Paris. Cela existait à l'étranger et, en France, on pensait que ce n'était pas possible.

Mais, précisons-le tout de suite, il s'agit bien moins d'assurer la relève des musiciens de l'Orchestre de Paris que de donner la possibilité à ceux qui veulent s'y inscrire — il y a eu un concours avant les vacances — de s'initier à la discipline si particulière du travail d'orchestre sous la direction de chefs confirmés, hors du cadre d'un conservatoire, sons même viser le professionnalisme. Face au Conservatoire, où l'on forme d'abord des solistes qui, faute de faire une carrière décisive, rentreront de force plus que de gré dans une formation symphonique, il est bon que les instrumentistes mus par une démarche inverse puissent librement faire l'expérience de l'orchestre, quitte à sortir un jour du rang

Pas de concert encore pour l'instant, il faut d'abord trouver le dénaminateur commun, s'écouter : quatre flûtes, quatre timbres différents qui devront peu à peu se modeler les uns sur les autres. s'influencer; il faut apprendre à s'accorder : dix bonnes minutes de tâtonnements y suffisent à peine. « Comment est-il, votre « la » ? « Triste... » « Qui, il fout le monter un peu; un « si bemol > maintenant, pour les cors. Attention, il va être trop haut! » Et, malgré les précoutions, c'est presque un « si » naturel ; éclat de rire général.

On commence. Les uns déchifla partition avant de venir. Première lecture héroïque, compte tenu des pièges habituels de la musique de Berlioz : rythmes syncopés, contretemps, traits irréguliers... On reprend, pupitre par pupitre; il faut noter les coups d'archet, les accents, et ceux, encore rores, qui ont compris l'importance du crayon toujours à portée de main ne se croient pas « arrivés » pour autant.

Au bout d'une demi - heure, l'introduction est en place; on progresse lentement, mais de chaque nouveau problème découle un enseignement : « Le rythme, d'abord le rythme, ensuite la justesse, mais elle vient presque toute seule quand les notes sont à leur place. »

Bien sûr, au bout de tout cela, il v a la promesse des chefs prestigieux qui vont venir diriger on attend Rostropovitch fin navembre pour une répétition. -mais l'expérience, en elle-même, est assez passionnante pour prolanger l'état de grâce au moins jusqu'au premier concert ; après commencera une autre aventure : non seulement un enthousiasme, mais une fraicheur à conserver.

GÉRARD CONDE

Jusqu'à 4h du matin... soupez tous les jours à via brasil & déjeuners, diners à partir de 12 b et Club avec orchestres 10.r,du Depart_5386901

Gérard Zingg prépare le tournage de son prémier film qui commen-cera mi-janviet. Les rôles princi-paux ont été contiés à Gérard Depardieu, Ugo Tognazzi et Laura Betti, Gérard Zingg cherche une petite fille entre 3 et 13 ans pour interpréter le rôle de la nièce d'Ugo Tognazzi. Appeier M.A.B. Film, 720-50-48 et 83-00.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES - Les 25 et 26 not., 20 h. 30 ACADEMY OF St-MARTIN IN THE FIELDS

2 programmes différents : Bach, Haendel, Mozart, Vivaldi, # 4 Salsons » Location : Theatre, Durana, Copar et Frac.



ESPACE PIERRE CARDIN 266.17.30 21 H. CYCLE IBSEN

JEAN-EDERN HALLIER - le genre humain

« Pièce brillante... Une grande part de

gaieté. Acteurs excellents... Belle mise en

scène. Spectacle frais, drôle... Que deman-

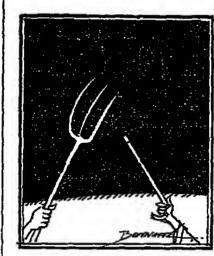
M. COURNOT (le Monde).



E. INBAL et le R.S.O. FRANCFORT viennent d'enregistrer pour Philips : Saint-Saëns - Symphonies n° 1 et 2

LE MONDE

Une sélection



e 1900 s (second acte) de Bernardo Bertolucci vu par Bonnaffé

Cinéma

1900 (second acte) de Bernardo Bertolucci

C'est toujours l'Emilie - Romagne, celle des campagnes, divisée; Gérard Depardieu et Robert de Niro, person-nages emblématiques de la lutte des classes, le paysan communiste et le propriétaire terrien, traversent les années sombres du fascisme, Dominique Sanda sur un cheval blanc, Laura Betti et Donald Sutherland derrière les chemises notres, et puis un monde s'écroule à l'arrivée des partisans, un immense drapeau rouge claque à travers champs... Une fresque qui emporte tout, même si certains lui reprocheront de refléter la vision univoque - proche de celle du P.C.I. que Bernardo Bertolucci porte sur

LE COUP DE GRACE de Volker Schlöndorff

Adaptant un roman de Marguerite Yourcenar (avec la collaboration de Margarethe von Trotta, qui tient également le rôle principal), Volker Schlöndorff entrechoque violemment passions privées et convulsions historiques. L'action se passe en 1919 dans la Lituanie des junkers, déchirée entre un nationalisme désarconné et la révolution bolchévique qui rode alentour. Sophie, l'héroine, découvre la politique, passe chez les rouges, puis est fusillée par l'homme qu'elle aime. Un film dur, d'une gravité superbe.

L'AFFICHE ROUGE de Franck Cassenti

L'histoire du groupe Manouchian, vingt-trois immigrés dans la Résistance, ne figure pas au sommaire des manuels. Mais Aragon a célébré cette poignée de combattants venus d'Eu-

rope et morts pour une certaine idée de la liberté. Dans un film-poème qui met en jeu toutes les formes de la représentation, Franck Cassenti a réuni des comédiens de trente ans ; as soulèvent ensemble les écailles de la mémotre collective, aux accents de la musique du Cuarteto Cedron (lire notre article page 11).

MADO

de Claude Sautet

Un film sur l'argent, sur la vénalité, sur la crise économique mais, plus encore, la mise en images d'une dérive morale, le portrait d'un homme qu'envahissent tout à coup le dégoût de luimême, l'angoisse et la lassitude... Mi-chel Piccoli, Romy Schneider, les regards d'Ottavia Piccolo, les silences de Jacques Dutrone, des moments de gravité secrète, d'émotion seutrée. Sur le thème de la dissiculté de vivre, un film apre et tendu.

MOI, PIERRE RIVIÈRE... de René Allio

Dossier d'un crime, reconstitution d'un itinéraire, celui d'un assassin adolescent qui, dans un mémoire admirable, met en scène son acte. Pein-ture d'un milieu : celui des paysans sous Louis-Philippe. Derrière les tma-ges et le langage, l'histoire de la terre et des hommes de la terre.

- ET AUSSI: Barry Lindon, de Stanley Kubrick (la perfection du ci-nema picaresque); Winstanley, de Kevin Brownlow et Andrew Mollo (l'anti-Barry Lindon); le Grand Soir, de Francis R.:usser (un amour de Lénine sur le Léman); Sartre par lui-même, d'Alexandre Astruc et Michel Contat (un film à livre ouvert); la Dernière Folie, de Mei Brooks (une orgie de tartes à la crème).

Théâtre

QUATRE SOLDATS ET UN ACCORDEON à Aubervilliers

(Lire notre article page 10.)

DIALOGUE D'EXILES au Petit TEP

Dans l'air frûeux d'un buffet de gare, deux Allemands exilés dialoguent : l'intellectuel et l'ouvrier que le déracinement rapproche. Les comèdiens belges de l'Atelier Sainte-Anne préservent les vertus subversives de l'humour brechtien.

JEAN BOIS

aux Blancs-Manteaux

Les chiens sont lâchés et c'est le paroxysme. Les démons de la rancune, de l'impatience, de la hatne, s'incarnent dans une sante affreuse autour de l'amour maternel, paternel, passignnel. Il faut accepter la vértté des choses recroquevillées

ET AUSSI : Comme il vous plata au TEP (analyse penétrante d'une fausse comedie d'intrigues). Oh! les jours, au Petit Orsay (Renaud illumine Beckett). Les Caprices de Marianne, à Essalon (Romantiques et dues). Notes et Vierge par le Groupe T.S.E. à Essalon (dans la sublimation de l'art saint-sulpicien, deux chapitres nouveaux à l'histoire du théâtre). Pour cent briques, au La Bruyère (Un après-midi de chien à la manière de Didier Kaminka). Lucienne et le Boucher, au Saint-Georges (trente ans après, Marcel Aymé milite pour les femmes). Histoire d'amour, au Marais (et. pourtant, ils s'aiment).

Expositions

LASZLO MOHOLY-NAGY (1895-1946)

au Centre de création industrielle

Présentée en France pour la pre-mière jois, l'œuvre d'un novaleur du temps du Bauhaus de Gropius. L'exposition en aborde tous les aspects : expériences plastiques autour de ma-

tériaux divers — du bois au plexiglas; recherches typographiques, photogra-phiques, scénographiques, cinématographiques; conception de l'enseignement et activités pédagogiques. enfin, du Bauhaus, du New Bauhaus de Chi-cago et à la School of Design, qu'il jonde en 1938.

LA PEINTURE ALLEMANDE A L'ÉPOQUE DU ROMANTISME

à l'Orangerie

Le romantisme allemand, bien connu dans le domaine musical ou littéraire, reste à découvrir à travers la peinture. L'exposition de l'Orangerie en fournit l'occasion en une centaine de tolles et autant de dessins. Elle est dominée par une figure majeure de l'art alle-mand, celle de Caspar David Friedrich,

DESSINS FRANCAIS DE L'ART INSTITUTE

DE CHICAGO au Louvre

Du Vieux Savoyard de Watteau au Minotaure de Picasso, quatre-vingi-asuz dessina choisia dans l'une dis plus anciennes et des plus Debres collections d'œuvres graphiques des Etats-Unis. Boucher, Fragonard, Lan-cret, pour le dix-huitième stècle. Ingres, Gericault, Delacroix, Corot, Millet, Rousseau, des interesponnistes, Seu at. Redon, pour u. d'a-neuvième siècle largement représenté dans cette suite française de grande qualité.

LA NOUVELLE SUBJECTIVITÉ

à la Fondation Rothschild

Des peintres « réalistes » à contrecourant, à un moment où l'avantgarde ne parle que d'anti-peinture. Cent deux tableaux de jeunes arlistes qui travaillent au pinceau et sur chevalet, comme pour reprendre la peinture à ses termes premiers. Certains d'après nature, d'autres d'après photos. Une bonne idée d'exposition, mais un choix partois contestable.

— ET AUSSI : Aztian, terre des Aztèques. à la Bibliothèque nationale ; Chejs-d'œuvres des musées américains, à Marmottan; Cinquantenaire de l'exposition de 1925, au Musée des arts décoratifs ; Dufy, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris : *Bura* Pincemin, Riegl et Magritte. à l'ARC; l'Amérique vue par l'Europe, au Grand Palais; Alsace, fouilles et acquisitions ricentes aux Arts et traditions populaires : Francis Gruber au musée d'art moderne de Paris... EN PROVINCE : Rétrospective Pierre Soulages, au musée d'art et d'industrie de Saint-Etienne. La Nouvelle Galerie nationale de la tapisserie, à Beauvais. La Collection Pierre Levy, à l'hôtel de ville de Troyes. Dodeigne, au musée des beaux-arts de Lille. Georges Rovault, à Marcq-en-Barœul. Jouets populatres d'autrefois, à la Maison du coche d'eau, Auxerre. Cent dessins du musée de Grenoble, à la M. C. de Grenoble. Collections d'art abstrait du musée des beaux-arts de Nantes, au musée du Havre. Les Enjants du temps passé, au prieuré de Graville. Le Ha-

Musique

CHOSTAKOVITCH

chestakovitch, par Galina Vich-nevskaia, One nuit sur le mont Chauve, partition comme faite sur mesure pour Rostropovitch, et surtout l'énorme, inquiétante, fascinante Hul-tième symphonie en ut mineur. de tième symphonie en ut mineur, de Chostakovitch, écrite au plus noir de la guerre (Palais des congrès, le 18; Théûtre des Champs-Elysées, le 20 novembre, à 10 heures).

DE METZ

Manifestation exemplatre par son dynamisme et son enthousiasme en une période de douie, les Rencontres internationales de musique contemporaine de Metz présentent cette année dix concerts, trois séances « jeune public », deux conférences de Stockhausen, avec dix-neuf créations. On entendra en particulier des œuvres de Xenakis, Boesmans, Ligeti, Mejano, Bayle, Mache, Cage, Nono, Stropoli, Tabachnik et six fois Sirius, de Stockrangentuk et sir plus situs, de socio-hausen. Un studio de musique electro-nique contribue maintenant à l'action du Centre européen pour la recherche musicale, qui fatt de Metz le proot d'une action-pilote.

FESTIVAL DE LILLE

semants au Festival de Luie ; de-excellent programme de musique con-temporaine (Mache, Alsina, Messiaen, Taira) dirigé par J.-C. Casadesus (le 18), les Vèpres, de Monteverdi et la Messo en si mineur, de Bach, par Mi-chel Corboz (les 20 et 21 novembre).

XERXES

à Nanterre Un opéra quasi inconnu de Haendel (à l'exception du célèbre Largo) sera présenté par l'Opéra de Leipzig à la Maison de la culture de Nanterre; cette comedie satirique modifie l'image stéréctypée qu'on se fait des œuvres de Haendel (le 23, à 16 h., et le 24, à

- ET AUSSI : Elektra (Opéra de

Paris les 18 et 22); Ch. Lilamand (Théâtre Fontaine, le 19); Armide, de Lully (Radio-France, le 18); A. Ciccolini (Champs-Elysées, le 19); R. Gianoli et J.-F. Manzone (Théatre Madeleine, le 20); M.-C. Jamet et Ch. Lardé (église de Grisy, près de Brie-Comte-Robert, le 20); le Troupère (Opéra de Paris, le 20); J.-C. Pennetier, A. Krivine et F. Lodéon (Théâtre d'Orsay, le 21, à 11 h.); Orchestre Lamoureux, dir. Ahronovitch, avec J. Starker (Pleyel, le 21, 17 h. 45); Hommage à Falla, par L Garcisanz et T. Liacuna (Théâtre Essalon, le 22); Jean Martin, plano (Théâtre Essaion, du 23 au 27) ; Requiem, de Schütz et Messe à double chœur, de Bruckner, dir. J. Grimbert (Saint-Séverin, le 28); Orchestre de Paris, dir. Rostropovitch. avec V. Devetzi (Palais des Congrès les 24 et 25 ; Champs-Elysées, le 27, à 10 h.) ; Orchestre National, dir. C. Palta, avec Ch. Walewska (Champs-Elysées, le 24 novembre).

Danse

LE GALA

de Monte-Carlo
Un grand gala de danse à l'occasion de la tête nationale monégasque,

par Rostropovitch

Magnifique programme russe à l'Orchestre de Paris, avec des mélo-dies et airs de Prokofiev, Rimsky et

LES RENCONTRES

Trois concerts exceptionnels cette semains au Festival de Lille : un PATRICK FONT

ROD STEWART

recherche d'une n uvelle formule de spectacle rock (Le 23 novembre, à 26 h.)

Disques rock

Le rock tonifiant, vigoureux de l'Irlandais Gallagher, (33 t. Dist. W.E.A. Filipacchimusic, C.H.R. 1124.)

EXPOSITION PIÈCES UNIQUES TISSÉES A LA MAIN

15-30 NOVEMBRE, 11 heures-19 heures Claire Raulin

Dominique Jegou MAISON ALPES-DAUPHINE, 2, PLACE DU THEATRE-FRANÇAIS

> GALERIE NATHALIE NORRABAT 41, rue de Verneuil (7º) .- 261-22-59

TERRASSE

GALERIE DES ORFÈVRES

GALERIE J. LE CHAPELIN

PERRAUDIN

Jardins du Palais-Royal 125, Galerie de Valots - 508-52-62 SIMON CHAYE

us les jours 14 h. - 18 h.

GALERIE SAINT-PAUL 22, rue St-Paul, Paris-4º - 887-91-03

Calerie des Grands-Augustins 16, rue des Grands-Augustins présence de

MAX ERNST du 16 nov. au 10 déc

GALERIE DU CERCLE-23, rue de la Pépinière

LES PEINTRES

LA MANDRAGORE Galerie d'Art et d'Essal 13, rue Mayet (6°) - 568-95-90

Une monographie complète

sur l'œuvre du peintre et

son évolution : dessins. peintures, gravures, environnements et intégrations à l'architecture, texte de Gérard Xuriguera

13x20, 192 pages,

125 illustrations, 35 F

éditions Carmen Martinez

12 rue du Roi de Sicile 75004 Paris 278 30 11

ALAN-GILBERT MEAUCE du 18 nov. au 2 déc.

ART MODERNE – JAUBERT S.A. 75, FAUBOURG SAINT-HONORE (VIII') - 266-64-70

(1907-1962)

PEINTURES - AQUARELLES - DESSINS 28 OCTOBRE - 27 NOVEMBRE

> GALERIE DE PARIS -14, place François 1er

NOVEMBRE - DÉCEMBRE

GALERIE MAURICE GARNIER =

et Egon Madsen. Création d'une choré-graphie d'Alex Ursuliak : le Pècheur et son ame (19 et 20 novembre). ET AUS.I: Carte blanche au

chorégraphe Jacques Fabre, à la chapelle des Pénitents blancs, à Avignon (19 et 20 novembre).

Variétés

BERNARD LAVILLIERS au Théâtre de la Ville

L'expression de la nouvelle généra-

tion dans son rêve d'une autre pla-nète, dans sa haine de la hiérarchie, du quotidien et du fatal, dans sa recherche musicale aussi. (A partir du 23 novembre, à 18 h. 30.)

GUY BEART à la Comédie

des Champs-Elysées Après une interruption de plusieurs jours due à un accident, reprise pour quelques soirs d'un récital salué comme un événement, avec des chansons ins-pirées par des choses vu. ou vécues, par l'époque.

CIRQUE DE MOSCOU au Palais des Sports

Le cirque dans la perjection tech-nique, dans l'invention, dans la recherche artistique de chaque

ET SA COMPAGNIE

au Théâtre de Dix-Heures Patrick Font, Philippe Val et leurs comparses dans un humour sons au-cune retenue, en liberté totale, s'en prenant au pouvoir quel qu'il soit.

au Pavillon de Paris L'ancien leader des Faces à la

ERIC CLAPTON No reason to cry

L'album ne marque pas une étape dans la vie de Clapton. Celui-ci, un peu trop « lazy » peut-être, of/re sim-plement une série de titres joués pour le plaistr avec quelques amis comme Bob Dylan (avec qui il chante en duo), Robbie Robertson, Ronnie Wood et ies autres. Un superde blues joué et chanté par Clapton : Double trouble. (33 t. Dist. Polydor. Y 2394.172.)

CROSBY-NASH

Whistling down the wire Crosby, Stills, Nash et Young sem-blent ne plus pouvoir enregistrer ensemble. Aussi, après le Stills Young Band, voici l'équipe Crosby et Nash dans leur dernière production. Une finesse harmonique et une maltrise instrumentale qui continuent à être exceptionnelles. Une musique de l'âme qui flotte dans la tête longtemps après. (33 L. Polydor. Y 2310 468.)

RORY GALLAGHER Calling Card

Contraction.

Contract Con

- Nicolas de Staël à Zurich

Une décennie galopante vue en raccourci

SANS relâche, le pressoir de près d'un quart de siècle fait redouter un purgatoire paraissant inévitable à celui qui s'est aventuré à mordre le verbe, à pérrir la glaise, à brover la couleur. La spéculation, l'engouement subit, la mode, le renom. la gloire tardive, s'achament de concert à embrumer un œuvre, sinon à le disloquer, amoncelant sur des travaux pris dans la place de la mort un magasin de « nouveautés .. qui cherchent à agir sur le preneur par un neuf à tout se repère la plus souvent dans le recein du clair-obscur pour finir par éciater à retardement sans avoir eu prétention d'êtra

Pourtant, à ce passage d'amertume du purgatoire semblent échapper ceux des créateurs qui. en une fulgurente course, laiesent au devenir le soin de prendre en charge la totalité de ce qu'ils ont réussi à concentrer en quelques années. En tous domaines, bien des exemples viennent à l'esprit, et, dans celul de la peinture, un Masaccio ou un Brouwer jadis, un Géricault ou un Van Gogh naguère, avant-hier un Seurat et hier un Staël, Ceux-là n'offrent guère de prise à l'usure et à l'oubli. Car leur disparition prématurée est comme un soleil qui éclaire brusquement, et leur pérennité, née d'une presque obscurité, sort de

Si même la crainte d'une dévalorisation esthélique pouvait subsister en raison des causes extédeures citées plus haut, il taudrait avoir recours à l'examen critique de l'œuvre quand, de fortune, elle se présente à nouveau à nos yeux rafraîchis. Sevoir al l'ouvrege - tient - ou ne tient pas, s'il persiste de lui-même à imposer se présence intérieure grâce au bouche à bouche que le créateur pratique par nécessité, c'est toute la question.

Face à un ensemble de peintures et dessins nouvellement nis de Staël, à Zurich, le moindre doute quant à la nonrésistance à l'érosion du temps et du succès posthume s'annule absolument. En dépit du rideau de tond du négoce d'art nettement perçu, mais sans fausse honte — puisqu'il autorise normalement la diffusion à tout véritable amaeur ou musée bien pourvu, -et malgré le nombre restreint d'œuvres proposées (vingt-slx), Staët affirme Findispensable tonus qui yaut à sa pointure, truoilée ou brossée, de se manifester hors de sa contemporanéité. Son geste pictural traduit encore davantage intention et intuition : son écho se répercute - au fur et à mesure des années circulaires autour d'un cœur forvent, parfois rageur, mais économe de ses battements dans los regards puverts de caux qui reconneissent en la peinture la miche de pain dont le fromen a èté malaxé jusqu'à en extraire le aubstantiel. En une décennie, tout juste, le geste, la touche, l'organisation, la tumière, se modifient sans qu'il y alt jamais rupavec un style en marche qui ne talt qu'un, parce que l'homme est

La démonstration de cette unité - depuis le Portrait à l'aquarette de Jeannine Guillou, intensément présente, jusqu'au Port d'Antibes où la lumière est magistralement capiée au moyen du nombre le plus limité de touches voltigeant horizontalement à travers les verticales des mâts - est aisément réalisée ici par la présentation successive d'œuvres marquant des étapes qui s'enchaînent les unes aux autres, et cela malgré les contrastes voulus d'un accrochage où le refus d'une stricte nologie paraît évident.

Qu'à cela ne tienne, le spectateur est empoigné par ces manières diverses, résultante de la « grande manière ». Alors, voyezvous, saute l'apparence d'un clivage risible entre non-figuratif et tiguralif, termes trop commodes pour tenter de dresser des catégories an guise d'une méconnaissance de la peinture qui se suffii à elle-même et pour elle-même,

L'accord est impérial dans la sonorité des rapports de tons ; !/ se fait infiniment subtil dans la moduletion des valeurs. Au-delà de ces registres à proprement parmusicaux, une tension martèle ou parcourt la surface peinte, en ses couches stratifiées ou en ses grands aplats que la main maîtrisa sous l'impulsion d'un esprit qui salt concentrer et non paa fractionner son pouvoir, là où il le faut. Indivisible, la peinture de Staël a rarement des faiblesses, et, quand elles sont perceptibles, souslacente, la tension demeure dans le calme paradoxal d'un œuvre conclu en l'espace de dix ans.

L'exposition de la galerie Nethan engage son visiteur à retracer la courbe d'une trajectoire tièvreuse, galopante, à laquelle le peintre a voulu mattre lui-même la point d'orgue final. Il s'est ainst cristallisă dans finachèvement somplueux des cymbales de la palette du grand Concert (exposé encore il y a peu dans le hall d'entrée de l'ex-Musée national d'art moderne). Sans paraphreser complaisamment le poète, le contemplateur du spectacle ressent la vibration prolongée au-delà du dernier geste, telle qu'en ellenaissance de son onde. Nicolas de Stael, feu à multiples éclats, dont une cohorte suiveuse s'ébiouit num ou moins servilement. - maintient sur un océan confus où toutes les vagues d'écoles se pourchassent le puissant faisceau d'un phare que nourrit une créa tion refusant de se liger en des factures et écritures qu'il inventalt vollà peu. Lui ne s'est pas contenté. La grandeur et la terrible beauté sont à ce prix : savoir se nier elin de se retrouver neut.

PIERRE GRANVILLE

★ Galerie Nathan, Zurich, Jus-qu'au 5 février 1977, eauf du 24 décembre au 3 janvier.

450 TABLEAUX POUR CONTESTER

L'art dissident soviétique à Paris

jour où bulldozers et camions-bennes avaient saccagé une exposition organisée dans un terrain vague de Moscou. Mais leur mouvement a vingt ans d'âge : il tique lancé par Nikita Ehrouchtchev. Il y a peu, un slogan contestataire, apparu sur les murs de l'ancienne forteresse Saints-Pierre-et-Paul de Leningrad, a entraîné l'arrestation de deux artistes. Aujourd'hui, les peintres dissidents soviétiques exposent à Paris, au Palais des congrès de la porte Maillot. Il y a là quatre cent cinquante œuvres de soixante artistes contestataires. envoyées, en quelque sorte, en ambassade d'une peinture et d'une sculpture interdites

d'expression. Plus de la moitié de cet ensemble appartient à la collection Alexandre Gleser, récemment émigré à Parls avec 245 peintures qu'il a installées à Montgeron dans le Musee de l'art russe en exil». Le reste a quitté l'Union soviétique plus ou moins

Le premier tour laisse perplexe. On s'interroge aussitôt sur ce qui, dans cette peinture, fait peur aux autorités de Moscou. Rien de proprement anti-soviétique, Rien d'une peinture vengeresse ni subversive. Il s'agit dans la plupart des cas d'une « peinture libre », pratiquée hors des allées du réalisme socialiste. En revanche, cet interminable alignement de toiles couvertes d'expressions tendues, surchargées d'émotion et de sur-réalité, plutôt que d'abstraction, nous donne les dimensions d'un grand désarroi. Désarrois d'hommes et désarrois d'artistes. C'est une exposition à double tranchant : elle parle de batallle pour la liberté de l'art mais évoque une bataille pour la liberté tout court. L'image qu'elle nous offre est celle d'un grand foisonnement où tout serait encore en gestation. Ces œuvres rendent compte d'abord d'un déchainement de subjectivités, elles se défoulent dans l'espace quadrangulaire d'un tableau. Et ensuite, de la quête d'une discipline nouvelle succédant à la table rase de l'après-réalisme

L'histoire reprend

Le cas de ces peintres soviétiques montre bien qu'on n'invente rien à partir de rien. Certains, à Moscou surtout, se placent dans la foulée des mouvements occidentaux surréalistes ou abstraits ; d'autres, notamment à Leningrad, remontent jusqu'aux modèles silencieux des icônes ou bien, plus près de nous, interrogent la tradition de l'art révolutionnaire des années 20. L'objectivité des carrés de Malevitch et, dans une certaine mesure. l'onirisme poétique de Chagall inspirent encore des peintres soviétiques comme

s'ils avaient décide de reprendre le cours d'une histoire de l'art, brusquement suspendue au début des années 30, lorsque Staline fit définir les règles du réalisme socialiste, figeant la peinture et interrompant son évo

Les peintres russes dissidents la reprennent, comme ils peuvent, chacun avec son expérience personnelle. Voici Boris Svechnikov qui peint en surréaliste ses souvenirs des années de camp stalinien : le « goulag » dessiné de mémoire avec la précision obsessionnelle d'un graphisme acéré. A côté la «liberté » s'exprime presque hors du temps chez Vladimir Weisseberg, dans la douceur d'aube blanche de « natures mortes » à la Morandi. Registre à haute tension chez Evgueni Rothenberg, autoportraltiste forcené, habitué des prisons et des cliniques psychiatriques. Pour sa part, Niemoukhine transpose la dénonciation de l'aliénation humaine dans un espace désintégré d'une excellente qualité picturale, et Zverev dans un graphisme emporté. On trouve chez Krasnopevtsev la représentation figurative maniaque qui fait penser au Miro des années 20; chez Kabakov, un humour graphique à la Topor : chez Kalinine, un réalisme démonlaque ; de sombres matières chez Roukhine et Masterova ; une abstraction très décorative chez Chemiakine; métaphysique chez Maksrenko; un don particulier chez Valentina Shapiro, à transformer la couleur en vapeur, à la Redon; et l'abstraction avant-gardiste à la Malevitch de W. Brui.

Dans une certaine mesure, il s'agit de la pratique d'un art pour l'art, mais cette peinture serait aussi, au second degré, une critique sociale. Car, en Union soviétique, l'expression artistique a ses règles, et c'est l'Etat qui les dicte. En peignant librement, les artistes « dissidents » commettent un acte d'incivisme. Cependant, rares sont ceux qui débouchent sur ce qu'on appelle la « critique non constructive », ici du moins.

Un peintre à part : Oscar Rabine, le maître de l'école dissidente de Moscou. Ses tableaux sont des discours qui ne machent nas leurs mots. Ils procèdent par images symboliques noyées dans une couleur de ténèbres : la Pranda déchirée, la bouteille de vodka brisée, le hareng-saur pétrifié... Presque des tableaux-fétiches d'une situation répressive. Son cas est typique. Voici un artiste nourri de la réalité de son pays. Elle lui fournit la substance même de son œuvre. En quelque sorte son élan revendicatif d'un peu plus de liberté. Cela entretient son énergie de peintre. Hors de l'Union soviétique, que serait la peinture de certains de ces artistes?

Les artistes soviétiques contestataires sont isolés et livrés à eux-mêmes : ils ne peuvent tenir des réunions pour échanger des idées, n'ont aucume exposition dans les musées et

JARDIN DE



Dessin de Chemickine galeries, ni ne voient paraitre de critiques sur leurs œuvres, activités qui contribuent à entretenir le tonus de la création artistique en Occident. Lis n'ont pour toute référence que les reproductions des ouvrages d'art consultés dans les bibliothèques. Et, naturellement, ils n'y trouvent qu'une information limitée. Même l'achat de matériel de printure leur est difficile. Le choix de l'état de peintre libre signifie l'insécurité matérielle et le renoncement aux commandes officielles. Pour subvenir à leurs besoins, les « dissidents » doivent avoir un second métier, qui est généralement celui d'illustrateur d'édition

Le créneau des protestataires

Mais, en même temps, ils bénéficient commercialement d'un territoire relativement protégé. Ils vendent leurs œuvres aux étrangers de passage, et notamment aux diplomates. Certains font même carrière dans ce «creneau». En URSS, les amateurs de peinture « d'avant-garde » sont les intellectuels: écrivains, musiciens, artistes de spectacles, savants. Un public d'amateurs presque comparable à celui des pays capitalistes. C'est, en effet, dans les instituts de recherche et dans les appartements d'artistes qu'avaient commence les premières e expositions non officielles > des « artistes non officiels », avant qu'ils ne décident de sortir au grand jour sur les terrains vagues de Moscou.

La lutte qui oppose les artistes dissidents au régime se double d'une lutte intestine avec l'Union des artistes. Celle-ci détient tous les privilèges des commandes et des voyages à l'étranger, y compris le droit de faire intervenir la milice en cas d'expositions «sauvages» dans la rue.

JACQUES MICHEL

* La peinture russe contemporaine, au Palais des congrès, porte Maillot.

JOSEPHINE

Beaucouin

Marmorées

18 Novembre au 18 Décembre

24 place des Vosges

75003 Paris - Tél. 277.61.90

L'ÉCOLE DE ROUEN TRANSPOSITION DE LA PHOTO SUR CUIVRE PAR EERO AROMAA

GALERIE ANDRÉ WEIL -

ANE SAGNIER

Jusqu'au 25-11 sauf samt et dim. GALERIE REGINE LUSSAN 7. rue de l'Odéon (6º) - 633-37-50

- GALERIE LA LICORNE -71, bd Raspail, 60, 232-15-78

Lebourg - Delattre - Pinchon Dumont Guilbert, etc. GALERIE MARIE-JANE GAROCHE 54, Fbg-Saint-Honoré Paris (8') (Cour des Antiquaires) du 23 novembre au 15 janvier

UAZZUM MAVI'S de 13 h. 30 à 19 h. 30 usqu'au 30 novembre

JOZEF THEWISSEN Peintre Surréaliste 16-30 Novembre

GALERIE ALBERTUS-MAGNUS

DE FLORE

GALERIE SAINT-GERMAIN

Jusqu'ou 23 décembre

Exposition jusqu'ou 30 novembre LA DÉFENSE - Galerie du Buref

GALERIE SUILLEROT

GALERIE GOROSANE (LES PEINTRES ILLUSTRATEUES) 52, rue du Paubourg-Saint-Honoré (8º) - 285-38-00 DER MARKARIAN

GALERIE D'ART HELOF

,

51, houlevard Garibaidi (15°). - 734-38-25

GALERIE FERNAND DEPAS 21. rue de Miromesali MAITRES CONTEMPORAINS



GALREIS DEBRET 28, rue is Boétie, 75008 - 359-00-03 ZORAVIA BETTIOL

topisseries - gravures

EMIR DRAGULI

Sous le haut patronage de son Excellence l'Ambassadeur de la Bépublique S.F. de Yougoslavic, Radomir BADOVIC

BERNHEIM-JEUNE

27. av. Matignon - 83, Faubourg Saint-Honoré, Paris

DUCAT

HUILES ET METACRYLS

Jasqu'au 27 novembr

GALERIE DELESTRE

Galerie Jacob

MARQ

Peintures réc. - Jusq. 4 déc.

ue Jacob (6°) - Tél. 633-90-66 Charles

GALERIE ART-MEL

Qual Voltaire-7: - T. 261-29-79

Exposition du 23 nov. su 18 déc.

CATALOGUE ILLUSTRE SUR DEMANDE : 20 F

MANY KRIEGEL PEINTURES

UGC ERMITAGE (v.o.) BILBOQUET (v.o.) **GRAND PAVOIS (v.f.)**



HAMMOND ORGAN GAFFAREL MUSIQUE RUE DE BRUXELLES - 75009 PARIS - TEL 874.51.07



CHRISTINE WALEVSKA

24 novembre L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE à 20 h 30 dir. Carlos Paita MOZART - DVORAK -BEETHOVEN

C. VALEVSKA a enregistré pour Philips le CONCERTO POUR VIOLONCELLE, de DYORAK PHILIPS

Variétés

Le music-hall

AMERICAN CENTER, les 15, 19 et 20 à 21 h.: J. Higslim.
BOBINO (033-30-45) (D. soir, L.).
20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 et 18 h. 30 : C. Brassens.
COMEDIE DES CHAMPS-KLYSKES (359-37-03), 20 h. 45 : Guy Béart (dernière le 20).
OLYMPIA (742-25-49) (L.), 21 h. 30: Michel Bardou.
Michel Bardou.
PL.M. SAINT-JACQUES, ls 19 à 21 h.: Nult ESSEC (avec Mort Schumann, Mouloudji...).
STADIUM, le 23 à 21 h.: Catherine Ribeiro et Joan Pau Verdier.
THEATRE ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 17 h.: les Prères Jacques.
THEATRE DE LA RENAISSANCE (208-18-50) (D. soir, L.). 21 h. mat. Dim. à 15 h. 30 : Guy Bedos.
THEATRE SAINT-GEORGES, le 18 THEATRE SAINT-GEORGES, In 18

Les opérettes

BOUFFES - PARISIENS (073-57-94) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. sam. et dim. à 15 h.; la Bella Hâlèna.

ELYSEES-MONTMAETRE (606-38-79)
D. BOIT, L.), 20 h. 30, mat. dim. 2
15 h. 30 : Ginette Lacaze.

HENER-VARNA-M O G A D O B (25828-80), mer. ven., sam. mar. 2
20 h. 30; mat. sam. 2 15 h.; dim. 2
17 h. 30, m
17 h. 30, m
17 h. 30, m THEATRE MARIGNY (255-04-41)
(D. soir, L.), 21 h., mat. dim. 4
14 h. 45 et 18 h. 30 : Nini 1s
Chance.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-(44-45), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Secs saus provisions. DEUX-ANES (506-10-26) (Ma.), 21 h., mat dim. å 15 h. 30 : Marianne, no vois-tu rien venir?

La danse

PALAIS DES CONGRES (758-27-78), mer., jeu., ven., sam. et lun. 22 à 20 h. 45: mat. sam. à 18 h. 30 et dim. à 17 h. : les Bellets Moisselev. CENTRE CULTUREL DU MARAIS (278-85-85), le 17 à 21 h. : Susan Buitge.

PALAIS DES SPORTS, 1e 22 à 20 h.; .Tangorine Dream. DEJAZET-THEATRE, 1e 21 à 17 h.; Gorilas.

THEATRE FONTAINE, jusqu'au 25 à 18 à 30 : West African Cosmos.

AMERICAN CENTER, lo 23 à 21 h.;

Bernard Lubat.

CENTRE CULTUREL DU MARAIS,
les 18 et 19 à 21 h.; Steve Lacy. PAVILLON DES ARTS, le 22 à 20 h.; Marchand Turker Band.



J_ b. : ouvert jusqu'à _ h. Ambiance musicale . # Orchestre P.M.R. : Priz moyen du repas.

DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX HALLES	236-74
16, rue Coquillière, 1".	T
CHEZ HANSI	548-90
3, place du 18-Juin, 6º.	T.1
AUB. DE RIQUEWIHR	770-6:
12. faubourg Montmartre.	9° T
LE SIMPLON 1, Fg Montmartre, 9.	824-51 TJ

Ouv. jour et cuit. Chans. et mus. de 22 h. à 6 h. mat. av. nos animat. Spéc. alasciennes. Vins fins d'Alasce et MUTZIG, la Raine des Rières. Jusqu'à 2 h. du mat. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.

Jusqu'à 2 beures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Raine des Bières. 19 h. à 1 h. mat. Huitres et coquillages. Poissons et viandes grillées. Spécialités Franco-Italiennes. MENU avec spéc. 38 F Service compris.

DINERS

LE 19 233-53-40. Jour et nuit e 19, rus du Pont-Neuf, 1st. F. dim. ASSISTTE AU BŒUF-POCCARDI 9, bd des Italiens, 2. Tljrs • BOFINGER 272-87-82 5. rue de la Bastille, 4º. LE VIEUX BISTROT 033-18-95
14. r. Cloitre-Notre-Dame, 4º. T.L.J. LA GRILLERIS 633-08-32 • 5. rue du Petit-Pont. 5º. T.l.jrs SAVOYARD SAVOYARD 326-20-60 16. rue des Quatre-Vents, 6-. F/lun. BRASSERIE DU MORVAN T.L jrs 16, Carrefour Odéon, 6º. 033-96-91 AU CHARBON DE BOIS 548-57-04 16, rue du Dragon, 6. F/Dim.

ASSIETTE AU BŒUF T.L.jrs Face église St-Germain-des-Prés, 6° LE GIT-LE-CŒUR 14, rue Git-le-Cœur, 6-. ASSISTTE AU BŒUF 123. Champs-Elyaces, 8-. COPENHAGUE ELY. 20-41 42, Champs-Elysées, 8°.

AU JOUR ET NUIT ELY, 12-63 NAPOLEON T.I.J. 227-99-50 38, av. Friedland, 8*. Jusq 22 h. 30

LA CHAMPAGNE 10 bis. place Clichy. 9°. L'AUBERGE DES TEMPLES 874-84-41, 74, rue de Dunkerque, 9°. Métro Anvers. Tous les jours. TY COZ TEU 42-95 35, rue St-Georges, 9°. F/dim-lun. TY COZ 828-43-69 333, r. Vaugirard, 15c. F/sam.-dim. TERMINUS NORD 824-48-72 T.L.I. . rue de Dunkerque, 10-.

AUBERGE ANGLAISE 878-26-09 92, rue de Maubeuga, 10°. BOUQUET DU TRONE 343-25-19 8, avenus du Trône, 12-, T.I.J. LES VIEUX METIERS 588-90-03 e 13. bd Auguste-Blanqui, 134. F/lun. AU PETIT MARGUERY 331-58-59 9, bd de Port-Royal 13°. F/mar. LE TENNESSEE

Victor, Paris-15. AU CHARBON DE BOIS 288-77-49 10, rue Guichard, 16-. F/Dim. BAUMANN ETO. 16-86 - 754-01-13 64, av Ternes, 17- P/Dim-lun midi MAISONNETTE RUSSE ETO. 58-04 6, rus d'Armaillé, 17. F. dim. Maquereaux marines falts maison, filet polvre vert, fondue bourgul-gnonne, tarte Tatin flambée Calvados. Diner aux chand. P.M.R. 50 F. MICHEL OLIVER propose one formule Bornf pour 22 F s.n.c., le midi et le soir jusqu'à 1 h. du matin, avec ambiance musicule.

Dej., dinere, soupere. La plus ancienne et la plus balle Brasserie de Parla. Parking facile sur la place. Banc d'hultres. Ouvert dimancha Tripes au calvados 14 F. Moules farcies à l'oscille 19 F. Civet de canard 24 F. Bœuf bourguignon 18 F. Ses Giblers. Jusqu'à 23 heures. Jusqu'à 23 h. 30, cadre médiéval, Déj., Diners aux chand. Sa formule à 21 F : Salade aux noiz, pavé de charolais, pom. allumettes. Sa carta. Vins et spécialités savoyards. Fondus savoyards, 30 F (2 pers.). Fondus bourgulgnonne, 26 F (1 pers.). Raclette sur commands, 16 F (1 pers.). Jusq. 2 h. Charcuteries du Morvan, Ses plats chaque jour renouvelés : Bœul bourguignon 14. Potée du Morvan 18. Petit Salé 18. Fruits de mer. Jusq. 23 h. la Grillade (préparée dévant vous par nos grillardins) devient gastronomie. Menu 32.50. 2 rest. 10 rue Guichard, 16°, 288-77-49. MICHEL CLIVER propose une formula Bœuf pour 22 F s.n.o. le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin avec ambiance musicala. Repas d'affaires, P.M.R. 60 F. Fot-au-feu, Petit Salé aux lentilles, Pricassée de poulet à l'osellle, Alguillette de canard. Ses POISSONS.

MICHEL OLIVER propose une formula Bœuf pour 22 F s.n.c. le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin. De midi à 22 h. 30. Spécialités danoises et scandinaves : hors-d'œuvre danois, festival du saumon, mignons de rennes, canard salé Midi à 2 h. Banc d'Huîtres. Mellieures viandes de Paris (charolais, normand). Menus : suggestion 38, de 12 h. à 20 h. 30 express 25. GP Baumann, créateur des célèbres choucroutes au poisson, au confit de canard, vous les présente sur sa carte parmi d'autres alasi qu'un choix de spécialités de la mer dont maints chroniqueurs ont parlé

24 h sur 24 Fruits de mar, coquillages. Réputé pour ses viviers de homards et langoustes, loups, rougets grillés, sa bouillabaisse. Restaurant asiatique unique à Paris. Spécialités chinoises, cambodgiennes, vietnamiennes par anciens chefs de Hongkoug et Phnom-Penh. Menus 20 à 35 F. Ambiance agréable.

Seuls restaurants sans viande. Déjèuners. Diners. On sert jusqu'à 22 heures. Spécialités bretonnes. Coquillages et crustacés. Son GROS PLANT et muscadet Nantals CHATEAU PTYET et DOMAINE ROBINE. Brasserie 1925. De 11 h à 6 h. 15. Spécialités alsaciennes. Fole gras frais, 18 F; choucroute, jarret.

Billi By Haddock poché à l'anglaise. Magret au poivre vert Cadre rustique + Bar + Salon 15 couverts. Jusqu'à I heure du matin. Salle au 1 . Cadre confortable. Ses poissons, ses grillades, carré d'agneau provençal, onglet au poivre vert. Ecrevisses flambées. Langouste grillée. Poulette mousserons. Canard cidre. Pâtisserie maison. Sancerre Eoland Salmon. Bourgogne Michel Malard. Cuisine Michel Moisan. Souper aux chandelles, 50 à 90 F. Déjeuner-Diner d'affaires jusqu'à 22 h. Terrine de canard maison. Pavé au roquefort. Filet de sangilar grand Veneur. P.M. 70 P. Grill à l'américaine. Buffet de hors-d'œuvre et vins à volonté Spécia-lités T'Bone et côte à l'os.

Jusq. 22 h. 30 la Grillade (préparée devant vous par nos grillardins) devient gustronomie. Manu 32,50 F. 2º rest. 16, r. du Dragon, 6º, 548-57-04. Une gamme incomparable de choucroutes Son bano d'huitres, sea spéc d'Alsace On sert jusq minuit Nos choucroutes classiques à emporter Déjauners d'affaires, diners d'ambiancs. Ses spécialités russes, bortch, caviar, saumon fumé, chachlick, vodka.

DINERS - SPECTAGLES

BARCELONA 824-47-66 8. rue Geoffroy-Marie, 9° T.J.s. L'OREE DU BOIS 727-94-92 F/dim -lun. LA BONNE FRANQUETTE 252-02-42 18. rue Sainte-Rustique. 18e LE MIKADO 578-74-53. P/dim. 11, rue Lallier (av. Trudaine), 9.

Jusqu'à 2 h. du matin Spèc. espagnoles : Paella Valentina, Zarzuela, Gambas à la Pl\ncha, Calamares à la Romana Spectacle de chants et de danses d'Espagne : l'amenco et guitares Marcel BEKIER présente · « RIEZ. NOUS FERONS LE RESTE... » Menu 135 F via compris. service en sus Et DINER DANSANT SPECTACLE LE PLUS GAI DE MONTMARTRE. Menu 80 F vius compris et Grande Carte Présente « LADY PISSENLIT et ses SALADES ». Menu 75 F et Bar 35 F.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA CLOSERIE DES LILAS

LE PETIT ZINC 25, r. de Buct-6º ODE 79-34 Huitres. Poissons. Vins de Pays. A L'ESCARGOT MONTORGUEIL 38, rue Montorguell (1")
Ouvert tous les soirs - 236-83-51

TRAMWAYS de l'EST Gare Est 76. bd de Strasbourg. 10° 208-51-15 BANC D'HUITRES. Plats du jour. LE LOUIS XIV 8, bd St-Denis, 208-56-56 Hultres - Fruits de Mer - Gibiera Parking, Fermé lundi et mardi. MERVEILLES DES MERS
CHARLOT 10 522-47-08
128 bls. boulevard de Clichy (18°).
Son Banc d'Hultres - Poissons. Tous les soirs
Jusqu'à 1 b. 30 (sf dim.)
18. rue du Fg-Saint-Denis, 10s.
770-12-06

LF PICHET 68, rue P.-Charton, 359-50-34
Spécialités campagnardes
GRILLADES - PRUITS DE MER
PATISSERIES PAYSANNES

VIA BRASIL 10, rue du Départ, FIG. DKAJIL 538-69-01 Restaurant brésilien. Ts les jours Jusq. 4 h. du mat. Club avec orch. LE MUNICHE 27, rue de Buci-8º 633-62-09 Choucroute. Spécialités. BRASSERIE TABAC PIGALLE Pl. Pigalle. 506-72-90. Choucroute. Banc d'huitres. Bière Löwenbraü. Saint-Germain-des-Prés
Souper eresulien
FELJOADA - CEURRASCOS
CAMAROES

DESSIRIER 9, pl Pereire (17)
LE SPECIALISTE DE L'HUITRE
Potssons - Spécialités - Orillades TERMINUS NORD B24-48-72 Brasserie 1925 Spéc. alsaciennes 23. rue de Donkerque, 10

BOFINGER 5, r. de la Bastille, BUINULK ARC. 87-82 Déj., din., sou. - Banc d'Huftres OUVERT DIM. - Parking facile.



16, CARREFOUR de l'ODÉON Rez-de-chaussée : sa BRASSERIE 1er ét. : les 3 balles salles de son RESTAURANT. OUVERT de 7 h. 30 à 2 h. du matin. 033-96-91.

VONNE reprend en main

chaque jour ; BŒUF BOURGUIGNON 14 - POTEE du rencuvelés : MORVAN 18 - PETIT SALE 18. etc. SES PLATS FRUITS DE MER - Charcuterie du Morvan.

AU CHARBON DE BOIS

LA GRILLADE DEVIENT GASTRONOMIQUE

1414 16, rue du Dragon (6°) - 10, rue Gaichard (16°) AUT. 77-49

RESTAURANT de 19 H à l'aube HUITRES - COQUILLAGES - SPÉCIALITÉS DISCOTHEQUE de 22 H à l'aube SALLES CLIMATISÉES - PARKING ASSURÉ

58 bd de l'Hôpital 13°-535.91.94/99.86 "Fermé Lundi sauf férié COPENHAGUE

Spécialités DANOISES et SCANDINAVES

142. Champs-Elystes, 1" étage, F. Dim. Tél. : 359-20-41

UNIQUE A PARIS - aux Champs-Elysées

LA MAISON QUÉBÉGOISE BE BRASSERIE

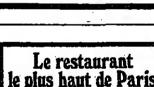
SOG STEAK HOUSE (rez-de-chaussée)
T'BONE - STEAK A L'OS
GRILLADES servies
sur planche d'érable

(E0128-60I) RAGOUT de BOULETTES FEVES AU LARD - TOURTIERE sans oublier Le véritable Smoked meat et la bière LABATT 20, rue Quentin-Bauchart - PARIS (8°) - Tét, 729-30-14 Service jusqu'à 23 h. 45. Fermé dimanche. SALLE CLIMATISEE

JEAN-PIERRE

SES SPÉCIALITÉS : SOUPE du PECHEUR 12, Filet de Borbue à l'Oseille 29, RIS de VEAU aux Marilles 46, Magret de Canard 44. DES PLATS CLASSIQUES : SALADE aux LARDONS 15, ONGLET à l'échalote 22, GOULASCH Hangrois 17, PAVÉ grillé aux Herbes 26 SA FORMULE « AUTOUR D'UN PLAT », 21 F.

-6, place Pereire (17º) ETO. 01-41 TJ.jrs







La Berrie Sproud

DINER-SPECTACLE DANSANT 90

PATACHOU

CHRISTIAN MERY

ANQUETL et IZARO

LOS NINOS

Une Nouveauté.

E LA BOULANGERIE

199, r. St-flonore (1**) 280-68-57

PIERRE PROVENCE JEAN HEBRARD

animée par CARLO NELL

<u>~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~</u>







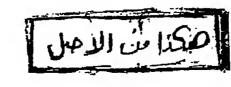
RESERVATIONS ET 225-69-69 ★12A George V(Alma)★ ****



V. POLIAKOFF & DJAN TATLAN KOSTIA KOTLAROW . KATIA D'ALBIEZE . CRISTINA G. BORODO . J. MALYAUT et ses triganes avec le eirtnese cymbaliste

JEAN-LOUIS FOULQUIER présente COCAGNE et DELAUNAY HE TRIO ATHÈNEE

DEDY DUGAY PATRICK SEBASTIEN



PALAIS DES SPORTS (250-79-80)
(D. 90ir, L.), 20 h. 45, mat. sam.
à 17 h. 30, dim. à 14 h. 13 et
17 h. 30, mer. à 15 h. : le Cirque
de Moscou.
CREQUE D'HIVER (700-12-25), mer.
à 15 h. et 21 h. dim. à 14 h. et
17 h. : uouveau spectacle.
HIPPODROME DE FARIS (205-22-34),
(D. 90ir. L.), 20 h. 30, mat. dim. à
mer. et sam. à 15 h. dim. à
14 h. 30 et 17 h. 30 : le Cirque
sur l'eau de Budapest.

Le jass

Aux Champs-Elysées

GEANTE 1 LEGUME 25.30 60, rue P.-Charten (6-) WESTERN STEAK

- Tour Eiffel -

Déjeuners d'Affaires Dîners Spectacle **- 705-19-59 - 44-67 -**

CABRE ANCIEN DE REPUTATION MORDIAL



DESEURERS SERVICE COMPTIS DIMERS 60 F GRANDE CARTE 90 F 57, mai des Grands-Appostins (6-) Résery, 328-68-04 F. dim.

-JOUR et NUIT-

2. rue de Berri - de 12 h. à l'aube ELY 12-63 . BANC D'HUITRES et les meilleures VIANDES

de la Capitale MENUS «Suggestion » 36 P (de 12 h à 20 h 30)

SES DINERS - SPECTACLES Feu de bois, caté, serv. compris. avec G. ULMER, Michel LEEB. Julie LAND, etc.

STORE IN

产

le plus haut de Paris.



THEATREDORSAY

CIERENAUD BARRAULT

une création

à Paris

avec François Périer

EQUUS

de Peter Shaffer

adaptation

Matthieu Galey

mise en scène

John Dexter

avec la collaboration de

Riggs O'Hara tous les jours 20 h 30 sauf fundi

matinees dimanche 21-28 à 15 h et 18 h 30

LEUDOISAY

jusqu'au 21 novembre

20 h 30 sauf lundi-diorenches 14 et 21 à 15 h

Madeleine Renaud

Oh! les beaux jours

de Samuel Beckett

mise en scène

Roger Blin

du 22 au 30 novembre

tees les jours 20 h 30 matinées dimanche 28 à 15 h et 18 h 30

Susana Rinaldi

tango argentin

7. quai Anatole France - 548.38.53

Théâires

(Le jours de relache sont indi-qués entre parenthèses,)

Les salles subventionnées OPERA (073-95-261, les 18 (Abt. J.) et 22 (coll., étud.) à 20 h. : Elektra : Jes 19 (coll.) et 24 (Abt. A.). à 19 h. 30 : Ivan le Terrible : les 20, 23 (Abt. B.) et 27, à 19 h. 30 : le Trouvère : le 21, à 18 h. 30 : Une heure de musique de chambre.

18 h. 30 : Une heure de musique de chambre. COMEDIE - FEANÇAISE, les 17, 18, 19, 20, 21, 22 (Abt. E.), 23 (Abt. B.), 24 et 25, à 20 h. 30, les 20 (Abt. 2), 21 et 24 (Abt. bleu), à 14 h. 30 : Lorenzaccio.

ODEON (325-70-32), relâche jusqu'au
22. A partir du 23. à 20 h. 30 :
Le roi se meurt (soirée réservée le 25). PETIT ODEON (L.), 1 18 h. 30 :

Le paradoxe sur le comèdien. CHAILLOT (727-81-15), relache. TEP (636-79-09) (J. D. soir, L.), 20 h. 30, mat. sam. 14 h. 30 et dim., 15 h.: Comme il vous plaira. Petit TEP, à 20 h. 30, mat. dim., 15 h.: Dialogues d'exilés: Ie 17, à 20 h. 30 : Libre parcours variétés: le 18, à 20 h. 30 : Dialogue d'auteurs.

Les salles municipales

NOUVEAU CARRE (277-88-40) (D.
L.). 20 h.: Parole de famme;
20 h. 30 (chapiteau): Ballet folklorique roumain; 21 h.: mat. dim.
16 h.: Irêne ou la Résurrection;
21 h. 45 : Waskar Amaru; mer.
sam. dim., à 15 h. 30 : Cirque à
l'ancienne; jeu. et ven., à 14 h. 30 :
les Zygomatiques (chapiteau).
THEATRE DE LA VILLE (887-35-39),
les 17. 18. 19 et 20, à 18 h. 30 :
Zouc; à partir du 23 : Bernard
Lavilliers; les 17. 18, 19. 20 et 23,
à 20 h. 30 : la Visite de la vieille
dame; le 24, à 20 h. 30 : l'Echange.

Les autres salles.

ATELIER (606-49-24) (L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.: Mongieur chasse.

ATHENEE (073-82-23) (D. soir, L.), 21 h. mat. dim. à 15 h.: le Sequoia.

BIOTHEATRE (251-44-15) (D. soir, L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. st 18 h. 30: la Servante.

CAETOUCHERIE DE VINCENNES, Atelier de l'Epés de Bois (374-86-36) (Mor., V. et L.), à 21 h.: Yuro (spectacle X).

CENTRE CULTUREL SUEDOIS (272-87-50) (L., Mar.), 20 h. 30. mat. 87-50) (L., Mar.), 20 h. 30. mat. dim. à 15 h. 30 : la Lutte des cer-

dim. à 15 h. 30 : la Lutte des cerrouux.

CENTEE CULTUREL DU X° (20884-12) (D., L.), 21 h.: Nous t'almerons sur un ring de corail.

COMEDIE CAUMARTIN (073-43-41)
(J.), 21 h. 10, mat. dim à 15 h. 10 :
Boeing-Boeing.

DAUNOU (261-52-12) (J., D. solr),
21 h., mat. dim à 15 h. et 18 h. 30 :
le Fortrait de Dorian Gray.

E C 0 L E NORMALE SUPERIEURE
(326-07-25) (Mer., D. solr), 21 h.,
mat. dim. à 18 h. : la Métaphysique
d'un veau à deux têtes. (Dernière
le 23.)

d'un veau à deux têtes. (Dernière le 23.)
EDOUARD VII (073-67-90) (D. soir.
L.). 21 h., mat. sam. à 16 h., dim.
A 15 h.: Amphitryon 28.
ESPACE CARDIN (256-17-30) (D.).
21 h.: le Cenre humain.
ESSAION (278-46-42) (D. soir. L.). I:
20 h. 30, mat. dim. à 16 h.: Notes:
22 h., mat. dim. à 17 h. 30 : Vierge.
II: 20 h. 30, tmit. dim. à 16 h. (dernière le 21) : les Caprices de Marianne.

CAITE-MONTPARNASSE (633-16-18) iD. soir. L.J. 20 h. 30 mat. dim. ii 15 b. et 18 h. 30 : Tes un chie type. Charlie Brown.

GALERIE 55 (326-63-51) (D. soir, L.), 21 h., mat. dlm. a 15 h. 15 : Vol-pone. GXMNASE (770-16-15) (L.), 21 h. mat. dim. a 15 h. : Une aspirine

MONTPARNASSE (328-89-80) (D. solr.
L.). 20 h. 30 mat. dim. å 15 h. et
18 h. 30 : Méme heure, l'année prochaine.

MOUFFETARD (235-02-87) (D. L.).
20 h. 15 : les Eaux et les forêts :
22 h. 15 : les Eaux et les forêts :
22 h. 15 : les Jardin d'à côté.

NOUVEAUTES (770-52-76) (J. D.
soir), 21 h. mat. dim. à 15 h. et
18 h. 30 : Nina.

ŒUVRE (874-42-53) (L.). 20 h. 45,
mat. dim. à 15 h. : le Scénario.
ORSAY (548-38-53). I : 20 h. 30, mat.
dim. à 15 h. : detrière le 21) : Oh !
les beaux jours. A partir du 22 à
20 h. 30 : Sutana Rinaldi. II :
(D. soir, L.). 20 h. 30, mat. dim. à
15 h. et 18 h. 30 : Equus.
PALACE (770-44-37), jusqu'an 20 :
20 h. 30 : les Troubadours; 19 h.:
Paris, c'est grand.
PALAIS - ROYAL (742-84-29) (L.).
20 h. 30 : mat. dim. à 15 h. : la Cage
aux folles. Le 20 à 14 h. 30 et le
22 à 20 h. 30 : Bencontres (R.
Hayi).

LA PENICHE (205-40-39), jusqu'au
20, 20 h. 30 : En attendant Godot;
23 h. 30 : Au-delà de Rio.

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97)
(D.). 20 h. 45, sam. à 20 h. et
22 h. 30 : Isac et le sage-femme.
RECAMIER (548-63-81), les 17, 18, 23
à 20 h. 30 et le 21 à 17 h. : Phèdire.
Les 18 et 20 à 20 h. 30 : Tout
contre un petit bols.

SALLE VALIUDERT (584-30-60) (D.
soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à
15 h. : Dom Juan d'Autriche.
STUDIO DES CHAMPS - ELYSERS
(339-36-88) (D. soir, L.), 20 h. 45,
mat. dim. à 15 h. : les Dames du
jeudi. A partir du 19.
STUDIO 14 (575-00-02) (D., L.),
20 h. 45 : le Médecin maigré lui.
TREATRE DU MANITOUT (325-6013), les 17, 22 et 23 à 20 h. 30 :
le Soufile. Les 18, 19 et 20 à
20 h. 30 : Dom Juan Les 17, 22 et
23 à 18 h. : la Vitromagie.
THEATRE PARIS-NORD (228-41-42)
(D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à
15 h. : Antoine et Ciéopâtre.
THEATRE PARIS-NORD (228-41-42)
(D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à
15 h. : Antoine et Ciéopâtre.
THEATRE DE LA PLAINE (842-32-25)
(D. soir, L.), 20 h. 30, mat.
dim. à 17 h. : Ségur 1976. (A partir
du 18.)
THEATRE SAINT-GEORGES (57863-47) (J., D. soir), 20 h. 50, mat.

dim. à 17 h.: Ségur 1876. (A partir du 18.)

THEATRE SAINT-GEORGES (578-63-47) (J., D. soir). 20 h. 30, mst. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Lucienne et le Boucher.

THEATRE 13 (589-05-99) (D. soir. L., Mar.). 20 h. 45, mat. dim. à 16 h.: l'Alchimiste.

THEATRE PRESENT (203-02-55) (D., L.). 20 h. 30 : Dracula Travel.

THEATRE DES ARTS (337-23-23) (D. THEATRE DES ARTS (387-23-23) (D. solr. Mar.). 20 h. 45, mat. dim. a 15 h. et 18 h. 30 : le Jardin de crule.

THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE (583-38-63). A la Galerie, jusqu'au 20 à 21 h.: Raz de marée. A la Resserte (D., L.). 21 h.: Pasolini. Au Grand-Théâtre (D., L.). 21 h.: la Viande et les étolles. THEATRE 347 (874-28-34) (D. soir. L.). 20 h. 55, mat. sam. et dim. à 15 h.: la Veuve rusée.
TROGLODYTE (222-93-54), à 23 h. les 16, 17 et 18: les Contes sauvages. Les 19 et 20 : les Retrouvages. Les 19 et 20 : les Retrouvages de l'imaginaire.
VARIETES (222-09-92) iD. soir. L.). 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : l'Autre valse.

Les théâtres de banlieue

ANTONY, Théâtre F.- Gémier (666-02-74), les 19 et 20, à 20 h. 45; Its Nuits bianches de Saint-Péters-bouws US-741, 183 18 et 20, a 10 d. 40; Its Nuits blanches de Saint-Pétersbourg.

ATHIS-MONS, CAC (938-79-78), le 19, à 21 h.: Serge Reggiani.

AUBERVILLIERS, Théâtre de la Commune (682-16-16), les 17, 19 et 20, à 20 h. 30; le 20, à 17 h. 30; Quatre Soldats et un accordéon.

BOLLOGNE-BILLANCOURT, T.B.-C. (602-60-41) (D. soir, L.), 20 h. 30, mar. djm. à 15 h. 30; la Eoutique, CGLOMBES, M.J.C. - Théâtre (782-42-70). le 18, à 20 h. 30; Edition spéciale (rock); le 23, à 20 h. 30; Pauline Julien.

CERGY-PONTOISE, CAC (630-46-01), le 20, à 21 h.: Ballet-Théâtre J. Russillo.

CRETEIL, Maison des arts (899-90-80), les 19 et 20, à 20 h. 30; le 21, à 16 h.; le Lac des cygnes. Au Gémim, le 23, à 21 h.: Portal-Unit.

CHELLES. CAC (957-98-98). les 19

Au Gémini, le 13, 2 21 n.: Portai-Unit.
CHELLES, CAC (957-98-98), les 19 et 20, 20 h. 30; les 18 et 21, 2 l. 4 h. 30; les 18 et 22, 2 l. 4 l6 h.: la Vie de Galilée.
CHOISY-LE-BOI, C.M.A.C. (890-89-79), le 19, 2 20 h. 30; les Estivants.
FONTENAY-LE-FLEURY, C.C. (480-20-55), le 18, 2 21 h.: Jacques le

vants.

FONTENAY-LE-FLEURY, C.C. (480-20-65), le 18, à 21 h.: Jacques le Fataliste et son maltre.

GOUSSAINVILLE, Théâtre P.-Néruda (985-40-17), le 20, à 21 h.: Orchestre de chambre de Versellies (Pergolèse, Rameau, Haydn, Castérède, Mocart).

IVRY, Théâtre des Quartiers (672-37-43), [J. D. solr), 21 h. mst. dim. à 16 h.: les Cordonniers.

ISSY-LES-MOULINEAUX, Théâtre municipal (642-70-91), le 20, à 20 h. 30; le 21, à 14 h. 30: Nono Nanethe (opérette).

NANTERRE, Théâtre des Amandiers (204-18-81), le 23, à 21 h.: Xerzès (par l'Opérat de Leipzig).

SAINT-DEMIS, Théâtre G.-Philipe (243-00-59), les 17, le 20, à 20 h. 30: le 21, à 17 h.: Mêre Courage.

SCEAUX, Les Gémeaux (660-05-84), le 17, à 18 h.: Quatuor Loweneuth (Beethoven).

SARTROUVILLE, Théâtre (962-33-73), les 19, 20 et 23, à 21 h.: Boesman et Léaa.

LE VESINET, C.A.L. (976-32-75), le 20, à 21 h.: Antigone.

VERSAILLES, Théâtre Montansier (950-71-18), les 18 et 23, à 21 h., le 21, à 15 h.: la Veure rusée: le 20, à 21 h.: Boeing-Boeing.

VITRY, Théâtre J.-Vijar (680-85-20), le 20, à 21 h.: Boeing-Boeing.

VITRY, Théâtre J.-Vijar (680-85-20), le 20, à 21 h.: Boeing-Boeing.

le 20. à 21 h. : Spectacle de P. Eyland. P. Gautier, Marelke

chultker. YERRES. Gymnase (948-38-06). le 20, - à 21 h.: Le V.G.C.I. du Québec.

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h. 30 : Pulchérie, c'est la vie ; 21 h. 30 : Tes comme fou ; 22 h. 30 :

Les cafés-théâtres

Fertival,

Automne à Paris

THEATRE DES BOUFFES-DU-NORD (280-28-04), les 17, 18, 19, 20, à 20 h. 30 ; le 21, à 16 h. (dernière) ; les Derviches tourneurs de Damas.

Setile; à 22 h.: Otello (dernière).

SALON D'AUTOMNE, jusqu'au
29 notembré. — Orand Palais, les
18 et 19, à 15 h. et 17 h. 45 :
Piancées en folie; les 20 et 21. à
15 h. et 17 h. 45 : Voyage au cantre de la Terre; les 21 et 23, à
15 h. et 17 h. 45 : Salut l'artiste
(sous réserve).

Nadine Mons: 0 h. 15 : Réves Nadine Mons; c ii. 15; Reves orientaux.

AU VRAI CHIC PARISIEN (242-73-45) (L.). 18 h. 30; Pais pas la sourde orellie; les lun, à 20 h. 45; Pestival de la chanson inconnue; (L.), 21 h.; Alors, tu fais l'artiste; 22 h. 15; Pendant les travaux, la féte continue.

(LL), 21 h.: Alors, tu fals l'artiste;

(LL), 21 h.: Alors, tu fals l'artiste;

2 h. 15: Pendant les travaux, la fête continue.

LES BLANCS - MANTEAUX (277-42-51) (D.), 20 h. 30: J. Boia;

21 h. 45: les Jeannes.

CAFE D'EDGAR (236-10-68) (L.),

21 h.: le Désert rose; 22 h. 45: la Frappe: — H. 22 h. 15 (ren. et sam. + 23 h. 45): Deux Suisses au-dessus de tout soupcon.

CAFE DE LA GARE (278-52-51) (L.),

Pleure, c'est l'heure; 22 h.: A nos chers disparus.

CHEZ FELIX (707-68-78) (L.), 21 h.: Serge Liado; 22 h. 30: Fernand.

AU COUPE - CHOU 1272-01-73), (D., L.), 20 h. 30: Je n'imagine pas ma vie demain; 22 h.: Pourquoi pas mol?; 23 h. 30: Jel falt trois tonneaux dans mon cervuell.

LE FANAL (231-59-16) (D.), 20 h. 30: le Président.

L'ECHRILE DE JACOB (033-53-53), (D.), 20 h. 30: Quand le soja ne va pas, tout suit.

LA COUR DES MIRACLES (S88-85-50) (D.), 20 h. 30: Henri Tachan (jusqu'au 20): 22 h.: in Flemme.

S5-60) (D.), 20 h. 30: Henri Tachan (jusqu'au 20): 22 h.: in Flemme.

LE SELENITE (033-53-14), I. mer., sam. et dim. à 18 h. 30: Comment mieux se connaître; 20 h.: Pinok et Matho: 22 h.: la Pompe et la Cuve. — H. 21 h.: les Hommes-Loups; 22 h. 30: Jeanne au boucher; 24 h.: Voyage à trois, THAATRE DES OIX - HEURES (606-07-48) (D., L.), 20 h. 15: La de-

THRATRE DES DIX - HEURES (606. 07-48) (D. L.). 20 h. 15 : Ls de-mocratie est avancée; (D). 22 h. 15 Tu crois que c'est mieux allieurs :

LA VEUVE PICHARD (278-67-03)
(L.), 20 h. 30 : Marianne Sergent;
22 h. 15 : la Revanche de Louis XI A VIEILLE GRILLE (707-80-93)
(L.), 20 h. 30 : L. Kavier et J. Maka; la Bamboche; 22 h. 30 : Djamel Allam; 23 h. 30 : Severyous que les arbres parlent? — II, 22 h. 30 : Yvan Labejof.

AUBERVILLIERS, Théâire de la Commune (883-16-16), les 19 et 20, à 20 h. 30; le 20, à 17 h. : Qua-tre Soldats et un accordéon (dernièrs).

Films d'opéra

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

PALAIS DES CONGRÉS (758-22-03), le 17 à 20 h.: Lucla d! Lammermoor; à 22 h.: Paliace!; le 18, à 20 h.: Tosca; à 22 h.: Il Trovatore; le 19, à 20 h.: Cenerentola; à 22 h.: Rigolette; le 20, à 20 h.: la Favorite : à 22 h.: Butterfly; le 21, à 20 h.: le Barbler de Séville; à 22 h.: Otallo (dernière).



CENTRE CULTUREL ALLEMAND CETHE-INSTITUT 17 avenue d'Ièna - 16°

Jeudi 18 novembre. 20 h. en complèment à la projection du film «La Mirquise d'O » (ss-titré) d'Eric Rohmer DÉBAT AVEC LE RÉALISATEUR ET DES CRITIQUES DE CINEMA

« KLEIST PORTE A L'ÉCRAN » (Projection du film à 18 h. et 21 h.)

WSTITUT RÉERLANDAIS 121 rue de Lille - 7º

Jusqu'au 21 novembre EXPOSITION

ERIK ROOS

DESSINS Ts les jours 13 h. à 19 h., sf lundi

CENTRE CULTUREL SUÉDOIS 11 rue Payenne- 3º

Mardi 23 novembre, 20 h. 30 CONCERT DOROTHY IRVING, soprano HARRY SERNKLEFF, clarinette

KERSTIN ABERG, piano Seiber, Lusson, Stenhammar Karkoll, Duparc, Stravinski, Schubert

Entrée libre Réservation de places : 272-67-50

EXPOSITION derniers jours

ERNST JOSEPHSON

PEINTURES et DESSINS 1888-1906 Tous les jours de 14 h. à 18 h., Jusqu'au 28 novembre Entrée libre



théâire comme il vous plaira de William SHAKESPEARE m. en s. Benno Besson

de Bertolt BRECHT m. en s. Philippe Van Kessel jusqu'au 12 décembre

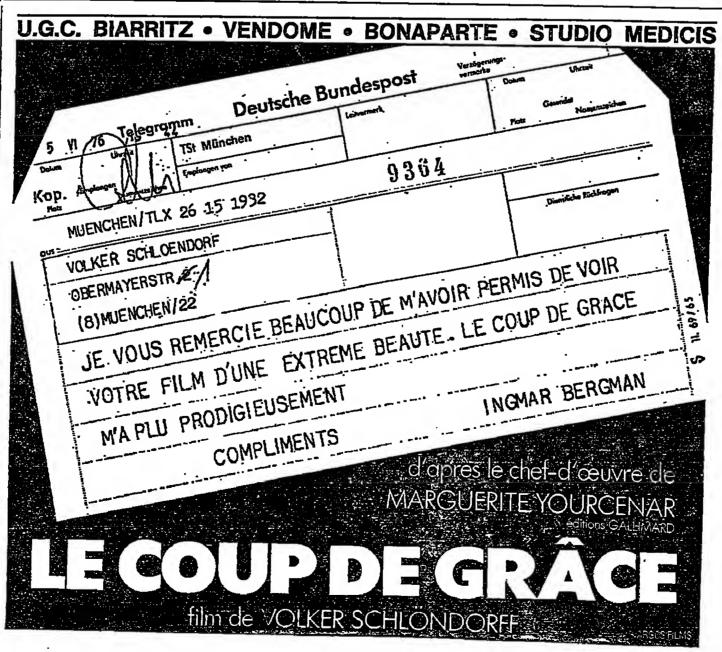
7 rue Malte-Brun - 75020 PARIS MP. Gambetta - tel. 636.79.09



A PARTIR DU 11 DÉCEMBRE



LOCATION OUVERTE



PARAMOUNT OPÉRA - CAPRI BOUL - MOULIN ROUGE PARAMOUNT GAITÉ - PARAMOUNT La Varenne PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 - BUXY



SALLES CLASSÉES CINEMAS d'ART et d'FSSAI

ST. BERTRAND 29, rue Bertran LES NUITS DE CABIRIA ELVIRA MADIGAN

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS SARTRE PAR LUI-MEME A 12 HEURES ET 24 H. 15: LES ARPENTEURS

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS L'EMPIRE DES SENS

CERTAINS L'AIMENT CHAUD de William WYLER

LE STUDIO 2, THE Edouard-Poisson HEATRE DE LA COMMUNE - 833-16-18 MERCREDI 19 H. - 21 H. 30 VENDREBI 18 H. - 21 H. 30 VENDREBI 18 H. - 21 H. 30 - 19 H. 21 H. 30 DIMANCHE 15 H. 39 - 18 R. MARDI 18 H. - 21 H. 30 : CRIA CUERVOS de Carlos SAURA :

ST. CUJAS 75005 Paris, 033-89-22 L'ENFANT SAUVAGE

un film realisé par

alexandre astruci

michel contat

STUDIO CUJAS L'ENFANT SAUVAGE

20. RUE CUUAS 5 - 033-69-22 DERNIÈRE SEMAME SEUL A PARIS : URSULINES

de François Truffaut

Le nouveau film **& ERMANNO OLMI**

Un certain jour...

U.G.C. OPERA LUXEMBOURG STUDIO GIT LE CCEUR

"moi, pierre rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère..."

un film de rené allio 'Une date dans l'histoire du cinéma..." NOUVEL DESERVATEUR

RACINE 14 JUILLET BASTILLE

QUOTIDIEN DE PARIS Faut il ajouter qu'il faut voir absolument ce film.

H. Chapier LE MONDE Une tendresse qui fait

mal, un humour corrosif. Deux acteurs remarquables au service d'un frès grand film



ST-ANDRÉ-DES-ARTS 14 JUILLET BASTILLE 14 Juillet PARNASSE

UGC BIARRITZ (v.o.) - UGC ODÉON (v.o.) - REX (v.f.) - HELDER (v.f.) - UGC GOBELINS (v.f.) - MIRAMAR (v.f.) CLICHY PATHÉ (v.f.) - CYRANO Versailles (v.f.) - ARTEL Nogent (v.f.) - CARREFOUR Pantin (v.f.) - ARGENTEUIL (v.f.) MONTREUIL (v.f.) - FLANADES Sorcelles (v.f.) - ULLIS ORSAY (v.f.) - MÉLIÈS Montreuil

> LISA GASTONI · FRANCO NERO · ANDREA FERREOL RAYMOND PELLEGRIN - CLAUDIA MARSANI



4.

€.

Expositions

LA PEINTURE ALLEMANDE A
L'EPOQUE DU ROMANTISME.
Crangerie des Tullerles (073-09-48).
Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le
mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F;
le samedi 5 F (gratuite le 22 novembre). Jusqu'au 28 février. L'AMERIQUE VUE PAR L'EU-ROFE. — Grand Palais, entrée Cle-menoseu (231-81-24). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; la marcredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F; le samedi : 5 F. Jusqu'au 3 janvier.

Junqu'au 3 janvier.

SALON D'AUTOMNE : ToulouseLauirec Le cinématographe messager du mervelleux. — Grand Palnis
(pouts H) (359-85-87). Tous les jours
de 11 h. 30 a 19 h. 30. Entrée : 8 F.
Jusqu'au 29 novembre.

AZTIAN, TERRE DES AZTEQUES.
Images d'un nouveau monde. —
Bibliothèque nationals, 58, rue de
Richelieu (266-262). Tous les jours,
de 10 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Prolongée jusqu'au 2 janvier.

DESSINS FRANCAIS DE L'ART

longée jusqu'au 2 janvier.

DESSINS FRANÇAIS DE L'ART
INSTITUTE DE CHICAGO, DE
WATTRAU A PICASSO. — Musée du
Louvre, emirée porte Jaujard (2603-20). Saut mardi, de 9 h. 45 à 17 h.
Entrée : 7 F; le dimanche : 3 F.
Jusqu'au 17 janvier.

FRANCIS GRUSER (1912-1948). —
Musée d'art moderne de le Ville de
Paris, 11, avenue du Président —
Wilson (723-61-27). Entrée : 5 F
(gratuite le dimanche). Sauf lundi
et mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Jusqu'au 9 janvier.

et mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Jus-qu'au 9 janvier.

HABUTAT SOLEIL. — Musée d'art moderns de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'ain décombre. ART IHARIEN CONTEMPORAIN. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'an 5 décembre.

RAOUL DUFY, DANS LES COL-LECTIONS DE LA VILLE DE PARIS.

— Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 20 novembre.

LOUIS LE BEOCQUY. Portraits imaginaires de Yeats. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir cl-dessus). Jusqu'au 28 novembre. PIERRE BURAGLIO, révensire.

JEAN-PIERRE FINCEMIN, œuvres
récentes. JUDITH BEIGL, Traversées.

MAGRITTE, photographies.— ARC 2,

su Musée d'art moderne de la Ville
de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au

5 décembre.

DES MASQUES ET DES ENFANTS.

Experition - stallet. — Musée des

Exposition - atelier. — Musée des enfants au Musée d'art moderns de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 21 novembre. CINQUANTENAIRE DE L'EXPO-SITTON DE 1925. — Musée des arts décotatifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; le dimembre de 11 h. à 18 h.;

le dimanche, de 11 h. à 18 h. En-trée : 8 F. Jusqu'au 2 février. LASZLO MOHOLY-NAGY (1885-1946). — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrée : 6 F. Du 19 novembre au 31 janvier. ETTORE SOTTSASS. De l'objet fini à la fin de l'objet. — Centre de création industrielle, 107, rus de Elvoil (277-32-35). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; le dimanche, de 11 h.

à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 3 jan-A 18 h. Educes: S.F. Jusqu'au 3 jan-vier.

CHEFS - D'ŒUVEE DE MUSES
DES ETATS-UNIS, DE GIOEGIONE
A FICASSO. — Musée Marmottan,
2, rue Louis - Boilly (224-07-02).
Sauf lundi, de 10 h. à 18 h. Entrée:
10 F. Jusqu'au 5 décembre.

CLAUDE - JOSEPH VERNET (1714-1789). — Musée de la marine, palais de Chaillot. Sauf mardi et jours fériés, de 10 h. è 17 h. Jusqu'au 9 janvier. NOUVELLE SUBJECTIVITE.

11; rue -Berryer (278 - 10 - 00). Saut mardi. Jusqu'au 19 décembre. GERARD ECONOMOS, peintures. HENRI GUERIN, vitraux. -- Musée
Gaillera, 10. avenue Pierre - 1° - de Serbig (729-85-46), Entrée : 5 F. Jusqu'au 20 novembre. Qu'au 20 novembre.

CAMILO OTERO. — Prix Bourdaile
1975. Musée Bourdaile, 16, rue Antoine - Bourdaile (542 - 67 - 27). Sauf
mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Jusqu'au
12 décembre.

12 décembre.

LES OISEAUX ET L'ŒUVRE DE SAINT - JOHN PERSE. — Musée Jacquemart-André, 158, bd Hanssmann (227-39-94). Sauf lundi et mardi, de 13 h. 30 è 18 h. Jusqu'en janvier.

WAGNEE ET PARIS. — Théâtre national de l'Opéra (073-95-26). Sauf mardi, de 11 h. à 17 h. Jusqu'au 31 mars.

marci, de 11. h. a 17 h. Jusqu'au 31 mars. AUTOUR D'UN TRONE CAROLIN-GEN, LE PALAIS DE CHARLEMA-GNE A INGELIERIM. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Eichelisu (286-62-62) Sauf dimanche, de 10 h. a 18 h. Entrée libre, Jusqu'au 27 no-vémbre.

HOMMAGE & MAX JACOB (1876-1944). — Musée de Montmartre, 17. rus Saint-Vincent (606-61-11). Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30; dimanche de 10 h. à 17 h. 30. Entres : 5 F. Jusque fin janvier.

5 P. Jusque fin Janvier.

ALSACE, FOUILLES ET ACQUISITIONS RECENTES: — Musée national des ariz et traditions populaires, 6, route du Mahatma-Gandhi (722-07-41). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. Entrée : 5 F ; le dimanche 3 F (gratuite le 20 décembre). Jusqu'au 3 janvier.

CERAMIQUES DE TCH'ANG-CHA. Quelques pièces des HAN aux TANG de la collection MU-FEL. — Musée Cernuschi, 7, avenue Velasquez (522-23-31). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 3 F. Jusqu'au 15 décembre.

15 décembre.

ARCHITECTURES À PARIS (1843-1814). Familièrement inconnués. — Ecole spéciale d'architectures, 254, bd Haspail. Sauf dimanche, de 9 h. 4 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 4 décembre.

L'ANIMAL DE LÀSCAUX A FICASSO. — Muséum national d'histoire naturelle, 38, rue Geoffroy-Baint-Hilaire. Sauf mardi, de 10 h. 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

DESSIES PARISHES DES TITE

Saint-Hilaire. Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 31 décembra.

DESSINS PARISIENS DES XIX° ET XX° SIECLES. — Musée Carnavalet, 2. rue de Sévige (272-21-18). De 10 h. à 17 h. 40. Prolongé jusqu'en janvier.

DESSINS ET TRAVAUX D'AU-JOURDHUI des é 1à v es des cours supérieurs de dessin de la Ville de Paris. — Hôtel de Bens, 1 Tue du Piguier (278-14-60). Sauf dimanche et lundi, de 13 h. à 20 h. Enirée libre. Jusqu'au 4 décembra.

PUZZLE D'ART DE MICHELE WILSON. — Thétire de la Cité internationale, 21, boulevard Jourdan (583-38-69). Sauf dimanche, de 9 h. à 23 h. Jusqu'au 18 décembra.

PIERRE PÉTEOV, lithographies, pennance, sculptures, — Cité universitaire, 21, boulevard Jourdan, lundi et sainedi, de 14 h. à 21 h.; du mardi su vendredi, de 14 h. à 18 h. 50. Jusqu'au 30 novembre.

GALERIES FEMMES. Terres cultrs précolombiennes, destins, estampes, muitiples.

— Galerie La Dériva, 17, rue des Saints-Pères (280-81-65). Jusqu'au 25, rue de Seins (328-34-18). Jusqu'au 38 novembra.

ATELIER DES DIX: Aubry, Belloy, Bloom, Caceres, Duque, Ebbesen, Haroldi, Paramythioti, La Soudiere, Speroni. — Galerie du Pont-Neuf. 2, rue du Pont-Neuf. Junqu'au 10 janvier.

FABULEUSES TS UB A JAFO-NAISES. Collection du docteur Walter A. Compton. — L'arcade Chaumet, 12, place Vendôme. Jusqu'au 20 novembre.

ARP, CALDER, COCTEAU, COURTIN, S. DELAUNAY, GUIJOLI, MAN RAY, ERAM VAN VELDE. — Galerie de Varenne, 61, rue de Varenne. Sauf lundi, de 14 h à 18 h 30. Jusqu'au 10 décembre.

FETE DE LA LETTRE — Galerie Dela Reconstit for van de Sautie. qu'an 10 décembre.

FETE DE LA LETTRE. — Galerie
Pani-Pacchetti, 6, rue des SaintsPères. Jusqu'au 27 novembre.

PENNYURES DES FEMONES DU
MUTHILA. — Galerie Le Hune,
14, rue de l'Abbaye (328-39-34). Jusqu'au 5 décembre.

DMITELENEO, LACASSE, KEY SATO. — Galerie Jacques - Massol, 12, rue La Boétie (205-23-65). Jus-qu'au 27 novembre.

RENAUD - BARRAULT ET LEURS AMIS FEINTRES: Acquart, Balthus, Brayer, Brianchon, etc. — Galerie Proceenium, 35, rue de Seine (973-93-01). Jusque fin novembre. ACHIAM, sculptures. — Galerie Paul Ambroise, 6, rue Royals (260-58-26). Jusque fin novembre. EERO AROMAA. Transposition de a photo sur cuivre. — Office du la photo sur cuivre. — Office du tourisme de Finlande, 13, rus Auber (265-40-13). Sauf dim. et iundi, de 10 h à 17 h. Jusqu'au 24 novem-bre

ore. Jusqu'au 24 novembre.
GENEVIEVE ASSE. finiles sur papier. — Galerie Villand et Gelania. 127, boulevard Hausmann (225-59-29). Jusqu'au 27 novembre.
MICHELE EATTUT. — Artourial, 9, svenue Matignon (256-70-70). Jusqu'au 5 décembre.

CLAUDIO BRAVO. Peintures et dessins. — Galerie Claude-Bernard, 7, rue des Beaux-Arts (326-23-81). Jusqu'au 18 décembre. YVES BRAYER. — Galerie de Puris, 14. place Prançois-Is (359-82-20). Jusqu'au 31 décembre. SAMUSL BURL — Galerie Le Dessin, 43, rue de Verneuii (261-12-55).
Jusqu'au 7 décembre.
LOUIS CANE. — Galerie Daniel
Templon, 30, rue Beaubourg (27214-10). Jusqu'au 9 décembre.

SHIPLEY CAECASSONNE. — Gallerie Carrava, 12, rus de Berri (359-14-56). Jusqu'au 30 novembre. CELESTINO. Peinture-négritude. — L'GEI de bœuf, 58, rue Quincampoix (278-36-65). Sauf dimanche et lundi, de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 30 novem-

bre.
CESAR. Craves récentes. — Gale-de Beaubourg. 23. rue du Renard (887-31-51). Jusqu'au 31 décembre. JULES DALOU (1838-1902). — Ga-lerie Delestre, 8, rus da Varenne. Jusqu'au 18 décembre.

Jusqu'au 18 decembra.

CHRISTIAN DANINOS. — Galeris Lucie-Weill, 6, rus Bonsparie
(033-71-95). Jusqu'au 3 décembre.

EONORE DAUMIER. Lithographies. — L'Imagerie, 9, rus Dante
(325-16-65). Jusqu'au 30 novembre. DOMELA — Galerie Marguerite-Lamy 4, rus Beaubourg (277-15-12). Jusqu'en décembre. PERSIENCE DE MAX ERRIST. — Galerie des Grands-Augustins, 18, rue des Grands-Augustins (325-35-85). Jusqu'au 12 décembre.

rue des Grands-Augustins (325-35-85). Jusqu'au 12 décembre.
GOERG: Tout Feurre gravé. —
Arteurial 9, svenus Matignon (258-70-70). Jusqu'à fin décembre.
MARCEL GROMAIRE. Œ nvre gravé. — Galerie Sagot-le-Garrec, 24, rue du Four (328-43-38). Jusqu'au 11 décembre.

PIERRE HEMERY. — Chaînes 1984-1976. — Galeris de l'Université, 52, rue de Bassano (720-79-76). Novembre.

HOKUSAL. Le silence de l'amour. — Espace Cardin, 1, avenus Gabriel (266-17-30). Entrée : 25 F. Jusqu'au 30 décembre.

KARSKAYA. — Galeris Francoise-Tournié, 10, rue du Bol-de-Sicile (278-13-18).

SUMONE LE CARRE. Orgiques foraînes. — Atelier Jacob, 45, rue Jacob (280-84-23). Jusqu'au 17 décembre.

JEAN LOMEARD. — Galerie Mans-Stern, 25, avenus de Tournille (105-08-46). Sauf dimanche et lundi, de 15 b. à 20 h. 30, Jusqu'au 4 décembre.

MAURICE LOUTREUIL (1285-1925). Dessins et aquarelles. — Galerie (033-47-80). Jusqu'au 2 décembre.

CHARLES MARQ. Feintures récentes. — Galerie Jacob, 28, rue Jacob (633-90-66). Jusqu'au 4 décembre.

CHARLES MARQ. Feintures récentes. — Galerie Jacob, 28, rue Jacob (633-90-66). Jusqu'au 4 décembre.

CHARLES MARQ. Feintures récentes. — Galerie Jacob, 28, rue Jacob (633-90-66). Jusqu'au 4 décembre.

ANDRE E MARTY (1882-1974). — Galerie du Luxembourg. 98, rue

(633-90-66). Jusqu'au 4 décembra.

ANDRE E MARTY (1832-1974). —
Galarie du Luxembourg. 96, rue
Sains-Denia De 14 h. à 19 h. Jusqu'en janvier.

MUYERIDGE. — Galarie JacquesBosser, 30, rue de Lills (261-10-47).
Sauf dimanche et lundi, de 14 h. 30
à 19 h. Jusqu'au 4 décembre.

PAGES. Le Soiell dans la tête. —
10, rue de Vaugirard (033-60-91).
Sauf dim. et lundi, de 14 h. à 19 h.
Jusqu'au 4 décembre.

PALIMETRO. — Gaisele Guirne.

PALMEREO. — Galeris Guigne, 89, rue du Faubonre-Saint-Honore (256-56-58). Jusqu'au 25 novembre. ED PASCHEE. — Galeris Durthes. Speyer, 6, rue Jacques-Callot (033-75-41). Jusqu'au 5 décembre. LUC PEIBE. Aspects de l'œuvre 1985-1976. — M.J.C. les Hants de Belleville, 43, rus du Bonrégo (636-65-13). Tous les jours, de 15 h. à 22 h. Jusqu'au 30 novambre. Caleris Carmen Martinez, 12, rus du Roi-de-Sicile (278-30-11). Jusqu'au 22 dé-cambre. cembre. PHILLIPS. A humument.
— Galarie Bama, 50, rue du Bac (548-57-98). Jusqu'au 18 décembre.

ADAM ET EMMANUEL SAULNER. Dessins. - Galerie Anne Colin, 58. rue Mazarins (328-67-85), Jusqu'au 6 décembre. YASUO SATO. — Galarie La Pas-serelle Saint-Louis, 3, rue Jean-du-Bellay (633-30-53). Jusqu'au 25 ho-venure.

MARIA STYRANKA. Aquardies.
— Galuris Jean Camion, 3, rus des
Reaux-Arts (653-95-63). Jusqu'au
29 novembra.

LES TROIS TREPOLO, Tout Possvice gravé. — Galleris Maraillo da
Padova, 22, rus de Seine (526-53-62).
Novembra. VERRORS. — Galerie Katia Granoff, 13, qual de Conti (033-41-92). Jusqu'an 7 décembre.

CLAUDE EVEL. — Galerie du Luxembourg. 98, rue Saint-Denis. De 14 h. à 19 h. Jusqu'à fin janvier. VERBOIR .-BOMMAGE A LEON ZACK. Gurre BOMMAGE A LEON ZACK. Gurre de 1947 à 1974. — Galerie Mony Calatchi, 182, boulevard Saint-Ger-main (548-35-99). Jusqu'an 27 no-vembre.

Cinéma en province.

And Provided State of the Control of the Control

SAINT-MICHEL

DIÑO DE LAUPENTIIS

INGMAR BERGMAN

"FACE A FACE"

LIV ULLMANN

d'une femme de Chambre : U.G.C. Concorde; Céline et Julie vont en bateau : Chémntographe (37-24-84); Chronique des années de braise : C.N.P. Villeurbanne (68-23-07); le Corps de mon ennemi : U.G.C. Scala; U.G.C. Part-Dieu (62-68-04); Cours après moi que je t'attraps ; U.G.C. Scala; Cria Cuervos : Gémeaux; la Dernière Folie de Mel Brooks : Tivoll, Bellecour (37-09-05); les Douze Travaux d'Astérix : Pathé (42-61-03); l'Empire des seus : Fourmi (60-64-89); l'Précuteur : U.G.C. Scalat; Fantasia : Gémeaux; Gator : U.G.C. Scalat; Fantasia : Gémeaux; Gator : U.G.C. Scalat; Fantasia : Gémeaux; Gator : U.G.C. Scalat; Pantasia : Gémeaux; Gator : U.G.C. Scalat; Pantasia : Gémeaux; Gator : U.G.C. Scalat; Pantasia : U.G.C. Part-Dieu; Mado : Connoedis, Pathé : Ia Marze : U.G.C. Concorde : Missouri Breaks : Comcedia, Pathé : Monsieur Kiela : U.G.C. Concorde : Missouri Breaks : Comcedia, Pathé : Monsieur Kiela : U.G.C. Concorde : Missouri Breaks : Comcedia, Pathé : Monsieur Kiela : U.G.C. Part-Dieu, Paramount; 1900 : Fourmi, C.N.P. Grolée (37-38-87); 1900 (deuxième partie) : Roçal (37-31-9); Nashville : Cinématographe : les Ealsins de la colère : Canut : Rétrospective Marquerite Duras : Atellers (37-46-30); Rosemary's Baby : Canut : Salo : Duo (37-05-55); Sartre par laimème : C.N.P. Lyon : Si c'était à refaire : U.G.C. Concorde, U.G.C. Part-Dieu, Paramount : Une vic difficile : C.N.P. Lyon : Une minute d'obscurité ne nous aveugle pas : C.N.P. Villeurbanne : Un éléphant (20-14-15-83) : Vingt mille lieues sous les mers : U.G.C. Concorde, U.G.C. Concorde, U.G.C. Part-Dieu : Vol au-dessus d'un nid de coucou : C.N.P. Lyon.

au-dessus d'un nid de coucon :
C.N.P. Lyou.

MARSEILE. — L'Aile ou la culsse ;
Pagnol (49-34-79), Rex (33-82-57),
César (37-12-E0), Pathé (48-14-45),
A nous les petites Anglaises : K.7
(48-42-79); Barry Lyndon : Paris
(33-15-59); la Carrière d'une femme
de chambre : Paris. Capitole (4827-64); Comment Yukong déplaça
les montagnes : Breteuil (37-75-89);
le Corps de mon ennemi : César,
Capitole, Ariel (33-11-65); la Dernière Folle de Mel Brooks : Pathé,
Paris : les Douze Travaux d'Astèrix : Pathé, Chambord (77-15-24);
Easy Rider : Pestival Vleux-Port
(90-28-77); l'Empire des sens
K.7: Fautasia : K.7. Hollywood (3374-93) : festival du film japonais :
Breteuil; Grizzly : Capitole; les
Hommes du président : Capitole,
Ariel; 1900 : Chambord; Mado :
Odéon (48-35-16), Hollywood; la
Malédiction : Odéon, Rex, Pathé;
la Marge : César : Missouri Breaks :
Capitole, Rex, Pathé : Nonsieur
Klein : Capitole, Hollywood; S
c'était à refaire : Capitole, Hollywood : Un éléphant, ça trompe
ènormèment : Pathé, Chambord;
Un été 42 : Capitole; Une femme
à sa lenêtre : Odéon, Majestic (3338-32), Pagnol ; Une vie difficile :
Breteuil; Vingt mille lieues sous
les mers : Ariel, K.7. Drive In 15416-00).
NANCY. — L'Aile on la culsse : Gau-

15-00).

NANCY. — L'Aile ou la culsse : Gaumont (24-58-53): le Eal des vampires : Rio (52-60-95); le Corps de mon ennemi : Rio ; les Douze Travanx d'Astérix : Gaumont : l'Empire des sens : Rio ; Festival de l'Ensem : Caméo (40-35-68) ; Jose Wales, hors la loi : Paramount (24-53-37); la Malédiction : Pathé (24-54-31) : Mado : Collsée (52-79-75) ; 1900 : Gaumont ; Monsteur

Kiein : Rio ; Si c'était à refaire :
Paramount; Spécial Magnum : Rio;
Un éléphant, ca trompe énormément : Gaumont : Vingt mille
llèues sous les mers : Rio.
NiCE. — L'Alle ou la cuisse :
don : Mercury (35-21-35) ; la Carrière d'une temme de chambre :
Concorde (88-30-38) ; le Clan des
Sictitues : Rialto (88-86-41) : Concorde (81-30-38); le Clan des
Sictitues : Rialto (88-86-41) : Concorde, Rio (35-86-55) : Piempire
des sens : Méliés (88-86-35) : Pace
à face : Méliés : Pantavia : Avenue
(82-87-78) : Mado : Escurial (8310-12); le Messie : Rio : 1909 :
Méliés : Monsieur Elein : Paramount : 187-17-60) : Si c'était à
refaire : Paramount : Un éléphant,
ca trompe énormément : Gaumont
(83-38-83) : Une femme à sa fenètre : Monte-Carlo (187-28-55) : Vingtmille lièues sous les mers : Balzac
(85-18-34).
RENNES. — L'Alle ou la Cuisse :
Ariel (79-00-56) : le Corps de mon
ariel : Ariel : Crin Cuervos :
Boite à films (30-52-40) : Missourn
Breaks : Zem (30-65-33) : Missourn
Breaks : Zem (30-68-33) : Missourn
Breaks : Zem (30-68-31) : Missourn
Breaks : Cam (30

ÉLYSÉES-LINCOLN • ST-LAZARE PASQUIER • STUDIO RASPAIL STUDIO de LA HARPE . OLYMPIC-ENTREPOT D] (0(0)] du grand cinéma du grund cinema d'una personnalité rare et exemplaire des tennis Marie-Christine BARRAULT

EN VERSION ORIGINALE <u> Marbeuf - Cameo - Luxembourg</u> du festival du film américain L'EXPRESS "Cependant, si je devais, à titre personnel, décerner un prix cette année. il irait à "The Bingo Long Travelling All-Stars and Motor Kings"; c'est un film qui offre tout. Humour. Pathétique. Joie de vivre. Un film total." P. Salinger BILLY DEE WILLIAMS JAMES EARL JONES RICHARD PRYOR THE PRODUCTION NOTITING TO ACCOUNT OF ACT PAY ACT DIFFERENCES AND ACT OF ACT OF

PARAMOUNT ELYSEES VO ARLEQUIN VO SAINT-GERMAIN STUDIO VO: CINEMONDE OPERA VE BIENVENUE MONTPARNASSE VE ATHENA VE PARAMOUNT GALAXIE OF GAUMONT SUD OF CLICHY PATHEOF

DES ACTEURS PRESTIGIEUX ROBERT DE NIRO... DOMINIQUE SANDA... GÉRARD DEPARDIEU...





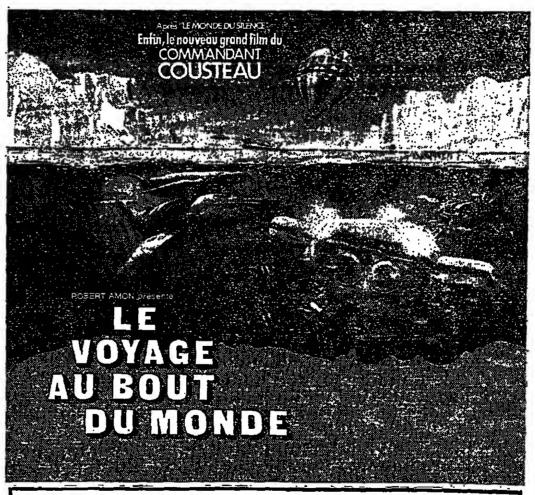






STEPLING HAVEO STORAGE GROUP BERTOLUCCI - BERNARDO DOMINIQUE SANDA INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

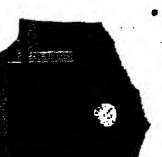
REX - UGC ERMITAGE - MIRAMAR - UGC ODÉON - UGC GOBELINS - MURAT -CLUNY ÉCOLES - CYRANO Versoilles - ARTEL Nogent - ARTEL Villeneuve-St-Georges -CARREFOUR Pantin - C2L Saint-Germain - ARGENTEUIL

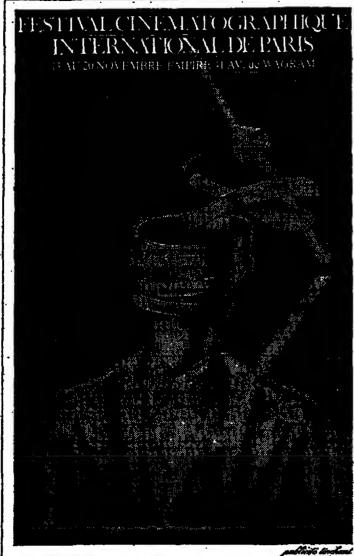


Plongez-vous dans les aventures du Commandant Cousteau.

Neuf volumes magnifiquement illustrés en couleurs 50 F Collection Odyssée FLAMMARION

Uno Production les ESCRETS ASSOCIESA DO CONSTRAIS GROOP, MARSHALL PLANSA





JEUDI

SÉLECTION OFFICIELLE: WELCOME TO LOS ANGELES de Alan Rudolph / U.S.A. / 11 h - 15 h 30 - 22 h TODO MODO de Elio Petri / Italie / 9 h - 13 h - 19 h 45 avec M. Mastroianni - G.M. Volonte - M. Melato - M. Piccoli

PREMIÈRE VISION EN FRANCE VERA ROMEYKE IST NICHT TRAGBAR de Max Wiluttzki / R.F.A. / 11 h LA DÉCHÉANCE DE FRANTZ BLUM / 20 h

PANORAMA 76 : LES DÉRACINÉS de Lamine Merbah / Algérie / 9 h - 15 h 30 - 17 h 30

INCUNABLES: U.S.A. / 9 h - 15 h 30 - 17 h 30 - 20 h THE BOND de Charlie Chaplin

> PRÉSENCE DU CINÉMA ALLEMAND: PROFESSEUR HOFER

THE SAPHEAD de Herbert Blache

REGARD SUR LE CINÉMA FRANÇAIS LE FOU DE MAI de Philippe Defrance / 13 h - 15 h 30 - 22 h

REGARD SUR LE CINÉMA SOVIÉTIQUE NE SOIS PAS TRISTE de Georgie Daniela / 13 h - 17 h 30 - 22 h

REGARD SUR LE CINÉMA JAPONAIS: BT POURTANT NOUS SOMMES NES de Yasujiro Ozu / 9 h - 13 h

CINÉMA ITALIEN DES ANNÉES 30 : LA NAVE BINACA de Roberto Rossellini / 11 h - 21 h 45 VENDREDI

SELECTION OFFICIELLE: BAROCCO de André Téchiné / France / 11 h - 15 h - 20 h

PREMIÈRE VISION: EN FRANCE CARO MICHELE de Mario Monicelli / Italie / 11 h - 17 h 30 h - 20 h

LANGOUREUX BAISERS, PERFIDES CARESSES de Alfredo Angeli / Italie / 9 h - 15 h - 17 h 30

INCUNABLES: THREE'S A CROWD de Harry Langdon / USA / 9 h - 15 h 30 - 20 h

PANORAMA 76

PRÉSENCE DU CINÉMA ALLEMAND:

DIE WILDENTE Le Canard de H. W. Geissendorfer / 11 h - 17 h 30 - 20 h

REGARD SUR LE CINÉMA FRANÇAIS: GUERRES CIVILES EN FRANCE de F. Barat - V. Nordon - J. Farges / 13 h - 15 h - 22 h

REGARD SUR LE CINÉMA SOVIÉTIQUE: COMMENT LE TZAR PIERRE LE GRAND ARRANGEA LE MARIAGE D'IBRAHIM HANNIBAL (l'arrière grand-père du poète Pouchkine) de Alexandre Mitta / 13 h - 17 h 30 - 22 h

REGARD SUR LE CINÉMA JAPONAIS: LES COQUELICOTS

de Kenji Mizoguchi / 9 h - 13 h CINÉMA ITALIEN DES ANNÉES 30 : L'UOMO DELLA CROCE

de Roberto Rossellini / 11 h - 21 h 45

NUIT DU FESTIVAL de 22 h à l'anbe

Cinéma

. Les films marqués (*) sont inter-dits: aux moins de treize ans. (**) aux moins de dix-huit ans

a cinémathèque

MERCREDI II NOVEMBRE. — 15 h.,

I'lle mystérieuse, de J. Barden et
H. Colyi; 18 h. 30, l'Homme des
vallées perdues, de C. Sievens;
20 h. 30, le Procès Paradine,
d'A. Hitchcock; 22 h. 30, FortiniCanl, de J.-M. Straub et D. Hullist
(en présence des auteurs). — Musée
du chéma : 14 h. 45, Peter Pan;
de K. Vidor.
JEUDI 18. — 15 h., l'Heure suprème,
de H. King; 18 h. 30, le Secret
derrière la porte, de F. Lang;
20 h. 30, un file, de J.-M. Malville;
22 h. 30, les Dents du diable, de
N. Ray,
VENDREDI 19. — 15 h., le Torrent,
de M. Bell; 18 h. 30, Onse Pioretti
de François d'Assise, de R. Rossejliai; 20 h. 30, la Piscine, de J. Debray; 22 h. 30, Folice Pyton,
d'A. Comsau; 6 h. 30, The Black
ROOM, de R. W. Nell.
SAMEDI 20. — 15 h., les Grands MERCREDI 17 NOVEMBRE. - 15 h.,

d'A. Comesu; 0 h. 30, The Black Room, de R. W. Neil.

SAMEDI 20. — 15 h., les Granda Espacea, de W. Wyler; 18 h. 30, Soupe aux canarda, de L. McCarey; 20 h. 30, l'Impératrice rouge, de J. van Sternberg; 22 h. 30, Monsieur Verdoux, de C. Chaplin; 0 h. 30, L'homme qui réfrécit, de J. Arnold. — Musée du cinéma, 14 h. 45, Mademoiselle le docteur, de G. W. Pabst; 18 h., l'Atlantide, de G. W. Pabst; 18 h., l'Atlantide, de G. W. Pabst; 18 h. 30, le Vrale Nature de Bernadette, de G. Carie; 20 h. 30, Mahler, de K. Russell; 22 h. 30, Promenade avec l'amour et la mort, de J. Huston; 6 h. 30, The Devil's Circus, de B. Christensen. Musée du cinéma; 14 h. 45, Som homme, de T. Garnett; 16 h., Secreta, de F. Borrage.

LUNDI 22. — Relàche.

MARDI 23. — 15 h., Vire, d'A. Kurosewa; 18 h. 30, la Femme au portrait, de F. Lang; 20 h. 30, Tabarnac, de C. Faradic; 22 h. 30, les Enfants des autres, de M. Pierlot.

Les exclusivités

CRUMONI-SIR, 17 (SSA-RI-1); ABC, 2° (233-55-54), Berlitz, 2° (742-80-33), Clumy-Falace, 3° (033-07-76), Bosquet, 7° (551-44-11), Ambassede, 3° (339-13-08), Mercury, 8° (235-51-30), Gaumoni-Sud, 14° (331-51-16), Montparnesse-Pathé, 14° (335-55-13), Victor-Hugo, 19° (737-49-75), Wepler, 18° (387-50-75), Gaumont-Gambetta, 20° (737-42-74), Cambronne, 15° (734-42-86).

BARRY LYNDON (Ang., v.o.): Hautefeuille, © (532-79-38), Claumont Rive-Gaucht, 5° (548-28-36), Gaumont Champs-Klysées, 8° (359-04-67); v.f.: Impérial, 2° (742-72-22), Caumont-Sud, 14° (331-51-15).

BLUFF (1t., vf.) ; Haussmann, 9-(770-47-55). (770-47-55).

A CARRIERE D'UNE FÉMME DE CHAMBEE (It., V.O.): Bretagna, 6 (222-57-97), Çincohe de Baint-Germain, 6 (633-10-82), Bisrrits, 8 (723-69-23); V.f.: Hausmann, 9 (770-47-55).

CIAO MANHATTAN (A., v.o.): Ac-tion Christine, 6° (325-85-78). CORNER OF THE CIECLE (A., v.o.) (**): Le Marais, 4° (278-47-86). (**): Le Marais, 4° (278-47-86).

LE CORPS DE MON ENNEMI (Fr.):
EEX. 2° (235-83-93). Bretagne. 6°
(222-97-97). Normandie, 8° (359-4118). Faramount-Opérs, 9° (773-3437). Liberté, 12° (343-01-59). U.G.C.Gobelins, 13° (331-06-19). MagicConvention, 18° (828-20-64). Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

COURS AFRES MOX QUE JE TATTRAPE (Fr.): Elysées-Point-Show 8° (225-57-29), U.G.O.-Opéra, 9° (261-50-32).

(281-50-52).

CRIA CUEREVOS (Esp., vo.): SaintGermain-Ruchette, 3 (633-87-59).

Elysées-Lincoin, 8 (359-38-14), StuV.F.: Saint-Lexase-Pasquier, 8 (337-35-43), 14-Juillet-Parnasse, 6 (328-48-18), Baizac, 8 (359-52-70).

Secrétan, 19 (238-71-33).

Secretan, 19 (205-11-33).

LA DEPNIERE FOLIE (A. v.o.):
Quintette, 8: (333-35-44). ElystenLincoln, 5: (339-35-14). Marignan,
3: (339-32-81); V.F.: Imperial, 2:
742-72-53). Montparasse: 43. 6:
(544-14-27). Cambronne, 15: (73442-98). Clichy-Pathé, 18: (522-37-41).
Les Nations, 12: (733-04-57). DU COTE DES TENNIS (Fr.): Studio de la Harpe, 5º (033-24-83), Saint-Lagare - Pasquier, 8º (367-35-43), Elysécs-Lincoln, 8º (359-38-48), Stu-dio Respail, 14º (326-32-98), Olym-pio-Entrepôt, 14º (723-57-42). pid-Entrepot. 14 (133-61-44).
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.c.)
(**) : Saint-André-des-Arts, 6*
(226-48-18), Baissc, 8* (359-52-70).
V.F. : Cunnia, 2* (233-59-36), Jean-Renoit, 9* (374-40-75), Caumont-Convention, 15* (828-42-27).

Convention, 15 (Suid., v.o.) (*):
Saint-Michel, 5° (328-79-17).
LE GRAND SORE (Suisse): Racine,
6° (632-43-71), 14-Juillet, 11° (35790-81). BRONCO (Ang. v.o.) : Le Seine, 50

LES HORDUES DU PRESIDENT (A., v.o.) : Bilboquet, & (222-87-23). Ermitage, & (359-15-71) : V.F. : Grand-Pavois, 15 (531-44-58). Grand-Pavels, 13º (531-44-58),
JOSEY WALKS, HORS LA LOI (A.,
v.i.): Paramount-Opéra, 2º (07334-57). Paramount-Montparnasse,
14º (328-22-17).
LA MARGE (Pr.) (⇔): Quintette,
5º (033-35-40), Gaumont-Théâtre,
2º (231-33-18), Concorde, 8º (35992-84). Français, 3º (770-33-88),
Montparnasse -Pathé, 14º (33665-13).

65-13).
LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Fr.) : Cluny-Palace, 5* (033-07-76), Marignan, 8* (339-82-82), Madeleine, 8* (073-56-03), Nations, 12* (345-04-67), Montparmase - Pathé, 14* (336-65-13), Cambrooms, 15* (734-42-96), Clichy-Pathé; 18* (523-37-41).

LETTRE PAYSANNE (FT.) La Clet, 5-

(237-90-90).

MADO (Fr.): Omnia, 2- (233-39-35),
Guintstie, 5- (933-35-40), SaintGermain-Village, 5- (533-57-39),
George-V. 8- (225-41-45), Concorde,
3- (339-92-84), Françaix, 9- (77032-85), Fauvetta, 13- (321-36-85),
Montparname-Pathé, 14- (23855-13), Gaumont-Convention, 15(828-42-27), Mayfair, 18- (32247-95), Images, 18- (322-47-94),
Gaumont-Gambetta, 20- (77762-74).

NOS CHERS AMIS (FL. V.O./V.1)

MES CHERS AMIS (Tt., v.o./v.i.); Les Templiers, 3= (272-94-56). 1999: (Tt.) (**) (v.o.) (1** partie) : Studio Calande, 5= (933-72-71), Grands-Augustins, 6= (633-22-13), Marisman, 8= (353-92-52), Olympic, 14= (783-67-42); v.i.: Les Templiers, 3= (272-94-56).

MISSOURI BREAKS (A., V.O.) (*); Hautefauille, 6° (633-79-38), My-sécs-Cinéma, 8° (235-37-80); V.I. 1, U.G.O. - Op 6-12, 9° (261-50-32), P.L.M. - Saint - Jacques, 14° (585-68-42) .. .

63-42).

MOL PEERE RIVIERE AYANT EGORGE MA MEER. MA SEUR ET MON FERRE (FT.) : Studio-Cit-ls-Cour. 6° (326-80-23). Lurembourg. 6° (633-87-77). U.G.C.-Opéra, 8° (261-80-32). MUNIBEUR. ELEIN (Fr.) : Capri., 2° (508-11-69). Studio-Jean-Cocteau. 8° (633-71-63). Blarrita. 8° (723-69-23). Publicis-Matignon. 8° (328-31-97). U.G.C.-Opéra, 9° (261-50-32). Paramount-Gaisate, 13° (580-18-63). Paramount-Montparnasse. 14° (326-22-17). Eoyal-Passy. 16° (327-41-16). Paramount-Maillot, 17° (759-24-24). Secrétan, 18° (206-71-53).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., r.o.): Cinoche Saint-Ger-main, 6 (539-10-52).

Main, 6 (338-10-32).

SALD (Tt., vo.) (**): La Pagoda, 7 (705-12-15).

SARTRE PAR LUI-MEDGE (Fr.):

SARTRE PAR LUI-MEDGE (Fr.):

68-18), 14 - Juillet - Parnasse, 6 (326-58-00), 14-Juillet, 11 (357-58-00), 14-Juillet, 11 (357-50-58).

BIR CI

STYX • ENTREPOT • LA-CLEF

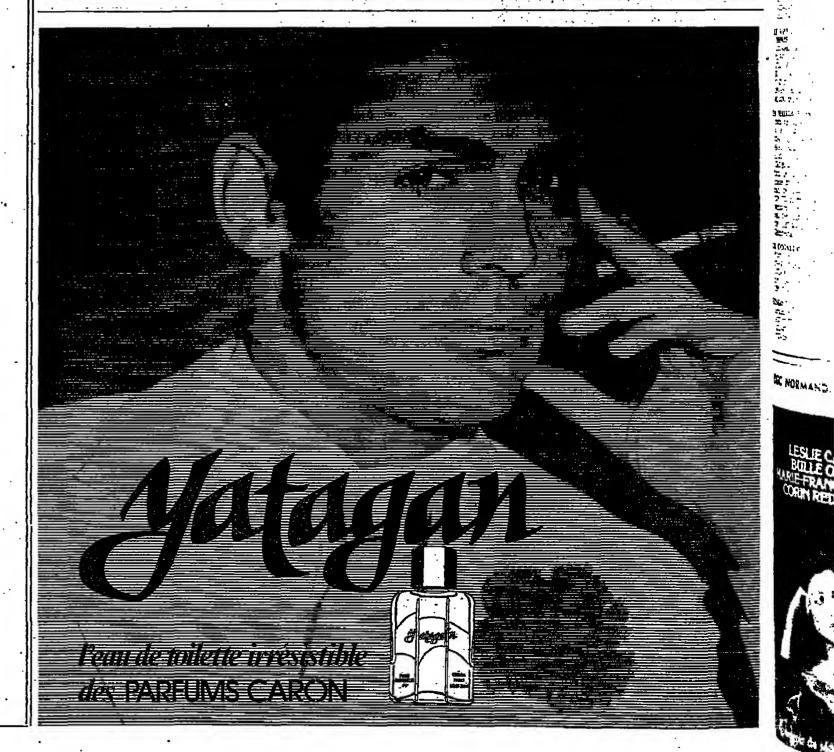
"Un an avant sa stupéfiante "Jeanne Dieman", Chantal Akerman avait déjà choisi sa voie de cinéaste."

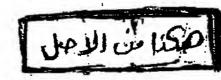












Cinéma.

SI CETAIT A REFAIRE (Fr.):
Boul'Mich'. 5° (033-48-29), Publicis-Saint-Germain. 6° (223-72-80),
Biarrit. 8° (723-69-23), Publicis-Champs - Eiysées. 8° (720-76-23),
Max-Linder. 9° (770-40-04), Paramount - Bastille. 12° (243-79-17),
Paramount - Gobelins. 13° (707-12-28), Paramount - Gainzie. 13° (380-18-03), Paramount - Montparnasse, 14° (525-22-17), Paramount-Oriéans, 14° (540-45-91), Passy, 18° (268-62-34), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Paramount-Montmartre. 18° (606-34-25). Secrétau. 19° (206-71-33).
UN CADAVRE AU DESSERT (A. v.o.): Studio Alpha, 5° (033-39-47), Paramount-Oriéans, 18° (720-76-23); v.ī.: Capri. 2° (508-11-69), Paramount-Opéra, 9° (173-34-37), Dragon, 6° (548-54-74), Hautefeuille, 6° (633-79-38), Francs-Elysées, 6° (733-71-11), Balzac, 8° (359-42-70), Marignan, 8° (359-92-82), Gaumont-Opéra, 9° (073-93-83), Francs-Elysées, 6° (733-71-11), Balzac, 8° (359-42-70), Marignan, 8° (359-92-82), Gaumont-Opéra, 9° (073-93-83), Maréville, 9° (770-72-86), Nations, 12° (828-42-77), Murat, 16° (228-99-75), Clichy-Pathé, 18° (232-37-41).
UN ELEPHANT, CA TROMPE ENORMEMENT (Fr.): Hautefeuille, 6° (633-79-38), Paris, 8° (359-53-99), Lumière, 9° (770-84-64), Maxéville, 9° (770-71-86), Montparnasse-Pathé, 14° (328-62-71), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).
UNE VIE DIFFICILE (It., V.o.): Marais, 4° (278-47-66), Mac-Mahon,

15° (823-42-77), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

UNE VIE DIFFICHE (It., v.o.): Marais, 4° (278-47-86), Mac-Mahon, 17° (380-24-81).

WINSTANLEY (Ang., v.o.): Olympic, 14° (783-67-42).

Les films nouveaux

Les,

 $\frac{\bar{z}}{z}$

JE, TU, IL, ELLE, film français ds Chantal Akerman : Is Clef. 5° (337-90-90), Styx, 5° (633-08-40), Olympic, 14° (783-67-42). LE COUP DE GRACE, film alleco Colf De Grace, film alle-mand de V. Schlöndorff, v.o.: Vendôme, 2* (073-97-52), Studio Médicia, 5* (533-25-97), Bons-parte, 6* (328-13-12), Biarritz, 5* (723-68-23).

(723-68-23).

1900, deuxièms partie, film italiem de B. Bertolucci (**),
v.O.: St-Germain Studio, 5*
(033-42-72), Arlequin, 6* (54862-25), Marbeut, 8* (225-47-19).
Paramount - Elyaées, 8* (35949-24); v. f.: CinémondeOpéra, 9* (770-01-90), Athéna,
12* (343-07-43), ParamountGalarie, 13* (500-18-03), Gaumont - Sud, 14* (331-51-16),
Bienvenue - Montparnasse, 15*
(544-25-02), Clichy-Pathé, 18*
(522-37-41).

SERAM, film français d'Eduardo de Gregorio (*), v. o.: Studio Saint-Séverin. 5. (033-50-91). Normandia, 8- (359-41-18), Olympic, 14 (783-57-42); v.f.: 14 Juillet-Parnasse, 6* (328-58-00), U.G.C. Opéra, 9* (261-50-32).

SCANDALO, film italien de Sal-SCANDALO, film italien de Sal-vatore Samperi (**), v. c.; U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08), Biarritz, 8* (723-68-23); v. f.; Rez, 2* (236-33-39), Halder, 9* (770-11-24), U.G.C. Gobelina, 13* (331-06-19), Miramar, 14* (326-41-02), Clichy-Pathè, 18* (522-37-41).

LE V O Y A G E AU BOUT DU MONDE, film français de J.-Y. Cousteau: Rex. 2º (236-83-93), U.G.C. Odéon. 5º (326-83-91), Er m i ta g e, 8º (359-15-71), U.G.C. Gobelins, 13º (331-06-19), Miramar, 14º (328-41-02), Murat, 18º (288-89-75).

41-02), Murat, 16° (288-89-75).

LA MALEDICTION, film américain de Richard Donner (*).

v. c.: Quintette, 5° (033-33-40), Quartier Latin, 5° (328-84-65), Marignan, 8° (359-82-82); v. f.: Rio-Opéra, 2° (742-82-54). Gaumont-Richallen, 2° (233-56-70), Montparnasse 33, 6° (544-14-27), Ballace, 8° (359-52-70), Fauvette, 13° (331-56-35), Gaumont-Convention, 15° (822-42-27), Murat, 18° (288-99-75), Garavelle, 18° (387-50-70), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74). LE COGNEUR, film italiem de Steno, v. f.: Capri, 2º (508-11-69). Paramount - Opéra, 9º (073-34-37). Paramount-Galté. 13º (326-99-34), Moulin-Rouge, 18º (606-34-25).

BINGO, film americain de J. Ba-dham, v. o. : Luxembourg, 8-(533-97-77), U.G.O. Marbeuf, 8-(225-47-19): v. f. : Caméo, 9-(770-20-89).

Les festivals

INTERNATIONAL DE PARIS (924-65-39) à l'Empire : mer., l'Agnese va a morire, de G. Montaldo (12-16); Xica da Silva, de C. Diegues (Brésil); Femmes frivoles (U.S.A.); Nomine sul fondo, de de Robertis (II.); l'Enu vivante, de G. Kokhan (U.E.S.S.); Vera Romeyke ist night Tragbar, de M. Wilantaki (R.F.A.); Private road, de Plattamills (G.-B.); Qu'est-ce que tu veux Julie, de Ch. Dubreuii (Fr.); le Denier d'argent, de J. Balik (Tch.); Une page folle le Carrefour, de T. Kinugasa (Jap.); jeu.: Todo modo, d'E. Petri (It.); Welcome Lola. d'A. Rudolph (U.S.A.); The Saphad, de H. Blache, The Bond, de Ch. Chaplin (U.S.A.); In Nave blanca, de R. Rossellini (It.); Ne sols pas kriste, de G. Daniels (U.R.S.S.); Professeur Hofer, de P. Lillenthal (R.F.A.); l'Exercice du pouvoir, de Ph. Qualiand (Fr.); le Fou de mai, de Ph. Defrance (Fr.); les Déracinés de L. Harbah (Ag.); vend.: Three's a crowd, de H. Langdon (U.S.A.); la Nave blanca, de R. Rossellini (It.); le Maure de Pleire-le-Grand, d'A. Mitta (U.R.S.S.); is Canard, de H. W. Geissendorfer (R.F.A.); Caro Michele, de M. Monicelli (It.); Guerre civile en France, de V. Nordon, J. Farges et F. Barat (Fr.); Doux baisers, tendres careases, d'A. Angeli (It.), Nuit de ciôture; le Graphique du Boscop, de Sohn et G. Dumoulin (Fr.); Pandora and the flying Dutchman, d'A. Lewin (U.S.A.); Quebracho, de R. Wull-cher (Argentine).

GAEIN LE MAGNIFIQUE, Olympic, 14* (783-67-42). msr.: Quai des brumes; leu.: in Rete humaine; ven. le Jour se lève; sam.: Remorques; dim.: la Rate du port; lun.: Au-delà des grilles; mar.: les Bas-fonds.

I'NDE FANTOME, Le Seine, 5* (255-95-99), 14 h. 45: Descente vers le Sud; 15 h. 30: Madras: 16 h. 25: 16 Religion: 17 h. 20: la Tentation du rêve; 18 h. 15: les Castes: 19 h. 10: les Etrangers en Inde: 20 h. 05: Bombay.

MARCEL PAGNOL, Studio Logos, 5* (033-26-42). mer: Angèle; jeu.: Marius; ven. les Guerre (154-55), 17 h. 15: les Quatre (154-55), 17 h. 15: les Quatre (154-55), 17 h. 15: les Quatre (154-55), 17 h. 15: les Castes; 16 h. 16: les Monstres; 22 h. 15: la

Les grandes reprises

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. 'v.L'): Hausmann, 9° (770-47-55): Daumesmil. 12° (343-52-97). LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.): Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12); Mar-beuf, 8° (255-47-19); v.f.: U.G.C.-Opérs, 9° (261-50-32): Bignyenus-Cluny-Scotes, 5* (033-20-12); Marbett, 8* (225-47-19); vf.; U.G.C.-Opéra, 8* (225-50-22); Blenvenue Montparnasse, 15* (544-25-02).

CITIZEN EANE (A. v.O.) : Actua-Champo, 5* (633-51-50).

291, ODYSSED DE LYESPACE (A. v.O.) : Studio de in Contremarpa, 5* (325-67-37); Elysées-Point-Show, 6* (223-67-29).

ELVERA MADIGAN (A. v.O.) : Studio Bertrand, 7* (733-64-68), A 1. 45, porm. sam. et dim. LYEPOUVANTAII (A. v.O.) : New-Torker, 8* (770-53-40) (at mardi).

PANTASIA (A. v.J.) : Panthéon, 5* (633-51-50).

Calypso, 17* (734-10-68); Montréal-Ciub, 18* (607-16-21).

BALLUCINATIONS (Pr.) : Le Seine, 5* (323-55-99), en soirée, MASH (A. v.O.) : Clinéma des Champs-Klysées, 2* (339-51-70).

MA YACHE ET MOI (A.) : Le Marais, 4* (273-47-86).

LE LAUREAT (A., v.O.) : Clinéma des Champs-Klysées, 2* (235-45-170).

MA YACHE ET MOI (A.) : Le Marais, 4* (273-47-86).

LE LAUREAT (A., v.O.) : Clinéma des Champs-Klysées, 2* (235-45-170).

LE LIMIER (A., v.O.) : Ranelagh; 15* (268-64-44), à 2* h., sum. et dim. 6* 17 h. et 22 h.

LES NUITS DE CABIRIA (It., v.O.): Studio Bertrand, 7* (763-66-65), à 20 h. 30, perm, sam. et dim. 6* 17 h. et 22 h.

LES NUITS DE CABIRIA (It., v.O.): Studio Dominique, 7* (551-65).

Action Christine, 5* (325-85-78).

LA PECHE AU TRESOR (A., v.O.): Complete de la jument qui courait après sa charrue au chaise. Carte (272-84-9), mer. 13 h. 15 h. 16 h.: heitre de Dix-Heures (686-07-42), mer. 14 h. et 16 h.; sam., 15 h.: les Et Endire du Livre-Vivant (032-13-68).

Théâtre de Dix-Heures (686-07-42), mer. 14 h. et 16 h.; sam., 15 h.: la Main.

Théâtre du Livre-Vivant (032-13-68).

Théâtre du Petit-Monde (700-22-77), mer. et dim., 15 h.: la Statille de polochons.

Théâtre du Petit-Monde (700-22-77), mer. et dim., 15 h.: la Statille de polochons.

Théâtre de la Pritic-Ourse, jardin des Tuillerie (076-05-19), mer. sam. et dim. 15 h.: la Statille de polochons.

Théâtre de

LA TOUR INFERNALE (A., v.o.):

Kinopanorama, 15* (306-50-50).

20 000 LIEUES SOUS LES MERS (A., v.o.), en soirée: Ermitage, 8* (309-15-71): v.f.: Rex. 2* (236-83-93): Rotonde, 6* (633-68-22): U.G.C.-Odéon, 6* (335-71-08): U.G.C.-Gobelina, 13* (331-08-19): Magic-Courention, 15* (828-20-54): Napoléon, 17* (330-41-46).

Les séances spéciales CABARET (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 20 h.
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), à 12 h., 24 h.
LES CONTES DES MILLE ET UNE NUITS (It., v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 12 h. (sf dim.).
LES DAMNES (It.-All., v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 14 h.
LE DECAMERON (It. v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 14 h. LEGE-VICTORS, 1st (503-94-14), & 14 h.

LE DECAMERON (It., v.o.): Châtelet-Victoris, 1st (508-94-14), & 16 h. 20.

DELIVRANCE (A., v.o.) (sst): la Clef.
5s (337-90-90), & 12 h. et 24 h.

DUEL (A., v.o.): la Clef. 5s (33780-90), & 12 h. et 24 h.

IF (Angl., v.o.): la Clef. 5s (33780-90), & 12 h. et 24 h.

INDIA SONG (Fr.): le Seine. 5s (32595-99), & 12 h. 20 (st dim.).

LENNY (A., v.o.): Châtelet-Victoris,
1st (503-94-14), & 18 h. (V. et S. +
34 h.).

PHANTOM OF THE PARADISE (4 34 h.).
PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.): Luxembourg. 6* (633-97-77). à 10 h. 12 h. et 24 h.
QUE LA FETE COMMENCE (Fr.):
Ranelagh. 16* (288-64-44). à 20 h.,
B. et D. à 14 h. 30 et 19 h. 30.
SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (Fr.): 18 Seins, 3* (325-95-99), à 12 h. 15 (af dim.).

SPECTACLES POUR ENFANTS

(du 17 au 23 novembre) Cirque à l'ancienne au Nouveau Carré, square Emile-Chautemps (277-88-40), mer., sam. et dim., 15 h. 30.

Cirque d'Hiver (700-12-25), mer. et sam., 15 h.; dim., 14 h. et 17 h. Cirque de Moscou, Palais des sports (532-41-29), mer., 15 h.; sam., 17 h. 30; dim., 14 h. 15 et 17 h. 30. Marionnettes André Roggers, Théa-tre 13 (573-34-37), mer., 14 h. 30 ; Casse-noisettes l'écureuil.

Marionnettes André Verdun, Vin-cennes (782-19-80), mer., sam. st dim., 15 h.: l'Enfant avec un oiseau sur la tête. Marionnettes du Jardin d'acclimata-tion (637-07-87), t.l.j., 15 h. 15 : Guignol.

Marionnettes du Luxembourg (326-46-47), mer., sam., dim., 14 h. 30 et 15 h. 30 : la Légende de Blanche-Neige. Marionnettes du parc Montsouris (273-39-56), mer., sam., dim., 15 h. : Guignol.

Ateller (608-11-90), t.l.j. sau et dim., 14 h. 30 : l'Avare. Au Petit Casino (747-62-75), mer. 14 h. et 16 h.; sam. et dim., 15 h.; le Pays des galipettes.

Montparnasse (535-57-64), tl.j. sauf sam. et dim., 14 h. 20 : le Malade imaginaire. Mouffetard (235-03-87), mer. et sam., 14 h. 30 : Histoire de la jument qui courait après sa charrue.



L'AFFICHE ROUGE

MONTE-CARLO/QUINTETTE SAINT-LAZARE PASQUIER

LA MALEDICTION QUARTIER LATIN/QUINTETTE

UNE FEMME A SA FENÊTRE

HAUTEFEUILLE/DRAGON/MATION

MADO

QUINTETTE/ST-GERMAIN VILLAGE MAYFAIR/NATION

BARRY LYNDON de Stanley KUBRICK BAUTEFEUILLE

CRIA CUERVOS

ELYSEES LINCOLN SAINT-GERMAIN RUCHETTE SAINT-LAZARE PASQUIER

SILENT MOVIE

ELYSEES LINCOLN/QUINTETTE

1900 (2° partie) STUDIO SAINT-GERMAIN

MARIGNAN PATHE . LE FRANÇAIS GAUMONT THEATRE - CLICKY PATHE MONTPARNASSE PATHE . QUINTEITE Robert Raymond HAKIM PRIX GONCOURT

Sylvia Kristel est aussi belle que dans Emmanuelle

J. de Baroncelli

Puisqu'érotisme il y a faites confiance à Mandiargues et Borowczyk. Le leur est

de qualité.

Un des

R. Forlani

plus beaux films de l'année.
Th. Q. Curtis
Interdit aux mineurs

MONTE-CARLO - QUINTETTE - IMPÉRIAL PATHÉ MONTPARNASSE 83 - SAINT-LAZARE PASQUIER 14-JUILLET BASTILLE - GAUMONT SUD CYRANO Versailles - GAUMONT Evry - FRANÇAIS Enghien

• • • LE MONDE — 18 novembre 1976 — Page 19

un film de FRANK CASSENTI

FRANCE SOIR Robert Chazal Une des œuvres les plus importantes de l'année. VOIR et FAIRE VOIR l'Affiche rouge est une nécessité.

JOURNAL DU DIMANCHE Pierre Billard Un Chef-d'œuvre. Il est rare qu'un film vous atteigne aussi profondément.

NOUVEL OBSERVATEUR J.-L. Bory Il est admirable d'intelligence

et d'émotion. AURORE Claude Garson

Incontestablement, c'est un des chefs-d'œuvre du cinéma de ces dernières années.

PRIX JEAN VIGO 76 GRAND PRIX LECTRICES DE ELLE

PUBLICIS ELYSEES - UGC BIARRITZ - BOUL'MICH - PUBLICIS SAINT-GERMAIN - MAX LINDER - LES 3 SECRETAN - PARAMOUNT OPERA PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLEANS PASSY - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MONTMARTRE CYRANO VERSAILLES - BUXY VAL-DYERRES - COMPLEXE VELIZY MARLY ENGHIEN - CARREFOUR PANTIN - ARTEL ROSNY - ARTEL PORT-NOGENT - PARAMOUNT LA VARENNE - GAMMA ARGENTEUIL LES FLANADES SARCELLES - VILLAGE NEUILLY

Film parfait à tous points de vue.

Robert CHAZAL (FRANCE SOIR) Un film de la même famille que "Un Homme et une Femme".

Jean de BARONCELLI (Le MONDE)

Laissez-vous emporter... sans condition, sans réflexion.

Remo FORLANI (R.T.L.)

LELOUCH des plus grands jours, quelle fête!

Bourré d'oxygène, de vitamines, de globules rouges...

Michel FLACON (Le POINT)

On sort avec l'œil allègre et le cœur léver.

José BESCOS (PARISCOP)

C'est le plus joli face à face du cinéma

Pietre Billard (Journal du Dimanche) deux actrices merveilleuses. LELOUCH

se divertit, et nous aussi. Michel MOHRT (Le FIGARO)

Vous avez de la chance vous qui n'avez pas encore vu "Si c'était à refaire" : vous allez ie voir_ ·

François CHALAIS (EUROPE N° 1)

CATHERINE DENEUVE ANOUK AIMÉE

LE NOUVEAU LELOUCH

français.





JEUDI 18 NOVEMBRE . tadio-France (224-23-61), à 20 h. 30 : Nouvel Orch. phil de Radio-France, dir. : B. Amaducci (Luili : Armide).
Théâtre des Champs-Elysées, à
20 h. 30 : Claude Kahn et M. Leioret (Chopin). Théâtre Fontaine, à 21 h. : Ch. Lila-

Thistre Fontaine, & 21 h.: Ch. Lila-mand (Mosart, Schubert, Chopin). Falais des congrès, & 20 h. 30 : M. Ros-tropovitch et Galins. Vichnevskilla (Moussogaky, Frokofisy, Kousskov, Chostakovitch). Musée Guimet, & 21 h.: H. Boschi (Bach, Mosart, Debussy).

VENDREDI 19 NOVEMBRE Egise Saint - Germain - des - Frés, à 21 h. : Ch. Grenne, K. Chastain, C. Giardelli, J. Fontet (Bach, Esm-del, Mozart).

Théaire des Champs - Elysées, à 20 h. 30 : A. Giccolini (Schubert, Limt, Moussorgaky).

Musée Guimet, à 20 h. 30 : S. Mildonian at C. Armand (Herndel, Schumann, Pauré, Bartok, Katchaturian).

Schumann, Fauté, Bartok, Katcha-turian). Sorboune, à 12 h. 30 : L. Yordanoff et H. Henrict (Bartok, Prokoflev). Sadio-France, and. 105, à 30 h. 30 : J. Bernard, P. Sechat, R. Fontaine, harpe (Boscha, Saint-Eachs, Vello-nes, Migut).

SAMEDI 20 NOVEMBRE

Théaire de la Madeleine (255-07-09), à 17 h. 45 : J.-F. Mansone et Reine Glanoli (Mosert, Haydn, Brahma). Heures musicales de Montmartre (59, rue Caulaincourt), à 17 h. 45 : E. Csinska et M. Eleger (Chopin, Lisat). Pleyel, à 21 h. : Chorale de la grande

Largaina

14h35: DESCENTE VERS LE SUD

17h20:LA TENTATION DU REVE

19h10:LES ETRANGERS EN INDE

par LOUIS MALLE

MARICHAN PATHE VO — RAIZAC VF — QUINTETTE VO — QUARTIER LATHI VO — GAUNOUT INCHEITEN VF — 210 CPÉRA VF — MONTDARMASSE 03 VF — CARAVELLE PATHÉ VF — GAUNOUT CONTRETION, VF — FAUVETIE VF — LES 3 MURAT VF GAUNOUT GAUNETTA VF Périphéries Delle Éphie Thinés — CA. Vernoiñes — Vélixy 2 — Arcentent, — Maithliúé Pathé Chompény GAUNOUT Émy wille nouvelle — Mainoux Animy — Épicatizé Éphiny — Chacy Pontoise — Déc Poèsey

CHAQUE HEURE

... DAVID WARNER - BILLIE WHITELAW

INTERDIT AND MO MS OF REAMS

e.

CHAQUE JOUR

VOUS RAPPROCHENT

DE LA FIN

DU MONDE

15h30:MADRAS

20h05:BOMBAY

16h25:LA RELIGION

18h15:LES CASTES

synagogue de Paris, dir. : M. Bena mou, sol. : M. Burstym. Thestre des Champs-Elystes, à 10 h. voir le 18 au Falaia des Congrès DIMANCHE 21 NOVEMBER

Thistre des Champs - Elysées, à 17 h. 45 : Orch. des conterts Pasdeloup, dir. : G. Devos, sol. : H. Bichter Hasser (Schubert, Boethowar Birset) Bichter Hasser (Schubert, Beethoven, Bisch).

Notre-Dame de Paris, à 17 h. 45 :
W. Hillsman (Sessions, Copland, Ives, Parkor).

Fieyel, à 17 h. 45 : Concert Lamoureux, dir. : Y. Amouovitch, sol. :
J. Starker, (Haydn, Mosart).

Chould-Fieyel, à 20 h. 30 : F. Babbath (Rabbath, Bach).

Eglise Saint-Thomas- «Aquin, à 17 h. 45 : Marguerite de Jouvencei (Bach).

17 ft. 45 : MAREMENTS HE SOUVERNAME (Bach).

neitre d'Orsay (545-38-53), à 11 h.;

E. Krivine, J.-C. Pennetier, F. Lodéon (Beethoven, Schubert).

[glise Saint-Eustache, à 20 h. 30 ;

Concert Colonne, dir. : P. Ethuin,
chorale Elisabeth Brassenr (Beethowan).

Egilso Saint-Louis des Invalides, à 18 h.: Ens. instrumental de Faris 10°, dir.: G. Fossier (Hindemith, Streib, Fauré, Beschoven, Idodov) chéâtre Essa I o n. (278-48-42), à 18 h. 30 : A. Base (Ohopin, Honeg-ger, Roussel, Ravel, Liszt).

LUNDI 22 NOVEMBRE Edise Ssint-Jacques-du-Haut-Pas, à 20 h. 30 : C. Terrasse (Gabriell, Couperin, Roberday, de Grigny, Bach, Messain, Alain). Fieyel, à 20 h. 30 : Orchestre symphonique de la radio de Franctort, sol : E. Ricci ; dr. : E. Imbal Beethovan, Paganini, Strauss). Chopin Playel, à 20 h. 30 : voir le 21. Théire des Champs-Riyases, à 21 h. : C. Katsaris (Schumann, Brahm, Liszt, Katsaris, Beethoven). (Compilet.)

plet.)
Théitre le Palace (770-44-31), à 18 h. 30 : I. Dupouy... E. Krivins (Schumann... Dupouy... Gardon... Schubert).
Théatre de la Piaine (250-15-85), à 20 h. 30 : Atelier de musique de ville-d'Avray, dir. : J. L. Petit (Vivaldi, Mozart, Loeillet, Bach).
Théatre Essaion (278-46-42), à 20 h. 30 : I. Gardsank et T. Liscuna (Chansons espagnoles, de Falla).

MARDI 23 NOVEMBEE Rossini (770-27-09), à 29 h. 30 : Qua tuor Loewenguth (Beethoven). Chopin Pieyel, à 20 h. 30 : Voir le 21. Centre culturel suédois (272-87-50), à 20 h. 30 : D. Irwing, K. Aberg, H. Sernklef (Selber, Larsson, Sten-hammar, Karkoff, Stravinski, Schu-bert, Duparc). Théaire Hébertot (387-23-23), à 20 h. 45 : E. Schwarzkopf et G. Parsons (Schubert).

Théâtre des Champs-Rlysées, 20 h. 30 : M. Rostropovitch G. Vichnevskais (Prokoflev, Kors-kov, Chostakovitch, Brahms). Palais des Congrès, à 18 h. 30 : Voir le 22-au Palace.

Eglise Saint-Séverin, § 20 h. 45 : Orchestre uni. Sorbonne, dir. : G. Grimbert, sol. : L. Kovatcheva (Schütz, Bruckner). Pieyel, à 21 h.: Orchestre de chambre de la Phil. de Varsovie, dir.: K. Tsutsch (Mozart, Martini, Haydn, Marcello).

Radio-France, à 20 h. 30 : Nouvel sol. : N. Lee (Liszt, Lee, Schu-mann).

Après l'arrêt de travail à T.D.F.

UN PRÉAVIS DE GRÉVE EST DÉPOSÉ PAR LE PERSONNEL DE FR 3

La grève de vingt-quatre heures des employés de Télédiffusion de France (T.D.F.), lancée par le syndicat C.F.D.T., a été inégalement suivie le mardi 16 novembre. Ce mouvement des personnels techniques et administratifs avait été décidé après l'échec des négociations avec la direction. Selon le syndicat, de nombreux points sont encore en litige La C.F.D.T. dénonce notamment le système d'appréciation chiffrée, qui revient d'appréciation chiffrée, qui revient à noter les employés en fonction d'une moyenne. D'autre part, selon la CFD.T., l'automatisation du réseau d'émetteurs entraîne la suppression d'un certain nombre d'emplois à T.D.F. (le personnel demplois à T.D.F. (le personnel en surnombre devrait, selon le syndicat, être affecté à la mise en place des antennes communautaires). La direction, de son côté, garantit aux technicleus actuels des postes dans les services de maintenance du nouveau réseau.

A FR 3, les organisations syndi-cales S.V.R.T.-C.F.D.T., S.N.R.T.-C.G.T. ont déposé (comme cela a été annoncé dans les dernières éditions du Monde du 17 novemété annonce dans les dernieres éditions du Monde du 17 novembre) un préavis de grève de vingt-quaire heures pour le mercredi 24 novembre. Ils ont informé le président de la société que des entraves répétées s'opposaient à la concertation et au fonctionnement des instances légales; ils lui ont également remis une plate-forme revendicative reprenant l'ensemble du contentieux, qui oppose depuis des mois la direction et les personnels de la société. Les organisations syndicales réclament la négociation sur les salaires, sur les conditions d'emploi et de travail, et dénoncent l'atteinte aux droits syndicaux, au droit de grève, à la liberté d'expression et au droit à l'information.

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 17 NOVEMBRE - L'UNEF-Renouveau s'exprime tribune libre de FR3 à

19 h. 40.

— M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., est le « grand témoin » du magazine « C'est à dire », qui reçoit également M. Moshe Dayan, ancien ministre de la défense israélien, sur Antenne 2, à 22 h. 15.

JEUDI 18 NOVEMBRE — MM. Moshe Dayon et Michel Jobert sont les invités du « 13-14 » sur France-Inter. 589-55-69).

— MM. Bernard Destreman (R.I.) et Jean Cuguen (P.C.), candidats aux élections législa-tives partielles dans les Yvelines, débattent sur Radio-Monte-Çarlo, à 13 h. 15.

— « Deux heures pour com-prendre la question sud-africaine », sur France-Culture, à 15 heures. — L'UNI (Union nationale interuniversitaire) s'exprime à la tri-bune libre de FR 3, à 19 h. 40. bune liure de FR3, à 19 h. 40.

— Les formations politiques à la télévision : la majorité dispose d'un quart d'heure sur Antenne 2, à 19 h. 45.

— La Rhodésie est le thème du magazine « l'Evénement » sur TF 1, à 21 h. 20.

Le Monde

5, 100 der Raliens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4247-23

ABONNEMENTS mois 6 mais 9 mols 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

98 F 175 F 252 F 334 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 188 F 355 F 523 F 690 I

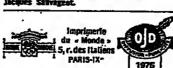
ETRANGER L —BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 238 F 335 F 440 F

IL — TUNISIE 163 F 305 F 448 F - 590 F

Par voie sérienne tarif sur demande Les abonnés qui palent par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos shonnés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuiller avoir l'obligaance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie. Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : lacques Fauvet, directeur de la lacques Sanvagent.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. et publications : nº 57437.

MERCREDI 17 NOVEMBRE

CHAINE I: TF I

20 h. 30. Téléfilm: « Tous les jours de la vie », scén. F. Verny et M. Frydland, réalisation M. Frydland, avec V. Silver, H. Virlojeux.

Quand on a pour métier de saigner les autres, dans un service hospitalier de canéérologie, ou redevient « Maiame Tout-le-Monde » en apprenant la vérité : que les tumeurs malignes n'épargnent pas les tuftrantières

22 h., Emission sociologique : Les sondages. de J. Mousseau, réal. B. Guillou. 23 h., Journal.

CHAINE II: A2

20 h. 30. Football : France - Eire : 22 h. 15. Magazine d'actualité : C'est à dire (voir tri-bunes et débats) : 23 h. 45. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Cinéma 16 : « Au bout du compte », de G. Chouchan, avec M. Garret: R. Rochette Les déscricis d'un cafre supérieur victime d'une restructuration de son entreprise.

22 h. 20. Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., La mosique et les hommes : Musique et arti-plastiques, avec F. Mirogilo ; 22 h. 30 (R.), Entretien avec Raymond Queneau (8) ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50. Poesia FRANCE-MUSIQUE

20 n. 30. En direct du l'héâtre des Champs-Elysées... Orchestre nationat, dir, J., Loughran, avec le planiste G. Graffman : «Concerto nº 20 en ré mineur pour plaqu et orchestre » (Mozart), Symphonie nº 4 « Romantique : (Brucknar) ; 23 h., Pierre Mercure; 0 h. 5, Musique néo méditerranéenne ; 0 h. 30, Sardaigne.

JEUDI 18 NOVEMBRE

CHAINE I: TF 1

A 9 h. 30 et 11 h. Emissions pédagoglques; de 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu (à 14 h., Les vingt-quatre jeudis).

20 h. 30, Série : La pêche miraculeuse : 21 h. 20, Magazine d'actualité : L'événement, prés. J. Besancon (La Rhodésie). .22 h. 25, Allons au cinéma; 23 h. 5, Journal

CHAINE II: A 2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininterrompu (à 15 h. 50, Aujourd'hui magazine). 20 h. 30 (R.), Film: «On achève bian les chevaux», de S. Pollack (1971), avec J. Fonda, M. Sarrazin, G. Young, S. York.

En 1932, dans un dancing de Californie, des couples, poussés per la misère, se librent, jusqu'à l'épuisement, è un marathon de la danse, dans l'espoir de gagner une prime. Une vision atrose d'une des conséquences de la crise économique aux Etats-Unis, d'après le roman d'Horace MoLoy. 22 h. 20. Variétés : Vous avez dit hizarre, de M. Lancelot : 23 h. 35, Journal.

Pour soulager

votre vie quotidienne

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Les grands noms de l'histoire du cinéma (cycle Vincente Minnelli): « les Quatre Cavallers de l'Apocalypse », de V. Minnelli (1961), avec G. Ford. L. Thulin. L. J. Cobb. Ch. Boyer. P. Henreid, Y. Mimieux.

L'ancètre d'une familie argentine a marit ses deux filles à un Français et à un Allemand. Pendent les anuées 40, en França cooupée, les deux branches se retrouvent dans les camps opposés. Minnelli égaré dans une frasque hittorique où l'an trouve peurtant quelques grands moments.

23 h., Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Nouveau répertoire dramatique de France-Cultura; «Un morceau de le vrale crots pour le petit-fils d'un cath et d'un rol fou» (S. Ganzi); 22 h. 30 (R.), Entretiens avec Raymond Queneau (9) ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie. FRANCE-MUSIQUE

20 h. 38, Soirée tyrigue. En direct de l'auditorium 104 : «Armide» (Lutil), par le nouvel orchestre philharmonique, chours et mantise de Radio-France, dir. 8. Armeducci, avec L. Garcisanz, B. Bérere, J. Charmonia; 23 h. 15, Nouveus talents, premiers sillois ; 0 h. 5, Musique néo-méditerranéenne ;

D'une chaîne à l'autre

ÉCHANGES VIDÉO

● L'association Vidéo Ciné Troc. centre de diffusion audio-visuelle, organise tous les mardis soir, de 19 h. à 21 h., un point de rencontre pour favoriser les échanges entre les utilisateurs de vidéo légère. Le 18 novembre, à 20 h., sera projeté un montage sur le travail de Dario Fo (8, villa du Parc-Montsouris, 75014 Paris, téléphone

et votre foie,

buvez...

DU CHAMPAGNE POUR PIERRE BOUTEILLER

● Le vingt-skième prix de la chronique parisienne a été dé-cerné à Pierre Bouteuiller pour ses émissions quotidienne sur France-Inter et son magazine hebdomadaire sur France-Musique. Le lauréat a reçu l'équiva-lent de son poids en bouteilles de

LA LUTTE CONTRE LES POLLUTIONS AU FESTIVAL

DE MONTE-CARLO ● Le Festival international de télévision de Monte-Carlo — dix-septième du nom — aura lieu cette année du 8 au 19 février dans la capitale monégasque.

La section « actualités » re-groupera, comme l'an passé, les reportages et les documents d'une reportages et les documents d'une durée maximum de cinquante minutes. Les séries seront incluses dans la section des programmes dramatiques. La compétition comprendra enfin les émissions destinées aux enfants et les programmes traiteront de la défense de la nature, de l'environnement, des espèces (faune et flore) en voie de disparition et de la lutte contre les pollutions. contre les pollutions.

A L'HOTEL DROUOT

A DROUOT RIVE GAUCHE

EXPOSITIONS S. 2 - Antiquités, camées, intailles

S. 4. - Bel smeublement XVIII .

-S. 14. - Argenterie. Bijoux. S. 15. - Meubles époque et style. Petits bijoux.

VENTES S. 6. - Monnales grecques, romaines. byzantines, françaises, étrangères.

TABLEAUX BUDERNES.

des mellièum artistes contemporains et de la fin du XIX° alécie
à VERSAULES, 5, 708 Bameau,
DIMANCHE 21 NOVEMBRE à 14 h.
M° G. BLACHE, commissaire-pris.
950-55-06 et 951-21-95
Description conducti et appedi de Exposition vendredi et samedi de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

Et il peut arriver chez vous, d'un instant à l'autre, depuis que Film Office édite ses aventures en super 8 couleur (muet ou sonore). Les plus récentes : "les Douze Travaux d'Astérix." Un petit chef-d'œuvre d'humour. Film Office : plus de 2000 titres en exclusivité dans les

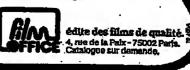
meilleurs magasins photo-cinéma de votre région. La plupart sont des "Cinématheques Pilotes" qui

EAU MINÉRALE

RÉGULARISE L'ACTIVITÉ HÉPATO-BILIAIRE

NATURELLE GAZEUSE

peuvent vous procurer immediatement presque tous les



BY DESCRIPTION OF THE PARTY COME.

aint-

bassin Vichy

orre m



311

::::: :.

42: - - .

42 - .

 $\mathrm{dist}^{l_{(i)}(k+\ell)}$

retire (12. 1 - 2

VENTE A VERSAILLES TABLEAUX MODERNES

 $\mathfrak{h}_{\mathrm{cu}_{X}}$.

lend-m

Les mi-temps de l'industrie

\varTheta Vingt ans après le début de la conversion industrielle qui devait permettre aux Aquitains de ne plus être obligés de s'expatrier, la crise donne un coup d'arrêt.

E vent d'ouest, qui fait bruisser la forêt landaise comme le gréement d'un immense navire, caresse le vignoble bordelais et ses trois mille e châteaux a. s'alanguit sur les vergers de la riche Garonne, et s'assoupit dans « la verte douceur des soirs sur la Dordogne ». ne cesse de le murmurer; la chanson des gaves qui roulent leurs galets descendus des Pyrénées étincelantes le répète à l'envi : l'Aquitaine est un grand et merveilleux jardin où il fait bon vivre. Tous ses habitants en conviennent. Mais pourront-ils tous rester dans cet Eden ? Vingt ans après le début des opérations de conversion industrielle qui permirent aux Aquitains de ne plus fuir leur terre natale, la crise est venue à nouveau poser la question. Force est de constater que, là

montable.

comme ailleurs, la réponse n'est guère satisfaisante, et qu'à l'horizon 1980-1985, la situation se présente même sous un jour inquiétant. La greffe industrielle sur le tronc d'une agriculture en régression a bien pris, mais la montée de la sève s'est presque arrêtée, et les nouveaux greffons se font rares, tandis que le vieux bois souffre. L'industrialisation est toujours à recommencer, moderne application du mythe de Sisyphe. Excentrée sur le plan géographique, l'Aquitaine reste à la recherche de son second souffle; et elle s'apercoit, comme d'autres régions, que sa destinée s'inscrit désor-mais dans un cadre national, que les décisions, d'ordre politique, seront prises au niveau le plus élevé. Le problème de l'utilisation du gaz de Lacq jusqu'à son épuisement, au-delà de l'an

La concurrence étrangère marque des points et la vétusté de certaines installations constitue un handicap parfois insur-

2000, en est une excellente illus-

tration Lors de chaque crise, ou de chaque ralentissement conjoncturel, les industries traditionnelles de l'Aquitaine souffrent. la vétusté de certaines installations constituant un handicap insurmontable, ou la concurrence étrangère devenant trop vive en l'absence d'une réelle protection douanière. Depuis une quinzaine d'années, on a vu ainsi disparaître à Bayonne les Forges du Boucau, qui appartenaient aux Ateliers et forges de la Loire (C.A.F.L.) devenus depuis Creusot-Loire, puls les Chantiers navals de la Gironde (du groupe Empain-Schneider) à Bordeaux Cette fois, ce sont les industries du vêtement, de la chaussure et du meuble qui sont le plus tou-

Cellulose (mis à part mai 1968), ses quatre usines d'Aquitaine ont connu une grève de dix-sept jours, avec occupation des locaux (2). De prime abord, la cause de ce conflit semblait banale : des désaccords sur les applications d'indices de salai-En fait, le mouvement traduisait l'inquiétude des salariés du

Michel Besson, la quarantaine, grand, est un «manager» chaleureux qui ne s'embarrasse pas de fioritures. Directeur général de la Cellulose du Pin, succes désigné du président Arnaud, un vieil Apultain qui prend sa retraite dans un an, Michel Besson

chées, avec, toutefois, un re-dressement spectaculaire pour prévisions d'Investissements du groupe dans la région sont révisées en baisse, et, pour la pre-mière fois dans l'histoire de la

groupe. Ceux-ci ont le sentiment que a les choses ne sont plus comme avant s. Ils n'ont pas

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

l'espadrille, en vogue après un terrible passage à vide il y a quelques années.

La régression de ces indus-tries, déjà très sensible, va donc s'accentuer. De 1968 à 1976, l'habillement a perdu deux mille personnes (la plus grosse perte relative : 20 %); le cuir. deux mille cinq cents : le bois, deux mille. Dans ce dernier secteur, l'insuffisance des approvisionnements locaux fixe un plafond au développement des papete-ries qui, par ailleurs, réduisent le nombre des emplois fournis en raison de l'accroissement de leur productivité et de la nécessité d'un retour à l'équilibre financier. Relevons, enfin, la vive contraction des effectifs dans le bâtiment et les travaux publics (près de douze mille personnes en huit ans), bien antérieure à la crise de 1974, mais qui s'est accélérée depuis En règle générale, et c'est ce qui préoccupe le plus les observateurs, les branches traditionnelles de la région, par comparaison avec ce qui se passe dans l'ensemble de la France, benéficient moins longtemps des périodes d'expansion et subissent plus durement les crises.

Que les secteurs traditionnels solent très durement atteints, ce n'est pas une surprise : leur déclin avait commence il y a un certain temps. Ce qui est peut-être plus inquiétant, c'est le fléchissement ou la stagnation relevé dans les industries nouvelles, implantées depuis vingt ans, et dont la santé laisse parfois à désirer.

L'exécution d'un plan Aquitaine, sous l'impulsion du comité d'expansion régional, avait pro-voqué ou favorisé la venue d'industries nouvelles, en trois vagues principales. La plus spectamilaire, mise à part la paissance du complexe chimique constitué à partir de 1955 autour du gaz de Lacq, aboutit, à partir de 1960, à la formation d'un vaste complexe aérospatia venant renforcer le potentiel déjà existant (usine Dassault à Mérignac, usines Turbomeca dessier, Bréguet dans les Lande et les Pyrénées-atlantiques) et bénéficiant de la création du centre d'essai de fusées à Biscarrosse dans les Landes, avec la concentration sur la poudrerie de Saint-Médard-en-Jalles de la fabrication de carburant solide pour lesdites fusées (au total de quinze mille à vingt

> FRANÇOIS RENARD. (Live la suite page 25.)

une politique, affirme M. Pierre

Meydieu, président de l'Union patronale girondine. Ici, le cli-

mat social n'est ni agité ni

agressif. Les patrons ne parlent

pas beaucoup, même à moi, de

leurs problèmes. Fin octobre, fai

voulu réunir les chejs d'entre-

prise chez lesquels existent des

conslits. Deux sont venus, alors

que je connaissais au moins

quinze cas délicats. »

mille emplois).

F'umées

LE MONDE — 18 novembre 1976 — Page 21

ES fumées vont-elles s'estomper dans le ciel de l'Aquitaine lorsque termeront quelques-unes de ces usines dont la région a un si pressant besoin 7 Ford à Bor-deaux double sa mise, mais presque partout ailleurs et jusque sur les terrains où les Aquitains paraissaien! les plus sûrs, les industries de leurs forêts, par exemple, des portes se ferment, des machines tournent au ralenti, des bilans s'alour-



On savait que Lacq serait tari avant la fin du siècle. On ne voulait pas y croire. L'échéance approche ; elle est là. Et la relève par le « plan chimie » parait mai assurée. Les écologistes auront-ils raison trop facilement ? L'Aquitaine doit être préservée comme un des demiers rejuges d'un bonheur de vivre. Il faut pouvoir y rester pour y vivre.

L'adieu à Lacq

• 1983. Tous les Béarnais ont cette date dans la tête : le gisement de Lacq commencera alors à

Bayonne... »

LORS qu'à quelques dizaines de kilomètres de A dizaines de kilometra.
Pau les pèlerins continueront sans doute de venir voir en masse le village de Bernadette Soubirous, l'autre miracle régional - le gisement de gaz de Lacq - entamera son déclin après vingt-six ans d'ex-

Certes il y aura du gaz jusqu'en l'an 2000, mais syndicats, associations et responsables politiques s'inquiètent car depuis plusieurs années déjà la Société nationale des pétroles d'Aquitaine (devenue en juillet 1976 société nationale Elf-Aquitaine, après sa fusion avec Elf-Erap) la « locomotive » économique de la region, n'investit plus guère.

Comment d'ailleurs parler de l'avenir de Lacq sans évoquer le présent de l'Adour ? Il est sombre : l'industrie mécanique. particulièrement Turbomeca, ralentit son rythme de travail ; les industries traditionnelles du meuble et de la chaussure vacillent trop souvent. L'avenir passe par un développement économique de toute la région. Or, jusqu'à présent, il n'y a guère de

Cette chance de pouvoir préparer sans crise la relève d'une industrie épuisée et de permettre que vive ce « coin de France » éloigné de tout, les responsables nationaux vont-ils

la laisser passer ? Vollà que les régions qui possèdent une source d'énergie se mettent — comme les pays pro-ducteurs de pétrole — à exiger de profiter un peu plus des rises de leur sous-sol « Quand on pense, entend-on à Pau, que l'on va dépenser des centaines

de millions de francs pour cons-

On trouve aussi des patrons

truire un turbotrain entre Paris et Lyon alors que nous ne disposons même pas d'une route convenable pour aller à

Au moment où l'Ecosse revendique sa part à l'aube de l'exploitation du pétrole de la mer du Nord, le Béarn, lui, s'inquiète du déclin du gisement de Lacq. Il faut, disent depuis plusieurs mois les responsables politiques et syndicaux, qu'Eif-Aquitaine (S.N.E.A.) investisse une certaine part de ses béné-fices (5 à 10 %) dans la région et que cette société nationale transforme sur place une par-tie des sous-produits du gaz plutôt que de les exporter tels quels. Cette obligation leur apparaît d'autant plus nécessaire qu'après la fusion (juridiquement contestée par certains) en tuillet dernier de la Société nationale des pétroles d'Aquitaine (S.N.P.A.) avec Elf-Erap, les décisions sont désormais prises à Paris par la société mère, holding où les syndicats ne sont donc vive de voir Elf-Aquitaine oublier la vocation régionale qui était celle de la S.N.P.A. (Société nationale des pétroles d'Aquitaine).

Cette société a servi de moteur économique à la région depuis 1957, date initiale de l'exploitation de Lacq. La S.N.P.A. (integrée aujourd'hui à la S.N.E.A.) emploie directement un peu plus de quatre mille personnes. Si l'on y ajoute les entreprises qui utilisent le gaz ou ses sous-produits comme tière première (SOBEGAL, ATO, Aquitaine Chimie), celles qui ont besoin du gaz comme source d'énergie (centrale E.D.F. d'Artix, Pechiney) et toutes les sociétés de sous-traitance, ce sont près de huit mille personnes à qui le gisement donne du travail. Avec leurs familles, les commercants, l'ensemble du secteur tertisire, une cinquan-taine de milliers d'habitants de l'Adour tirent leurs ressources

du gaz de Lacq. Dans ce «jardin d'hiver» alors languissant, l'industriali-sation a provoqué une importante évolution. De 1954 à 1970, la population des Pyrénées Atlantiques s'est accrue de cent mille habitants, taux de dève-loppement deux fois supérieur à celui du Sud-Ouest. De même la croissance des emplois industriels entre ces deux dates a été beaucoup plus forte (+30 %) que celle du Sud-Ouest (+10,7%) et que celle de la France (+8,7 %).

BRUNO DETHOMAS. (Lire la suite page 22.)

Le bois fait de l'ombre au papier

• La Cellulose du Pin, premier groupe papetier français, ne peut plus utiliser le bois des Landes, selon elle le plus cher d'Europe.

UE l'industrie papetière soit en crise n'est — hélas I pas une nouveauté. Voilà des années que l'on évoque le déficit français en papier journal la dépendance de la France à l'égard des pays scandinaves, l'absence de grandes unités de production de pâte à papier, les difficultés de telle ou telle entreprise, les structures archalques du secteur, ses faibles investisse-

ments et ses pertes chroniques. Une firme pourtant echappait à ce jugement sévère et traversait avec sérénité cet océan de tempêtes : la Cellulose du Pin. premier groupe papetier fran-çais. Elle était citée en exemple comme un modèle d'intégration, avec ses milliers d'hectares de forêt landaise (1), ses usines de pâte et de transformation du papier sur place. Au dire de tous, l'entreprise était bien gérée, gagnait de l'argent, investissait ; 250 millions de francs ont été consacrés, de 1969 à 1973, pour faire de l'usine de Facture l'une des plus modernes unités de production de pâte à papier

d'Europe. Une modernisation qui s'est effectuée au détriment des trois autres usines du groupe dans la région : Tartas, Bègles et Roquefort. On envisageait de spécialiser progressivement chacune d'entre elles et même de faire de Tartas un petit Facture. Bref, les mutations technologiques s'opéraient en bon ordre, la conjoncture était favorable et

(1) La Cellulose du Pin posside en propre un peu plus de 20 000 hectares, mais contrôle indirectement la production d'une centaine de milliers d'hectares. centaine de milliers d'hectares.
(2) Le travail a rapris le 25 octobre, après que la direction eut accordé soulement une prime forfaitaire de 250 francs. incitait à l'optimisme. Le papier n'était-il pas rare et cher ?

Cette apparente prospérité permettait à la Cellulose du Pin de connaître ce qu'on nommerait aujourd'hui un consensus social. A Facture, on travaillait à la Cellulose de père en fils. Les négociations salariales se passaient à la bonne franquette, les dirigeants du groupe préférant a payer pour être tranquilles », ce qui explique que les salaires soient élevés : 2 700 francs par mois à l'usine de Facture pour le plus has échelon (la femme de ménage).

Aujourd'hui, rien ne va plus Les déficits s'accumulent, les

évoque les problèmes du groupe avec une franchise inusitée.

(Lire la suite page 23.)

Hardis patrons

des patrons heureux qui se sentent

directe

On trouve aussi en Aquitaine les coudées franches, qui premnent des initiatives. pour « monter » à Paris. « C'est les constits sociaux et définir

AS plus à Bordeaux qu'à Paris, la politique ne doit a se faire à la corbeille ». Toutefois, il se passe à la Bourse de la capitale d'Aquitaine des événements d'importance qui démontrent que la politique de décentralisation a bien du mal à s'inscrire dans les habitudes.

C'est avec stupeur que les quatre (pas un de plus) agents de change de Bordeaux viennent d'apprendre la décision de Guyenne et Gascogne, une so-ciété d'alimentation dont le siège est à Bayonne, de quitter au printemps prochain la cote

du cours du Chapeau-Rouge

une cutastrophe, déclare M. André Courtès, secrétaire général de la chambre syndicale, ce groupe représente 40 % de nos transactions. Il était bien traité à Bordeaux, puisque le taux de rotation de ses titres était plus rapide que la moyenne natio-nale. Il jaudratt que des afjaires chimiques, bancaires ou commerciales travaillant avec la zone franc décentralisent leurs cotations. Ce serait ici des vraies vedettes. » Quelle misère ces corbelles régionales. L'ensemble des transactions dans les six Bourses de province atteint... 1.36 % du chiffre de celle de Paris. e La régionalisation? Vous voulez rire ! >

Et pourtant! Les directeurs des usines LBM et Siemens, qui ont créé ici d'importants établissements, sont entrés à la chambre de commerce. Ce qu'ils concolvent un peu comme un honneur et ce que les milieux locaux considérent comme une a bonne chose a. Ford, pour sa part, s'y était pris trop tard, et il lui faudra attendre trois ans

l'intronisation. « Se regrouper dans une chambre de commerce ou un syndicat est indispensable pour détecter

heureux. Qui se sentent les coudées franches, Qui prennent des initiatives. Qui ne se font pas une montagne de la tutelle du centralisme ou de la « voracité » parisienne. Où sont-ils? Dans l'administration et au ministère de l'équipement par-dessus le marché. « Pour ma part, je suis très libre dans ma manière de gérer le port, Paris établit avec moi les enveloppes financières, mais ensuite je fais mes choix. Il est plus difficile de convaincre mon conseil d'administration que de persuader le ministère à Paris », dit M. Debayles, directeur du port auto-

FRANÇOIS GROSRICHARD,

(Lire la suite page 25.)

Deux syndicalistes rendent leur verdict

M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T. : « En Aquitaine, près de soixante-dix mille familles connaissent l'angoisse et les privations que provoque le chômage d'un de leurs

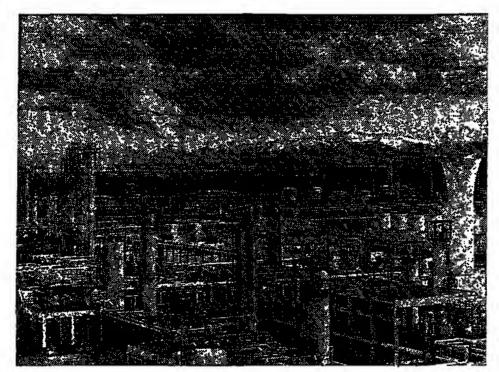
M. Michel Rolant, secrétaire confédèral de la C.F.D.T. ; « Les grands groupes financiers et industriels jugent plus rentable de s'installer dans d'autres pays. >

B LIRE PAGE 24.





elf aquitaine



Par son activité et son potentiel industriel

ELF AQUITAINE

apporte une contribution essentielle à la prospérité et au développement de l'Aquitaine



LA MAISON DES BIBLIOTHÉQUES 75014 PARIS - 61, rue Froidevaux - Tél. 633.73.33 Opput tous les jams, taine le Sennel de 9 h à 15 h. Réponieur autoCAFETIÈRES ÉLECTRIQUES ELECTRO-MENAGER Sèche-cheveux - Miroirs BROSSERIE - COUTELLERIE CADEAUX - GADGETS UTILES

DIDIER-NEVEUR 39, Rue Marbeuf - Tél.: BAL. 61-70 20, Rue de le Paix — PARIS Ouvert du lundi au samedi de 9 à 19 h.

Points

L'adieu à Lacq

Il a failu faire venir de la main-d'œuvre extérieure au département : la crainte d'un électorat « rouge » a conduit les autorités d'alors à faire construire cette aberration de Mourenz, triste ville nouvelle dont les appartements des étages supérieurs sont maintenant désertés.

De ce développement, S.N.P.A. a été la première à profiter. Ses profits bruts (cash flow) ont été en augmentation constante : 600 millions de francs par an de 1967 à 1973; 1 milliard 400 millions en 1974, plus de 2 milliards en 1975. Soit depuis l'origine un montant cumulé de 14 milliards de francs 1975, pour un investis-sement de moins de 5 milliards

Or, depuis 1972, et malgré des possibilités de financement immenses, la S.N.P.A. n'investit pratiquement plus dans la région Ses effectifs n'ont augmenté que de 1 %, et les emplois de sous-traitance diminuent (1 500 contre 2 600 en 1970), alors même que les pronostics de la chambre de commerce et d'in-

1983 et 1995 il y aura six cents suppressions de postes mais il n'y aura aucun licencement.»

de créer des emplois nouveaux. M. Guillaumat parlait il y a six mois de cent cinquante emplois par an, son vice-président. M. Rutman, ne parle plus aujourd'hui que d'une centaine. Par sa diversification dans la chimie fine et dans la pharmacie. Elf-Aquitaine ne devrait pas avoir de difficultés à tenir ses promesses. Mais M. Rutman est très ferme lorsqu'il affirme : a Il n'est pas question de nou substituer à la puissance publique ou à la DATAR. » Inter-rogé sur le rôle d'une entreprise d'Etat dans une région en difficulté, il précise : « Nous · ne sommes pas un service public. Ce n'est pas à nous de tout faire. Nous avons une mission nationale d'approvisionnement du pays en énergie, une responsa bilité de maintien de l'emploi. Permettre, si possible, le développement économique régional ne peut ventr qu'après avoir rempli les deux premiers impé-



* Dessin de Bonnaffe

en revanche, suivi en cela par la C.G.T., refuse l'idée de reconver sion et affirme que seul le développement du complexe de Lacq permettra une croissance nomique régionale.

La chambre de com d'industrie de Pau et le GETIS croient nécessaire un plan d'ensemble et pensent que certains axes doivent être privilégiés : la chimie fine, la mécanique, les industries agro-alimentaires, le tertiaire et le tourisme. Quant à la C.F.D.T. elle envisage l'industrialisation sur place des procédés mis au point par les cher-cheurs de la S.N.E.A. et la transformation de l'éthylène et du

Devant cette avalanche

Estimations	Gaz épuré (milliards de mètres cubes)	Soufre (milliards de tonnes)	Butshe/ Propane (militars de tounes)	Ethylène (milliers de tonnes)	Benzene (milliers de tonnes)	Essence (milliers de tonnes)
975 980 983 983	7,288 7,500 6,606 5,400 3,600	1,76 1,82 1,63 1,36	298 318 285 237 167	59 110 118 184 71	51 85 75 61,5 39	529 462 383 . 245

dustrie de Pau sont plus que maussades : « L'effritement des industries truditionnelles (_) va imposer un solde négatif d'emplois qui peut être estimé à 8 000 ou 10 000 dans les quinze ans à venir pour les pays de l'Adour.» «La mécanique de sous-traitance (...) va souffrir des baisses de plan de charge des entreprises locales de l'aéronautique. » A quoi il faut ajouter la fermeture décidée de l'usine C.D.F. de Mont (transformation de l'éthylène en matière plastique) et la crainte de voir le groupe Pechiney aller fabriquer aflieurs ses lingots d'aluminium s'il n'obtient pas un renouvellement du contrat qui le lie avec la SNEA et EDF. pour la fourniture d'énergie à très bon marche.

Parce qu'il s'agit d'un problème économique régional et non sculement de Lacq, la S.N.E.A. refuse d'endosser toutes les responsabilités : « Les industries qui vivent du caz n'ont pas à s'inquiéter, il y en aura dans la région jusqu'au vingt et unième siècle», dit-on à la direction de Pau, où l'on ajoute : « Nous espérons maintenir l'em-

Reste qu'une formule est souvent employée par des respon sables de la société: « Nous avons le temps, nous avons l'argent, troupons les idées. » Pour ce faire, la S.N.P.A. a créé en 1972 une association, le Bureau de développement économique (B.D.E.) (1), qui, par l'intermédiaire d'un organisme financier la SEBADOUR (Société d'étude et d'expansion économique du bassin de l'Adour) dispose de 50 millions de francs de 1975 à 1983 pour créer des emplois nouveaux. Mais, d'abord soucienx de sauver les entreprises en difficulté, le B.D.Z. est obligé de naviguer au jour le jour, même si une petite plate-forme de chimie fine a pu être montée à Mourenx, où l'Oréal notamment vient d'accepter de s'installer.

Pourtant, les propositions ne manquent pas : partis politiques, syndicats, associations - comme le GETIS (Groupe d'étude et d'initiative au service des pays de l'Adour) - sans parler d'organismes administratifs comme l'ADICSO (Association pour le développement des industries chimiques et pétro-chimiques dans le Sud-Ouest), multiplient les projets pour l'avenir.

Le parti socialiste réclame des investissements créateurs d'emplois pour une nécessaire reconversion et appelle à l'élaboration d'un plan, auquel seraient asso-ciés le gouvernement, la SNEA, les collectivités locales et les

propositions, la S.N.E.A. fait la fine bouche: «Les syndicats raisonnent toujours en économie de pénurie », estime M. Rutman : « Leurs propositions ne tiennent jamais compte du débouché des produits qu'ils envisagent de fabriquer. » Au siège parisien de la société, rue Nelaton, où l'on n'imagine pas d'investir une partie du cash flow dans le Sud-Ouest — « cela manque de souplesse » - on évoque aussi les inconvénients de la région : son « excentration ». « son absence de tradition industrielle ».

A mi-chemin des deux pôles économiques que sont Bordeaux et Toulouse, l'Adour n'a dû son salut qu'au gaz de Lacq. L'autoroute Toulouse-Bayonne devrait être terminée en 1981, mais il faudra encore améliorer les infrastructures ferroviaires et

Ce désennlavement aussi bien que le développement écono-mique de l'Adour dépendent avant tout d'une volonté politique nationale. Sinon, maigré l'existence d'une main - d'œuvre particulièrement qualifiée et des incitations à investir plutôt supérieures à celles qui sont offertes dans d'autres régions, ce pays risque de devenir, même y fait bon vivre, un désert, faute d'emplois nouveaux

BRUNO DETHOMAS.

Dans le cadre du 7e Plan.

Le port de Bayonne : cap sur l'Europe

Une interview de Monsieur Jacques Saint-Martin, Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Bayonne.

Que pensez-vous du port de Bayonne et de son rôle dans l'économie locale?

Jacques Saint-Martin En prenant la présidence de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Bayonne, j'ai pu, en ce qui concerne le port de Bayonne, constater que mes prédécesseurs avaient, après la remise en état du port, fait preuve de beau-coup de jugement en recherchant son expansion, en s'appuyant sur les ressources locales : soufre, calcaire, mais, qu'il s'agisse, pour cette dernière marchandise de son exportation ou de sa culture (importation de phosphate pour la fabrication d'engrais) On peut dire que depuis la fin des années 50, Bayonne est devenu un port industriel.

Question Des inquiétudes cependant avec la perte prévisible

d'une grande partie de son trafic "soufre"? Jacques Saint-Martin Inquiétude non, mais nécessité de franchir une nouvelle étape dans l'équipement du port. C'est dans une dizaine d'années que commencerait le déclin de

l'exportation du soufre. D'études récentes, il ressort que le développement du port ne pourra être assure qu'à partir de son développement industriel. Nous en avons tiré immédiatement deux conséquences:

La première de lancer une politique de réserves foncières par. la constitution de zones industrialo-portuaires et des acquisi-tions ont été réalisées grâce à l'aide de la D.A.T.A.R et de l'Etablissement Public Régional d'Aquitaine.

La seconde d'augmenter les capacités d'accueil du port par des travaux, importants pour nous, d'infrastructure :

- construction d'une digue au sud de l'embouchure de l'Adour, - approfondissement et élargissement du chenal de navigation, - rempiètement des quais existants pour assurer la réception de

plus gros navires, construction de nouveaux quais.

L'ensemble de ces travaux et investissements constitue notre 7º Plan, l'action de promotion industrielle et commerciale étant conjointement poursuivie.

Question Quels sont les projets à plus longue échéance? Jacques Saint-Martin Compte tenu des conditions physiques du port et des possibilités de son hinterland, nous pensons que

la réalisation du 7º Plan constituerait un maximum. Mais rejoignant en cela la politique plus générale de la Chambre de Commerce et d'Industrie, nous nous tournons vers l'Espagne, cherchant à renouer les relations séculaires entre le port de Bayonne et la Navarre.

Nous souhaitons que Bayonne ne soit plus considéré comme l'ultime port de l'Europe des Neuf, mais comme un port européen étendant sa zone d'influence au-delà de ses frontières

Ainsi, aidée par la prise de conscience, lucide et courageuse, des responsables portuaires locaux, encouragée par la volonté de la Datar de privilégier le développement de la façade atlantique, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Bayonne doit des à présent renforcer le rôle que le port de Bayonne est appelé à jouer dans l'Europe de demain.

Les plus beaux voyages du monde.

Hogger & Tassii. 12 jours 5.500F
L'aventure au Surinam. Orénoque.
Galapagos. 25 jours . . . 18.700F
Java. Bali, en circuit.

10 jours 5.350 F Bangkok, Hong-Kong. 10 jours 3.400 F CROISIERES

L'Egypte & la Mer Rouge. .. 6.800F

NOUVEL AN

Au départ de Bordeaux en vol direct.

SPECIAL DJERBA

9jours 1.755F

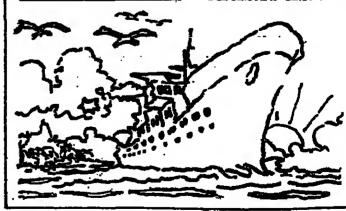
LA CHASSE/LA PECHE Chasseau Kenya 10 jours 4.950 F. Chasseau Maroc 5 jours 2.150 F PêcheenIrlande.3jours... 1.100F

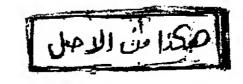
Megève.7 jours 1.200 F

VOS WEEK-ENDS

En roulotte en Périgord.

Havas Voyages Bordeaux 54 cours du Chapeau Rouge Tel 52.67.91 - 52.87.82





Points chauds

Lacq

Participation

par ROBERT ENOUS (*)

A dénomination même de notre groupe montre les tiens étroits qui nous unissent à l'Aquitaine. Depuis le découverte du gaz de Lacq, Elf-Aquitaine, grâce à sa politique d'expansion et de diversilication, atteint eujourd'hul la dimension internationale.

Mais le Sud-Ouest demeure son champ d'action privilégié : sur un effectif de 30 000 agents, 7 000 sont Aquitains et dans les pays de l'Adour 5 000 relèvent des activités d'une des plus importantes illaise du groupe : la Société nationale Elf-Aquitaine (recoluttion)

On parie souvent du déclin des gisements de Leoq. Or, il est certain que, jusqu'en 1983, l'usine tonctionnere à piein régime. Au-deià de cette date, et jusqu'à la fin du siècle, l'exploitation des gisements se poursulvra suivant un rythme qui ira en déclinant. L'approvisionnement en gaz du Sud-Ouest reste néanmoins assuré jusqu'en l'an 2000.

Section of the sectio

: NE

So all t

Cependant, les recherches continuent et toute découverte n o u v e l'le contribue à reculer ces áchéances. Et l'utilisation de méthodes d'exploration sismique doit permettre la mise en évidence des glaements susceptibles de produire quelque 100 000 à 150 000 tonnes de pétrole par an.

Néanmoins, de telles ressources supplémentaires ne peuvent guère modifier les échéances fondamentales liées au déclin des disements de Lacq. Au cours des quinze demières années, la mise en exploitation des gisements de Lacq et les implantations du complexe ont suscité la création d'un nombre d'emplois suffisset pour absorber une partie Importante de la main-d'œuvre régionale disponible. Toutefois, le complexe de Laog n'est que l'une des composantes de l'économie locale, et, à partir du moment où il a atteint son régime de croisière, Il no produit plus les mêmes effets d'entralnament. Sans doute, le développement régional incombe en premier lieu à l'Etat, mais les entreprises avant une activité locale ne peuvent rester étrangères à cette préoccupation.

L'action régionale d'Elt-Aquitaine, qui passe bien autendu par la poursuite de ses activités de recherches d'hydrocarbures, se tradut aussi par le rentorcement de la vocation de Pau, capitale pétrolière, vocation qui n'est pas uniquement liée aux gisements de Lacq, puisque, depuis le Béarn, nos techniciens travaillent sur toutes les opérations que le groupe réalise dans le monde.

La diversification des activités du groupe a permislocalement la création de filiales qui produisent déjà, ou commeaceront prochanement à fabriquer, des produits chimiques à l'usine de Lacq ou sur la plateforme de Mourenx. Cette politique se retrouve également dans l'implantation d'établissements nouveaux, ilés à Eif-Aquitaine.

Par ailleurs, Elf-Aquitaine est le promoteur du Bureau de développement économique des pays de l'Adour, qui a pour vocation d'apporter une aide aux entreprises souhaitant se créer ou se développer dans la région — à cet effet, le groupe lui attribue une subvention de 50 millions de francs, dont les versaments doivent s'échalonner entre 1975 et 1983. C'est encore Elf-Aquitaine qui a mis à la dispo-

sillon du B.D.E. les moyens financiers nécessaires à la création de la « plate-forme » de Mourenx, destinée à recevoir des entreprises de chimie et de parachimie. Par ces actions directes ou indirectes, Eli-Aquitaine

assure la création annuelle dans la région de plus de cent emplois nouveaux. Cette politique, Elf-Aquitaine entend bien la poursuivre dans l'avenir et apporter ainsi une participation efficace au dévaloppement industriel et éco-

nomique des pays de l'Adour.
(*) Directeur de la S.N.B.A.(P).

En toute liberté-

Spéculation

par LUCIEN LUGAGNE (*)

A C.G.T. mène depuis 1969 une grande batallle pour l'avenir de la S.N.P.A., donc l'avenir du comptexe et de la région, car les V*, VI* et VII* Plans gouvernémentaux condamnent notre industrie régionale au profit de l'implantation du tourisme de luxe, inconciliable selon les mêmes plans avec l'activité industrielle.

La direction de la S.N.P.A. les actionnaires privés, le patronat des plus grosses sociétés du complexe, ont pesé lourdement dans l'élaboration des plans du gouvernement. Pour eux, le complexe doit servir uniquement à faire des profits. La fin du gisement doit marquer l'abandon de la région et le développement de leur capital sous des cleux permettant un profit maximal.

Une intense campagne est menée par la direction de la S.N.E.A. et par les pouvoirs publics : d'une part, ils tentent de populariser les échéances du démantèlement com me étant fatales, inévitables ; d'autre part, devant la montée des luttes et du mécontentement, ils créent des organismes, comme le B.D.E. (Bureau de développement économique), qui ont mission de donner l'illusion que l'on s'occupe de l'avenir de la région.

Le gisement est une grande bouteille qui s'épuise après avoir donné 1 500 milliards d'anciens francs de marge brute d'autofinancement depuis sa mise en exploitation. En 1983, on enregistrera la première baisse de production. Ce sera l'alibi pour de nouvelles et progressives baisses d'activités du complexe, de nouveaux emplois supprimés, car la via du complexe dépend du gisamem de Lacq qui lui fournit ou l'énergie ou la matière première.

Nous affirmons que ces échéances peuvent ne pas être fatales et qu'au contraire, des maintenant, l'activité du complexe peut être développée, à condition de se servir intelligemment du gaz qui reste : en transformant en matière première tout ce qui peut l'être dans la production du gisement ; partent de ces matières premières en développant une activité chimique diversifiée; en se penchant sérieusement sur la transformation de l'Immense quantité de soufre de Lacq ; en développant l'utilisa tion du gaz comme matière première et non comme combustible: en prévoyant l'exploitation et la valorisation locale des découvertes récentes et à venir ; en préparant l'alimentation de notre plateforme diversifiée de produits très élaborés par d'autres sources que le gisament, par exemple par le raffinage et la chimie lourde qui devraient se

Enfin, un centre de plusieurs centaines de chercheurs, c'est peu commun. Il devrait recevoir mission de rechercher pour l'avenir de l'entreprise et de la région. Au lieu de cela, seule la lutte syndicale des années 1970-1971 a pu éviter la mutation des chercheurs dans une filiale.

L'avenir de la S.N.P.A. et l'avenir du complexe relèvent d'un choix politique. Le pouvoir et les dirigeants des grosses sociétés du complexe l'om condamné Notre syndicat, au contraire, avence des solutions pour développer le complexe

La C.G.T. a été à l'avant des nombreuses luttes que les travailleurs de la S.N.P.A. seuls, ou avec les autres employés du complexe, ont mené pour faire reculer les projets du pouvoir et des grands patrons qui exploitent le complexe.

Notre organisation prendra toutes ses responeabilités pour hâter les changements politiques qui permetiront de dégager des objectifs de bon sens, plus conformes à l'intérêt de la population de notre région.

(*) Secrétaire général du Syndicat C.G.T.-SNEA(F).

Ford I^{er}, Ford II

● Ford-Bordeaux I réalisait un chiffre d'affaires de 500 millions de francs; Ford-Bordeaux II permettra de le multiplier par deux.

Voici tout juste deux mois a été inaugurée sur la zone industrielle de Bianquefort, près de Bordeaux, la deuxième unité de production dont Ford dispose en France. L'usine, qui était entrée en fonction dès avril dernier, produit uniquement des ensembles boîte-pont destinés à la Fiesta, le tout dernier modèle de la firme américaine, dont le montage est actuellement assuré à Sarrelouis (R.F.A.) et à Valence (Espagne), et qui connaît depuis son lancement à la miseptembre un succès confortable puisque 80 000 unités sont déjà

en circulation en Europe.

Qui ne se souvient de la violente polémique entre MM. Servan-Schreiber et Chaban-Delmas qu'avait déclenchée l'installation de la première usine Ford en France durant l'été 1970?

Coup de théâtre

Les dirigeants de Ford avalent commence des 1969 à rechercher in site où bâtir une usine dans l'Hexagone. Ils avalent successivement visité Strasbourg, la région des houillères de Lorraine, celle des houillères du Nord et du Pas-de-Calais, Charleville-Mézières, Cherbourg et Nice, rencontré Georges Pompidou, reçu M. Servan-Schreiber et contacté M. Chaban-Delmas.

La DATAR (Délègation à

l'aménagement du territoire et à l'action régionale) avait, de son côté, mis en avant Brest, Nantes, Saint-Nazaire, Bordeaux, Marseille. La course était ouverte. Finalement étaient restés en lice Charleville-Mézières et Bordeaux.

Ford choisit définitivement Bordeaux durant l'été 1970, en pleine campagne électorale, M. Chaban-Delmas, alors premier ministre, voulant reconquérir un siège de député isisse vacant par la mort de son suppléant, M. Jacques Chabrat, siège que lui d'sputera plus tard M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, alors député de Menrthe-

Evacuation aisée des produits par conteneurs, proximité d'un aéroport international avec correspondance directe sur Londres, où se trouve le siège de Ford-Europe : telles étaient les raisons avancées par le groupe américain pour justifier son choix.

La réaction de M. Servan-Schreiber, pour qui le site des Ardennes était acquis, avait été

a Dès le décès de M. Chabrat, député de Bordeaux, qui était son suppléant. M. Chaban-Delmas, premier ministre, a considéré comme naturel de se porter lui-même comme candidat à l'élection législative partielle. C'est à partir de ce moment-là que s'est organisé le coup de théâtre, brutal, du transfert de touie urgênce de l'usine ford des Ardennes à Bordeaux. Il y a là, ajoutait-il, entre le devoir du gouvernement, mandataire de l'intérêt général, et l'intérêt d'un candidat particulier en Gironde une lamentable conjusion...»

La réplique du maire de Bordeaux n'avait pas été moins vive. Dénonçant la traduction qu'avait faite M. Servan-Schreiber d'une lettre que lui avait adressée M. Ford, il déclarait, au cours d'une conférence de presse : « Nous voici en présence d'une misérable affaire de falsification de texte. M. Jean-Jacques Servan - Schreiber es i aux abois... » Et de conclure : « Je suis plus que jamais déterminé à faire en sorte qu'un homme de son espèce n'approche jamais d'es leviers de commande de

Le temps a passé. La polémique s'est éteinte, mais a laissé des traces... sauf pour Ford.

Aujourd'hui, de Bordeaux L qui «tourne» depuis-1973, sont sorties quelque 900 000 transmissions automatiques du type « C 3 » destinées aux Etats-Unia, au Canada, à l'Afrique du Sud, à l'Australie, à la Grande-Bretagne, à la Belgique et à l'Allemagne de l'Ouest. On estime que pius de 400 000 « C 3 » seront fabriquées à Bordeaux en 1977, soit 1 728 ensembles par jour.

Les deux « Fiesta »

Bordeaux I réalisait un chiffre d'affaires de 500 millions de francs. Bordeaux II permettra de le multiplier par deux. Chez Ford-France, qui entend s'intégrer plus encore dans la vie omique française, on a beau ieu de faire remarquer que les exportations de ses deux unités représenterent 15 % des exportations de la région Aquitaine, alors qu'en 1973 tout le chiffre d'affaires en France était réalisé sur véhicules et matériels importés. Industriel exportateur. Ford est également employeur, rappelle-t-on. L'effectif total actuel des deux unités de production est de 3 220 personnes. A la fin de l'année 1976. 3 500 personnes devraient être employées à Blanquefort, le chiffre de 4000 devant être atteint en août 1977.

Sur les 417 millions de francs investis à Bordeaux II, Ford a consacré la moitié de la somme aux machines et équiments, un chiffre que justifie la nature des activités de l'usine : la mécanique fine réclame du matériel de pointe. Actuellement 875 machinesoutils fonctionnent à l'intention de la Fiesta « européenne », mais au début de 1977 la nouvelle unité s'attellera à la fabrication des ensembles boîte-pont des Fiesta destinées aux Etats-Unis, ce qui suppose d'autres investissements. Pour 1977, on estime que 480 000 ensembles sortiront des chaînes sur la ligne d'assemblage final longue de quelque 120 mètres.

Dans la seconde usine de Bordeaux, très moderne bâtiment plat de 47 000 m2, l'heure est à l'optimisme. Même si les ateliers réservés aux fabrications ont connu durant l'été dernier l'éprouvant écrasement d'une température que l'on espèré, pour ceux qui sont à la chaîne, exceptionnelle...

CLAUDE LAMOTTE

Région Aquitaine:

(PUBLICITE) -

Nous avons les hommes Installez vos usines.

En analysant la réussite

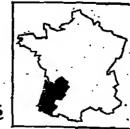
de très grandes entreprises récemment implantées en Aquitaine
(l'usine Ford par exemple), nous constatons
que cette prospérité est étroitement liée à l'abondance
et à la spécialisation de la main-d'œuvre
et de l'encadrement.

Les structures régionales de la formation permanente
préparent une main-d'œuvre spécialisée
aux emplois des divers secteurs
de l'industrie de pointe (chimie, aéronautique, etc.).

D'autre part, l'enseignement
dispensé dans les universités de Bordeaux et de Pau,
forme chaque année des cadres prêts à assumer

des rôles de responsabilité à tous les niveaux industriels.

Aquitaine, le pays de qualité



Le bois fait de l'ombre au papier

(Suite de la page 21)

a ll est certain que nous avons
changé — unilatéralement —
certaines interprétations a libémies à des conventions collectives dans l'entreprise. » La raison? Elle est simple. « Nous
avons des difficultés financières.
Autrejois, on était large, aufourfini, on mégote. » Les dirigeants
de la Cellulose et leur actionnaire principal, le groupe SaintGobain - Pont - à - Mousson, de
venent pas laisser la situationse détériorer. A fin juin, pour
les six premiers mois, les quatrusines d'Aquitaine ont perdu
près de 20 millions de francs. Si
Facture affiche un bénéfice de
14 millions, Tartas accuse une
perte de 9 millions, Bègle. de
10,6 millions et Roquefort de

is millions. Pourquoi cette brutale degradation ? Les raisons en sont tont à la fois conjoncturelles et structurelles. La crise économique a entraîné une dimiuntion de la consommation de papier, touchant certains marchés plus que d'autres. C'est le cas notamment des papiers blancs d'emballage et des petits sacs, fabriqués à Roquefort, produits pour lesquels il y a en France une capacité de production excédentaire et qui sont concurrences par le plastique. Tartas dispose d'une unité de pate à papie d'une caracité de 100 000 tonnes / sn, dont 40 % sont vendues à Rhône-Poulenc pour ses textiles artificiels, un

marché iui aussi en crise.

Mais, dira-t-on, la situation
est sirrilaire pour les grands
concurrents de la Cellulose du
Pin, en candinavie, au Canada,
aux Etats-Unia. Et pourtart,
ils ne vont pas si mal. Les

(3) Le tonne de hois landais rendu usine vaus actuellement 750 francs; celle qui provient d'Amérique du Nord revient à 850 francs, dont 200 francs defrais de transport. dirigeants de la Cellulose répondent jurils supportent, eux, un double nandicap. D'une part, les prix des bois landais - 't nettement plus élévés que ceux des 'rois importés d'Amérique du Nord (3). D'autre part, les tarifs det napiers sont bloqués. Michel Besson estime à 93 millions de francs le manque à gagner en 1974 — une année faste — provoqué par ce blocage. Les papetiers espéraient obtenir en septembre une majoration de 7 % de leurs prix de vente; le plan Barre a différé ce ballon d'oxygène.

Vicilles machines

Pour Michel Besson, on ne peut pas tout à la fois payer le boia le plus cher d'Europe, avoir des prix de produits finis bloqués, verser des salaires élevés maumenir l'emplof et investir massivement dans la région. La papeterie est une industrie lourde (pour être compétitive dans le monde, il lui fau; investir de 12 à 15 % du chiffre d'affaires). Il faut donc trouver de l'argent pour ce faire. La productivité, maître mot, impose de produire plus avec moins de personnel.

« Nous préférons avoir moms de monde et continuer à bien payer le personnei, pluidi que l'inverse », explique Michel Besson. L'entreprise va donc allèger les effectifs (deux mille deux cents personnes au total) selon un impératif : Ne toucher que ceux qui peuvent bénéficier de garanties de ressources suffisantes. » D'où un programme de réductions d'emplois par les prévetaites. A Roquefort, on prévoit d'arrêter Jeux machines sur quatre (les plus vieilles) ainsi que l'ateliar de façonnage. L'objectif est double : spécialiser l'usine vers des papiers plus complexes et à forte valeur

ajoutée, réduire dans les pro chains mois les effectifs d'envi-ron soixante-dix personnes sur un total de trois cent cinquante. À Bègies, plusieurs dizaines de mises à la retraite anticipée ont déjà en lieu ou vont intervenir Là aussi, il s'agit d'accélérer la spécialisation de l'usine A Tartas, le programme d'investisse ment (porter de 100 000 à 145 000 tonnes par an la production de pâte à papier) n'est pas remis en cause mais, semble-t-il décalé dans le temps. Quant à Facture, s'il n'est pas question d'y licencier, la direction rappell. qu'en Amérique du Nord une unité similaire tourne avec un personnel de production de quatre cents personnes, contre sept cent quatre-vingts à l'usine

francaise. Il ne faut donc pas compter sur la Cellulose du Pin pour créer de nouveaux emplois en Aquitaine, du moin au cours des prochains mois Consciente des problèmes généraux qui se posent à l'industri, papetière française, les syndicalistes de la C.G.T. reprochent à le direction de reporter les investissements du groupe à l'étranger. « Il ne servirăti à rien d'accroitre considérablement nos capacités en pâte à papier, les ressources et les conditions d'exploitation du massif forestier landais ne le permettant pass, répond-on à la Cellulose. Il est logique que la firme investisse au Canada.

Aujourd'hui, qu'on le regrette ou non, une certaine logique du développement économique, inspirée par la concurrence internationale, impose aux groupes multinationaux français, pour maintenir leurs positions, de renforcer leurs poit is forts et d'émonder les branches malades. C'est ce qu'on appelle « gérer

car il lui faut ese rapprocher

des grands massifs. Quot qu'il en soit, nos investissements à

l'étranger resient limités ».

IEAN-MICHEL QUATREPOINT.

UNE SEMAINE

Que peut pour vous une équipe de publicitaires installés à Biarritz ?

Jean-Marie Laffont et Bruno Michelon sont deux publicitaires connaissant à fond votre région.

Opérationnels et disponibles, ils peuvent vous faire profiter de leurs expériences professionnelles : publicité, promotion, relations publiques.

Pius que des conseils, ils se veulent partenaires des industriels. commerçants, sociétés de services avec lesquels ils sont en contact quotidien.

De plus, ils mettent à votre disposition la structure nationale et internationale de Gemap: un sérieux atout pour vous.

Jean-Marie Laffont et Bruno Michelon aimeraient s'entretenir avec vous : vos projets . les intéressent



CEMAP SUID-OUEST

6 avenue Maréchal Foch 64200 Biamitz Tél. (59) 246734 Tělex 570010

DES MARCHES DELLET

UN ORGANISME FINANCIER AU SERVICE DE L'ENTREPRISE

Etablissement public de crédit, la C.N.M.E. a pour vocation de faciliter l'accès des entreprises au financement bancaire et, contrairement à sa dénomination, elle ne limite pas ses interventions au financement d'entreprises titulaires d'importantes commandes de l'Etat

Cette institution financière est ainsi placée au service de toutes les entreorises QUELLES QUE SOIENT LEUR ACTIVITE, LEUR DIMENSION OU LEUR FORME JURIDIQUE et peut les aider à résoudre leurs problèmes de financement qu'il s'agisse de crédits à court terme spécialisés (financement des marchés et et commandes publics, lancement, fabrication ou commercialisation de produits nouveaux) ou de crédits d'équipement à moyen ou long terme, les interventions de la C.N.M.E. ont pour trait commun de permettre, en collaboration avec les banques, le financement des opérations d'exploitation et des opérations d'investissement des entreprises.

ECHEANCES - REGLEMENTS - TRESORERIE

sont la préoccupation constante des titulaires de commandes et marchés publics, qu'il s'agisse de travaux, fournitures, location, entretien, étude... La C.N.M.E. leur permet d'y faire face ;

• CREDITS DE PREFINANCEMENT

destinés à couvrir la phase initiale des marchés ou commandes ayant l'ouverture des droits à paiement.

. CREDITS DE MOBILISATION

pour permettre à l'entreprise de disposer sans délal des sommes qu'elle attend de l'Administration au fur et à mesure de l'exécution des marchés ou commandes.

CREDITS DE CAUTION

garantissant à l'entreprise les engagements qu'elle contracte vis-à-vis de l'Etat ou des collectivités publiques au titre de ses marchés.

LANCEMENT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL de produits nouveaux ou de nouveaux procédés de fabrication posent aux entre-prises des problèmes de ressources qui trouvent leur solution dans la procédure

nécessitent des financements à moyen et à long terme. La C.N.M.E. dispose à cet égard de plusieurs formules :

. CREDIT D'ÉQUIPEMENT A GARANTIE MUTUELLE . CREDIT BAIL MOBILIER

. CREDIT BAIL IMMOBILIER

C.N.M.E. - 14, rue de Gramont, 75084 PARIS CEDEX 02. Tel.: 742.21.50 BORDEAUX :32, Alfees d'Orleans : 33000 Tel. 44.91.45 LYON . MARSEILLE . NANTES . LILLE



C.G.T., C.F.D.T.: deux verdicts

• Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T. et Michel Rolant, secrétaire confédéral de la C.F.D.T.

répondent aux deux questions que ■ La situation de l'emplot en Aquitaine vous paraitelle plus ou moins préoccupante que dans d'autres régions ou la tradition indus-

GEORGES SEGUY: L'Aquitaine, comme l'ensemble des régions françaises, subit les conséquences de la politique imposée par les monopoles et le pouvoir depuis de nombreuses années. La crise qui se développe dans notre pays, la politique d'austérité n'épargnent aucune région : c'est la régression dans la diversité!

trielle est plus affirmée?

En Aquitaine, le taux de chômage est supérieur à la moyenne nationale. Actuellement, près de solxante-dix mille familles connaissent l'angoisse et les privations que provoque le chômage d'un de leurs membres, chômage qui frappe les femmes et les jeunes en plus grand nombre.

Le chômage partiel a été multiplié par trois en 1975.

Certains, comme M. Chaban-Delmas, font mine de découvrir aujourd'hui qu'il manque trente mille emplois en Aquitaine et, curieusement, celui-ci rend responsable de cette situation la récession qui se serait produite depuis son départ de Matignon. D'abord, il faut remarquer

qu'il est fait bon marché des quarante mille autres personnes à la recherche d'un emploi et que, par conséquent, on entend les laisser dans la misère. En-suite, il est inexact de laisser supposer que, seule, la « mauvalse conjoncture internationale » de ces deux dernières années est responsable de la

Les faits parlent d'eux-mêmes. De 1960 à 1970, période couvrant les IV et V Plans, le chômage aquitain a été multiplié par deux et il a doublé une nouvelle fois de 1971 à 1976, pendant l'application du VI Plan dont justement MM. Chaban-Delmas et Giscard d'Estaing, entre au-tres, out été les maîtres d'œuvre

situation actuelle.

Pendant toute cette période, les vingt-cinq grands trusts qui régentent aujourd'hui toute la vie économique et politique du pays se sont nourris de la disparition de milliers de petites et moyennes entreprises (sept cent quatre dans la seule année 1975). Si l'on ajoute à cela que plus de vingt mille exploitations agricoles ont disparu au cours des cinq dernières années soit en moyenne dix par jour on a là un tableau particulièrement accusateur pour ceux qui prétendent aux bienfaits de la

société libérale avancée !

dans le secteur tertlaire, l'exis-

tence de vingt-deux demandes

de travail non satisfaltes pour

une seule offre non satisfaite;

le rapport était inférieur de

moltié dans l'industrie (onze de-

Comme l'écrit M. Jean Dumas,

de l'institut d'études politiques

mandes pour une offre).

nous leur avons posées sur la situation de l'emploi et sur la politique syndicale en Aquitaine. Verdicts

> MICHEL ROLANT : Avec 6,6 % de travailleurs au chômage contre 5,5 % en moyenne pour l'ensemble du pays, l'Aqui-taine se situe dans les régions qui ont le plus fort taux de chômage par rapport à la population active. Cette situation a notamment

pour cause une forte diminution des effectifs dans des industrie importantes pour la région, telles que le papier-carton, la chaussure, le bois : les grands groupes financiers et industriels jugeant plus rentable la fabrication dans d'autres pays. Le patronat et le gouverne-

ment ne proposent aucune solution capable de remédier à cette situation. Bien au contraire, ils laissent s'éterniser les conflits sur l'emploi comme Saint-Joseph, Bordeaux-Sud, et dans bien d'autres entrenrises de la région où les travailleurs luttent actuellement pour leur emploi

 L'Aquitaine est une importante région agricole et une région où il existe une petite industrie très dispersés. Comment l'action syndicale d'une centrale comme la votre peut-elle tentr compte de ces conditions?

GEORGES SEGUY : Notre action syndicale ne se conçoit

les aspirations des salariés de

pas en elle-même. Elle pulse ses motivations dans les besoins et

Notre comité régional, nos unions départementales, unions locales, et plus largement nos syndicats, ont élaboré un programme d'action régional qui prend en compte les revendica-tions immédiates (salaires, emploi. sécurité sociale, etc.), et propose des solutions plus londamentales concernant notamment le développement industriel de la région. Ce programme d'action, dont la réalisation ne se conçoit pas sans lutte et sans changements importants dans notre pays, est un outil de travail pour toutes les organisations de la C.G.T. Il précise, adapte et enrichit le programme national de la C.G.T. en fonction des particularités ré-

A ce propos, il convient de souligner que dans les grands domaines de l'activité revendicative, les travailleurs, qu'ils solent Aquitains ou autres, se heurtent aux mêmes obstacles. C'est aussi à des monopoles tels que Pechiney, Dassault, Shell, S.N.P.A. Saint-Gobain, Ford, présents directement ou indirectement par les entreprises qu'ils contrôlent dans la région, que les travailleurs ont affaire.

MICHEL ROLANT : Notre Union régionale interprofessionnelle d'Aquitaine en tient compte, par une structuration la plus proche possible des sections syndicales d'entreprises. C'est pourquoi nos unions interprofessionnelles de base (U.I.B.) sont des outlis importants pour une prise en charge effective des problèmes immédiats que vivent et subissent les travalllenrs des petites et moyennes entreprises mais aussi des grandes entreprises.

La région donne, pour chaque U.L.B. des moyens financiers leur permettant de s'équiper en matériel afin de mieux mener l'action. Elle organise des en- 1 quêtes (par exemple, sur les salaires), afin d'assurer une meilleure prise en charge des objectifs revendicatifs.

Enfin l'étendue de la région et les distances importantes entre pôles industriels nécessitent une structure assez souple de la région qui permette de dégager et d'envoyer sur place des militants régionaux pour soutenir un conflit.

Trop de partants

 Le bilan démographique de l'Aquitaine : des jeunes partent, des vieux reviennent.

EUX millions et demi d'habitants, un accrois-sement démographique de 0,5 % par an entre les deux derniers recensements (un peu moins que l'ensemble de la France : soit + 8.7%). Une urbanisation continue mais lente qui se traduit surtout par un renforcement des petites villes, un solde migratoire largement positif, une population active où les agriculteurs pésent encore d'un poids non négligeable male l'exode rural et on le se tertiaire représente plus de la moitié des emplois, des entreprises à taille humaine, un artisanat très important... Cette réalité est pourtant moins rose qu'il ne paraît.

La croissance démographique modérée cache des déséquilibres internes qui s'aggravent. Plus de la moitié de l'augmentation de la population de la région entre 1968 et 1975 profite à la Gironde, tandis que la croissance du Lot-et-Garonne est interrompue (l'accentuation de l'exode rural se traduit par une balance migratoire negative) et que la population de la Dordogne continue de stagner (375 000 habitants en 1962 374 000 en 1968, 372 000 en 1975). Entre les deux derniers recensements on a enregistré dans ce dernier département 3 800 décès de plus que de naissances.

Mais ce sont pour l'essentiel des jeunes qui partent et des retraités qui reviennent : 17 % des habitants de la région sont âgés de plus de soixante-cinq ans, alors que la proportion pour la France entière est de 13.3 %.

L'absence de pôles urbains attractifs, en dehors de Pau-Tarbes et de Bayonne-Saint-Jean-de-Luz, accentue le déséquilibre entre l'agglomération bordelaise et le reste de la région. En outre, cinq des six villes, dont la population a plus que doublé entre 1963 et 1975, se situent en Gironde. Face à des structures d'exploitations agricoles très étroites (13,4 hectares en movenne de surface cultivable contre 18,8 hectares pour le reste de la France), le sec-teur industriel reste peu développé et peu diversifié, sauf dans les régions de Bordeaux et de Bayonne, alors que de nombreux petits foyers de monoindustrie sont sous la menace des moindres difficultés conjoncturelles dans leur spécialité.

Le polds du secteur tertiaire ne doit pas tromper : il n'est que relatif et témoigne et de la sous-industrialisation et d'un comportement socio-culturel frequent aujourd'hui en milieu rural, qui consiste à vouloir passer directement du secteur agricole au tertlaire, en laisant l'éonomie du détour par l'industrie. Une des dernières statis-tiques régionales de l'emploi 2757 révélait, il y a quelques mois,

de Bordeaux dans un excellent numéro d'Economie et Huma-nisme consacré à l'Aquitaine (1) : « Le vieillissement démographique et la sous-industrialisation se conjuguent pour entretenir des structures économiques marquées par la lenteur des transformations du milieu rural, la faiblesse du pouvoir d'attraction des centres locaux et la fragilité des activités manufacturées. »

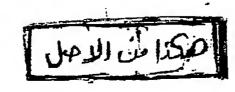
JEAN-MARIE DUPONT.

(1) Economie et Humanisme 230, juillet-août 1976; 99, qual lemenceau. 69300 Caluire.

du 22 au 27 novembre 1976

Jacques BAL - Pierre BOUTEILLER - Louis BERIOT Jean SAS-Louis BOZON - Anne GAILLARD Bernard GOLAY - Lucien JEUNESSE Jean-Pierre ELKABBACH - Jean-Gaude MANGEOT Pierre ALAIN - Jean-Michel DAMIAN - Jacques CHANCEL Patrice BLANC-FRANCARD - François BONNEMAIN Gilbert DENOYAN - Bernard SEGARRA - Emile TOULOUSE Jean GIRARDOT - Hugues DUROCHER - Claude VILLERS José ARTUR - Jean-Louis FOULOUIER - Jo DONA

ÉTABLISSEMENT PUBLIC RÉGIONAL AQUITAINE - COMITÉ D'EXPANSION AQUITAINE



Bardis Miren

mi-temps de l'industrie

(Suite de la page 21)

La deuxième, en 1965, voit l'arrivée de la pharmacie (les laboratoires Labaz, à Ambarès et Sarget, à Mérignac, avec plus de mille huit cents personnes), et le début de celle de l'électronique, qui sera marquée par l'implantation, en Gironde, de Siemens, & Lormont: d'LB.M. et de Thomson-C.S.F., à Pessac (plus de mille sept cents em-plois). La troisième, et la dernière, hélas i est marquée par le débarquement en force de Ford, qui installe, en 1973 à Bordeaux, une usine de boîtes de vitesses pour ravitailler son ré-seau européen (plus de quatre mille emplois).

Or, à l'heure actuelle, la pharmacle a quelques difficultés avec son plan de charge, notamment chez Labaz ; l'indus-trie aérospatiale est en proie aux incertitudes que l'on sait ; l'électronique nourrit toujours des préoccupations du côté des composants. Quant à l'automobile, chacun souhaite que sa prosperité actuelle ne soit pas suivie d'une période noire comme en 1974-1975...

L'horizon 1980 ou 1985 se présente-t-il sous un jour plus brillant ? Ce n'est guère le cas. Les créations d'emplois au 1" janvier 1976 enregistrent une « moins-value » de 2 % à 3 %. soit 25 000 à 30 000 postes de travail par rapport aux projections et prévisions antérieures ; ce qui compte tenu de la crise de 1975, conduit aux 50 000 demandes d'emploi non satisfaites à l'automne 1976, la population active étant évaluée à 988 000 personnes au 1er fanvier 1976. En huit ans, 13 000 emplois

nouveaux seulement auraient été crèés, le départ ou la disparition de 68 000 agriculteurs et de 10 000 « industriels » (3 compris le bâtiment et les travaux publics) étant compensés par l'apparition de 81 000 cter-

tiaires ». Que l'on retienne bien ce dernier chiffre : en Aquitaine comme ailleurs, il signifie que le secteur tertiaire devra de plus en plus assurer la relève du secteur industriel, où la création d'emplois s'est, semble-t-il, ralentie durablement, influencée par la diminution du tanx de croissance et l'augmentation régulière de la productivité.

Or, si l'évolution actuellement observée se poursuivait, la si-tuation en 1980 serait critique dans tous les départements de la région, avec une population active en stagnation quasi absolue et un « déficit d'emplois » évalué à 30 000, s'ajoutant au déficit actuel. Comme il n'est pas prèvu que le VII-Plan, à l'échelle de la France. crée un grand nombre d'emplois, la région devra, pour éviter l'exode d'une partie de ses enfants, forcer à la fois les

hommes, les choses et le destin. Un grand espoir, en Aquitaine, a été mis dans le « plan chimie », dont la pièce maitresse est — outre la mise en valeur de nouvelles ressources telles que le sel (pour le chlore) - la construction d'un vapocraqueur au Verdon. Cet avantport, qui, selon ses promoteurs, devrait avantageusement aboucher un trou » dans la façade atlantique entre Dunkerque, Le Havre et Bilbao, serait le cadre rêvé pour implanter un tel

complexe, alimenté en matière première par les raffineries de pétrole de la Gironde et irriguant de son éthylène toute une série d'usines chimiques.

Un tel projet, malheureuse ment, a reçu un coup très dur il y a deux ans, lorsque la puis-sante firme américaine Dow Chemical, qui devait en étre la cheville ouvrière, le renvoya a des jours meilleurs pour divers motifs : dégradation de la conjoncture, exigences non satisfaites, etc. Les défenseurs de l'écologie avaient, de leur côté, lancé immédiatement un tir de barrage au nom de la protection du vignoble, Même si Dow Chemical ne revient pas sur sa dé-cision — il est possible qu'elle le fasse un jour — les partisans du vapocraqueur le réclament à cor et à cri, gardant à l'es-prit cette phrase d'un des rapports du VIº Plan : « Dans une génération, l'ensemble de l'industrie des pays développes reposera à près de 80 % sur la chimie. » A les entendre, en dehors de la chimie, que faire d'autre en Aquitaine ?

Au premier rang des défen-seurs de ce «plan chimie» on trouve le doyen Valade, président de l'Association pour le développement des industries chimiques et pétrochimiques dans le Sud-Ouest (ADICSO) dont les vice-présidents sont MM. Madaule et Serisè. Tout en jugeant indispensable le vapocraqueur, il rèclame vigoureusement qu'une priorité soit donnée aux entreprises du Sud-Ouest dans l'utilisation du gaz de Lacq comme source d'énergie et surtout comme matière preEn cela, il s'oppose, et beau-coup d'Aquitains avec lui, à l'entreprise d'Etat Elf-Aqui-taine, dont les dirigeants, ex-cipant de leur mission au plan national (assurer à la France des ressources en énergie partout où il est possible), entendent se borner uniquement à maintenir les 4500 emplois créés en Aquitaine autour du gaz de Lacq. Ils ont tout de

même promis d'en créer 150 par

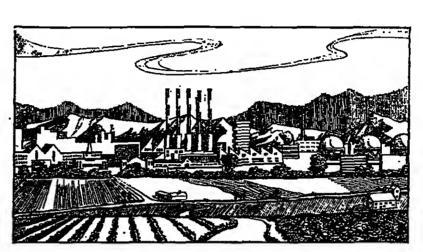
an (chiffre ultérieurement ra-

mené à 100) en se diversifiant dans la chimie fine et la pharmacie. Les dirigeants de l'ADICSO estiment que ces promesses sont très aventurées. et qu'en tout état de cause elles s'appliquent à des produits de bas de gamme, peu susceptibles de donner lieu à la création d'emplois indults.

Le débat paraît pouvoir difficilement aller plus loin : toute modification en faveur de

l'Aquitaine dans l'utilisation des gaz de Lacq et de ses revenus se heurte au refus motivé des dirigeants dElf-Aquitaine, qui entendent continuer à investir ces revenus dans la recherche pétrolière outre-mer. Elle ne saurait être imposée que par le pouvoir politique, juge en dernier ressort. A un tel niveau, toute action économique ne peut être que globale et nationale: l'Aquitaine, comme les autres regions, le Nord-Pas-de-Calais en particulier, en fait l'amère expérience.

FRANÇOIS RENARD.



une industrie dynamique.

Les idées de Coutras

 L'établissement public régional vient de participer pour la première fois, à Coutras, en Gironde, au financement d'un projet industriel. Une dizaine d'emplois, et des espoirs.

ON usine, enfin il la tient. Une dizalne d'emplois, ce n'est peut-être pas la fortune. Pour autant, Coutras en Gironde ne fait pas la fine bouche; il faut prendre les choses comme elles viennent. En tout cas, aux yeux des responsables économiques et politiques. l'inauguration de cette fabrique de verre femilieté, il y z tout juste huit jours, a valeur première fois que l'établissement public régional participe dans le département au financement d'un projet industriel.

a Je voulais avoir quelque chose a moi, être mon propre patron », raconte Jean-Marie Bedry, vingt-neuf ans, un ancien de chez Boussols, qui vient de créer à Coutras la Société industrielle de vitrage d'Aquitaine (SIVAQ). Des idées il en avait à revendre, mais l'argent lu manquait. Avec 350 000 francs d'apport personnel. Il ne risquait pas d'aller très loin. Cette somme représen-

tait... 10 % du montant de l'investissement. Les responsables de la chambre de commerce de Libourne commissaient ce jeune industriel lorsqu'il dirigeait l'usine Boussois, verre plat, de Bordeaux ; ils avaient apprécié ses capacités à la sortir d'une situation difficile. Ils pensèrent naturellement à lui dès que le conseil régional retint la candidature de Coutras.

Au départ. l'établissemer : public régional n'entendait financer d'usines qu'à hauteur de 25 % de leur cout de construcavec un plafond de 75 000 francs. « juste de quoi bâlir un simple hangar, dirent les experts. Ne comptez pas attirer ainsi des industriels ». Les élus d'augmenter la mise. En fin de compte, leur participation à l'opération de Coutras s'élève à 146 000 francs, soit environ 15 % des dépenses d'infrastructure.

De son côté, la municipalité était prête à saisir coûte que

déjà fait leur choix en faveur

du Verdon. Des logements sortent des sables. Pour les

agents maritimes et les cour-tiers, le Port autonome est obli-

gè de construire davantage de

locaux que prévu. Les dockers

leur bureau d'embauche. Il faut

en même temps vanter l'incom-

parable atout que représentent les centaines d'hectares de ter-

rains libres et plans, et aussi donner l'impression — l'illu-

sion? - d'un processus irremé-

diable et cumulatif de dévelop-

pement. Car on ne le sait que

trop, la richesse va à la richesse

et la foule (qu'elle soit humaine,

industrielle ou urbaine) loin de

F. GROSRICHARD

GASCOGNE

auront, dans quelques semaines,

coûte la chance qui se présen-tait à elle. « Notre canton a une vieille tradition industrielle, indique M. Jean Elien Jambon, maire socialiste de Coutras. Autrefois, il y avait ci une hui-lerie, une fonderie, une papeterie, des moulins à grain, et surfout une gare de triage qui occupait huit cents cheminots. On finit par se lasser de tout conjuguer à l'imparfait. Aller travailler à Bordeaux on dans sa périphèrie ? Nous ne pourons pas nous contenter d'être

une commune-dortoir. 2 Pas question pour Coutras de mesurer son aide. La municipalité a donc pris i sa charge les frais de construction de l'usine restant à couvrir après l'intervention de l'établissement public régional, solt quelque 850 000 francs.

Pour acheter le matériel Il fallait encore trouver environ 500 000 francs. A force de démarches, M. Jean-Marie Bedry obtint la participation de la société de développement régio-nal EXPANSO au capital de la SIVAQ à raison de 170 000 F. Avec la Calsse nationale des marchés de l'Etat il négocia un crédit à moyen terme de 350 000 francs. Le voilà désormais sorti d'affaire : les pre-miers mètres carrés de verre feuilleté sortiront de l'autoclave à la fin du mois de novembre.

« Avec un peu d'argent et des idées qui se tiennent on peut mettre une opération sur pied, estime M. Paul-Marie de Maillard, directeur des affaires économiques à la chambre de commerce de Libourne. Dans une conjoncture difficile tout le monde est demandeur de projet. » L'essentiel est de garder son sang-froid face à certaines « pesanteurs » administratives.

La SIVAQ à Coutras ce n'est pourtant pas Ford à Bordeaux. Néanmoins, pour instruire ce dossier sans épaisseur apparen's, la chambre de commerce a dû dépenser un trésor de patience : deux cent cinquante heures de cadres, quatre-vingts heures de secrétariat et._ 3500 kilomètres de déplacements. Maigré tout elle se dit prête à

JACQUES DE BARRIN.



A proximité des Pyrénées, les ressources en eau sont abondantes. En outre, il existe des nappes profondes pratiquement inépuisables pouvant servir aussi bien à la distribution domestique et industrielle qu'à l'irriga-tion ou au chauffage (géothermie). A côté de la houille blanche, le gaz de LACQ peut assurer les besoins en énergie du Sud-Ouest jusqu'à la fin

Des zones d'accueil prêtes à vous. recevoir:

Pour l'industrie : "Induspal", à l'ouest, près de la R.N. 117 en direction de Bayonne, avec raccordement à la voie ferrée.
Pour l'industrie et l'artisanat : "Indus-nor", au nord-est, près de la R.N. 117 en direction de Tarbes, à proximité

de la future autoroute A 64 Bayonne Pau; Tarbes, Toulouse. Pour les activités tertiaires et les services de haut niveau : 10 hectares au "centre nord", à 2,000 mètres du cœur de la citè.

Des réussites spectaculaires : Aéronautique (Turbomeca). Complexe de Lacq (Elf-Aquitaine). Mécanique Electricité (mécanique de précision, électroménager, autoLaboratoires pharmaceutiques.

Coopérative Agricole de Céréales du Bassin de l'Adour. Centres de recherches (exploration et production des hydrocarbures, chimie organique et des plastiques, semences agricoles et plus parti-culièrement du maïs).

Informatique (gestion et calcul scien-

Des conditions de travail privilé-

A Pau, on travaille pour vivre, c'est-à-dire qu'on a le temps et les moyens de vivre après le travail; et on travaille mieux parce qu'on vit mieux. Il faut de 10 à 20 minutes pour se ren-dre de son domicile à son travail. Et dans cette ville - l'une des plus vertes et des plus fleuries de France - une villa de 150 m² coûte 1.000 F de loyer par mois !

Un bureau conseil pour vous infor-

- Soit à la Mairie de Pau, Place Royale - Solt a la Marie de Pau, Place Hoyale 64000 Pau - Tél. 27.85.80 - soit au Bureau de Développement Economique des Pays de l'Adour, 21 rue Louis Barthou - 64002 Pau Tél. 27.12.46

Hardis patrons

(Suite de la page 21.)

En 1977, l'Etat versera au Port pour l'équipement du Verdon (on rève à un modeste Fos en Aquitaine), une quinzaine de millions de francs : « C'est ce qu'on demandait. »

Mais ce qu'on demande avec

urgence et qui n'arrive pas, c'est l'indemnité que l'Etat et la communauté urbaine se sont engages à verser au Port pour le dédommager des terrains, des quais et des hangars qui devraient être confisques par l'axe routier nord-sud, en projet dans la ville. Or ce projet de voie pénétrante a du plomb dans l'aile, le secretariat d'Etat à la culture ayant facilement démontre qu'il défigurerait l'un des plus beaux sites de la cité. Mais c'est en comptant dur comme fer sur ces indemnités (environ 200 millions de france 1976), que le Port s'est lance dans l'aventure du Verdon. Le budget du Port autonome est dans une situation financière précaire, et les charges de remboursement d'emprant sont

Faudra-t-il relever les droits de port alors que Bordeaux est déjà cher? Le trafic escompté d'au moins 200 000 tonnes en conteneurs au Verdon, l'année prochaine, sera-t-il générateur d'implantations industrielles et de courants commerciaux ?

Plusieurs professionnels



- Papiers spéciaux
- **■** Sacs grande contenance
- Emballages souples

40100 Dax Tel: 74.14.76 Télex 570.476

40200 Mimizan Tel: 09.19.01

Les Pyrénées Atlantiques: entre monts et marées.

Tous solidaires.

toujours de données géographiques, économiques, sociologiques.
Pour évoquer le département des Pyrénées - Atlantiques, il convient de parler de cadeeux, de présents somptieux qui lui ont été offerts comme des atouts majeurs.
Le premier de ces cadeaux lui a été fait par la Nature elle-même. Régar-des poutôt : la barrière majestueuse des montagnes pyréprésencs s'ast

Enfin, pour unifier cette richesse et cette variété remarquable, une dou-

ments et aux qualités différents, voirs complémentaires, installés sur des aftes tout aussi contrastés, ont voulu et ont su être solidaires de ces composents multiples pour créer et développer un éventail d'activités.

de l'Aquitzine pour lesquels its s'ef-forcent de constituer une entité ori-ginale dans catte région du Sud-Ouest.

CHEZ NOUS, DANS LES PYRENEES **ATLANTIQUES**

Nous, les images touristiques on ne les invente pas. Elles sont là depuis toujours. Dans ce Sud-Ouest de l'Aquitaine haut en couleurs et en traditions, serti dans un écrin de neige et de verdure montagnardes qu'ourient les écumes océanes. Sur ce plémont pyrénéen gnardes qu'ourient les écumes océanes. Sur ce plémont pyrénéen où bondissent Gaves et Nives et qui s'abandonne tour à tour au voluptueux vent d'Espagne porteur de palombes, aux brises que tamise la pignada landaise parfumée de résine et de miel, aux vapeurs des futallies centenaires du Jurançon, du Madiran ou de l'Irouléguy...

Oui, décidément, nous sommes au oceur de la vraie vie. L'océan véritable ? Celui qui façonne des corps hâlés et sains. Celui qui joue avec les enfants de l'été. Celui qui stimule le congressiste hivemal. Il est chez nous. Sur la Côte besque. A Biarritz, à Saint-Jean-de-Luz, à Guéthary, à Hendaye, à Anglet, à Bidart...
Les neiges de Gourette, d'Arette-La -Pierre-Saint-Martin, d'Artouste, ne sont pas sophistiquées. Des neiges sportives et familiales. Comme les préfèrent les débutants. celles qui engendrent les championnes.

celles qui engendrent les championnes.

Celles qui engendrent les championnes.

Depuis des siècles on retrouve chez nous force et santé.

A Salies de Béarn, aux Eaux Chaudes, aux Eaux Bonnes, à Saint Christau, à Cambo_Cest le retour

aux sources. La médecine naturelle, le bain de jouvence. Le retour à la nature ? Le Parc national des Pyrénées; un pittoresque éventail de gîtes ruraux l'organisent pour vous. Vous découvrirez le monde bigarre de vieux pays ruraux qui alilient tradition et modernisme. Un monde vrai. Pour ceux qui recherchent, un instant, l'anti-ville sans renier leur siècle. Pour vous nous avons tracé sentes et chemins, La.

pittoresque "Route des Preux et des Maréchaux", qui court de castel en forteresse. Le chamin de "Grande Randonnée N° 10" pour les monta-gnards avertis. La ballade sur le Golfe de Gas-cogne en compagnie de quelques marins de St-Jean-de-Luz_Et puis il vous restera à off fincomu. Chez nous il existe encore dans la léos découvrir l'inconnu. Chez nous il existe encore dans la légendaire forêt d'Iraty, au plus profond des gorges de Kakouéta ou d'Holcarté. Dans les Pyrénées Atlantiques la gastrono-mie ce n'est pas du folklore. Depuis la Poule au Pot c'est une chose sérieuse. Notre cuisine à bas d'oie, de canard, de cochonailles, de cèpes et de palombes_c'est un fait de civilisation. Chez nous

vous retrouverez.... le goût et l'accent.

M. Georges Chavanes, Président de Leroy-Somer nous a dit:

Cuestion: M. Chavanes, pourquoi une nouvelle usine Leroy-Somer à Hasparran?

GC - Uns précision tout d'abord: Il na s'agirs pas d'un nouvel établissement Leroy-Somer, mais d'une filiale, la Société de mécanique et d'électro-diermle des pays de l'Adour (Sopema) constituée avec le participation d'actionizaires intéresées à notro projet, soit pouc des raisons tachniques, soit pour des motifs d'expansion régionale comme les deux S.D.R. Sabedour et Expanso.

Q.: Comment expliquer l'intérêt porté par Leroy-Somer eux peys de l'Adour? GC - Vous sevez sans doute que nous avons tenté et réusai une expérience de création d'activité de sous-haitance à Tarnos, aux portes de Bayonne... Il s'epissait d'une reconversion reciterchée par la Datar depuis plusieurs mois pour sauver une centaine d'emplois, à la suite de la fermeture d'une affaire de mécanique, décentralisée de la région parisienne. Grâce à catte opération entre-prise fort heureusement svant la crise, nous avons pu apprécier cette belle région qui n'est pas si loin-d'Angoulème at ses possibilités remarquables sur le plan humain... Par le suite, lorsque le Préfet des Pyrénées Atlantiques m'e fait pert du désir, unanime su nivasu de son département, de voir se poursuivre les implantations de notre Sociéné dans les pays de l'Adour, le ne pouvais rester insensible à cet appel qui correspondait à la politique et dustres à la campagne » que nous préconisons et appliquons au sein de notre groupe.

Le projet a donc pris corps dans la messure où nous cherchions à situer dans un environnement favorable à l'Implantation d'unités de production à dimensions humaines (de l'ordre de 2 à 300 personnes) une activité industrielle d'avenir, pouvant jouir d'une certaine indépendance per repport à la maison mêre...

Q.: Parmi les possibilités variées qu'orfren les pays de l'Adour pourquoi avoir chois l'experience. En en ser pays de l'Adour pourquoi avoir des usines de responsable que mui ne songerant à dératurer par la venue d'industries lourdes... Une main-d'aurve de qualité disponible

Voilà, me semble-t-il des raisons largement suffisantes pour expliquer l'implantation de notre filiale à Hasperren.

O.: Un souhait pour conclure?

GC - Que notre expérience sit valeur d'exemple réusal, prèce au concours de toutes ces bonnes volonnés et je suis pays où il fait si bon vivre... et travailler.

L'industrie... nous connaissons.



Les Pyrénées Atlantiques mont per cessé ces vingt demières années de voir évoluer leurs industries à un rythme sensiblement supérieur à celui d'autres départements français.

CREUSOT-LOIRE, RHONE-POULENC, PECHINEY, la CGE, SOLVAY, la COFAZ, DASSAULT, SOLLE, LEGRAND, GREEN-GIANT, la SEB ont à la fols infigué et enrichi notre économie, mais aussi bénéficié de notre espace et de notre main d'œuvra.

tif de leur experience, attoquer avec suc-cès certains marchés de produits finis,

de Bayonne et de Pau, collectivités loca

tout de mécanique de haute qualifé. Carnanciers specinques venant s'ajouse aux
tains de nos sous-traitants ont su, à paraides de l'Etat pour leequels nous sommes les misux placés.

Cetta action commune (10 millions de
francs par en, pour des prêts à 15 ans, ou meilleur taux possible, pouvant couvrir Jusqu'à 75 % des investissements biliers industriels, 7 millions de francs per an pour les fonds propres d'entreprises en reveloppement, qu'elles existent ou se créent), nous a permis en 1975 et 1976, maigré la conjoncture défavora-ble, de créer 17 entreprises représentant 1.200 emplois (61 dépuis 1956 pour 5.000 emplois).

1000

Polytecha

1.50

with d desirence Simeson ! Mark en tration day le co Huz

ध्य ग्राह्म

le sure to

les Pyré

17 Nouveeux arrivents.
Ces dix sept entraprises offrent une grande diversité : oriente fine, mécanique, articles de ménage, accessoires de forage pétrolier, étectronique, matériel médical de haute technicité, machines à expérie de médical de haute technicité, machines à expérie de médical de haute technicité, machines à expérie de la conference soucer, eccessores carrigicald, myant, traitement des métaux, etc... Panni ces dix-sept entreprises, quelques groupes de renommée nationale et inter-nationale:

L'OREAL, par sa filiale Chimie Chimex
 SANOFI, par ses filiales Le Matériel Médical Scientifique et Sepchim-Fournier

dicai Scientesque et Septementonnes-Simag LEROY-SOMER, par sa filiale Somepa - ESMALTACIONES SAN IGNACIO, So-ciété Espagnole, l'un des grands des arts méragers, par sa filiale Ontzi-Olá - TRECA - LAROCHE-NAVARRON - BIOTROL, par ses filiales Surgitac et Fistac

Fistec - COMEX, par sa filiale Top-Service

La plupart de ces filiales ont leur siège social dans nos pyrénées Atlantiques.

Une Spécialité : La Chimie fine En matère de chimie fine, pour laquell En matère de chimie fine, pour laquelle nous avons un environnement de choix (laboratoires de recherches, Cantre industriel de Recherche contre les nuisences, informatique, université, maindreuvre adaptée), nous disposons de 35 ha dont 16 équipés, sur lesquels nous avons déjà accueill quatre entreprises dont Chimex et une Société France Espegnole, PCB S.A. Grâce à la présence de laboratoires et de services adaptés, nous sommes particulièrement préparés à examiner et à résoudre favorablement les problèmes d'environnement.

ADRESSES UTILES'

B.D.E. (Bureau de Développement Economique) Chambre de Commerce et d'Industrie 21, rue Louis Barthou 64002 PAU - Tél. 27.96.56

(Société d'Equipement des Pyrénées-Atlantiques) 35, avenue Gaston Phoebus 64015 PAU-CEDEX Tél. 32.84.32, Poste 572

COMITE DEPARTEMENTAL DE TOURISME
Préfecture des Pyrénées-Atlantiques
54015 PAU-CEDEX - Tél. 32.94.32

228 Hôtels de 1 à 4 étoiles 4 Villages de vacances

680 cites ruraux 4 Villages de gites Sentier grande randonnée Nº 10

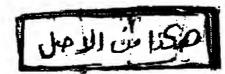
Lacs de montagne Spéléologie Canoe - Kayak Sentiers du Parc National

Stations de ski 32 Remontées Débit horaire : 20.000 skieurs 8000 Lits

Franz Dubosq Président du Conseil Général

Regardez comme on est bien!

Pyrénées Atlantiques.



Huis clos à Fumel

• A Fumel, dans le Lot et-Garonne, lorsqu'un étranger vous interroge on préfère souvent se taire...

ces temps-ci sur l'avenir de l'usine,

D' pont qui enjambe le Lot, la vue plonge sur ces cheminées de hauts four-neaux « qui jont Fumel » pour ses habitants et sur la longue et terne avenue de l'usine. La plus importante entreprise de la règion appartient au groupe Pont-à-Mousson. Trois mille salaries en 1974, deux mille trois cents aujourd'hui produisent à la « PAM » - ainsi la

nomme - t - on — tuyaux de fonte, aclers spécialisés et pièces mécaniques destinées prin-cipalement à la construction automobile Fumel, petit centre commercial qui se maintient au cœur dune zone rurale en cours de

dépeuplement, vit de la « PAM ».

Qui en dehors des familles de

salariés de cette entreprise, vient faire ses achats à Fumel? Aussi, lorsque, en deux ans, sept cents salariés (soit presque autant de familles) quittent la rPAM, la ville tout entière s'en ressent. Pas d'ouverture de parsent magnetire peu de face nouveaux magasins, peu de fa-cades refaites. La libraire aux cheveux blancs, sa voisine l'épicière finiront leurs jours à Pumel Des boutiques fermeront faute de pouvoir nourrir les enfants. D'autres commerçants espèrent, sans trop y croire, des

jours meilleurs. a L'usine doit devenir rentable, même si ce que l'on y fait scrutt plus rentable alleurs. Développer l'usine, comme nous le voulons, n'est pas gonfler les effectifs ou réduire les horaires de travail, comme le demandent certains syndicats », déclare la direction de la «PAM». Augmenter le nombre de salariés immigrés ne semble, pas plus pour elle que pour le maire de la ville, « être ni le rôle, ni la mission de la «PAM » vis-à-vis de la cité ».

Les conditions d'exploitation de l'usine sidérurgique se sont détériorées depuis sa création. Le mineral de fer vient aujourand the land with du Bresil, via Dunkerque, le charbon de Carmeaux. Les voies d'accès à Pumel sont difficiles : pas d'axe routier Nord-Sud on Est-Ouest qui facilite-.. rait l'approvisionnement et les

échanges. L'usine y gagne un petit air anachronique qui sur-prend le nouveau venu. Ce ne fut pas toujours le cas...

Le coke venalt des Cévennes voisines. Et Fumel possédait des maîtres de forges et des fon-deurs dont les talents rendaient célèbre au-delà des coteaux du Lot une fonderie alors artisanale. Les plus vieux se souviennent des premières difficultés, après la grande crise de 1929, et de l'intégration à la sPAM » qui s'ensuivit. La fonderie changes de nature. Puis ce fut la guerre, « cette chance », qui amena la direction de la «PAM» à se replier de la zone occupée à Funel.

L'activité reprit de plus belle. Des familles entières de paysans ont vécu de l'usine, de l'aide matérielle et des avantages so-ciaux qu'elle distribusit, en contrepartie d'un travail épuisant. A sa retraite, le père touchaît une prime par enfant salarié à la « PAM ». L'usine faisait repeindre, à chaque première communion, les murs de l'habitation. La «PAM» construisit une piscine, un stade, Les cadres dirigeaient, le dimanche, l'équipe

L'Espagnol

Quitter l'usine alors n'étalt pas sans risque. Un jeune Fumélois, au retour de son service militaire à la fin de la guerre d'Algérie, ne voulut pas reprendre son poste; son père, P3 depuis vingt-cinq ans, se retrouva balayeur. Les temps ont change; mais cet homme devenu commercant a, dit-il, perdu des commandes, perce qu'il a donné, l'an dernier, de l'asgent pour la collecte de sou-tien aux grévistes...

C'est un fait que, au fil des années, le paternalisme a disparu insensiblement » : ainsi parle cet ex-syndicaliste aujourd'hui retraité, rencontré chez le maire. Derrière la réserve du ton, pointe une légère amertume. Comme d'autres, à soixante ans, il va régulièrement pointer à l'Agence de l'emploi. après avoir été licencié, avec

maintien de 90 % du salaire antérieur. Opération qualifiée de

a mise en pré-retraite », qui blesse la dignité de certains... La nomination d'une nouvelle direction, en 1974, a été rapidement suivie d'une réorganisation de l'usine. Pour compenser les désavantages d'une situation géographique devenue mauvalse, ne seront conservées à Fumel que les productions dégageant le plus de valeur ajou-tée, telle la fabrication de tuyaux de fonte ou celle d'acters très spécialisés. L'usinage de pièces pour véhicules de tou-risme et poids lourds est plus aléatoire, en raison de la crise du secteur ou de la décision de clients de fabriquer eux-mêmes les pièces qu'ils achetaient jus-qu'alors à la « PAM ». Pendant deux mois, début 1976, certains chantlers n'assurent que trentedeax heures de travail hebdomadaire. Plusieurs ateliers ferment définitivement

La direction supprime la pres-que totalité du travail soustraité à de petites emreprises extérieures; la plupart d'entre elles font rapidement faillite. Ailse en e pré-retraite » des plus de solvante ans, réduction d'une maîtrise pléthorique, non renouvellement des contrats de travail des immigrés. C'est ainsi qu'en quelques mois les effec-tifs passent de trois mille à deux mille trois cents salariés. Si l'on ajoute à ces réductions le nombre d'ex-salariés des entreprises sous-traitantes cela fait près d'un millier d'emplois supprimés à Famel, région déjà marquée par la sous-industrialisation.

M., Espagnol, travaillait à l'entretien de la « PAM » depuis vingt-trois ans, pour le compte d'une sutre entreprise qui a fermé. Quinze mois de chômage, et enfin un emploi; puis un premier accident de travail, snivi d'un deuxième après lequel M., s'est mis en arrêt de travail et a perdu son nouvel emploi. Va-t-il partir? Pour où? M. habite une petite maison dans un paisible village, avec sa famille, ses parents, leur jardin où fleurissent au milieu des

plantes potagères les dernières reines - marguerites de l'au-

Dans la ville discrètement sur le qui-vive, des bruits feutrès de fermeture « prochaine »... « progressive »... circulent, dispa-raissent, pour surgir à nouveau quand ferme un atelier ou par-tent des collègues. L'inquiétude vire soudainement à la grève en juillet 1975, lorsque la direction accompagne le gros des compressions d'effectifs d'une remise en question du palement du « temps de casse-croûte ». Vingt minutes, où chacun se retrouve, autour de la serviette à carreaux, pour manger. Bien manger : le Périgord n'est pas

La grève dure dix-sept jours, avec occupation et manifesta-tion en ville. Une grève quasi complète, dure, comme Fumel n'en avait pas connu depuis longtemps, et qui porte ses fruits : une fermeture prochaine paraît désormais à tous impro-hable. La «PAM» — des installations, des hommes - n'estelle pes encore un capital fructifiable ? Les investissements sont de l'ordre de 5 % du chiffre d'affaires cette année. Bientôt, le courant viendra du barrage du Verdon, proche de Bordeaux, alimenter à moindres frais les hauts fourneaux de Pumel

Enfin, le « calme social relatif », selon la direction, permet d'assurer un approvisionnement résplier des clients. Les salaires demeurent les plus élevés de la region : nul ne touche moins de 1800 P par mois; le salaire moyen tourne autour des 2400 F mensuels. « Les rendements en deux ans ont doublé sur certains chantiers. La direction a offert l'apéritif pour fêter le score. Mais n'est-ce pas au détriment de la sécurité? » questionne un responsable cégétiste. Deux accidents mortels ont eu lieu dans l'usine depuis le début de l'année et un sur le chemin qui y conduit Ces jours dernlers. le toit d'un hangar s'est effondré sous le poids de la couche de poussière de mineral, blessant une dizaine d'ouvriers.

Il n'y a pourtant pas eu d'ar-rêt de travail. A Fumel, ces temps-cl, lorsqu'un inconnu vous interroge sur l'usine, on préfère souvent se tatre, même si l'on est déjà à la retraite...

DANIELLE ROUARD.

V.R.P.-longues jambes

 N a toujours intérêt à trevailler dans un pays où il fait
 bon vivre comme icl. M. Bernard Sireude parle en aissance de cause, puisque, à soixante-trois ans, il sillonne, depuis Blarritz, les routes des Landes et des Pyrénées-Atlantiques pour vendre des équipements électroménagers aux collectivités et aux hôtels-restaurants. Membre de la chambre syndicale nationale des voyageurs représentants placiers (V.R.P.). responsable local de la C.G.C., ancien conseiller prud'homme, ancien donneur de sang, M. Sireude n'a pas l'habitude, comme certains, de maugréer uniquement contre l'augmentation — certes, - terrible - — du prix de l'essence. La représentation est une profession trop libre et trop diversifiée pour qu'on jauge ses difficultés à partir du seul carburateur d'une automobile, si indis-

Qui dit représentant dit client. Et celui-ci se fait rare : « Nous assistons à un phénomène de concentration des sociétés, dit M. Sireude. Nous perdons des acheteurs, d'autant plus que, lorsqu'ils sont devenus gros, ils essaient de se passer de nous. Un exemple : un hypermarché s'est ouvert à Pau. Il s'est acressé directement à l'usine pour ses articles électromènagers. Mais quand ils auront besoln du service après-vente, qui viendront-ils chercher ? Nous. >

Que ne faut-il pas faire pour séduire la clientèle ! « Non seulement nous ne pouvons pas nous habiller en négligé, mais Il nous faut une volture aérieuse, car nous risquons d'être jugês d'après elle. » Sans parler des sandwiches qu'on mangera en compagnie des camarades et concurrents devant la porte de l'acheteur, parce que celul-cl recolt seulement le mercredi el du'il vaut mieux être le premier.

Vendre au fin fond de la France, est-ce un handicap? Oh, oul! Nous ne possédons pes d'usines sur place et les fabricants préfèrent grouper leurs expéditions avent de nous les faire pervenir. Nous passons derrière les autres régions et nous atlendons souvent la livraison parce que nous sommes très loin. Il faut dire que notre réseau routier est insuffisant. Je mets une heure quarante-cinq minutes pour after de Bayonne à Pau. On prenaît les Espagnois pour des sous-développes, mais ils ont construit une autoroute de la tronllère jusqu'à Bilbao, alors que nous, nous aftendons toujours la llaison Bayonne-Saint-Jean-

Ses autres doléances concernent le tourisme : « il nous enchaîne. Nous sommes souvent contraints de gagner notre année en trois mois, au moment où notre famille prend ses vacances. » Le centralisme administratif : « On se plaint qu'il n'y ait pas de travail dans la région, mais, au moment de passer ses commandes, Fadministration ignore nos industrieis et nos commercants. Par exemple, le directeur de l'hôpital de Saint-Jean-de-Luz ne connaissait pas le type de cuisine que Paris allait lui envoyer. Sommes-nous si chers ou si incompétents pour être ainsi écarlés ? »

D'accord, M. Sireude habite un beau pays où il joult des montagnes basques à deux pas de l'Atlantique. « Mais sevez-vous ce que nous disent les fabricants des produits que nous vendons lorsqu'ils viennent ici en vacances ? « Yous en avez de la chance ! » Vous êtes au bord de la mer toute. l'année. » ils ne nous prennent pas au sérieux. Regardez une carte : au nord. nous avons les pins des Landes ; au sud, les Pyrénées et l'Espagna, et à l'ouest, la mer. It nous faut en faire des kliomètres vers l'est pour la trouver, le clientèle. Ah oul, vraiment, nous sommes

ALAIN FAUJAS.

(PURLICITÉ) -

Demande d'emploi

(VOICI CEQUE NOUS AVONS REÇU)



Notre formation? Polytechnique, Centrale, Normale Sup, H.E.C.

Now recherchous we grande société d'engineering (où d'Études) désireme de l'implanter dans les Pyrempes Atlantiques.

Now poursent mettre, ainci en pratique nel comaissances dans le cadre de vie qui nous plait. Afin de Méulie également dans des disciplines secondaires telles que le sourt, le stai, on la plage!



La Promation Permanente dans les Pyrénées Atlantiques pur des principles de Prénées Atlantiques de Pau et de Bayonne ont processités et pratique en matries de paur de Santantiques en matries de Pau et de Bayonne ont processités et pratiques en matries de paur de Santantiques en matries de la crée, au de bur des années 60, le première as Paur des Gantantiques en matries de la crée, au de bur des années 60, le première as Paur des Gantantiques en matries de Paur des Gantantiques en matries de Paur des Gantantiques en la la crée de la La Formation Permanente

Béarn et Pays Basque, deux races indomptables qui ont marque

l'histoire de France, l'histoire du

monde. Le Béam est gascon, il en a la rondeur dans les gestes et

la rocallie dans la voix, il est triom-

phant à l'image d'Hend IV, puis-que de fer sous une apparence

bonhomme et de Bernadotte, roi

de Suède d'occasion, adopté par un peuple tout entier au point de

donner naissance à une dynastie. Le Basque, c'est la fierté d'un peuple dont la langue même est

encore une énigme pour qui cherche à fouiller ses origines. "Les Basques savent tous la mer et la

Basques et Béarnais.

terres difficiles à cultiver. Quand les constituants en 1790, réuni-

rent ces deux peuples, du pays du Béarn, de la Soule, de la basse

Navarre, du Labourd et de quel-

ques paroisses gasconnes, pour créer le département des Basses

Pyrénées, le regroupement, bien

que purement administratif des

deux "races" paraissait blen fragile à nombre d'observateurs. Mais, vivant côte à côte sur le

même sol, avec des modes d'exis-

tence similaires, des courants réciproques d'influence se sont

créés et loin de s'opposer les

deux peuples se sont rapprochés

et ils ne s'affrontent aulourd'hui

que sur les terrains de rugby par

des Pau-Bayonne qui se

Par ailleurs, les Chambres de Commerce et d'Industrie de Pau et de Bayonne ont

miques

- Faculté de lettres

- Un centre associé du C.N.A.M. (Centre Nal. Arts et Métiers). Caci permet de former des étudiants sur

différents aspects de la vie de la région. Les responsables de l'activité économi-que participent pour une grande part à

La chambre de commerce et d'indus-- Una école supérieure de commerce et

étudients) -Un institut de promotion commerciale Un i.U.T. du Bassin de l'Adour est en

Autour de la faculté des sciences et de la Sté Naie des Pétroles d'Aquitaine, ont été créés un certain nombre de laboratoires, de centres de recherches, ainsi

que des sociétés de services.



montagne". Marins, ce sont les pacheurs de baleines qui ont teuché - sans doute les premiers -Terre-Neuve et l'Amérique et se sont implantés de la Californie à l'Argentine surtout comme Bergers. Montagnards, ils sont pas-teurs et agriculteurs sur des-

Le Béarn

dans ses détours

ETAIT midi. L'heure où la faim l'emporte sur l'autre appétit, celui des yeux. Et l'estomac ordonnait d'interrompre la promenade. Heureux les pays, les derniers, où l'on peut encore, dans ces moments délicats (l'humeur de tout le reste de la journée en dépend), pousser la porte d'un restaurant presque introuvable à force de modestie : juste un fantôme d'enseigne écaillée à sa porte; s'attabler, sur un signe de la servante, à la toile cirée de l'une des longues tables d'hôte, et attendre en regardant manger les autres, silencieux sous le tic-

La grande fringale

tac de l'horloge, tout à leur lente du pays, généreusement tran-ché; une côte de mouton, large mastication. Un de ces restaurants — le comme une main de berger, et flanquée de ses haricots : un mot « auberge » conviendrait mieux, oui évoque des odeurs fromage, descendu de la montagne sans passer par l'usine; une pomme, dont les taches de et des rites, - où l'on va vous servir d'office le menu du jour. sans vous en avoir indiqué le rousseur et quelques rides coût ni la composition, sitôt disalent qu'elle ignorait la serinaprès qu'on aura planté devant gue et le vernis au pistolet. Et votre assiette, sans non plus vous un café, pas bien bon, mais demander votre avis, une d'une maladresse attendrissante chopine d'anonyme vin rouge. Dix-sept -francs, service

ses carrés de choux ; le jambon

Participation à la réalisation de systèmes d'armes balistiques

■ Réalisation de systèmes d'informatique médicale (SYSCOMORAM).

A 15 km de Bordeaux, 100 000 m2 de bâtiments modernes, 1900 personnes.

aerospatiale

Division Systèmes Balistiques et Spatiaux

B.P. 11 33160 SAINT-MEDARD-EN-JALLES

ETABLISSEMENT D'AQUITAINE

stratégiques, terrestres et navals.

rospatial

DSBS

HOSPATIO

■ Spécialisation dans les matériaux composites.

La soupe, en ouverture. Venue droit du potager, deviné derrière la maison, au bord du gave, avec les premières feuilles mortes sur tôt le matin, entre deux averses

rageuses et cent jolis coups de

solell, garants des fastes d'un automne tout en ors et en rouges. en bruns chauds et en verts (des verts aussi miraculeusement frais qu'aux plus beaux matins de l'été), tout le matin nous avions couru les chemins au hasard. En ne sachant nas très bien, au début, ce qu'il convenaît d'admirer le mieux : les collines et les vallons, le ciel barré au loin par la montagne, ou les maisons, que ces hommes à large béret y ont si habile-ment plantées qu'elles semblent avoir poussé là aussi naturellement que les peupliers qui escortent chaque rivière tout au

Nous sûmes vite, c'était l'évidence, qu'il fallait tout prendre à la fois, le pays, « avec ses paysages et ses paysans »; toute la campagne en bloc, « si la campagne se d'éfinit par le mariage séculaire d'un lieu et de ses habitants », l'endroit où « les croupes des coteaux portent aussi nécessairement leurs maisons que le rameau ses bourgeons », où « le bourg se tasse dans la paume du val comme l'œuf au creux iu nid », où, enfin, rien n'est extrême, « sinon

long de sa route.

Le pacte de l'homme et du lieu

la richesse des nuances > (1).

Si nous en parlions de ces maisons béarnaises ? Sous la haute toiture à quatre pentes, qui se relève sur ses bords, toujours faite de tuiles ocres au pays des collines, d'ardoise dès qu'on se rapproche un tant soit peu de la montagne, de belles demeures massives, solides et vastes suffisamment cossues pour prendre vite des fanx airs de manoirs, en dépit du badigeon de chaux qui les habille presque uniformément, et de la couleur vive (le bleu ou le rouge, ce dernier probablement emprunté au voisin hasque) lourds contrevents.

Bâties toutes sur un plan rec-tangulaire, ces fermes presque « fortes » pourraient tourner sur une cour de service ou des communs leur façade; elles leur préférent les bols, une prairie, ou ce champ de mais que chaque octobre change immanquablement en un champ de papier froissé. La façade compte beaucoup d'ouvertures. adroitement réparties mais de tallie modeste, où le grand porche fait figure d'exception et de pièce maîtresse. Les communs restent généralement invisibles, rejetés qu'ils sont derrière la maison de maîtres, ou discrètement placés en serre-flancs. Ici et là, un mur de galets dis-posés en feuilles de fougères, ou encore à l'abri de la tolture. une galerie de bois à balus-

Il y a des terroirs qu'on peut se contenter de traverser sans quitter le rythme du siècle, celui de l'automobile. Et d'autres, comme celui-ci, entre OloronSainte-Marie et Mauléon, par la D 24, qui donnent des fourmis dans les jambes, qu'on voudrait avoir le temps de visiter à pied, et pas autrement, un bon bâton ferré à la main, un sac léger aux épaules — et des yeux « tout autour de la tête »... Pour gravir chaque rondeur, suivre chaque caprice de ces rus qui s'évanouissent sans crier gare au détour d'un bouquet de saules ou d'osiers, traverser chaque pré, s'asseoir en haut de la colline.

trade...

Bernard Charbonneau appelle si justement « le pacte de l'homme et du lieu renouvelé chaque jour ». Un accord tacite, comme secret, dont l'article premier (et essentiel) porterait tout sur le respect des valeurs réciproques: ce paysage béârnais est à l'écheile de l'homme. De l'homme au béret tiré sur la ligne noire des sourcils qui contemple avec amour, sans un regard pour l' « étranger » qui

Pour ne pas rompre ce que

frèle son jardin, sa planche d'artichauts couleur de viell ar 1 gent. Ou de cet nutre, botté de caoutchouc, l'aiguillon dans la saignée du bras, qui sait si bien parler en sifficiant entre ses dents à ses vieux compagnons de labeur, une paire de bœuis bruns attelés au chariot qui conduit au champ leur propre fumier. Ou de la petite école d'Esquille, dont la buée, en masquant les vitres, a fait des écolères, à leur insu, les mustécolières, a seur mon, ses must-tes actrices d'un théâtre d'om-bres. Jamais une fausse note, jamais une cassure, n'en déplaise aux puristes qui ne souf. frent pas une tulle mécanique ou un pylône. Qu'ils aillent un peu voir ailleurs !

D'autres exemples ? Beaucoup plus loin vers le sud, presque aux portes de l'Aragon, Lescun. Admirable de simplicité malgré la grandeur accablante du cirque où elle se cache, dans un grand fracas de cascades, à 900 mètres, partagée entre un novembre généreux qui embrase à perte de vue, la forêt, et, pour apaiser l'incendie, . Jà blanchi les sommets. Les vallées celle d'Aspe. selle d'Ossau et celle de Barétons, chacune différente de ses voisines, mais, au bout du compte, semblable à force de raison, de sagesse, de beautés entre Lurbe-Saint-Christau et Arudy, quand la route traverse ce qui s'appelle modestement le bols du Bager, et devrait se nommer a forêt », où les villages se font rares et deviennent

Visitant l'Italie, Giono dit, d'un lieu qui a su l'émouvoir : « C'est un endroit où l'on attrape le bonheur, comme dans d'autres on attrape la peste... » Ces collines qui n'osent pas se frotter au ciel, mais n'en font pas moins le gros dos avec force ronronnements, ces villages, ces fermes, cette table sous sa toile cirée, ces rivièrea, pourraient bien être tout aussi redoutables.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

(1) Bernard Charbonneau, Tristes campagnes, Donoel, 1973.

Les curiosités

d'un gourmet

Foi d'oie!

I les innombrables troupeaux d'oles grasses que la Gaule convoyait jusqu'à Rome (oû d'alilleurs quelques-unes d'entre elles trahirent, au Capitole) régalaient Luculius et ses amis, c'est dans le Sud-Ouest que la production s'est épanoule, de ce fole hypertrophié jusqu'au sublime. Le cher Gaston Bonhaur, dans Norre patrie gauloise, tante du reste une explication des langues d'oil et d'oc qui n'auralent jamels voulu dire « oui » : « En France oui se dit out, et en Occitanie out se dit ô, ou si. Alors qu'il y a un animal alié, sacré, qui a dominé pendant des siècles à la fois le Capitole, la gestronomie et les transactions gallo-romaines et qui se dit « oie » en trançais et « auque » en occitan. Il me piaît de penser que le latin a divergé en langue d'ole et langue d'auque... »

La région Aquitaine est bien sinon le berceau mais un centre d'exaltation du fole gras. Et mieux vaudrait écrire des foles gras, car, nés d'une même race de bêts. l'ole dite de Toulouse, ceux du Périgord ne sont pas ceux des Landes, ni d'ailleurs. Et encore faut-il compter avec les foles gras de canard.

Le Périgord c'est le département de la Dordogne. Pays « sans beurre et sans reproche », a pu écrire Curnonsky Le beurre y est, en effet, remplacé

par la graisse d'ole (sans laquelle il ne saurait y avoir de vrales pommes soriadaises, entre autres). C'est aussi un pays truffier, d'où une association entre le fole gras et la truffe que les gourmets puristes réfutent avec raison.

Pour faire partie de la Gascogne, le Lot-et-Garonne ne boude point ce même fole gras et la graisse d'oie. La Gironde n'oublie point qu'elle faisait autrefois partie de la Guyenne, englobant jusqu'à la Dordogne, jusqu'au Béarn, des terroirs où t'oie avait son mot à dira.

Les Landes, enfin, rivalisent avac la Périgord pour la production de foles d'oles gavées de mais, et, si l'on pousse jusqu'au département des Pyrénées-Atlantiques, ce sera pour trouver dans un ouvrage sur la vie rurale et pratique, de 1396, que « l'élevage des oles est alors général en Béarn ».

« La meilleure chose de l'ole est le fole », dit un « dictionnaire trançois » (de 1889). Etalentelles gavées, alors ? Pas au mais en tout cas, car le « bié de Turquie », comme on l'appelait, découvert en Amérique, ne franchit, venu d'Espagne.

3 AGEN

blappart

CONTRACTOR

et vill.

les Pyrénées que très tard.

Ainsi donc, du pâté de Périgueux (dont le Dictionnaire des aliments nous donne en 1750 la recette — il y entre 2 livres de truffes et 12 livres de foles gras i), au simple fole gras « à la paysanne » comme j'en dégustal récemment en Bigorre, une longue tradition gourmande, reliant l'oie gruiolse à l'épicurisme latin, fait de cette région aquitaine le paradis du fole gras, des foles gras.

AR, depuis quelques lustres, les foles gras de canard rivellsent avec ceux d'ole. Que faul-il en penser? Ils sont plus difficiles à cuisiner soulignent quelques chefs, parce qu'ils fondent plus. Et surtout ils fondent irréguilèrement, vous prenant par surprise. Ils valent un peu moins chers. Ils ont un eutre goût enfin : moins de finesse, plus de « corsé ». Quelquefois d'amertume. Je les qualifieral de « fauves » et, quelquefois, les prétère. Ce n'est pas l'avis général En tout cas, comme ceux d'ole, il les faut déguster « au naturel ». Les vrais culciniers sont blen revenus, en effet, des dés de truffes, de la gelée plus ou moins cotorée qui retirent sux foles gras leur eincérité, et cela est blen.

Mais les particuliers ? Ils trouvent, chez l'épicier, généralement, des foles gras en boîte. Sous deux formes : cuit ou mi-cuit (ce dernier préférable). Les marques les plus connues sont Rougié-Vivies et Delpeyrat (pour le Périgord). Leymarie et Mallory (Landes) Le gourmet saura vite qu'un fole gras n'est «divin » que frais. C'est pourquoi les restaurateurs qui, en salson, savent «divinement » le préperer (comme Chez Max, rue de l'Arcade, Plerre Traiteur, rue de Richelleu), sont au moment des fêtes sollicités d'en vendre à emporter.

C'est ce que font, par contre. Lamazère (23, rue de Ponthieu) sur le base de 450 F le kilo. pour un fole gras sans graisse ni gelée, dans « sa robe naturelle » et selon une préparation secrète. Où Christiane Massia (Restaurant du Marché, 59, rue de Dantzig) qui prépare en bocaux des foies gras de canard et d'ole (240 et 320 F le kilo avant cuisson).

Resta encore à la ménagère à préparer ellemême ses foies trais, en saison. Le difficile est d'epprendre à les blen dénerver. Mais où acheter des foies gras à Paris au détail ? On me signale Labeyrie (6, rue Montmartre), Piétrement (10, rue Montmartre). Coesnon (30 rue Dauphine).

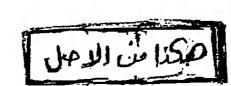
LA REYNIÈRE,

Vous aimez trop votre banquier pour en changer.

Venez à Bordeaux. (Il y est aussi.)



COMMUNAUTE URBAINE DE BORDEAUX SERVICE D'ACTION ECONOMIQUE - 20, COURS PASTEUR - 33076 BORDEAUX - TEL. 90.91.92



LANDES

Pyrénées-Atlantiques

Du côté du Béarnais

A GREGAT de modestes unités territoriales issues des tréfonds de l'histoire, le Béarn réalise la symbiose de la chaîne pyrénéenne (difficilement franchissable par les cols du Somport et du Pourtalet) et de son Piémont qu'échancrent les gaves d'Oloron et de Pau Plus an nord. les vallées des «Leuy» de Béarn et de France rappellent que la terre d'Henri IV fut un Etat souverain jusqu'en 1620, date à laquelle Louis XIII l'incorpora à la couronne sous réserve du respect de ses coutumes et libertés locales (les « Fors »). Pourtant, peu à peu, le particularisme béar-nais recula devant l'action du pouvoir royal centralisateur et fut vaincu par la Révolu-tion française. Bien qu'il ne bénéficiat qu'à une minorité de privilégiés, sa disparition condamna le Béarn à vivre en région excentrée, périphérique, aux ordres de Paris. On se résigna aux impulsions venues d'en haut, tandis que se déve-loppaient la marginalisation politique ou culturelle et l'exploitation économique. Dès le dix-huitième siècle, les produits bruts des forêts pyré-néennes (bois pour la mature) furent exportés. Vers le nord.

L'attaque meilleure défense

1.735

74-61 73-21 77-31 77-31

· ***

THE TANK SOUTH

2.774

Bloigné des centres de décisons politiques, à l'écart du développement engendré par le dynamisme de la révolution industrielle fondée sur le charbon et la machine à vapeur, le Béarn vécut au rythme immuable de sa civirythme immuable de sa civi-lisation rurale. Les pasteurs des communautés monta-gnardes des vallées d'Ossau, d'Aspe et de Barétous conti-muaient leurs ancestrales transhumances hivernales vers les plaines aquitaines jusqu'en Estrates et ancestrales les plaines adultaines jusqu'en Bordelais. Les paysans du Pièmont pratiquaient une po-tyculture à base de blê, mais et vigne, partageant avec ces

montagnards de vastes éten-dues de landes (les « touyas »). Pourtant, à la même époque, l'industrie textile d'Oloron et de Nay connut un certain renouveau, et le Béann décou-urit une nouvealle réchanne de vrit une nouvelle richesse : le

Malgré la création récente du « comité de tourisme » (on aurait d'ailleurs pu slier du « comité de tourisme » (on aurait d'ailleurs pu aller jusqu'à créer une régie départementale), le tourisme souffre toujours d'inorganisation et d'une gestion qui s'inspire encore des schémas de pensée antérieurs (ceux du temps où les têtes couronnées sillonnaient les Pyrénées à le par national des Pyrénées à engendré une image attractive, mais les hébergements n'ont pas suivi. Il reste aussi à concilier « écologie » et « tourisme », en favorisant la création d'hébergements localisés à basse altitude, dans les vallées et près des bourgs et villages existants, la haute montagne n'étant dotée que d'équipements et d'hébergements légers. La double saison sers ainsi assurée, tandis que des règles faciliteront la prise en compte de l'activité touristique par les locaux. En outre, de nombreuses conditions (le plan Barre excepté) paraissent réunies pour une relance du thermalisme. relance du thermalisme.

L'incertitude dans laquelle se trouve Lacq depuis plusieurs années ne permet point d'entrevoir le profil d'un nouveau cycle. Et pourtant on ne saurait se laisser aller à ne hrosser qu'un tableau noir et pessimiste, car ce type de comportement servirait trop hien ceux oui ne recherchent hien ceux qui ne recherchent qu'un désengagement indus-triel du Béarn. Dans un pays où le rugby constitue un phé-nomène social, nous savons bien que la meilleure défense reste encore l'attaque. Cette dernière attitude pourrait se confondre avec un catalogue de propositions. Bien. des potentialités existent. En tête, plaçons tout l'acquis du com-plexe de Lacq : le Béarn pos-sède désormais un potentiel de main-d'œuvre qualifiée et de matière grise inestimable. Si, comme le proposent le Groupe d'étude et d'initiative

au service des pays de l'Adour (groupe composé en partie d'ingénieurs appartenant à la ctendance béarnaise » au sein de la S.N.P.A.) et les syndicats de travailleurs, la S.N.P.A. effectue annuellement un investissement d'un divertissement de l'accept d'un le le composition de la composition del composition de la comp investissement régional d'un volume égal à 5 % de son chif-fre d'affaires, la société pour-rait investir, chaque année, près de 200 millions de francs au pied des Pyrénées (au lieu 6 millions en 1974). Chiche !...

La barrière

Désormals, l'agriculture se révèle capable d'entraîner une industrialisation qui faciliterait la transformation des produits bruts et l'élaboration de pro-duits finis à plus grande valeur ajoutée.

Le désenclavement du Béarn S'impose: l'autoroute Bayonne-Toniouse tarde, le système fer-roviaire manque de rapidité et de confort, et la vallée d'Aspe attend tonjours une modernisation et une réouverture de

Le département des Pyrénies -Atlantiques : deux pays blen distincts : le Basque et le Béarnais. Nous avons dans notre supplément du 16 novembre longuement traité le dossier basque.

la ligne du Somport. A l'heure où l'on flirte en haut lieu avec l'Espagne, les Pyrénées consti-tuent toujours une barrière. L'université cherche un

une académie, une diversifica-tion des filières, étoffer son institut universitaire de technologie et des programmes

^oBlda

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

PAGNE

d'une spécialité : la recherche MICHEL CHADEFAUD,

TU

PYRÉNEES

maître assistant de géographie, université de Pau et des Pays de l'Adour.

L'homme

du jour

ONSIEUR le sénateur, vous avez la parole, soyez le plus bret possible. - Le président du conseil général des Pyrénées-Atlantiques s'adresse ainsi à celui qu'on considère dans le département comme l'animal politique nº 1 de la région : M. Guy Petit (centriste). A solxante-douze ans, celui-ci est toujours vert et disert. Il a un goût particulier pour développer des dossiers qu'il connaît par

M. Guy Petit, avocat, affirme que les seuls honoraires décents qu'il ait percus dans sa carrière nelle sont ceux du procès Ravel, où il plaida pour l'héritier de la succession, Maurice

« Je fais cadeau de mes honoraires à 50 % de mes clients ». eprend le dessus.

Parlant des impôts locaux, on l'entend quelques instants après dissertant sur la liberté de la presse ou répondant au coup par coup aux Interpellations de orincipal adversaire dans le département : M. André Labarrère, député socialiste, maire de Pau.

M. Guy Petit est venu relativement tard à la politique : Il avait quarante ans quand il fut élu maire de Biarritz pour la pre-mière fois. Mals, pendant dix ans à la table de famille, il n'avait entendu parler que de gestion municipale et d'équipements. Son père, Joseph Petit, fut maire de 1919 à 1929.

Lorsqu'il arrive à son tour à la mairie, en 1945, M. Guy Petit est timide, ses costumes sont étri-qués, mais la vie politique a vite fait de l'aguerrir. Tout ce qu'il a entrepris depuis 1950 n'a sus-cité que passion autour de lui.

Un gagneur à Biarritz

recui : - C'est dans le tempérament local, dit-il avec une pointe de

ELECTIONS PRESIDENTIFILIES

M.	
1965	
de Gaulle	48.04 %
Lecanuet	19.02 %
Mitterrand	18,54 %
1969	
Pompidou	50.54 %
Poher	
Duclos	
Defferre	5.40 %
1974	
Mitterrand	37.08 %
Giscard d'Estaing	28.06 %

LES PARLEMENTAIRES Trois sénateurs : MM. Mi-

Chaban-Delmas 26,99 %

chel Labéguerie (Union cen-triste). Guy Petit (rép. ind.), Pierre Sallenave (paysan). Quatre députés : MM. André Labarrère (P.S.), Maurice Plan-tier (U.D.R.), Michel Inchauspé (II.D.R.), Bernard Marie (II.D.R.) Le conseil général est présidé par M. Franz Dubosc (U.D.R.).

ville comme Biarritz est difficile, ne seralt-ce que par le fait qu'elle ne compte que vingt-neut mille habitants et que l'été la populstion double ou triple. -

Ceux qui ont suivi la carrière politique de M. Guy Petit témoi-gnent qu'eile a toujours été jaionnée de débats passionnés et houleux. En 1952, on le querelle au sujet de la construction de la piste de l'aeroport de Parme, il la réclame en dur, ses adversaires en souple. Dans le même temps if falt l'acquisition pour la ville de l'immeuble du Bon Mar-ché, où il installe, en copropriété administratifs, ce qui provoque

thème : « Le bon marché, c'est cher. - Plus tard, il engage le sauvetage par la ville de l'hôtel du Palais, et il fait construire

son image de marquo touristique. Chaque fois, au prix de joutes locales épiques, il l'emporte et brise les différentes oppositions qu'il rencontre.

une piscine californienne, en

expliquant que c'est le seul moyen pour Biarritz de maintenir

M. Guy Petit aura été pendant trente ans le maître à bord, toujours contesté, mais faisant toujours front contre vents et marées. Même l'affaire des falaises de la Côte des Busques ne l'ébranie pas. Il administre la preuve que la ville est étrangère aux fausses factures qu'on a découvertes dans les études du

- Je suis libéral, explique-t-li. mais, tout en se gardant de sectarisma, un maira d.º être ferme. Mes meilleurs moment politiques ? Ceux que l'al passés dans le cabinet du président Pinay en 1952. Mes décisions ? Je les prends tous les matins en faisant ma toilette. Quant à mes d'scours, je ne les écris plus depuis une vingtaine d'années cer je sule presbyte. -

M. Guy Petit sa représenterat-il à la mairie de Biarritz ? Il a manifesté le désir de se retirer et confirme volontiers sa décision. Mais quand on connaît son tempérament de gagneur, personne ne serait surpris qu'il change d'avis.

CHRISTIAN BOMBÉDIAC.

PROMOTEUR IMMOBILIER

3 AGENCES qui vous proposent

350 appartements et villas

dans région Sud-Ouest

BAYONNE BIARRITZ

PAU et montagne 20, bd Pyrénées 6 programmes

BORDEAUX Intendance 3 programmes urbains 2 programmes

spéciaux

ST-JEAN-DE-LUZ 24, avenue Foch BAYONNE 8 programmes

CARTE D'IDENTITE REGIONALE

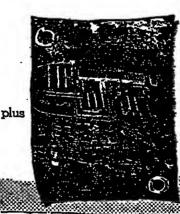
CAPITALE ECONOMIQUE DU PAYS BASQUE

Nom: BAYONNE

Née: au Ve Siècle

Domicile: AQUITAINE

Talle: 26 entreprises de plus de 100 salariés. 17.261 actifs.



8º Port de France,

Entreprises hautement spécialisées : Aérospatiale, Pétrochimie, Télécommunications, Métallurgie fine, Industries agro-alimentaires,

4 zones industrielles, Aides exceptionnelles au taux maximum pour toute implantation d'entreprise.

Renseignements:

Chambre de Commerce, T. 25.59.20 Mairie de Bayonne. T. 25.61.26 (Secrétariat Général)

Dr Grenet



Aquitaine pays de qualité

Fait en Novembre 1976 par la VILLE DE BAYONNE

Petit Guide des Vins de Bordeaux

IL CISSEMENTAL

Les généreux

Le classement de 1954 distingue 12 "premiers grands crus d'officiel. Mais les usages, que uni ne songerait à contester, ont depuis longiemps consacré un cru exceptionnel et une containe de grands crus.

La mise en bouteille au châtean est obligatoire pour tous les vins constituant cette fine.

Saint-Emilion, Due bistoire ... et un art de vivre. Du hant du château du Roi, les Jurats de Saint Emilion proclament encore le Ban des Vendanges comme ils l'unt fair pendant huit siècles.

D'un publi parlium de truffe, hauts en conleurs, admirablement personnels.



encore le Ban des Vendanges comme ils l'ont fait pendant in in pendant in la fine se l'ont pendant in la fine se l'ont pendant in la fine se content a des siècles de traditions, per des générations de vignerons qui se sont transmis un savoir, un art de vivre mariant l'espait de finesse et la Les Pomerol font une adminable transition entre les chalern du coeur en mille combinaisons aussi vaniées, aussi 'Médoc dont ils ont la finesse et les Saint Emilion dont ils ont l

Saint Emilion.

La cuisine au Saint Emilion. Le Saint Emilion est un des rares vins rouges au monde qui peut entrerstans la composition des plais à base de posson.

Tout le monde connak la fameuse lamproie à la Bordelaise.

Mais il existe une merveillense recette de truite au Saint Emilion. Vous boirez hien sûr, avec ces mets le vin qui a servi à préparte la sance. Le Saint Emilion amobit aussi et suite vine que que que que que se très bous desserts : poires confats, fixises et pêches au vin par exemple.

Comment boire le Saint Emilion. Dans leurs cimq premisres aunés agués la récoite, les Saint Emilion et leurs voisins peuvein se boire relativement finis (12º environ) en compaguie de mets amples, de pain de campagne, de cochonniles

BORDEAUX

| BORDEAUX | Service of the service of th

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

QUESTION...-

Aménager gaspiller?

Alors que l'Assemblée natio-nate discrete le budget de l'aménagement du territoire à partir du 18 novembre. M. Charles Josselin, député socialiste, président du conseil général des Côtes-du-Nord. délégué national du P.S. à l'aménagement du territoire, donne ici sa position.

La schizophrénie dont semble atteint le goovernement en matière d'aménagement du territoire

s'aggrave. D'un côté, le discours cent tols répété quant à la répartition harmonieuse des activités écoritoire : de l'autre, la réalité des chaix du gouvernement qui, sous couvert du rentorcement de l'apparell de production et du développement à tout prix des exportations, continue d'encoureger les restructurations industrielles et la concentration capi-

.Dans ces conditions, l'accent mis par le dernier conseil centrai de planification sur « la meilleure utilisation du potentiel de main-d'œuvre de chaque région . est join d'être rassurant. Cela signilieralt-il que pour satisfaire au désir du patronat on entend accélérer la mobilité

En réalité, après avoir négligé l'aménagement du territoire comme outil privilégié de lutte contre l'inflation, le gouverne-ment, une fois encore, se salis-

li y a fondamentalement antinomie entre la politique poursuivie pour sauver le capitalisme de sa propre crise et un aménagement harmonieux du territoire. La concentration industrielle sur des axes privilégies trop exclusivement orientés vers l'exportation est, par nature,

inflationniste et provoque de nouvelles inégalités entre régions. A terme d'ailleurs, un tel mouvement feralt s'échapper hors des frontières les centres de décision économique. A la limite, la France, oubliant les besoins de ses propres ressortissants, verrait des secteurs entiers de son industrie dépendre uniquement des besoins de l'étranger se mettent ainsi en situation de colonie volontaire.

A l'évidence, le mouvement de concentration va directament à l'encontre d'une répartition équiet des emplois. Les transferts de population risquent, dans ces conditions, de continuer, accélérant les phénomènes de surpopulation de qualques zones et la désartification du reste du territoire. Le résultet : un énorme gaspillage. (ci, abandon d'usagers : là obligation de réaliser à des prix exorbitants de nouveaux équipements. Le coût social d'une telle politiqua, du fait des bouleversements, est

« L'adhésion des populations >

A la lois conséquence et cause de la concentration écourbaine contient en elle la relei de la ville et entraîne d'autres gaspillages. La volonté contradictoire des travailleurs de re-chercher tout à la lois l'Isolement de leur habitation mais aussi un niveau de services comparable à calul des centres urbains crée, outre la diminu-tion accélérée des terres agricoles, un processus d'endettement des collectivités rurales qu'il laudre bien stopper. La radicalisation des choix s'impose dans la délinition des lleux et des formes d'habitet. Un tel choix, qui devra d'ailleurs prendre en compte les problèmes de consommation énergétique, implique nécessairement · la sensibilisation et l'adhésion des

La grande innovation qu'il convient d'introduire en metière d'aménagement du territoire. c'est de penser celui-ci à partir de la base. Au-delà des nécessaires décisions nationales touchant aux grandes infrastructures, c'est à chaque région de trouver la réponse à ses propres problèmes. L'aménagement des territoires doit grandra an compte les dittérences, et les régions en tirer parti. Ainsi, la déconcentration Industrielle peut être renouvelée par une recharche technologique adaptant la tallie des entreprises au milieu, comme cela se dessine aux Etata-Unis. L'expansion des entreprises régionales peut être revivillée par de nouvelles structures et, au niveau des financements, par décentralisé et aux mouvements plus libres. Ce peut êtra, pour les petites entreprises eux moyens ilmités, une banque d'idées alimentée par des recherches comme celles du

Cette réflexion à la base et las moyens que sa mise en œuvre suppose, les institutions régionales actuellement sont hors d'état de la conduire et de les assumer. Par la pesanteur des représentants de l'Etat d'abord. Par l'absence de responsabilité des élus liée au mode de scrutin trop indirect ensuite. Un renforcement des pouvoirs institutionnels et financiers des régions est indispensable pour qu'elles puissent exprimer et exploiter leurs diftérences. Il en va de même d'ailleurs pour toutes les collec-

CNEXO en matière d'aquacul-

Là se trouvent les capacités d'Imagination qui, s'appuyent sur le renforcement d'un secteur public décentralisé, sauron s'opposer evec succès à la concentration étouffante des moyens de production, à la massification de la consommation. & la mort des uns per étoutiement et des autres par

... RÉPONSE

Faits et projets

Circulation

SÉVÉRITÉ ACCRUE POUR LES CHAUFFARDS

Trois semaines après une infrac-tion à la limitation de vitesse, les automibilistes seront convoqués devant les commissions départementales de suspension du permis de conduire présidées par les prélets. Cette procédure accélérée a été décidée par M. Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'inté-rieur, devant la recrudescence du

rieur, devant la recrudescence du nombre des tués : six cent huit morts de plus du 1st janvier au 30 septembre 1976.

Des contrôles de vitesse seront faits d'une façon inopinée dans des départements choisis par le ministre d'Etat. Les infractions à la limitation de vitesse feront l'objet d'un procès-verbal immédiatement transmis au préfet. Actuellement cinq mille huit cent soixante et onze automobilistes soixante et onze automobilistes sont passibles d'un retrait tempo-raire du permis de conduire.

Corse

NON A LA VIOLENCE

Un mouvement corse contre la violence vient d'être formé à l'initiative de M. Jean Marchioni, conseiller général socialiste de Bastia, et de l'abbé Paul Pietrotti, conseiller général du Haut-Nebbio. Le mouvement se veut une « réaction morale et spirituelle contre la violence d'où qu'elle vienne et sous toutes ses formes ». « La philosophie de notre action, expliquent les responsables du mouvement, exigera de chacun une maitrise de soi, de ses instincts, de ses passions, une violence contre soi-même... ». Le mouvement publiera prochainement un manifeste. — (Corresp.)

Qualité de la vie

LE MINISTRE « ENTRE » DANS LA VILLE

« Le ministre de la qualité de la vie a vocation pour e entrer a dans la ville a, a déclaré M. Vincent Ansquer, ministre de la qua-lité de la vie, lors de la réunion, à Metz, du groupe de travail « environnement » de l'Associa-tion des maires de France. « Le président de la République et le

premier ministre m'ont demande de mener une politique active d'améliaration du cadre de vic et je disposa desormais dans le ca-dre de mes nouvelles attributions des services compétents du mi-nistère de l'équipement et du secrétariat d'État à la culture. »

M Ansquer a défini ensuite la nécessité de « maintenir une counécessité de a maintenir une cou-pure franche entre la ville et la campagne, de maitriser la proli-fération anarchique des ban-lieues et d'appliquer les principes d'un urbanisme végétal dans la conception des lotissements, des nouveaux quartiers et de la restructuration des centres

L'ATOME A NOGENT-SUR-SEINE

Sept associations locales de défense ont formé, le mercredi 17 novembre, « un comité anti-nucléaire du Nogentals » afin de s'opposer à l'installation éventuelle d'une centrale à Liours (Aube) près de Nogent-sur-Seine (le Monde du 24 janvier 1978)

Ces sept associations groupent des riverains du site et de nomdes riversins au sire et de num-breux propriétaires de résidences secondaires qui avalent déjà fait connaître publiquement le u r désaccord concernant ce projet

URANIUM-PROVOCATION

Diverses associations écologi-ques, ainsi que la CFD.T. et le P.S.U., ont condamné l'attentat à l'explosif qui a détruit, dans la nuit du 14 au 15 novembre, des nuit du 14 au 15 novembre, des installations minières au puits de Margnac (Haute-Vienne), d'où l'on extrait de l'uranium.

Cet « acte de terrorisme (...) revêt un caractère de provocation », estiment les associations. De telles actions « permettent de frire passer les associations per les associations en permettent de l'aire passer les associations en l'este de l'aire passer les associations en les este les associations en les este les associations en l'aire passer les associations en l'aire passer les associations en l'aire passer les associations en l'aire de l'aire passer les associations en l'aire de l'ai

faire peser la suspicion sur les associations antinucléaires et à la police de perquisitionner dans les milieux antinucléaires s.

LE PRIX DU POS

Le prix de vente du plan d'oc-cupation des sois (POS) de la capitale sera fixé à 650 francs, si les conseillers de Paris acceptent

initiés à l'urbanisme, le coût élevé du POS ne va-t-il pas restrein-dre encore sa diffusion? Le POS sera vendu aussi en « pièces détachées » : 14 francs pour le plan des hauteurs de la capitale et 22 francs pour celui du Vieux Montmartre, par exem-

ple. Le POS définit les droits attachés à chaque terrain et ménage les emplacements nécessaires aux équipements futurs. Bendu public le 10 octobre 1975. il devrait être adopté définitivement par les conseillers de Parls au cours de l'actuelle session budgétaire.

Le POS sera en vente au ser-vice de l'urbanisme de la préfec-ture de Paris, 17. boulevard Mor-land, à Paris (4°).

Transports

LA C.G.T. MONTE A BORD Le commandant du pétroiler Ionan-Commander, bioque depuis samedi 13 novembre au Havre, par une grève de son équipage, composé de Grees, a reçu des autorités portuaires l'ordre d'appareiller dans les vingt-quatre beures.

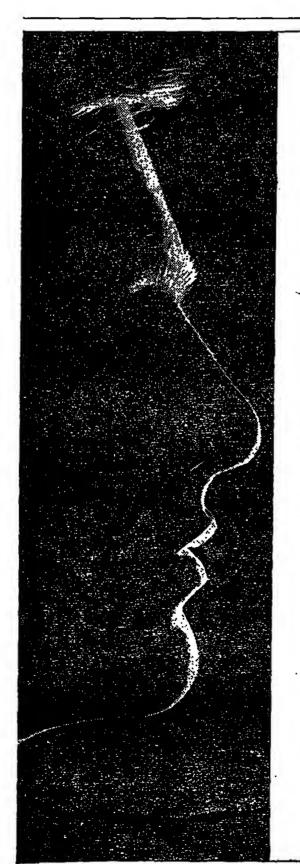
heures.

La grève, déclenchée par les membres de l'équipage mécontents de leurs salaires qu'ils qualifient de « fantaisistes » par rapport aux barèmes de la Fédération internationale du transport, s'insère dans un mouvement général de revendication lancé par la C.G.T. pour obtenir l'application des règlements internationaux sur les navires sous pavillon de complaisance.

LA GUERRE DES FERRIES

Contrairement à ce qu'ils avaient décide (le Monde du 16 novembre), les dockers de Plymouth ont choisi de se solidariser avec ceux de Southampton. Le car-ferry Pen-Ar-Bed n'a donc pu débarquer, mardi matin 18 novembre. Il a fait demi-tour vers Roscoff (Finistère) avec les cinquante-deux passagers et les vingt-quatre camions qu'il transportait.

Après ce nouvel incident, les présidents des assemblées régionales de Bretagne ont annoncé a des mesures de rétorsion », si l'armement bre to n Bretagne-Angieterre-Irlande (BAI) « continue à se heurter à des difficultés pour décharger son fret».

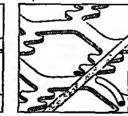


Il coupe le poil si bien, si vite que la peau n'a pas le temps de souffrir.

C'est le nouveau Braun.

La grille aux mille pièces. Le poil. Pour le couper à coup sûr, il faut d'abord le capturer à coup sûr. Alors, Braun





En dessinant une nouvelle grille. Regardez les croquis ci-dessus. Chaque alvéole de la grille est faite de 6 angles. En tout, des milliers d'angles qui cement impitoyablement le poil. Qui le coincent. Ainsi est née la grille aux mille pièges: un piège pour chaque poil de votre barbe.

Une nouvelle façon de se raser. Très vite. Dès que la grille touche votre peau, le poil est maîtrisé. Sous la grille, les 30 lames acier: le poil est coupé net. Avec la grille aux mille pièges, Braun vient peut-être de révolutionner le rosage

électrique. Pour la première fois, vous êtes rasé de près; incroyablement vite. Alors, votre peau est douce. Parce que vous êtes rasé de près. Et parce que vous êtes rasé vite, si vite que votre peau n'a pas le temps d'être irritée.

Une forme nouvelle. Très efficace. Cette grille aux mille pièges, Braun l'a posée sur un magnifique rasoir: le micron. Encore plus compact, antidérapant, il se fient bien en main. Et il a une tondeuse éjectable. Dégagée du corps du rasoir, la tondeuse devient plus habile, plus précise. Enfin, l'étui du micron se déplie, tient deboutetvous sert de miroir. Adhésif, il s'accroche au mur de votre salle de bains. Avec le Braun micron, Braun vous invite

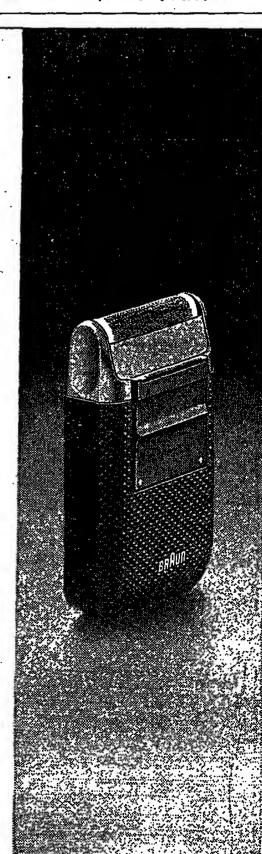
à découvrir un nouveau rasage. Très efficace pour le poil Et pourtant très doux pour





Braun micron. Plus on rase vite, plus on rase doux.

la peau.



ARGE

311

المحدا من الأعل

M Jacques Chirac fait, mercredi au suffrage universel, projet dont après-midi 17 novembre, son entrée au Palais-Bourbon où depuis sa première élection en mars 1967, il n'a siègé à son banc de député qu'épisodiquement — neuf jours au total, — sa carrière politique l'ayant surtout jusqu'alors placé au banc du gouvernement. L'arrivée de leur leader politique L'arrivée de leur leader politique à l'Assemblée nationale a redonné à la plupart des députés UDR. un surcroit de confiance en euxmêmes et surtout d'espoir en leur avenir. Mais M. Chirac va se gurder de jouer le rôle de lesder garder de jouer le role de leader politique du groupe gaulliste — même s'il doit en être un inspira-teur occulte — pour ne pas tom-ber dans le filet où ses alliés vou-draient l'enserrer en faisant de lui le responsable de la seule T.D.R.

Oings

le responsable de la seule UDR.

L'échéance qui commande l'avenir de la formation gaulliste a
été fixée par l'ancien premier
ministre au 5 décembre, au moment où les assises nationales
extraordinaires de l'UDR. transformeront ce mouvement en rassemblement. D'ici là, M. Chirac
va surtout se consacrer à la préparation de la plate-forme politique qu'il présentera alors, à l'organisation matérielle des assises
— où déjà quinze mille militants
sont attendus — et à des rencontres avec de nombreuses personnalités. Il participera, le 28 novembre, au comité central de
l'UDR.

l'UDR.

Le temps, pour les gaulistes, devrait donc jusque-là suspendre son vol. C'est un per ce qu'ont demandé mardi à M. Raymond Barre les membres du bureau politique du groupe UDR, en affirmant qu'ils ne pouvaient prendre sucune dénision avant « un événement d'une telle importance ». Le délai s'apsion avant « un événément d'une telle importance ». Ce délai s'ap-pliquait d'abord aux affaires européennes que le premier mi-nistre était venu traiter devant eux. L'intervention de M. Barre a déçu et surpris les députés U.D.R. Lisant avec application un long texte il » efficieré es réselong texte, il a affirmé sa réso-lution de n'accepter sucun changement aux projets du gou-vernement et il a étoumé ses au-diteurs en leur demandant de

· II. ()

diteurs en leur demandant de garder ses propos secrets.

MM. Debré et Couve de Murville ont rappelé avec une grande détermination les critiques et les réserves que formule l'U.D.R. envers ces textes, qu'il s'agisse de la réforme des statuts du Fonds monétaire international contre laquelle une question préalable a été opposée, de l'extension des pouvoirs budgétaires de l'Assemblée de Strasbourg, ou ancore de l'élection du Parlement, européen

implicités airesses par M. Batre à M. Chirac.
En revanche, les élus U.D.R. ont pu être satisfaits d'entendre M. Raymond Barre affirmer que « s'il devoit y avoir des initia-M. Raymond Barre affirmer que « s'il devait y avoir des initiatives prises en son nom, des declarations seraient faites par luimème et par personne d'autre ». Ils out vil là un sec démenti apporté au projet d'un rassemblement des non-gaullistes de la majorité, sous l'égide du premier ministre, présenté par M. Poniatowski. La prise de position du secrétariat national des républicains indépendants, qui consiste en fait à baptiser la majorité tout entière du terme de « rassemblement », à l'initiative cette fois de M. Dominati, devait un peu plus tard leur apporter une

semblement », à l'initiative cette fois de M. Dominati, devait un peu plus tard leur apporter une confirmation de désaveu infligé au ministre de l'intérieur.

L'analyse des résultats des élections partielles de dimanche dernier, faite devant le groupe UDR. mardi après-midi, a permis à M. Labbé, président du groupe, de juger que la réélection de M. Chirac « était non un test mais un événement national important », et que celle de M. Tiberi « était encore plus significative », et. non sans quelque malice, il a repris la phrase que M. d'Ornano appliquait à l'opposition pour dire : « Il semble que si nous perdons les sondages nous gagnons les élections. »

C'est donc comme une pétition de principe un peu théorique qu'a été accueillie la phrase de M. Chirac, espérant, dans son interview à Elle (lire ci-contre) que son futur rassemblement « pourru coopérer dans de bonnes conditions guet les autres partis de la maiortie »

a pourru coopérer dans de bonnes conditions avec les autres partis de la majorité ».

L'ancien premier ministre, après queiques formules déférentes envers le chef de l'Etat, rappelle les raisons de sa démission, évoque « l'ingrattiude de l'homme d'Etat » et « conteste » le reproche de ne pas être « réjormiste », que lui avait adressé M. Ciscard d'Estaing.

Ainsi, le contentieux entre l'UDR, et le président de la République s'alourdit peu à peu, et si ce n'est pas encore réellement la guerre froide sur tous les fronts, évet d'élà pour les gaullistes l'état d'alerte.

gaullistes l'état d'alerte.

ANDRÉ PASSERON.



Il semble bien que le temps soit

venn de renoncer à ces jeux s'il est visi que de tous les côtés les masques tombent.

Dans une interview publice par l'hebdomadaire feminin Elle, M. Chirac, qui s'était entretenu avec le dhef de l'Etat le 4 novembre, fait ouvertement reproche à M. Giscard d'Estaing de ne l'avoir pas sontenu dans la tâche de coordonniateur de la majorité qu'il lui avait conflée après l'avertissement donné à cette majorité par les élections cantonales des

Au Palais-Bourbon, l'idée qui est venue à M. Giscard d'Estaing de « proposer » la mairie de Paris-à son ami, M. d'Ornano, soulève à son ami. M. d'Ornano, soulève une véritable tempête dans les rangs de l'U.D.R., et M. Edgar Faure, président de l'Assamblés nationale, n'est pas le dernier à incriminer cette « jaute politique ». Une faute du leur paraît d'autant plus lourde et plus intolérable que les élections législatives partielles de dimanche dernier se sont soldees par deux triomphes du côté des gaullistes et par un échec et deux déceptions du côté des giscardiens.

du côté des giscardiens.

Le bureau du groupe U.D.R. a longue ment entendu mardi M. Raymond Barre sor l'election du Parlement européen et l'accord sur le F.M.I. Il a été convenu de n'en rien dire, mais M. Lebbé n'e pes pour autant dissimulé que les positions du premier ministre et celles de la formation gaulliste crestent assez éloignées à

DEJA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS la Rue de Provence ETAIT LA RUE DE 'ARGENTERIE BIJOUX

La tradition se perpetue... Henri HERMANN au nº 46 VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION l'heure actuelle ». Le chef du gou-vernement a demandé à ses interlacuteurs de renoncer à la cuesinspireurs de renoncer a la ques-tion préalable que le groupe a décidé de déposer contre le pro-jet portant ratification de la ré-forme des statuts du Fonds mo-nétaire international mais il n'a rien obtenu, et la détermination des gaullistes reste entière si l'on en croit M. Fanton, député de

Le trouble et la discorde qui

l'avoir pas sentent dans la tèche.

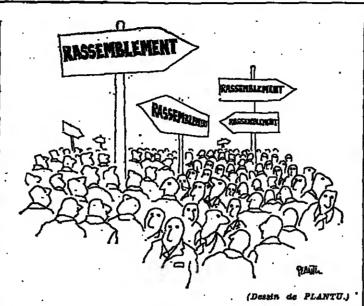
Le trouble et la discorde qui de coordonfateur de la majorité règnent au sein de la majorité qu'il lui avait conflée après l'aver des majorité par les élections cantonales des règnement donné à cette majorité par les élections cantonales des l'aver des formations non U.A.D. Ce projet, relancé innoi encore qu'il n'est « pas browille par M. Pontatowski, ministre npec le président de la République », il n'en laisse pas moins éc c'h a p p e r quelques réflexions de c'h a p p e r quelques réflexions l'estat, ministre de l'intérieur, impliquat au départ l'accord de c'h a p p e r quelques réflexions l'estat, mais l'Elysée semble sapons depuis Cèsar que l'ingratitude est l'une des caracteris titude est l'une des caracteris machine en arrière (le Monde du tiques essentielles de l'homme d'Etat:)

Au Palais-Bourbon, l'idée qui est prochaines élections l'égislatives des « primaires » destinées tives des « primaires » destinées tives des « primaires » destinées à départager les U.D.R. des répu-hlicains indépendants et des centristes associés, approuve la conne idée » de M. Poniatowski. « bonne idée » de M. Poniatowski, mais prend soin de préciser qu'il s'exprime à titre personnel. C'est au contraire au nom des diri-geants de la Fédération nationale des républicains indépendants que M. Dominati, secrétaire géné-ral de cette formation, s'oppose orvertement et vigoureusement onvertement et vigoureusement aux desseins du ministre d'Etat !

On ne pouvait imaginer pire on he potvait integrier pite cacophonie à quatre jours du second tour de quatre élections législatives partielles, ni tâche pins difficile pour MM, Achillemannet, qui se battront respectivement dimanche, en Gironde, dans les Yvelines, dans le Rhône et l'allier pour le défence et et dans l'Allier pour la défense et l'illustration de la « majorité présidentielle a Leur sort émeut non sans raison leurs très chers partenaires gaullistes, qui leur ont adressé par l'entramise de M. Yves Guéns, secrétaire général de l'U.D.R., des télégrammes de féli-citations et de soutien très cha-

RAYMOND BARRILLON.

La fédération de Paris du Centre indépendant « approuve saus réserve », dans une déclara-tion publiée mercredi 17 novem-bre, « la désignation de M. Michel d'Ornano pour conduire la majo-rité aux élections municipales de Paris ».



DANS UNE INTERVIEW A < ELLE >

M. Chirac regrette de n'avoir pas été aidé par l'Elysée dans son action de coordination

Dans upe interview accordée à l'hebdomadaire féminim Elle, daté du 22 novembre, M. Jacques Chirac affirme fout d'abord : « Je ne suis pas brouillé avec le président de la République. »

Il poursuit : « J'ai observé, lorsque fétais au gouvernement que, quelles que soient les décisions du président de la République sur le plan de la coordination, les ministres, représentant par ailleurs des partis politiques, avaient très peu le sens de la soitianté, et le président n'avait pas publiquement encouragé — c'est un euphémisme — ses ministres à vouloir accepter une action coordonnée. D'autre part, favais un certain nombre d'idées sur la façon de conduire les affaires politiques, économiques, que je n'avais pas la possibilité de mettre en œuvre. A partir de là, fci pré féré me retirer (...). Il est certain que les partis de l'opposition, depuis trois ans, se consolident. J'avais deux stratégies, soit reprendre jermement les affaires en main à condition d'en avoir les moyens, soit bru s qu'er la décision politique, ment les affaires en main à condi-tion d'en avoir les moyens, soit brusqu'en prétendait que la majo-rité était contestée par le pays, et aller devant l'électeur. » A propos du « rassemblement », il indique : « Il est nécessaire d'avoir un certain nombre de par-tis c'est la conséquence du plu-

tis, c'est la conséquence du plu-ralisme. Pour moi, l'U.D.R. repré-sente un courant important dans ce pays, courant d'ailleurs mal exprimé, d'où ma volonté de créer

pouvoir coopérer avec eux dans les meilleures con ditions pos-Interroge sur les critiques qui

Interroge sur les critaques qui le touchent, M. Chirac répond :
« Il y en a une qui me choque profondément. Lorsque certains opposants disent que fai un tempérament de fasciste. Je suis le contraire d'un fasciste. Je hais le jascisme. C'est probablement ma

eule haine. » Enfin, il déclare : Enfin, il déclare:

« Mon analyse ne me conduit pas du tout à penser que nous soyons dans une situation où il priese y avoir un recours ou une mise en réserve. Ou bien l'opposition perdra en 1978, puisque les élections auront probablement lieu à cette époque, et alors pas de problème, nous conserverons la majorité jusqu'aux élections présidentielles, ou bien l'opposition gugnera, et il n'y aura plus l'occasion de faire appel à des recours ou à des hommes en réserve. >

● M. Jean Lecanuet, ministre d'Etat, président du Centre des démourates - sociaux, a déclaré, mercredi 17 novembre, au micro d'Europe 1, à propos d'un éventuel rassemblement des partis non gaullistes de la majorité : « Je ne pense pas qu'il faille organiser la majorité en blocs qui soient en situation de compétition et de rivalité. En revanche, je pense qu'il y aurait intérêt à dégager des courants. Il existe un courant gaulliste. L'autre courant proche A M. Jean Lecanuet, ministre un russemblement qui traduise aulliste. L'autre courant proche mieux les idées traditionnelles du qu'il convient d'organiser, gaullisme, c'est-à-dire uns large ouverture au progrès social. Les aus pruvoquer de compétition ou autres partis sont là Je souhaite de rivalité violentes. »

Les dirigeants républicains indépendants sont mécontents

des initiatives de M. Michel Poniatowski

Les propos tenus lundi matin 15 novembre au micro d'Europe 1 par M. Michel Poniatowski (le Monde du 17 novembre) ont, pour le moins, jeté le trouble chez les républicains indépendants. En les républicains indépendants. En déclarant : « L'ensemble des formations de la majorité autres que l'UDR, va se rassembler, et je pense que ce sera le premier parti de France », le ministre d'Etat a contribué à faire apparaître au grand jour une crise latente : celle qui opposait depuis plusieurs mois déjà, et de plus en plus nettement, d'une part l'apparell de la FNR.I., dirigé par M. Jacques Dominati, secrétaire général, et d'autre part certains porte-parole ou stratèges du giscardisme, dont le principal est M. Poniatowski.

est M. Poniatowski.

Le désaccord exprimé mardi
16 novembre par M. Dominati
et, semble-t-il, une forte majorité
du secrétariat national — à
l'égard du ministre d'Etat est
sans ambiguité. Le secrétaire général a en effet déclaré devant la
presse : « Il peut y gooir parmi
nous des hommes politiques prêts
à constituer un rassemblement
autour de M. Raymond Barre et
d'autres personnalités, mais nous,
nous considérons que M. Raymond Barre est le chef de la majorité et que cette majorité comprend IUDR. (...) Je ne crois
pas qu'il soit nécessaire de rassembler les éléments de la majorité qui ne sont pas U.D.R. L'action de la majorité est déjà dirigée, coordonnée par un certain gée, coordonnée par un certain nombre d'instances. Il n'y a pas lieu de metire en place un nouv lieu de metire en place un nouvel organisme. Quatre forces politiques composent aufourd'hui la majorité (les républicains indépendants, l'U.D.R., le C.D.S. et les radicaux), et d en sera ainsi dans l'avenir. » M. Dominati a encore dit : « Nous ne considérons pas autorités de l'avent a part un formule. qu'il prisse y avoir une formule nouvelle inter-partis tant que les états-majors de ces partis ne se seront pas consultés (...). Le mo-ment n'est pas venu de constituer — en quelque sorte de jorce — un organisme nouveau.»

Entre l'ancien et l'actuel secré-taire général de la formation gis-cardienne le différend se cris-tallise donc sur cette affaire de

Ne pas « suivre la mode »

Les cadres de la F.N.R.I. reprochent surtout à M. Poniatowski d'avoir agi sans les consulter les consulter préalablement. Que la stratégie du mouvement soit définie entre le ministère de l'intérieur et le palais de l'Elysée, qu'elle soit an-noncée publiquement et com-

mentée sans qu'à aucun moment le parti et ses élus n'aient eu à dire mot, cela leur paraît de plus en plus inadmissible. «Les militants ont appris ce projet de russemblement par la presse, affirmait mardi un responsable, ils n'ont pas compris.» Et d'expliquer qu'il seraît temps que « làbas » (à l'Elysée et place Beauvau) « om » comprenne que la FN.R.I existe désormais en tant que telle et que l'on ne peut plus lui dicter sa conduite sans un minimum de concertation.

Il est vrai que pour un mou-

Il est vrai que pour un mou-Il est vrai que pour un mou-vement qui annonçait fièrement, le 9 novembre, l'adhésion de son cent millième militant (le Monde du 11 novembre), il est sans doute fort désagréable de paraître ainsi tenu pour quantité négligeable par ses principaux chefs « his-toriques » toriques »...

A ces reproches portant sur la méthode s'ajoute un désac-cord sur le fond : pour nombre de républicains indépendants, le projet de regroupement des for-mations de la majorité est une erreur dans la mesure où il constitue une réponse aux ini-tiatives de M. Chirac. « C'est un tiatives de M. Chirac. « C'est un peu comme si l'ancien premier ministre lançait la mode, et que, nous, nous ne sachions rien faire d'autre que suivre. Il annonce un nassemblement? Nous annonçons le nôtre! L'ennui est que, dans l'affaire, il est le premier, et nous les seconds. Nous apparaissons comme des suiveurs; à sa remorque. » Ainsi parle un cadre giscardien.

sans doute pour ménager tout de même une possibilité de compromis, M. Dominati a fait état du « seul russemblement » possible à ses yeux : celui qui dolt se faire « autour du président de la République ». Il a aussi évoqué le conseil politique que les giscardiens réuniront le 2 décembre prochain. A cette date, les ministres et secrétaires d'Etat, les membres des bureaux des groupes parlementaires, les secrétaires nationaux, les présidents de conseils généraux et les maires de grandes villes appartenant à la F.N.R.I. discuteront de ces projets en cours et des réactions qu'ils ont suscités.

Il reste que nul ne semblait savoir, mardi soir, rue de la Bienfaisance, si le rassemblement n'allait pas être lance malgré les réserves exprimées et si les décla-rations du secrétaire général ne seraient pas, un jour ou l'autre, « démenties par les faits ». Signe supplémentaire de la dégradation des rapports entre la F.N.R.I. et...

NOEL-JEAN BERGEROUX.

DANS LES COULOIRS DU PALAIS-BOURBON

Le siège de Paris

M. Claude Labbé, président du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale, maniait l'euphémisme en notant, mardi après-midi 16 novembre, dans les couloirs du Palais-Bourbon, que la désicandidet à la mairie de Paris ne créalt pas « un bon climat » à l'intérieur de la majorité. En vérité, au sein du groupe gaulilste réuni dans la tradition salle Colbert, c'est une révolte ouverte qu'a provoquée l'initiative de l'Elysée. Il est vrai que l'élection triomphaie, l'avant-veille, de M. Jean Tiberi, dont l'entrée fut saluée par des ove-

C'est M. Plerre Bas, député de Paris et président du groupe Paris-majorité à l'Hôtel de Ville, qui devait lancer le débat en alfirmant que sa réponse de Normand, par = ni oul ni non », au maire de Deauville était une taçon polis de dire « non ». Puisque M. d'Ornano n'a pas compris ce « non », ajoutait-il, il taut le répéter un peu plus

M. Bas et, après lui, plusieurs álus parislens, firent donc entendre leur volk. La procédure table. • On a l'impression, souligna, par exemple, M. Jacques Marette, qu'on nomme le maire de Paris comme on nomme un préfet. Ce n'était pas la peine de faire un nouveau statut. » L'argument fut repris par quelques-uns de ses collègues, en particulier pat M. André Fanton, qui a'étonna que la candidatura da M. d'Ornano aût été annoncée sur le perron de

M. Marette ayant souhalté d'autre part que l'on évite de recourir à des élections primaires, en raison du caractère «examplaire» de la capitale, M. Fanton mit au défi les républicains indépendents d'acceptes ce duel. - Qu'ils se présentent seuls, avec la photo du prési-dent de la République sur leurs affiches, dit-li, on verra qui gagnera - Quant à M. d'Ornano, a-t-li le « profil » nécessaire pour obtenir le vote des quartiers populaires, se demanda l'ancien secrétaire d'Etat. « Il l'emportera dans le seizième arrondissement, estima-t-il, mais à Bel-leville ? Or c'est là que se fera

Quelqu'un lança même, à en croire M. Jacques Chaum député de la Sarthe : « Paria n'est pas le Tout-Paris. » Et un autre : « Paris est une ville républicaine, non pas républicaine indépendente. Le gestion de Deguville (5743 habitants) na prépare pas à celle de la capitale, firent observer plusieurs députés. A ce compte-là: M. Jean Bonhomme, député de Tarn-et-Garonno et maire de Caussade (5 891 habitants), estimait faire encore mieux l'affaire. « Pourouo ne pas faire appel à M. Ducray ?. conclut pour sa part M. Fanton. Dans cinq jours il sera libre.

« Lourde - erreur »

Il n'y aut pas que des députés de Paris pour s'inquiéter de la situation ainsi créée par le président de la République. M. Jacques Beumel, président du conseil général des Hauts-de-Seine, mit en garde contre les répercussions de oette - erreur sur l'ensemble de la région parisienne. « Lourde erreur ». jugea aussi M. François La Douarec, député d'Ille-el-Vilaine, qui, se · mettant = à 'la place de l'élec-

teur moyen, qui est provincial », proposa qu'on se contente de nommer une têta de liste par

M. Bernard Pons, député du Lot, affirma que la désignation d'un candidat par le pouvoir constituait un dangereux prácédent pour les législatives. Enfin, M. Jacques Delong, député de la Haute-Marne, compath aux e' maineurs » élemoraux des estima que ca n'était pas une relson suffisante pour leur offrir en compensation la mairie de

Candidature officielle On le volt, le ton n'était pas

à la conciliation. Dans les cou-loirs, M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, ne cachail pas son dézaccord avec cette « faute ». politique. M. Labbé résuma ainsi l'interrogation des députés gaullistes : "Même si nous acceptons la désignation de M. d'Omano, les Parisiens l'accepteront-lis ? -Le président du groupe U.D.R. sjoute : - Notre objectif n'est pas d'imposer un homme comme maire de Paris, il est de ne pas voir la première ville de France passer à l'opposition. Aussi souhaltons-nous un homme lasu d'une large entente entre les formations politiques, qui soit non seulement accepte, mais domandé per les Parislans.» Le groupe exprima en conclusion sa complète solidarité envers sas élus parisiens et décida de dittérer sa décision jusqu'aux assises extreordinaires du

Dans les autres groupes de la majorité, tout n'allait pas non plus pour le misux. Chez les réformateurs, on entendit

M. Eugène Claudius-Petit, député de Paris, s'élever avec vigueur contre « tout ce qui peut ressembler à une candidature officielle » et mettre en doute séduire - le Faubourg Saint-Antoine - On epprit que devant le bureau des républicains indé-pendants M. Bertrand Denis, indiqué que, a en tant que provincial .. Il ne comprenelt pas que-l'on n'ait pu trouver à Paris même un candidat de valeur.

A gauche, on affichait una grande sérénité. Le sujet n'avait été abordé ni par les socialistes ni par les communistes, mais l'échec de la gauche à Rélection incitait tout de même les uns et les autres à se poser quelques questions

Quant à se mettre en quête d'un « leader » pour l'élection municipale, cela sembleit, aux yeux de M. Louis Baillot, député communiste de Paris, tout à tâtt déplacé : Il suffisalt, selon lui, de désigner une tête de liste par secteur. Le P.S. no taleait pas la même analyse. Il sera difficila, dissit-on, d'éviter le choix d'un chaf de file : maigré la prédominance du CERES - alle asucha du parti - au sein de is fédération parisienne, le nom de M. Lionei Jospin, membre du secrétariat national et fidèle de M. Mitterrand, était avance, Brei. concluait un député socialiste, le premier secrétaire du P.S. charche son d'Omano mais, le moment venu, il n'est pas sur que celul-ci soit mieux acquellii par la gauche que le maire de Desuville ne l'a été per le majorité.

THOMAS FERENCZI.

L'EXAMEN DU BUDGET A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Industrie et recherche: mieux vaut la coopération que la concurrence sauvage, observe M. d'Ornano

Mardi 16 novembre, sous la présidence de M. Edgar Faure, l'Assemblée examine les crédits de l'industrie et de la recherche. M. SCHLOESING (ref.), rapporteur spécial de la commission des finances pour l'industrie, estime qu'une politique industrielle nouvelle s'ébauche: «Ce n'est pas encore, dit-il, le grand redéploie-ment imposé par la hausse du pétrole et des matières premières mais c'est un commencement. Des orientations neties ont été établies dans des secteurs aussi impor-tants que l'automobile, l'informatique, le nucléaire et les télécom-munications.» M. MESMIN (réf.), munications.» M. MESMIN (réf.), rapporteur spécial de la commission des finances pour la recherche scientifique, estime que «l'évolution des rapports entre les dépenses d'équipement et les dépenses de fonctionnement est difficue à apprécier cette année car des transjerts ont été opérés puisque des personnels jusqu'alors pavés sur contrat ont nu leur payés sur contrat ont vu leur situation administrative régula-risée et sont maintenant payés sur des crédits de fonctionne-ment ». Le rapporteur se félicite que neuf cent cinquante emplois nouveaux aient été créés, dont quatre cent trente-sept postes de chercheurs, auxquels s'ajoutent neur cents intégrations, dont quatre-vingt-quinze chercheurs.

M. JULIEN SCHVARTZ (U.D.R.), rapporteur pour avis de la commission de la production pour l'industrie, pose différentes questions au gouvernement : a quel est l'état des ventes de la C.I.I.-Honeyvell-Bull sur le marché français et plus particulièrement sur celui des administrations et des entreprises publiques? La réalisation globule correspond-elle aux prévisions? Le protocole d'accord passé entre l'état le C.I.I.-Honeyvell-Bull sur le marché français et plus particulièrement des entreprises publiques (calui-ni doit être révisé. Il s'inquiète, d'autre part, de la balsse des investissements du secteur industriel. Mme Fritsch (Réf.) Moselle) déclare : « La crite de l'énergie a rendu le charbon fransera-t-il respecté? (...) Ne cais à nouveau compélitif. C'est le cais à nouveau compélitif. C'est le moment d'entreprendre une ac-tion en japeur de l'industrie houillère. (...) La Lorraine sera la seule région où puisse être pour-suipie au-delà de 1985 l'extraction sera-t-il respecté? (...) Ne conviendrait-il pas de développer les centrales électro-calogènes qui présentent de réels avantages économiques? » M. BURON (app. U.D.R.), rap-

du charbon.

du charbon. 3

M. ROGER (P.C., Nord) déclare: « Un document du VIIIPlan journit une analyse intéressante sur la stratégie américaine par rapport à l'industrie
jrançaise. Il observe que la concurrence entre les firmes américaines jouera dans l'avenir un
rôle dans la répartition internationale des activités motrices.
Par conséquent, les monopoles
jrançais ne jeront que se placer
en position de second ordre par
rapport à son mouvement. 3
M. BOULLOCHE (P.S., Doubs)
estime que, « si la progression
toiale des autorisations de programme de l'enveloppe « recher-

gramme de l'enveloppe « recher-che » est apparemment de 16 %, on s'aperçoit en réalité que, par une opération de camouflage — qu'un gouvernement soucieux d'in-former le Parlement ne devrait

pas se permettre, — on a introduit dans cette enveloppe des crédits de restructuration industrielle

de restructuration industrielle concernant le Commissariat à l'énergie atomique, et surtout la C.I.I.-Honequeell-Bull, qu'il faut en retirer. Cette correction étant faite, ajoute-t-ü, la progression des crédits d'équipement n'apparalt plus que de 7,5 %, soit un taux netiement plus faible que celui des équipements collectifs civiles. » M. GAU (P.S., Isère) s'inquiète de la crise de l'industrie papetière, secteur dans lequel, assure-t-il, « la production est retombée à son niveau de 1970 ».

Le député regrette que « le gouvernement semble résigné à

l'emprise des sociétés multina-tionales ». M. BOYER (R.I., Isère) se déclare préoccupé « du glissement de l'industrie textile hors de nos frontières ». Il estime

qu'un pian national accompagné d'accords européens se révèle indis-pensable. Selon M. Roucaute (P.C., Gard), « une utilisation plus ra-tionnelle de nos réserves de char-bon donnerait à la France quaire

avantages : la déjense de son indépendance nationale, une éco-

nomie de devises, la possibilité de créer des emplois nouveaux, et, enfin, le soutien à sa consomma-

tion intérieure, car le salaire est plus élevé que l'allocation chô-

de 1970 ».

M BURON (app. U.D.R.), rapporteur de la commission des affaires culturelles pour la recherche scientifique, estime que notre capital intellectuel est insuffisamment exploité ».

En séance de nuit, sous la présidence de M. LEENHARDT (P.S.), M. BARTHE (P.C.), rapporteur pour avis de la commission de la production (recherche), estime: « Depuis quatre ans, rien ne change. Le budget de la recherche va son petit bonhomme de chemin, son petit train-train, son petit 1.7 %. C'est un budget sans ambition, qui manque de caractère, qui compromet l'indépendance du pays et les conditions de vie de la population. »

Les difficultés dans la sidérurgie et le textile

M. CARO (réf.), rapporteur spécial de la commission des finances pour les industries agro-alimentaires, déplore « les insuffisances de financement dont elles sont victimes ».

Le rapporteur estime que « la situation de l'exportation reste satisfaisante, malgré les aléas climatiques » et se félicite « de la politique de promotion de la qualité, qui marque les liens de ce secteur avec la revitalisation de l'espace pural » de l'espace rural ».

M. MICHEL D'ORNANO, ministre de l'industrie et de la recherche, présente alors son pro-jet de budget aux députés. Il déclare : « Dans le domaine indus-triel, où se situe aujourd'hui l'enjeu essentiel, des structures solides et compétititues ont été mises en place dans plusieurs secteurs primordiaux pour l'avenir. Il s'agit désormais d'accentuer refort de redéploiement dans des secteurs plus traditionnels et de vivifier le réseau des petites et moyennes industries, qui sont une des forces de notre pays. (...) En ce qui concerne le charbon, le concerne et charbon, le concerne et déplut l'arritet gouvernement a décidé l'exploi-tation de toutes les ressources nationales que l'on peut envisager raisonnablement. Les nouveaux objectifs fixés pour la production charbonnière nationale seront rescharbonnière nationale seront res-pectés, avec environ 24 millions de tonnes pour 1976. C'est dans cet esprit que le gouvernement examine actuellement la prolon-gation de l'exploitation du siège de La Houve, en Lorraine. Cette politique charbonnière ne signifie pas, cependant, que les bassins

L'ORDRE DU JOUR

La conférence des présidents, réunie mardi soir 16 novembre, a établi comme suit le calendrier des travaux de l'Assemblée nationale : Jeudi 18, vendredi 19 et éventuelle-

ment samedi 20 novembre : suite et fin de la discussion budgétaire ; Mardi 23 novembre (après-midi et soir) : suite de la denxième lecture du projet portant réforme de l'urbanisme ; projets, adoptés par le Sénat. odifiant le code minier, l'autre relatif a l'exploration du plateau continents!

Mercredi 24 novembre (après-midi et soir) après les questions au gount : projet sur le régime fiscal de la presse.

dont les prix de revient sont prohibitifs doivent être maintenus en activité quel que soit le coût par la collectivité.

» Les pertes actuelles des Houil-

lères conduisent à une subvention aux charbonnages qui atteindra au moins 2.5 miliards de francs en 1977. L'importance de ces chiffres explique que dans de nombreux bassins la régression demeure inéluciable. » M. d'Orthandra de l'est de nano 2 joute : « Les pays industriels doivent comprendre que la coopération est préjérable à la concurrence sauvage sur les marchés mondiaux. Nous avons assisté, notamment dans les secteurs du textile, de l'automobile, de la sidérurgie et des engrais, de la sidérirgie et des engrais, à une concurrence désordonnée. Grâce à la reprise de la consommation intérieure et à notre compétitivité, les constructeurs français d'automobiles n'en ont pas souffert. En revanche, dans le textile, les engrais et la sidérurgie, la situation est préoccupante. Dans le cas de la sidérurgie, cette situation extge que la gie, cette situation exige que la Communauté prenne des mesures pour éviter une crise analogue à celle de 1975. C'est pourquoi la France a demandé que le dispo-sitif de précrise élaboré ces der-niers mois soit appliqué sans retard et que toutes dispositions solent prises pour réduire l'effet des courants d'importation destructeurs. Pour le textile, la France demandera, dans le cadre des négociations du GATT qui s'ouvrent le mois prochain, un renjorcement et une extension des clauses de sauvegarde.»

M. d'Ornano insiste, d'autre industrielle. Il précise : « Il importe de moderniser et de rendre plus dynamique l'action des centres techniques, car il s'agit là d'une formule française originale, qui permet de remêdier à la dispersion des entreprises par la création d'un centre professionnel de recherche collective, dont le financement est assuré par la contribution volontaire ou parafiscale des entreprises. »

M. XAVIER HAMELIN
(UDR., Rhône) insiste sur les
difficultés que connaît l'industrie
textile, « qui est dans une situation critique et dont les effectifs
diminuent de façon inquietante,
particulièrement dans la région
Rhône-Alpes ». M. LABARRERE
(P.S., Pyrénées - Atlantiques)

Giscard, prix Goncourt? Non, 1er accessit au conservatoire... Jeunes loups et vieux requins de la Société Libérale Avancée... Chronique des nouveaux misérables... Les enfants de Pétain et du Coca-Cola au sommaire de

Nouveau mensuel

32 p. 5 F

Radio-Télévision: sans sondages, la télévision serait aveugle, déclare M. Boulin

Mardi matin 16 novembre, sous la présidence de M. Beck (P.S.), l'Assemblée nationale examine les crédits de la radio et de la télévision.

M. LE TAC (U.D.R.), rappor-teur spécial de la commission des finances, indique que celle-ci pro-pose aux députés de repousser l'article 50 du projet de loi de finances relatif à la répartition de la redevance (le Monde daté 14-15 novembre). M. DE PREAU-MONT (U.D.R.), rapporteur pour avis de la commission des affaires avis de la commission des affaires culturelles, évoque le problème de la publicité. Il demande: « Où finissent les relations publiques? Où commence la publicité clandestine? Il y a là un vide déontologique. » Il juge satisfaisant que, « malgré de sévères contraintes financières, les sociétés aient réussi à maintenir des programmes qui, dans l'ensemble, ont bénéficié d'une bonne écoute ».

M. ROBERT BOULIN, ministre chargé des relations avec le Par-lement, déclare : « Après une année de mise en route. les nouveaux organismes de FORTF. ont vécu en 1976 dans des condi-tions normales. Certes, on entend hemicour parlet de la vadio et de tions normales. Certes, on entena beaucoup parler de la radio et de la télévision et, en effet, les évé-nements qui interviennent dans la vie des sociétés de programme sont toufours amplifiés. Cela ne doit pas cachet le fait que celles-ci fonctionnent pour l'essentiel de façon satisfaisante. Leurs budgets sont exécutés en équilibre. La oestion de leur personnel n'a pas gestion de leur personnel n'a pas connu les mêmes errements que du temps de l'O.R.T.F. (_). Difdu temps de l'O.R.T.F. (...). Dif-jérents sondages attestent d'autre part que le public a conscience de progrès sensibles dans le domaine de l'objectivité de l'information. » A propos de la couverture du territoire pour les émetteurs, le ministre précise : « Le finance-ment des réémetteurs destinés à converti les somes d'ombre et des couvrir les zones d'ombre et des équipements réalisés pour le pas-sage de TF 1 à la couleur justifie. pour l'essentiel, l'importance de la dotation accordée à cet égard : dotation accordee a cet egara: \$3,1 millions de francs. Parmi les autres priorités il faut signaler l'attribution de 4 millions de francs à FR3 pour couvrir les grais de diffusion de la liaison par satellite entre la France et le Pacifique. >

« Limiter les possibilités de cumul »

M. Boulin afoute : « Les sociétes de programme n'ont jamais été incitées à jonder leur politique de programme sur les seuls sondages d'audience. La vérité est sondages a dictioned. Let be the est qu'une télévision moderne ne peut se passer des sondages, qui per-mettent d'appréhender les réac-tions de son public. Une télévi-sion sans sondages serait une télésion aveugle et ignorante des préoccupations de la population. »

M. DARINOT (P.S., Manche) évoque le conflit qui oppose les employés de l'usine de La Hague au commissariat à l'énergle atomique. « Pourquoi, demande-t-II, refuse-t-on d'organiser un contrôle sérieux de la sécurité? S'agissant de la taxe radio, M. Boulin déclare : « Je recon-nais bien volontiers que cette nais bien volontiers que cette taxe ne se justific plus autant que par le passé. Sa suppression suppose toutefois que la perte de recettes qui en découlerait soit compensée. Sous cette réserve im-Où en sont les recherches sur les énergies nouvelles? » Le député énergies nouvelles? » Le député estime que « notre pays pourrait se délivrer de l'impérieuse nécessité du développement du secteur nucléaire », notamment grâce à l'espace océanique dont il va disposer. M. DHINNIN (UDR., Nord) s'inquiète de la situation de l'industrie textile « où les importations excessives entraînent un grave déséquilibre dans tous les secteurs (...) d'une industrie que cinq mille personnes quittent chaque année ». M. DAILLET (réf., Manche) approuve les choix portante, je ne suis pas hostile à la suppression de la taxe radio au le janvier 1978 comme la com-mission l'a proposé. » Il indique que « deux mesures d'ordre déonque a deux mesures d'ordre déontologique ont été suggérées aux
sociétés de télévision ». Il s'agit
d'une part de « limiter les possibilités de cumul entre des fonctions de responsabilité dans la
société et des fonctions de producteur ou d'animateur dans celleci » et, d'autre part, « de limiter
le nombre d'émissions dans l'année par producteur ou par animateur, en particulier pour le s
émissions de nariétés ». (ref. Manche) approuve les choix du gouvernement en faveur de du gouvernement en faveur de l'énergie nucléaire. Il ajoute : « On prêtend que l'énergie nucléaire n'est pas sûre, alors qu'en définitive l'automobile est bien plus dangereuse et bien plus polluante ». Il estime qu'il faudrait lancer une grande campagne d'information à cet égard. M. ANDRE HILLOUX (P.S., Tarn) regrette « la très grande dépendance de la France en matière énergétique ». Il estime que « le charbon est délibérément sacrifié au pétrole ». M. DEFIETRI (P.C., Moselle) déclare : « Les pairons de la sidérrurje avec la complicité du poupoir giscardien conduisent au marasme et au déclin de régions émissions de variétés ».

M. Boulin conclut : « Votre rap-porteur a proposé la creation d'un organisme coordinateur entre les sept organismes. Mais il est clair qu'il reconstituerait l'O.R.T.F., ce que personne ne peut souhaiter, car l'essentiel des problèmes qui auraient pu être réglés par cet or-ganisme l'ont été sans lui.

» Vollà pourquoi je demande à votre Assemblée de ne pas' modi-fier l'organisation qu'elle a ap-prouvée en 1974 mais de chercher à l'améliorer et de lui donner les moyens de rendre les services que l'on attend d'elle.

que l'on attend d'elle. 9
Dans la discussion générale,
M. JACQUES BLANC (R.I., Lozère) déclare: « Nous avons voulu
mettre en place des sociétés autonomes et indépendantes en établissant entre elles une certaine
concurrence. Aujourd'hui, ces
objectifs me semblent avoir éta
attents et le côté posttif de l'indépendance et de l'autonomie me
parait l'emporter sur les inconvénients que présente toute concurrence. »

M. ANDRIEUX (P.C., Pas-de-Calais) critique l'attitude de la station lilloise de FR 3, qui, le vendredi 5 novembre dernier, « a consacré les vingt minutes de son temps d'antenne à une inter-view de M. d'Ornano, venu à L'Ele présenter devant cent cinquante personnes le livre du président de la République ». VIVIEN (U.D.R., Val-deMarne) observe: « l'ai du mal à voir la différence entre la concurrence et l'émulation. Per-sonnellement, dans le comportement des sociétés et de leurs diri-geants, l'aperçois surtout l'ému-

lation. >
M. FILLIOUD (P.S., Drome)
relève que « l'information est triturée, certains faits étant amplifiés et d'autres minimisés >. Il
estime que « la sortic de Démocratie française méritait, certes, qu'on en parlât (...), mais ce n'était tout de même pas l'évêne-ment du siècle justifiable comme tel de l'incroyable battage publicitaire dont elle a fait l'objet ».

La discussion se poursuit l'après-midi: M. EYRAUD (P.S.), nouveau député de la Haute-Loire, fait son entrée dans l'hémicycle sous les applaudissements de l'opposition. M. GANTIER (R.I., Paris) se

M. GANTIER (R.I., Paris) se déclare « de ceux qui estiment que la loi de 1974, sans avoir dissipé comme par enchantement tous les problèmes de gestion, a parmis d'obtenir des résultats positifs ». Il estime que « l'on ne saurait donner à l'Institut national de l'audio-visuel ce que l'on prendrait à FR3 et à Radio-France ».

prendrait à FR3 et à Radio-France ».

M. CHEVENEMENT (P.S., Ter-ritoire de Belfort) déclare : « Les objectifs assignés à la loi de 1974 constituaient une saine concur-rence, une meilleure gestion, une véritable émulation. En fait de meilleure gestion, le coût du service public a augmenté de 40 %. L'ensemble des ressour 40 %. L'ensemble des ressources

est passé de 2,5 à 3,6 milliards de francs de 1974 à 1976, n M. RALITE (P.C., Seine-Saint-Denis) regrette que « obcissant à la règle de l'audience, les chaînes de télévision aient un comportement commercial ».

M. AUBERT (U.D.R., Alpes-Marilimes) deplore la persistance de « zones d'ombre » dans la dif-fusion de la télévision.

Répondant aux orateurs, M. ROULIN précise que « la S.F.P. ne dispose d'aucun mono-pole » et indique que « sa surrie semble assurée pour 1977 ». Il sou-haite la création d'un groupe de truvail qui étudierait la possibi-lité de procéder à des expériences limitées de coloration de la première chaine. Il constate que « les Français apprécient les efforts faits en matière d'objectivité ». Pour M. HOUTEER (P.S.) « le Four M. HOUTEER (P.S.) « le journal de 20 heures manipule l'opinion ». Répondant à M. VI-VIEN (U.D.R.), M. BOULIN se déclare favorable à l'organisation d'un large débat sur l'information au cours de la prochaîne session. Quant aux journalistes il estime qu'ils sont en butte à des critiques « injustes et injurieuses ».

L'Assemblée autorise la perception de la redevance radio-télévi-

tion de la redevance radio-télévi-sion et adopte l'article relatif à sa répartition. Un amendement sa reparation. Un amendement du gouvernement permet à l'INA de bénéficier de dotations directes de redevances pour des opérations d'équipement présentant un inté-rêt particulier. L'Assemblée l'ac-cepte, mais repousse deux amen-dements de l'opposition. — P. Fr.

Déconcentration bureaucrutique

Dans le rapport qu'il a préparte un nom de la commission des lois, M. Bouvard (réfor-mateur) dresse le bilan de la politique de déconceutration menée depuis 1961. « Cette politique, estime-t-il, s'avère un échec, le remède proposé se révélant pire que le mai. » A partir d'un cas concret (la construction d'un C.E.S. en province), il illustre « le processus burcaucratique auquel a conduit déconcentration trop timide ».
Acte modeste (participation

de l'Etat de 1 à 5 millions de francs) et banai (plusieurs cenrames et banai (plusteurs etu-taines par an), une telle construction n'en fait pas moins l'objet d'une procédure eu vingt-quatre étapes, les vingt-deux opérations précédant les travaux occupant deux ans, soit quatre fois le délai de construction. Quatorze instances inter-viennent dans cette procedure: l'inspecteur d'académie, le rec-teur, la commission académique de la carte scolaire, le préfet nistrative régionale, le minis-tère de l'éducation, le recteur des programmes pédagogiques,

la collectivité locale concernée, le directeur départemental de l'équipement, le préfet de dépar-tement, l'architecte, la commission départementale des opéra-tions immobilières et de l'architecture, le contrôleur financier local et le ministère des finances. En régime centralisé, interre-

nalent quatre ministères plus trois services spécialisés, au total sept instances parisiennes. En régime déconcentré : deux mi-nistères seulement, mals encore les trois services spécialisés, et en plus trois instances régionales et six départementales, soit au total quatorse instances situées dans plusieurs villes. Ainst, la déconcentration à contribué à une escalade de complexité qui allonge les défals et augmente les coûts administratifs.

Pour une construction moins banale, tel le contre hospita-lier universitaire, il faut cinquante instances et cent opérations sur huit aux; pour une construction exception comme La Villette, cent ins-tances distinctes ont percoura deux cents opérations établies sur dix à quinze ans.

cinq atouts que vous ne trouverez nulle part ailleurs. pour installer vos bureaux.

17 000 m²de bureaux disponibles à vos mesures

des conditions financières priviléglées

une situation géographique stratégique.

un personnel nombreux et qualifié sur place

des équipements urbains bien concus

Ces bureaux existent en toute dimension, à partir de 13 m², aménages ou bruts de décoltrage, "open space" ou cloisonnes. Selon vos besoins, trois formules vous sont proposées : location simple (bail de 3, 6 ou 9 ans), vent avec paiement comptant, vente avec crédit sur 15 ans.

Un exemple : à Sarcelles, avenue du 8 Mai 1945, des bureaux aménagés de 300 m² sont disponibles à 260 F le m² en location, à 3.300 F le m² en vente, Le crédit sur 15 ans accorde sur 70 % du prix de vente hors taxes, est remboursable mensuellement à un taux

Sarcelles ville nouvelle



4, place de Navarre 95200 Sarcelles 990.71.01 - 990.75.94 - 990.67.19

● ERRATUM. — Nous avons erit par erreur dans le Monde du 17 novembre, à propos du projet de rassemblement des for-mations non gaullistes de la majorité, que l'U.D.R. représente, seloni l'Elysée, 20 % de la majo-rité. Il faliait lire: 20 % du corps

rasme et au déclin de régions entières. Pour eux, le profit passe avant les hommes. (...) Ils investissent à l'étranger et spéculent sur le franc. » M. GANTIER (R.L., Paris) se félicite que « la France soit la deuxième puissance mondale en ce qui concerne les encernes de le manuel de la concerne les encernes de la concerne de la con

diale en ce qui concerne les re-cherches pétrolières off-shore ».

La suite de l'examen des cré-dits de l'industrie et de la re-cherche est renvoyée à mercredi matin. La séance est levée mer-credi 17 novembre, à 1 h. 40.

BERNARD BRIGOULEIX.

Le Sénat adopte la réforme de l'architecture

Le Sénat a adopté, le 17 novembre à I h. 15 du matin, par 178 volx contre 89 (P.C. P.S., rad, de gauchel, l'ensemble du projet de loi sur l'architecture. Les sénateurs, qui ont voté cette réforme avant l'Assemblée nationale, l'ont amendée sur plusieurs points : ils ont notamment élargi le rôle des conseils départementaux d'architecture et d'urbanisme en ins-tituant le recours obligatoire à ces organismes pour les - petits constructeurs ..

Pour M. MIROUDOT (ind.), rapporteur de la commission des affaires culturelles, ce projet, adopté en décembre 1972 par le Sénat, s'est « évanoui dans des Senat, s'est « evanoui dans des conditions constitutionnelles curieuses ». Sur les points fonda-mentaux, les orientations du nou-veau texte différent peu de celles de 1972. La qualité architecturale, l'harmonie avec les environs, le respect det sites et du patrimoine architectural sont déclarés « d'intérêt public ». Toute personne désirant entreprendre des travaux soumis à une autorisation de construire devra faire appel à un architecte pour établir un a projet architectural » qui précisera les caractères essentiels de la cons-

Une exemption est toutefois prèvue en faveur des personnes désirant construire pour ellesmêmes. Ces personnes pourront bé né ficiler gratuitement des conseils d'un organisme d'assistance architecturale dénommé « conseil d'architecture et d'urbanisme », qui sera mis en place nisme », qui sera mis en place dans chaque département. Ayant rendu le recours à l'architecte « largement obligatoire ». le projet, note M. Miroudot, « oncadre l'homme de l'art dans une organisation professionnelle de droit public soloneusement reformée ». La profession est ouverte à des compétences issues d'hori-

zons divers ; les « sociétés d'architecture » se voient conférées la qualité de « personnes morales » quand elles répondent à des qualité de « personnes morales » quand elles répondent à des normes bien précises. Une disposition nouvelle donne aussi aux architectes la possibilité de conscituer des sociétés de forme commerciale. D'autre part, le nouveau texte, à la différence de celui de 1972, reprend la notion d'ordre des architectes. Le rapporteur exprime toutefois son scepticisme au sujet de l'efficacité du projet. du projet.

M. PALMERO (Un. cent.) affirme que la loi nouvelle per-mettra « aux prais professionnels » d'assurer, « face aux financiers et à l'administration, leur mission majeure de création ».

M. PISANI (P.S.) analyse les causes de la crise actuelle de l'architecture : celle-ci est faite pour durer; or nous vivons une époque de consomnation rapide. Comment aussi dépasser le mesurable quand le profit demeure la règle 2 L'ancien ministra sculigne. rable quand le profit demeure la règle? L'ancien ministre souligne que a ce concept de profit trouve son application au niveau du scandaleux en matière foncière. (...) Depuis le début du siècle, celui qui a acheté ou hérité des lerres et n'a rien fait a gagné plus que celui qui a investi et travaillé s.

M. PIERRE VALLON (Union centr.) estime que la mission pédagogique des consells d'architecture devrait être complétée par l'obligation de leur visa avant toute délivrance d'un permis de

construire.

Mme EDELINE (P.C.), pense que s'il y a crise de l'architecture, c'est qu'il y a crise du capitaliame : de façon « éhontée », ditelle, ce système a livré l'urba-

elle, ce système a livré l'urbanisme aux promoteurs.

Mme FRANÇOISE GIROUD,
secrétaire d'Etat à la culture,
répond à M. Pisani que si la parspective des Invalides a été blessée
par la tour Montparnasse, il n'y
est pas tout à fait étranger, et
que, André Mairaux, en tout cas,
n'était pas l'homme des banques.

Abordant l'examen du projet même, Mme Giroud indique que le gouvernement a voulu limiter à l'essentiel le recours obligatoire à l'architecte. Pour répondre à l'inl'architecte. Pour répondre à l'in-quiétude « et même l'hostilité de la profession » elle annonce qu'elle est prête, néanmoins, à accepter un amendement qui tend à obli-ger le maître d'ouvrage à l'aisser à l'architecte un certain droit de regard sur l'évolution du projet élaboré par ses soins.

Elle souligne une différence e très notable » entre le texte pré-cédent et celui-ci : la création des organismes de conseil architectural ne sera pas laissée à l'initiative des conseils régionaux d'architectes. « Il s'agit, en effet, dit-elle, d'une sorte de service public, qui doit être indépendant des groupes professionnels. » Le financement en sera donc assuré par l'Etat. « Nous envisageons, précise le secrétaire d'Etat, d'établir une taxe additionnelle à la taxe locale d'équipement. Son taux seroit fixé à 0.1% pendant la période de mise en place de ces organismes, produisant ainsi une ressource d'environ 40 millions de francs.» organismes de conseil architeclions de francs. 2

Mme Françoise Giroud évoque ensuite le cas de la acommande publique à qui, « en raison de son volume et de sa valeur d'extemple, doit jouer un rôle déterminant dans une politique de recherche de la qualité architecturale ». Elle difficil les pours de la qualité architecturale ». définit les points essentiels sur lesquels portera son effort, no tamment pour tutter contre la sclérose de la création et le déséquillère dans la répartition des travaux commandés par les collectivités et les administrations.

Les sénateurs apportent, en séance de nuit, les principales modifications suivantes au projet

· ARTICLE PREMIER .

A Mme Edeline, elle oppose Une base légale est instituée l'exemple des pays socialistes : pour l'annulation de permis de l'architecture y échappe à la construire accordés en violation spéculation, mais pas à la médio- de la règle « d'intérêt public ».

Le Sénat à supprime aussi le régime des exceptions à l'obliga-tion générale du permis de construire que constituent les autorisations administratives. autorisations auminismatives.
Cette mesure vise certains services publics, qui construisent sans permis de construire, ce qui a, notamment, pour effet de priver les maires du moyen légal de s'opposer aux travaux

● ART. 4. — Les personnes physiques qui édifient ou modi-fient pour elles-mêmes une construction de faible importance sont exemptées du recours obligatoire à l'architecte, Mais le Sénat a voulu que ces « petits constructeurs » (définis par décret) scient tenus de consulter le conseil d'architecture et d'urba-nisme de leur département. Le texte gouvernemental ne pré-voyait cette consultation que comme facultative.

• UN ARTICLE ADDITION-NEL 4 bis fixe que a les modèles de construction, industrialisés ou non, susceptibles d'utilisation ré-pétés dobent être conqus avec la participation d'un architecte, quel que soit le maître d'ouvrage qui

● ART. 13. — Cet article pré-

cise selon quel mode l'architecte pourra exercer sa profession. Jusqu'à présent il n'a pu l'exercer que sous la forme libérale. Le Sènat a voté un amendement de M. EECKHOUTTE (P.S.) fixant qu'il peut désormes l'averrer. M EECKHOUTTE (P.S.) fixant qu'il peut désormais l'exerrer, notamment, e en qualité de sala-rié d'organismes d'études exerçant leurs activités pour le compte de l'Etat ou des collectivités locales dans le domaine de l'aménagement et de l'urbanisme ».

Les agences d'urbanisme qui exercent parfois leurs activités pour le compte des communes, emploient comme salariés des architectes diplômés. L'auteur de l'amendement a pensé spéciale-à ces agences.

à ces agences.

e ces agences.

• UN ARTICLE 32 bis nouveau soumet les architectes et agréés associés d'une société d'architecture aux dispositions appicables aux professions libérales en matière de sécurité

Profection des inventions industrielles-

L'ensemble du projet de loi est ensuite voté par cent soixante-dix-huit voix contre quatre-vingt-neuf, après les interventions de MM EECKBOUTTE, hostile à la viscomme et SCHIMANU (U.D.) réforme, et SCHUMANN (U.D.R.), qui souligne le rôle de la commis-sion des finances dans la reprise du débat après trois ans d'inter-ruption.

Au cours de la séance de mardi matin, le Sénat avait approuvé plusieurs conventions internationales concernant la délivrance et la protection des breveis d'inven-tion. Ces textes, dont le rappor-teur était M. CHARLES BOSSON (Un Centr.), visent à unifier et à renforcer la législation inter-nationale des brevets industriels. Sans supprimer la législation antérieure qui régit le brevet national, ils établissent une nouvelle procédure et un contrôle plus efficace de la délivrance et de l'application des brevets. Il y aura désormais trois pireques de désormais trois niveaux de protec-tion : un brevet international approuvé par quarante nationa, un brevet européen, régi par la convention de Munich d'octobre 1973 et un brevet national

· Les sénateurs ont aussi adopté un projet de loi concernant plus particulièrement la pension des militaires originaires de la militaires originaires de la Grande-Comore, mais qui a été pour M. DE CUTTOLI, sénateur représentant les Français de l'étranger, l'occasion de signaler le cas plus général des militaires ayant perdu la nationalité française kors de l'indépendance de nos ex-colonies : la pension de ces anciens combattants a été « gelée » et se transforme en misérable aumône.

misérable aumon ALAIN GUICHARD.

Dans « Polifique-Hebdo »

UN DIRIGEANT DE LA L.C.R. (frotskiste)

S'INTERROGE SUR LES DIFFICULTÉS DE L'EXTRÊME GAUCHE

Politique - Hebdo publie, dans son numéro daté du 15 au 24 novembre, le texte d'une interview accordée à Hervé Hamon par M. Renè Yvetot, membre du bureau politique de la Ligu e com mu n'is te révolutionnaire (trotskiste). Après avoir évoqué e la contradiction flagrante entre la crise politique du régime et la difficulté qu'éprouve l'extrème gauche à intervenir efficacement sur cette crise », M. Yvetot ajoute : « Je crois que mai 68 marque la jin de l'étau du P.C.F. sur la classe ouvrière, et que ce qui nous attend lorsque la gauche sera au gouvernement, ce n'est pas une répétition de fuin 1936 ou de mai 1968 — une grève avec occupation quelque peu passive des usines, — c'est un processus des usines. - c'est un processu long d'extension du contrôle ourrier, un a mai rampant » à l'ila-

Interrogé sur a la contestation du militantisme, des dirigeants, du langage et du modèle a organisationnel » lui-même », actuellement observée à l'extrême gauche et au sein de la L.C.R., M. Yvetot répond : a Tout cela constitue le centre de nos débats de congrès (1), à partir d'un constat sévère : a l'inhospitalité » de la L.C.R. envers les camarades ouvriers et les militantes. Il y a des causes qui dépassent le champ de l'organisation : l'intériorisation des premières déjaites de l'avantgarde en Amérique latine et partiellement — au Portugal, le acreux de la vaque » actuel, la jaiblesse relative de l'implantation ouvrière. (_) Le remède à ces causes générales réside dans le développement de l'auto-organisation ouvrière, qui — on l'a vu à Lip — redéfinit les rapports sociaux, y compris l'oppression des fermes les que point de serve. Interroge sur a la contestation a Lip — redefinit les ripports sociaux, y compris l'oppression des femmes. De ce point de vue, nous aurons une triple effort à jaire : analyse théorique, modification de nos rapports internes, prise en charge de ces nouveaux thêmes par le mouvement syndicul.»

(1) Le prochain congrès de la L. C. R. doit avoir lieu en décembra

« DÉMOCRATIE FRANÇAISE » EN VINGT-QUATRE LANGUES

L'ouvrage de M. Giscard d'Estaing, Démocratie française, va être traduit en vingt-quaire langues, a indique, lundi 15 novembre, M. Lecat, porte-parole de l'Elysée. Dix éditions étrangères sont en préparation, en anglais (aux Etais-Unis et en Grande-Bretagne), allemand, espagnot, portugais (au Brésil), suédois, danois, néerlandais, arabe (au Liban) et bengali (en Inde). L'édition néerlandaise sera la première à être mise en vente, sans mière à être mise en vente, sans doute en décembre. Ces traduc-tions portent toutes le titre de Démocratie française, sauf la version espagnole intitulée : la Démocratie. Démocratie française.

Oninze autres traductions sont en discussion, notamment avec l'Afrique du Sud, où le livre pourrair êire traduit en anglais et en afrikaans, l'Italie, Israël, le Ja-pon et la Pologue. Mi l'Union soviétique ni la Chine ne se sont mises sur les rangs.

Après le succès du candidat socialiste en Haute-Loire

M. MORELLON (R.I.) PEUT PERDRE LA PRÉSIDENCE DU CONSEIL RÉGIONAL D'AUVERGNE

M. Jean Morellon, député républicain indépendant du Puy-de-Dôme, pourrait perdre la prési-dence du conseil régional d'Auvergne lors du prochain re-nouvellement du bureau de cette assemblée, en janvier 1977. Ita composition du conseil a, en effet, subi plusieurs modifications im-portantes deouis l'élection de portantes depuis l'élection de M. Morellon, en janvier 1974, par 30 voix contre 12 à son adversaire socialiste. A la suite des élections cantonales de mars, le conseil régional ne comptait plus que 23 représentants de la majorité, la gauche progressant sensible-ment et atteignant un total de 23 sièges. Le décès de Jean-Claude 23 sièges. Le décès de Jean-Claude Simon, député R.L. de la Haute-Loire, et son remplacement à l'Assemblée nationale par M. Louis Eyraud, P.S., vainqueur de l'élection législative partielle du 14 novembre dernier, ont conduit à un partage des voix au sein du conseil, puisque majorité et opposition détiennent désormais 23 sièges chacune.

ges chacune. Il est prévu, dans un cas sem-

blable, que le candidat le plus âgé est proclamé élu. Il suffit donc à la gauche de choisir un candidat qui soit l'aîné de M. Morellon (âgé de cinquante-cinq ans) pour lui faire perdre la présidence. La majorité pourrait cependant conserver celle-ri, puis-que le doyen du conseil régional est M. Augustin Chauvet, député U.D.R. du Cantal, né en 1900.

[Le conseil régional d'Auvergne comprend 5 P.C., 18 P.S., 2 rad., 5 C.D.S., 6 U.D.R., 3 R.L., 1 CNIP et 8 mod. maj.]

De Centre national des indé-pendants et paysans de Paris, dont le président est M. Raymond Bourgine, a adressé, lundi 15 no-vembre, ses «chaleureuses féti-citations » à M. Jean Tiberi. Selon le C.N.I.P. de la capitale, M. Ti-beri a « certainement bénéficié », pour être élu dès le premier tour dans le cinquième arrondissement « de la totalité des voir des indé-pendants qui répondaient ainsi à l'appel de leur parti ». • Le Centre national des indé-

UN NOUVEAU MEUBLE DE RANGEMENT

dossiers suspendus et cartonniers dans le style de ses garnitures de bureau

cadeaux

17, Boulevard Malesherbes 8º

55, Boulevard Raspall 70 24, Cours de Vincennes (FACE PRINTEMPS-NATION) BRUXELLES 247, Galerie Porte Louise

l'école et la nation

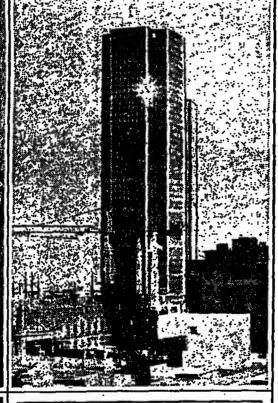
No 265 - NOVEMBRE 1976 - 68 p. - 8 - frs.

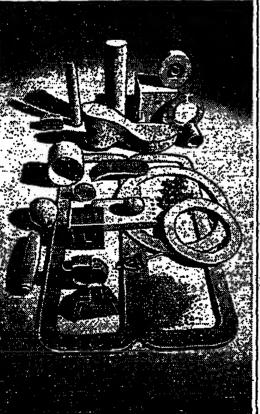
 PEDAGOGIE • DELINQUANCE JUVENILE ET EDUCATION SURVEILLEE COMMUNISTES ET CHRETIENS

EN LIBRAIRIES ET KIOSQUES

SERVEZ-VOUS DU LIÈGE LE LIÈGE HPK SERT A TOUT.







Tout est possible avec le liège HPK.

Léger, souple, élastique, imperméable, régulateur, isolant, résistant... Le liège se met au mur, au sol, au plafond et la maison devient belle. chaude, silencieuse... Il prend toutes les formes et s'adapte

aisément aux besoins des bâtisseurs et des industriels. l'sert à qui veut s'en servir et pour son plus grand bien.

Découvrez toutes les le plus généreux des

possibilités du liège HPK: matériaux naturels.

Pour recevoir gratuitement une documentation technique su le Liège HPK avec des échantillors et une liste de □ Décoration □ Batiment □ Industrie références; Relournez co bon à HPK 4 et à, res Cloude-Decom - 75012 PARIS ou 55, rue de 4-Aust - 69100 VILLEURBANNE Agence Rhone-Alges.

Nom

AND DEPOSIT

ا منية

département du Pas-de-Caparti communiste. Les pourpariers entre les deux formations sont pour l'heure in-

La commission exécutive de la fédération socialiste du Pas-de-Calale, à l'issue d'une réunion tenue samedi 13 novembre, a publié un communiqué dans tequel elle déclare : « La fédération socialiste regrette que le parti communiste rèvendique la direction de dix-sent municipalités administrées, souvent depuis très longtemps, par des élus socialistes. Si cette exigence inexplicable et inacceptable était maintanue, la tédération socialiste demanderalt aux électeurs d'exprimer par leur vote si les étus socialistes municipal et s'ils doivent continuer leur action au service de leura

Ce n'est qu'un aspect du problème. Dans les villes de plus de trente mille habitants, la débat reste aussi vif. A Arras, où l'union de la gaucne était déjà réalisée en 1971, ne se pose aucun problème. Mais à Lens, à Boulogne-sur-Mer, à Liévin, les socialistes ont demandé la direction du P.S. de faire exception à la règle des listes d'union, estimant les prétentions des communistes excessives. A Calais même, où la municipalité est dirigéa depuis 1971 par M. Jean-Jacques Barthe (P.C.F.) et où les communistes disposent de vingt et un sièges et les socialistes de seize sièges, ces demiers réclament aussi une exception, à moins que les rapports ne solent modifiés au sein

du consell municipal. Les communistes récusent les accusations du P.S. Ils affirment s'en tenir à l'accord national du 28 juin demier et prennent en compte les résultats électoraux enregistrés de-

Lille. — La préparation des puis 1972. A la moyenne mathémaélections municipales dans le tique appliquée automatiquement pa le P.C.F., les socialistes ont opposé lais crée une vive tension en- dès le début des négociations, le tre le parti socialiste et le principe de la continuité, c'est-à-dire que les maires socialistes devalent rester tête de liste ainsi d'ailleurs que les maires communistes diri meant une commune. Catte proposition a été repoussée par le P.C.F., mais en aucun cas les éoclalistes ne veulent abandonner la direction

des communes qu'ils dirigent depuis très longtemps. Le Pas-de-Calais est gans doute le département de France où les débats sont les plus apres. Cela tient tout d'abord à l'histoire. En effet, depuis des décennies le P.S. et le P.C. se disputent la gestion des villes, très souvent en duel, sans aucune liste sur leur droite. Depuis vingt ans, il n'y a pas eu entre sociatistes et communistes, une rencontre aussi large que celle qu'implique aujourd'hul l'union de la gauche, et on conçolt que cela n'allie pas sans difficulté. La fédération socialiste n'a pas admis, par

Dans certains cas, pour cette raison, les pourpariers ont été interrompus L'enjeu, il est vral, est d'importance. Dans le Pas-de-Calais, la gauche dirige près de deux cents communes, cent cinquante le sont par le P.S. et une quarantaine par

exemple qu'au plan local ses mill-

tants pulsaent trouver comme inter-

locuteurs des dirigeants fédéraux du

P.C.F., étrangers à cette commune

Chaque parti semble camper sur ses positions. Le parti communiste demande aux socialistes de « lever les préalables rormulés unilatéralement (...), de reconsidérer leur refus de constituer des listes communes dans dix-hult communes (...). de renoncer aux exigences excessives dans quarante-cinq eutres commanes .. Les socialistes estiment. pour leur part qu'il appartient au parti communiste de faire de nou-

GEORGES SUEUR.

Le préfet du Nord décide d'organiser une consultation après les élections sur l'association entre Lille et Hellemmes

De notre correspondant

Lille. - La décision prise par les conseils municipaux de Lille et d'Hellemmes de fusionner les deux villes avec convention d'association (-le Monde - du 21 septembre 1976) ne sera pas appliquée avant les prochaines municipales de mars 1977. Ainsi en a décide M. André Chadeau, préfet du Nord, qui, dans une lettre adressée à MM. Pierre Mauroy, maire socialiste de Lille, et Arthur Cornette, maire socialiste d'Hellemmes, a annoncé son intention d'organiser une consultation dans les deux com-

Dans sa lettre, M. Chadeau donne tout d'abord son accord sur les modalités de fusion sti-pulées par la convention qui, dit-il, « n'appelle aucune obsercali-il, « n'appeus aucune coser-vation de ma part ». Le principe étant admis, le préfet déclare : « Il m'incombe, en vertu de la loi, d'opter entre la signature immédiate de l'arrêté ratifiant la fusion et l'organisation préa-lable d'une consultation inter-communale. En application de l'article 8 de la loi du 16 fuillet 1971, et en raison de l'importance du projet, il m'apparait que les électeurs des deux communes actuellement concernées doivent se prononcer sur l'opportunité de la fusion. J'organiserai donc une consultation à Lille et à Hel-

« La loi du 16 juillet 1971 instituant la procédure référen-datre, ajoute M. Chadeau, a confié aux préfets le soin d'en fixer les dates, et le ministre de l'intérieur leur a donné pour directive, des le 28 juillet 1971, d'éviter qu'un tel scrutin, qui doit revêtir un caractère excludon revent un caractere excus-swement administratif, ne risque d'être utilisé à d'autres fins. La courte période qui nous sépare du renouvellement général des conseils municipaux comporte un tel risque et ne se prête pas à tion. En accord avec les matres des deux communes, j'arrêterat après les élections municipales la date de convocation des élec-

l'esprit de la loi.

La fusion de Lille et d'Hel-lemmes avait été dénoncée par M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux P.T.T. et candidat de la majorité à la mairie de Lille, comme une manœuvre électorale de M. Mauroy visant à lui apporter «un appoint de voix de gauche». Celui-ci a déclaré, au cours d'une conférence de pre mardi 16 novembre : « Dans un régime démocratique normal, dans un pays domine uniquement par la lot, nous aurions l'approbation dans les quelques jours qui onl suivi la décision des conseils municipaux. L'arrêté du préfet est contraire à l'esprit de la loi sinon à la lettre. Il est clair que le préfet a obés aux injonctions de

Paris. Je remarque qu'il donne tout d'abord son accord, car la décision étudiée par les services départementaux n'est pas contes-table. C'est l'essentiel. J'ajoute que iamais fusion ne s'est fatte dans des conditions aussi heureuses. (... L'argument du préfet me sembl tellement gros que je me demande même si le référendum aura lieu. (...) Au nom de ce que l'on appelle la « démocratie française », le président de la République désigne le candidat à la mairie de Paris, M. d'Ornano, comme û tmpose ici son candidat officiel. C'est le gouvernement de l'arbi-traire. En tout cas, notre combat municipal prend aujourd'hui une nouvelle dimension: celle des libertés communales contre l'autoitarisme du pouvoir central.»

Le parti communiste a publié, de son côté, un communiqué dans lequel il dénonce « l'attitude partisane » du préfet et ajoute : « Il faut constater une jois de pius que la pratique autoritaire du pouvoir prend le pas sur des décisions démocratiques d'étus municipaux. Il s'agit d'une nouvelle et grave atteinte à la démocratie, aux libertés et à l'autonomie des faut constater une jois de plu

Les villes de Lille et d'Hel-lemmes n'ont pas l'intention d'introduire un recours devant le Conseil d'Etat contre la décision prélectorale. « Le Conseil d'Elai mettrait des années à trancher a déclaré M. Mauroy. Pour nous seul recours qui vaille est celui M. MAUROY: contraire à et à la loi »— G. S.



VALDOISE MOTORS S.A. 31 nue de Paris STOUEN-L'AUMONE Tél. 464.20.78.

PAS-DE-CALAIS: tension entre le P.S. et le P.C.F. | POLÉMIQUE ENTRE LA GAUCHE ET M. MÉDECIN A NICE

(De notre correspondant.) Nice. - M. Jacques Médecir (R.I.), secrétaire d'Etat au tou-risme, au cours d'une réunion ouvrant la camagne électorale municipale à Nise — ville dont il est maire, — avait, dimanche 14 novembre, déclaré notamment : e il ny avait pas, en 1932, un Français qui ignorait que Mein Kampl avait été édité (...). Mais, comme pour le programme com-mun, tout le monde en parlait, personne ne l'avait lu. (...) Sept ans plus tard, lorsque la guerre a été déclenchée, les états-majors, les hommes politiques, les pen-seurs et les peuples ont été pris de court. Pourtant, tout comme le programme commun, Mein Kampf avait été mis en di/fusion. Kampi avait été mis en diffusion, tout comme le programme commun qui nous propose demain la catastrophe économique. La catastrophe sociale, toute la catastrophe hitlérienne avoit été imprimée... C'est en 1940 que vous avez compris qu'elle existait. Aujourd'hui, par pitié, ne recommencez pas. 3

« Une insulte »

Le bureau fédéral du P.C. des Alpes-Maritimes s'est élevé, mardi 16 novembre, contre l'assimilation faite par M. Médecin du « triste Mein Kampf » avec le programme commun. Il a estimé : « C'est une insulte aux dizaines de milliers de communistes morts pour la Frace dans la luite contre liers de communistes morts pour la France dans la lutte contre l'hillérisme (...), aux millions de Français, la moitié du corps électoral, qui ont déjà choisi le programme commun. Un tel langage ne peut être toléré. » De son côté, le secrétaire fédèral du P.S. des Alpes-Maritimes, M. Jean de Bengy, a déclaré : « En n'hésitant pas à faire un rapprochement entre Mein Kampl et le programme commun. M. Méet

rapprochement entre Mein Kampt et le programme commun, M. Médechn a franchi les li mit es du ridicule et de l'odieux. M. Médechn ferait bien de se souvenir que près d'un Niçois sur deux a voté en 1974 pour François Mitterrand en faisant le choix d'une société plus juste et plus libre que celle dont d' se réclame et au nom de laquelle d'a jumelé sa ville avec Le Cap, capitale de l'Afrique du Sud, où sévit l'apartheid. »

GUY PORTE

LE PARTI SOCIALISTE REVENDIQUE LE POSTE DE PREMIER ADJOINT A NIMES

(De notre correspondant.) Nîmes. — M. Flory, premier secrétaire de la fédération du Gard du P.S., a évoqué, au cours d'une réunion d'information, les difficultés sur lesquelles buttent les négociations menées par son parti avec le P.C.F. pour l'élaparti avec le Fort, point le la gauche dans les communes gar-doises de moins de trente mille habitants. M. Flory a déclaré notamment : « Partout où la gauche devra affronter la droite pour conquérir une municipalité, les postes de maire et de premier adjoint, en cas de victoire de la gauche, seront attribués à la for-mation politique dominante. En revanche, dans les villes où la municipalité sortante est de gau-

raisons de tradition et de conti-nuité, que la situation préexis-tante soit maintenue. s M. Flory fait allusion à la situation existent à Nîmes, où le premier adjoint est M. Tou-reille, vice-président du conseil régional et membre de parti socialiste. Le parti communiste sou haiterait que ce poste soit occup-comme celui de maire (détenu par M. Jourdan) par un commu-niste.

che, nous souhaitons, pour des raisons de tradition et de conti-

LES JEUNES DE LA MAJORITÉ favoriser le renouvellement.

Les responsables nationaux des mouvements de jeunes de la ma-jorité (U.D.R.-Jeunes, Génération sociale et libérale, Jeunes demosociale et libérale, Jeunes dêmocrates sociaux, Jeunes du Centre
national des indépendants etpaysans), ainsi que des représentants du parti radical et du Mouvement pour le socialisme par la
participation ont publié lundi
15 novembre, après une réunion à
Paris, une déclaration commune
dans laquelle ils affirment que
« la majorité n'a pas à craindrele rajeunissement de la vie politique ».

On lit encore dans ce texte Con lit encore dans ce lexue :
Lors des élections municipales,
les listes de la majorité s'ouvriront très largement à de jeunes
candidats, car le renouveau de la
gestion des communes — qui devient de plus en plus complexe vient de plus en plus compleze —
passe (__) par le rajeunissement
des conseils municipaux. Il ne
s'agit pas d'imposer une classe
d'âge, ma's, pour répondre au développement ra pide de notre
société, de faire appel au dynamisme qui se trouve essentiellement dans la jeunesse. »

Les mouvements de jeunes de
la majorité s'engagent à coordonner leur setton s'enur fann-

donner leur action « pour favo-riser ce renouvellement ». Ils se concerteront e sur la présence des jeunes sur toutes les listes de la majorité et soutiendront ensemble les jeunes candidats qui auront la charge, comme têtes de liste, de défendre les couleurs de la

MÉDECINE

La diphtérie fait cinq victimes dont deux morts toutes non vaccinées

Sur les sept enfants d'une famille de Tremblay-lès-Gonesse (Seine-Saint-Denis), cinq ont été hospitalisés, le 9 novembre, à Paris ; ils étaient atteints de diphtèrie. Deux de ces enfants (trois ans et huit ans) sont morts, le 12 novembre, en dépit des efforts exceptionnels déployés dans un service de réanimation. Les trois autres sont toujours hospitalisés pour une atteinte particulièrement sévère Aucun de ces cinq enfants n'était vacciné en raison de l'opposition de leurs parents aux vaccinations. Les deux autres, en revanche, qui avaient été vaccinés, sont indemnes.

En dépit de cette absence de vaccination antidiphtérique, les enfants étaient scolarisés, et la préjecture de la Seine-Saint-Denis a pris des mesures de sécurité des que le diagnostic a été signale, le 8 novembre, par le médecin trattant et confirmé le même jour à l'hôpital d'Aulnay, où ce dernier avait adresse d'urgence les enjants. Les écoles concernées ont été désinfectées et la vaccination (ou revaccination) de tous les écoliers a été vérifiée.

La vaccination contre ... diphtérie est, on le sait, obligatoire en France; elle doit être pratiquée avant dix-huit mols, avec un rappel un an, puis deux ans

Un autre rappel doit être fait à six ans, avant la scolarisation obligatoire, et un dernier à onse ans. Les autorités scolaires exigent un certificat médical concernant ces vaccinations (ainsi que le B.C.G. et les vaccinations antité-tanique et antipholiomyélitique), et les services compétents des mairies sont très vigilants à ce sujet Malheureusement, un cer-tain nombre d'enfants bénéficient d'un « certificat de complaisance » ans. Les autorités scolaires exigent couvrant une absence de vacci-nation motivée dans ces cas par le militantisme « anti-vaccinal ». Le drame qui frappe la famille de Tremblay-lès-Gonesse montre l'ampieur de la responsabilité que

prennent ceux qui militent ainsi contre ce qui reste l'une des conquêtes les plus importantes de la médecine.

Le garme de la diphtèrie et le virus de la poliomyelite sont toujours présents dans l'environ-nement occidental, et la moindre défaillance vaccinale suffit pour qu'ils se manifestent dans toutes

leurs conséquences. De 1930 à 1946, de quatorze mille à quarante mille cas de diphtérie étalent déclarés chaque année en France. Dès 1965, après année en France. Des 1905, après l'extension vaccinale, de cent à deux cents cas seulement étalent observés : en 1974, vingt-deux cas ont été déclarés, et dix-neuf

en 1975.

La vaccination, mise au point par Ramon en 1923 sous la forme d'une anatoxine, a été rendue obligatoire par la loi du 12 août 1938 : un décret du 12 août 1966 l'a rendue obligatoire avant l'âge de die but put

l'a rendue obligatore avant l'age de dix-huit mois.

La mortalité de la diphtérie oscille entre 4 et 5 %, et les jeunes enfants sont tout particulièrement vulnérables à un germe que peuvent abriter sans manifestations pathologiques des sujets immunisés et qui est donc constamment présent dans l'enconstamment présent dans l'en-

Dans les pays scandinaves et les Pays-Bas, où l'effort d'éduca-tion sanitaire et la discipline des populations ont permis une appopulations ont permis une ap-plication remarquable des vacci-nations, la diphtèrie a totalement disparu depuis dix ans. Elle est exceptionnelle dans

d'autres pays sanitairement évo-lués comme la Suisse, l'Angleterre, le Canada et les Etats-Unis. Le drame de Trembiay - lès -Gonesse montre que c'est dans la voie de l'éducation sanitaire (et, pour les médecins, postuniversitaire) que doit s'engager une po-litique inexistante en matière préventive. — Dr E.-L.

IAu service de recherche épidémiologique (section maladies transmissibles) de l'INSERM, on nous

A l'Académie

POUR 26 % LES TRAITEMENTS. CONTRE L'HYPERTENSION SONT « DISCUTABLES »

e Pour 26 % les prescriptions rédigées dans le cadre d'un traitement antihypertenseur sont discument antinypertenseur sont discintables et pour 15 % nettement critiquables a, a affirmé mardi 15 novembre, devant l'académie de médecine, M. Jean-Charles Sournia, médecin-conseil à la caisse d'assurance-maladie. Ces conclusions ont effectuée à partir de six cent quatreringt-dix ordonnances prescrivant divers antihypertenseurs. Les diurétiques qui leur sont associés dans plus de 80 % des cas ont été égale. ent analysés dans le cadre de étude,

Dans solvante-treize traitements préconisés, peuvent être mis en cause des prescriptions de réserpiniques par voie orale, dont l'efficacité est très controversée. D'antre part, cent deux médecini

ont prescrit des associations de diurétiques qui apparaisent illogiques, voire dangereuses. Cet illogiame, ce danger, peuvent être néanmoins écartés pour les soirante-quatorze praticiens qui préconisent l'emploi conjugné de deux thiaxidiques, ca qui est discutable. Pour remédier aux grements que

révèle cette enquête, le docteur Sournia suggère l'adoption de .deux types de mesures urgentes. Il proe tout d'abord que ne soient à la disposition des prescripteurs par les fabricants que des médicaments d'autre part qu'une information vigoureuse sur les caractères des médicaments — actuels ou nouveaux - solt donnée aux praticiens et que l'accent soit placé sur les avantages ou les dangers des associations médi-

DES CHIRURGIENS-DENTISTES FERMERONT LEUR CABINET JEJDI 18 NOVEMBRE

La Confédération nationale des syndicats dentaires (C.N.S.D.) qui affirme représenter quinza mille des vingt-six mille dentistes mille des vingt-six mille dentistes français, appelle ses adhérents à fermer leur cabinet le jeudi 18 novembre. La Fédération des chirurgiens-deutlistes de France (F.C.D.F.) ne s'associe pas à cette journée d'action, alors qu'elle avait participé aux côtés de la C.N.S.D. à la grève du 18 juin dernier. La suppression du « tarif d'autorité » moins élevé que le tarif normal et réservé aux patients qui font appel aux services des médecins non conventionnés dont la plupart ont adhéré à la F.C.D.F. ne fait pas partie des revendications avancées par la C.N.S.D.

Celle-ci demande l'application précise que les cas de diphtérie recencés chaque année ne concernent que des enfants non vaccinés ou mai vaccinés (une ou deux injections an lien de trois, pas de rappels), et qu'ils sont le résultat d'une man-

Celle-ci demande l'application Gelle-ci demande l'application de l'accord conclu en décembre 1974 avec les caisses de Sécurité sociale prévoyant une revalorisation des tarifs conventionnels particulièrement pour les prothèses conventionnelles et pour les traitements conservateurs.

D'autres revendications sont avancées par les chirurgiens-dentistes : aménagements sociaux et fiscaux ; développement d'une politique préventive d'éducation sanitaire dans les écoles ; et surtout égalité de traitement avec les médecins dans le domaine des repropris conventionnels. rapports conventionnels.

SOCIÉTÉ

valse couverture vaccinale en France.
Alors que la vaccination antidiphtérique est recommandée dès le troisième mois et obligatoire à l'âge de
dix-huit mois, les statistiques montrent que, avant un an, 15 % seulement des enfants sont vaccinés
contre la diphtérie; à dix-huit mois,
25 %, et à trois ans soit dix-huit.

25 %, et à trois ans, soit dix-huit mois après l'obligation légale, plus de la moitié ont encore échappé à la vaccination, dont les inconvé-nients sont presque inexistants.]

valse converture vaccinale en France

La reprise du séminaire de psychanalyse

LORSQUE LACAN PARAIT

Le psychanalyste Jacques Lacan a donné, mardi 16 novembre, à Paris, le premier cours de son - séminaire » pour l'année 1976-

Il y a plus de vingt ans que l'on s'eniasse, les deuxième et troisième mardis de chaque mois, à l'heure du déjeuner, au séminaire d'un des plus au séminaire d'un des plus grands psychanalysies vivants, Jacques Lacan. Un regard non specialisé, jeté sur ces cours jameux, ne s'apparente-t-il pas au sacrilège? Le néophyte éprouve quelque malaise à pénétrer dans cette réputée enceinte de l'université du Panthéon, à Paris, où d'année en année Lacan distille. comme à regret, des tille, comme à regret. des phrases au sens inapparent. re est bier on y vient comme à l'office, on recueille intensément la précieuse pensée qui se fait et se défait devant un auditoire aussi passif que nom-

Lorsque Lacan paraît, les conversations des quelques, centaines de personnes venues l'entendre s'atténuent sans s'éteindre: le respect, sans la soumission. Les cahiers le plus épais possible — sor-tent des besuces. Etudiants et médecins, psychanalystes che-pronnés ou psychologues dé-butants, mondains ou intel-lectuels de haut vol, plusieurs centaines 'de personnes re-trouvent à l'occ'a sion les réflere de l'écolur réflexes de l'écolie

réflexes de l'écolier. Lacan, c'est d'àbord une longue présence muette. De-bout face à la foule, vêtu d'un strict costume bleu sombre et strict costume bleu sombre et d'une étrange chemise à col cassé, légèrement bedonnant, les mains dans les poches ou classant de grandes feuilles de papier, voici le maître de la psychanalyse contempo-raine. Il balaie interminablement la foule qui l'observe, d'un regard morne, sous de fines lunettes à peine posées sur le nez.

Au premier rang, c'est une au premier rung, cest une tradition, prennent place les proches de Lacan, notamment sa fille et son gendre. Une secrélaire apprête les micros posés sur uns pile d'annuaires du téléphone. Au tableau notr, elle colle de modela termes de la colle de modela partir la la collega de mod grandes feuilles de papier blanc. Lacan, inaudible, marmonne

Lacan, maudiole, marmonne quelques mots. Dans l'amphithéâtre, qui ressemble à un
long gymnase sans fenêtres,
la profestation s'amplifie. On
n'entend rien. « Ce micro
marche, ou non? », demande
Lacan, offusqué. Nouvelle
tentative: « Est-ce que quelqu'un entend quelque chose? »
Mutmure contus Lacan Murmure conjus. Lacan hurle: « Est-ce que le fond, là-bas, entend? » « Oni », répond le fond de la salle.

Avez-vous su lire l'affi-che? », demande Lacan en brandissant — à l'enpers — le panneau imprimé qui annonce le thème de son sémi-naire pour l'année qui com-mence. Le titre du séminaire est le suivant : « L'insu que sait de l'une-bévue s'aile à mourre » (1). La salle frémit: visiblement, elle aime être provoquée. Pendant une heure — aufourd'hui il n'ira pas plus loin — Lacan va dire son enseignement à petits mots, comme d'autres marchent à petits pas. Les phra-ses commencent, paraissent se perdre. interrompues par d'épais silences, avant de s'achever dans la compréhen-

sion retrouvée.

Le propos paraît d'abort banal : « Il ne va pas de soi (silence) pour l'analyse d'un rêve (hésitation) qu'il d'un rêve (hésilation) qu'il faut s'en tenir à ce qui s'est passé la veille, » Miracle: on croit tout comprendre de ce que dit Lacan. On se prend à espèrer, l'espace d'une demi heure, qu'il n'est finalement pas si difficile d'être lacanien, et donc intelligent. Quoi de plus simple que « cet intérieur qu'il faut admettre et qu'on appelle comme on peut, psychisme, par exemple»? Quoi de plus compréhensible que cet « Autre, avec un grand A, porteur des signifiants et qui libra les figuliers. fiants et qui tire les ficelles

 h^{-1}

: Dti'

3. ..

€ ∰

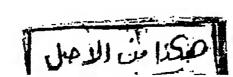
de ce qu'on appelle impru-demment le sujet » ? Le conférencier interrompt son exposé par des digressions apparentes « profé-rées » froidement. Elles remplissent d'aise l'auditoire, a Je ne me souvenais pas que j'avais un séminaire sur l'identification et que j'y avais consacré une année. Coquetteria « Ce que je m'ef-force de véhiculer dans cette (geste de mépris) foule_ >

Tord et trique Avant introduit son semi-

naire de manière relativement compréhensible, Jacques La-can se lance ensuite dans une longue démonstration, dessins iongus démonstration, dessins à l'appui, sur des figures géométriques en forme de boudins ou de chambres à air — qu'il appells des « tords », — et dans lesquelles il tmagine laborieusement des retournements et des torsions complexes, l'extérieur et l'intérieur devenant leur contraire. « Ca ne semble pas ravir votre consentement », lance-t-il au milieu d'un exposé où il paraît milieu d'un exposé où il parait — c'est une impression vite démentie — perdre sa géomètrie. Il est question d'un « tord coupé qui se présente comme une trique ». Lacan, qui a tout prevu, sort des bouts de laine de sa serviette pour illustrer son propos. Avant d'en terminer, il conseilleri à son auditoire, du seillera à son auditoire, du bout des lèvres, et comme une concession, que chacun y réfléchisse pour la prochaine fois. Plus d'un auditeur sortira en se demandant où trou-

ver une chambre à air... Quelques applaudissements ponctuent la jin de l'exposé. Lacan sort lentement de la salle enjumée où l'on s'est entasse pour lui. La foule se fend respectueusement sur fend respectueusement sur son passage, comme la mer Rouge devant Moise. Une femme s'approche: « Monsieur, votre histoire de tord m'a domné la clè du roman que je n'arrivals pas à terminer; je vous dols une flère chandelle. » Jacques Lacan ne répond pas et s'éloigne en souriant, pour la première fois depuis deux heures. depuis deux heures BRUNO FRAPPAT.

(1) M. Lacan joue sur les mots : le titre de son séminaire peut se traduire par « l'insuccès de l'« unbewuste », c'est l'amour. L'e unbewuste > est le mot alle-mand qui signifia l'inconscient.



ÉDUCATION

RELIGION

«LAICISATION» ET «CARACTÈRE PROPRE»

Les anciens élèves s'interrogent sur les mutations de l'enseignement catholique

Nantes. — Près de trois cents délégues de la Confé-dération française des asso-ciations amicales d'anciens et d'anciennes álèves de l'enseignement catholique se sont rénnis à Nantes, pendant le dernier week-end, pour une session de réflexion. Les mutations de l'enseignement catholique ont été au centre de leurs discussions.

in the second

> Comment assurer la trans-mission des valeurs chrétiennes que nous avons apprises dans les écoles catholiques et éprouvées ensuite au cours de notre vie ? Ainsi pourrait-on résumer l'interrogation, à laquelle se sont efforcés de répondre les anciens élèves

De notre envoyé spécial

de l'enseignement catholique. Après s'être félicités, en 1975, à Montpellier, de cette « chance » que représente l'école catholique, force leur fut de constater cette année que l'école catholique d'aujourd'hui n'est plus celle qu'ils ont connue et aimée et que cela ne va pas sans entraîner doutes et remises en question.

Le remplacement, à la tête des établissements, des religieux par des laics, la laicisation inéluctable du corps enseignant, sont les principales sources de « points chauds », devait souligner le chanoine Guiberteau, directeur diocésain de l'enseignement catholique de Nantes. Il en résulte souvent une crise d'autorité et l'enseignement catholique.

Le gouvernement est décidé à réduire le nombre d'étudiants en médecine

déclare Mme Simone Veil

Mme Simone Veil, ministre de la santé, a visité les hôpitaux de Toulon, où le personnel avait déclenché une grève de vingtquatre heures pour rappeler des revendications concernant notamment les heures supplémentaires. Lors de cette visite, Mme Veil a fait savoir que le centre hospi-talier de Toulon ne serait pas-classé en centre hospitalier régional, « qui serait, sans nul doute, le prélude à la création d'un nou-

peu C.H.U. 3.

Au cours de son allocution, le ministre a précisé que « le goupernement est jermement décidé à réduire le nombre des étudiants en médecine afin de le ramener à un niveau qui corresponde aux besoins réels de notre pays. Les promotions en cours de jormation vont déjà inéluctablement conduire au doublement du nombre des médecins sur l'ensemble du territoire national dans les d'ix prochaines années. Ce qui est considérable, le dirais même trop. Cela constitus d'ailleurs uns pré-occupation majeure pour l'ensemble des organisations profession-

nelles concernées.

» J'ajoute que les études qui ont été faites montrent que les jeunes médecins ont tendance à s'installer là où ils ont été formés. Or le midi de la France a déjà un coefficient de médecins très supérieur à d'autres régions. Toute mesure conduisant à augmenter encore le nombre prémisible serait inopportune ». visible seruit inopportune ». [Une circulaire adressée aux doyans de médecine, le 21 septembre,

vise à limiter le nombre de futur vise à limiter le nombre de riture médecine, en suppriment le coeffi-cient qui permettait aux doyens d'accroître le numbre de postes mis au coucours à la fin de la première nunée de premier cycle pour tenir compte des abandons et des échecs l'année suivante (« le Monde » du 29 septembre). Mais ce coefficient, fixé à 5 % au maximum, a été fréquemment dépassé, alors que les abandons étalent généralement compensés par les redoublements. Désormals, les doyens pourront seu-lement admetire en sumombre 5 % d'étudiants étrangers.]

INSTALLÉ A FLORENCE

L'Institut universitaire européen a ouvert ses portes

cette année ses premiers étu-diants, a été officiellement inaugurė lundi 15 novembre au cours d'une cérémonie présidée par M. Giovanni Leone, président de la République italienne, et en présence de Mme Alice Saunier-Seité, secrétaire d'Etat aux univer-

Cet institut, prévu par le traité européen qui a créé l'Euratom, devait être une université complète, mais, au cours de quatorze années de discussions et sous la pression nolamment du gouvernement français, ses attributions ont progressivement rétréci. L'établissement actuel, dont l'acte de naissence a été signé le 19 avril 1972 à Florence, est exclusivement consacré à des études de troisième cycle dans quatre disciplines: histoire et civilisation, sciences économiques, sciences juridiques, sciences polítiques et sociales. L'enseignement se fera par séminaires dans deux langues, choisles chaque année en fonction de l'origine des étudiants et des professeurs. L'institut compte neul professeurs titulaires, dont deux français. MM. Jacques Georgel, professeur à

L'Institut universitaire euro- l'université de Rennes, et Pierre Salront respectivement les département de droit et de sciences économi ques. Il est présidé par M. Max Kohnstamm, de nationalité néerlandaise, auparavant professeur à l'université libre de Bruxelles, et président de l'institut de la Cor autopéenne pour les études univer sitaires. L'institut, qui reçoit cette année solxante-dix étudiants, doit ultérieurement porter ses effectifs à

deux cent cinquante. Installé dans la villa Tolomei, mise à sa disposition par le gouvernement Italien, il possède déjà une biblio-thèque de seize mille volumes. Il est Communauté européenne salon une convention qui doit être revisée en 1978. Son orientation générale est définle par un conseil supérleur formé de deux représentants de chaque Etat membre, qui fixe aussi le nombre de postes de professeurs et nomme la président et le secrétaire général. Le conseil académ composé du président, du secrétaire général et des professeurs attachés à l'institut, ainsi que de représen-tants des chercheurs, fixe l'organi-

(Publicité)

STAGE DE FORMATION PERMANENTE POUR LE PERSONNEL SOCIAL ET LES ANIMATEURS-EDUCATEURS

144 beures d'enseignement - A partir du 3 décembre 1976 rignements et inscriptions : Université de Paris VIII - Service Pormation Permanente - Route de la Tourelle, 75571 PARIS CEDEX 12 - Tél. 374-12-50, poste 389 et 374-92-26.

LA BROCHURE TRANS-ÎLES VOUS OFFRE LE PROGRAMME LE PLUS COMPLET SUR LES CARAÏBES plages désertes, vaudou, painture naive. langueur de vivre des Caralbes. POSSIBILITÉ DE PROGRAMMES COMBINÈS : LES BAHAMAS, SAINT-DOMINGUE LA JAMAÏQUE, PUERTO-RICO LA GUADELOUPE, LA MARTINIQUE, MIAMI BEACH ET DISNEYWORLD COMITOUR

total, beaucoup ne reconnaissent plus leur école catholique qui, de surcroit, s'ouvre de plus en plus à des chrétiens tièdes ou à des indifférents, venus là pour des motifs autres que religieux.

Assurer la permanence

Après ce constat, le chanoine Guiberteau a renouvelé auprès des Guiberteau a renouvelé auprès des anciens élèves l'appel déjà lance par la hièrarchie catholique aux parents d'élèves de l'enseignement illure lors de leur délégation nationale de Bourg en Bresse (le Monde du 25 mai) : « Qui sera le gardien furidiquement valable de l'institution et du caractère catholique de celle-ci? L'évêque du lieu ou les congrégations propriétaires? Le comité diocésain? Mais où est le llen furidique entre ces autorités et le directeur ou le maître laic? Le besoin semble naître (...) d'une véritable autorité de tuielle, signe et expression juridique de l'unité et de la permanence de l'enseignement catholique (...) capable d'organiser en termes de droit les tiens entre les personnes et institutions qui existitation et de l'autorité et de la permens de droit les tiens entre les personnes et institutions qui existitation de l'autorité et de la permens de droit les tiens entre les personnes et institutions qui existitation de l'autorité et de la permente de l'enseignement catholique (...) capable d'organiser en termes de droit les tiens entre les personnes et institutions qui existitution de l'autorité et de la permente de l'enseignement catholique (...) capable d'organiser en termes de droit les tiens entre les personnes et institutions qui exispersonnes et institutions qui exis-taient de fait autrefois ou s'inscri-vaient dans la réalité canonique.» Cette proposition est-elle de nature à ménager dans de mell-leures conditions le passage d'un « enseignement catholique de type a ensegnement catholique de type clérical à un enseignement catho-lique de type ecclésial » dont ses anciens élèves sont les témoins parfois inquiets? Evidente ou trop neuve, cette question ne fit l'objet d'aucune discussion.

Après avoir brossé sans complaisance le tableau d'un enseignement catholique qui n'est pas à l'abri de « la dégradation constante de l'enseignement français d'aujourd'hui » et dont « l'originalité n'est pas toujours le propre », le Frère Paul Aubret, secrétaire général adjoint de l'enseignement catholique, soulignait que les anciens élèves, parce qu'ils sont « plus détachés, donc plus libres », peuvent contribuer à la définition d'un « nouvel équilibre des pouvoirs » au sein des établissements et y jouer « un rôle d'arbitres, de conseils ».

Comment les amicales d'anciens élèves peuvent-elles jouer ce rôle? « En obtenant, selon le Père Sazérat, directeur diocésain de l'enseignement catholique de Tours, Après avoir brossé sans complai-

ment catholique de Tours, d'être considérées et en se consi-dérant comme le troisième mem-bre à part entière de la commu-nauté éducative, avec pour mission de révêler l'école au monde et à l'Eglise actuelle, et vice versa.

Le rôle des parents

Est-ce à dire que les parents d'élèves ne jouent pas ce rôle? Sans aller aussi loin, le Père Sazerat constate qu'un nombre croissant d'entre eux ne sont pas chréttens et que dans leur ensemble ils sont « légitimement polarikes a dans leurs rapports avec l'école.

Des objectifs aussi ambitieux ne

vont pas sans arigences corres-pondantes. e Nous constituons reconnaissait Mme Gatinois, prereconnaissait Mme Gatinois, première secrétaire de la Confédération nationale. une masse, mais pas encore, et de loin, une organisation structurée (1). » Aussi, invitait-elle cette masse à rejoindre les associations et ces dernières à ne plus être, comme c'est encore souvent le cas, des e amicales-banquets » qui « vivotent d'un repas par an ». Elle invita aussi les diverses instances amicalistes à « se brancher » sur celles de: l'enseignement catholique : conseils d'établissements et comités diocésains. A ces conditions, et en agissant désormais en tant qu'anciens élèves de l'enseignement catholique, et non plus de ment catholique, et non plus de tel ou tel établissement. Il doit être possible aux anciens élèves, out estimé leurs représentants présents à Nantes, de veiller au maintien et dans certains cas au cétablissement de la sur lité. rétablissement de la qualité — dans tous les sens du terme — de ment catholique.

MICHEL KAJMAN.

(1) M de Seint-Chamant, président de la Confédération française des anciens élèves de l'enseignement catholique, éstime à environ six milions le nombre total des anciens élèves. La Confédération, elle, groupe un nombre pou précia, mais sensiblement plus modeste, d'anciens élèves par établissement, réunis en sections diocéssines et académiques.

des valeurs qu'il décrivit avec prudence comme « une certaine rupture... un noupeau style de présence, de vie, de témoignage...». Si les anciens élèves, en tout cas les plus âgés, sont surtout sensibles à cet aspect des choses, ils demeurent aussi perplexes devant les profondes transformations structurelles de l'enseignement catholique, en particulier depuis la loi Debré de 1959. Au total, beaucoup ne reconnaissent

Bien qu'un porte-parole de la conférence semestrielle des évêques ait déclaré que la lettre pastorale ne constituait pas une réponse à l'appel lancé à l'Eglise par les participants à la conférence de laics intitulée « Appel à l'action » qui a eu lleu fin octobre à Detroit, tout indique que les

l'action à qui a eu lleu fin octobre à Detroit, tout indique que les hautes instances ecclésiastiques ont voulu é riger une première digue contre le flot montant des revendications des fldèles. En février 1975, le cardinal John Dearden, archevêque de Detroit, organisa une grande consultation auprès des fidèles intitulée « Jus-tice pour lous a Pendant deux ans tice pour lous ». Pendent deux ans le comité pour la conférence na-tionale des évêques développa dans les paroisses des discussions sur huit sujets (l'Eglise, les sur huit su jets (l'Eglise, les groupes ethniques et la race, la famille, l'humanité la nation, la personne, le voisinage, le travail), centrées sur le thème de la jus-tice. Huit cent mille réponses écrites furent reçues et une sorte de «convention» catholique se réunit à Detroit du 20 au 24 octo-bre nour en tirer un certain remit à Detroit du 20 au 24 octo-bre pour en tirer un certain nombre de conclusions générales sur « la meilleure manière d'as-surer la liberté et la justice à tous », et mettre sur pied un grand projet d'action pastorale. Cent cinquante sur cent soixante-dix diocèses étalent représentés à Detroit. Chaque diocèse eut droit à neuf représentants mais les dio-cèses groupant plus d'un million toral aux personnes divorcées e remariées. Il préconise un moratoire sur la peine capitale et sur la construction de nouvelles pri-sons. Il recommande enfin aux couples d' cobér aux impératifs de leur conscience » en ce qui concerne l'usage des contracèses groupant plus d'un million d'habitants eurent droit à un délé-

LETTRES

M. ANDRÉ MALRAUX HOSPITALISÉ

gue supplémentaire par cent mille habitants.

M. André Malraux a été trans-porté lundi soir à l'hôpital de Créteil L'écrivain, qui est âgé de soixante-quinze ans souffre d'une congestion pulmonaire

Il avait subi il y a trois mois, dans une clinique de Neuilly, une intervention dont il s'était parfaitement remis. Cependant un leger état infectleux avait nécessité au cours de ces dernière semaines un traitement d'anti-biotiques. Il avait néanmoins poursuivi ses travaux à son domi-cile de Verrières-le-Buisson.

MORT DE L'ÉCRIVAIN SICILIEN ERCOLE PATTI

(De notre correspondant.) Rome. — L'écrivain sici-lien Ercole Patti est mort, le 15 novembre_ à Rome, des suites d'une longue maladie. Il était âgé de soixantedouze ans.

Originaire de Catane, Ercole Patti avait commence sa carrière comme journaliste. A partir de 1926, il jit des reportages dans divers pays asiatiques pour la Gazzetta del Popolo et collabora à plusteurs autres quotidiens, dont le Corrière della Sera. Certains de ses écrits avaient un relent raciste qui cadrait bien avec l'état d'esprit de beaucoup d'Italiens de l'époque. Cela n'empêcha pas leur auteur d'etre incarcèré pour antijuscisme pendant l'occupation allemande. Il depait répondre de ses récits journalistiquer dans son dernier livre Un long voyage lointain, publié l'an dernier. Originaire de Catane, Breole

Ercole Patts obtient son pre-nier succès littéraire en 1940 avec Hauts Quartiers, qui décri-vait avec humour et sensualité le lent déclin de la Rome fasciste. Par la suite, au rythme r'un litre tous les deux ou trois ans, il écrivit une dizaine de romans, plus bucoliques que politiques comme la Cousine (1965), Un trè beau novembre (1967) et Graziella (1970), dont les héros étaient généralement Eros, mais aussi les e deux patries » l'auteur, Rome et la Sicile.

Vous surveillez votre tigne! Buvez moins de calories!



sur la sexualité et le mariage

APRÈS LA CONVENTION CATHOLIQUE DE DÉTROIT

Les évêgues américains rappellent les normes traditionnelles de l'Église

sexuelle et reprend à son compte les normes posées par la - déclaration sur la morale évèques américains ont approuvé, le 11 no-vembre, le contenu d'une lettre pastorale qui sexuelle - publice par la congrégation romaine pour la doctrine de la foi, en janvier dernier réitère pour l'essentiel les positions tradition-nelles de l'Eglise catholique sur l'éthique (- le Monde - du 16 janvier 1976).

> De notre correspondant. Les résolutions qui ont été adoptées au cours de cette « convention » et les idées exprimées par les fidéles de la base furent beaucoup plus libérale que ne l'avaient espèré les éveques. L' « Appel à l'action » invite les autorités ecclésiastiques à rendre compte de leur gestion financière à une commission nationale où siégeraient des laics. Il invite les évêques à obtenir du pape le droit pour les femmes et les hommes mariés de devenir prêtres. Il demande aux diocèses de faire place à un plus grand nombre de demande aux diocèses de l'aire place à un plus grand nombre de groupes ethniques (Noirs, Mexicains, Indiens, etc.) dans la hiérarchie ecclésiastique. Il propose la création d'un bureau de la conférence catholique à New-York pour assurer la liaison avec les Nations unies et invite les catholiques à s'opposer vigoureusement à la prolifération des armes nucléaires et à l'exportation des armes tout court. Il souhaite que l'Eglise étende son souci pastoral aux personnes divorcées et

Une bonne « coupe

Les èvêques les plus conserva-teurs ont contesté la représenta-tivité des participants à la convention de detroit, dont beaucoup se nommèrent eux-mêmes ou furent désignés par des groupes militant pour telle ou telle cause. En fait, on remarquait dans l'assemblée des religieuses, des offi-ciers de marine, des Indiens, des ménagères, des enseignants, des étudiants, — une bonne « coupe transversale » de la société catho-

fransversale » de la société catho-lique, en somme.

La lettre des évêques met en évidence le fossé qui sépare deux groupes d'évêques aux Etats-Unis : ceux qui se font une conception dogmatique et autori-taire de l'Eglise et ceux qui sou-

haitent la démocratiser. La lettre des évêques condamne les actes homosexuels, refuse d'assouplir l'attitude de l'Eglise envers les divorcés (les liens du mariage, rappelle-t-elle, sont indissolubles) ou en ce qui concerne l'usage des méthodes anticonceptionnelles. Elle prend parti contre les rela-tions sexuelles en dehors du mations sexuelles en dehors du ma-riage, contre l'avortement et l'eu-thanssie. C'est au mois de mai que les évêques doivent, en principe, « prendre en considération » les recommandations de l' « Appel à l'action ». Mais, sans se donner la peine d'attendre jusque là, ils viennent de s'y opposer publique-ment, mettant ainsi en relief le cilvage qui existe entre la hiérarclivage qui existe entre la hiérar-chie et la base, entre la majorité des évêques et la majorité des laïes, à propos de ces problèmes, éthiques.

LOUIS WIZNITZER.

PAUL VI NOMME Mgr BRAND **EVEQUE AUXILIAIRE** DE STRASBOURG

Paul VI a nommé Mgr Charles Brand, actuellement évêque auxi-liaire de Mgr Gilles Barthe, évêque de Fr. us et de Toulon, évêque auxiliaire de Mgr Léon-Arthur Elchinger, évêque de

Arthur Eichinger. évêque de Strasbourg.

[Né à Mulhouse en 1920. Mgr Brand, ilcencié és lettres, dipiômé d'études supérieures de philosophie et docteur en philosophie de la faculté de Strasbourg, est ordonné prêtre à Ciermont-Ferrand, en 1943, au titre du diocèse de Strasbourg II est mis par Mgr Ruch à la disposition de Mgr Gaudel, nouvel évêque de Fréjus, dont il devient le secrétaire particulier jusqu'en 1955. Il erace en même temps les fonctions d'aumônier militaire des camps du Sud-Est. En 1955, il est mis à la disposition du diocèse de Fréjus et nommé vicaire général. En 1965. Mgr Barthe le nomme vicaire général. En 1965. Mgr Barthe le nomme vicaire général chargé de la pastorale d'ensemble du diocèse, du clergé et du Centre de formation permanente de la Castille. En 1971, il est nommé évêque suxiliaire de Mgr Barthe, et ordonné évêque par Paul VI, à Rome, le 13 février 1972.]

Cette semaine dans Newsweek

Après Tito, qui et quoi ?... La prospérité inavouée de la France Allemagne de l'Est: un orage qui couve?

Chaque semaine, Newsweek rend compte de l'actualité mondiale de façon honnête et neutre, et présente les diverses opinions - souvent contra-

dictoires - qui s'expriment aux quatre coins du globe. Newsweek ne s'aliène par aucun parti-pris politique, social ou régional.

Chaque fait est relaté depuis la source même des évènements et commenté selon le point de vue international.

C'est la seule façon, selon Newsweek, d'informer objectivement ceux qui veulent savoir comment, au delà de leur propre pays, l'actualité affecte.

Semaine après semaine, Newsweek écrit un chapitre de l'histoire du monde. Un monde où nous vivons.

Newsweek LHistoire en action.



Réceptions

— A l'occasion de la fête de la dynastie et pour faire leurs adieux, l'ambassadeur de Belsione l'ambassadeur de Beigique et la comtesse de Kerchove de Dentar-ghem ont offert une réception le 15 novembre.

Noissances

 Mar et Marie-Hélène Bassant, née Bellière, ont la joie d'acqueillir dans leur foyer teur fille Marianne, Marianne,
née le 25 septembre 1976, et remercient les professeurs Barrat (PitiéSalpétrière) et Minkowski (PortRoyal) sinsi que leurs équipes.
142, boulevard Masséna,
75913 Paris.

Gharles FAYREL

Nous apprenons avec regret la mort de notre ancien collaborateur

Charles Favrel.

[Personnage quasi légendaire parmi les grands reporters, Charles Favrel avait appartenu avant guarre au « Matin» de Bunau-Vérille. En déseccord avec ce dernier, il s'engages en mera 1938 pour cinq ans à la légion étrangère, fit la campagne de Norvège et se retrouva au Maroc. Correspondant de guerre au débarquement de Provence, il entreprit après la guerre une carrièra de reporter indépendant. En indochine, avec les combattants, en Corée, où il décrit pour « le Monde » les premières phases de la campagne, en indochine de notiveau, où il peint avec verve « le roi » Jaan de Lattire de Tassigny et dément en 1954, après un vol sur le camp retranché le présence de Chinois à Dien-Bien-Flu. Il collabora au « Temps de Paris », à « Combat», à « Paris-Match » lors de l'opération de Port-Said. Ce vieux Montmartrois s'était retiré en Bratagne.

La direction et la rédaction du « Monde » présentent à sa famille leurs sincères condoléences.]

On nous prie d'annoncer i décès de Mme Bachel ASSOR,

Mme Bachel ASSOR,
survenu, le 14 novembre, en son domicile, 71, rus de Saussure,
Paris (17*).
On se réunira à la porte principale du cimetière de Pantin, le
jeudi 18 novembre, à 14 heures.
De la part de
M* Charles Assor et Mme, et leurs
enfants.

fants, Ses frère, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, naveux et nièces.

- Jean Blitz et sa famille, Abbey Grunewald, Cathy Georges, Et leurs families, ont la douleur décès de Karen BLITZ,

Les obsèques ont eu lieu dans l'in-

Mme Joseph Chateauvieux, at Mme Henri Bass et leurs enfants,
M. et Mme Jean-Charles Chateauvieux et laur fille,

M. et Mme Xavier Chateauvieux et leur flis, M. et Mme Xavier Mailiard, M. Laurent Chateauvieux, M. et Mme Jacques Chateauvieux et leurs enfants, M. et Mme Michel Palcotet et leurs anfants.

M. et Mme Michel Palcotet et leurs enfants,
Mile Susanne Delfayet,
Et tous les mambres de la famille,
ont la douisur de faire part du décès de
M. Joseph CHATEAUVIEUX,
ingénieur des Arts et Manufactures,
survanu le 16 novembre 1976, à l'âge de, cinquante-trois ans, muni des sacrements de l'Egilse.
Les obséques auront lieu le vendredi 19 novembre 1976, à 14 heures, en l'égilse Saint-Germain, de Saint-Germain-en-Laye.
5, rue Jean-Mermox,
78100 Saint-Germain-en-Laye.

la 14 novembre 1876.
De la part
De ses enfants,
M. et Mms Guy Langiois-Berthelot
et leurs enfants,
Tourville, 37500 Pont-Audemer.
M. et Mme Olivier Langiois-M. at Mme Olivier Langiois-Berthelot et leurs enfants, 13, rue de l'Arbre-Soc, 77300 Fontainebleau. De sa sœur, Mme Philippe Langiois-Berthelot, 8, rue Cassini, 75014 Paris. Et des familles Langiois-Berthelot et Comte.

Mme Louis Euphrasie,
 M. Jean-Louis Euphrasie,
 Mme C.-M. Chaleyst,
 Mile Marcelle Euphrasie,
 Et toute la famille,
 ont la douisur de faire part du

inspecteur central des contributions directes honoraire.

contributions directes nonneure, fondé de pouvoirs de la Société anonyme de télécommunications. L'inhumation a eu lieu dans l'in-tmité, le 6 novembre 1976. 13, rue Résumur, 75003 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès du commissaire général de la marine

Manice JEANNOT.

Conformément à sa volonté expressa, les obsèques religieuses ont été célèbrées à Dijon, le marcredi
10 novembre, dans la plus stricte

intimité.

De la part

De son frère. M. Edmond Jeannot,

10, rue Eddier, 75009 Paris.

De ses autres frères, de sa sœur,
de ses belles-sœurs, neveux et nièces.

On nous prie d'annoncer le décès de Muse Marc LANGLOIS-BERTHELOT, née Madeleine Comte,

intimité.

décès de M. Louis EUFHRASTE,

- Mme Léa Gray a la douleur de faire part du — Mms Léa Gray
a la douleur de faire part du
décès de
M. Georges LAURENT,
décédé, le 14 novembre 1978, à son
domicile, 65. rue Saint-Didier,
75118 Paris.
La levès du corps aura lieu le
jeudi 18 novembre, à 15 h. 45, sulvis
de l'inhumation au cimetière des
Batignolles, dans le caveau de
famille.

COLLOQUE

« LE MODÈLE DE L'OCCIDENT » THÈME DU DÉBAT DES INTELLECTUELS JUIFS DE LANGUE FRANÇAISE

Le dix-septième Colloque des intellectuels juifs de langue francaise, intitulé « Le modèle de l'Occident », aura lieu les 27, 28 et 29 novembre au centre Rachi.

et 29 novembre au centre Rachi, 39, rue Broca, Paris.

Des exposés seront faits par MM. Michel Serres, professeur à l'université de Paris-I; Claude Riveline, professeur à l'Ecole des mines de Paris; Henri Atlan, professeur agrégé à la faculté de médecine de Paris; Freddy Raphaël, directeur de l'institut de sociologie de l'université de Strasbourg; André Amar, professeur aux instituts politiques de Paris et de Grenoble; Mohamméd Arkoum, professeur à l'université de Paris-III; Jacques Ellul, professeur à l'université de Bordeaux-I; seur à l'université de Bordeaux-I ; Robert Misrahi, professeur à l'université de Paris-I ; Jean Servier, professeur à l'université de Mont-

peller ; Shmuei Trigano, écrivain, et une leçon talmudique d'Emmanuel Levinas, professeur à l'université de Paris-IV. ★ Entrées strictement sur invita-tion. A partir du 12 novembre, et dans la limite des places disponi-bles, demandes d'inscription reçues exclusivement à la section française du Congrès juif mondial, 78, avenus des Champs-Elysées, 75008 Paris.

— Mme R.-M. Octo et ses enfants ont la douleur de faire part du décès de M. Robert-Marcel OCTO, survenu le 10 novembre 1978, dans sa soixante-dix-septième année.

La cérémonie religieuse et l'inhumation, selon la volonté du défunt, ont eu lieu dans la plus stricts intimité familiale, le 12 novembre.

Cet avis tient lieu de faire-part.

3. rue Seinte-Sophia.

— M. Louis Parret, Et sa famille, font part du décès de

Mme Louis PERRET, née Almée Roussillo, survenu le 13 novembre 1976. Le service religieux et l'inhuma-tion dans le caveau de famille, an cimetière du Montparnasse, ont eu lieu dans l'intimité famillale. 105, rue de la Convention, 75015 Paris.

— On nous prie d'annoncer le décès de M. Manrice BEGNIER, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1912 et 1939-1945, survenu le 15 novembre 1976, dans sa quatre-vingt-troisième année.

Lés obééques religieuses auront lien le vendradi 19 novembre, à 14 heures, au cimatière de Verrières-le-Buisson (Resonne).

De la part de Maurice Regnier, née d'Estienne d'Orves, son épouse,
Sœur Elisabeth Regnier, fille de la Charité.

Sorur Ellisson
Charité,
Mine François Oudin,
M. et Mine Jérôme Regnier,
M. et Mine Simon Regnier, se M. et Mme Harold Hill, Benjami et Charlotte,

et Charlotte,
Le docteur et Mms Patrice Debré
Adrien et Matthleu,
M. et Mms Hervé Bourdin,
Louise et Hélème Oudin,
Emilie, Julia, Hanriette, Félicie et
Mélanie Regnier, félanie Regnier, Laurent et Paul Regnier,

Ses petits-enfants at arrière petits-enfants. Cet avia tient lieu de feirs-part. 17, rue de Parcon. 91370 Verrières-le-Buisson. Colegio Providencia. Asuncion, Paraguay.
Vasser College,
Poughkeepsie NY, USA.
4, rus de l'Ile,
78290 Croissy-sur-Seine.

— Politers, Scarbosough, Ontario (Canada), Conflans-Saints-Honorina, Montauban, La Roche-Sur-Yon.

M. et Mins Yves-Jean Riou et leurs enfants,
M. et Mins Padovan Yaksin et leurs enfants,
M. et Mins Jean Dezouches et leurs enfants,
M. et Mins Jean Dezouches et leurs enfants,
M. et Mins Michel Chidaine,
Mins veuvs Le Clainche,
Les families Riou, Rousseau, Toscano, Gergault, Stoeckel, De SaintNicolas, Vignard, Pasquier,
ont la douleur de faire part du décès du douteur Marcel RIOU,
chevalier de la Légion d'honneur,
survenu, dans as quatre-vingt-septième année, le 12 novembre, à La Roche-sur-Yon.
L'inhumation a eu lieu le 15 novembre, à Chaille-les-Marais (Vendée), dans la plus stricte intimité.
Le présent avis tient lieu de fairepart.

Remerciements

mills, très sensibles à la sympathie qui leur a été témoignée lors du décès de

M. Francis EELLON, directeur de la société Le Merizier de France, expriment leura remerciements et leurs sentiments de profonde recon-naissance.

Les familles Lecord et Boquet, Le secrétaire général et les rédec-teurs du journal « Nouveaux Jours », très touchés des marques de sympa-thle qui se sont exprimées lors du décès de

decès de

Roger LACOR,
dit B. René-Lignac,
directeur de « Nouveaux Jours »,
priant de trouver ici l'expression de
leur profonde reconnaissance.

Anniversaires

- Mme Helène Caffot-Bleines. M. André Giraud. demandent à ceux qui ont connu et aimé

M. Michel BLEINES

une pensée smicals à l'occasion du
cliquième anniversaire de sa dispa-

Pour le neuvième anniversaire du décès de M. Reoul GIRAED, ingénieur civil des mines, ancien député du Jura, une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont aimé et sont restés fidèles à son souvenir.

Avis de messe

La messe annuelle aux intentions des anciens élèves décédés de l'Ecole nationale supérieure des mines de Paris sera célébrée le dimanche 21 novembre, à 11 h. 15, en la chapelle du collège Stanialas, 22, rue Notre - Dame - des - Champs, Paris-5°.

Mémorial.

La messe traditionnelle à ai mémoire des polytechnicieus décédés aura lisu à Saint-Etienne-du-Mont le samedi 20 novembre, à 11 heures.

— On nous prie de rappeler la cé-lébration d'une messe à l'intention de M. Pierre DARDALHON DE MIRAMON, le vendredi 19 novembre 1875, à 18 heures, en l'église Saint-Léon, place du Cardinal-Amette, 75015 Paris.

du Cardinal-Amette, 75015 Paris.

— Le président Pierre Host,
Le conseil d'administration du
Centre européen d'échanges musicaux et le comité des sessions internationales de Musique vivante en
Guyenne prient les amis de
Pierre Dardallon DE MIRAMON,
administrateur et cofondateur des
sessions de Saint-Céré,
décédé le 28 octobre 1976 à SaintCéré (Lot), d'assister au service religieux qui sera célèbré à son intention le vendredi 13 novembre 1976, à
18 heures, en l'église Baint-Léon,
place du Cardinal-Amette, Paris-15°.
C.E.E.M., 18, rue Mazarine,

La messe dominicals sera cé-lébrée le dimanche 21 novembre 1976, à 11 h. 15. en l'église Saint-Médard, 141, rue Mouffstard, Paris-5°, à l'Incomte Victor de SEILHAC.

pour le preuiler anniversaire de son rappel à Dieu. Et, de même, en l'église Sainte-Bernsdette, rue Pasteur, à Caluire Reinadette, fue Fastor, (Rhône).
39, rue Daubenton, 75005 Paris.
23 bls, rue de l'Oratoire,
68300 Caluire.
Monastère des Bénédictines,
51120 Saint-Thierry.

Services religieux

— Un service religieux à la mémoire de André MALTERRE,

André MALTERRE,
président de la C.G.C.
de mai 1956 à juin 1975.
président d'honneur de la C.G.C.
président de la Conseil économique
et social.
décédé le 25 juillet 1975, sera célébré
le samedi 20 novembre 1975, à
8 h 30. en l'église de la Madeleina,
place de la Madeleina, Paris-8*.
De la part de:
Mme André Malturs,

Mme André Malterre, Du bureau de la Confédération générale des cadres, Du bureau de la Confédération internationale des cadres. 30, rue de Gramont. 75002 Paris.

Blenfaisance

— La fédération des Yvelines du Secours populaire français lance sa campagne d'hiver de solidarité « Un Père Noël pour tous les enfants » en organisant, le samedi 20 novem-bra, à partir de 16 heures (salle du Mille-Ciub, square Jean-Macé, à Trappes), une veute d'objets de divers pays clôturée par une récep-tion.

— Le comité féminin de l'O.R.T. organise, au bénéfice de ses œuvres

sociales, tine grande vente annuelle les dimanche 21 novembre (14 h.-20 h.) et hundi 22 novembre (14 h.-19 h.) dans les salons de l'hôtel

Communications diverses Le général Moshé Dayan dédi-cacera son livre « Histoire de ma vie » (éditions Fayard), le jeudi 18 novembre 1976, de 18 heures à 20 heures, au Centre communau-taire de Paris, 19, boulevard Pois-sonnière, 75002 Paris.

- Les Journées interdiccésaines du Service d'entraide des prières et de la maison Marie-Thèrèse autont lieu les vendredi 19 novembre aprèmidi. samedi 20 et dimanche 21, à la Maison diocésaine, 8, rue de la Ville-l'Evêque, 75008 Paris.

Etures rénaniennes. — Au Collège de France, vendredi 19 novembre, à 17 h. 15, salls VII : «Le styls de Renan », par le recteur Gérald Antoine, sous la présidence de M. Édgar Faure, président de l'Assemblée nationale. « La prière sur l'acropole», parue en 1876, illustrara la conférence qui permetra de répondre à cette question : « Un cantenaire apporte-t-il une confirmation des échos du passé? »

Visites et conférences JEUDI 18 NOVEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROME-MADES. — Calsse nationals des monuments historiques. — 10 h. 30, entrée du musée de l'Orangerie,

INSTITUT

● L'Académie des sciences mo-rales et politiques a enregistre trois candidatures au siège rendu trois candidatures au siège rendu vacant dans la section de législation, droit public et jurisprudence, par le décès de René Cassin: celles de MM. Henri Battifol, professeur honoraire à l'université de Paris-II, Albert Brunois, avocat à la cour de Paris, ancien bátonnier; Léo Hamon, ancien ministre. Election le 28 novembre Elle a ensuite entendu. Une communication de entendu une communication de M Edmond Malinvaud, directeur général de l'Institut national de la statistique et des études écono-miques sur « l'observation statis-tique des réalités économiques et

place de la Concorde, Mine Oswald ; « Le peinture romantique allemande ». — 15 h., 7, avenue Vélazquez, Mine Bacheller ; « Le musée Cerauschi ». — 15 h., 15, rue Vivienne, Mine Chapuis ; « Les domeures de deux grands commis d'État ; Torcy « t Demarets ». — 15 h., entrée du musée, avenue Winston-Churchill, Mine Garnier-Ahlberg ; « Les peintures des collections du Petit Palais ». — 15 h., métro Pèrs-Lachaise, Mine Pajot ; « Le cimetière romantique du Pèrs-Lachaise ». — 15 h., entrée de l'église. Mine Pennec ; « L'église de la Trinité et son quartier ». — 15 h., palais de Chatllot, côté théâtre, Mine Saint-Girons ; « Regards aur Venise ».

Chatllot, côté théatre. Mino Saint-Girons: « Regards sur Venise ».

11 h., Orangorle des Tulieries: « Peinture allemande » (Mino Angol). — 15 h., 60, rue des Francs-Bourcois: « L'hôtel de Soubliss et les archives nationales » (AVP.). — 14 h., 16, rue de la Falsanderie: « Le Musée de la controfaçon de l'Union des fabricants » (L'art pour tous). — 15 h. 15, 17, quai d'Anjou ; « Les fantes de l'hôtel Lauxun » (Art et histoire). — 15 h., mètro Sully-Moriand: « Le Marais. Ses rénovations. Hôtels de Sens, d'Aumout » (A travers Paris). — 15 h., 286, rue Saint-Honord: « Deux siécles de chais-d'euvre classiques » (Histoire et archéologie). — 14 h. 45, porche : « La Sainte-Chapelle » (M. de La Boche). — 14 h. 30, parise de l'exposition (107, rue de Rivoli ; « Exposition de 1925 » (Paris et son histoire). — 14 h. 30, passage des Deux-Portes, à Versailles : « Les maisons de la rue de la Parolsse, la rue Hoche et la piace Hochs au passage des Deux-Portes, à Versailles : « Les maisons des la rue de Deux-Portes ».

CONFERENCIES. — 20 h. 30, partille de Parolle « Parolle de Parolle » 20 h. 30, 45 partille de Parolle » Parolle « Parolle » Parolle « Parolle » Parolle » Parolle « Parolle » Parole » Parolle » Parole » Parolle » Parolle » Parolle » Parolle » Parolle » Parolle

Sochs et la piece Hoche au passago des Deur-Portes a.

CONFERENCIES. — 20 h. 30,
44, rue de Rennes, MM. B. Pontillon, L. Jospin, A. Rozenkier : « Les
socialistes français et Israël » (Cerdie
Bernard-Lexare). — 15 h., Musée des
arts décoratirs, 107-109, rus de Rivoli,
M. Ph. Vigier : « Le France de 1830
à 1890 ». — 15 h., 21, rue d'Assas :
« Cours de littérature, cours d'histoire ». — 21 h. 8. square Rappe,
Mms Yves Benouard : « Une heure
avec les Bomains en Gaule » (Dante
Alighiert, Comité de Paris). — 18 h.,
P.L.M.-Saint-Jacques, salle AigueMarine, 17. boulevard Saint-Jacques,
Mms Phule Meiot : « La déformation du Moi et la souffrance morale » (Association science et symbole). — 18 h. 15, 35, rue de Sèvres,
M. le rabbin Raphaël Cohen : « La
tradition juive et l'observance des
commandements » (Fraternité d'Abruham). — 20 h., 78, rue Olivier-deBerres, MM. Yves Ricard et Serge
Emrof : « Le biem-être et la santé
par la relaxation » (Esprit et vie),

Le SCHWEPPES Bitter Lem regardez descendre sa pulpe.



LIMOGES-NANCY-MULHOUSE

... €...

CELIBATAIRES, **SAUTERIEZ-VOÚS DANS UN TRAIN AU HASARD?**

Non, bien sûr! Alors pourquoi laisser le hasard décider seul de votre avenir amoureux!

Imaginez un choix encore plus libre, des possibilités de rencontres illimitées mais composées de partenaires dont le caractère et la sexualité seront complémentaires des

Imaginez le plaisir de la recherche, le charme des rencontres, et, enfin la découverte de l'Autre!...

Imaginez... non! n'imaginez



plus, découvrez les étonnantes possibilités que les sciences humaines offrent maintenant à votre recherche de

305 articles de pressa (voir Le Monde du 2/6/75), plus de 100 émissions de radio et de télévision, 3 livres, 1 film ont diffusé depuis 26 ans ce progrès scienti-fique le plus extraordinaire de notre temps dans le <u>dopnaine du marisce</u>. Lire à ce sujet: "Vers une civilisation du com-ple" de L.-M. Jentel - Préface de Louis Armand, de l'Académie Française (tootes librairies).

Le monde change. Changez dès aujourd'hui votre façon de rencontrer celle à qui vous ne pouvez pas ne pas

ION INTERNATIONAL PARIS - BRUXELLES - GENEVE - MONTRÉAL

Pour information, je désire recevoir sous pli neutre et cacheté, sans aucun engagement, votre documentation couleur complète, un questionnaire modèle et la brochure "Couples témoins".

MION FRANCE (MO 11) 94, rua Saint-Lazare, 75009 PARIS - Tél. 528.70.85 + 🔳 ION RHÔNE-ALPES (MOR11) 35, evenue Rockefeller - 69003 LYON - Tél. 54.25.44 - et 56, cours Berriat - 38000 GRENOBLE - Tél. 44.19.61 II ION BELGIQUE (MOBII) 105, rue du Marche-aux-Herbes, 1000 BRUXELLES - Tél. 511.74.30 💥 10N SUISSE (MOS11) 75, rue de Lyon - 1203 GENEVE - Tél. 022.45.72.60

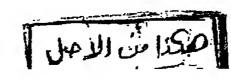


American Motors Jean-Charles PARTIE JEAN SE TALL 288 - 23-46





Pour que l'utile soit beau. HERMÈS:



ALORS QUE LE CHIFFRE DU REDRESSEMENT EST CONTESTÉ

Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. demandent une expertise judiciaire des comptes de la société aéronautique Dassault-Breguet

Au cours de la réunion extra-dinaire, la semaine dernière, du mité central d'entreprise du coupe aéronautique (le Monde n 17 novembre), le directeur énéral adjoint de la société Das-mit-Breguet-Aviation. M. Jac-ues Estèbe, a. en effet, indiqué n'il n'était pas autorisé à pré-inter aux élus du personnel le lian de la société mère, la Géné-lle immobilière Marcel Dassault CIMD.), et que l'entreprise éronautique ne connaissait pas ; bilan consolidé du groupe éronatitique ne connaissait pas ; bilan consolidé du groupe nitrôle par M. Dassault. Si on ouvait en avoir connaissance, a filmé en substance le directeur énéral adjoint, il ne pourrait e toute façon pas être communiqué au comité central d'entre-

De son côté M. Charles Edel-tenne, secrétaire général de Das-ault-Breguet-Aviation, a qualifié e très serré » le contrôle fiscal, ommencé en septembre dernier, es exercices financiers 1974 et 975 de la société aéronautique. Des contrôles s'exercent sur outes les autres affaires de d Dassault et ils remontent par-ois jusqu'à une dizaine d'années n arrière sur des points finan-lers qui vont au-delà des alléga-lons de M. de Vathaire, le amptable incarcère.

Après les révélations, de source yndicale, des propos de M. Estebe u récent comité central d'entredirection de la société -assault-Breguet-Aviation a tenu

Mandaté par le comité central d'entreprise, le secrétulre élu de cet organisme.

M. Jean Faure, a chargé M. Charles Lederman, avocat au barreau de Paris, de demander une expertise judiciaire de certains des comptes de la société Dassault-Breguet. Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. se sont associés à cette démarche.

d'impôts qui lui ont été notiflés, et qui portaient sur les dix dernières années contrôlées, se montent à 39 millions de francs. « Ces redressements, a joute la direction, sont dus principalement à la différence d'interprétation portant sur des algule la direction, sont dus principalement à la différence amortissements. Sur ces 39 mûlions, 5 millions sont définitivement acquis au Trésor et 34 millions sont récupérables par amortissements dans les bilans ultérieurs. Si l'on s'en tient aux amortissements dans les odans ultérieurs. Si l'on s'en tient aux cinq derniers exercices (après la fusion Dassault-Breguet), le montant de l'impôt sur les sociétés payé par Dassault-Breguet élève au total à 517 millions de francs. Ce chiffre tient compte d'une

Le cambriolage de Nice

GAETANO ZAMPA EST MIS HORS DE CAUSE PAR LE MAGISTRAT INSTRUCTEUR

(De notre correspondant.)

Nice. — Gaetano Zampa, dont le nom a été souvent prononcé au cours de l'instruction du gang des égoutiers de Nice (le Monde des 28 octobre et 2 novembre), et en qui certains voyaient le cerveau » des truands ayant participé au cambriolage de l'agence centrale de la Société générale, en juillet dernier, s'est présenté spontanément, jeudi 11 novembre, à M. Richard Bouazis, juge d'instruction à Nice. ll novembre, à M. Richard Boua-zis, juge d'instruction à Nice.
Gaetano Zampa était en voyage en Italie quand il apprit que son nom avait été mêlé à l'affaire. Le magistrat n'ayant retenu au-cune charge contre lui, M. Zampa s'est rendu ensuite — à l'invita-tion du juge, semble-t-il — au commissariat d'Aix-en-Provence, où son identité a été relevée pour la forme.

partie des 39 millions de francs déjà cités, soit 17 millions, dont 15 millions récupérables et 2 millions acquis au Trésor. »

La direction de la société aéronautique conclut : « Il faut rappeler qu'à la suite de classements récemment parus au titre des années 1971 à 1974, la société passault - Breguet se place au quatrième rang des sociétés payant les plus forts impôts en France, et au huilième rang des exportateurs français en 1975. »

ainsi que les droits de licences. On observera encore que, de source administrative autorisée et sans rapport avec les syndicats, on estime que les redressements fiscaux portant sur l'ensemble du groupe contrôlé par M. Dassault de 1963 à 1975, devraient dépasser les élus C.G.T. du personnel out constaté que « les réponses de la direction confirment le redéploiement du groupe Dassault vers des internations. teurs français en 1975. »

teurs français en 1975. »

Interrogés après la parution de ce communiqué, les responsables C.G.T. nous ont indiqué que la société aéronantique avait fait l'objet d'une série de contrôles sur les exercices, de 1964 à 1968, de l'entreprise Dassault et sur les exercices, de 1971 à 1973, de la firme Dassault-Breguet résultant de la fusion, en décembre 1971, des Avions Marcel Dassault avec Brequet-Aviation. Breguet-Aviation.

Selon la C.G.T., les contrôleurs de l'administration fiscale ont estimé qu'il y avait eu une sousévaluation du capital de 80 millions de francs pour la société aéronautique Dassault-Breguet (ce capital est aujourd'hui de 5014 millions de francs) et de 501.4 millions de francs) et de 115 millions de francs pour l'en-semble du groupe Marcel Das-

Les redressements intervenus depuls, précise encore la C.G.T., se sont élevés à un total de 38 millions de francs (20 millions de francs en 1968 et 18 millions de francs en 1968 et 18 millions de francs en 1975), et non pas à 380 millions de francs comme une erreur dans le compte rendu du comité central d'entreprise l'a fait écrire au syndicat signataire de ce compte rendu non ratifié par la direction générale. On notera, toutefois, que la direction de la société aéronautique, dans son communiqué publié mardi soir 16 novembre, est restée silencieuse sur les autres révélations de source syndicale, concernant la propriété, par des sociétés immopropriété, par des sociétés immo-bilières, des usines et des terrains, l'équipe de sauveteurs.

arrection confirment le reappoie-ment du groupe Dassault vers des secteurs rentables et internatio-naux aux dépens de la société des avions en France. Une telle situation pénalise le personnel dans sa sécurité de l'emploi et l'aventr de sa qualification s, et c'est la reison pour laquelle la c'est la raison pour laquelle la C.G.T. et la C.F.D.T. ont man-daté le secrétaire du comité central d'entreprise pour obtenir une expertise judiciaire des comptes.

● Condamnation pour débau-chage de personnel. — Le tribu-nal correctionnel de Bordeaux a rendu. lundi 15 novembre, son jugement sur l'affaire d'esplon-nage dont pensait avoir été vic-time la société Rito S.A., spéciatime la société Rito S.A., spécia-lisée dans la fabrication des fraises industrielles (le Monde du 29 septembre 1976). Le tribunal a relaxé l'ancien collaborateur de l'entreprise, M. Templier, du chef de vol de plans et documents, mais l'a condamné à 1 000 francs d'amende pour débauchage de personnel en direction de l'étran-ger. Pour ce qui concerne l'incul-pation de communication du secret de fabrication, le tribunal secret de fabrication, le tribunal a nommé un expert qui dispose d'un an pour déposer son rapport.

 ♣ Le corps du troisième spéléo-logue de Choranche retrouvé. —
 Le corps du spéléologue lyonnais,
 M. Michel Schmidt, disparu de-puis le samedi 6 novembre dans la grotte de Gournier, à Choran-che (Isère), a été retrouvé dans la nuit du 14 au 15 novembre par

M. Louis-Edmond Pettiti sera probablement le nouveau bâtonnier des avocats parisiens

Les élections pour le renouvelle-ment du tiers des membres du consell de l'ordre des avocats à la Pour les dix Sièges à pourvoir de

Il y a en ballottage pour l'élection du « dauphin » appelé à dérenf bâtonnier dans un an à la place du bâtonnier Francis Mollet-Viéville. actuellement en exercice. Pour 1560 votants, 1522 suffrages exprimés et une majorité de 762, ont obtenu : Mr Louis-Edmond Pettiti, 736 volx, qui parait devoir succèder à Me Moilet-Viéville ; Bernard de Bigault du Granrut, 348 ; Alain Le Tarnec, 278 ;

Langlois, 141.
Pour les dix sièges à pourvoir de membres du conseil, seul le bâton-nier Bernard Baudelot a été élu, avec nier bernam Baudelof a ete eig, avec 1 268 vols. Les suivants ont obtenu : Mr. Philippe Jacob, 633 vols : Maxence Rayroux, 615 ; Jacques Ribs, 533 ; Jacques Chanson, 527 ; Didler Cayol, 508 : Philippe Lafarge, 506 ; Serge Coche, 509 ; Jean-Paul Clé-ment, 494 ; Jacques Jouètre, 477 ; Christian Libron, 414 ; Jean-Pierre Dufoux, 418 : Xear Course, 483 etc. Dufour. 418; Yves Cournot, 497, etc.
Debxième tour ce 17 novembre.
Les opérations s'achèveront le 19.

POINT DE VUE

Les avocats stagiaires à l'écart

par RENAUD MAUGEY (*)

NE fois de plus les avocats Staglaires sont laissés à l'écart des élections qui ont lieu les 16, 17, 18 et 19 novembre pour la désignation du dauphin et des membres du conseil de l'ordre. C'est que, sans doute, maigrè les promesses répétées de tous côtés, ceux qui les profèrent ou devralent les tenir ont finalement tout intérêt à ce que la situation actuelle demeure ce qu'elle est.

Il est évident, en effet, qu'au-delà des bonnes paroles, nombreux sont ceux qui, à l'intérieur d'une des professions les plus conservatrices de France et au dehors ses supports, espèrent sauvegarder encore droits d'hier qui ne sont plus que les injustices d'aujourd'hui.

Apeurés ou aveuglés, ils refusent toute évolution, estimant sans doute que la justice doit être la chasse gardée des têtes bien pleines, des petits tours qu'on échange le soir, à la veillée, contre un bulletin de vote. Qu'on prenne garde cependant que au moins, près du tiers au total des avocats, na solent finalement poussés à obtenir par la voie forcée un droit qui ne serait que la juste réparation d'un - oubli renouvelé à intervalles réguliers ».

Il n'est pas normal, dira-t-on, que les avocats stagiaires participent aux décisions d'une profession dans laquelle, venant d'entrer, ils doivent d'abord faire preuve de leur aptitude, avant que la parole ne leur soit

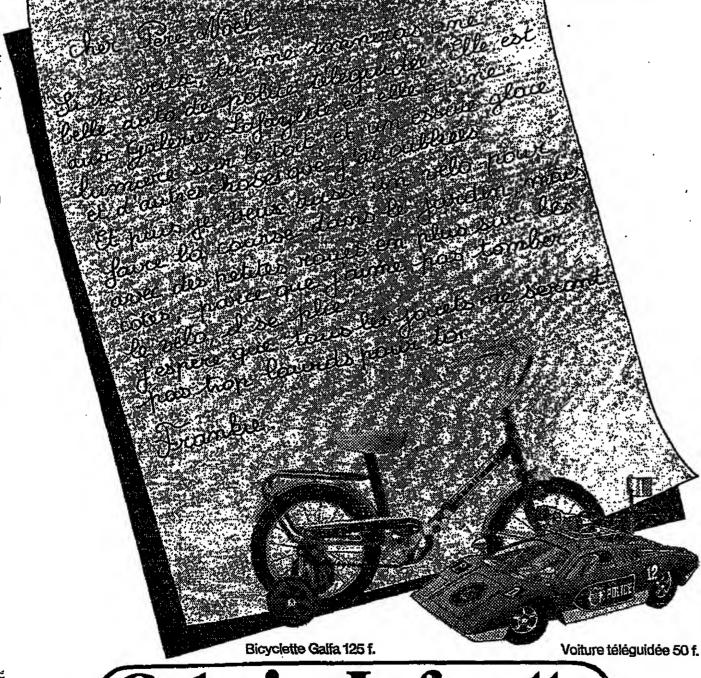
(*) Avocat staglaire au barreau de Paris.

C'est d'une part oublier, qu'à ces stagiaires, on leur a délivré un cer-tificat d'aptitude à la profession d'avocat qui vaut ce qu'il vaut, mais sur la valeur duquel on ne saurait les rendre responsables puisque, à aucun moment, ils n'ont été consultés sur ce qui devait être et sa forme et son contenu. C'est d'autre part oublier que ce sont blen eux, les staglaires, qui la prennent cette parole et en assurent l'entière responsabilité dans le cadre des commissions d'office, des aides judiclaires, et des consultations gratuites qu'ils assurent en presque totalité.

toujours eux, ces stagiaires, subissent en majeure partie les contraintes les plus ingrates d'une profession dont on leur falt très chèrement payer l'accès Mais c'est enfin et surtout oublier que la justice se trouve condamnée à mourir dès lors qu'elle se coupe de ce qui doit être son espérance, sa jeunesse.

• Le bureau de l'Association nationale des avocats de France est composé pour l'année 1976-1977 de MM. Denis de Ricci, pré-1977 de MM. Denis de Ricci, président; Pierre Dupuy, premier vice-président; Pierre Gravellier, Georges Poulle, Roland Schwob, Jacques Turlan, Pierre-Henri Chaumié, Lionel Lévy, vice-présidents; Jean-François Rambaud, secrétaire général; Robert Mermet, Jean-Paul Dutell. Jean-René Farthouat, secrétaires généraux adjoints; Jean-Philippe Pintrand, trésorier.

A TOUTES LES LETTRES.



Galeries Lafayette

LE PLUS GRAND COFFRE A JOUETS DE FRANCE.

TRAFIC D'ARMES DANS LES ANTILLES FRANÇAISES

La « mauvaise réputation » de Saint-Barthélemy

De notre envoyé spécial

Pointe-à-Pitre. — C'est une curieuse histoire, qui, en moins de quinze jours et sautant d'île en île, a nourri la rumeur dans toute la Caraïbe. Etrange mélange de flibuste et de trafic d'armes, de Clochemerle et d'espionnage, le tout joné par une poignée d'aventuriers en quête de gloire — payée en dollars — dont le destin échoue sur une vedette des douanes...

Officiellement l'histoire est brève : le 28 octobre dernier, dens la soirée, un voilier de 11 mètres, l'Antinéa, battent pavillon des îles Maidiyes, est arraisonné au large de Fortcaises. Parti de Saint-Barthélemy file française au nord de la Guadeloupe), li vogueit vers la Bar-bede. A bord un Canedien, M. Georgy Coppedoro, et un Barbadien. M. Burnett Sidney Alleyne. Mais aussi douze fusils de guerre et quatre cents bâtons de dynamite fraichement sortis de l'armurerie nationale de Saint-Domingue (le Monde du 4 novembre). Vérifications faites et tichiers consultés, on découvre que M. Coppedoro vient d'être expulsé de la Barbade, où on le soupconnaît de conspirer, et que son compère, directeur d'une benque, est surfout connu pour se livrer au trafic d'armes international. Après, le silence, officiel du molns...

En fait, on apprend, tout d'abord, que le gouvernement barbadien de M. Tom Adams prend l'affaire très au sérieux et aurait délà arrêlé un ou deux complices chargés de recevoir les colls. Il se confirme aussi que les hommes apporchandes sur l'Antinéa et à la Barbede connaissaient tous très bien lités les plus en vue.

A Gustavia (chef-lieu de Saint-Barthélemy), on parie beaucoup et l'on entend un peu partout la même histoire : le 13 octobre on a vu arriver un Canadien et un Barbadien à l'aéroport, ils se sont rendus dans un hôtel de la ville, mais sont repartis la jour mēme, après êtra convenus avec le patron de l'établissement d'un rendez-vous pour le lendemain à Saint-Martin, Le 14 octobre, le Berbadien revient à Saint-Barth et prend pension pour une semaine

chez « Cocotte ». l'ancienne cuisinière du maire de Gustavia, M. Rémy de Hasnen. Le 15 octobre, le Canadian arrive à son l'Antinéa. — qui amarre près d'un vollier appartenant au du matin, le 21 octobre, l'Antinés quitte Saint-Barth et vogue vers le sud-est. Deux jours plus tard un avion particulier — qui, selon diverses informations, appartiendreit à M. de Haenen - survoie I'lle et la mer en direction de la Martinique. La porte de la soute était ouverte et l'on soupconne qua ce voi avait pour but de larguer une cargaison à proximité du voiller.

Les megistrets saisis de l'atfaire, les policiers chargés de l'enquête savent - et ne cachent pas - que les deux trafiquants avaient à Saint-Barth - un contact Important -. Une commission regatoire aurait été lancée contre celul-cl et l'on dit même que des policiers seraient « cueillir » à Saint-Barthélemy. Malheureusament pour eux, la « contect » était alors en déplacement dans une île proche.

Tant à Saint-Barthélemy qu'à la Guadeloupe, on n'hésite pas aujourd'hui à mettre en cause M. Rêmy de Haenen comme étant le « contact » dans cette affaire. C'est du moins ce qu'ettirma una agence d'Information locale. On rappelle d'autre part que, de puis plusieurs mois, M. de Haenen se trouve en minorité au sein de son consol municipal. Un nombre grandissant d'habitants de l'ile paraissent s'inquiéter de la . mauvalse réputation - de Saint-Barthélemy, où, encore récemment, avait été dénoncé un tratic de

DOMINIQUE POUCHIN.

DEVANT LES ASSISES DE L'ORNE

L'auteur d'une tentative de meurtre contre un travailleur algérien est acquitté

Alençon. — Dans la sotrée du 4 mars dernier, quaire consommateurs sont installés dans un bar de Flers (Orne). dans un bar de Fiers (Orne).
Arrivent quaire Nord-Africains. « Le bar est fermé. Je
suis là avec des amis ».
explique le patron en rejusant de les servir. Dispute,
bousculade. Truttés de « bougnoules ». les Nord-Africains
se reitent.

se retirent.
Dix minutes plus tard, les quatre consommateurs sortent. Une nouvelle altercation éclate sur la place. « Je vals les flinguer », annonce M. Christian Duchemin, pingtquatre ans, platrier, qui va chez lui avec un de ses amis,

Le tribunal administratif de

● Le tribunal administratif de Paris vient de rejeter la requête présentée par M. Paul Péguin visant à annuler un arrêté du 13 décembre 1970 qui avait été à l'origine de son internement à l'hôpital psychiatrique Sainte-Anne, du 15 décembre 1970 au 2 avril 1971. Le jugement indique que cette décision n'est « entachée d'aucune irrégularité et d'aucun détournement de procédure » (le Monde du 18 septembre). La

De notre correspondant

M. Yoss Prestavoine, trente-M. Yoss Prestavoine, trente-neuf ans, magasnier, pour prendre sa carabine 22 long rifle. Il revient sur les lieux de la bagarre et fait feu à quare reprises. La moelle épinière sectionnée, M. Bou-medienne Boufeldja, vingt-neuf ans, restera paralysé à vie et des complications in-jectieuses sont à crainaire. M. Seghiouar Ben Mathallah, vingt ans, recott deux balles vingt ans, recott deux balles dans le ventre et la cuisse. La cour d'assises de l'Orne jugeati M. Duchemin mardi 16 novembre, le cas de

juridiction administrative s'est, d'autre part, déclarée incompé-tente pour ce qui concerne l'exa-men du bien-fondé de la mesure

Le tribunal permanent des forces armées de Metz a condamné à

pour non-assistance à per-sonne en peril et recel de maljaiteur, mais victime en-tre-temps d'un accident de la mine ulterieurement. Les dé-bats montrent les deux victi-mes sous un jour déjaporable alors que les deux accusés n'ont jamais jait parier d'eux. Pour la police, les Algériens a posent des problèmes » dans la ville, et elle a d'ail-leurs demandé qu'on ne leur serve pas à boire le soir, en raison d'incidents passés.

autorités militaires, M. Guyen a refusé de quitter sa cellule pour se rendre au tribunal. La décision a été prononcée en son absence.

Trois cocktails Molotov ent été lancés au cours de la muit de mardi 16 au mercredi 17 novem-ire, peu après minuit, contre une permanence du parti socialiste, 328, rue Saint-Jacques à Pa-ris (5°) Les sancus-promières en

Tout en établissant l'inten-tion homicide de M. Duche-min l'avocat général lui accorde le bénéfice de cir-constances atténuantes et demande dix ans de récluseur — « Les Algériens ont le couteau facile à Flers. Des femmes craignent de sortir le soir » — demande la relaxe. Verdict : acquittemeni. La salle applaudit. M. Duchemin est pourtant condamné M. Boufeldja. Pour imprudence en manipulant son arme sur la voie publique.

d'incendie. Les dégâts matériels sont peu importants.

Opération anti-droque à Coimar. — Quatorze personnes, âgées de dix-sept à trente ans, ont été inculpées à Coimar (Haut-Rhin), après une opération anti-droque. Sept d'entre elles ont été placées sous mandat de dépôt. Les perquisitions ont permis de saisir plusieurs centaines de grammes d'héroïne en provenance des Pays-Bas. d'incendie. Les dérâts matériels

UN ANCIEN NOTAIRE DE BERGERAC COMPARAIT POUR COMPLICITÉ D'ESCROQUERIE

quatre ans, notaire à Bergerac (Dor-dogue), a comparu, mardi 16 novem-bre, devant le tribunal correctionnei de Bergerat pour complicité d'estra-querie avec un agent immobilier, M. Louis Chassaigne, auquel il était associé. Le jugement sera rendu le

décembre.

D'autre part, le parquet de Bergere a ouvert plusieurs informations sur les activités de M. Bruguière avant la vente de son étude, le 25 août deraies. L'enquête menée par le S.R.P.J. de Bordeaux aurait permis de décenvrir dans sa compta-bilité un « tron » de 2 million

Pour une publicité illicite en javeur de passis, apéritif de cinquième catégorie. M. Bernard Cambournae, président directeur général de la société anonyme Pernod, a été condamné, mardi 16 novembre, à trois amendes de 5000 F par la dixième chambre correctionnelle de Paris Des dirigeants d'agence publicitaire ayant participé à cette campagne ont M. Henri Rioult de Neuville, à deux amendes de 5000 F, et de MM. Jean-Pierre Decaux et Jacques Foby, chacun à une amende de 5000 F.

ples de prix:

900F 795F

BAZAR DE L'HÔTEL DE VILLE

à l'exportation devra détinir, sous peu, son atti-tude devant de nouvelles demandes de sa clientèle de

Invités à préciser ce qu'est la guerre électronique, les experts d'un gigantesque jeu de cache cache qui consiste à s'efforce par l'ennemi, tout en exploitan au mlaux- les renseign obtenus à partir des indiscrétions de l'adversaire. Les contre mesures électroniques d'un navire de guerre, d'un avion ou d'un missile, par exemple, rénissent tous les moyens qui om contre-mesures électroniques qui sont des techniques, des circuits ou des dispositifs pour diminuel

specialistes citent les brouilleurs les : brouilleurs - répondeurs, qui donnent de tausses réponses à électromagnétiques ou des leurres infrarouges, qui produlseni dérouter la recherche, par un ennemi, des moyens offensits d'un agresseur.

De plus en plus fréque des clients de l'armament frannier cri; dans l'espoir de disposer des moyens tactiques dits d'identification, de contusion ou de déception, qui leur permet-tront de surclasser leur adverprendre que ce seul peys, a adressé sa demande à la França avec l'achat éventuel d'avioni de combat Mirage. Les hésitations du gouvernement français à accepter une telle demande sont à l'origine du retard constaté, depuis plusieurs mole, dans la signature du contrat d'armes avec Bagdad.

L'attitude pour le moine réservés, actuellement, des autorités françaises tient autant aux performances de ces matériels qu'aux risques suscités par leur destination tinale, si de tels marchés à l'étranger étalent conclus en l'absence d'un véritable contrôle.

Une mise en vente, sans restrictions, de ces équipements de contre-mesures électroniques aura pour effet de donner une nouvelle eccélération à la course mondiale : eux armements les plus perfectionnés, entre les pays qui s'estiment - à tort ou à raison — menacés. Mais, également. le fournisseur éventuel peut redouter de voir ses matériels atterrir dans les mains d'un tiers pays, ami politique du client initial, qui s'empressera de les démonter pour les étudier, puis les copier. Cette double creinte retient, aujourd'hul, le gouvernement français. Pour combien de temps encore, si la concurrence internationale devait finalement aboutir à la proliféra-JACQUES ISNARD.

Dans les 8 BHV.

Jusqu'au 31 décembre, dans les 8 BHV, des perceuses et des coffrets perceuses à faire rêver tous les bricoleurs. Avec 20% de remise sur toutes les perceuses! Et des prix spéciaux sur tous les coffrets!



Pourêtre sûr de bien choisir.

LES 8 BHV : RIVOLI · PARLY 2 · MONTLHERY · GARGES · FLANDRE · BELLE EPINE · ROSNY 2 · CRETEIL ·



obtanir des équipements d acquerir des équipements de modernes, qui ne sont pas encore en service dans l'armée

La guerre

électronique

l'efficaché des contre

\$90 H

1.0 %

Misiral

Notices à votre disposition chez les dépositaires

🗺 La saisie de «Minute» est ordonnée en référé

Alors que M. Aymar Achille-Fould se prépare pour le second tour des législatives partielles, Minute publie cette semaine un article relatant un prétendu scandale — susceptible de rejaillir sur ce can-didat — à propos de la mort d'un jeune parent éloigné de l'ancien ministre, M. Audoin de Barbot, vingt-deux ans, dont le décès est survenu le 31 octobre dernier à Paris dans une chambre de l'hôtel

L'autopsie ordonnée par le parquet n'a pas permis de déterminer la cause exacte du décès. Un examen toxicologique doit être pratiqué par le docteur Lebreton. En attendant, les premiers élèments de l'enquête, tenant compte d'une tentative de suicide de ce jeune homme remontant à trois ans, permettent de supposer que cehil-ci a pu attenter volontai-

celui-ci a pu attenter volontai-rement à ses jours.

Or l'article de Minute laisse entendre que la famille du jeune homme s'est employée à faire ettouffer » l'événement, précisant que la mort pourrait bien être due à l'absorption de stupéfiants. Le père du défunt, M. Aymar de Barbot, dès qu'il a été alerté au téléphone par un journaliste de Minute, s'est efforcé de prende dintate, est entre de pren-dre connaissance aussi rapide-ment que possible de la teneur de l'article. Après lecture, il a aussitôt chargé son avocat, M So-roquère, d'intenter d'urgence un référé pour faire saisir l'hebdo-madaire.

La décision du magistrat qui ordonne - la salsie d'un journal à la demande d'une personne privée les mains de cette personne, comme le serait par exemple, une ordonnance de référé ordonnant l'expulsion de l'occupant d'un apparte-

Il appartient à cette personne de taire l'usage qu'il lui plaira de ce titre dans la mesure de ses moyens. C'est-à-dire dans la mesure où les huissiers qu'elle peut salsir auront la taculté d'avoir une action efficace. en requérant, au besoin, le secours de la force publique. Cela implique aussi qu'elle dispose d'une fortun suffisante pour avancer les frais engagés, avec l'espoir que ceux-ci seront un jour remboursés par le directeur du journal en cause, au terme d'un procès au fond.

SPORTS

CYCLISME

EDDY MERCKX ENGAGÉ PAR FIAT-FRANCE

Le champion beige Eddy Merckx a signé, mercredi 17 novembre, à Paris, le contrat qui le lie à la nouvelle équipe cycliste Fiat-France, placée sous la direction de Baphael Géminiani. Il retrouvera, au sein de cette formation, la plupart des coureurs qui appartenalent, comme lui, depuis puisieurs an-nées, au groupe italien Molteni, Bruyère et De Schoenmakar notamment, mals aussi le sprinter

Patrick Sercu. D'autre part, Raphaël Gémi-nian) a engagé deux profession-nela françaia sans emploi. Robert Bouloux et Jean-Luc Molineris Le programme de Merckx pour la saison 1977 comportera une majorité d'éprenves françaises, et principalement le Tour de France. — J. A.

OMNISPORTS

● M. François Bordry, membre du secretariat national du Centre des démocrates sociaux (dont le président est M. Lecanuet) chargé de la jeunesse et des sports, a publié, lundi 15 novembre, la déclaration suivante : « La sancdeciaration suivante : « La sant-tion prise contre Guy Drut pose une nouvelle fois le problème du sport amateur de haut niveau. Pour éviter que de semblables difficultés ne surpissent périodidifficultés ne surgissent periodi-quement, il faut donner aux jeu-nes champions des perspectives de carrière, par exemple en offrant aux meilleurs d'entre eux la possibilité d'être plus facile-ment intégrés dans le corps des professeurs d'éducation physique. Ainsi seulement pourra-t-on les empêcher de se laisser séduire par les contrats de publicité.»

Les athlètes de baut niveau bénèfiles athlètes de bant niveau bene-ficient d'un crédit de points dans les épreuves physiques du CAPES (cer-tificat d'aptitude au professorat). Ce fut notamment le cas pour Guy Drut, qui avait obteun le titre de professeur d'éducation physique en , ' Juillet 1975.]

N BASKET-BALL ASKET-BALL. — Plusieurs équipes françaises ont disputé, mardi 16 novembre, les matches « aller » de la coupe Korac. A Tel-Aviv. Happel Tel-Aviv a battu Le Mans 110-79; à Caen, Caen a baltu S.S.V. Hagen (R.F.A.) 114-69; à Berck. Berck a battu M.T.V. Giessen (R.F.A.) 100-27; à Venise, Venise a battu 100-83; à Venise, Venise a battu-Challans 82-80.

sa vie privée, de sorte que ces pro-pos sont de nature à causer à celle-ci un « préjudice pratique-ment irréparable ». Il a donc or-donné la saisie.

remarquer que tous les exem-plaires de Minute étaient déjà en route pour être vendus partout en France et que les tentatives faites par M. de Barbot pour stopper cette diffusion semblaient vouées à l'échec.

De la décision à l'exécution

C'est aussi ce que l'on rappelle au ministère de l'intérieur, on y précise que c'est seulement si les officiers ministériels rencontrent une opposition dans l'exécution de cette mis sion (par exemple auprès de l'impri meur ou des libraires) qu'ils son fondés à demander le conçours de la force publique. Cette procédure est à rapprocher de celle des expu

Ce mercredi matin, Minute semblait normalement en vente, no ment à Paris et à Bordeaux

GRÈVE A LA RÉDACTION PARISIENNE D'ASSOCIATED PRESS

Les journalistes de la rédaction française de l'agence Associated Press se sont mis en grève le 16 novembre à midi — comme nous l'avons signalé dans nos dernlères éditions de mardi — « pour protester contre les conditions de mise en place de l'injormatique au bureau parisien ».

Après trois mois d'expérience rinformatique ayant été en effet introduite à A.P. le 1º août sans négociation préalable, les membres de la rédaction constatent que l'utilisation des corroles de visualisation en continu pendant des journées de buit heures trente entraîne plusieurs conséquences : accroissement de la charge individuelle, plus grande fatigue visuelle et nerveuse, etc. C'est pourquoi les journalistes concernés demandent notamment un amènagement des conditions de tra-vail et des rémunérations.

L'Union nationale des syndicais de journalistes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T., F.O.). la section S.J.F.-C.F.D.T. de l'agence Reuter ainsi que l'intersyndicale des journalistes de l'A.F.P., dans des communiqués publiés mardi, expriment leur soutien aux rédacteurs d'Associated Press, souhaitant qu'ils obtiennent satisfaction. Les journalistes de l'A.F.P. affirment a comprendre d'autent mieux leur lutte qu'avec l'introduction de l'informatique à l'A.F.P. [ils] connaissent les mêmes problèmes ».

● A « Modes et Travaux », le consell d'administration de la société éditrice du magazine, réuni le 8 novembre, a nommé reuni le 8 novembre, a nommé M. André Bellanger au poste de président-directeur général, pour succèder à M. Boucherit, récem-ment décédé.

M. Bellanger est entré à Modes et Travaux (tirage actuel : 1528 000 exemplaires) en 1929 ; il allait y devenir le collaborateur direct de M. Boucherit.

Une audience a donc eu lieu dans la soirée du 16 novembre devant M. Philippe Bertin, vice-président au tribunal de Paris. M. Jean Boizeau, directeur de Minute, et M. Chiloux, son avocat, ont invoqué devant le magistrat le droit à la libre information des journalistes.

Mais M. Bertin a estimé qu'il y avait bien dans cet article, qu'il juge « très choquant », une atteinte intolérable à l'honneur d'une famille et à l'intimité de

Cenendant, M. Boizeau a fair

Education

LA NOUVELLE ÉDITION DES « TABLEAUX DES ENSEIGNEMENTS ET DE LA FORMATION»

L'édition 1976 des Tableaux des enseignements et de la formation vient de paraître. Publiés depuis 1966 par le ministère de l'éduca-tion et le secrétariat d'Etat aux uinversités (1), ces tableaux regroupent les principales statis-tieuxe par l'épocalment. tiques sur l'enseignement en France, public et prive Portant sur l'année scolaire 1974-1975. l'éditon 1976 contient d'intéressants graphiques qui illustrent l'évolution des effectifs scolaires de 1968-1969 à 1974-1975 par académie, pour les différents niveaux

L'édition précédente comprenait des statistiques sur l'origine socio-professionnelles des élèves du seprofessionnelles des élèves du se-cond degré pour l'année 1973-1974. On ne retrouve pas ce type d'in-formation dans l'édition 1976. Ces enquêtes ne sont, en effet, plus réalisées chaque année depuis 1963. Elles ont ét jugées trop lourdes pour les chefs d'établisse-ment, e ties variations des résul-tats sont peu sensibles d'une année à l'autre. Depuis 1963, deux séries statistiques sont donc disséries statistiques sont donc dis-ponibles à ce sujet. Elles portent sur les années 1967-1968 et 1973-1974, et intéressent les élèves des classes de quatrième et de se-conde, technique compris.

D'autre part, le service d'infor-mation et de stastitiques dispose mation et de stastitiques dispose d'un échantillon portant sur trente-sept mille enfants « repérés » à leur entrée en 6° en 1982, 1973 et 1974, dont on a reconstitué le passé scolaire et dont on suit chaque année la carrière. Enfin, il faut signaler que des statistiques sur l'origine sociale des étudiants sont réalisées chaque année.

(1) En vente au SEVPEN, 13, rue du Pour, 75006 Paris, Tél. 328-36-92 (614 pages, 50 F).

ANCIENS COMBATTANTS

La huitième liste des unités ayani combattu en Afrique du Nord entre le 1º janvier 1952 et le 2 juillet 1962 sera publiée dans le Bulletin officiel des armées du 22 novembre. Il s'agit de la sixième liste d'unités retenues pour ce qui concerne l'armée de terre (troupes aéroportées métropolitaines). Cette liste pourra être consultée aussitôt après sa diffusion dans les services départementaux de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre, qui délivrent les imprimés nécessaires à l'établissement des demandes d'obtention de la carte d'ancien combattant,

Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

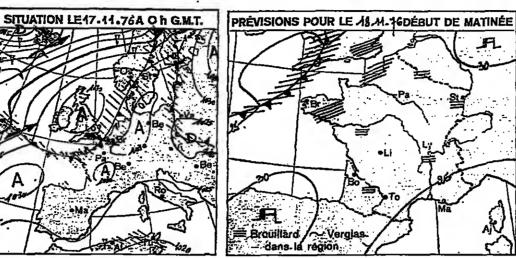
A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agreables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si yous êtes encore rélicent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-vous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE MOTS CROISÉS



dans l'Ouest et le Nord, des masses d'air continentai plus frais dans l'Est, le Centre et le Sud.
Jeudi 18 novembre, de la Bretagne et de la Vendée à la frontière belge, le temps serà assez doux, très nuageux ou couvert, et il pleuvra par moments. Sur le Languedoc, la Provence et la Corse le temps restera ensoleillé, mais les vents, de secteur nord, seront modèrés et irrégulters.
Sur le reste de la France, la matinée sera nuageuse et souvent très brumeuse, mais il y aura de belles éclaircies l'après-midi. Enfin, d'un jour à l'autre, les températures varieront peu. Evolution probable du temps à 0 heure et le jeudi 18 novembre à La situation se modifiera peu au cours de ces deux jours en France. Une zone de vents faibles et très variables en direction permistera, en effet, sur notre pays, où évolueront lentement des masses d'air maritime

Jour a l'autre, les temperatures variezont peu.

Mercredi 17 novembre, à 7 heures, la pression atmosphérique rédulte au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de I 029,1 millibars, soit 771,8 millimêtres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au

cours de la journée du 16 norembre; le second, le minimum de la nuit du 18 au 17): Ajaccio, 16 et 5 degrés; Blarritz, 10 et 6; Bordeaux, 11 et 6; Brest, 12 et 9; Caen, 8 et 6; Cherbourg, 9 et 7; Clermont-Ferrand, 6 et 2; Dijon, 8 et 4; Grenoble, 5 et 4; Lille, 8 et 5; Lyon, 7 et 4; Marseille, 13 et 1; Nancy, 8 et 5; Nantes, 10 et 8; Nice, 18 et 8; Paris - Le Bourget, 10 et 6; Pau, 8 et 3; Perpignan, 12 et 4; Rennes, 10 et 8; Syrasbourg, 7 et 3; Tours, 8 et 5; Toulouse, 9 et 5; Fointe-A-Pitre, 23 et 23.

Tampératures relevées à l'étranger: Alger, 17 et 9 degrés; Amsterdam, 7 et 6; Athènes, 20 et 11; Berlin, 6 et 4; Bonn, 8 et 5; Bruselles, 7 et 6; les Canarles, 22 et 17; Copenhague, 6 et 2; Genève, 8 et 4; Lisbonne, 16 et 8; Londres, 10 et 9; Madrid, 13 et 0; Moscou, 2 et — 1; New-York, 9 et 2; Palma-de-Majorque, 15 et 10;

Journal officiel

Sont publiés au Journal offi-ciel du 17 novembre 1976 :

DES DECRETS

● Modifiant le décret n° 73-294 du 14 mars 1973 fixant les modalités de fonctionnement de la bourse de l'emploi prévue à l'article 507-1 du code de l'adminis-● Modifiant le décret nº 73-854

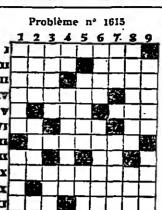
du 5 septembre 1973 relatif à la composition et au fonctionnement des conseils régionaux institués par la loi n° 72-619 du 5 juillet 1972 portant création et organisation des régions.

Relatif au régime de travail
 mi-temps des personnels ou-

vriers de l'Etat rémunérés sur une base mensuelle.

Relatif au statut des per-sonnels communaux de Paris (1). • Fixant les modalités d'attribution aux agriculteurs particu-lièrement atteints par la sècheresse en 1976 de l'aide exceptionelle instituée par l'arti-cie 12 de la loi de finances rectificative nº 76-978 du 29 octobre 1976 et arrête du 16 novembre 1976 pris en application de l'ar-ticle 6 du décret susvisé du 16 novembre 1976.

Modifiant et complétant les tableaux annexés au décret n° 72-197 du 10 mars 1972 portant classement des subventions d'in-vestissement accordées par l'Etat.



HORIZONTALEMENT

I. Ses mesures ne manquent pas d'une certaine grandeur. — II. Elè-ment d'une comptabilité féroce et minutieuse : En Thessalie. ri minuteuse; En Triessaile.—
III. Veille sur certaines robes;
Bouffent sur un plateau.—
IV.— Une lovitation latine à la prière; Préfixe.— V. Tête ou figure; Nait la tête en bas.— VI. Familier au berger; Ville etrangère; En avance ou en retard. — VII. Vieille branche. retard. — VII. Vieille branche. — VIII. Article étranger; Abreuve le bétail en pâture. — IX. Point de Génes. — X. Pas faites à la main. — XI. Simples; Quartier d'un arrondissement.

VERTICALEMENT

1. Regarda plusieurs fois si. à l'Ouest, il y avait du nouveau; Sort quand on se déboutonne. de tableaux. — 4. Abréviation; de tableaux. — 4. Abréviation; Prenais forme. — 5. Elément d'une couverture; Sa racine est bien au-dessus du tronc. — 6. Pronom royal; Œuvre picturale. — 7. Dé-montre; Ne facilitent pas les décomptes. — 8. Observas de près; Sortis. — 9. Refuge de malheureux ; Une partie de la Bel-

Solution du problème n° 1614 Horizontalement

I. Marteau. — II. Anjères. — III. Ida; Eu. — IV. Entérite. — V. Astèrie. — VI Ernée. — VII. Es; Néant. — VIII. Nouets; Et. — IX. Etre; Lee. — X. Nis; Lei. —

Verticalement

1. Mai; Amènent. — 2. Andes; Sotle. — 3. Riante; U.R.S.S. — 4. Té!; Te; Ee. — 5. Errèrent; La. — 6. Ae; Rires; EM. — 7. Us; Iéna; Lie. — 8. Et; Enée. — 9. Squelette.

GUY BROUTY.

Seule TWA offre autant de vois quotidiens vers les U.S.A.

New York

sans escale. Le premier 747 de la journée. Départ : 12 h - Arrivée : 13 h 55

Boston

sans escale. Le seul vol quotidien sans escale. Départ: 13 h 45 - Arrivée: 15 h 40

Chicago

Le seul vol direct quotidien. Départ : 13 h 45 - Arrivée : 19 h 15 Washington

sans escale. Le seul vol quotidien sens escale. Départ : 11 h 55 - Arrivée : 14 h 50

Los Angeles San Francisco

Boeing 747. Le seul vol direct quotidien via le Pôle. Départ : 11 h 40 - Arrivèe Los Angeles : 16 h 15 Arrivée San Francisco: 18 h 53





OFFRES D'EMPLOI Placenda encedrée 7 2 col. et 4 (la ligne colon DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC

CAPITAUX OU

70,00 81,73

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER Deshie isserties "Placards encadres" L'AGENDA DU MONDE

28,00 34,00 39,70 44.37 40.70 38,00 40,00 28,00 . 32,69

offres d'emploi

offres d'emploi

Réf. 2518

Réf. 2533

Réf. 2534 Réf. 2513

Réf. 2503

Réf. 2580

Ref. 2520

Réf. 2535

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi

EXPANSIAL

Recherche pour les départements d'une importante Société Algérienne d'Ingénierie Industrielle

DÉPARTEMENT GÉNIE CIVIL

Ingénieur étude et suivi de réalisation pour bâtiments industriels et para-industriels spécialiste béton armé et charpente métallique Réf. 2515

DÉPARTEMENT ARCHITECTURE

- Architectes:
 Spécialiste en études (utilisant des procédés de préfabrication lourde-logement)
 Pour bâtiments administratifs -- connaissances
- structures souhaitées Réf. 2519 · Pour bâtiments industriels

DÉPARTEMENT ÉQUIPEMENT

 <u>Ingénieurs</u>:
 Finides pour bâtiments industriels Réf. 2540 • Études en électricité bâtiments industriels et para-industriels Réf. 2523

DIRECTION DES TRAVAUX

- <u>Ingénieurs</u> :
• Pour direction de chantier industriel Climatisation industrielle
 Electricien bâtiments industriels

Génie Civil spécialiste préfabrication. DIRECTION SECTORIELLE

- <u>Ingénieurs</u>:
 Chef de projet industriel (Génie Civil)
- Électromécanicien spécialiste en études d'équipement de production de cigarettes, bacs à priser et tabacs à mâcher
- Une solide formation de base et une expérience professionnelle d'au moins 5 années assureront, à des candidats de valeur,
- une carrière motivante. Il est offert :
- De bonnes conditions de séjour : Logement meublé.

UNION DES CAUSES

CENTRALES DE LA

analystes

Les candidats devront être titulaires d'un

informatique ou niveau équivalent) et

informatique évolué avec

diplôme de l'enseignement supérieur (Maîtrise

avoir une expérience concrète de 2 ou 3 ans

Ils participeront avec les Chefs d'Application

aux études et à le mise en place d'un système

"temps réel et bases de données".

Lieu de résidence : PROVINCE.

Le Groupe S.A. - H.I.M. Le Logement familial de l'EURE Coop. H.I.M. de l'Eure, 4, r. St-Pierre, 27000 Evreux

recrute

UN CADRE EXPERIMENTE rapidement disponible, pour occuper le poste de

CHEF SERVICE COMPTABLE

Une expérience comptable d'au moins 3 années doit complèter sa formation du niveau LU.T. (gestion) ou D.E.C.S. Connaissance informatique souhaitée.

Adresser candidature, photo, C.V. manuscrit & M. le Directeur Général de la S.A. d'H.L.M. Le Logement familial de l'ZURE, 4, rue St-Pierre, B.P. 310 - 27005 EVREUX CEDEX.

FIRESTONE FRANCE S.A.

INGÉNIEUR

Expérience des ventes à l'industrie du caout-

Connaissances en allemand ; Déplacements fréquents en Europe, principa-

Ecrire Direction du Personnel, B. P. 41, 7617e LULLEBONNE.

lement en France.
Poste à LILLEBONNE
(entre Rouen et Le Havre).

choue ; Anglais courant ; Connaissances en

Ecrire avec a.v., photo et prétentions au Département Gestion du Personnel 8/10, rue d'Astorg - 75008 PARIS.

MUTUALITE AGRICOLE

Sécurité Sociale et retraite cadre.
 Une rémunération élevée (nette d'impôt et transférable).

Les candidatures sont à adresser, sous référence correspondante, à : EXPANSIAL - 6, rue Halévy, 75009 PARIS.

Cerci

SOCIETE D'ETUDES REALIBATION DE SYSTEMS EN INFORMATIQUE

1) CHEF DE PROJET GROS SYSTÈME

temps réel.

5 à 10 ans d'expérience sur minicalculateurs (PDP 11, SOLAR...)

Une expérience de l'

2) INGÉNIEURS COMMERCIAUX

3) INGÉNIEURS D'AFFAIRE 4) CHEFS DE PROJET

5) INGÉNIEURS CONFIRMÉS

ciómés, possédant une expérience de 2 à 3 ans informatique temps réel, pour la réalisation de iciel d'application. connaissance des logiciels de base DEC PDF 11

6) INGÉNIEUR

Diplômé, il a acquis l'expérience des télétransmis-aions sur mini-ordinateur et la commissance de

Réponses saront faites à tous les C.V. manuscrits et détaillés accompagnés d'une photo et mentionnant la référence du posts choisi, airessès à la DIRECTION DU PERSONNEL, - CERC, 22, rue de Charonne. -- 75011 PAEIS.

Filteries DMC

Une Importante Société Textile Marocaine fait appel à notre expérience et à notre compétence pour recharcher :

2 Directeurs Techniques

pour deux unités modernes filatures de caton peigné de taille moyenne. Ces postes conviendralent à :

Ingénieurs Diplômés possédent au moins 5 ens d'expérience dans la gestion d'une unité de fliature de coton.

4 Agents Techniques d'Encadrement

pour préparation, filage, ratordage et bobinage. Ces postes conviendraient à :

Diplômés Enseignement Supérieur Textile. ssédant 5 ans d'expérience dans l'une ou l'autre de ces spécialités.

ous contrat de 2 ens renouvelable, et bénéficiant de conditions avantageuse s auront pour mission, outre de gérer les postes ci-dassus, de transmettre l technologie et le savoir-faire au personnel autochtone. Nationalité indifférente — langue française extigée.

Adressez voe condidature et vos C.V. dételiés à Direction du Parsonnel FILTERIES DOLLFUS MIEG et Cie BP 3489 - 59019 Lille codex l



LA RÉGIE NATIONALE DES USINES RENAULT RECHERCHE POUR BUBEAU D'ÉTUDES, BANLIEUE OUEST DE PARIS

- Agent technique B.T.S. Electro-nicien dégagé des obligations mile-taires complessances des circuits intégrés logiques anglais apprécié -
- Agent technique Brevet technique élactronicien pour leboratoire d'essai -dégagé des obligations militaires -expérience industrialis de qualques Agent technique - Brevet technique
- rirotechnique avec, si possible, naissances mécaniques pour laboratoire d'essais d'équipements élec-trique-dégagé des obligations militaires S'adresser au : CENTRE TECHNIQUE REMAULT .

Service du Personnel - 112, rue des Bors-Raisins -92500 RUEIL-MALMAISON - 977.92.40, P. 394.

TRADUCTEURS RÉDACTEURS

DE LANGUE ARABE

L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

organise un examen d'aptitude aux fouctions de traducteur-rédacteur de langus arabe, les 16 et 14 mars 1977, en vue de pourvoir des postes vacants au Senétariat de l'ONU.



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

UNION DES CAISSES CENTRALES DE LA MUTUALITE AGRICOLE

RECHERCHE.

chefs d'application

Les candidats devrant être titulaires d'un dipidime de l'enseignement supérieur (matrise informatique ou niveau équivalent) et avoir une expérience concrète "temps réel et bases de données".

· Participation ovec le Chef d'Opération à la conception du système, e management d'une équipe de 5 à 10 personnes (analystes et programmeurs).

Recherchons programmeur CO- importante sté 150 km de Paris BOL EXPERIMENTE. Débutant recherche pr serv. informatique l'abstentr. Ecrire avec CURRI-

CHE D'EXPLOITATION
SUF ordinateur 3° sénération.
Qualifiés requises : méthode et logique, sens du compandement
et des responsabilités.
Adr. C.V. détaillé et prétent, a re 530.24 M, REGIE PRESSE, 85 bis, rue Résumur, PARIS-2*.

DEGAUSÉE ADMINISTRATE.

(MOULINS Allier)
recherche
ANALYSTE PROGRAMMEUR
57 ans appérience pour prise
en charse profet informatique
évoluant vers le T.P.
Ce candidat, qui doit avoir un
sens aigu des contacts humains,
sera en cutre charsé de l'arialyse et de l'orsanisation des
fâches administratives. Ecrire
avec C.V. et photo à HAVAS
MOULINS, ne 15.434, qui fransm.

CHAINE de MAGASINS
PRET à PORTER FEMININ :
REGION OUEST
point fixe SAINT-BRIEUC

DIRECTEUR

pr pestion commerc. et administ. expérience Prête Porter téminin indispensable. Ecrire Agence HAVAS nº 112, SAINT-BRIEUC.

plein temps pr travall dans un collectif responsable, formetion Sc. Eco. et expérience militaire Adr. C.V. à Sté BREAECH, Place des Martyrs de la Résis-tance, 15100 Alx-en-Pravance.

Lieu de résidence : PROVINCE.

Earlie avec c.v., photo et prétentions au Département Gestion du Personne 8/10, rue d'Astorg - 75008 PARIS.

abstenir, Ecrire avec CURRI ULUM VITAE et prétention I CREDIT MARITIME, 5, boul Guist'hau, 4002 NANTES.

imp. Imprimerte et cartonn, du centre rech. COLLABORATEUR de vente introduit dans la résion paristenne auprès des éditeurs fabricants de louers et toutes industries ayant besoin boltes

cartons compact.

Importante Société Négoca

INGÉNIEUR

PROBLÈMES IRRIGATION

ustif. 10 ans expérience dans ette branche et perient partal-ement anglais.

l devra: angulas.

Participar à Elaboration polifloue irrigation en
AFRIQUE STORE.

Rechercher pouveaux fournisseurs (France-Etranger);
Soutenir schon du départ.
Irrigation en Afrique Noire
par voyages sur placs, par
négociations auprès prescripteurs.

Poste basé en France.
Poste basé en France.
Déolocements fréquents.
Adreaser C.V., photo et prétentions sous no 201.123, à CENTRE de PSYCHOLOGIE APPLIQUEE, 104, rue Ney, 69006 LYON.

au Secrétariat de l'ONU. Les candidats doivent avoir l'arabe comme langue maternelle et être titulaires d'un diplôme universitaire ou d'un diplôme délivré par un établissement de niveau équivalent. Ils doivent avoir une parfaite maîtrise de l'arabe et, soit une excellente connaissance de l'angiais et une bonne maîtrise du français, soit une excellente connaissance du français et une bonne maîtrise de l'angiais. La connaissance d'une autité la ngue officielle de l'Organissance d'une autité la ngue officielle de l'Organisation des Nations Unies (chinois, sepagnol ou russe) est éminemment souhaitable. Les candidats retenus à la suite des épreuves écrites seront convoqués à une entrevue. L'entrevue fait partie intégrante de l'erizanen et les candidats qui y sont convoqués à une entrevue. L'entrevue fait recevont nécessairement une offre d'emploi. Il pourra être offert aux candidats retenus à la

Il pourra être offert aux candidats retenus à la suite des épreuves un engagement en qualité de traducteur-rédacteur avec traitement annuel brut de 15.750 dollars, plus indemnités de cherté de via et pour charges de famille. Il pourra être offert un traitement de début plus élevé aux tra-ducteurs expérimentés.

Pour plus amples renseignements et formulaire d'inscription à remplir, écrire avant le 1st décembre 1975 à la :

SECTION DE LA FORMATION ET DES EXAMENS, Traducteurs de langue arabe, Office des Nations Unies, 1211 GENEVE 10 (Suisse).

Joindra une étiquette auto-collante portant l'adresse du candidat.

જ્યારા મુખ્યાના તાલા મુખ્યત્વે છે. તેમાં આ માના મુખ્યત્વે માના મુખ્યત્વે માના મુખ્યત્વે માના મુખ્યત્વે મુખ્યત્વે મુખ્યત્વે માતા મુખ્યત્વે માના મુખ્યત્વે GÉNIE CHIMIQUE PÉTROCHIMIE

Filials d'un important groupe américain spécialisé dans le domains de l'anti-poliution thermique, notre activité est internationale. NOUS RECHERCHONS:

Ce poste convient à un Ingénieur confirmé (30 ans minimum), syant une réelle expé-rience des ventes de blens d'équipements et de très fortes commissances en process. Il doit être bilingue anglais. SA MISSION :

Définir et vendre des installations clés en main. Prendre en charge la responsabilité des marchés impliquent des contacts à haut niveau, depuis la pré-étude, le dimensionnement des équipements, l'élaboration des devis, in négociation, jusqu'à l'obtention des contrats.

LIEU DE TRAVAIL : ... Proche banlieue Nord-Ouest de Paris, avec déplacements fréquents.

Adres. C.Y. détaillé et prétentions à JOHN ZINK Z.I. rue Guy-Moquet - 95100 ARGENTEUIL

RECHERCHE

IMPORTANTE SOCIETE ELECTROMICANIQUE

ADJOINT du CHEF COMPTABILITE USINE 30 ans minimum - D.E.C.S. on équivalent

recherche pour

Usine en BASSE-NORMANDIE

possédant 5 à 16 ans d'expérience dans Société Industrielle : counaissance approfondie en matière de comptabilité analytique et si possible infor-matisse.

Adresser C.V. et prétentions sous référ. 1.589 à SFREAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92897 Puteaux.

IMPORTANT LABORATOIRE PRARMACEUTIQUE che pour son usine de TOURS

SON CHEF DE FABRICATION UNITÉ CHIMIE

Ce candidat devra être ingénieur chimiste, avoir plusieurs années d'expérience de production:

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions : EPRI, 128, boulevard Auguste-Blanqui, 75013 Paris, sous la référence 415.

Important Organisme de Construction et Gestion de Logements Sociaux (H.L.M.)

CHEF DE SERVICE INFORMATIQUE

région NORD, recherche

Niveau Ingénieur Informaticien, 30 ans minimum, ayant une expérience de plusieurs années dans l'étude et la réalisation d'applications informatiques.

Connaissance COBOL souhaitée.

Il sera chargé : - d'encadrer et d'animer une équipe de 8 à 10 personnes :

de participer à l'élaboration des applications et à leur mise en route.

Résidence Métropola Nord. Situation d'avenir.

CORT

Ecrire avec C.V. et prétentions sous référ. 2252 à 680, av. de is République 59022 LILIJE, Discrétion assurés,

B2-3 FUTUR I TRAVAU: ENTRI 20.000 15 2003 6 1 ****

AIOLON"

WRECTE

ENSEIGI

100.000

CHEF

SERI

JURID

2000 146

STORY AT RETAINE CO... i na trada IGESTIO DECHA

227....

SEPTIME TO SERVICE TO

₩ 0000 3C 27. 4 ----·=

District Control

Str. CASE.

cons

101

7 - 7 - 7

- c c 'mquas'

- Comples

AND THE PARTY OF

300 gg

Spécialistes en recherche d'hommes nouveaux 553. 89, 29 103, rue de la Pompe — 75116 PARIS

SOCIETE REPUTEE DANS SON DOMAINE (Automatismes - Régulation) Filiale d'un grand Groupe

DIRECTEUR COMMERCIAL

FRANCE ET EXPORT 180.000 F/AN

Il a 35 ans au minimum et déjà une belle réussite commerciale dans un domaine, si possible, proche de l'engineering. Il a pratiqué le marketing industriel et parle au

nimum une langue étrangère. L'homme retenu fera partie du Comité de Direction de l'Entreprise. Résidence Région Parisienne. ref 470 **-**@

GRANDE ECOLE D'INGENIEURS (PARIS)

ADJOINT AU DIRECTEUR DE L'ENSEIGNEMENT

40 ans minimum 100.000 F/AN

Il aura la charge de l'ensemble des problèmes de vie des élèves, relations avec les familles, avec les professeurs, et d'une partie des problèmes péda-

gogiques et de l'organisation. C'est un homme de formation jagénieur ou faculté (licence Maths ou Physique) ayant gerdé le contact avec les problèmes scientifiques et doue d'un excellent contact humain. Les candi-

dats ayant dépassé 50 ans sont tout à fait envi-sageables pour ce poste. Résidence région parisienne. réf 471

GRAND GROUPE MULTINATIONAL recherche pour sa filiale française (2300 personnes).

CHEF DU SERVICE JURIDIQUE

110.000/140.000 F/AN

C'est un juriste d'entreprise qui dispose d'au moins 7 ans d'expérience opérationnelle acquise au sain d'une société multinationale.

Une bonne connaissance de l'anglais est souhai-Résidence région parisienne, réf 474

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANCAIS

FUTUR PATRON TRAVAUX NEUFS ENTRETIEN

120.000/150.000 F/AN

C'est un homme qui sura à animer une équipe importante et dont l'action s'étendra sur l'ensemble des unités industrielles de la Société (réparties sur tout le territoire) Une expérience bâtiment est indispensable

Résidence région parisienne.

IMPORTANTE SOCIETE DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

2 GESTIONNAIRES DE CHANTIERS 80.000/90.000 F/AN

lls ont 26 ans minimum, une formation Ingénieur ou Grande Ecole Commerciale et déjà au moins 2 ans d'expérience dans la gestion opérationnelle ou le contrôle de gestion sur chantier bétiment, T.P. ou Engineering en France ou à l'Etranger.

Résidence :1 poste à Paris 1 poste à l'Etranger (nombreux avantages financiers). réf 473

Ecriré en précisant la référence. Il sera répondu à toutes les candidatures qui seront traitées de manière confidentiellé

CENTOR

CENTRE D'ETUDE ET D'ASSISTANCE POUR L'ORGANISATION HUMAINE DES ENTREPRISES En raison de l'expansion de nos activités de CONSEIL EN RECRUTEMENT DE CADRES

nous souhaitons coopter un (e)

consultant

confirmé(e)

syant solide expérience sélection de cadres entreprises et/ou cabinet.

Il (elle) assure avec une large autonomie la responsabilité complète du développement d'une clientèle, dans le cadre des politiques et objectifs du Département Emploi.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé et prétentions sous réf. 633 M à

cenior

DEPARTEMENT EMPLOI

13 bis, rue Henri-Monnier - 75009 PARIS

SOCIÉTÉ DE PROMOTION ET DE VENTE

recherche pour son Siège Social situé à PARIS

- åge : 32 ans minimum :
- connaissance et expérience pratique de l'infor-matique appliquée au Traitement : notamment analyse des systèmes et éventuellement notions de programmation.
- sera responsable de l'ensemble des activités de traitement des commandes, des factures, des palements et de la correspondance :
- devra piloter la conversion des systèmes manuels en systèmes gérès sur ordinateur; il sera responsable de la conception et de l'analyse des systèmes et procédures en vue de leur traitement informatique;

Envoyer curric. vitae + photo à REGIE-PRESSE, nº T 95,446 M. 85 bis, rue Résumur. PARIS (2°).

JEUNES INGENIEURS BATIMENT

La Société

fait partie des plus importantes Entreprises de GO françaises. Bien implantée sur l'ensemble du territoire, alle a également une importante activité inter-

Les postes : Au Bureau d'Etudes ; l'ingénieur assume le calcul des structures, l'animation de l'équipe de projeteurs et de dessinateurs. Il est conseiller technique des conduc-

teurs de travaux. Au Bureau des Méthodes ; définition et choix des moyens à mettre en oeuvre pour la réalisation du chantier, participation aux études de prix, assistance sur les chantiers lors

Ces postes, pour la formation qu'ils procurent, constituent un excellent tremplin pour un début de carrière.

Le candidat : est un jeune ingénieur (ECP, ETP, AM...) débutant ou ayant une première expérience.

Liau de travail PARIS. Envoyer C.V. et photo à No 85366 CONTESSE Publ 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

ORGANISATION INTERNATIONALE cherche pour la République de Guinée

UN ORIENTEUR PROFESSIONNEL

pour travailler au sein du département du personnnel d'un complexe industriel.

Description du poste :

- constitution et mise à jour des dossiers indi-viduels de formation du personnel; elaboration et mise en application de testa en vue de la sélection, du perfectionnement et de la promotion du personnel;
- _ assistance pour le recrutement ;
- mise en place d'un système d'appréciation des ouvriers, employés et cadres pour leur avance-ment/mutation.

Qualifications requises :

- être diplômé d'une faculté de psychologie; avoir au moins 5 ans d'expérience dans un complexe industriel en tant que psychotechni-cien, si possible en Afrique; - avoir de bonnes notions d'anglais.

Offrons remunérations, allocations d'études pour enfants d'âge scolaire et avantages sociaux parti-culièrement intéressants.

Adresser offre et curriculum vitae dét. + photo à : B.P. 192, 1211 GENEVE 20.

SOCIÉTÉ DE SERVICES désirense de développer ses implantation pour PARIS et REGION PARISIENNE, BANLIEUES NORD, OUEST, SUD

4-5 ans d'expérience dans la vente milieu industriel de biens d'équipement, matériel de bureau ou services.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous réf. 1984/N, A.M.P. - 40, r. Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, q. tr.

IMPORTANTE SOCIETE PETIT MATERIEL ELECTROMECANIQUE DE GRANDE SERIE

recherche pour son Siège PARIS

CHEF DE BUREAU D'ÉTUDES

30 ans minimum Formation ingénieur électromécanicien;
 5 à 10 ans d'expérience à un poste de responsabilités études et laboratoire;
 (Possibilité logement).

Adresser C.V. at prétantions sous référ. 1.098 à : SPERAR, 12, r. Jean-Jaurés, 92307 PUTEAUX, qui tr.

L'un des plus importants groupes d'Assurances, recherche pour son Département situé

dans la BANLIEUE SUD de PARIS

responsable exploitation

- Sous l'autorité du Responsable du Dépar-
- de l'organisation et de la gestion du
- service (méthodes de travail, orientation
- et coordination des actions ...) de la gestion du personnel (environ
- 30 personnes)

 du système d'exploitation : DOS/VS
 avec POWER/VS, CICS/VS, DL1 (évolution, amélioration . . .).

- Le candidat devra : · être agé de 30 ans minimum,
- · être diplômé de l'enseignement supérieur,
- avoir une expérience du matériel
- IBM 370/145/158 et du Télé-traitement, avoir une expérience d'encadrement de quelques années.

Envoyer CV détaillé et prétentions sous référence 11.443 à HAVAS CONTACT, 156, boulevard Haussmann 75008 Paris.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE - LEADER EUROPÉEN EN CHAUDRONNERIE INOX ET MÉTAUX SPÉCIAUX (APPAREILS SUR DEVIS DE HAUTE TECHNICITÉ) PARIS - ETOFFE SON ÉQUIPE COMMERCIALE ET RECHERCHE

INGÉNIEURS CONFIRMES

NÉGOCIATEURS D'AFFAIRES

Diplômés Ecole d'Ingénieurs, ayant acquis chez constructeur ou ingénierie

UNE EXPERIENCE REUSSIE PROUVANT DES QUALITES DE VENDEUR DANS DOMAINE DES BIENS D'EQUIPEMENT.

des connaissances en chaudronnerie ou l'habitude de travailler avec des ingénieries dans secteurs chimiques ou nucléaires seraient appréciées. REMUNERATION OUVERTE EN FONCTION DES COMPETENCES.

Ecrire sous référ. TI 254 AM 4. rue Massenet - 75016 PARIS DISCRETION ABSOLUE



LA SOCIETE GABONAISE DE CELLULOSE recherche un :

instructeur principal

pour son centre de formation au

GABON

Dépendant du Chef de Centre Formation, le titulaire assurera la formation des stagiaires et le perfection-nement du personnel au mêtier de l'entretien méca-nique et hydraulique.

Le poste requiert :
 formation BTS - Bac Technique
 2 à 3 ans d'expérience dans la fonction
 connaissance de l'entretien des engins åge minimum 30 ans.

Le candidat sera capable de concevoir les programmes et d'assurer le contrôle pédagogique des moniteurs. Adresser lettre manusc., C.V. et photo à SOGACEL, 183, avenue Charles de Gaulle 92200 Neuilly-s/Seine

Filiale française important groupe pétrolier

INGÉNIEURS COMMERCIALIX

DIPLOMÉS HEC. ESSEC

SUP. de CO. ou équivalent Libèrés du Service National 2 ans d'expérience problèmes commerciaux et gestion

Attachés Commerciaux

suivant besoins du Service,

en résidence Paris ou province Fonction comportant nombreux déplacements.
 Formation complémentaire assurés.
 Possibilité développement carrière en fonction

Adresser curriculum vitae et photo à nº 85.368, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-I^{er}, qui tr.

SOCIÉTÉ TRAITEMENT INFORMATIQUE

TECHNICO-COMMERCIAL

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions à : PERFOMANCE - PLACEMENT, 33, rue Jules-Guesde, 92300 LEVALLOIS-PERRET.

offres d'emploi REPRODUCTION INTERDITE

Entreprise exerçant son activité dans le domaine de la Construction de Bâtiment et Travaux Publics affiliée à un Groupe Industriel très important

recherche POUR SA DIRECTION GENERALE

PARIS CENTRE

DIRECTEUR TECHNIQUE (COLLABORATEUR DIRECT DU P.-D.G.)

- Formation grandes écoles (X. Centrale, P. et C., T.P., A.M. ou niveau équiv.). Expérience bâtiment, travaux publics indispen-sable;
- ouvert aux techniques pourelles : - excellents contacts humains.

Envoyer curric, viuse détaillé, références, photo et prétentions sous le n° 51.051 ú :

J.R.P. 39. rue de l'Arrade, PARIS (8°), qui transmettra. (Discrétion assurée.)

IMPORTANT ORGANISME FINANCIER Quartier PLACE VENDOME recherche pour ORDINATEUR LB.M. 370/115 DOS - VS **PROGRAMMEURS**

Expérience minimum 1 an PL1, exigée Connaissance ASSEMBLEUR, appréciée

POSTES STABLES A POUR VOIR D'URGENCE

13 mois et demi, journée continue
 restaurant d'entreprise
 mutuelle.

Ecrire avec CV et prétentions sous référence 3441 à 31, Ed BONNE NOUVELLE 75002 PARES qui transmettra

ou tél 260.59.39 poste 123 L'UNE DES FILIALES GABON d'un important Groupe Commercial Français IMPLANTÉ EN'AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE

DIRECTEUR ADMINISTRATIF Ce collaborateur diplômé d'études supérieures H.R.C. – ESSEC – ESCP sera en relation directe et constante avec la Direction Générale

Il est indispensable : de possèder une solide formation comptable (niveau D.E.C.S.) d'avoir déjà une expérience de plusieurs années dans un poste similaire.

Expérience en Afrique Noire souhaitée 35 ans minimum - Résidence LIBREVILLE

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. & no 85.551. cabinet 4, rue Amiral Courbet leconte 75,116 PARIS

FILIALE, D'UNE IMPORTANTE SOCIETE

INGENIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

en applications métaux laminés.

Sens contacts humains; bonne présentation. - Liaisons avec la Clientèle - Soutien technique à la force de vente

- Participation aux études commerciales. leu de travail PROCHE BANLIEUE SUD PARIS. Lettre manuscrite, C.V., photo, sont à adresser à No 84.947 Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

L'UNIVERSITÉ DE COMMERCE DE NAGOYA

JAPON Becherche des professeurs de français pour l'année universitaire du 1st avril 1977 au 20 février 1978, coutrat renouvelable. Un diplôme universitaire, est requis et une expérience de l'enseignement souhaitée. Les candidats, hommes ou femmes, devront être célibataires, agés de 25 aus environ. La connaissance du japonais n'est pas nécessaire, mais il est indispensable de parier couramment l'angials.

Les cours sont limités à 12 heures par somaine, mais les professeurs devront participer pleinement à la vie du campus. Le salaire annuel est de 50.000 FF, pas d'impôts. Un appartement est mis à la disposition du professeur, ainsi qu'un billet d'avion aller-retour.

Rendez-vous serant pris à Paris début 1977. Errire avec Curriculum Vitae complet, en français et en angiais, joindre un numéro de téléphone et une bonne photographie à :

M. le Président de Nagoya University of Commerce, Nijigaoka Mauxion 1202, 1-1-1 Nijigaoka, Melto-Ku, Nagoya, JAPON 465.

GRAND GROUPE INDUSTRIEL

pour enseigner dans un institut d'ingénieurs EN ALGERIE (PRES ALGER) DES INGÉMEURS

OU UNIVERSITAIRES ayant quelques années d'expérience dans l'une des disciplines suivantes :

- Chimie, - Génie mécanique

Techniques du bois,
Techniques des peintures et vernis. · AVANTAGES LIES A L'EXPATRIEMENT.

 logement assure.
 Vie en famille possible.
 Prise de fonction sous un mois. Ecrire avec C.V. détaillé, photo et prétentions n° T 95299 M. REGIE-PRESSE, 85 bls. rue Résumur, 75002 PARIS, qui transmetira.

ci 😭

PAR CORRESPONDANCE

en forte expansion

Profil recherché :

compétence : savoir commander et aulmer une équipe;

Mambre de l'équipe de Direction et rattaché directement au Président, le Directeur du Service Traitement :

La rémunération ne constituera pas un facteur limitant.

DIRECTEUR DU TRAITEMENT

expérience : occuper ou avoir occupé un poste de responsable dans le service Traitement d'une société de vente par correspondance ou exerçant une activité similaire utilisant l'informatique;

devra assurer le maintenance et l'évolution des systèmes et procédures de traitement.

tement, il sera charge :

POUR VENTE ET INSTALLATION PETITS SYSTEMES - CLEPS EN MAIN. ér. 1 ou 2 ans, connaiss, P.M.E. appréciées.

3 5 7 1

4 8 min

.

est.

しいっては

...

Long

offres d'emploi

FENWICK

recherche pour son Département «hyperfréquence» situé à PARIS

ingénieur technicocommercial

qui sera chargé de développer son activité dans le domaine des composants électroniques et de pro-mouvoir la vente de produits nouveaux auprès d'une clientèle exigeante sur le plan technique. Si une expérience commerciale est appréciée, par contre les connaissances techniques, le dynamisme et les qualités de contact sont indispensables. Envoyer lettre de candidature au Service du Personnel, FENWICK, 8 rue de Rocroy, 75010-PARIS.

INDUSTRIEL TEXTILE RECHERCHE POUR LE SECONDER UN : RESPONSABLE ADMINISTRATIF

ayant l'expérience de la fonction, ou jeuns diplômé de gestion avec deux ans d'expérience; pour superviser la gestion de l'entreprise sur les plans administratifs et comptables.

Envoyer C.V. et prét. nº 530,834, REGIE PRESSE 85 bis, rue Réquinur, PARIS (2*).

Recherchons pour ALGERIE (Contrat 4 mois)

FORMATEUR

Maths - Physique - Chimie Niveau licence - Salaire 6.000 francs Tél. : 720-75-57.

IMPT BUR, CETUDES BATIML recherche pour poste Responsable Electricité de son Agence de Paris :

son Agence de Paris :

INGENIEUR DIPLOME
mixim. 5 années d'expèr. BET

Spécialisation équip. électriq.

Ayant connaiss. en courants
faibles et sécurité incendie
Rémunérat. 85.000 à 95.000 F
seion expérience
Le poste suppose l'apiltude à
exercer des fonctions de responsabilité dans le cadre de l'étude
de projets. Possib. de promotion
à personne dynamiq. et compét.
Adr. candid., C.V. prétent. à
Secrèt. Général, CECOBA,
49, r. Marx-Dormoy, 75018 Paris

IMPORTANTE BANQUE PRIVÉE SPECIALISEE DANS

LE CRÉDIT IMMOBILIER recherche:

PARIS 5 ARROND.

AIDES-COMPTABLES

COMPTABLES 1er ECHELON

EMPLOYÉS (ES) **ADMINISTRATIFS**

Avantages sociaux Restaurant d'enfreprise Régime de prévoyance

IMPORTATEUR MATERIEL
DE REGULATION
our Réfrigération Climatisation
recherche

TECHNICIEN **FRIGORISTE**

avec experience commerciale
Connaiss, froid commercial
industriel et climatisation
Pr PROMOTION DES VENTES
Adresser C.V. à : C.E.V.M.I.,
15, av. P.-Doumer. 75016 Paris.
(Monsieur STEFANNI)
Sté CINEMATOGRAPHIQUE
111, 113 rue Saint-Maur, rech. COMPTABLE HME

PRINCIPAL AIDE-COMPTABLE FME DE-LUTP Clients, Comptabilité clients, fournisseurs, balance, corochements bancaires.

Sérieuses références exis SE PRESENTER. INFORMATICIEN

Debutant ou 1 ou 2 ans exper-Formation I.U.T. ou équivalent pour travail sur systèmes de télé-processing.

— Commaissance de l'assembleur - Comaissance - comaissance - crowdise.

- Anglais Indispensable.

- Lieu de travail : Région parisienne.
- Envoyez CV.
- COLLINS RADIO FRANCE.
- do, rue de Montinèry - Silic.
- 127 Rungis Cedex 94523 ou tél.
- 925-30-14, p. 513 ou 520.

Entreprise de transport Service rapide groupage et affrètement (Paris-18') recherche

recherche

FMPLOYE

susceptible de prendre des responsabilités pour seconder un chel d'Agence.

Dos réfer, dans l'alfrétement et la réexpédition de groupages sont indispensables.

Le poste à pourvoir nécessite la candidature d'un homme jeune, dynamique et nanti d'une bonne expérience professionnelle T.R.O. et A.P.E.G.

offres d'emploi

SOCIETE EXPERTISE COMPTABLE BANLIGRE QUEST ASSISTANT CABINET D.E.C.S. OF STAGIAIRE, expér. cabinet indisp. poste STABLE et INTERESSANT. cr. SETECY 9 bis r. Gambett 78800 HOUILLES.

SOCIÉTÉ ÉDITIONS echerche pour son Service Fabrication DESSINATEUR PUBLICITAIRE EXPERIMENTE Libre de suite

nvoyer C.V. et préfections : 61.297, CONTESSE Publiché , avenue Opéra, PARIS-197 Société de Produits Société de Produts
Métallursiques
AIDES COMPTABLES
7º ECHELON (H. ep F.)
C.A.P. exigé, 2 ans expérience.
Promotion possible, salaire suivant références + 13º mois +
dr. C.V. détrellé et présent, à
Weber, M. Scharre, 8, rue
Debelleyme - 7500 Paris
FEMME JOURNALISTE
Revus mensuelle profess, pour

FEMME JOURNALISTE
Revue mensuelle protess, pour
rédact, en chef et secrétariet
rédact, 31 a. min., \$500 X 13.
Adr. C.V. s/mº 9.361, P.M.P.,
63, r. Provence, Paris-P., q. tr.
Administration rech. laséaleur
aprè à dialoguer avec informaticlens, ayant 3 à 5 ans d'exoèrence dans étude et mise en
place de système de sestion. La
préférence sere domée à un
candiciar ayant expérience dans
te secteur public.

Adresser curriculum vitae à Ministère de l'Imérieur M. LOTROUS, Chef Bureau Etudes Financière et R.C.B.

Etablissem. Enseignement privi (60 km PARIS), recherche pour travail à piein tamps (surveillance de mult, surveil-lance d'études, activités parascoleires):
SURVEILLANTE
Age min. : 20 ans. poss. embr.
similaire ou colonie vacances.
Tél.: 403-17-05 (heures bureau)

Tél.: 403-17-05 (heures bureau)

Société de Produits
Métallursiques
AIDES-COMPTABLES
AIDES-COMPTABLES
AIDES-COMPTABLES
POUR SERVICE
COmptable Clients.
Promotion possible.
Salaire sulvant référ. + 13mois + tickets restaurant.
Adr. C.V. détailé et prél. à
Weber, M. Scharre, 8, rue de
Debelleyme - Paris (3*)

STE DE PROTECTION CONTRE LE VOL ET L'INCENDIE echerche de toute urgeno CONDUCTEURS DE TRAVAUX

ans, capable it en assurant supervision, le contrôle des vaux et la gestion du per-mei (30 personnes) de réaliser travaux et la gestion du per-sonnel (30 personnes) de réaliser les objectifs financiers attribués à son groupe. Permis V.L. et expérience du même poste dans le même sec-teur d'activité exigés. Tél. pour Rend.-vous 267-40-70

vice administratif Education Insénieur mécan, recruté contrat, Débutant accepté Téléphone : ALE, 79-40

IMPORTANTE SOCIETE
SPECIALISEE ACTIVITE
DU DECHET INDUSTRIEL
recterche
ATTACHE CCIAL
RESPONSABLE d'un
secteur en région parisienne
Volture fournie.
Bureau à Gennevilliers (92)
Têl. pr rendez-vous : 778-38-18

Association on expansion recherche

JEUNE CADRE QUALIFIE Pour l'organisation de son service ministratif et financie administratif et manage.

oper. professionnelle exigée.
Adresser C.V. détaillé à :
n= 1 055 366 M Régle-Presse
rise Réalimur, Palis-29

CABINET ORGANISATION SPECIALISTE DES P.M.E. HOMMES DE VALEUR

> attirés par le CONSETL

D'ENTREPRISE 33 ans minimum.

Libre immédiatement.

Expériencs cadre P.M.E., gestien, production, commerc.

Déplacements continuels.

Forte ambition de réuseite personnelle et professionnelle.

Capables accèder postes responsabilité par résultats.

Téléph.: 386-11-24, M. TRUMP pour entretien immédiat ou adresser C.V., photo et prétent. à CARMON publi. nét. 150 3, pl. Malesherbes, 75017 PARIS qui transmettre.

ENTREPRISE DYNAMIQUE INTERNATIONAL recherche pour Siège à LA COURNEUVE (93)

COMPTABLE DECS on BTS Adr. C.V. avec références prétentions, à nº 85.730, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-ler, qui

enseignem.

ANGLAIS par Américaine par-lant français couramment. Téléph, : 607-40-13

représentation offres

CARL ZEISS

REPRÉSENTANT TECHNICO-COMMERCIAL

Pour région Lyonnaise Expérience vente appareils scientifiques nécessairo. Age minimum 30 ans. Envoyer C.V. avec photo à : CARL ZEISS 109. Les Bureaux-de-la-Colline. 92213 SAINT-CLOUD.

SOCIETE D'EDITIONS MEDICALES

recherche pour PARIS et région PARISIENNE

2 REPRÉSENTANTS EXCLUSIFS

Expérience du milieu médical

formation rémunérée;
 tous syantages sociaux cadre, galaire llé aux résultate;
 voiture indispensable.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo h : M. J. VOIBARD/M.L.F. - R. T. 123, rue d'Alésia, 75014 PARIS.

secrétaires

Secrétaires CABINET D'ARCHITECTE

recharche SECRETAIRE MI-TPS expérin EXCELLENT FRANÇAIS Tél. 555-72-30 (p. 33.578) SOCIETE DECORATION NTERNATIONALE, provisol ment à Clichy, recherche SECRETAIRE DACTYLO

Homme ou Femme BILINGUE ANGLAIS 10 ans d'expérience dans poste similaire. Sens de l'organisation, et des responsabilités. Notions comptabilité apprécié Libre de suite. Place stable.

. 270-88-65, dem. M. de Brogile

traductions

<u>Demande</u> TRADUCTIONS, allemand-fran-cals, français allemand par couple franco-allem. - 705-50-35 ou 705-68-63, à Mme Fourgeoi

à domicile

Demande Part. ch. travaux dectylographi à domicile même magnétoph Téléphoner au : 913-76-74 ou écr. nº 6.398, «le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Parig-9

proposit.com. capitaux

occasions BEAUX LIVRES

Achat comptant à domicile Cours MR. 26-73

travail

Ingénieur A.M., Directeur général, cherche à reprendre personnellement affaire spécialisée, rentable avec ouverture possible à l'exportation. Ecrire: nº 84.514 8, BLEU, 17, rus Lebel, 94300 Vincentes, qui fransmeltra

Offres

<u>Antiquaires</u>

Antiquités

Artisans

Bateaux

Bijoux

Cours

BROCANTE

POMPONNITE
ANTIQUITES
meubles - objets d'arttableaux - armes - curiosit
ACHAT - VENTE
Tél. : 439-02-94,
1, rue de la Libération,
77400 La Pomponnette.

AFFICHES. 'Achète toute affiches jusqu'en 1950. Tél.: 033-60-24/325-33-65.

Campeleur et pailleur de chaise en tous styles, Déplec, gratui Tél. : 084-10-23.

BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES se choisissend chez Gillet, 19, r. d'Arcole, Paris-4-, Téléphone : 033-00-83.

Conversation english, Deb. et perfect, T. 734-73-84, après-midi. DACTYLOGRAPHIE-STENO. methode accélérée. T. 757-86-86.

Cours particuliers anglais accèlerés, Tél. : 326-49-77. ITALIEN, Lecons, conversation, Mme D'AMICO, T. : 504-63-39.

APPRENEZ L'ITALIEN

3W de particuliers

Lieu de travail : BEAUCHAMP (95) propose un poste D'ASSISTANT DANS SON SERVICE **EXPORTATION**

IMPORTANT CABINET

DE RÉVISION

COLLABORATEURS

COLLABORATEURS

expérimentés doni un ayani expér. Bancaire SECOR, 8 bis, rue d'Annam, PAR15-20° - Tél. : 797-09-49.

Société NORBERT BEYRARD France Génie Industriei Spécialisée dans assistance technique aux parties

de développement de développement 68, rue Pierre Charron, Paris-8* secherche

INSÉNIEUR

GRANDE ÉCOLE

ayt sérieuse format, économie et informatique, pouv, envisage

éjours à l'étranger. Ecr. lettre nanuscrite avec C.V. et photo

Le candidat retenu sera diplôt soit d'un I.U.T. gestion, si de l'A.C.I. ou E.D.C. et possidera une expérience pratiq. 2 à 3 ans, acquise dans t service exportation ou clienté L'ANGLAIS Iu, écrit, parlé est indispensable.

51 vous étes Intéressé, envoyer C.V. photo et prétentions sous référence 17/10, Servico O.P. 133, bd Sérurier, 75019 PARIS, SOCETE FABRICATION

CAOUTCHOUC C.A.: 30 M.F. (300 personing Siège PARIS recherche pour animer réseau commercial et suivre clientèle importante

> INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Envoyer C.V. avec photo e prétentions, no 84.065, Contess Publicité, 20, av. de l'Opéra Paris (1°r), qui transmettra Discrétion assurée et répons à toute candidatura

Racherche pour rayon religieus vendeur (euse). Connaissances en sciences religieuses exises Ecrire avec C.V. détaillé à : Ubrairia LE VENT, 20, rue Gambetta, S4000 N.A.N.C.Y. TRADUCTEUR TECHNIQUE allemand, très qualiflé, statut indépend. Ecr. DROIT. 28, rue Not-Dame-de-Nazareth, Paris-3 CENTRE MEDICO-CHIRURGICAL DES JOCKEYS DE CHANTILLY (OGE) 25 mn gare du Nord recherche

INFIRMIERE AIDE-ANESTHESISTE DIPLO INFIRMIERE D.E. de nuit INFIRMIERE D.E. de jour Pour remplacement 4 mois Tél.: 457-31-40 Societé française éludes et réal

sations. Importants ensembles Industriels recherche pour son siège Paris (très proche bantieus Sud) sont moispensables.

Le poste à pourvoir nécessite la candidature d'un homme jeune, dynamique et nanti d'une bonne expérience professionnelle T.R.O. et A.P.E.C.

Ecr. avec C.V., prétentions et photo à nº 2.473 PUBLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, 75011 Paris.

Sud)

EMPLOYÉ (E)

pour service controle factures et mandalement. Particulièrement au courant des révisions de prix et des assiettes des taxes. Adresser C.V. et prétent. Suc référence 3.41 à P. Lichau R.L. (Cédex C., qui fransmétira. ds une amb. culturelle Italienne avec des professeurs italiens. AGORA, Teléphone : 500-15-53. Décoration

V.I.P. Décoration service
rous propose tous travaux de
menuiserie, électricité, peinture,
rewit. murs et sois, plomberie,
servurerie, rideaux, vollages.
— Conseits en décoration. —
Téi.: 225-58-66/723-31-90
et 225-07-18, le soir. Part. vd mantsaux ASTRAKAN et RAT D'AMERIGUE, T. 42-44. Etat Impec. Prix avantageux. Tél.: 567-85-7, sprés 19 h. 30 ou 747-46-57, p. 39 (h. bureau).

Jacques SALMON spécialist tentures murales, moquettes Tél. ; 913-59-78.

Déménagement DEMENAGEMENTS toutes dist. Travali solgne, devis gratuit. MESSAGEOT. Tél.: 386-50-68. Dgis F.L. Service. Tous volumes qualité artisanale 12, r. Valadon Paris-7°. Tél. : 555-23-48/23-89.

Enseignement · PHILOSOPHIE. Professeur qualifié, expérience préparatio Bac, cours par petits groupe Tél. : 374-00-93 tous les jours de 17 à 20 f

CLUB ANGLAIS cours et conversations avec pro-fesseurs d'origine. T. 633-01-72. Expert TRAVAUX de BATIMENT amén., transform. appartements petite maçonnerie, démolition Recons. ci. (poss. accustiques plomb., carrel., chtf., pelnture électricité, menuiserie. Possibili té dans certains cas subventior A.N.A.H. Créd. 5,50 % sur 3, 5, 7, 12 a. T. 770-54-9 ou 770-86-32 Devis gratuit exécuties rapide

BOUTEMY ET DECHAUT Pierres précieuses, joaillerie orfévrerie, 9, r. Saint-Florentin PARIS-8°. Téléph. : 250-34-80 Fourrures

FOURRURES OCCASION
DEPOT-VENTE
exclusivement de fourrures.
Gd choix vétements parf. élat
91, rue du Théâtre, Paris-15*.
TEL: 575-10-77.

Do nouveau dans la tenture murale tendue : pose sans couture evec ou sans galon. T. 913-16-57, de 9 h. à 15 h. Homes d'enjants LES BARTAVELLES home d'enfants du monde entier 1 200 m hiver 3 à 13 ans. Télé-ski privé, monteurs de ski arti-chés aux Bartavelles. Patinage, luge, cours scolaires d'entrellen. B.P. 48, 74220 LA CLUSAZ. TEL.: 02-24-06. Vds COTRE FRANC à rénove const. anc. (bols). Voiles terga moteur neuf. Visible Honfleur Prix Intéress. Tél. : 770-20-6 de 9 h. à 12 h. impérativement

leux - Prototypes

OF L'IMPERMEABLE

SA, TUE d'AVTON, 75020 PARIS Sécurité

JEU DE GO pions bicorvexes, damier et règle de 100 p. Contre 80 F. Impensé ràdical. I, rue Médicis, 75006 PARIS.

Instruments

de musique

URGT. A vdre plano 1/4 queue pr profession. Bjöthner 1974, sous gar. Px à débat. T. 583-02-08. PLANOS D. MAGNE Selection meilleures marques
Neuf, occasion location.
Vente, achat, réparation,
entretien, 10 ans garantie,
Crédit, location-test. Livraison 50, r. Rome, 75008 Paris Teleph.: 522-30-90 ou 522-21-74.

Vends clarinette, contrebasse e métal, très bon étal. Px 3 000 F TEL. : 656-14-72. Part. vd plane droit Sauter. Exat new. Tél. : 951-32-81. Loisirs d'Enfants

Pour enfants de 7 ans à 11 ans petit pro ATELIER D'EXPRESSION ARTIST., VERBAL, GESTUEL DENIS 72, rue Laugier (177) 754-92-40

Moquette 30 à 70 %
de remise sur moquettes
grande largeur, toutes qualités,
10 000 m2 en stock.
Tél.: 757-29-18 de 10 h. à 19 h.
Sauf dimanche et lundi matin

Œuvres d'art Particulier vd PIECE UNIQUE Balle broderie MADERE 1,80 m X 2,50 m. Ent. fait main. Conviendralt à ambassade. T. 973-42-66, av. 8 h., ap. 20 h.

Prêt-à-porter QUINZAINE

Taus SYSTEMES D'ALARME dont peripherique sans III. Perte blindés, 3 et 5 points. Devis gratuit sur simple dem. D.P.T. SECURITE, 140, ev. V.-Hugo, 9246 CLAMART 237-9-43.

legenda do Monde

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront te mercreat et le venureat not tecteurs trouveront sous ce tûre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainst que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprêtes, locations, etc.) Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 396 et 364. Rencontres

RENCONTRES Relat., reunions, bridge, échecs scrabble, débats, yoga, danse, etc 8, rue du Dragon. T. 222-88-38. DES AMIS ET DES AMIES

PARTOUT

En France, Bekgique, Sulsse,
Allemagne, Espagne, Italie,
Hollande, Angirterre, Canada,
Amérique du Sud, etc., attendent
e plaisir de vous connaître
(langues, voyages, etc.).
Demandez.notice gratuite MO 8

AMIS DU COURRIER,
22, avenue du Château,
4880 SPA (BELGIQUE).

S pécialités

régionales (vins) VINS D'ALSACE petit producteur. TEL: 328-48-06.

Part. vd très belle collection gravures bn px. Bellmer, Miro, Ernst, Matta. Tél. : 355-96-33. Vacances-

Tourisme-

Loisirs

SKI et aussi des séjours des circuits au soleil 7 rue de la Banque | 1816 15002 Paris Fél. 251.53.21 75002 Paris Tél. 261.53.21

HOTEL **NN
HELVETIGUE, 47, rue de
I'Hôtel-des-Postes, 06000 NICE.
Centre ville, tél. 15 (93) 80-15-55.
Chambres climatisées, radio, TV
couleur, salle bains, chambres
1 pers. 27 F., pellt déleuner,
taxe comprise. Réduction de 5 %
sur présentation du journal.
SI séjour 8 jour minimum :
50 · F par jour.

EXCEPTIONNEL
TIGNES avec forfait skl studios neuts pour 2-3-4 personnes
de 360 à 780 F. p. pers./semaine.
DEUX-ALPES studios et 2 pièces avec TV pour 4 à 8 pers.
de 750 à 1615 F par semaine.
AVORIAZ et LES ARCS.
Encore des places.
TEL : 225-17-86.
Les Menuires (73) à L 51 tie V.

TEL.: 225-17-86.
Les Menuires (73) à L. St. fie v.
G. PUGNALE Planay, 73 Bozel.
VACANCES ANGLAISES
NOEI, Février, Paques et toute
l'année pour jeunes et adultes.
Le Club Anglais, 28, r. FossésSt-Bernard, Paris-5*. 033-01-72.
Groupe de 15 pers. ch. à jouer
chalet station Alpes du 27-12 au
1-1-77. Téléphone : 326-80-26.

oyages

demandes d'emploi

DESIGN

Projeteur, graphiste, dynamique et efficace, Cher de bureau d'études dans important groupe à l'étranger; Recherche création ou direction d'un SERVICE ESTHÉTIQUE

dans régions parisienne ou lyonnaise, 20 ans d'experience dans :

• architecture intérieure, show-rooms, stands;

• sigles, brochures, imprimés, enseignes;

• maquettes volume, perspectives. Faire offices détaillées à no 85.019, Coutesse Publi. 20, avenue de l'Opère, PARIS-le, qui transmettra

Dipiômé ESSEC

50 ans, 10 ans de direction générale, rompu aux problèmes financiers, commurciaux, sociaux et de gestion, recherche Direction Générale ou poste à haute responsabilité.

Répondre au nº 3,649, « le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens. 75427 PARIS-9°. q. transm.

INGÉNIEUR D'AFFAIRES 32 ANS EXPERIENCE AMBRIQUE LATINE dans Sits multination, capable prendre de larges responsab, de la définition d'ensembles industriels, recherche

SITUATION dana engineering ou groupe industriei réalisant tout ou partie d'ouvrage. Ecrire no T 94.527 M, REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transm

DOCTEUR 3. CYCLE

Chimie Réfractaire, 27 ans, dégagé obl. militaires, Stages labos. · Expérience 1 an et demi dans recherche.

Cherche, France ou O.-M. poste rech. ou fabricat.
DISPONIBLE. Ecrire sous le.nº 7.306; e la Monda » Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

AFRIQUE:
AUSSION IMPOSSIBLE?
Pour moi, spécialiste transports, aucune mission n'est
impossible.
Accepie the mission spécialisée,
plerres préciauses,
Case postale 20,71211
GENEVE 26 (Suisse) Gestionnaire restaurant d'entre-prise, 46 ans, houtes références culinaires, achaf, rech. poste similaire. 761, 007-32-79. DIRECTEUR ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

GRANDE EXPERIENCE DE LA PRESSE HEBDOMADAIRE ET MENSUELLE (v compris gestion et organisation) étudie toute proposition plein temps, ou collaboration occasionnelle (journx d'entreprise, plaquettes prestiges, rapports annuels, édition). Ecrire à G. GEDFFROY, 9, Gare de Rouilly, GENEVE 26 (Subse)

CHEF COMPTABLE (I.), 40 a.
20 a. d'expér., ch. place stable,
6.500 X 13. Ecr. stréf. 1475, à
7. LICHAU S.A. 10, r. Louvois,
75043 Paris Cedex 02, qui tr.
INGENIEUR DESSINATEUR
D.E.S.T. Mécanique, parl angl.,
méc. gén. mach. spác. outil.,
méc. gén. mach. spác. outil.,
certur., füerle, hydro-pneumat.,
ch. contrats Hmites rés. inditt.
Ecr. nº 3.668, « le Monde » Pub.,
5. r. des Italiens. 75427 Paris-9°
H. 41 a., aurod., ing. f.ccial,
exp. dir. p. us., ch. p. ds plast.
ou électr. M. Hillaire. 25. av.
de Picardie, 78140 VELLZY
Estheticlen indust. dipl. ENSAA 7, Gare de Rouilly, 75072 PARIS. Téléph. 346-69-29.

Paris-Peris Teléph. 346-69-2.

Paris-Peris Teléph. 346-69-2.

Paris-Peris Teléph. 346-69-2.

Paris-Peris Teléph. 346-69-2.

ESPRIT CURIEUX.

ELANGIE, M. 3140 VELIZY

Estheticien indust dipl. ENSAA
BTS esthet industr. J.H. 30 a.,
marié. expér. bur. d'énués, coloriste, graphiste, ch. situat. stab.

Paris-Prov. Ecr. nº T 095-363 M.,
REGIE PRESSE,

SS bis, rue Résumur, PARIS-2e.

NFORMATICIES. INFORMATICIEN exp., ik. en droit, rech. Direct. organis, et informal., référ, prem. ordra. Accepte direct. esence constr. ou Cab. Consells. Ecr. sa réf. 449, à Havas. Contact, 49, rue Pdt-Herrkof 6902 LYQN.

J.F., 26 ans. mairrise lottres modernes, bonne connaissance anglals, not. allemand, dactyle, brevet documentation, chercise poste

b. exper. plannical., investis. Senegal, inter, probl. économ., sociaux du dévelop., étudie tes proposit. situation ou contrats. Ecr. no T 94.547 M, Régie-Pr., 85. bts., rue Réaumur, Paris-2*. CONTREMAITRE CABLAGE

CHEF D'ATFLIER
PARIS OU BANLIEUE
ECT. (** T \$5.300 M., Régle-Pr., 85 bis, rue Réaumur, Paris (2*) CONFERENCIER Français, éludie toute proposition. Ecr. Haves LYON 3407 DIRECTEUR TECHNIQUE

prevet documentation, cherche poste poste

J. F. des Italiens, 75-07 Paris-9J.H. 22 a., Dés. O.M. Libre
immédist. Format. économique,
DUES sestion, alternant institut
Goethe, anglals, Dynamique et
almant respons. Etud. toute
propos. France et Etrans. Rém.
secondaire si formation assurée.
Ecr. nº 6-396, « le Monde » Puts.
5, r. des Italiens, 75-07 Paris-9-.

recherche FONCTION de RESPONSABILITÉ au sein d'une grae entreorise. Ecr. n° T 95.40 M, Régle-Pr., 85 bis, rue Régumur. Paris (2º)

5, r. des Italiens, 7540 Paris P. H. Juriste, 44 a., 20 a. barreau, ch. situat. sect. privé ou public. Ecr. nº 2,700, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7540 Paris P. Tunisien 27 a., pari. couran. le franceis. l'araba et l'angl. HEC de Tunis, DEA de l'Univ. Dasphino, ch. poste ou stage payé de entr. commerc. ou bancaire. Ecr. nº 6.395, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7540 Paris P. J.F. 22 ans, Maltine gestion + DESS Finance, libre imméd. et udierait toute proposition sestion de entr. commerc. ou bancaire. Ecr. nº 3.709, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7540 Paris P. TRADUCTRICE-REDACTRICE TRADUCTRICE-REDACTRICE TRADUCTRICE-REDACTRICE Information emploi : Information emploi : UN EMPLO UN EMPLO Le CIDEM (Centre d'information sur l'emplo) vous proposa Extralis de sommaire : Extralis de sommaire : Le C.V. : rédaction avec

tenderalt toute proposition sestion ds entr. commerci ou benc. Ecr. no 3,70%, « le Monde » Pub., 5, r. des Illaitens, 7547 Paris-9.

TRADUCTRICE-REDACTRICE amér., 5 a. d'exp. do trad., et révis. de textes scient., techn., t. emp. sal. Tél. met. 10-33-87.

Homme, 42 ans, gde expérience l'eclaie et administr., habitué responsabilités, ch. poste CHEP DE VENTE ou RESPONSABLE SERVICE COMMERCIAL.

Libre rapidem. Ecr. no 22.550, Publicité ROGER BLEY, 101, r. Résumur, 75002 PARIS, qui tr. J.F. 26 a., trill. all., angl., bonne dactylo, ch. secrétariat, récapiton, traduction, interprète.

Ecr. no 7,928, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9.

DIRECTEUR bursau études, experience Airique du Nord. Langues : français, anglais, flailen, arabe, cherche emploi habet précalies sur los victoriques de recherche d'emploi act de repociation.

Tous les premiers tundi et mardi de rasque moia û Paris.

Ecr. Comptoirs du Val, 22, av. Armée-Fr., 95160 Montmorency, SECRETAIRE 22 ans, anglais, tallen, allemand, rech. poste l'experience at 1078.

Armée-Fr., 95160 Montmorency, SECRETAIRE 22 ans, anglais, tallemand, rech. poste milleman allemand, rech. poste milleman ou remplacement, proche banileue Ouest. — Ecrire sous référence 7.807, à AXIAL PUBLICITE. 91. faubourg Saint-Honore, 75008 PARIS, qui transmettra.

Cours et lecons

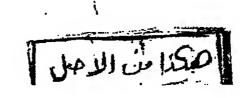
Cherche en 1976. . Téléph. : 788-31-15, Int. 4845.

J.F. 21 ans, borne présentation, recherche place SECRETAIRE STENODACTYLO, anglais parlé, écrit 2.500 F net + 13° mois. Ecrire Mile DANIEL, 11, rue Liancourt, 75014 PARIS. L'ANGLAIS (a) qu'on le parie. L'ANGLAIS tel qu'on le pario.
Enirepr. et part. T.: 307-05-11
ATELIER MARBURGER
Cours de peintura, lundi, mardi
apr.-midl, Mª Alésia - 585-76-75
Mett. au point votre ANGLAIS,
solutions personnalisées, cours
particulièrs ou petils groupes.
Horaires souples. Professed de
langue maternale - 500-15-31 J. H. 27 a., cN., dec. O.M., bac compt., niv. D.E.C.S., ch. poste a resp., almer. dir. serv. exped. ou autres. Ecr. Se.213 M, Regio-presse, 85 bls, r. Réaumur (21). Tarits « SPECIAUX » Jeunes
Air, Fer, Détents, Aventures,
Découvertes : Club A 635-81-73.

Tarits « SPECIAUX » Jeunes
Air, Fer, Détents, Aventures,
Découvertes : Club A 635-81-73.

Z, r. Félicien-David, 75016 Paris,
MATH. Patitrap, par prof. 600-15-31

MATH. Patitrap, pa



Paris Rive droite

appartements vente

AU CŒUR DE TOULOUSE

dans bel immeuble p. de tailte
TRES BEAU 5 PIECES
Gde entrée, salon, s. à manger,
3 chores, cuis. luxueusement
équipée, tr. belie salle de bains,
tel. chff, cent.
Px 550,000 F. Tel. 805-92-42

RUE SPONTINI
EMPLACT EXCEPTIONNEL
Imm. stand., 6 P., 256 m2, 5° et.
balcon + 2 chbres service.
Propriétaire: 537-85-22
DAUMESNIL

1933

M. Contraction of the last

4

.707157

URGENT CAUSE DÉPART Living double + 3 chambres et conft. 4' étage avec ascens Prix : 530.00 F. Téléphone : 871-11-03. **ETOILE** The state of the state of

Appt & pièces, dernier étage, bei Inm., vue sur parc, pouvant être réuni avec 3 p. même pailer. Prof. libér. acceptées. FRANK ARTHUR - 924-07-49. BD BERTHER
Près pi. Pereire, dans bei imm.,
iuxueux 7 pièces, gd cit, cuis,
equipée très moderne. Professions liberales acceptees. FRANK ARTHUR - 924-07-69. 188, BD PEREIRE

Bei imm. P. de T., 5 P., cuis., s. de bs, 1er étg., asc., ctbre service. Prof. libér. possible. Soieil. Visile mercredi, de 11 h. 4 16 h. - 331-89-46. · AUTEUIL DUPLEX 135 m2

TERRASSE 99 44 Parking - 1.550,000 F. FRANK ARTHUR, — 924-87-69.

CHAMPS FIVERS

22, RUE DE PONTHIEU (89).
Lucueux pied-à-terre sur jardins, caime absolu, état neur, feli, parkg, cave, 68m3-balcon. Visite sur piace mercradi 17 et jeudi 18, de 11 h. à 17 h. Renseignements au 224-82-80.

REPUBLIQUE - Grenier

MONTMARTRE

Dans résidence neuve VUE S,TOUT PARTS 2 D ent. cuis. éq., s. de bains, 2 D, asc., moquette, chif. cent. Prix intéress. Crédit possible. Rensejagmenths et visites: BATIMO - 287-53-79 17ª Coq. studio av. cheminée, 130,000 avec 30,000 F. 387-00-58. De ST-GEORGES. Sél. + 2 ch.,

état neuf Luxueux aménag.

Prix 380,000 F. - Tél. 417-02-91. Prix 30,000 F. - Tel, 417-02-71,
DIACE du TERTRE, & 109 m.

Vue sur tout Paris, Ds pedit
Imm. neut, Jam. habité, 2 P. en
duelax, ent., cults, éu, s., de be,
chift, cl, baic., asc., park, Prix
Intér. Créd. poss. Rens., visites:
BATIMO - 327-52-79

16° MUETTE - Pieto ciei
time. 70 m2 + 40 m2
terrasse olsim-pled. Ithiris +
chbre. park. loc. 8AG, \$2-80.

Square CARPEAUX. Syverdure.

16° MUETTE - Pielo ciel liuxe, 70 m2 + 46 m2 terrasse olein-oled, living + chbre, park, loc. 8AG, 82-80, 154, etc., etc.

Tarif 1976 :

FIAT 127

RENAULT 5 TL

PEUGEOT 104 GL

RENAULT 12 Break

ESTAPETTE 1000 kg

PEUGEOT J 7 1800 kg

ESTAFEITE Alouette 7/8 pl.

FIAT 1000 kg

FIAT 131"5"-SIMCA 1307"5"

RENAULT 4 Foury. 350 kg

FIAT 132 GLS Bie Auf. et Rodio PEUGEOT 504 GL ou Break 50,40

SIMCA 1100 ES

appartements vente

15, rue de la Bourse



(Avantages fiscaux, Monuments historiques)

Renseignements: 6, rue des Coutellers, S.C.L HOTEL PARTICULIER DE NUPCES 31000 TOULOUSE, - Tél. (61) 52-67-04.

LOUVRE, s/rue Saint-Honore, part. de préférence à part., 2 p., cuis. équipée, s. bains, wc, ch. cent., soleti - Agence s'abstenir - 260-23-64. PERÈIRE
meuble pierre de T., 25 m²,
très bon état, 7º étage,
135.000 F - 366-84-02, 33,000 - 36644-02,
38, RUE DE LA TOUR
DUPLEX, 200 = + balco
terresse, vue, soleli, chamb
de serv. S/piace jeudi 14-17
ou Segondi S.A. 874-08-45.

REPUBLIQUE - Grenier aménagé en duplex, 3 p., tél., esc. 75=4, 250.000 F. 329-53-76. VAUVENARGUES - ORDENER Bon Immeuble, 7º étg., tt conft, 4 pièces, chambre service. MARTIN, Dr Droit - 742-99-09. MUETTE. Bei Imm. pierre de T., 5-6 p., tout conft, chambre service, profession libérale. MARTIN, Dr Droit - 742-99-09.

BEAUBOURG
dans HOTEL classé et rénové,
DUPLEX, 3º s3 ascens, 90 m²,
cheminée, poutres, impeccable.
460.000 F - 234-00-10. Piacement, Studios et 2 pièces loués par ball - 508-03-90.

BUTTES-CHAUMONT
Belie villa, gde suri. habitable, it contt. calme. soiel., jardin terrasses - Tél. : 629-55-69.

MARAIS

MARAIS

Tél. : 629-55-69.

Propriétaliza vend CM-EL-VSEES

La lournée + le km

39,60 0,30

40,80 0,36

46,80 0,39

64,80 0,35

44,40

0,45

0,26

nutomobiles

STUDIO, Imm. récent, sta bains et kitchen, équipés 544-36-62 STUDIO et 2 PIÈCES

FT CFT, BON 17, immauble plerre de taille. BON PLACE-MENT. Locat, et gérance assurées par nos soins. 755-96-74 AV. DE VILLIERS

Paris

AV. SAXE. Lixembourg, shid., 2 et 3 P. EN DUPLEX. Jam. bab. - MANOUT, 924-74-85. 14. Dans bei immeuble ravalé, 2 p., cuis. à aménager, plein sud, calme. Tél. 628-55-69.

80.40 0.41

prix T.T.C. Comparez...

* Tanif LONGUE DURÉE, pour locations à partir de 4 mois.

Le moins cher des grands loueurs

PARIS: 207, Rae de BERCY (12*). 348.11.50 108, B4 DIDEROT (12*) 628.27.50 107, Rae ORDENER (18*) 976.32.70 IYOM : "(78) 72.83.85 . MICE : (93) 87.14 30 MARSERUE : (91) 79.90 10 60 AGENCES EN FRANCE

RENAULT 5 TL



Particulier vand R5 T5
Année 76. Barialf état, vart pin
Frix : 17.000 F à débaitre
Télébh. : 971-65-20 ou 471-656
CHEVROLET CAPRICE, Juin 75
Hardlep, 4 partes. Ties options.
E1. neur. 15.000 Km - 225-96-5
Part. va Parsche 911 lione, 72,
64, nd, 35.000. 747-91-66, mai. HR

MERCEDES-BENZ a 100 metredde ia ... f TOUR : MONTPARNASSE Vante : Ap 6s Vente 49, 3d au Montparhagen 6s Varte Ap 6s Vehte 49, Bd air Montparhacts 6e 548,97,69 — 222,91,16

Vds OPEL REKORD 1788 Luxe, 2 portes, 28.000 km. Tél.: 977-39-43, après 18 h 30 HAT CA.E.

TIAL LALL
vous propose
ses reprises sélectionnées:
MERCEDES 730
FIAT 132 GLS 74
BMW 2002 TI 72
FIAT 131 S 1600 75-76
LANCIA B 1600 74
VIV Scirocco
C.A.E. 73, rue Pelit (199)

AV. Salut-MANDE, 3-4 pieces 80 ss, tt confort, tél., solel Tel. : 778-87-55. PRES PLACE ETOILE (179) Lucueux 3-4 p., bains, 100 =5, 4 stg., possib. asc., impeccable, MICHEL & REYL - 265-90-05. 11º - Immeuble pierre de tallie — CHAMBRES, chauff. central. — STUDIOS confort. — 3 PIECES confort. — TELEPH. : 556-02-85.

TELEPH.: 586-02-85.

12* imm. neuf, spiendide appt 10* étage, 194 ms. tout confort, équipé, décoré - 770-07-55.

17* Pereire-Niel. B. imm. 80 ms, dbie saton-i-chiere, it conft, état luxieux.: 2 belcons - 742-05-05.

Propriét. vend, 41, r. Petit, dble living, 3 chieres, cuis., s. de bs, s. esu, dernier étage, grande terrasse, 400.000 F - 256-38-84.

164*, 3-4 p., stide, 98 ms, vue sur Bols, soieil, imm. P. de T. Alme Pérocheau - 704-78-83. T. Mme Pérocheau - 704-78-83.

MARAIS-RAMBUTEAU

ODE. 42-70. ETAGE ELEVE,

DUPLEX, GD LUXE, 128 M2,

7 P., 2 BAINS, 2 ENTREES.

GRAND BALCON, TEL., ASC.

Marais, 67 bd Beaumarchais-3*.

Propriet. vend 3-4 pces, 120 = 1,

s. bains, cuis., chire service.

Tél. 807-46-67. Part. à Part.

Visites ce jour.

PEREIRE. 7 P., Exceptionnel.

PEREIRE. 7 P., Exceptionnel, 5 etg., baic., chbres de serv. ALGRAIN - 285-00-59, 89-54. BUTTE-MONTMARTRE. 4-5 p. en duptex, pleis de charme. Vue sur tout Paris, calme, solell, tél. 390.000 F. 707-35-58. Bel Hölel particuller MIRABEAU, 250 m² + Jardin, Moins de 4.000 F le m². A SAISIR, 325-75-42 et 520-25-40.

Pres ETOILE. Beau 7 pieces bien aménagé. Cibre de service, 1.200.000 F - 622-02-17,

Double liv. + 2 chbres tt conft Ascens. Bains + salle d'eau ETO. 75-88

Rive gauche

SEINE, DAUPHINE, ODE, 95-10
MAISON PARTICULIERE
80 = 4, 3 NIVEAUX
+ possibilità 1 studio. DUROC. Grand studio, 35 ms -loggia, wc, tollette, cuisine.

547-22-88.

DUPLEIX STUDIO

Julstne, wc. possiblité bains. J. et A., 5. r. Alphonse-de-Neu-rille (17'). Tel. 622-16-78., p. 26. 14°. imm. 1974, 2 p., cuis. équ., parfait état, baic., tél. 220:000 F.

partall état, balc., tét. 20:000 F.
251-52-46.

15, rua GUTENBERG. Imm.
1958, GD STUDIO 42 = 1, tét.,
190.800. S/pl. jeudi, 14h.36-17 k.
DANTON. Bei imm. P. de T.,
5° asc., 6 p.+2 chbres service,
chauffage central, calme, soiel,
780.000 F. Visite jeudi 14 h. å.
17 hauras, 5, r. des Poltevins-6°.
16°. Imm. pierre de taille, 3 p.,
cuts., s. bs., we, cave, tét. Prix
270.000 F - 453-48-99.
VIE QUAI de la TOURNELLE
APPART 120 = 2, ASC., TEL.
CALME - ODE, 16-10. SOLEIL.
CONVENTION. SSJ. F. Vargairant

VAUGIRARD LUXUEUX APPT TRES ORIGINAL 228 m2. 2 terrasses-lardin 60 m2, 1 bains, TEL. Prix élevé. — Tél. : 727-84-24.

13e ETAGE ELEVE

13e A vendre 2 apparts

3 PCE TOUT CONFT. 73 m2

PARKING - TELEPH.

2 PCE TOUT CONFT. 47 m2

PARKING - TELEPH.

JOUBERT ET ANDRE

Tél.: WAG. %-17 P. 42 Vae sur PANTHEON NEUF 7,500 F le m2 3 p., gde cuis., bains, 70 m2. Exchesività ANJOU, 266-27-55. Demande

D DE POISSY. Pierre de taille, le ravailé, 4 p., cft. pariait état, cave. 474.000 F. 577-96-85. Hat, cave. 474.000 F. Strove. Fe Part, vend beau 4 pces, standard beau 5 pces, July 10 pces Province Vends F-4 105 m2 + garage e celler. Montpeller. 300,000 F Ecrire : HAVAS nº 195,338, MONTPELLIER D Curs., douche, w-c, 2° et.

VITRY S/6 P. - Rare

TOULON (Var)

Vends Appt 2 pièces, comfort,
dans belle résidence 3º éce,
dominant rade. Loggle, parc,
léight, fous services assorés.
Résid. Sans-Souci, r. Malourane,
Appt nº S3 - TOULON 8280 6° ST-GERMAIN-DES-PRES Z2D m2 å rénover - Bei imm. Asc.-desc. Prix : 1 million 1/2. Tél. : 633-85-31 (HAMP-DE-MARS (Près) 65 m2 å rénover. - 542-34-84. CANNES
Presqu'file Palm-Beach, P. vd
vaste vrai 3 p. 56; 30m² avec
chem., culs., s. bs., wc séparés,
loggia+balc., dble expos., habit.
s. trais, im. 65, 400,00, 637-39-80 **MONTPARHASSE** Dans pellle résidence de stan-ding, à vdre très beau 3 pièces double exposition.

appartements vente

M° CORVISART Propriétaire vd. ds. imm. rénavé 2 studios - Prix sacriflés 59.000 F -- 704-89-71

ding, å vdre trås beau 3 pleces
double exposition.
Agences s'abstenir.
Téléph. P. BONHOTE, 329-39-27.

RUE MOUFFETARD-CHARME
GRENIER - DIDIEX
DBLE LIVG + CHBRE 57 M2.
Culs... bains å arnénag. 544-50-94.

MONTPARNASSE
6º ét... 109-92 env. + baic. 11=2, grand \$\frac{1}{2}\$ et age

Orand \$\frac{1}{2}\$ et age

Tél.: 16-93-88-53-65. 6º ét., 109=3º env. + baic. 11=2; grand séjour + 2 ch., 2 bains et culs. équipés, office, placards. 544 - 38 - 02.

COTE D'AZUR CUIE D ALUK
BANDOL - 300 m mer. Ds résid.
style provençai, calme, 12 avec
coin cuis. entier. équipé, chaufit
central individuel. 149.000 f.
Sélection gratuite sur demande.
AGENCE MOLLARD
37, Les Arcades du Port - 83110
SANARY (Var) - T. (94) 74-25-03 99, RUE DE SÈVRES Dans imm. neuf habitable im-médiatement, studio 33 m³, 2 p. 43 m², 3 p. 80 m², culsine équipée, dressing aménage, volets roulants électriques. Tél. à VIP, 567-54-56.

appartements

NEULLY près Porte Maillet O C C U P E 118 m2. imm. grand confort. Claude ACHARD - 624-76-97

XVe et XVIe Propriétaire

appartem.

achat

VUE PANORAMIQUE

orient occupes:

ST-GERMAIN-DES-PRES Rue des Saints-Pères Dans bei imm. XVIII ou 3° ét. asc. voté, appt 67° P., 175 m², occupé par 3 personnes droit de reprise et relogt. Px 3.750 F pl. le m². 40.000 F. 577-565.

LA MOTE-PICQUET IRPITE t confort, 65 m². parking. 40.000 F. 577-565.
LA MOTE-PICQUET IRPITE t confort, 65 m². per prix 320.000 F. 578-565.

Jean FEUILLADE - 566-80-75

15e rue Leceurbe - STUDIO 32 m², stand, cave. Ve. 000 F à débatire. Cave.

RUE DES BERNARDINS TRES PROCHE SEINE
IMMEUBLE RESTAURE
entièrement RESTAURE
2 P 70 m2 environ, it confort
SUR COUR CALME
CHAMBRE 14 M2 ENVIRON
W.-C., salle d'eau APPTS 2 et 3 PIECES
OCCUPES ds beaux immeuble
Prix intéressants - 265-44-94.

Livrables sous deux mois our renseignements et visites 753-98-57 ou 227-91-45

JOINVILLE R.E.R.
Part. vend grand studio récent
Téléph.: 946-96-93, poste 560

NEUTLLY

PRES AV. DU ROULE
IMM, RECENT - STANDING
ET. ASC. SUR JARDIN/RUI
GRAND STUDIO

PRIX : 250.000 F

Visite jend, vendredi, 14-18 h. 23, RUE DE L'EGLISE 23, on TEL : 292-29-92

NEUILLY - SAINT-JAMES Sur jardin, Imm. gd standin luxueug studio, balcon, culsir et beins équipés, parking, 544-38-82,

MAIRIE DISSY

Propriétaire vd dans immeuble entièrement rénové 5 STUDIOS tout confort, cuisiné équipée Placement exceptionnel, Livraison immédiate.

parisienne

B.C.B. FRANCE CHATEAU VINCENNES Agreable 3 pieces, entrée, cuis wc, s. bs, 168.000 F. 344-71-7. ISSY, PTE VERSAILLES, 3 P ben amenage. Chare de service,
1.200.000 F - 622-02-17.

1.200.000 F -727-89-39
RECH. APPTS STANDING
16-, 8-, 7-, NEUILLY
EXPERTISE GRATUITE URGENT RECHERCHE MICHEL et REYL - 265-90-05

locations non meublées Offre

Paris

e METRO PYRENEES

Immeuble récent, 78 ms, living
doubts, chambre, grande cuisine
aménagée, bains, mogu, téléph.
1.500 F charg, compr. 366-84-02.

An SAINT-FARGEAU

41, RUE SAINT-FARGEAU

Grand 3 pcas, cuis., bains, 78 ms.
+ loggia, immeuble récent.

Visite gardien: 16 h. å 19 h.
Renseignements: EUR. 65-55.

ST-PLACIDE, 165-ms, 5° étage,
très ensolelité, 4.200 F mensuel.

Téléph. 204-30-52.

PARIS-XII-

Prespir, 2 th, batc, it, paris, s-so, 378,000 F - 077-57-40.

Pres VERSAILLES, 5-6 pièces, de residence, caime, Libre, parlait état, 275,000 F, 468-31-22.

Fontainebleau, Dans magnifique parc, résidence 3º 3ge, grand standing, appt à services complete. Tel. 278-09-40.

VERSAILLES, Party II, 4 p., pari, état, ss vis-à-vis, 265,000 F sans trais - 761, 934-00-70.

COURBEVOIE - 200 m. gare, parking sous-soi. - 204-10-59.

MONTROUGE

Part, vd appt rez-de-chaissaée, 3 poss-t-cuis., 5. de bs, refait need. Tel. : A LEE, 61-10 or 227-75-26.

Près GARE ATNIS. Appt. 2 p., cuis, bs, cave, parking chericines bifderid in charge altericines alteri Téléph. 204-30-52.

PARIS-XII

SANS COMMISSION
Immebbe tout contort,
studio 36 m2. loyer 733 F,
charges 138 F, park. 112 F,
5 Poes 100 m2, loyer 2.065 F,
charges 382 F, park. 112 F,
51 bis 9 G, ev. Parmeniler.
Tél.: 335-52-66.
[8) BD MALESHERBES
Dass très bel lumm, ancien. 8 culs, bs, cave, parkg exterieur, chauffage électrique intégré in-dividuel. 140.000 F. CABINET WURTZ, 51, rue Montlessuy, JUVISY 921-40-72. Dans très bel imm. ancien, 5e ét., asc. 5 p., conf., 200 m2 + ch. serv. Tél. le maiin ; SEGECO - 522-49-72

SEGECO - SZEPTZ

17e Bel immeuble standing
APPART. mixta,
prof. liber., 6 P. en 190 m2, tt
cft, remis à neuf. 4,000 F + ch.
LAB. 48-55 APPT GD STANDING
S P., 160 M2, ser ree CALME
3.500 F + Chore 705-85-56
service TT CONFORT, CUIS. EQUIPEE S. DE BAINS, W.C., ENTREE Moquette - Chadif. Imm. - Cave JOLIMENT RENOVE

Region parisienne

PX 3.200 F - 850-28-15.

SAINT-CLOUD, and stand, neuf, seliour penoramique sur Paris, it e pole ou location. - 236-23-25.

Terrasse, 2 chiese, 2 bains, tel. Prix 2.500 F RHODES 959-19-28.

BECON (près pare)

Récent, sélour + 2 ch., cuis., a. de bns. wc. paris, 450 - ch.

locations non meublées Demande

Région parisienne Livraison immediare.
Sur place tous les lours.
II, AVEN. YICTOR-CRESSON,
ISSY-LES-MOULINEAUX.
45-03-51, Etude charche pour CADRES villas, pavillons, ties banl. Loy. garanti 4.000 F max. 263-57-02. locations meublées

INTERNATIONAL HOUSE
ch, STUDIOS, 2 à 8 PIECES,
pour CADRES SUPERIEURS,
MEDECINS, DIPLOMATES.
LOYER GARANTI. - 556-17-49.
Collaborateur du c'Monde » C.
d'urgence meublé 2 p., cuisine
equipée, s. de bns, w.c., tél.,
parking, quartier calme Paris
ou terminus métro.
ECT. nº 6-400, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

neuves

PRIX NON REVISABLES V, SAINT-MICHEL 2 P., 61 m2 520.000 Habitables fin 77.

XVIII', CHAMPIONNET

MEDILLY 65, BD DU CHATEAU

2 PIÈCES 40 m2 Ts les jours de 14 h. 30 à 18 l Habitables de Suite. Prix férme et definitif

P. DOUX. -- Teleph. 533-14-6:
EXCELLENT PLACEMENT
BOULOGNE Me MarcelSembat
7-9, rue des Quatre-Cheminée
Apparlements sur mesure du
STUDIO AU 5/6 PIECES
Livraison fin 1977
M. DREVAL - 245-19-90

9.700 M2 ÉTAGES DE 900 M2 A PARTIR DE 163 m2.

RESTAURANT PARKINGS TELEPHONE CONDITIONS DE LOCATION TRÈS MODÉRÉES

SARI 720-14-15

8° - SAINT-AUGUSTIN A LOUER BUREAUX

MOLID BUREAUX A VENDRE OU A LOUER

MEAUX Neut, bureaux aménages sur 2 niveaux 45 m2 à 2.150 F fe m2 Très bien situes : quertier animé, restaurant à 100 m et parking 500 places à proximite. 985-37-58 et 987-06-13 GIS 3, av Pasieur,

Près de 'VEZELAY, à vendre après succession, lois de bols de 18 à 70 hectares bien fournis en grumes. Stas pittoresques.

STANDING - Tél. 736-58-73

AVANT 14 H et SOIR

Près de 'VEZELAY, à vendre après succession, lois de bols de 18 à 70 hectares bien fournis en grumes. Stas pittoresques.

S'adr. : Mª BLONDEL. notaire

À ARDRES 62610

T. [RIZ 2.66-19-00

Immobilier (information)

fonds de

constructions

XV*, RUE DE L'EGLISE 2-3 el 5 p. av. terrasse. Studios vraies culsines. Habitables 4* trimestre 77

IMMOBILIERE FRIEDLAND

DOUX. - Téléph. 553-16-65

bureaux

FACE GARE **YAL-D'ARGENTEUIL** A 13 MINUTES SAINT-LAZARE

BUREAUX A LOUER

Climatisation 293-62-52 Parkings - Tél.

Possib, 100 à 3.000 = . Livraison immèdiate,

our renseignements; 913-31-04 ou DIJON 16 (88) 33-13-16. SUR AVENUE VICTOR-HUGO

1.000 m2 BUREAUX

4 20 BURX - Tous quartiers LOCATION SS PAS-DE-PTE AG. MAILLOT - ST-LAZARE 283-45-55 - 522-19-18

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES Seuls (rais 300 F - 742-78-93.

commerce

BAIL A CEDER

Paris. 9°, boutique 45 m2 et sous-soi même surf. Utilisation exclusive: librairie-papeterie et marchand de journaux, ou galerie de tableaux, ou matériel et tournitures pr artistes peintres.

Pour tous rensaignements: 285-23-74, de 15 h. 30 à 16 h. 30 sauf mercredi et dimanche, ou faire propositions à no étôl e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7627 Paris-9° COTE D'AZUR, vends cause retraite, Librairie orieriarie universiteire. C.A. 1,000,000 de F. Ecr. HAVAS NICE 0941

Part. vd Ubr., Pavet. Journx, Part. vd Libr., Pavet. Journa, pl. Centre Ccial, gros C.A. 3 P. C., s. de B., 3, r. de Vouisié, 15

PALAIS-ROYAL
Part. cède Fds commerce proc
beauté, parlum., bljouterie far
talsie. - Tel. 296-06-56 talsie. - Tel. 279-00-00
Grande villle thermale cnt
vends libralrie, emplacement
premier ordre, pien essor.
Ecr. no 6399 «le Monde » Put
5, r. des Italiens, 75427 Paris-1

locaux commerciaux

COURBEVOIE Z.I. Vds ENTREPOTS et ATELIERS avec BURX (300 à 1.500 m2) entièrem, équipés et aménagés Livraison les trimestre ? Possib, raccordement SNCF

OGIC 116, rue de la Tour, — 75016 Paris - 504-16-07. Mo PYREMEES, Pptaire vd local ccial murs et fds, libre, 300 m2, 320.000 F. - Tél. 256-38-84

terrains

Entièr, rénovée, très belle pro-priété caract., environ. except. Parc 3.500 == . Récept. 2 nivx 100 == , chemin. pierre L. XVI,

Part a Submit. Pierre L. XVI, pena S. Am. 2 3 beins s/800 mz. poutres, carrelag. anc., bureau galerie, cuis., office, celler, 6 ch., 2 s. de bns marbre, salle commune: chemin, picarde, ch. serv. Indép. Serre chauf., préau ouvert 40=4, chauf. centr. maz., pel. 70 m2, 5 chbres, cuis., fèl. Install, gd stand. 950.000 F. 10 m2, 5 chbres, cuis., fèl. Install, gd stand. 950.000 F. 10 m2, 5 chbres, cuis., pel. 70 m2, 5 chbres, cuis., fèl. Install, gd stand. 950.000 F. 10 m2, 5 chbres, cuis., fèl. 10 m2, 5 chbres, cu

tèt. Install. gd stand. 950.000 F.

M. d'Aya, 9810 Grisy-les-Plâtres,
Tètèph. 446-62-82.

NANTERRE Gare
Résid. PROPRIETE

9 p. principales. Px 670.00 F.
Cabinet Lebreton, 204-10-59.
10 km. de PERONNE ds chileu de canl., rég. pêche, tous comm., médecin, pharmacien,
P.T.T., banque, gare.
PART. A P. VD PROPRIETE
close \$1,000=8 B, pt 2 to 85-6.
Rez-de-Ch.: entrée, salle à manger, salon, cuis, \$. b.s.
e 1er: 3 chambres sur paller.
Edu, électr., cave, grenier, dagent, pour garage, pelouse, lardin d'agrèment, polager. Libre
au printemps. Prix 210.000 F.
Ecr. ne 4800 « le Monde» Pub.
5, r. des Italiens, 7542 Paris-9Ecr. ne 4800 « le Monde» Pub.
5, r. des Italiens, 7542 Paris-9Est. Paris autor. MOULIN

55 km. Paris autor. MOULIN XVII*, caract., rég. Val-d'Oise. Rivière. — Téléphone 766-50-56. - Ame Clairmont transmetira.

Créteil centre, parf. état, livg 40 = 2 + 7 p. Gor. Jardin. Urgt. Secrifiée à 550.000 F. 706-16-29.

a blus-value. Prix 1.100.000 F
AGIMO, 81438 BELLEGARDE
A 45 km de TOULOUSE. Université pour vos gras enfants et à 5 km villages de 5.000 habit, collèges pour vos ent. plus tres, propriété 120.000 m2 constit. de 5 gdes prairies séparées les unes des gdes prairies séparées les unes des autres par bosquets de chênes centen. Harmonie de resemble complétée par charme du ruissau qui traverso les parcelles et qui permet réalisation Lac sur lequel s'ouvrir. tenêtres de votre résid. de familie, à construire avec artisans locaux. Yous aurez dans vos près poneys shellands et moutons. Site qui prendra grande valeur. Prix : 180.000 F. Tel. pour R.-V. (15-0) 456-90-57. PONTENAY-LE-FLEURY, 45 P. GAIMO, 81638 BELLEGARDE ... Terr. 300 m2. 400.000 F. 825-63-61. Soir 626-30-79

forêts,

NOUS ACHETONS CHER! VOTRE IMMEUBLE

PROPRIÉTAIRES

immeubles

Murs de Commerce PAIEMENT COMPTANT AV. KLEBER - PARIS-16

704-54-00 EXPERTISE GRATUITE

PROPRIÉTAIRE IMMEUBLE

Mr CIP - 553-87-94

Boutiques

Mo PYRENEES. Potaire vend murs patiss. + 1 appt rapport 8.000 F. Px 100.000 F 256-38-84 colombes, Part. vd murs tous ommerc. 70 m2, tr. bien amén., ustique. Tél., park. - 962-70-61

châteaux PETIT CHATEAU PETIT CHATEAU

pr. élang 18 HA + bols,
80 HA. Prix 2.600.000 F.
Rens, 161. 15-37-22-05-24
AGENCE LE FANAL
28120 ILLIERS

Château (Var) Parc 4,600 m2 possib. 110 ha. 650,000 F. Tel. 329-33-33 ou (91) 52-64-69

terrains

AUX NOUVELLES-HEBRIDES, SUR L'ILE D'ESPI-RITU SANTO, à LUGANVILLE, LE BITUMAGE DE L'AERODROME DE PEKOA SUR 2.030 METTRES O UV RE DE NOUVELLES PERSPECTIVES AU DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE.

La Résidence de France informe le public qu'elle met en vente un terrain viabilisé de 2 ha 55 a, situé dans la centre urbain, dans un cadre exceptionnel entouré d'un parc public, bordé par la mer et la rivière Sarakata, susceptible d'accueillir un ensemble hôtelier important qui bénéficierait du code local des investissements.

Pour tous renseiguements, s'adresser au Service des Affaires Poncières de la Réaldence de France, B.P. 60 - Port-Vila - Nouvelles-Hébrides.

CROISSY-SUR-SEINE
PAR RER - Beaux TERRAINS
de 808 m2 à 1.000 m2
entièrement viabilités entièrement viabilisés AGENCE de la TERRASSE Le Vésinet - 976-05-90 - Orpi

Près PONTOISE ferme typique Vexin avec tour carrée pierre.

TR. GR. PROPRIÉTÉ

SUR AVENUE VICTOR-NUGO à vendre, usage profesa, 72 bur, gd stdg, gar. Tét.: \$22-42-17 inup. Entreprisa de DHL et Distrib. publicitaire à Toulouse, ds villa 1967, quart. Centre, Bureau mod., moquet. 25 m2. Mobil. tr. compl., tr. bonne arit, grosse client., gros ch. arit. Bonne organisation. Petit loyer. Cede à regret mal. grave. Px 350.00 F. Ecr. no 3692 « le Monde » Pub. 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9e in Mexica non touché pr la Mexica de l'allens, 75427 Paris-9e in Mexica non touché pr la distraula. Prix 1,100,000 F ACIMO, 61439 BELLEGARDE L. S. r. des TURLEUR L. S. r. des Outres Pendant L. G. M. G. Sengle, moutl. Placern. INDEXE non touché pr la distraula. Prix 1,100,000 F ACIMO, 61439 BELLEGARDE

villas MAISONS-

LAFFITTE VILLA, living, bureau, 3 chbres, bains, jardin 700 m2. Prix 520.000 F. F.P.I. - 976-07-06

REGION VERSAILLES

ALGARVE - PORTUGAL
CAUSE = FORCE MAJEURE s
Proprietaire vend direct. Villa
metable, s/terrain env. 1.000 m2
comprenant : grd living + cuis.,
2 chberts a coucher, 2 sai, d'eau,
terrassa-solarium 40 m2, patio
12 m2, chautrage, cheminde.
Dans village de vacancas géré
par un club de loisirs mondialement connu, piscine, restaurant,
discothèque, courts de tennis,
plage sable fin de 15 km.
Occasion exceptionnelle.

Px de vie : fr. suisses 200.000
Faire offre :
sous chiffre B 1-115459,
Publicitas,
9, 11, rue du Prince,

Publicitas, 9, 11, rue du Prince, CH-1211 Genève 3. LE VESINET Centre, calme
Charmant
MOTEL PARTICULIER Classic,
réception 75 m2, 4 ch., 2 bains,
tant content, fagerie,
agréable jardin boisé,
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésinet 976-05-90 - Orpi

PARIS 14e Monton-Duvernet Melson particu-Hère, tt ctt, 130 m2 habitables, Jardinet. Prix 1,000,000 F. Agence du Marché - 667-05-65.

pavillons Collaborateur journal rech. à Ermont, St-Prix, Eaubonne, pe-Ermont, St-Prix, Eaubonne, pe-pev. type F3. Tél. ap. 19 h. RAUDET, 414-19-40. Ag. grabst.

viagers

« Tempête dans un baril »

Malgré la mise en garde américaine, le prix du pétrole brut devrail augmenter à la fin de l'année. Nul n'en doute plus. bassadeur franien aux Etats-Unis. cette hausse se situera quelque part entre las 5% préconisés par l'Arabie Saoudite et les 40 % réciamés par le Nigeria.

Cette - tempête dans un baril selon la formule du quotidien algérien El Moudjahid, n'a pour-Alurs qu'il y a quelques semaines des chilfres de plus plus forts étaient avancés par les experts pétrollers - une augmentation de 15 % étant alors - on voit apparaître des pronostics plus modérés. Ainsi l'ambassadeur d'Arabie Sacudite aux Etats-Unis peut-il affirmer que le prix du pétrole restera · très raisonnable - après la prochaine réunion de l'OPEP. le 15 décembre au Qatar. Et en iran mēme — pays ļusqu'à pré-sent virulent, — on prêcise désormais que les jeux sont foind'être faits quant à l'ampleur de la hausse, et l'on ajoute que te pays aura une position

La débat de tond entre n'a capandant pas évolué. Les premiers continuent d'accuser les seconds de tous les maux dont souffrent les économies occidentales : inflation et désordres monétaires. Ce à quoi les pays membres de l'OPEP ont beau leu de répondre que l'inliation préexistait au quadruplement du prix du pétrole en 1973 et que le système monétaire mis en place à Bretton-Woods étalt déjà vaciliant. M. Zahedi, ambassadeur d'Iran à Washington, ajoute qu'une hausse ne devrait pas aggraver l'inflation mondiale. - L'Impact du coût du pétrole sur l'inflation n'est que de 1,5 %, alors que certains

l'activité économique aux Etats-Unis, l'indice de la production industrielle a baissé, en octobre, pour le second mois consécutif. La baisse a été de 0,5 %. Le Conseil de la Reserve fédérale a déclaré que l'indice de sentembre

conseil de la Reserve fédérale a déclaré que l'indice de septembre qu'elle avait initialement annoncé stable avait, en fait, accusé une haisse de 0,2 % par rapport à août. Le repli des deux derniers mois a été dû en partie aux grèves enregistrées dans la construction automobile (Ford) et la

construction mécanique. Mals la Réserve fédérale a souligné que

ces arrêts de travall ne sont inter-venus que pour un tiers environ dans la baisse de l'indice en

d'inflation de 25 à 30 1/s. Le responsable n'est donc pas

Aussi les pays exportateurs de pétrole se jugent-ils d'abord les victimes de cette inflation. Les experts de l'OPEP, actuellement réunis à Vienne, auraient estimé à 64.9 % la hausse des prix des produits importés d'Occident depuis la demière augmentation du pétrole, en octobre 1975. D'une manière plus Imagée, l'ambassadeur seoudien à Washington se demande combien d'Américains saventlis qu'un baril de pétrole est ancore moins cher que ce que nous payons pour un baril de La tentation est donc grande

d'indexer le prix du pétrole : il est nécessaire d'augmenter préserver le pouvoir d'achat des revenus pétroliers », a soutioné. attaires étrangères koweitien. cheikh Sabah Al Ahmad. Toujours vertueux, les pays Industrialisés refusent un tel système ment parce que « cela seralt insupportable pour les pays sous-développés -. N'estce pas faire peu de cas de l'avia de ces derniers i Leur solldarité avec les pays de l'OPEP. dans le dialogue Nord-Sud, montre bien qu'ils voient dans les hausses du prix du pétrole - quelles que solent les diffi cuités que cela provoque pour leurs économies - « la décision irrévocable de rendre plus dignes

international ». La défense par les pays Industrialisés des plus délavorisés aurait sans doute plus de poids si le dialogue Nord-Sud était autre chose qu'un dialogue de sourds, où les Neut acceptent de laire de « petites concessions » pour éviter une hausse brutale du prix du pétrole.

BRUNO DETHOMAS.

nique s'étend à nouveau dans plusieurs secteurs: sidérurgie,

équipements ménagers, automo-bile. De grandes entreprises sidé-

oile. De grandes entreprises sidé-rurgiques viennent, d'annoncer la fermeture provisoiré de certaines usines; Westinghouse a décidé de cesser momentanément de fabri-quer des tubes pour téléviseurs couleur à partir du 1° décembre. Dans le secteur automobile, les

fermetures d'usines (American Motors, Chrysler, General Motors)

sont surtout liées à la mévent

des voltures américaines de petite taille. Les experts de Detroit commencent cependant à se demander si un certain tassement du marché américain de l'auto-

mobile n'est pas en train de se

A L'ÉTRANGER

L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE S'EST RALENTIE AUX ÉTATS-UNIS

POINT DE VUE

Le jeu de l'Oie du pétrole

OUT le drame pétrolier tient en deux constats : il n'e.: pas vral que le pétrole soit cher : il est trop vral que la plupart des pays n'ont pas de quoi le payer. Cette contradiction justifie l'Immense passion soulevée par la prochaine éunion de l'OPEP le 15 décembre

Des nations comme l'Algé.ie. l'Indonésie, l'Irak, l'Iran ou le Venezuela ont besoin d'argent pour financer leurs plans de développement. Elles réclament une hausse du prix du pétrole leur permettant au moins de compenser — et, si pos-sible, de surcompenser — la hausse du prix des machines qu'elles importent. Elles font valoir que les produits de synthèse de qualité comparable à celle du pétrole coûteraient, dans l'état actuel des techniques, environ 20 dollars le baril, alors que « l'or noir » se vend

Les Elats-Unis se veulent le portetout haut ce que la plupart des pays consommateurs plus vulnérables pensent tout bas ou murmur nt timidement : toute nouvelle hausse des hydrocarburés compromettralt is reprise encore fragile de l'économie mondiale : elle rendralt insurmonpalements des nations les plus taibles et risquerait d'acculer certaines d'entre elles à la fallille.

L'ampleur de l'enjeu dent à l'énormité des sommes en cause. Les ventes de pétrole représentent un chiffre d'affaires, d'emiron 500 mililards de francs par an. Un peu plus de la moltié est utilisée par les pays producteurs pour acheter des marchandises. Restent donc 200 milliards de francs, soit à peu près les deux tiers du budget de l'Etat Irançais ou, comparaison plus signitiante. la moitié des réserves en or et en devises de l'Occident tout reorêté aux pays consommateurs, ils seraient insolvables au bout de deux

Un gigantesque pouvoir

Ce gigantesque pouvoir est concentré entre les mains d'une polgnée de pays : Arable Saoudite. Koweit, émirats du golfe Persique et autant que tous les autres réunis. Elle accumule annuellement près de 125 milliards de francs. De quoi acheter la totalité des actions cotées à la Bourse de Paris. On ne peut lui en faire grief. Ce n'est pas de sa faute si ses besoins d'Importations sont ilmités : sa population ne compte que 7 millions de bédouins. Le gouvernement saoudien peut plaider qu'il ne produ autant de pétrole que par égard pour l'économie mondiale. S'il ne tenalt qu'à lui, il préférerait conserver des gisements plutôt que des comptes en banques. La valeur seralt plus sure.

Rien d'étonnant dans ces condi-

par MARC ULLMANN (*).

tions à ce que les Saoudiens hésitent à prendre des risques avec leur argent. A l'exception de quelques prêts directs accordés à des pays sous-développés amis, ils mettent leurs avoirs à l'abri de signatures respectées. Pour l'essentiel, ce sont ies banques américaines ou accumulent les dépôts et accordent les crédits. On appelle cela le « recy clage des pétrodollars -.

En apparence, le système fonctionne à merveille. Mais il est bâti sur le sable de l'endettement de pays vulnérables. Un ancien ministre brésilien des finances avoue : - Mon pays ne fait rien d'autre qu'imprimer de la fausse monnale pour financer qu'il y aura des gens pour accepter sa signature. - C'est l'éternel problème de la boule de neige. M. Arthur Burns, président de la Banque tédérale de réserve- des Etats-Unis, déclare : « On ne peut indéfiniment faire des dettes pour rembourser d'autres dettes. . Tout tient donc dans une négociation mondiale impliquant un partage des risques. Plus elle sera retardée et plus elle sera difficile.

En l'espèce, le monde industriel pale sa propre incurie. Ne parions pas des années 1950-1973 où le prix du pétrole a été artificielles maintenu à moins de 2 doilars le baril, alors que l'Inflation faisait quadrupler le prix des produits l'année demière.

Ce fut l'époque du grand soulagement, de la divine surprise. L'Occident Industriel découvrait avec délices que, moyennant une récession, l'économie de marché avait par le rattrapage en un coup du entier. Si cet arcent n'étalt pas retard accumulé en vinot-trois ans par le prix du pétrole. Les pronostics les plus pessimistes devenalent faux. Ce n'était pas 650 milliards de dollars que les producteurs de pétrole accumuleralent d'ici à 1980, mais moins de la moitié. Dans l'euphorie du renversement de tendance, on oublialt que cette moltié représentalt un fardeau insupportable pour de très nombreux pays.

> Du coup. l'Occident industriel à commencer par les Etats-Unis, laisse passer, en 1975, la chance d'un accord Nord-Sud. Il ne profite pas de la baisse relative du pétrole, causée à la fois par la faiblesse de la demande mondiale et par l'effritement du dollar, pour proposer aux pays producteurs une indexation du prix des hydrocarbures en échange d'engagements précis sur le placement à long terme de leurs revenus non dépensés.

ce compromis findexation contre placements à long terme) avait été obtenu. l'économie mondiale se serait trouvée dans une situation de relance économique

d'hui. Les pétrodollars, au lleu de edituer une masse d'ament quas liquide, auraient pu être considérés comme une épargne mondiale d'un volume sans précédent susceptible d'être investie dans des équipements productifs. L'économie de marché auralt été stimulée par l'accident pétroller, et la croissance, contrairement aux pronostics, aurait pu

Deux ans en arrière

reprendre un élan de longue portée.

Out mals vollà cela n'a nas été fait | Et les circonstances, en cette fin de 1976, sont beaucoup moins favorables. D'abord parce que la consommation de pétrole a de nouveau augmenté, entraînant une pression sur les prix et mettant les proteurs en meilleure position que les consommateurs. Ensuite parce que le cours du dollar a remonté, et qu'il n'y a plus guère de garantle de change à offrir. Enfin parce que l'Arable Sacudite est moralen moins bien amée pour prêcher la modération aux autres membres arabes de l'OPEP : elle a commis le - péché » de soutenir, au moins Indirectement, les chrétiens du

Au jeu de l'ole du pétrole, nous vollà donc revenus deux ans et plusieurs cases en arrière. Il ne peut avoir de salut qu'à deux conditions. Les pays producteurs doivent avoir la sagessa de renoncer à augmenter le prix des hydrocarbures en 1977 ou, à tout le moins, de Industriel, au lleu de prendre ce répit pour de la faiblesse, doit négocier un accord de longue durée dont profiteraient d'abord les pays les plus pauvres et les plus vulnérables.

il appartiendra suriout au nouveau président des Etats-Unis de ne pas tomber dans les errements de son orédécesseur. Par calcul ou par insouciance, M. Gerald Ford a laissé son secrétaire du Trésor, M. William Simon, saboter en détail les propositions que son secrétaire d'Etat, M. Henry Kissinger, faisait en gros. Ces propositions, très semblables à celles avancées par M. Giscarr d'Estaing dans un discours prononcé en 1975 devant l'Ecole polytechnique, uraient pu servir de base de négo-

SI les différentes régions du monde ne tirent-pas concrètement les consé quences de leur interdépendance nous verrons chaque pays essaye de goniler ses exportations et de réduire ses importations. Une récession profonde s'installera d'abore chez les plus faibles puis s'élendra peu à peu au monde entier avant de dégénérer en épreuve de force.

la catastrophe et un plan mondial. Entre le déserrol le plus total et une créativité internationale sans précé

LES NEUF RENVOIENT AU CONSEIL EUROPÉEN LES DÉCISIONS CONCERNANT LA RELANCE DII DIALOGUE NORD-SUD

(De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les ministres des affaires étrangères des Neuf ou leurs représentants, réunis lundi 15 et mardi 16 novembre, se sont mis d'accord, non sans mal, sur la tactique à suivre pour essayer d'éviter que la conférence Nord-Sud échoue et ne donne ainsi une raison supplémentaire aux pays de l'OPEP pour décider une aug-

mentation importante du prix du pétrole. Des instructions nouvelles ont été données aux représentants de la Communauté, qui participent actuellement aux travaux des quatre commissions créées par la conférence. Leur contenu n's pas été révéié. Il y a tout lieu de croire cependant que la tentative ainsi faite par la Communauté pour contribuer à relancer le dia-logue au niveau des quatre commissions est des plus modes-tes. Il n'y a pas à proprement parler de concessions nouvelles de la C.E.E. Elle manifestera tout au plus sa volonté d'aborder certains des problèmes traités par la conférence — tel celui de la dette des pays sous-développés les plus pauvres — dans un esprit plus constructif que dans le passé. Ce sera ensuite au Conseil européen, les 29 et 30 novembre à La Haye. de « déterminer les nouveaux efforts » à accomplir.

a Nous jouons un très gros jeu en renvoyant tout cela à nos chefs de gouvernement », commentait mardi soir un haut fonctionnaire du Benelux apparemment scep-tique sur la tactique retenue par les Neul. De fait, on peut se demander pourquoi ceux-ci, sul-vant ainsi la methode préconisée par Bong l'art pas cru conortun par Bonn, n'ont pas cru opportun ou possible de se prononcer dès maintenant sur les concessions susceptibles d'être faites par la Communauté et se contentent, er attendant le Conseil européen, d'amuser le tapis en demandant à leufs interlocuteurs de se mon-trer patients. Il est raisonnable de croire qu'ils veulent encore se consulter avec leurs partenaires industrialisés, surtout les Etats-Unis, sur la politique à sulvre-c on cessions, confrontation ou dosage des deux, — afin de convaincre les pays de l'OPEP de faire preuve de modération.



PARIS 19° Tél 607,93,92.



Chez Bauknecht on peut encore croire au Père Noël

Mais oui, cette année Bauknecht a décidé de jouer au Perc Noël... Quand vous choisirez votre cuisine parmi les 116 possibilités de cuisines originales, choisissez tout, sauf la hotte. La hotte aspirante, c'est Bauknecht qui vous l'offre! CHEZ

BAUKNECHT Chez Bauknecht, quand nous NOUS LIVRONS jouons au Père Noël, cela vaut le coup de jouer **ET INSTALLONS** avec nous. VOTRE CUISINE Les cuisines Bauknecht sont vendues, livrées et installées EN QUINZE JOURS*

par des spécialistes qui vous conseillent avant mais vous assurent aussi le service après-vente. • En 15 jours cealement, vons pouves avoir chez vous livrée et installée, voire "Colsine Compléte" Bushnecht, toute lugamme des stratifiés et un modéle en bois mussif rustique.

vous altendent. COMMERCELEC: 69, rue du Commerce

A Paris, 5 concessionnaires Bauknecht

75015 Paris - tél. : 250.44.04 C.P.A.: 106, avenue Philippe-Auguste 75011 Paris tell : 371.09.19/371.05.13 CUISINES LAPEYRE: 43, rue Damrémont 75017 Paris tél.: 606.24.30/254.97.25 CUISINES LAPEYRE: 6 boulevard Beaumarchais 75011 Paris tél.: 700.84.46

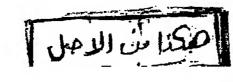
BAUKNECHT-MONTPARNASSE 124, rue de Vaugirard - 75006 Paris tél.: 548.71.64

Pour toute commande de cuisine, Bauknecht vous offre la hotte.

Offre valable jusqu'au 31 décembre 1976.

- les appareils Bauknecht - la gamme des cuisines complètes Bauknechi Bauknecht France 12, qual de Bercy





LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

EPARGNE

L'indexation proposée par M. Giscard d'Estaing soulève de nombreuses difficultés d'application

En demandant à M. Raymond Barre, par ne lettre du mardi 16 novembre (« le Monde » 1 17 novembre), - de définir (...) pour les petits argnants (...) un instrument d'épargne simple spécialisé qui, en contrepartie d'un taux intérêt limité et d'une stabilité effective des ipôts, assure la sécurité durable des avoirs »,

Selon les termes de la lettre du el de l'Etat, la formule précosee s'appliquerait, assez exacteent, à un compte sur livret pla-nné à 30 000 francs, 40 000 francs 1 50 000 francs, rémunéré à 2 % 1 50 000 francs, rémunéré à 2 % 1 3 % (contre 6,50 % actuelle-ent), bloqué sur plusieurs années inq ou dix), et dont L montant inq ou dix), et dont I. montant rait indexé sur les variations de ndice officiel des prix. C'est ors qu'apparaissent les difficuls. En premier lieu, selon quels : itères va-t-on définir la petite » épargne? Selon une ude de M. Coutière, chargé d'enlignement à la faculté de droit Orlèans, parue dans la revue inque de septembre 1976, 55 % sommes déposées sur les trentes sommes déposées sur les trente-ag millions de livrets de caisse é pargne ressortiraient de la rosse » et de la « super-épargne ».

AGRICULTURE

MARGAUX **AUX ENCHÉRES ?**

M. Bernard Ginestet a convié, le mercredt après-midi 17 novembre, les journalistes i une réunion d'information iu sujet du Château-Mar-

Contraint de se défaire du élèbre vignoble classé pour éponger » les difficultés de epongers les difficultés de a maison de commerce, I. Ginestet a renoncé à trai-er avec Rémy Martin et le troupe des assurances de aris, puis le gouvernement mis son veto à une transac-ion avec le groupe américam lational Distillers. Restent rois hypothèses sur lesquelles I. Ginestet devait s'expliquer nercredi:

nercredi :
— traiter avec le Crédit - tratter avec le Creati igricole qui a élé pressé d'in-'errenir par les pouvoirs sublics. Mais la banque pay-anne ne propose que 60 mil-ions de francs, juste de quoi centire à flot la maison de ommerce. Et cela paraît isuffisant à M. Ginestet;

- ceder à une firme alleande ou belge. Le gouverne-nent ne pourrait pas elever es mêmes objections que sontre National Distillers. Vais l'affaire parait être assez mal engagée;

vendre aux enchères. Ce erait, pour M. Ginestet, le noyen d'échapper aux matouvres des hommes d'afficies qui cherchent à faire nain basse sur Château-Mar-IQUE. - A. G.

M. Jean-Claude Pichon : désigne par le conseil d'admi-tration du Centre national des unes agriculteurs (C.N.J.A.) ur occuper, à compter du 1= fé er 1977, les fonctions de direcr des services administratifs de ganisation en remplacement M. Jean-Pierre Carlier, qui t occuper un poste dans la pération agricole. Après avoir fixé un plafond au montant du compte indexé, et, comme le propose M. Mitterrand, limité la possession de ce compte à un par famille, il faudrait donc, soit obtenir un état du patrimoine de ces familles, soit prendre en considération un revenu déclaré maximum.

En second lieu, qui va prendre en charge le coût de l'indexation? Certains commentateurs ont mis en avant le chiffre de 5 millions de bénéficiaires éventuels: même en retenant le caractère arbitraire en retenant le caractère arbitraire de ce chiffre (il existe dix-huit millions de « ménages »), on obtient un montant global de 150 milliards de francs pour des comptes, lafonnés à 30000 francs. Si l'on indexe ce montant sur la hausse des prix, toute variation de 1 % coûterait 1,5 milliard de francs.

M. Giscard d'Estaing va s'efforcer de satisfaire une revendication légitime de ces petits épar-gnants en faisant bénéficier leurs patrimoines d'une indexation réclamée depuis bien des années des deux côtés de la barricade politique. Il place en même temps les services du premier ministre devant une série de problèmes redoutables, notamment d'ordre budgétaire.

En prenant pour exemple une année où le taux d'inflation au-rait atteint 10 %, et compte tenu d'un taux d'intérêt de 2 %, la d'un taux d'intérêt de 2 %, la l'acture brute atteindrait 8 milliards de francs, ce que le budget supporterait difficilement. Resterait alors à imaginer pour cette épargne indexée des emplois « judicieux », selon les termes du chef de l'Etat, c'est-à-dire suffisamment rémunérateurs pour rement cette facture à un niramener cette facture à un niveau tolérable. A l'heure actuelle, on le sait, les sommes déposées dans les calsses d'épargne sont reprêtées aux collectivités locales par la Caisse des dépôts à un taux fixe. Inutile de dire que toute modification de ce systême poserait des problèmes très épineux... Il reste tout de même un an pour les étudier. - E. R.

LA LETTRE DE M. GISCARD D'ESTAING

Voici le texte de la lettre adressée le 16 novembre par M. Giscard

d'Estaing à M. Barre, premier ministre. La situation d'initation que connaît depuis plusieurs années l'économie mondiale affecte directement l'épargne. Sans doute par le jeu des taux d'intérêt et par la substitution d'une forme de place-ment à une autre est-il possible à une partie des épargnants utilisant les consells des institutions financières de protéger efficacement leur épargne. Mais il n'en va pas de même pour ceux qui ne peuven affecter à l'épargne qu'une faible partie de leurs ressources et qui

n'ont souvent recours qu'à un seul type de placement.

» Dans ces conditions il me paraît utile de définir pour ces petits épargnants, soucieux avant tout de protéger leur patrimoine, un instrument d'épargne simple et spécialisé qui, en contrepartie d'un taux d'intérêt limité et d'une stabilité effective des dépôts, leur assure la sécurité durable de leur evoir.

» il ne s'agit pas de procéder à une indexation généralisée de l'épargne : une telle indexation ne pourrait qu'affaiblir la capacité de notre économie à se délivrer de l'inflation. L'objectif est de mettre en place un dispositif qui assure une protection efficace des petits patrimoines afin de répondre au besoin des Français de notre temps.

- Je vous demande de bien vouloir faire étudier par les moyens que vous jugerez appropriés, les carectéristiques d'un tel dispositif. convient notamment de réfléchir à l'emploi judicieux de cette épargne alin d'en tirer la meilleure utilité et d'atténuer le coût de la protection du patrimoine. Ce dispositif devrait pouvoir entrer en application au plus tard le 1ºº |anvier 1978. >

Faits et chiffres

Affaires

● LES ACTIONNAIRES DE LA SEHEM, holding gérant les actifs de Lip S.A., ont man-daté M. Claude Peyrot pour s'occuper des tâches adminiss'occuper des taches adminis-tratives se rapportant à la liquidation de l'affaire pro-noncée le 3 mai dernier par le tribunal de commerce de Paris. Membre du conseil d'adminis-tration de la SEREM depuis septembre 1975, M. Claude Peyrot avait été à l'origine l'un des initiateurs du plan de ra-

Agriculture

• LES LOCAUX DE LA SAFER (Société d'aménagement fon-cier et d'établissement rural) de Basse-Normandie, à Caen (Calvados), ont été occupés lundi 15 novembre, de 10 h. à 16 h., par une cinquantaine propriétaires fonciers

conduits par M. de Lau-riston, secrétaire général de la F.N.P.A. (Fédération de la propriété agricole). A la suite d'une série de décisions de justice, les manifestants en-tendaient obtenir la restitution tendaient obtenir la restitution d'une ferme de 18 hectares située près de Rouellé (Orne), à son propriétaire, M. Bernard Corvée. Cette ferme est actuellement occupée par M. Busnot, qui y 2 été installé à titre précaire par la SAFER. Une manifestation de soutien M. M. Purpost dels calendaires députées. à M. Busnot doit se dérouler le 21 novembre avec le soutien du Mouvement des paysans-

A l'étranger

EN ALLEMAGNE DE L'OUEST les prix à la pro-duction ont augmenté de 0,1 % entre septembre et octobre. Par rapport à octobre 1975, la hausse atteint 4,6 %.

Une tirelire étanche?

Barre, paraissent de nature à écarte

les plus gros risques : un plafond sera

prèvu, on n'indexera pas l'épargne liquide, mais celle qui présentera une

- stabilité ettective des dépôts -, le

taux d'intérêt sera limité, Enfin, le

dispositit - devrait pouvoir entrer en

application au plus tard le 1" jan-vier 1978 -. Cette date-butoir a un

double avantage; elle laisse à

M. Barre le temps de voir se dis-

siper, grace à son plan, les plus

gros nuages inflationnistes (s) le vent

Dans la lutte contre les injustices. un point vient d'être marqué Sans

doute, sera-t-Il toujours plus facile de protéger son épargne lorsque le

patrimolne sera important, certains placements particulièrement fruc-

tueux n'étant guère concevables sans une « mise » sérieuse. Quand

la tirelire des petits épargnants

deviendra étanche, quand elle ne

laissera plus échapper goutte à goutte, le fruit de leur travall, le

progrès sera tout de même sensible Il serait assuré, il est vral, eans tant

de façons, el le gouvernement réus-

elssalt à maîtriser l'inflation. Pour

ce faire, le secret est hélas bien

(1) Et récemment dans nos colonnes (« le Monde » daté 15-16 septembre 1976). M. Gilbert Gantier, député de Paris, républicain indépendant, qui vient de déposer deux propositions de loi tendant à autoriser

PIERRE DROUIN.

souffle du bon côté), et elle ouvre

l'année électorale.

(Suite de la première page.)

M. Michel Jobert, en créant, le 15 mars 1975, son Mouvement des démocrates, proposait lui aussi, d'entrée de jeu, une indexation de l'épargne populaire, c'est-à-dire de l'épargne d'un ménage dont les revenus imposables ne dépassent pas le platond de la Sécurité sociale (aujourd'hul 37 920 F). De nombreux députés s'étalent également prononcés en faveur de l'Indexation de l'épargne populaire (1), certains, comme M. Chalandon, séduits par l'expérience brésilienne (il le serait sans doute moins aujourd'hui), allant même beaucoup plus loin dans cette

« Intéressé mais prudent »

En revanche, du temps où il était ministre des finances, M. Fourcade s'était termement opposé à une telle formule, et le moins qu'on puisse dire, c'est que M. Raymond Barre, avant d'être nommé premier ministre comme après, ne militait pas pour ce genre de réformes. Ce n'est pas seulement I' · Indexation généralisée - qu'il repoussait. Dans le discours qu'il fit, le 16 octobre, à Epemay, au colloque du Nouveau Contrat social de M. Edgar Faure, l déclarait : « L'indexation de l'épargne des personnes agées serait la tormule la moins dangereuse, mais je crains que dans un pays ne la France, où la recherche de l'égalité se traduit par la multi-plication des privilèges, nous ne nous laissions entraîner. Ja suis donc intéressé, mais prudent. »

On ne salt encore al M. Barre, qui a son franc-parier, répondra à la lettre que vient de lui adresses M. Giscard d'Estaing : « Je suis Intéressé, mais prudent. - Toujours est-il que le voici aux prises avec un projet qui a d'éminentes vertus sociales, et qu'on ne saurait trop soutenir pour cette raison, mals qui racèle également des germes inflationnistes, pulsqu'il introduit une rigidité supplémentaire dans l'éco nomie francalse.

Toutefois, les « verrous » déjà posés par le président de la Répu-

LOGEMENT

DIX ASSOCIATIONS SE PRO-NONCENT CONTRE LE PROJET DE LOI CRÉANT L'AIDE PER-SONNELLE.

An moment où commence au Sénat la discussion du projet de loi créant l'aide personnelle nu logement, dix organisations et associations (C. G. T., C. F. D. T., FEN, Confédération nationale du logement, Fédération autonome des locataires, Fédération des résidences universitaires de France. Confédératares, rederation des residences universitaires de France, Confédération nationale des associations familiales Jaïques, Confédération syndicale du cadre de vie, Confédération syndicales des familles et Union des vieux de France) se prononcent dans un mémorandum commun contre le projet de réforme préparé par le gouvernement. Ce texte dénonce « le caractère trompeur d'une aide dont l'indexation est refusée par le gou-

FISCALITÉ

M. BARRE DEMANDE QUE L'APPLICATION

DE LA TAXE PROFESSIONNELLE

NE NUISE PAS A L'EMPLOI

M. Barre a reçu, mardi 16 novembre après-midi, une délégation de députés appartenant aux diverses formations de la majorité, qui lui ont fait part des préoccupa-tions que leur causait la taxe professionnelle (voir nos éditions d'hier).

Le premier ministre, indique-t-on à l'hôtei Matignon, a demandé à M. Durafour, ministre délègué à l'économie et aux finances, de faire connaître, dans les jours à venir, les mesures susceptibles d'être prises pour évi-ter que l'application de la pouvelle ter que l'application de la nouvelle loi (remplaçant la patente par la taxe professionnelle) n'ait des consequences néfastes en matière d'emploi ou ne pose des problèmes sérieux aux entreprises.

De son côté le comité directeur de l'Assemblée permanente des chambres de commerce et d'inchambres de commerce et d'in-dustrie souligne dans un commu-niqué « les conséquences inaccep-tables de la mise en vigueur du nouveau régime de la taxe profes-sionnelle. Il rappelle que les infor-mations officielles préalables au vote de la loi araient annoncé des variations n'excédant pas 25 % en 1975 aux numert à 1975 » en 1976 par rapport à 1975 ».

L'APCCI constate que « les écaris dépassent largement ces prévisions dans des proportions totalement imprévisibles attei-gnant parfots 700 % à 800 % ».





Gde LARGEUR MOQUETTE

DECOREE CI EN OFFRE ON PRIX TRES BAS

le

MBATTABLE à Onalité évale **BISPONIBLE EN 5**

COLORIS MODERNES

MOQUETTE BOUCLEE GRANDE LARGEUR

APPORTEZ DHAENSIONS

FINS de SERIE Gde LARGEUR

Lun, Mar, Mer, Jeu, Ven, 9 h 21 h. Sam, Dim, Fêtes 9 h 20 h PARIS 13: 40, quai d'Austerlitz PARIS 14: 90, bd Jourdan Face gare d'Austerlitz. Tél.: 584-72-38

PARIS 19": 144, bd de La Villette. M. Colonel-Fabien et J.-Jaurès. Tél.: 203-00-79 COIGNIERES (N 10): près Trappes, route du Pont d'Aulneau

Tél.: 461-70-12 SAINT-DENIS : 73, rue de la République. Tél.: 820-92-93 SARCELLES; 29, av. Division.

MONDIAL MOQUETTE 50 m Porte d'Orléans.

BAGNOLET: 191-193, av. Pasteur 5 mn Porte des Lilas. Tél.: 858-16-46 BOULOGNE: 82 bis, rue

Galliani, Tél.: 605-45-12

Industrielle de Fosses. Pres gar S.N.C.F. Téj.: 471-03-44. MAISONS-ALFORT: 129, rue Jean-Jaurès, RN 5. Tél.: 375,44.70

Leclerc, RN 15, route de Chantilly, Tel.: 990-00-77 PARIS 18° 114 rue DAMREMONT

Tél.: 606.05.73

L'Amérique du Sud. Plus vite. Plus souvent.

Air France va en Amérique du Sud deux fois plus vite avec Concorde. Et assure, au départ de Paris, le plus de vols vers les 11 grandes places économiques du continent

Le Brésil et le Venezuela en Concorde.

Chaque mercredi et dimanche, Air France gagne Rio en Concorde: Plus vite que le soleil. En 6 h 10. 5 h de moins que les subsoniques. De Rio, les correspondances sont immédiates pour São Paulo. Et chaque vendredi, Concorde rejoint Caracas en 5 h 10.

 Et Caracas, Bogota, Quito, Guayaquil, Lima, Santiago, Cayenne, São Paulo, Rio, **Buenos Aires et Montevideo.**

Du Venezuela au Pérou et du Brésil au Chili, Air France exploite un réseau dense et bien structuré, assurant, en Boeing, 32 liaisons hebdomadaires avec les principales villes d'Amérique du Sud.

Pour être les premiers sur les marchés d'Amérique du Sud, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 535.61.61.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE

Des grévistes de luxe à la Caisse d'épargne de Paris?

environ ont assisté, mardi 16 novembre, à la Mutualité à Paris, à une réunion de soutien organisée — avec une importante participation artistique — par les syndicats en faveur des grévistes de la Caisse d'épargne de Paris, qui ont cessé le travail depuis le 6 octobre. Au cours de ce meeting. M. Serge Adatto, porte - parole de l'intersyndicale, a réaffirmé que la direction générale de la Caisse se refusait toujours à toute négociation.

Les employés de la Caisse d'épargne de Paris gagnent cor-rectement leur vie. Faut-il le leur reprocher? Selon la grille des salaires fournie par la direction. salaires fournie par la direction, un stagialre perçoit, toutes primes comprises, 41 100 F par an, un employé qualifié 56 512 F. un sous-caissier — neuf ans de métier — 68 126 F, un responsable d'agence — quatorze ans de métier — 84 652 F, un chef d'agence — dix-neuf ans de métier — 105 206 F.

Ces chiffres ne sont pas fon-damentalement contestés par le Syndicat unifié des agents et cadres des calsses d'épargne (SUACCE) et le Syndicat natio-nal du personnel des calsses d'épargne CFD.T., qui, depuis le figuration de la calsses d'épargne CFD.T., qui, depuis le 6 octobre, menent ce mouvement. Leurs adhérents parisiens — 900 au SUACCE, 300 à la C.F.D.T., sur un total de 1500 salariés —

sur un total de 1500 salariés —
ont d'autant moins honte de montrer leurs fiches de paie que,
selon eux, la combativité syndicale est pour beaucoup dans l'évolution de leurs traitements.

Les 800 à 900 employés de la
Caisse d'épargne de Paris qui,
depuis six semaines, votent chaque jour en assemblée générale
réclament d'abord le « maintien
des avantages acquis». En cela,
ils ne trahissent pas, apparemment, l'effort de solidarité nationale sollicité en cette période
d'austérité. Leur cahier de revend'austérité. Leur cahier de revendications comporte neuf points. Un seul semble être incompatible,

en esprit, avec la « philosophie » du plan Barre : l'augmentation des effectifs, en relation avec l'accroissement de la charge de

travail. Pour le reste, c'est-à-dire pour l'essentiel, il est difficile de crier au scandale, à moins de considérer que le fer social ne puisse jamais être engagê au-dessus de 3425 F par mois. Les grévistes exigent notamment, on le sait, le versement intégral de la prime de fin d'année, qui correspond à un quatorzième mois et que la direction générale veut amputer, au vu des résultats de son compte d'exploitation pour 1976, d'envi-

d'exploitation pour 1976, d'envi-ron 30 %
Cette prime a été instituée en 1950, Pendant vingt-cinq ans, elle a été attribuée à un taux cons-tant, quels que soient les béné-fices réalisés par la Caisse d'épar-gne de Paris. Pendant vingt-cinq ans, la direction générale n'u jamais affirmé que cette prime était « liée aux résultats ». Or, c'est l'argument qu'elle avance aujourd'hui, en se retran-

Or, c'est l'argument qu'elle avance aujourd'hui, en se reiran-chant derrière les directions du ministère de l'économie et des finances. La Caisse d'épargne de Paris est un organisme privé sous gurantie de l'État. Sa « richesse » est incontestable : 18 militards de francs de dépôts, rapportant 0.75% d'intérêts et une fortune personnelle (constituée surtout par des biens immobiliers) éva-luée à 500 millions de francs et produisant aussi des intérêts. Le produisant aussi des intérêts. Le versement intégral de la prime de fin d'année lui coûterait 10 millions de francs.

lions de francs.

Forte de l'appul gouvernemental, la direction générale, dont les positions ont délà été développées ile Monde daté 23 octobre et 7-8 novembre) s'est toujours refusée à négocier. Elle compte sans doute sur la lassitude des grévistes — en vain jusqu'à maintenant — et surtout sur l' « impopularité » de ce mouvement. Usant d'arguments parfois fallacieux, elle fait en sorte que les agents de la Caisse d'épargne de Paris soient considérés par l'opinion publique comme « des grévistes de luxe ».

MICHEL CASTAING.

MEETING F.O. A LA MUTUALITÉ

Coups de semonce de M. Bergeron au gouvernement

Si nos arguments restent ns echo, nos organisations. ans echo, nos arguments restent après consultation. auront à défi-nir les moyens propres à obtenir ce qu'on nous refuse l' » L'avertissement que formule ainsi M. André Bergeron n'est, certes, na. Andre Bergeron n'est, certes, pas une menace caractérisée. Mais le secrétaire général a si bien martelé les mots que les mille cinq cents à deux mille militants. réunis à la salle de la Mutualité, mardi 6 novembre au colora de la company de la compan soir, ont réagi comme si leur leader se déclarait prét à déterrer

leader se declarait pret a déterrer la hache de guerre.

Pour l'instant, en attendant la danse du scalp, l'auditoire a accueilli par des bordées de huées et de siffiets les noms de MM. Barre, Debré et Chaban-Delmas, considérés comme faux prophètes du blocage des salaires cut de la curis confile »

prophetes du blocage des salaires ou de la « paix sociale ». Sécurité sociale, fiscalité, poli-tique contractuelle, chômage, sur ces thèmes si souvent remis en chantier, M. Bergeron, réclamant d'improbables démentis, pose de provoquantes questions : « Le revenu minimum d'un électrorevenu minimum a un electro-radiologiste s'élèverait à 25 000 F par mois, tous investissements, amortissements et frais de ges-tion déduits? L'évasion fiscale— qui n'est pas la fraide mais la qui nest pis di plade miss di sous-évaluation des revenus im-posables — serait de 69 % chez les exploitants agricoles, de 55 % dans les professions indépen-dantes, de 16 % chez les salaries agricoles, de 8 % chez les em-

Herald

Certains

Francais

lisent

un second

quotidien

chaque

10UI:

ployes, de 7 % chez les cadres supérieurs, de près de 7 % chez les cadres moyens, de 3 % chez les ouvriers et de 1.5 % chez les inactifs. Cette ét u de est-elle exacte ou jausse? Une autre étude effectuée par le Centre de recherche économique sur l'épar-gne a évalué les patrimoines des ménages pour les mêmes catégories. Ces conclusions vont exacte ment dans le même sens, le montant des patrimoines allant de 487 000 F pour les professions indépendantes à 58 000 F pour les ouvriers. Si le gouvernement ne répond pas à ces questions, nous sommes Jondés à les juger bonnes et à en tirer les conséquences, notamment dans l'élaboration de

nos revendications. » Quant au blocage des prix, le gouvernement « aurait mieux fait de n'en fixer la durée jusqu'au 31 décembre, car de nombreux industriels ont interrompu leurs livraisons, attendant le moment d'incorporer dans leurs prix ce qui est interdit aujourd'hui ».

Queloues voix crient a impôt sur le capital », tandis que le leader annonce que mercredi, à le même heure, il rééditera, auprès de M. Barre, une solennelle mise en garde contre la tentation d'un abandon de la politique contrac-tuelle. — J. R.

En conflit avec la Sécurité sociale

DES MÉDECINS BRETONS FONT LA GRÉVE DES SOINS

Des médecins, appartenant à la Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.), ont déclenché, pour la journée du 17 novembre, une grève des soins, avec service de garde, dans plusieurs départements bretons (Côtes-du-Nord, Finistère, Ile-et-Vilaine).

Ges médecins grévistes protes-tent contre la décision des calsses d'assurance - maladie d'engager contre une cinquantaine de praticlens une procédure de dégage-ment de la convention signée entre la Sécurité sociale et le corp: médical.

médical

Les caisses reprochent à ces
praticiens d'avoir systématiquement dépassé les tarifs d'honoraires depuis juin 1976, à la suite
d'un avenant tarifaire que seule
la Fédération des médecins de
France a signé. La C.S.M.F., qui
n'a pas ratifié cet accord, avait,
à l'époque, demandé à ses adhérents d'appliquer des tarifs. dits

a l'epoque, demandé à ses adhe-rents d'appliquer des tarifs, dits « syndicaux », supérieurs à ceux qui ont été négociés et conformes, estimalt-elle, à l'évolution des prix et des coûts d'un cabinet médical. Rejetant la thèse des calsses qui, en application de la conven-tion, entendent sanctionner indi-viduellement les médecins pour non-respect de l'avenant tarifaire, la C.S.M.F. affirme que les méla C.S.M.F. affirme que les mé-decins visés ont collectivement réagi contre l'insuffisance des honoraires conventionnels et que toute sanction individuelle entrai-

nera une riposte collective.

La grève des soins qui est observée le 17 novembre a été lancée à la suite du déclenchement de la procédure de déconment de la procedure de lecon-ventionnement contre une cinquan-taine de praticiens. Des initiatives de méme type sont envissgées (ou en cours) dans d'autres régions par les caisses d'assurance-mala-die, notamment dans la région parisiens et le Marche Le parisienne et la Manche. L' bureau national de la C.S.M.P qui se réunit mercredi 17 novembre, devait prendre une nouvelle fols position notamment sur le mandat qui lui a été donné de déclencher une grève rationale administrative — en ne remplissant pas les feuilles de soin —

si les sanctions deviennent effec-tives. CEST FACILE

DES VJEUDI

Notices à votre disposition chez les dépositaires

POUR VOS COMMUNICATIONS Vous nous leiéphanez vos messages. Nous les lélexons. Vas correspondants nous répondent par

SERVICE TELE* 345.21.62+ 346.00.28 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS



Tour Fiat

Un placement exceptionnel pour la société qui souhaite possèder les murs de ses bureaux. i reste 10000 m² de bureaux à la vente dans la plus prestigieuse

des tours de Paris La Défense.

C est la "première Tour oureaux-services de France" • à 3 minutes de l'Étoile par le RER – station reliée à la Tour services interieurs sans supplément : restaurant d'entreprise
 restaurants de direction - 2 calèteras - 2 gymnases - sauna

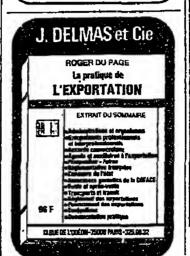
salla de conference audio-visuelle de 120 places - centre medicosocial – 2 banques – 1 agence de voyages.

 une vie de quartier avec une galene de commerces et de services la qualité de la construction est unique parmi les tours : facade en béton armé recouverte de granit noir. En 1976, à 6500 F le m². La Tour Fial est un placement exceptionnei. Consultez-nous.

Les meilleures adresses de bureaux.

Richard Ellis 17. rue de la Baume. 75008 Pans

COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE FABRICANT - VENTE DIRECTE FRANOR 70, RUE AMELOT TEL 700.87.94 Mª St-Sebastien, Fermé le samedi.



VOUS ALLEZ ACHETER UN APPARTEMENT?

5 questions vous préoccapent...

- A qui ai-je affaire ?
- Le programme qui m'intéresse a-t-il été blen étudié ?
- Les informations que l'on me donne sont-elles satisfaisantes ?
- Les conditions d'un bon déroulement des travaux sont-elles

réunits ?
Pourrais-je voir régier rapidement les difficultés éventuelles à la livraison ?

... 5 raisons pour acheler dans un programme agréé par le C.N.E.I.L.

Association sans but lucratif, placée sous l'égide de l'administration, le C.N.E.I.L. présents au public une sélection importante de programmes comportant queique 20 000 logements qui, tous, ont fait l'objet d'un agrément après stamen par des spécialistes et des représentants de la plupart des banques apécialisées, des élaments juridiques, techniques et l'inanciers esseulleis dont dépend le bon déroulement des programmes de construction. En possession des données de l'opération — suivie au cours de sa réalisation — cel organisme peut à tout moment renseigner l'acquereur et intervenir si besoin en cas de difficultés (conciliation, arbitrage).

La liste des programmes agréés dans lesquels des logements restent encore disponibles est adressée sur simple demands : C.N.E.I.L., 60. Chaussée-d'Antin. 75009 PARIS., tel. 280-65-22

Le bureau d'information du C.N.E.I.L. reçoit aussi (sui rendez-sous) et remet gracieusement à tout siatteur une documentation détaillée aux les programmes agrées de la région paristeune faisant apparaître leur localisation leur catégorie et leurs priz

BISCUITERIE NANTAISE B.N.

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 27 octobre 1976, sous la présidence de M. Lionel Cossé, a approuvé les comptes de l'exercice 1973-1976 arrêtés au 30 avril 1976, qui font ressortir un bénéfice net comptable de 3872 217 P. compte tenu d'une dotation aux amortissements de 3839 519 P et après déduction de la provision pour investissements constituée au titre de la participation des sainrés aux fruits de l'expansion, pour un montant de 627 390 F.

Le chiffre d'affaires de l'exercice s'est élevé à 228 665 164 F.

A fin septembre, les ventes de l'exercice 1976-1977 sont en augmen-tation de 17%, par rapport à la même période de l'unuée précédente.

L'assemblée génerale ordinaire a, par allieurs, réelu administrateurs : MM. Lionel Cossé. Georges Cossé. Caspar B. M. de Jong, Michel Habourdin, Hubert Linyer, Paul Paclot. Sylvain wibaux, Samuel B. Witt, ainsi que General Milis Inc., représentée par M. Donald A. Lundie.

JAEGER

ECHANGE DE 166 144 ACTIONS POUR RECOUPONNEMENT

POUR RECOUPONNEMENT

Les 185 144 actions núméros 15 995
à 130 585, 134 763 à 182 417, 188 001 à
189 312, et 180 788 à 183 333, qui ne
comportent plus que le coupon
nº 59, sont en cours déchange depuis le 3 novembre 1976, il est
délivré, titre pour titre et sans
conformité de numéros, 165 134 actions nouveltes de même nature
ex-coupon nº 59, ce dernier ayant
été, pour toutes les actions, annuté
par le conseil d'administration au
cours de sa séance du 23 septembre 1976

Les propriétaires d'actions au porteur vir portant l'un des numéros
ci-dessus sont, laytés à présenter
teurs titres à l'échange aux guichets
de la Banque Worms ou à ceux de
la Banque mationale de Paris, du
Crédit lyonnais, du Grédit commercial de Prance, du Grédit industriel
et commercial, de la Société générale et de la Banque de l'Indochine
et de Suez.

Les propriétaires de utres nominatifs ou de titres au porteur Sicoyam n'ont aucune formalité à
accomplif.

UCIP-BAIL

Les produits bruts de cette Sicomse sont élevés, pour les trois prémien
trimestres de l'exercice 1976, 128 608 600 F contre 25 983 000 F pour
la même période de l'exercice précédent. La prograssion est de 10,08 %
Les résultats provisoires pour le
même période s'élavent à 10 229 000 F
contre 9136 000 F pour les neuf premiers nucls de 1975, soit une progression de 11,95 %.
Compte tenu des produits
escomptés pour le quatrième trimestre, on peut prévoir une sugmentation des résultats nets pour
l'année entière de l'ordre de 15 %.



PERNOD RICARD, CUSENIER, C.D.C.

Les conseils d'administration des sociétés PERNOD RICARD, CUSENIER, C.D.C. et S.E.G M se sont réunis les 3 et 10 novem-

Au cours de leur délibération. ils ont examiné et approuvé les projets de restructuration du groupe PERNOD RICARD, dont les objectifs, les moyens et les modalités juridiques sont expo-

L'ensemble du projet sera soumis à l'approbation des actionnaires des sociétés concernées. dont les assemblées sont convo quées le 30 décembre 1976.

Objectifs poursuivis

Afin d'accroître l'efficacité commerciale du groupe, la restructuration envisagée poursuit les objectifs principaux sulvants : - relancer les ventes de mar-

ques d'apéritifs à base de vin Ambassadeur, Byrrh. Cinzano, Dubonnel: - renforcer la vocation inter-

nationale du groupe; - mettre à sa disposition de nouveaux atouts pour lui permettre de mieux faire face à la concurrence sur les marchés trançais et étrangers :

- et, entin, accroître sa ren-

Moyens à mettre en œuvre

Pour atteindre ces objectifs, il apparaît nécessaire aux conseils d'administration des sociétés concernées de mettre en œuvre les moyens suivants : a) Regrouper les réseaux de vante

de CUSENIER et de C.D.C. En effet, la création de la

demande pour une marque de spiritueux passe essentiellement par un réseau de vente qui doit disposer de moyens hui matériels importants et dont les actions dolvent être soutenues par des volumes de vente suffi-Dans ces conditions. Il a été

considéré comme indispensable de regrouper les réseaux de vente de CUSENIER et de C.D.C. et de ramener ainsi, en France, le nombre des réseaux commerciaux du groupe de cinq à quatre.

L'expérience acquise par le groupe dans ce domaine a démontré que la coexistence de marques le a de r.s concurrentes entre elles au sein d'un môme réseau commercial constituait une gêne importante à leur développement. En conséquence, il est

projeté de redistribuer certains produits du groupe entre les quaire réseaux commerciaux, de telle façon qu'aucun d'entre eux n'ail à distribuer plus d'une marque leader dans une famille de prodults donnée.

Ainsi, pour les apéritifs à base de vin. Dubonnet serait vendu par. le réseau Ricard : Cinzano et Byrrh par les deux réseaux Pernod, et Ambassadeur par la nouveeu réseau C.D.C.-Cusenier. Pour des raisons identiques.

les deux réseaux Pernod. c) Concentrer les exportations au sein de la Société pour l'exportation de grandes marques

Pastis 51 et Pernod 45 seraient

commercialisés séparément par

La S.E.G.M. a été créée, en effet à l'occasion de la fusion PERNOD RICARD, dans le but de développer les ventes étran-gères de spiritueux du groupe Compte tenu de la nécessaira coordination qui devrait intervenir entre les guatre départements de la S.E.G.M. : Ricard, Pernod. Bisquit et Suze, et les services exportation de CUSENIER et de C.D.C., alnsi que dans le but de bénéficier pleinement des syner-

gies commerciales entre les prodults, il a été jugé plus efficient de transferer à la S.E.G.M. la responsabilité des exportations

de CUSENIER et de C.D.C.

Modalités iuridiques

Les importantes modifications décrites ci-Jessus ne peuvent être envisagées que dans un cadre juridique qui permette mettre sur un pled d'égalité les intérêts des actionnaires de toutes les sociétés concernées. C'est pourquoi il est apparu nécessaire aux Consella d'Administration de PERNOD RICARD, CUSENIER et C.D.C. de procéder à l'absorption des deux demières Sociétés par la première. Le mécanisme projeté est le aujvant :

a) CUSENIER et C.D.C. feralent

apport de leur clientèle trançaise et de leurs actifs industriels et commerciaux à une a ouvelle Société dont la raison sociale sersi: . C.D.C.-CUSENIER ;

a. CUSENIER at C.D.C. feraient apport de leurs filiales et clientèles étrangères à la S.E.G.M.;

c) CUSENIER et C.D.C. s'eralent aiors absorbées par PERNOD RICARD qui. au :litre des apportsfusions: recevralt les marques, les actifs hors exploitations de CUSE-MIER et C.D.C. ainsi que les actions S.E.G.M. et de la nouvella Société C.D.C. - CUSENIER remises en contrepartie des apports partiels ci-dessus:

d) PERNOD RICARD concederait à la nouvelle Société C.D.C.-CUSENIER l'explohation en France des narques apportées, et à la S.E.G.M. leur exploitation étrangère.

T. ..

k. • ⊏.⊹..

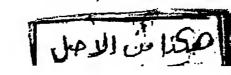
Les parités de fusion

Les apports partiels et apportsfusions projetés seront soumis à l'approbation des actionnaires des Sociétés PERNOD RICARD. CUSENIER, J.D.C. et S.E.G.M. iors de leurs assemblées générales extraordinaires convoquées pour le 30 décembre 1976. Ces dernières auront également à approuver les parité. c'échange des actions CUSENIER et C.D.C contre des actions PERNOD RICARD que les conseils d'administration des Sociétés concernées ont arrêtées de la façon sui-

-- 1 action PERNOD RICARD pour 1 action CUSENIER. - 1 action PERNOD RICARD pour 2 actions C.D.C.

Pour chaque action PERNOD RICARD attribuée aux actionnaires CUSENIER & C.D.C., Il sera versé, en outre, une soulte en espèces de 8 F.

Ces parités conduiraient, compte tenu de l'annulation des actions CUSENIER et C.D.C. détenues par PERNOD RICARD, à creer 182 006 actions PERNOD RICARD supprémentaires portant joulssance du 1° janvier 1976. Le capital social de PERNOD RICARD serait en augmentation de 4.2 % et le nombre d'actions porté de 4 300 994 à 4 483 000.



VALEURS Cours Pernier précéd cours

VALEURS Cours Dernier précéd cours

LES MARCHÉS FINANCIERS

- - - LE MONDE — 18 novembre 1976 — Page 47

VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier

moindre exception, ont page letur tribut à la baisse, les plus affected les partieurs les interes de l'habitude, le matteres étant, comme à l'habitude, le matteres étent, comme à l'habitude, le matteres ent entre l'atteres de l'habitude, le matteres ent entre l'atteres de l'habitude, le matteres entre l'atteres entre entre l'atteres entre entre l'atteres entre l'atteres entre entre l'atteres entre entre l'atteres entre l'atteres entre l'atteres entre l'atteres entre entre l'atteres entre l'atteres entre entre l'atteres entre l'a	130 137 56
Hepil I Genissement Le marché a repretu direct la regardi de la formate a repretu direct la regardi de contra contra la la marché a repretu direct la regardi de la formate a repretu direct la regardi de la formate a repretu direct la regardi de la formate a la formate a repretu direct la regardi de la formate de reception, oni pagic letti richie. Note la formate contrata de reception, oni pagic letti richie, a regardi de reception, oni pagic letti richie, a regardi de la formate de reception, oni pagic letti richie, a regardi de reception, oni pagic letti richie	135 135 06 135 06 135 06 135 07 07 07 07 07 07 07 0
Feu d'affaires ce martit à la Bourse de Paris. Le rephi des Cours. Indication des	73 83 10 24 81 58 COTE 510 680 121 15 121 10 875 202 50 200 50 455 457 570 92 50 207 210 134 218 218 218 218 218 218 218 218 235
Tous les comparitments, sans la motudre exception, ont pouje leiter influt d la baisse, les plus affectified in the comment of l'habitude, le matière, comme a l'habitude, le matière differtique, la métallurgie, le matière differtique, la métallurgie, le matière bien orienté lundi, le matière bien orienté lundi, le gent de ce repil : la diminurition des mises en métallurgie, les magustins et la construction d'une baisse de bien-fices de Du Pout raite par le préside dez pertes. Encore bien orienté lundi, le gent de privable des pertes. Au tolai, près de sottante du groupe, la décision d'une baisse de président deux proupe, la décision d'une baisse de président de pour privable des pertes. Au tolai, près de sottante a lui aussi subit det privable de manière sont à l'origine de la function de na function de la function de pour privable contraires à la loi auti-trust. Essent de la function de pour privable contraires à la loi auti-trust. Basels de la function d'une baisse de président deux proupe, la décision d'une baisse de président deux proupe de la président deux proupe de la fortité de pour proupe la	518 680
ités étant, comme à l'habitude, la métallurgie, la métallurgie, la métallurgie, les magasins et la construction mécanique. Encore bien oriente lundi, les magasins et la construction mécanique. Encore bien oriente lundi, les liste des pours particuliers enter et lundi, les liste magasins et la construction métallurgie, les magasins et la construction d'un beisse des bené- secteur bâncaire a lui aussi subi les lundi, les liste den de pours particulière sent- ment de le juntice de poursoire le ment de juntice de poursoire le ment	121 IB 121 ID 875 276 276 276 282 50 290 50 455 467 570 92 50 207 218 278 152 152 134 134 335
Encore bien orienté lundi, le scieur bancaire a lui aussi subi des pertes. Au total, près de soixante puleurs ont fléchi de manière sentille de la justice de poursuivre le géant du téléphone A.T.T. pour ses ont plus particulièrement soutjet l'étéraire — 6.6 %). Quatre l'étéraire — 15 15 1/2 15	207 . 210
State Color Colo	
Formula Form	238
De teur cote, les hausses se sont prairies de dix ont lesteur (Cla fis.) 219 210 linde ser (Cla fis.) 251 253 255	AV '
jerents indices ont baissé de plus Nicolar 182 1	25 47 9926 93
Le marché reste visiblement sur la plupart des places financières A.T.L	frain Bachat lacture aut
dimarche, Au surplus, l'assurance des Etats-Unis et la hui- dimarche, Au surplus, l'assurance des Etats-Unis et la hui- de Bats-Unis et la hui- De Pout de Mensurs 122 1/8 127 Samplanet 125	159 14 151 92 166 34 158 80 147 22 149 54 281 49 268 73
des prix du pétrole était inévide Paris. Spécialisé à 56 % dans la course lieuris le proper de Paris. Spécialisé à 56 % dans la course lieuris le proper de Paris. Spécialisé à 56 % dans la course lieuris le proper de Paris. Spécialisé à 56 % dans la course lieuris le proper de Paris. Spécialisé à 56 % dans la course lieuris le proper de Paris. Spécialisé à 56 % dans la course lieuris le proper de Paris. Spécialisé à 56 % dans la course lieuris le proper de Paris. Spécialisé à 56 % dans la course lieuris le proper de Paris. Spécialisé à 56 % dans la course lieuris le proper de Paris. Spécialisé à 56 % dans la course lieuris le proper de Paris. Spécialisé à 56 % dans la course lieuris le proper de Paris. Spécialisé à 56 % dans la course lieuris le proper de Paris. Spécialisé à 56 % dans la course le proper de la cours	118 34 112 97 128 87 123 03 125 79 121 54
nano de présenter sa candidature de crise, son chiffre d'affaires n'a LB.M. 1873. Annes de présenter sa candidature de crise, son chiffre d'affaires n'a LB.M. 185 22 3.6 Brzs. et Size. int. 390 385 La Risie 89 82 Nat. Naderianden 189 185 Convertibles 264 1/2 263 1/2 (Convertibles 387 383 Rochetta Cenya 77 20 Physic Assurance 13 12 50 Convertibles 381 /4 38 37 383 Rochetta Cenya	115 25 113 92
Afoutons que la proximité des la plus élevé qui soit. La Dow Che-Schlusberger	526 50 502 63 251 24 249 29 154 95 147 92 135 27 128 14
Denoted the control of the set of	287 85 255 70 273 85 281 43 178 98 153 24 283 54 270 78
Sur le marché de l'ar, les cours s'élève à 125 millions de florins soule qu'à Londres, le lingut cédant ment pour la période correspondant ment pour la periode correspondant ment pour la période correspondant ment pour la periode correspondant ment pour la peri	120 60 100 56 144 49 137 94 138 79 132 49 212 32 288 18
pièces ont suivi le mouvement. Le miers mois, il atteint ainsi 357 millions de florins contre 96 millions napoléon, pour sa part, est revenu au 30 septembre 1975. La rentabilité	133 21 127 17 195 98 101 17
Aux valeurs étrangères, reprise 3.1 % et 4.1 %). En raison de l'évo- des américaines, sur les indica- lution des taux de change, les diri- valeurs françaises . 78.5 77.8 C.E.C	142 D2 135 58 139 . 32 67
The state of the s	174 95 165 42 1 143 39 135 89 132 88 125 74 168 47 179 93
Fougereite	137 25 131 03 : 173 28 165 42 : 261 84 248 07 : 515 14 491 74
Lambert Frères. 40 . 40 Lambert Frères. 40 . 40 Selection-Rend	119 87 114 26 131 25 125 31 160 91 153 62
Preced. Cours preced. Cours preced. Cours preced.	145 63 139 03 113 57 108 42 143 13 136 64 129 08 123 21 129 75 126 24 321 19 386 63 159 75 152 51
5 % 1820-1880. 43 56 2 982. Pretantice A.LR. 230 . 239 Bersell Credit. 329 255 . September 11 50(4107 1	279 14 265 48
Hartsbeest 53 55 515 45ekrate 250 250 195	386 33 1333 08 123 38 117 64
	194 71 95 95 135 13 129
VALEURS Oricost Countries Came Countries Cou	136 128 83 134 58 128 49 317 92 383 51 137 89 131 64
E.B. Parts 1809	193 44 134 67 175 39 167 44 128 34 124 43 137 05 130 84
Conception	276 27 263 94 181 31 173 69 254 18 332 04 121 18 115 67
Forc. 7.1.2.2	148 47 141 74 151 72 144 84
Campte tons de le prièveté du éétas que pous est imparti putir publier la ceta complète dans les derailers éditions, des provinces parvent parteis. Figures dans les cours. Elles sont carrigées le leademain dans les promière édition.	4 b. 38. Pour H
Compan VALEURS cloture cours c	Dernier Count.
238 Abrique Occ. 256 238 237 232 18 17 27 27 27 27 27 27 27	17 30 17 95 278 271 25 24 60
87 Parts-France 34 Se 15	152 152 20 329 (316 151 90 158 90 277 89 276 80
Figs	261 50 257 50 5 15 6 95 544 537
78 Balle-Equity 145 10 142 142 142 142 142 142 142 142 142 142	277 . 272 .
102 B.L.T 115 115 58 14 115 170 Scheitzie SCC 168 168 168 59 165 171 172 173 174 175	223 88 222 30 13 10 12 85
756 755 757 755 755 757 755	73 20 73 90 465 458 59 32 20 C 22 521
1180 - Carsiand, 1895 1091 1891 1895 1091 1895	12 80 12 85 214 213 50 14 50 15 20
167 Core form. 176 58 174 58 174 58 174 58 174 58 174 58 175 174 58 174 58 174 58 175 174 58 17	120 23 (13 49 80 50 82 50 32 1 02 J 64
35 Children Corp. 265 245 20 75 West Hold 250 25	1 04 1
50 Cim. France. 51 50 81 80 91 50 91 1550 Legrand 1545 38 148 155 125 1550 Legrand 155 38 148 155 125	
90 Cim. France. 91 581 31 80 91 50 91. 1550 Ligrand 1850 1150 1 155 125 125 125 125 125 125 125 125 1	
\$\frac{90}{130}\$ \$\frac{\clim_{\text{first}}}{\clim_{\text{first}}}\$ \$\frac{10}{130}\$ \$\frac{1}{125}\$ \$\frac{125}{125}\$ \$\frac{125}{125}	
Single Class France Single Si	DE L'OR
Section Sect	DE L'OR 25 Coers 18/11 21960 21965 224 236 211 28
Sin	DE L'OR 21900 21995 21995 224 205 211 28 111 210 21 214 20 550 114 40 555

- 2. ASIE
- 2. AFRIQUE
- 3. PROCHE-ORIENT
- 4. AMERIQUES
- PORTUGAL : des officient dénoncent les menaces de
- 8. DIPLOMATIE

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES Pages 9 & 20

CINEMA ; La mi-temps du Festival de Paris. THEATRE: e Quatre soldats e

MUSIQUE: Le tango de l'«Affi-che rouge»; « Luiu » è l'Opèra de Lyon. EXPOSITIONS: Nicolas de Stati à Zurich: Les dissidents sovié-tiques à Paris.

38. EQUIPEMENT ET RÉGIONS

- 31 à 34. POLITIQUE
- 35. RELIGION 35. EDUCATION
- Le gouvernement est décidé à réduire le numbre des clars Mme Veil.
- 38. DEFENSE La guerre élec... nique
- 37 38. JUSTICE
- 39. PRESSE
- 44 à 46. LA VIE ÉCONOMIGHE ET SOCIALE
 - POINT DE JUE : . Le jeu de l'oie du pétrole », par

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (20)

Annonces classées (40 à 43) Carnet (36); Aujourd'hui (39); «Journal officiel» (39); Météo-rologie (39); Mota croisés (39); Bourse (47).

IL FAUT OBTENIR POUR MAYOTTE UNE CERTAINE INDÉPENDANCE AU SEIN DES COMORES déclare M. Jacques Foccari

M. Foccart, ancien secrétaire général à la présidence de la République pour la Communauté et les affaires africaines et malet les affaires africaines et malgaches, qui donnait mardi 16 novembre à Paris une conférence,
d'un caractère principalement
historique, sur le thème de la
décolonisation, a déclaré que
« l'ile de Mayotte fait partie de
l'archipel comorien » et qu'il
« faudrait obtenir pour elle un
statul garantissant une certaine
indépendance au sein des Comores ». « Je ne crois pas, a-t-il
ajouté, à la vocation d' Mayotte
comme département français. »

A l'intention de ceux qu'il comme département français s

A l'intention de ceux qui l'avaient décrit comme un conseiller puissant, tenant en main un certain nombre de régimes africains, il a assuré que « le général de Gaulle n'aurait pas toléré vingt-quatre heures auprès de lui quelqu'un qui aurait manigancé des coups d'Etat ou des complots ». « Or. a-t-il ajouté, le général m'a gardé vingt-trois ans. » M. Poccart a également regretté la faible progression du budget de la coopération.

● Une délégation indonésienne conduite par le général All Murtopo, chef adjoint des services de renseignements, vient de passer trois jours à Paris. Le général, qui séjournait en France à titre privé, a pris contact avec certains milieux industriels. Après avoir été reçu par M. Jean François-Poncet, secrétaire général à la présidence de la République, il devait quitter Paris ce mercredi 17 novembre à destination de Londres, puis de Bonn. M. Soemitro Djojohadikusumo, secrétaire d'Etat chargé de la recherche, faisait partie de la délégation.

Le musée du château de Versailles, ainsi que les fardins, seront fermés au public le mardi 23 novembre à l'occasion de la 23 novembre à l'occasion de la visite du roi du Maroc. Le château rouvrira ses portes le mercredi 24 novembre à 12 heures. D'autre part, le château et les jardins des Trianons seront fermés à partir du dimanche 21 novembre jusqu'au vendredi 26 novembre.

CDEFG

La convention contre le terrorisme représente une « exception » au droit d'asile politique

reconnaît le directeur des affaires juridiques du Conseil de l'Europe

Adoptée à Strasbourg le 10 novembre par les délégués des ministres des affaires étrangères du Conseil ar l'Europe, la convention européenne sur la répression du terrorisme a été présentée au cours d'une conférence de presse réunie mardi 16 novembre au siège du Conseil, à Paris.

Cette convention, dont les dispositions ont été élaborées à la fois rapidement et difficilement — dans les dernières phases de la mise au point notamment - appelle déjà des critiques et des réserves (le Monde du 12 novembre), et c'est davantage sous forme de défense et de justification que M. Herbert Golsong, directeur des affaires juridiques du Conseil de l'Europe, en a fait la présentation. étalent contenues des « soupapes de sécurité ». Ainsi a-t-il présenté l'article 3, qui indique que l' « obligation d'extrader » peut être suspendue lorsque l'on a des « raisons sérieuses » de penser que la demande d'extradition est présentée « pour des considérations de race, de religion, de nationalité », mais aussi d' « opinions politiques ». C'est évalement au rang des

C'est également au rang des garanties que l'article 7 est présenté. Celui-ci prévoit en effet qu'un État peut ne pas extrader l'auteur d'une infraction citée dans les deux premiers articles, à condition de déférer le cas devant ses propres autorités judiciaires, e sans aucune exception et sans retard injustifié ».

Ce ton comminatoire à propos d'une dérogation à l'objet princi-pal de la convention semble mai dissimuler les contradictions des divers articles entre eux et expri-mer dans une même mesure les contradictions qui ont dù appa-raitre entre les positions des dif-férents Etats européens partici-

dition en ce qui concerne toute infraction énumérée dans l'article premier et qu'il considère comme

retard injustifié ».

Selon son préambule, la conven-Selon son préambule, la convention est née de « l'inquiétude croissante causée par la multiplication des actes de terrorisme » et du souhait « que des mesures efficaces soient prises pour que les auteurs de tels actes n'échappent pas à la poursuite et au châtiment ». Les signataires, « convaincus que l'extradition est un moyen particulièrement efficace de parpenir à ce résultat », ont dressé la liste des «infractions graves » dont le caractère politique ne devra plus être pris en considération, ces infractions étant assimilées ainsi à des délits ou crimes de droit commun. C'est, ou crimes de droit commun. C'est, selon l'article premier, le cas des actes de piraterie aérienne, des attentats contre des « personnes ayant droit à une protection internationale » (les diplomates), des enlèments en priser distrements proces des contres des contres des contres de priser des contres de priser des contres de contres de contres des contres de co des enlèvements ou prises d'otages ainsi que des infractions compor-tant l'utilisation de bombes, grenades ou armes à feu automa-

Cette liste n'est pas vraiment limitative, car l'article 2 prévoit que l'on ne pourra considérer comme infraction politique « tout acte grave de violence » qui n'est pas visé à l'article précédent et qui est dirigé contre « la vie ou la liberté des personnes », et même contre les « biens », lorsque cet acte a créé un danger collectif pour des personnes.

M. Golsong a reconnu que cette « extension » avait déjà été « mai interprétés ». De même devait-il interprétée ». De même devalt-il admettre que l'ensemble de ce texte représentait une « exception » au droit d'asile politique. Mais il a tenu à souligner que, selon le Conseil de l'Europe, ce droit n'était pas pour autant remis en cause car l'exception ne concernait que des cas « expressément dénoncés » et des faits » dont la gravité dépasse l'élément politique qui peut être invoqué à leur propos ». Ce fonctionnaire du Conseil de l'Europe n'en a pas moins cru bom d'indiguer naire du Conseil de l'Europe n'en a pas moins cru bom d'indiquer que « depuis Nuremberg ». le droit international avait déjà connu des restrictions visant ce qu'il a appelé le « privilège politique ». Il a également rappelé que la convention débattue à La Haye en 1970 à propos des détournements d'avion prévoyait dans le même esprit une action contre le terrorisme, et qu'à cette occasion trois pays, i'URSS. les Etats-Unis et Israël, avaient proposé un système voisin d'extradition obligatoire.

M. Golsong a également fait observer que, dans les termes mêmes de la nouvelle convention,

Contre M. Arreckx républicain indépendant

M. SIMON-LORIÈRE DÉPUTÉ U.D.R. OFFICIELLEMENT CANDIDAT A TOULON

M. Aymeric Simon-Lorière, député U.D.R. du Var et maire de Sainte-Maxime, a annoncé officiellement, m.:credi matin 17 novembre, qu briguera la mairie de Toulon en mars 1977, alors que le maire actuel, M. Maurice Arreckx, président de la lédération départementale des républicains indépendants, sollicitera le renouvellement de son mandat. Ainsi une élection orimaire se déroulera dans le chef-lieu du Var. Le comite de la majorité, chargé de la préparation des élections, et que préside M. Olivier Guichard, ministre de la justice, n'a pas pris de décision sur cette compétition.

M. Simon-Lorière a fait état.

compétition.

M. Simon-Lorière a fait état, dans sa conférence de presse, d'un sondage établi par la SOFRES, du 32 au 28 octobre, selon lequel les intentions de vote des Toulonais sont les suivantes: au premier tour, liste d'union de la gauche dirigée par le P.C., 44 %; liste Simon-Loriè: 31 %; liste Arreckx, 24 %. Au second tour: liste Simon-Lorière, 58 %; liste d'union de la gauche, 42 %.

La liste de M. Simon-Lorière devrait comprendre notamment des représentants des diverses tendances de la majorité, y compris des dissidents des républicains indépendants et des personnalités favorables à M. Chirac.

Le numéro du . Monde daté 17 novembre 1976 a été tirė à 585 623 exemplaires.

En Pologne

LE CHARBON EST RATIONNÉ

Varsovie (A.F.P. Reuter). — Après le soure et l'énergie élec-trique, le charbon est rationné en Pologne. L'agence Pap vient d'annoncer que, pour assurer une «répartition équitable», les auto-rités ont, depuis la mi-septembre, rationné la vente du charbon dans les villes en fonction de la superles villes en ronction de la super-ficie des logements. Un citadin disposant d'une pièce a droit à 1,2 tonne de houille, pour deux pièces 1,8 tonne, pour trois pièces 2 tonnes, etc. A la campagne, les livraisons de charbon dépendent de la vente à l'État des bêtes pour de la vente à l'Etat des bêtes pour les abattoirs, notamment de porcs. L'agence Pap déplore que de nombreuses localités rurales soient, au scuil de l'hiver, dépourvues de charbon.
Cette « crise», reconnaît Pap, suscite « le mécontentement et l'agrentations de la reconstitue.

Peuspération » de la population.
D'antant que la Pologne occupe
la quatrième place dans le monde
et la deuxième en Europe pour
l'extraction du charbon : 104 millions de tonnes en 1960, 140 millions en 1970 et quelque 180 millions pour cette annéa.

La Pologne est également
exportatrice : 38 millions de tonnes ont été vendues en 1975 à
l'étranger, à l'Europe de l'Ouest
en particulier. Ces exportations
seront maintanues cette année.
Les autorités attribuent la crise l'emanération » de la nopulation.

Les autorités attribuent la crise actuelle de l'énergie en Pologne à l'expansion industrielle, à des goulets d'étrangiement dans les transports et aux ventes accrues d'ustensiles électriques.

● Le cardinal Marty a précisé à France-Inter, le 16 novembre, qu'il pourrait éventuellement prendre la défense de certains de raitre entre les positions des dif-férents Etats européens particl-pant à l'élaboration de l'accord. Il est encore curieux de noter que le contenu de l'article 13 paraît aller à l'encontre de l'ensemble de la convention. Il précise que a tout Etat peut, au moment de la signature, déclarer qu'il se réserve le droit de refuser l'extra-dition en ce qui concerne toute prendre la défense de certains de ses prêtres, si des accusations publiques les mettaient en cause. L'archevêque de Paris, ancien président de la conférence épisco-pale française, faisait ainsi allu-sion à la sortie en septembre du livre publié sous l'autorité de M. Michel de Saint-Pierre, prési-dent de l'association traditions. dent de l'association traditions -.

A LA VEILLE DU RÉFÉRENDUM EN ALGÉRIE

Des meetings de soutien au chef de l'État se déroulent dans tout le pays

De notre correspondant

Alger. - - Naam I'll destour - (- Oul à la Constitution -). C'est un des slogans qu'on entend scander au cours des nombreuses manifestations populaires qui se déroulent dans tout le pays depuis une semaine en faveur d'un vote messif au référendum du 19 novembre («le Monde» du 17 novembre). Mais ce n'est pas celui qui revient le plus souvent: les meetings populaires se situent défà dans la perspective de l'élection présidentielle de décembre et du soutien au « militant Boumedlène, candidat du F.L.N. ».

De Tizi-Cuzou à l'est à Tiaret:

à l'ouest: de Cheraga, au nord, à
Cuargia, dans le sud, la foule
arbore des portraits du chef de
l'Etat en criant: «Nous sommes
avec toi. Boumediène » ou «L'armée, le peuple avec Houari», ou
encore «Pas de révolution sans
parti révolutionnaire ». Pour la première fois depuis l'indépendance. parti renolutionnare a. Pour la pre-mière fois depuis l'indépendance, toutes les banderoles portent des inscriptions uniquement en arabe. Le président, qu'on avait peu vu en public pendant l'élaboration et la discussion du texte constitu-tionnel, multiplie maintenant les visites à l'intérieur du pays. Souriant, détendu, prétant une oreille attentive, aux paysans et

orellie attentive aux paysans et a inaugure plusieurs villages so-cialistes. Construits dans le cadre de la révolution agraire lancée il y a cinq ans, plus de cinquante de ces villages sont maintenant habi-tés, une cinquantaine d'autres sont

liste Credo. Cet ouvrage, les Fumées de Satan (le Monde du 30 octobre), rapporte trois milia e abus » doctrinaux et liturgiques.

mettant en cause des prêtres et même des évêques.

De nombreux observateurs s'étaient interrogés à Lourdes, lors de l'assemblée plénière des évêques, sur le blen-fondé d'un tel llure qui selon begunne. tel livre qui, selon beaucoup, n'apporte pas toutes les garanties

Sonitex (Société nationale des industries textiles), dont El Moudiahid, précise qu'il est le plus important d'Afrique et se sitne, par ses caractéristiques, au dixième rang des usines du même genre construïtes dans le monde. Dans la willaya de Bel-Abbès, le chef de l'Etat a inspecté l'avancement des tra vaux de l'usine de machines agricoles et du complexe de l'astriel électronique qui fourniront près de huit mille emplois.

nique qui fourniront près de huit nille emplois.

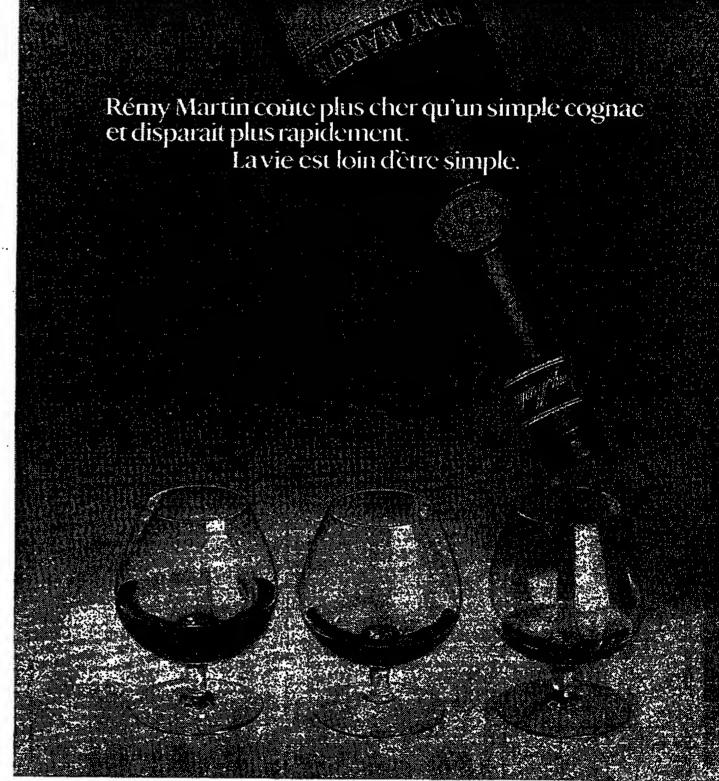
Ce qui frappe, dans ces manifestations de soutien organisées par le parti, c'est la densité de la foule et son enthousiasme. Ces images, abondamment retransmisées par la télévision, visent à démontrer l'inanité des rumeurs plus ou moins défaitisées et alormistes qui ont circulé, depuis cet été à Alger, Elles tendent aussi à montrer que la réalité algèrienne se trouve Leaucoup plus dans le pays profond que dans la capitale où l'on accorde facilement crédit aux nouvelles les plus invraisemblables, où l'on perçoit moins les transformations qui as sont produites dans le pays en ne décennie, peut-être parce que les difficultés de la vie quotidienne y sont plus sensibles qu'à l'intérieur. sensibles qu'à l'intérieur.

.... PAUL BALTA

i.:

1722. 1842. 184

Barbar Barbar



Si Rimy Martin coltre plus cher qu'un cogna ordinaire, c'est tout simplement qu'il n'est pas un cognac ordinaire. C'est une Fine Chempagne : il provient des deux premiers crus de la région de Copsac : la Grande et la Petite Champegne.

Les eaux de vie issues de ces deux régions sont les plus subtiles et les plus riches. Il n'est donc pas étonnent que tout le monde, des meophytes aux commisseurs, se laisse resservir

serait déplacé. Resenir à un sognac ordinaire serait triste. Rester platôt stoique. Adméther que la rie est parfois loin d'être simple. On him songer qu'elle est relativement courte et profiter de ses luxes. A commencer par Remy Martin.

Rémy Martin. Fine Champagne Cognac.

